SECRETS
DE
BLEGNY

40c 14065/B
L.XV
17/6

Vol 1
only
(Both vols, 1689 ed
in Suppl)

D
V
T

5608

42550

SECRETS
CONCERNANT
LA BEAUTÉ
ET
LA SANTÉ,

RECUEILLIS ET PUBLIEZ PAR ORDRE de Monsieur D A Q U I N, Conseiller du Roy en ses Conseils, & Premier Medecin de SA MAJESTÉ.

Par M. DE BLEGNY, Conseiller, Medecin ordinaire de MONSIEUR, *& Directeur de la Societé Royale de Medecine.*

TOME PREMIER.

A PARIS,

Chez LAURENT D'HOURY, ruë S. Jacques, devant la Fontaine Saint Severin, au Saint Esprit.

ET

La veuve de feu DENIS NION, sur le Quay de Nesle, devant l'Hostel de Conty, à l'Image Sainte Monique.

MAIRIE DE LILLE, BIBLIOTHÈQUE

M. DC. LXXXVIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

A MESSIRE
ANTOINE DAQUIN,
SEIGNEUR DE CHASTEAU-REGNARD,
SAINT FIRMIN, VILLEREGIS,
LIVRY, COLLADON, COMTE DE JOUY,
& autres Lieux;
Conſeiller ordinaire du Roy en ſon Conſeil d'Eſtat, & premier Medecin de SA MAJESTE'.

MONSIEUR,

Voicy encore un nouvel effet de vos bonnes intentions pour le bien public. C'eſt une ſuitte des recherches

que j'ay déja publiées par vostre ordre. j'ay commencé par les Observations des plus fameux Praticiens. Je continuë par les Secrets de la Medecine experimentale, & si vous l'agréez, j'exposeray dans peu à la censure des habiles Gens, les nouveaux Aphorismes qui doivent resulter des découvertes de ce siecle, pour contribuer de ma part autant que je le dois, à l'importante reformation que vous vous estes proposée, & à laquelle vous avez déja travaillé avec tant de succés, principalement en ce qui concerne l'une & l'autre Pharmacie.

Mais en tout cela, je n'auray point de dedicace à vous faire, car si ce que je publieray sous vos Auspices, devoit estre necessairement adressé à quelques personnes de con-

ſideration, ce ne pourroit eſtre qu'à voſtre choix, puiſque vous devez diſpoſer ſeul de voſtre propre bien, dans la diſpenſe duquel je ne fais qu'obeir.

Je ne vous preſente donc ce Recüeil, que comme un compte que je dois vous rendre de la Commiſſion dont vous m'avez honoré, & je reſerve pour une autre occaſion, à m'expliquer ſur la faveur que vous avez auprés du ROY, *ſur voſtre attachement pour la conſervation de ſa Perſonne ſacrée, & des Princes & Princeſſes du Sang Royal, ſur les ſoins qui vous préoccupent ſans ceſſe pour l'avantage des Sujets de* SA MAJESTÉ, *ſur ce fond inépuiſable de Doctrine qui vous fait découvrir tout ce qu'il y a de plus caché & de plus myſterieux dans la Nature, ſur cette*

penetration ſurprenante, qui vous fait prévoir avec tant de certitude toutes les déterminations naturelles, ſur cette generoſité extraordinaire qui vous fait ſi ſouvent preferer l'Utilité commune à vos propres intereſts, en un mot ſur cette probité inalterable, qui eſt à l'épreuve de toutes eſpeces d'atteintes; Car il me ſuffit quant à preſent, de vous aſſurer que j'auray toûjours la meſme ardeur & la meſme ponctualité pour remplir mon devoir, & pour vous marquer tous les jours de ma vie, la tres reſpectueuſe ſoûmiſſion avec laquelle je ſuis,

MONSIEUR,

Voſtre tres-humble & tres-obeïſſant
ſerviteur,

DE BLEGNY.

AVERTISSEMENT.

L'AUTHEUR qui pour remplir les devoirs de ſa Commiſſion Royale, s'étoit propoſé de verifier par experience tout ce qui paſſe dans l'Art de guerir pour Remedes ſecrets, a tant fait de diligence pour les recouvrer, qu'enfin par des Livres imprimez, par des Manuſcrits, & par quelques confidences, il a eû pardevers luy un ſi prodigieux nombre de differentes Receptes; qu'une vie de mil ans, n'auroit pas eſté ſuffiſante pour en faire par une ſeule perſonne les épreuves neceſſaires.

Si bien qu'il a penſé qu'il les devoit communiquer au Public ſans garan-

tie, & ſimplement ſur la foy de ceux qui les ont inventées ou expoſées, afin qu'elles puiſſent eſtre experimentées en diverſes occaſions, par tous les Medecins & Artiſtes de France & des Payes étrangers, qui ſe ſont engagez à travailler concurremment avec luy à l'examen des nouvelles découvertes, afin que profitant de leurs obſervations, & de celles qui luy pourront eſtre d'ailleurs communiquées, il puiſſe en beaucoup moins de temps, en donner une verification auſſi exacte qu'il ſe l'eſt propoſée.

Cependant pour donner une idée des obſervations Phyſiques, ſur leſquelles il pretend de ſa part fonder l'uſage qu'on doit faire de ces Receptes, il a crû devoir ajoûter quelques Remarques à chacun des Febrifuges dont il a donné la deſcription, afin de faire comprendre analogiquement, les égards qu'on doit avoir en pratiquant les autres Remedes, par rapport aux

Ingrediens qui entrent dans leur Compoſition ; ce qu'il croit ſuffiſant pour les perſonnes de la Profeſſion de qui ſeulles il attend des obſervations utiles.

Ce qu'on vient de dire de la ſource de ces Receptes, doit faire comprendre qu'on ne les a nommées Secrets, que par ce qu'elles conſtituent l'eſſentiel de la Medecine experimentale, dont les Remedes ſont ordinairement reſervez comme Secrets dans le temps de leur découverte : car on convient d'ailleurs que ne l'ayant pû eſtre toûjours, il ſe trouve que la plûpart ont eſté publiez en divers receüils, que d'autres ont eſté communiquez en Manuſcrits, & que l'Autheur meſme a ſouvent décrit dans ſes Ordonnances ceux qui ſont de ſon Invention.

Mais on a dû s'accommoder à l'Uſage qui eſt le maiſtre de noſtre Langue, & qui veut qu'on continuë à

nommer Secrets ce qui a esté publié sous ce titre, aussi bien que tout ce qui ne se communique qu'entre amis, & avec quelque sorte d'engagement pour la reserve: mais au reste le Lecteur aura la liberté de les prendre sous telles considerations qu'il voudra, pourvû qu'il regarde ce Receüil comme une Biblioteque universelle, de presque tous les Remedes experimentez qui ont esté ou publiez au reservez comme Secrets, l'Auteur n'ayant rien épargné pour en trouver le plus grand complement qu'il estoit moralement possible.

Ce qu'il a fait pour y parvenir ne sera pas d'une mediocre utilité, car outre qu'on trouvera dans un mesme Recüeil, ce qui fait la matiere d'un grand nombre de Livres & de Manuscrits, qu'un Particulier ne pourroit recouvrer qu'avec bien de la peine, du temps & de la dépence; le grand nombre & la diverse composition des

Remedes décrits pour chaque Maladie en particulier, feront que toutes ſortes de Perſonnes, en tous lieux, en toutes ſaiſons, & en toutes occurrences, y trouveront dequoy s'exercer ſans pouvoir eſtre en demeure, par la diverſité des temperammens, ny encore moins par le deffaut des uſtenſilles, ny par celuy des Ingrediens, comme on le verra lors qu'il s'agira d'en faire choix aux occaſions.

Ce qu'on doit faire obſerver à cét égard, eſt que l'Auteur ne croit pas avec ceux qui ont avant luy publié des Recüeils de Receptes, que les Particuliers puiſſent toûjours les mettre en uſage avec ſuccés ſans recourir aux Medecins, puiſque les plus excellens Remedes ſont ceux qui ont le plus d'activité, & qui par conſequent peuvent cauſer plus de deſordre, lors qu'ils trouvent dans un ſujet des diſpoſitions contraires à leur action; or comme les diſpoſitions vicieuſes du corps humain,

ne peuvent eſtre preciſément connuës que par ceux qui en ſçavent la conſtruction & l'œconomie, & que les vrais Medecins en ont une parfaite connoiſſance, auſſi bien que de la nature des Plantes & des autres Drogues qui entrent dans les Compoſitions, on ne les conſulte jamais infructueuſement, lors qu'on a le bonheur d'en trouver.

On doit encore avertir que l'Auteur n'a preſque rien changé dans le ſtile des Receptes qu'il a décrites, pour ne pas faire ſon propre fait de celuy d'autruy, & qu'ainſi ce ſeroit injuſtement qu'on luy imputeroit les incongruitez qu'on y pourra remarquer.

Au ſurplus de meſme, que l'Auteur a compris dans ce premier Volume tous les Secrets qui regardent l'Interieur, meſme juſqu'aux preparations de toutes les eſpeces de Parfums, dont l'exhalaiſon ſe peut inſinuer au dedans par l'Inſpiration, le ſecond

doit contenir tout ce qui concerne l'exterieur, mesme jusqu'aux compositions Cosmetiques qui servent à l'embellissement de la Peau, pour fournir aux Artistes tout ce qu'ils peuvent avoir à desirer ; mais il n'a pas crû devoir s'expliquer sur la Nature & sur les causes des Maladies, ny encore moins sur les principes de l'Art de guerir, car si briévement qu'il eust pû traiter ces matieres, il auroit fait une espece de Cours de Medecine, quoy qu'il ne se fust proposé qu'un Recüeil de Receptes establies par quelques experiences, en attendant que par ses nouveaux Aphorismes, il ait donné un juste fondement à la doctrine qu'il a dessein de publier dans un Ouvrage plus considerable.

EXTRAIT DU PRIVILEGE DU ROY.

PAR Grace & Privilege du Roy, donné à Verſailles le quatriéme jour de Septembre 1687. Signé par le Roy en ſon Conſeil GAMART : il eſt permis à NICOLAS DE BLEGNY, Conſeiller Medecin ordinaire de ſa Majeſté & de Monſieur, de faire imprimer un Livre de ſa compoſition, intitulé *Secrets concernant la Beauté & la Santé du Corps Humain*, & iceluy vendre & debiter par tout le Royaume durant le temps & eſpace de *ſix années*, à commencer du jour qu'il ſera achevé d'imprimer, avec tres-expreſſes inhibitions & deffences à tous Imprimeurs, Libraires & autres, de quelque qualité & condition qu'ils ſoient, d'imprimer ou faire imprimer ledit Livre, ſous pretexte de correction, augmentation, changement de Titre, ou autrement, ſans le conſentement dudit DE BLEGNY ou de ſes Ayans cauſe, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits,

trois mille livres d'amande, dépens, dommages & interests.

Registré sur le livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, le 19. *Septembre* 1687. en conformité des Reglemens.

Le premier Tome a esté achevé d'imprimer aux dépens de l'Auteur, le premier Juillet 1688.

Les Exemplaires ont esté fournis.

AVIS.

ON publiera ce premier Tome pendant l'impression du second pour satisfaire à l'empressement de bien des gens, mais toutes les Relieures seront si uniformes que les deux Volumes pris en differens temps ne laisseront pas de se rapporter.

CATALOGUE
DES AUTRES LIVRES composez par l'Auteur.

LE Remede Anglois publié par ordre du Roy, avec les Observations de Monsieur le Premier Medecin de Sa Majesté, *vol. in* 12. qui se vend relié en Veau 20. sols.

Le bon usage du Thé, du Caffé & du Chocolat pour la preservation, & pour la guerison des Maladies, *vol. in* 12. 30. sols.

Les Observations qui ont esté faites dans les Astres depuis l'invention des Lunettes d'approche, avec les utilitez qu'on en peut tirer pour la pratique de la Medecine, *vol. in* 12. 30. sols.

Le recueil des Experiences & Découvertes nouvellement faites dans toutes les parties de la Medecine, 3. *vol. in* 12. 6. livres.

La doctrine des rapports de Chirurgie fondée sur les maximes d'usage, & sur la disposition des nouvelles Ordonnances, *vol. in* 12. 30. sols.

L'Art de guerir les Maladies Veneriennes expliquez par les principes de la Nature & des Mecaniques, *in* 12. 4. liv. 10. s.

Histoire Anatomique d'un Enfant qui a esté vingt-cinq ans dans le ventre de sa Mere, avec des reflexions qui en expliquent tous les Phœnomenes, cahier *in* 12. 10. sols.

Nouvel abbregé d'Osteologie pour servir de memorial aux Etudians, cahier *in* 12. 7. sols.

L'Art de guerir les Hernies & Décentes de toutes especes dans les deux Sexes, avec le Remede du Roy, les Bandades de la Manufacture Royale, & divers autres remedes experimentez, *vol. in* 12. 30 sols

TABLE

TABLE DES PARTIES ET DES CHAPITRES,

contenus dans ce premier Volume.

PREMIERE PARTIE.

Contenant un Systême general sur les Fiévres, & sur les Febrifuges. Page 1

Chapitre I. *Des Fiévres & des Febrifuges en general.* là-mesme.
Chap. II. *Des Febrifuges dogmatiques, qui sont simplement preparatifs.* Page 3
Chap. III. *De la Saignée.* 4
Chap. IV. *De la Purgation.* 6
Chap. V. *Des Vomitoires.* 7
Chap. VI. *Des Lavemens.* 8
Chap. VII. *Des Vesicatoires.* 9
Chap. VIII. *De la Salivation.* 10
Chap. IX. *Des Febrifuges empirics en general, & premierement des Amulettes ou Febrifuges topiques.* 11
Chap. X. *Des Fixatifs interieurs.* 12
Chap. XI. *Des Diaphoretiques.* 13
Chap. XII. *Des Sudorifiques.* là-mesme.
Chap. XIII. *Des Diüretiques.* 14
Chap. XIV. *Des Emetiques.* 15
Chap. XV. *Des Cathartiques.* 16

DEUXIE'ME PARTIE.

Contenant la description du Remede Anglois, publié par l'Auteur suivant les ordres du Roy ; avec les Observations de Monsieur le Premier Medecin de Sa Majesté. Page 17

Premiere Infusion du Quinquina, faisant partie du Remede Anglois. là-mesme.
Régles tirées des Memoires de Monsieur le Premier Medecin du Roy, touchant l'usage de cette premiere Infusion. 18
Deuxiéme Infusion du Quinquina, faisant partie du Remede Anglois. 19
Regles tirées des Memoires de Monsieur le Premier Medecin, touchant l'usage de cette deuxiéme Infusion. l-mesme.
Troisiéme Infusion du Quinquina, faisant partie du Remede Anglois. là-mesme.
Regles tirées des Memoires de Monsieur le Premier Medecin, touchant l'usage de la troisiéme Infusion. là-mesme.
Essence ou teinture de Quinquina, faisant partie du Remede Anglois. 20
Regles tirées des Memoires de Monsieur le Premier Medecin du Roy, touchant l'usage de l'Essence ou Teinture de Quinquina. là-mesme.
Opiate preparé avec le Quinquina, faisant partie du Remede Anglois. là-mesme.
Regles tirées des Memoires de Monsieur le Premier Medecin, touchant l'usage de cét Opiate. 21
Vin Purgatif faisant partie du Remede Anglois. là-mesme.
Regles tirées des Memoires de Monsieur le Premier Medecin du Roy, touchant l'usage de ce Vin Purgatif. là-mesme.
Autres Regles tirées des Memoires de Monsieur le Premier Medecin du Roy, touchant ce qui doit estre observé pendant l'usage du Remede Anglois. 22
Autres Observations tirées des Memoires de Monsieur le Premier Medecin du Roy, sur les vertus du Remede Anglois. 23
Remarques tirées des Memoires de Monsieur le Premier Medecin du Roy, touchant la pratique du Sieur Talbot, dans la preparation & dans la distribution de son Remede. 26

TROISIE'ME PARTIE.

Contenant la Description des Febrifuges interieurs. Page 31

I. *Febrifuge interne.*	31
Remarques.	là-mesme.
II. *Febrifuge.*	32
Remarques.	
III. *Febrifuge interne.*	32
Remarques.	
IV. *Febrifuge interne.*	là-mesme.
Remarques.	
V. *Febrifuge interne.*	33
Remarques.	là-mesme.
VI. *Febrifuge interne.*	là-mesme.
Remarques.	
VII. *Febrifuge interne.*	34
Remarques.	là-mesme.
VIII. *Febrifuge interne.*	35
Remarques.	là-mesme.
IX. *Febrifuge interne.*	
Remarques.	là-mesme.
X. *Febrifuge interne.*	36
Remarques.	
XI. *Febrifuge interne.*	
Remarques.	là-mesme.
XII. *Febrifuge interne.*	37
Remarques.	
XIII. *Febrifuge interne.*	
Remarques.	là-mesme.
XIV. *Febrifuge interne.*	38
Remarques.	
XV. *Febrifuge interne.*	
Remarques.	
XVI. *Febrifuge interne.*	là-mesme.
Remarques.	39
XVII. *Febrifuge interne.*	
Remarques.	

XXIII. *Febrifuge externe.* là-mesme.
Remarques. 76
XXIV. *Febrifuge externe.*
Remarques.
XXV. *Febrifuge externe.*
Remarques. là-mesme.
XXVI. *Febrifuge externe.* 77
Remarques.
XXVII. *Febrifuge externe.*
Remarques.
XXVIII. *Febrifuge externe.* là-mesme.
Remarques. 78
XXIX. *Febrifuge externe.*
Remarques.
XXX. *Febrifuge externe.*
Remarques. là-mesme.
XXXI. *Febrifuge externe.* 79
Remarques.
XXXII. *Febrifuge externe.*
Remarques. là-mesme.

CINQUIE'ME PARTIE.

Contenant divers Remedes experimentez pour la guerison des Fiévres continuës. Page 80

CHAPITRE I. *Des Fiévres continuës en general.* là-mesme.
CHAP. II. *Des Remedes secrets qui conviennent aux Fiévres continuës simples putrides.* 82
Remedes internes.
Autres. 82 jusques à la page 85
Remedes externes. là-mesme.
Autres. 86
CHAP. III. *De la Fiévre continuë chaude.* 87
Remedes internes.
Autres. 87 jusques à la page 91
Remedes externes. là-mesme.
Autres. 91 jusques à la page 93

CHAP. IV. *Des Remedes secrets qui connienent aux Fiévres lentes continuës.* 93
Remedes internes.
Autres. 93 & 94
RESERVE. 95
CHAP. V. *Des Remedes secrets concernant les Fiévres continuës malignes & pourprées.* 95
Remedes internes.
Autres. 95 jusqu'à la page 97
RESERVE. là-mesme.
CHAP. VI. *Des Remedes secrets concernant les Fiévres pestilentielles.* 97
Remedes internes.
Autres. 97 jusqu'à la page 110
CHAP. VII. *Des Remedes Pestiferes exterieurs.* 111
Premier Remede externe.
Autres. 111 jusqu'à la page 119
CHAP. VIII. *Des Remedes secrets qui conviennent à la Fiévre continuë avec taches & pustules de petite Rougeole.* 119
Premier Remede.
Autres. 119 jusqu'à la page 124

SIXIE'ME PARTIE.

Contenant les Remedes secrets qui servent à la Purification du Sang. Page 125

CHAPITRE I. *Des Elixirs.* là-mesme.
Premier Elixir. 126
Autre Elixir, dit *Esprit congelé d'Ambre gris.* là-mesme.
Autres. 126 & 127
Autre Elixir, nommé Aqua admirabilis. 128
Autres. 128 & 129
Autre, dit *Elixir de proprieté.* 129
Autre. 130
Autre, dit *grand Cordial de Saffran.* 132
CHAP. II. *Des Poudres & Magisteres secrets pour la purification du Sang.* 133
Premiere Poudre. là-mesme.
Autres. 135 & 136

Autre, nommé *Mercure de Vie.* 136
Autre. 137
Autre Poudre. là-mesme.
Magistere de Perles. 138
CHAP. III. *Des Opiates, Extraits, Confections & Sirops secrets pour la purification du Sang.* 139
Extrait purificatif. là-mesme.
Autre Purificatif, dit *Sirop de Vie.* 140
Autres. 140 jusqu'à la page 143
CHAP. IV. *Des Antidotes & Contrepoisons.* 144
Premier Antidote. là-mesme.
Autres. 144 & 145
Theriaque Royale extraite d'un Traité de Chymie, Composé par Christophle Glaser. 146
Autre. 149
Preservatif contre les Venins & Poisons. 150
Eau Theriacale. là mesme.
Souverain Antidote ou Orvietan original d'Italie, dont le secret a toûjours esté reservé, mais qu'on peut recouvrer tout preparé à Paris au Laboratoire Royal des Quatre Nations, avec l'Imprimé qui contient son Histoire, son Usage & ses Vertus, qu'on a jugé à propos de copier icy pour une plus grande utilité. là-mesme.
Certificat ou Mandement de Monsieur le Premier Medecin du Roy adressé à Messieurs les Magistrats de Police. 151
Traduction Françoise du Certificat delivré en Italien à Monsieur de Blegny par le Seignor Hieronymo Cai Orvietan original de Naples, & dernier heritier du Secret. 152
Extrait de la Pharmacopée Royale & Chymique du Sieur Moïse Charas, imprimé à Paris en 1685. par ordre de Monsieur le Premier Medecin du Roy. 153
CHAP. V. *Des Panacées secrettes servant à la purification du Sang.* 158
Premiere Panacée.
Autres Panacées. 159 & 160
AVIS. là-mesme.
CHAP. VI. *Des Teintures Minerales potables, selon divers Inventeurs.* 160
Or potable. Premiere Teinture Minerale.
Autre Teinture d'Or. 161
Autre Teinture d'Or. 163
Teinture de Perles & de Corail. 164

Teinture de Bezoard. 165
Teinture d'Ambre gris.
Autre Teinture d'Or.
Teinture de Corail. là-mesme.
Autre Or potable, ou Teinture d'Or. 166
Autre Teinture d'Or. 167
Autre preparation d'Or potable. là-mesme.
Teinture d'Antimoine. 168
Autre Teinture d'Antimoine. 169
Autre Teinture d'Or. 170
Autre Teinture ou Syrop d'Or. là mesme.
Autre Teinture. 173
Memoire de faire le feu de Nature, servant à la preparation de la Teinture d'Or. 174
Autre Teinture Minerale. là-mesme.
CHAP. VII. *Des Ptisannes & Décoctions particulieres servant à la purification du Sang.* 177
Autres. 177 & 178
Autre, dite *Tisanne de santé.* 178
CHAP. VIII. *Contenant la description de plusieurs Eaux Minerales & Vegetales artificielles, servant à la purification du Sang.* 179
Premiere Eau Minerale artificielle. là mesme.
Autre. 180
Autre Eau Minerale preparée avec l'Acier. là-mesme.
Autre, dite *Eau Vegetale.* 181
Autre Eau Vegetale. 182
Autre Eau Minerale. là-mesme.
Autre Eau Minerale, aigrette & raffraîchissante. 183
Autre Eau Minerale, aigrette & desopilative. là-mesme.
Autre Eau Minerale, Cephalique & purgative. 184
Autre. 185
Autre Eau Minerale Emetique. 186
RESERVE. là-mesme.

SEPTIE'ME PARTIE.

Qui comprend divers Remedes Secrets pour la guerison des Maladies du Cerveau. Page 187

CHAPITRE I. *Des Maladies du Cerveau en general.* là-mesme.

CHAP. II. *Contenant les Remedes secrets qui conviennent à la Cephalée.* 189
Premier Remede.
Autres. 189 jusqu'à la page 197
CHAP. III. *Des Remedes secrets qui conviennent à la Migraine.* 197
Premier Remede.
Autres. 197 jusqu'à la page 200
CHAP. IV. *Des Remedes qui conviennent à la Phrenesie.* 201
Premier Remede.
Autres. 201 jusqu'à la page 206
CHAP. V. *Des Remedes Secrets qui conviennent à la Manie.* 206
Premier Remede.
Autres. 206 jusqu'à la page 212
CHAP. VI. *Des Remedes secrets qui conviennent au tremblement.* 212
Premier Remede.
Autres. 212 & 213
CHAP. VII. *Des Remedes secrets qui conviennent à la Paralysie.* 213
Premier Remede.
Autres. 214 jusqu'à la page 224
CHAP. VIII. *Des Remedes qui conviennent à la Convulsion.* 224
Premier Remede.
Autres. 224 jusqu'à la page 229
CHAP. IX. *Des Remedes qui conviennent au Vertige.* 229
Premier Remede.
Autres. 229 jusqu'à la page 231
CHAP. X. *Des Remedes secrets qui conviennent à l'Epilepsie.* 231
Premier Remede.
Autres 231 jusqu'à la page 241
CHAP. XI. *Des Remedes secrets qui conviennent à l'Apoplexie.* 241
Premier Remede.
Autres. 241 jusqu'à la page 246
CHAP. XII. *Des Remedes secrets qui conviennent à la Lethargie.* 246
Premier Remede.
Autres. 246 jusqu'à la page 248

CHAP. XIII. *Des Remedes secrets qui conviennent au Catharre.* 248
Premier Remede.
Autres. 248 jusqu'à la page 255

HUITIE'ME PARTIE.

QUi comprend divers Remedes secrets contre les Maladies de la teste, qui se rapportent au visage & aux organes des sens. Page 256

CHAPITRE I. *Des Remedes secrets qui conviennent aux fluxions & inflammations des yeux.* là-mesme.
Premier Remede Ophtalmique.
Autres. 257 jusqu'à la page 270
CHAP. II. *Des Remedes secrets pour la guerison des Ulceres des Yeux.* 270
Premier Remede.
Autres. 270 jusqu'à la page 276
CHAP. III. *Des Remedes secrets contre l'Ozene, & autres ulceres du Nez.* 277
Premier Remede.
Autres. 277 jusqu'à la page 279
CHAP. IV. *Des Remedes secrets qui conviennent au Sarcoma ou Polype du Nez.* 280
Premier Remede.
Autres. 280 jusqu'à la page 282
CHAP. V. *Des Remedes secrets contre la puanteur des Narines.* 282
Premier Remede.
Autres. 283
CHAP. VI. *Des Remedes secrets pour arrester l'Eternuëment.* 284
Premier Remede.
Autres. 284 & 285
CHAP. VII. *Des Remedes secrets qui surviennent à l'Odorat offensé.* 285
Premier Remede.
Autres. 285 & 286

CHAP. VIII. *Des Remedes secrets qui arrestent l'Hemorragie ou flux de Sang du Nez.* 286
Premier Remede.
Autres. 287 jusqu'à la page 291
CHAP. IX. *Des Remedes secrets qui conviennent à la Grenoüillette, & à l'inflammation de la Langue.* 292
Premier Remede.
Autres. 292 & 293
CHAP. X. *Des Remedes secrets qui conviennent au Goût offensé, au mouvement blessé, & à la Paralysie de la Langue.* 294
Premier Remede.
Autres. 294 & 295
CHAP. XI. *Des Remedes secrets qui appaisent la douleur des dents.* 296
Premier Remede.
Autres. 296 jusqu'à la page 305
CHAP. XII. *Des Remedes secrets pour arrester la Carie des Dents.* 305
Premier Remede.
Autres. 305 & 306
CHAP. XIII. *Des Remedes secrets contre la Surdité.* 307
Premier Remede.
Autres. 307 jusqu'à la page 315
CHAP. XIV. *Des Remedes secrets pour la guerison du Bourdonnement d'Oreilles.* 315
Premier Remede.
Autres. 316 & 317

NEUVIE'ME PARTIE.

COntenant divers Remedes secrets contre les Maladies de la Gorge & du Col. Page 318

CHAPITRE I. *Des Remedes secrets qui conviennent à l'inflammation des Amigdales, & à la relaxation de la Lüette.* 318
Premier Remede.
Autres. 318 jusqu'à la page 322

CHAP. II. *Des Remedes secrets qui conviennent aux Ulceres de la Gorge.* 322
Premier Remede.
Autres. 322 & 323
CHAP. III. *Des Remedes secrets servant à la guerison des Ecroüelles.* 323
Premier Remede. 324
Autres. 324 jusqu'à la page 328
CHAP. IV. *Des Remedes secrets pour la guerison du Goëtre.* 329
Premier Remede.
Autres. 329 & 330
CHAP. V. *Des Remedes secrets servant à la guerison de la Squinancie.* 330
Premier Remede.
Autres. 331 jusqu'à la page 333

DIXIE'ME PARTIE.

Contenant divers Remedes secrets contre les Maladies de la Poitrine. Page 334

CHAPITRE I. *Des Maladies de la Poitrine en general.* 334
CHAP. II. *Des Remedes secrets qui digerent le Rhûme & qui arrestent la Toux.* 336
Premier Remede.
Autres. 336 jusqu'à la page 344
CHAP. III. *Des Remedes secrets contre l'Asthme ou difficulté de respirer.* 345
Premier Remede.
Autres. 345 jusqu'à la page 352
CHAP. IV. *Des Remedes secrets qui conviennent à la Pleuresie & à la Pleuripneumonie.* 352
Premier Remede.
Autres. 353 jusqu'à la page 360
CHAP. V. *Des Remedes secrets pour la Cure de l'Empiéme, & de l'Hydropisie de Poitrine.* 360
Premier Remede.
Autres. 360 & 361

CHAP. VI. *Des Remedes secrets pour arrester l'Hemoptose ou crachement de Sang.* 361
Premier Remede.
Autres. 361 jusqu'à la page 368
CHAP. VII. *Des Remedes secrets concernant la Ptisie.* 368
Premier Remede.
Autres. 368 jusqu'à la page 376

ONZIE'ME PARTIE.

Contenant les Remedes secrets qui conviennent aux Maladies de l'Estomach. Page 378

CHAPITRE I. *Des Remedes secrets pour restituer l'appetit perdu.* là-mesme.
Premier Remede.
Autres. 379 jusqu'à la page 388
CHAP. II. *Des Remedes secrets qui appaisent la Faim Canine.* 388
Premier Remede.
Autres. 389
CHAP. III. *Des Remedes secrets qui appaisent la soif extrême.* 389
Premier Remede.
Autres. 390
CHAP IV. *Des Remedes secrets qui corrigent la crudité d'Estomach, & l'indigestion qui en dépend.* 390
Premier Remede.
Autres. 391 jusqu'à la page 393
CHAP. V. *Des Remedes secrets qui arrestent le Sangiot ou Hocquet.* 393
Premier Remede.
Autres. 393 jusqu'à la page 397
CHAP. VI. *Des Remedes secrets qui arrestent la Nausée & le Vomissement.* 397
Premier Remede.
Autres. 397 jusqu'à la page 405

CHAP. VII. *Des Remedes secrets qui arrestent le vomissement de Sang.* 405
Premier Remede. là-mesme.
Autres. 405 jusqu'à la page 407
CHAP. VIII. *Des Remedes secrets qui appaisent la douleur d'Estomach.* 407
Premier Remede. là-mesme.
Autres. 407 jusqu'à la Page 412
CHAP. IX. *Des Remedes secrets contre l'inflammation, l'Abcès & l'Ulcere de l'Estomach.* 412
Premier Remede. là-mesme.
Autres. 413 jusqu'à la page 417
CHAP. X *Des Liqueurs Stomachiques contre l'intemperie froide de l'Estomach.* 417
Eau clairette. là mesme.
Autres. 418
Eau de Vie Royale. là-mesme.
Populo. 419
Autre.
Eau de Cette. là-mesme.
Eaux de Canelle. 420
Autre.
Eaux de Coriande & d'Anis.
Hippocras. là-mesme.
Autre. 421
Hypocras d'Eau. là-mesme.
Essence d'Hypocras.
Autre. là-mesme.
Autres. 422
Rossolis. là-mesme.
Autres.
Vin brûlé. 423
Autre. là-mesme.
Autre Vin brûlé plus délicieux. 424
Liqueur Stomachique. là-mesme.
CHAP. XI. *Des liqueurs Stomachiques contre l'intemperie chaude de l'Estomach.*
Eaux de Framboises & de Fraises. là-mesme.
Eaux de Citrons & d'Oranges. 425
Aigre de Cedre.
Sorbec d'Alexandrie. là-mesme.
Limonade. 426
Autre.

Vin rafraiſchiſſant. 426
Hydromel Vineux ſimple. là-meſme.
Autre Hydromel plus excellent. 427

DOUZIE'ME PARTIE.

Contenant les Remedes ſecrets qui conviennent aux Maladies des Inteſtins, de leur Fraiz & de leurs Glandes. Page 429

CHAPITRE I. *Des Remedes ſecrets qui appaiſent les Coliques bilieuſes, & le Colera Morbus qui en eſt la plus violente eſpece.* là-meſme.
Autres. 430 juſqu'à la page 435
CHAP. II. *Des Remedes ſecrets qui conviennent à la Colique pituiteuſe & venteuſe.* 436
Premier Remede.
Autres. 436 juſqu'à la page 440
CHAP. III. *Des Remedes ſecrets qui arreſtent la Diarrhée ou cours de Ventre.* 441
Premier Remede.
Autres. 441 juſqu'à la page 448
CHAP. IV. *Des Remedes qui gueriſſent la Diſſenterie.* là-meſ.
Premier Remede.
Autres. 448 juſqu'à la page 457
CHAP. V. *Des Remedes Secrets qui corrigent la Conſtipation du Ventre.*
Premier Remede.
Autres. 457 juſqu'à la page 459
CHAP. VI. *Des Remedes Secrets qui appaiſent le Teneſme.* là-meſme.
Premier Remede.
Autres. 459 juſqu'à la page 461
CHAP. VII. *Des Remedes ſecrets qui conviennent à la paſſion Iliaque.* là-meſme.
Premier Remede.
Autres. 461 & 462
CHAP. VIII. *Des Remedes ſecrets contre les Vers.* là-meſ.
Premier Remede.
Autres. 462 juſqu'à la page 469

TREIZIE'ME PARTIE.

Contenant les Remedes Secrets qui conviennent aux Maladies des Reins, des Vreteres & de la Vessie. Page 470

CHAPITRE I. *Des Remedes secrets qui poussent le gravier, & qui dissolvent la pierre des Reins.* là-mesme.
Premier Remede.
Autres. 471 jusqu'à la page 488
CHAP. II. *Des Remedes secrets qui dissolvent la Pierre de la Vessie, ou qui en facilitent l'expulsion.* 489
Premier Remede.
Autres. là-mesme.
Preparation des Cloportes. 490
Autres. 490 jusqu'à la page 492
CHAP. III. *Des Remedes secrets qui surviennent à l'inflammation des Reins & de la Vessie.* 493
Premier Remede.
Autres. 493 jusqu'à la page 495
CHAP. IV. *Des Remedes secrets qui arrestent le flux de Sang par les Urines, & qui guerissent les Ulceres des Reins & de la Vessie.* 496
Premier Remede.
Autres. 500 jusqu'à la page 501
CHAP. V. *Des Remedes secrets contre la difficulté & suppression d'Urine.* 502
Premier Remede.
Autres. 502 jusqu'à la page 505
CHAP. VI. *Des Remedes secrets pour appaiser l'ardeur d'Vrine.* là-mesme.
Premier Remede.
Autres. 505 jusqu'à la page 509
CHAP. VII. *Des Remedes secrets qui arrestent le Diabete, ou incontinence d'Vrine.* 510
Premier Remede.
Autres.
RESERVE. 511 jusqu'à la page 517

QUATORZIE'ME PARTIE.

Contenant les Remedes secrets qui conviennent aux Maladies de la Ratte. Page 518

CHAPITRE I. *Des Remedes secrets qui levent les Obstructions, & qui appaisent la douleur & l'inflammation de la Ratte.* là-mesme.
Premier Remede.
Autres. 519 jusqu'à la page 522
CHAP. II. *Des Remedes secrets qui amolissent le Schirre de la Ratte.* 523
Premier Remede.
Autres. 523 jusqu'à la page 526
CHAP. III. *Des Remedes secrets qui surviennent à la Melancholie Hypocondriaque.* 526
Premier Remede.
Autres. là-mesme & 527
Eau distilée. 527
Autres. 528 jusqu'à la page 533
CHAP. IV. *Des Remedes secrets contre le Scorbut.* 534
Premier Remede.
Autres. 335 jusqu'à la page 539
CHAP. V. *Des Remedes secrets contre les Hemorrhoïdes.* 540
Premier Remede.
Autres. 540 jusqu'à la page 557
RESERVE. là-mesme.

QUINZIE'ME PARTIE.

Contenant les Remedes secrets qui conviennent aux differentes especes d'Hydropisie. Page 558

CHAPITRE I. *Des Remedes secrets qui guerissent l'Hydropisie Ascite, c'est à dire depost ou amas d'Eau dans le bas ventre.* là-mesme.

Premier Remede.
Autres. 559 jusqu'à la page 569
CHAP. II. *Des Remedes secrets qui conviennent à l'Hydropisie Tympanite ou venteuse.* 569
Premier Remede.
Autres. 570 jusqu'à la page 577
CHAP. III. *Des Remedes secrets qui conviennent à l'Hydropisie Lencoplegmatique, ou amas d'eau & de vents.* 578
Premier Remede.
Autres. 578 jusqu'à la page 586

SEIZIE'ME PARTIE.

Contenant les Remedes Secrets qui conviennent aux Maladies des Femmes. Page 587

CHAPITRE I. *Des Remedes secrets qui provoquent les Regles supprimées.* 587
Premier Remede,
Autres. 588 jusqu'à la page 600
CHAP. II. *Des Remedes secrets qui arrestent le flux menstruel immoderé & la perte de Sang.* 600
Premier Remede.
Autres. 601 jusqu'à la page 607
CHAP. III. *Des Remedes secrets qui conviennent aux Fleurs blanches, & aux pertes de Sang qui en dépendent.* 607
Premier Remede,
Autre. 608 jusqu'à la page 613
CHAP. IV. *Des Remedes secrets pour la consolidation des Ulceres & de Cancers de la Matrice.* 614
Premier Remede.
Autres. 614 jusqu'à la page 619
CHAP. V. *Des Remedes secrets contre le Skirrhe de la Matrice.* 619
Premier Remede.
Autre. 620 & 621
CHAP. VI. *Des Remedes secrets contre l'inflation ou Hydropisie de la Matrice.* 621
Premier Remede.

Autres. 622 jufqu'à la page 624

CHAP. VII. *Des Remedes fecrets pour guerir le lâchement des Ligamens ou la décente de la Matrice.* 624

Premier Remede.

Autres. 625 & 626

CHAP. VIII. *Des Remedes fecrets contre les Suffocations, Vapeurs & maux de Mere.* 627

Premier Remede.

Autres. 627 jufqu'à la page 636

CHAP. IX. *Des Remedes fecrets qui facilitent l'Accouchement & le détachement du Délivre.* 636

Premier Remede.

Autres. 637 jufqu'à la page 644

CHAP. X. *Des Remedes fecrets qui provoquent les Vuidanges fupprimées.* 644

Premier Remede.

Autre. 645

CHAP. XI. *Des Remedes fecrets qui arreftent le flux de Sang furvenu aprés l'Accouchement.* 646

Premier Remede.

Autres. là-mefme & 647

CHAP. XII. *Des Remedes fecrets qui appaifent les Tranchées qui travaillent les Femmes en Couche.* 647

Premier Remede.

Autres. 648 jufqu'à la page 650

CHAP. XIII. *Des Remedes fecrets qui gueriffent le Poil ou grumellement du Lait.* 650

Premier Remede.

Autre. 651

CHAP. XIV. *Des Remedes fecrets contre l'inflammation, les Ulceres & les Cancers des Mamelles.* 652

Premier Remede.

Autre. 652 jufqu'à la page 657

CHAP. XV. *Des Remedes fecrets pour faire venir le Lait fuprimé ou diminué.* 657

Premier Remede.

Autres. 657 jufques à la page 659

CHAP. XVI. *Des Remedes fecrets pour diminuer & faire perdre le Lait.*

Premier Remede.

Autres. 658 & 660

DIX-SEPTIE'ME PARTIE.

COntenant les Remedes secrets qui conviennent à la Goutte, & aux autres Maladies des Jointures. Page 661

CHAPITRE I. *Des Remedes exterieurs & Topiques pour appaiser la douleur & dissiper les Tumeurs de la Goutte.* 661
Premier Remede.
Autres. 662 jusques à la page 671
CHAP. II. *Des Remedes secrets qui se donnent interieurement pour la guerison de toutes especes de Gouttes.* 672
Premier Remede.
Autres. 672 jusques à la page 675
CHAP. III. *Des Remedes secrets qui se donnent interieurement pour guerir les Rhumatismes.* 676
Premier Remede.
Autres. 676 jusqu'à la page 679
CHAP. IV. *Des Remedes secrets qui s'appliquent exterieurement pour appaiser les douleurs des Rhumatismes.* 679
Premier Remede.
Autres. 680 jusquà la page 682
RESERVE. là-mesme.

DIXHUITIE'ME PARTIE.

COntenant la description de divers Parfums qui ont des proprietez Medecinales. Page 683

CHAPITRE I. *Des Liqueurs distilées.* 683
Eau de la Reine de Hongrie. là-mesme.
Eau distilée odorante. 686
Autres.
Eau de Mille-fleurs. là-mesme.
Eau de Roses. 687
Autres Eaux odoriferantes. 688
Autres. 689 & 690
RESERVE. là-mesme.

CHAP. II. *Des Teintures improprement nommées* Essences. 691
Teinture d'Hypocras.
Teinture d'Ambre-gris. là-mesme.
Teinture de Canelle. 692
CHAP. III. *Des Pastilles de Bouche, des Pastilles à brûler, & de quelques autres Parfums excellens.* 692.
Pastilles de Bouche. là-mesme.
Pastilles à brûler. 693
Autres. là-mesme.
Pomos preparé à la maniere d'Espagne. 694
Pastilles de Senteur.
Autre Pastilles à brûler. là-mesme.
Autre. 695
Poudre de Chypre odorante.
Autre maniere de preparer la Poudre de Chypre. là-mesme.
Pastilles de Senteur. *Autre.* 696
Muscadins odoriferans. là-mesme.
Autre Pastilles de Senteur. 697
Pastilles de Roses. là-mesme.
Pastilles de Violettes. 698
CHAP. IV. *Des Parfums qui se font par infusion ou décoction.*
Eau d'Anges. là-mesme.
Lait Virginal. 699
Autre maniere de composer le Lait Virginal.
RESERVE. là-mesme.
CHAP. V. *Des Essences propres.* 700
Essences de Gerofles.
Autre maniere d'extraire l'Essence de Gerofles. là-mesme.
Essences de Muscades. 701
CHAP. VI. *Des Essences grasses ou Huiles de Fleurs par infusion.* 702
Essences de Jasmin.
Autre maniere de preparer les Essences grasses de Fleurs odorantes. 703
Huile Imperiale odorante. là mesme.
Essence grasse de Gerofles & des autres Aromats. 704
CHAP. VII. *Des Pommades & des Baumes odorans.*
Pommade excellente. là-mesme. *Autre.* 705
Baume fort odorant. *Autre.* 706
RESERVE. là-mesme.

Fin de la Table des Titres & des Chapitres.

SECRETS CONCERNANT LA BEAUTE' ET LA SANTE'.

PREMIERE PARTIE.

Contenant un Syſtême general ſur les Fiévres, & ſur les Febrifuges.

CHAPITRE PREMIER.

Des Fiévres, & des Febrifuges en general.

LEs eſpeces de Fiévres qu'on nomme *Intermittentes*, ſont celles qui ont des intermiſſions & des repriſes plus ou moins vehementes, longues & frequentes, ſelon la quantité, la qualité, & le ſiege du levain febrile qui en eſt la cauſe principale.

Ces divers effets établiſſent les differentes eſpeces de ces ſortes de Fiévres ; car celles qui entre deux jours d'accés ont un jour d'intermiſſion, ſont diſtinguées par le nom de *Fiévres Tierces*; celles qui ont en deux jours conſecutifs deux

accés differens qui se rapportent respectivement dans leurs retours, est appellée *double Tierce*, celle qui a deux jours entiers d'intermission, est nommée *Quarte*, & on reconnoist de la sorte toutes les autres par les temps de leurs accés, qui commencent ordinairement par un frisson moins long, mais guere plus suportable que le chaud dont il est suivi.

Ces sortes de Fiévres sont les seules qui doivent estre traitées par les Febrifuges proprement pris, c'est à dire, par ceux qui contraiguent la matiere de changer subitement les mouvemens qu'elle avoit excitez pour mortifier le levain febrile. C'est pourquoy j'ay jugé à propos de les reduire sous une cathegorie particuliere, pour ne les pas confondre avec ceux qui doivent estre usitez pour la cure des autres Fiévres. Cependant on ne laissera pas de trouver icy par forme d'introductoire, quelques observations assez generales pour estre rapportées aux uns & aux autres, afin que lors du choix qu'on en fera, on puisse entrer dans une aussi juste distinction qu'il est à souhaitter; mais à l'égard de la Nature particuliere de chaque Fiévre, je ne pourrois m'en expliquer, sans m'étendre beaucoup sur des faits de Doctrine qui ne conviendroient nullement dans un livre de Secrets; c'est pourquoy ceux qui auront là-dessus une raisonnable curiosité, pourront recourir aux divers traitez que j'ay déja publiez sur cette matiere, & dans lesquels je me suis assez étendu pour leur donner une ample satisfaction.

Les Remedes contre la Fiévre, sont encore nommez *Chasse-Fiévres* ou *Febrifuges*; neanmoins on ne peut chasser au plus que la matiere fiévreuse, & les choses qui fuient la Fiévre, ne sont pas celles que la Fiévre fuit; mais il suffit qu'on soit convenu de l'usage de ces nôms, quoy qu'on devroit apporter un peu plus d'exactitude dans l'imposition des noms significatifs, qui sont à proprement parler des définitions racourciës.

Les Febrifuges peuvent estre generalement divisez en Dogmatiques & Empirics.

Les Febrifuges dogmatiques sont, ou preparatifs ou évacuatifs.

Par les Preparatifs on doit entendre tous les Medicamens qui sont capables de causer quelque leger changement au mouvement du Sang, & qui en remüant doucement la matiere fiévreuse, la peuvent disposer à une evacuation salubre.

Par les Evacuatifs il faut entendre les Remedes qui font cesser la Fiévre en épuisant sa cause.

On peut les subdiviser en ceux qui dépendent de la Chirurgie, & en ceux que la Pharmacie fournit.

A l'égard des Febrifuges empirics, on doit les diſtinguer en exterieurs & interieurs.

Les Exterieurs qui ſont encore nommez *Amulettes*, s'appliquent ſeulement ſur quelques endroits de la peau.

Les Interieurs qui ſont preſque toûjours donnez par la bouche & rarement par le ſiege, peuvent eſtre diviſez en fixatifs & expulſifs.

Les Fixatifs qui ſont une ſorte d'aſtriction & de reſerrement des parties de la maſſe ſanguinaire, la remüent trop foiblement pour cauſer des évacuations ſenſibles.

Les Expulſifs au contraire qui ne ſont donnez qu'à deſſein de pouſſer au dehors la matiere morbifique, excitent des ſortes de criſes artificielles qui ſont toûjours tres-apparentes. Ceux-là ont cinq eſpeces, les Diaphoretiques, les Sudorifiques, les Diûretiques, les Emetiques, & les Cathartiques.

Au reſte de quelques genres que ſoient les Febrifuges, ils ſont condamnez, approuvez ou preferez, ſelon que les gens qui les donnent, qui en uſent ou qui en parlent, ſont bien ou mal prevenus, ou encore ſuivant la fin qu'ils ſe propoſent lors qu'ils ont occaſion de s'en expliquer.

A le bien prendre la juſte application qu'on en doit faire les peut rendre tous fort ſalutaires, de même qu'il ſuffit d'en faire un meſchant uſage pour en voir des effets pernicieux.

La difficulté eſt de ſçavoir en quoy conſiſte cette juſte application. Voicy là-deſſus quelles ſont mes conjectures. Je les expoſe ſans prevention à la cenſure des habiles gens, & je promets de les rectifier ſur les obſervations qui me ſeront communiquées.

CHAPITRE II.

Des Febrifuges dogmatiques, qui ſont ſimplement preparatifs.

ON peut donner icy pour exemple de ces Febrifuges, les Eaux minerales, mais principalement la Limonade, les Sirops, les Tiſannes & les Décoctions à Cliſteres qu'on prepare diverſement avec les pommes de Reinettes, l'Orge commun, le Fruit de berberis, les Fleurs de nenuphart, les Racines d'ozeille, de polipode & de chiendent, & les Feüilles d'aigremoine, de pimprenelle, d'alleluia, de capillaires, &c.

On commence à dire en bonne Medecine que la Fiévre eſt moins une maladie, qu'un moyen dont la nature ſe ſert pour chaſſer au dehors quelques cauſes morbifiques. De cette obſervation on doit tirer cette conſequence, que principalement au commencement de la Fiévre, la Nature ne doit eſtre troublée dans ſon operation par aucun remede trop efficace, mais qu'elle peut eſtre utilement aidée par certains liquides legerement diſſolvans & deſopilatifs, tels que ſont les preparatifs dont il eſt icy queſtion.

On peut d'ailleurs trouver diverſes utilitez dans la pratique de cette maxime, car elle donne lieu d'obſerver à loiſir & ſans inconvenient les démarches de la nature, & par conſequent de prévoir les criſes qu'elle medite & qu'il eſt à propos d'exciter; outre que par l'uſage de ces preparatifs, on détruit ſouvent certaines diſpoſitions qui auroient pû faire dégenerer la Fiévre preſente en une plus mauvaiſe, ce qui fait qu'ils ſont ordinairement ſuffiſans pour guerir celles qui n'ont eu pour cauſe que la veille, le travail immoderé, les paſſions violentes, ou l'intemperie des Saiſons.

CHAPITRE III.

De la Saignée.

ENTRE toutes les Maladies pour la gueriſon deſquelles les grandes operations de la Chirurgie ſont neceſſaires, il n'y en a point qui ne puiſſe attirer la Fiévre par accident, & comme en gueriſſant l'indiſpoſition principale, on détruit auſſi les Simptômes qui en dépendent, il s'enſuit qu'ayant égard aux Fiévres accidentelles, on pourroit dire que toutes ces operations ſont Febrifuges, mais à le prendre proprement, ce nom ne peut convenir qu'aux Remedes qui gueriſſent les Fiévres eſſentielles, & la Saignée eſt le ſeul Febrifuge qu'on puiſſe tirer de la Chirurgie, à moins qu'on ne veüille dire que les proprietez de cette operation ne dépendent que de l'evacuation du ſang, & qu'il en eſt d'autres par leſquelles on le tire de ſes vaiſſeaux, par exemple l'Arteriotomie, les Vantouſes ſcarifiées, &c. mais ceux qui auront cette délicateſſe, pourront ſi bon leur ſemble, mettre l'extraction du ſang pour genre de Febrifuge, & la Saignée pour une de ſes eſpeces.

Quoy qu'il en ſoit, pour les Fiévres qui viennent de cauſes

exterieures, pour les Synoques simples,pour les putrides continuës, pour celles qui sont accompagnées de transports, & même pour celles qui sont dépendantes de l'inflamation de la pleure & des poulmons, il est certain qu'il n'y a point de Febrifuge plus assuré que la Saignée; j'entens seulement entre les Febrifuges connus, car je ne veux rien avoir à démesler avec ceux qui prétendent avoir là-dessus des singularitez.

Il ne faut pas croire neanmoins que la Saignée purifie la masse du Sang. J'ay avancé quelque part, & je soûtiens encore que cette prétenduë purification est physiquement impossible; mais comme dans les sortes de Fiévres que je viens de nommer, le Sang est rarefié au point qu'il cause souvent l'irruption de quelques vaisseaux considerables, & presque toûjours celle des Capillaires de la poitrine,à moins que sa quantité ne soit pas diminué, il est certain que par la Saignée on prévient ordinairement un desordre tres-funeste.

Ce seroit neanmoins mal à propos que la Saignée seroit nommée *Febrifuge*, si son effet se reduisoit seulement à prevenir les plus fâcheuses suites des Fiévres dont je parle, mais pour faire voir qu'elle est encore capable de les éteindre absolument, je puis en rapporter icy deux preuves qui me paroissent bien convaincantes.

Voicy en quoy consiste la premiere. Lors qu'on ôte le bondon d'un tonneau, dont le vin est dans une forte ebulition, on permet l'épanchement d'une petite quantité de ce vin, & par là on produit deux bons effets. Le premier est, qu'on arreste l'effort que le vin auroit fait pour crever le tonneau, je veux dire pour sortir des bornes où sa rarefaction ne luy permettoit pas de se contenir. Le deuxiéme est, qu'on rend aux parties de cette liqueur le repos qu'elles avoient, avant que ce mouvement extraordinaire eust esté excité. Cette experience n'est que comparative, mais elle ne laisse pas d'estre concluante.

La deuxiéme, qui démontre beaucoup plus précisément la Doctrine que je soûtiens, est celle-cy. Lors que faute d'avoir saigné dans les Fiévres dont il s'agit, le mouvement & la rarefaction du sang s'augmentent jusques à causer quelque hemoragie, non seulement cette evacuation prévient le progrés de ces Fiévres; mais elle les éteint même absolument & sans retour. Peut-on trouver une preuve plus juste, plus claire, ni plus démonstrative?

La Saignée est donc Febrifuge; mais comme elle ne l'est pas indifferemment pour toutes les Fiévres, & que celles mêmes

dont je viens de parler, font quelquefois accompagnées de circonstances qui rendent les autres Febrifuges preferables, le trop grand usage qu'on en a fait jusques icy estoit veritablement dangereux, & de même qu'il a esté condamné avec raison par quelques fameux Auteurs modernes, on ne sçauroit trop loüer ceux d'entre les Medecins d'aujourd'huy qui ont là-dessus une judicieuse reserve.

CHAPITRE IV.

De la Purgation.

LEs remedes évacuatifs que la Pharmacie nous fournit pour la guerison des Fiévres, sont la Purgation, les Emplâtres & les vapeurs de Mercure qui provoquent la salivation, les Vomitoires, les Lavemens, & les Vesicatoires. La Purgation dont je dois parler en premier lieu pour suivre l'ordre de cette division est febrifuge, lors que la cause antecedante des Fiévres occupe le ventricule ou les intestins, mais elle l'est encore pour les Fiévres intermittentes, & même beaucoup plus efficacement, lors qu'elle est preparée avec des purgatifs amers tels que sont la Rheubarbe, l'Aloës, les fleurs de Pescher, la Coloquinte, & sur tout la Scammonée, qui éstant donnée en la maniere prescrite dans le premier tome de mon Journal de Medecine, est d'un effet presque assuré contre les Fiévres tierces & doubles tierces. Ce qui a esté dit d'ailleurs de l'Hiera-pigra dans mon livre du Remede Anglois, doit suffire aux gens de la Profession pour leur faire comprendre mes sentimens touchant l'usage de ce Remede, de la Confection hamech, des Tablettres diacartamy, & des autres compositions purgatives qui ont de l'amertume; mais au reste si la purgation peut estre quelquefois donnée utilement dans les Fiévres, il est des occasions où elle ne peut estre employée sans peril; purger par exemple dans une Fiévre continuë dont la cause est renfermée dans les vaisseaux, non seulement c'est tenter un remede qui ne peut atteindre ni attirer cette cause, mais c'est interrompre l'action par laquelle la nature tâche de l'expulser.

Lors que la Fiévre est entretenuë par l'indigestion, l'usage des purgatifs est encore pernicieux, parce qu'ils augmentent le relâchement des fibres du Ventricule, & que de cette façon ils rendent la chylification encore plus imparfaite, & par consequent le sang plus impur & plus fermentatif; enfin l'experien-

ce nous a même fait connoître qu'en purgeant pendant les intermiſſions des fiévres d'accés,on les voit preſque toûjours s'augmenter, ſoit qu'on ne pratique aucun autre remede, ſoit qu'on donne à d'autres heures des fixatifs, dont l'effet eſt pour l'ordinaire diminué par la purgation.

CHAPITRE V.

Des Vomitoires.

LES Medicamens, qui en ſoûlevant le fond du ventricule excitent le vomiſſement, ſont nommez dans la Pharmacie *Galenique*, vomitoires ou vomitifs. Autrefois ils étoient fort en uſage. Aujourd'huy ils ne ſont plus à la mode. On les regarde comme des remedes extrêmes ; & il eſt des Medecins ſi ſcrupuleux ſur leur uſage, qu'ils balancent à les donner lors même que la gueriſon des malades paroît deſeſperée.

Mais pratiquer ou rejetter un remede, ſuivant le caprice du temps ou ſelon des préjugez publics ; c'eſt preferer ſa reputation au ſalut des malades, & ſon propre intereſt à la ſanté & à la vie du prochain. Neanmoins cette conduite eſt pour l'ordinaire auſſi mal-heureuſe qu'infidelle. Il eſt rare de réüſſir quand on agit par un faux principe, & il n'y a que la verité qui ſoit à toutes ſortes d'épreuves ; car la fortune eſt toûjours chancelante quand elle n'eſt pas ſoûtenuë de la probité, & ce n'eſt que ſûr une vertu inébranlable qu'on peut établir un bonheur ſolide ; ainſi lors qu'un Medecin mépriſe les applaudiſſemens pour mieux ſatisfaire à ſon devoir, il aſſûre en même-temps la proſperité qui doit remplir ſes beſoins, & la felicité qui doit couronner ſon eſperance.

L'obſervation de cette maxime eſt particulierement importante dans le traitement des Fiévres ; car outre qu'elles ont entr'elles un grand nombre de differences notables, dépendantes de leur eſſence & de leurs accidens, les remedes qui les peuvent guerir ſont ſi divers dans leurs genres & dans leurs eſpeces, & ils ont ſi peu de ſuccés lors qu'ils n'agiſſent pas concurremment avec la nature, qu'il faut une extrême application pour découvrir celuy qui convient le mieux à chaque Febricitant. Auſſi n'y a-t-il point de febrifuge à rejetter, & à l'égard même des vomitifs dont il eſt icy queſtion, quoy-qu'ils ſoient preſque generalement improuvez, il eſt certain qu'il n'y a point

de plus aſſûrez remedes contre certaines eſpeces de fiévres, par exemple contre celles dont le ferment eſt embaraſſé par des obſtructions, par des coagulations ou autrement dans la Veſicule du fiel, dans la Ratte, ou dans les glandes du Mezantere; ce qui eſt aſſez ordinaire dans les perſonnes de temperamment mélancolique, ou qui ont eu par accident quelque long chagrin à ſoûtenir; ce n'eſt pas que dans ces ſortes de perſonnes, la fiévre ne puiſſe eſtre arreſtée par les Fixatifs, mais ordinairement elle ne ceſſe que pour recommencer avec plus de violence, & j'ay même obſervé en diverſes occaſions, qu'il n'y a point de purgatifs aſſez puiſſans pour en prevenir les recidives.

Ceux en qui la nature ſe décharge ordinairement par le vomiſſement; par exemple certains bilieux qui vomiſſent la bile preſque tous les jours au matin, & certains pituiteux qui de temps en temps jettent par la bouche une pituite fade & gluante, gueriſſent rarement de la Fiévre ſans le ſecours des vomitifs, ſur tout lors qu'elle n'eſt arrivée que par l'interruption de ces ſortes d'habitudes naturelles.

Mais au contraire, exciter le vomiſſement dans ceux qui n'y ont jamais eu aucune diſpoſition, qui ont la poitrine fort ſerrée, & qui ne ſont pas ſujets aux maladies mélancoliques, c'eſt les engager dans un tres-grand peril, puis que l'action des vomitifs, cauſe preſque toûjours chez eux la convulſion, les expectorations ſanglantes, l'augmentation de la Fiévre, & quelquefois même des tranſports funeſtes; mais du moins pour l'ordinaire un accablement qui ne manque pas d'avoir des ſuites auſſi longues que fâcheuſes.

Au reſte, comme il peut y avoir du plus ou du moins dans les diſpoſitions où l'on trouve les Febricitans, le juſte choix des vomitifs, eſt une des principales dépendances du bon uſage qu'on en doit faire; ainſi ſuivant le degré de force qu'on jugera neceſſaire, on prendra ceux du premier, du ſecond, ou du troiſiéme ordre; ce qui n'eſt pas ignoré de ceux qui ont étudié la matiere médecinale.

CHAPITRE VI.

Des Lavemens.

LA pluſpart des Lavemens qu'on donne dans les Fiévres ne ſont au plus que des eſpeces de Febrifuges preparatifs,

neanmoins plusieurs assûrent que la décoction des feuïlles de caprifolium donnée par le siege est un souverain remede contre les fiévres ardentes, & je ne doute pas qu'il ne soit possible d'en inventer plusieurs autres à peu prés de même qualité, & capables de quelque bon effet contre les fiévres intermittentes : car de ce que les veines lactées qu'on trouve dans les gros intestins & sur tout dans le Colon, servent comme ceux des grêles à la separation du chyle ; on peut, ce me semble, conclure qu'ils sont traversez par quelques parties des décoctions reçûës en clisteres ; lesquelles faisant ensuite le chemin du chyle, se trouvent enfin confonduës avec les propres parties du sang, dont elles peuvent en quelque sorte rectifier le mouvement ; mais aprés tout, j'estime qu'on ne doit pas attendre un grand secours de ces sortes de remedes, & qu'ils ne doivent estre preferez que quand les malades ont une repugnance insurmontable pour tous les autres Febrifuges.

CHAPITRE VII.

Des Vesicatoires.

LES vessies & les eruptions de l'Epiderme, qui paroissent aux lévres & en quelques autres endroits du corps, lors que les fiévres se terminent naturellement sans autres crises sensibles, ont fait croire que l'application des Vesicatoires pourroit estre un bon moyen pour provoquer la nature à dépurer le sang par un dépost si facile ; & en effet, elle a esté faite bien des fois avec un heureux succés. M. Spon dans la lettre qu'il a écrite à M. de Silvecane au sujet de ma dissertation sur la découverte du Remede Anglois, dit que les Hollandois font un fort grand usage des Vesicatoires contre les fiévres malignes, & même contre les intermittentes ; & il remarque à ce sujet, que cette espece de gangrene qui arrive souvent sur le croupion dans les fiévres malignes, est la marque plus assûrée de leur terminaison, parce qu'elle a pour cause le dépost des serositez acres & malignes, qui causoient ces sortes de Fiévres avant qu'elles fussent ainsi déposées. Mais aprés tout, quoy-qu'on puisse dire en faveur des Vesicatoires, il s'en manque beaucoup qu'ils ne soient du nombre des Febrifuges plus assurez, ny encore moins des plus commodes.

CHAPITRE VIII.

De la Salivation.

QUOYQUE le Devigo, le Neapolitanum, & generalement les Emplâtres, les Onguents & les Pomades où entre le Mercure, ne fussent autrefois appliquez que pour oster la Galle, la Lépre blanche, & les Dartres, pour dissoudre les Nodus & les Exostoses ; enfin pour éteindre la matiere venerienne & les autres matieres virulentes & corrosives ; le hazard ayant fait connoître que la salivation ou le flux de bouche qu'ils excitent est une évacuation qui peut servir de crise à quelques fiévres, elle a esté diverses fois excitée dans ces derniers temps avec ce mineral, à dessein de terminer les fiévres quartes & doubles-quartes opiniâtres : La raison qu'on en peut donner est, que dans les Fiévres le sang est devenu aigre & acide par la dissipation de ses parties volatiles, & que le Mercure repare ce défaut en la maniere que je l'ay expliqué dans mon Traité des maladies veneriennes Tome troisiéme. Voicy ce que Willis observa dans une Damoiselle qui se fit donner la friction pour se délivrer d'une fiévre quarte qui avoit resisté à presque tous les autres remedes. 1. Que la fin de ses accés se trouva dés le commencement de son flux de bouche. 2. Qu'aux jours & aux heures qu'ils avoient accoûtumez de venir, elle ne laissoit pas de sentir une forte d'émotion & d'inquiétude dans toutes les parties exterieures de son corps, & au cœur une oppression & des fincopes. 3. Que pour guerir quelques legers paroximes qui luy revinrent deux mois aprés, elle prit deux ou trois fois d'une poudre émetique. Par ces observations, on voit que le flux de bouche peut rectifier la dépravation du sang dans les Febricitans ; mais que n'évacuant pas les levains contenus dans les entrailles & hors des vaisseaux, son action a souvent besoin d'être aidée par celle des Emetiques, ou du moins des forts Purgatifs.

CHAPITRE IX.

Des Febrifuges empirics en general, & premierement des Amulettes ou Febrifuges topiques.

Les Febrifuges empirics dont je dois maintenant parler, sont ceux dont l'usage n'est fondé que sur la seule experience, & qui sont même souvent pratiquez par le peuple sans le conseil des Medecins.

Generalement tous ceux qui s'appliquent seulement à l'exterieur sont de ce genre. On les pourroit assez à propos distinguer en évacuatifs & fixatifs ; car on met les vesicatoires entre leurs especes ; & en effet, ils sont quelquefois employez avec succés dans les Fiévres pourprées ; ce qui vient de ce qu'ils facilitent le transport & la sortie des serositez acres & malignes, que la nature s'efforce de chasser dehors pendant toute la durée de ces sortes de Fiévres ; mais au reste ceux qui sont le plus communément en usage, s'appliquent ou sur le milieu de la poitrine, ou sur la region des reins, ou sur le sommet de la teste, ou sur les temples, les aînes, les jointures, la palme des mains, la plante des pieds, & l'épine du dos, ou sur l'estomach, ou sur le bout du doigt, ou enfin sur le poux : Il en est même qu'on croit efficaces, estant seulement portez dans les habillemens. On les compose diversement avec le Sel marin, le Sel nitre, le Sel gemme, les Arreignées & leurs toiles, l'Eau de vie, la Suye de four & de cheminée, le blanc & le jaune d'œufs, le vinaigre, l'encens, le saffran, l'écorce interieure des branches de Noyer, les fleurs de gérofle jaune, de violettes & de roses rouges, l'huile de Scorpion, la Theriaque, le Mithridate, les gérofles, la muscade, la canelle, le gingembre, les sanitaux, l'aloës, le suc d'absynthe, & les feüilles de sauge, de rhuë, d'orties, de sureau, de pied de pigeon, de sempervivum, de plantin, de bource de pasteur, &c. Mais souvent, sans aucun mélange, on applique seulement le camphre, le savon noir, la pellicule d'un œuf, les pelotons de lin ou de papier, &c.

Ces sortes de Febrifuges n'ont point d'autre effet sensible que celuy d'arrester les accés des Fiévres intermittentes ; mais quelque simple que soit cét effet, sa cause a passé long-temps pour occulte & pour inexplicable ; neanmoins depuis que les nouveaux

Philosophes nous ont appris de quelle vûë la nature veut estre considerée, on n'a pas eu de peine à comprendre qu'il exhale continuellement des corps certains corpuscules ou atomes capables de quelques effets, & qui sont la plusparr assez déliez, assez subtils, & assez mouvans, pour penetrer les pores des animaux, & par consequent pour s'insinuer dans les vaisseaux sanguinaires & agir ensuite sur le sang suivant leur naturelle détermination; & c'est ce qui arrive à l'égard des fixatifs qu'on applique sur la peau à dessein de guerir la Fiévre, du moins si l'on en excepte les pelotons de lin ou de papier, qu'on serre trop étroitement sur les poignets pour qu'il s'en puisse faire un écoulement & une insiuation d'atomes suffisante à produire l'effet souhaité, qui selon Willis doit estre rapporté à l'obstacle qu'ils apportent au mouvement circulaire de toute la masse du sang, qui ne peut estre interrompu sans causer un changement necessaire au mouvement particulier des parties de cette liqueur.

Au reste les Febrifuges topiques ont cette proprieté particuliere, que les corpuscules qui s'en exhalent & qui penetrent le corps, peuvent estre facilement déposez par la nature quand ils se trouvent contraires à la rectification qu'elle entreprend; ajoûtez que c'est le seul secours qu'on peut donner à ceux qui ont une horreur mortelle pour la saignée, & pour tous les remedes qui se prennent par la bouche; & que d'ailleurs ils arrestent souvent la fiévre, aprés même que les Febrifuges interieurs ont esté inutilement donnez.

CHAPITRE X.

Des Fixatifs interieurs.

LA nature, les proprietez & les effets de ces Febrifuges ont esté expliquez dans mon Livre du Remede Anglois en donnant l'histoire du Quinquina & de l'Opium; & j'y ay même remarqué pourquoy & comment ils sont souvent accidentellement évacuatifs par eux-mêmes, & sans estre mêlangez avec les Médicamens qui sont de nature à causer toûjours des évacuations sensibles; tout ce que je puis ajoûter icy, est qu'entre ceux dont j'ay parlé, les plus efficaces sont la germandrée, l'absynthe, le verbascum, la valeriante sauvage, le foye de liévre ou de chat sechez au four, les Oranges ameres, l'ari-

ftoloche, la racine de caprier, l'efcorce moyenne de tamaris, l'alum, le vitriol calciné & non vomitif, & felon quelques-uns l'arcenic, dont je ne fçaurois confeiller l'ufage à caufe des accidens que j'en ay vû arriver.

CHAPITRE XI.

Des Diaphoretiques.

QUOY QUE le nom de Diaphoretiques puiffe convenir à tous les Medicamens qui pouffent par les pores, l'ufage a voulu qu'il ne fût particulierement donné, qu'à ceux qui excitent feulement une tranfpiration qui n'eft que peu ou point fenfible. Entre ceux qui font compris fous ce genre, il en eft qui font Febrifuges, finon abfolument & par eux-mêmes, du moins eftant mêlez avec des fixatifs ; par exemple, le poivre, la mufcade, le geniévre, l'hipericum, la fauge, la chelidoine, la meliffe, la bethoine, le fcordium, la fcorçonnere, la fcabieufe, l'angelique, la tormentille, la veronique, la verveine, la camomille, la fumeterre, le fafran, la cochenille, la bourrache, le dictam, &c. Mais comme ils font rarement donnez, il feroit inutile de prefcrire icy des regles pour leur ufage, fi ce n'eft que dans les compofitions de Febrifuges qu'on fait pour les corps naturellement fecs ou accidentellement deffechez, ils doivent eftre preferez aux fudorifiques dont je dois maintenant parler.

CHAPITRE XII.

Des Sudorifiques.

GENERALEMENT tous les remedes qui provoquent cette évacuation fenfible qu'on nomme *fueur*, font appellez *fudorifiques*. Ceux de ce genre qu'on fçait eftre Febrifuges, font la teinture de chardon beny & de fauge, celle de ftorax & d'encens mâle ; la poudre ou le fel volatile de viperes ou de crapaux ; celuy de cornes de cerf, le fel de tartre, & les jaunes-d'œufs frais diffous dans l'eau de vie, le mercure calciné, &c.

Lors que la pituite eft prédominante, ces Febrifuges font

d'un effet merveilleux ; mais dans toutes autres occasions ils sont fort à craindre, parce qu'ils causent un épuisement qui conduit premierement au marasme, de-là à l'hydropisie acite, & enfin à la mort ; ce qu'on a veu trop souvent arriver, aprés l'usage de l'essence sudorifique des Capucins du Louvre, qu'ils donnoient indifferemment à tous les Febricitans.

La raison de ces funestes évenemens est, que les sudorifiques ne guerissent la Fiévre qu'en temps qu'ils dépurent la masse sanguinaire ; & que cette dépuration ne se peut faire que par l'augmentation du mouvement febrile, je veux dire de cette effervescence qui est d'un si grand secours à la nature, lors-qu'il s'agit de surmonter l'ennemy domestique qui trouble son œconomie ; car cette augmentation ayant pour principe une matiere perçante & transpirable, il se fait un dépost si continuel & si abondant de la partie sereuse du sang, qu'il perd à la fin beaucoup de sa fluidité, & que ses parties solides ne se trouvent imbuës que d'un liquide crud & impropre à la nourriture.

CHAPITRE XIII.

Des Diûretiques.

A L'exception des Purgatifs & des Emetiques, tous les remedes qu'on donne à dessein d'évacuer le corps poussent indifferemment par les pores ou par la vessie, suivant les dispositions qu'ils trouvent au dedans ; neanmoins l'experience ayant fait connoistre que ceux qu'on nomme *diaphoretiques* & *sudorifiques*, provoquent plus ordinairement la transpiration des serositez ; on les a distinguez de ceux qui excitent presque toûjours le flux d'urine, & que pour ce sujet on appelle *Diûretiques.*

De ces derniers, ceux qui sont febrifuges, ou du moins qui entrent dans la composition des Febrifuges sont, l'Infusion des orties rouges ou de l'alleluia dans la bierre ; les Esprits de vitriol & de souphre ; les Sels armoniac, prunelle, policreste, de tartre & de centaurée, la Graine de moutarde, la Décoction d'endive, &c.

Ceux-là peuvent estre utilement employez lors-que la fiévre est accompagnée de l'hidropisie du ventre ou de l'enflure & œdemateuse des jambes & des extrémitez. Ils servent encore

la plufpart dans les Febrifuges compofez, à tirer la teinture, ou pour mieux dire la qualité effentielle des mixtes, avec lefquels ils font preparez ; mais avec tout cela, on doit avoir beaucoup de circonfpection dans l'ufage qu'on en fait ; car lors-qu'ils font mis en trop grande quantité dans les compofitions liquides, ils caufent à la veffie des irritations dangereufes, & en détruifant la plufpart des vaiffeaux lymphatiques du bas ventre, ils font des hidropifies qui font prefque toûjours incurables.

CHAPITRE XIV.

Des Emetiques.

LES Spagirics pour diftinguer leurs remedes de ceux des Medecins ordinaires, ont nommé *Emetiques* ceux qu'ils donnent à deffein de provoquer le vomiffement, & ont même affecté de les preparer tous chimiquement, à la difference des vomitoires, dont la preparation eft beaucoup plus fimple.

Il eft neanmoins des Empirics qui donnent le tabac & la gomme gutte en fubftance, & fans aucune preparation ; mais la plufpart augmentent ou diminuent la force de ces drogues, par l'addition ou par la fouftraction de certaines particules qu'ils croyent utiles ou préjudiciables à leur deffein ; on peut voir un exemple des forces adjoûtées dans l'efpece particuliere de GILLA VITRIOLI, dont j'ay donné la defcription dans le premier Tome du Journal de Medecine, & un exemple de dépuration dans les extraits & dans les teintures du tabac, & de la gomme gutte.

Mais au refte le mixte qui leur fert le plus ordinairement de fujet eft l'Anthimoine, qu'ils preparent en crocus, en verre, & de diverfes autres manieres, & dont ils font toûjours un émetique tres-puiffant, & en même-temps fort à craindre du côté du méchant ufage : au furplus, generalement tous les remedes qui évacuent par le vomiffement, peuvent eftre donnez utilement contre les Fiévres intermittentes, pourveu qu'on ne les donne pas trop tard, & qu'on obferve d'ailleurs les regles qui ont efté données dans le Chapitre des Vomitifs, & fur tout en ce qui concerne leurs degrez de force, par rapport à l'état prefent des Febricitans.

CHAPITRE XV.

Des Cathartiques.

ON peut indifferemment nommer purgatifs ou cathartiques, les remedes qui purgent par les selles ; neanmoins les spagirics preferent assez ordinairement ce dernier nom, mais sans beaucoup d'affectation, n'ayant rien à nous fournir de particulier pour évacuer le ventre, si ce n'est les Teintures, les Extraits & les Raisines de colloquinte, de scammonée, d'aloës, de jalap, &c. qui sont des preparations peu mysterieuses.

Il est vray qu'ils donnent souvent certains cathartiques en forme de sel, qui vuident quelquesfois le ventre assez copieusement ; mais entre ces cathartiques, il en est qui pour tenir beaucoup du Corrosif n'agissent que par une irritation dangereuse ; par exemple, le sublimé de mercure peu adoucy, & d'autres qui pour estre préparez avec le salpestre, causent des indigestions tres-difficiles à reparer ; par exemple, le sel policreste, qui ne purge qu'en refroidissant & en relâchant le ventricule.

Aprés tout, si les Extraits & les Teintures qu'ils préparent avec les purgatifs amers peuvent estre mis au nombre des Febrifuges, les Poudres, les Oppiates & les Confections qu'on fait avec les mêmes drogues dans la pharmacie galenique, ne sont gueres moins efficaces, & je les crois même preferables en beaucoup d'occasions ; quoy-qu'il en soit, comme j'ay déja dit beaucoup de choses sur l'usage des Purgatifs febrifuges, & que d'ailleurs les Medecins doivent tirer leurs principales regles de leurs propres observations, ce Systême sera assez complet pour ceux qui voudront joindre l'experience aux idées que j'ay crû leur devoir donner.

SECRETS

SECRETS
CONCERNANT
LA
BEAUTE' ET LA SANTE'

DEUXIE'ME PARTIE.

Contenant la description du Remede Anglois, publié par l'Auteur suivant les Ordres du Roy; avec les Observations de Monsieur le Premier Medecin de Sa Majesté.

Pre[illegible]e Infusion du Quinquina, faisant partie du Remede Anglois.

AYEZ une livre de bonne écorce de Quinquina subtilement pulverisée & tamisée, arrosez-la alternativement durant un jour ou deux, avec la Décoction d'anis & le suc de persil; mettez alors cette poudre dans une cruche de grais, tenant environ quinze pintes; versez par dessus peu à peu & en agitant la matiere, autant de bon

vin rouge qu'il en faudra pour remplir le vaisseau, & l'ayant ensuite bien bouché, laissez infuser vôtre mélange durant huit jours sans l'approcher du feu, observant de le remuer deux ou trois fois le jour avec un bâton propre à bien agiter le fond : Aprés quoy, ayant coulé vôtre liqueur par une double étamine bien serrée, vous la mettrezdans des bouteilles de verre, qui estant exactement bouchées, & mises dans un lieu sec & point trop aëré, la conservera dans sa pleine vertu deux ou trois mois & même davantage.

Regles tirées des Mémoires de Monsieur le Premier Medecin du Roy, touchant l'usage de cette premiere Infusion.

CETTE premiere Infusion, qui est la plus forte & la plus amere, doit être donnée pour arrêter la Fiévre qu'on veut guerir. Sa dose doit être pour les adultes & pour les personnes robustes de cinq ou six onces, c'est à dire d'environ un demy septier mesure de Paris ; mais pour celles qui sont naturellement fort délicates, échauffées ou peu habituées au vin, cette dose doit être diminuée d'une quatriéme partie, d'un tiers, & même quelquefois de la moitié, observant de rectifier chaque prise par l'addition d'un peu de suc de citron ou d'orange.

Lorsque nulle consideration n'empéche de choisir le temps le plus propre pour donner la premiere prise de cette Infusion, ce doit estre à la fin d'un accés ; mais comme dans les Fievres quartes, ce choix pourroit retarder la guerison de deux ou trois jours, on peut en ce cas le donner utilement à la veille d'un accés attendu : mais alors il est bon de fortifier chaque prise par quelques goûtes de l'essence ou teinture dont il sera parlé cy-aprés.

Au reste, lors qu'on a commencé à donner de cette Infusion, il faut continuer à la faire prendre en même dose de trois en trois heures jusques au temps de l'accés suivant, excepté dans les heures du sommeil, qui ne doit pas estre interrompu, & recommencer son usage au commencement de l'intermission ; avec cette observation neanmoins, qu'aprés un accés arrêsté & manqué, il suffira d'en donner une prise le matin à jeun, & une autre long-temps aprés le soupé ; ce qui sera continué seulement durant cinq ou six jours.

Deuxiéme Infuſion du Quinquina, faiſant partie du Remede Anglois.

PRENEZ le marc ou reſidu de la premiere Infuſion, remettez-le dans la même cruche ou dans une autre de même grandeur, avec une demie livre de nouvelle poudre de Quinquina preparée, comme il a eſté dit ; empliſſez la cruche du même vin, & obſervez generalement tant pour la preparation que pour la conſervation de cette deuxiéme Infuſion, toutes les circonſtances marquées pour la premiere, avec cette difference neanmoins qu'on doit employer dix jours pour la confection de celle-cy.

Regles tirées des Memoires de Monſieur le Premier Medecin touchant l'Uſage de cette deuxiéme Infuſion.

QUAND aprés la fiévre ceſſée, on aura encore donné le ſoir & le matin durant ſix jours de la premiere Infuſion, on commencera l'uſage de la deuxiéme, & on le continuëra durant huit jours, obſervant de la donner en même doſe que la premiere ; mais ſeulement une fois le jour, le matin au réveil.

Troiſiéme Infuſion du Quinquina, faiſant partie du Remede Anglois.

PRENEZ le marc ou reſidu de la deuxiéme infuſion, & ſans aucune addition, remettez-le dans la même cruche, & avec la même quantité de vin, & l'ayant encore laiſſé infuſer durant dix jours & obſervé les mêmes circonſtances, preſcrites pour la preparation & pour la conſervation des deux Infuſions precedentes, vous garderez celle-cy pour l'uſage qui ſera cy-aprés marqué.

Regles tirées des Memoires de Monſieur le Premier Medecin, touchant l'uſage de la troiſiéme Infuſion

APRÉS les huit jours preſcrits pour la deuxiéme Infuſion, il faut commencer l'uſage de la troiſiéme, qui eſt alors d'une force ſuffiſante. Il n'en faut donner pendant la premiere

quinzaine qu'une prise le matin de deux jours l'un ; & ensuite la supprimer par degrez, c'est à dire la remettre pendant une autre quinzaine, à une prise de trois jours l'un, & continuer jusques à ce que la quantité consommée des trois Infusions soit environ de huit pintes.

Essence ou Teinture de Quinquina faisant partie du Remede Anglois.

PRENEZ deux onces de Quinquina pulverisé, tamisé, & ensuite alkoolisé sur le marbre ; mettez-le dans une bouteille de verre, & versez par dessus huit onces du meilleur Esprit de vin ; exposez vostre bouteille aux rayons du Soleil, & l'y laissez durant quinze jours, observant de la bien remuer au moins une fois le jour ; aprés quoy ayant passé vostre Teinture, vous la garderez dans une bouteille bien bouchée pour vous en servir aux occasions.

Regles tirées des Memoires de Monsieur le Premier Medecin du Roy, touchant l'usage de l'Essence, ou Teinture de Quinquina.

OUTRE ce qui a esté dit touchant l'usage de cette Essence ou Teinture, en parlant du temps de donner la premiere Infusion, il faut encore observer de fortifier & augmenter la vertu de chaque prise de cette Infusion, par l'addition de cinq, six, ou même sept ou huit goûtes de cette Teinture, toutes les fois que la fiévre a resisté à son action aprés plusieurs prises, laquelle Addition doit estre réglée par un Medecin prudent, qui tirera ses Indications de la nature du mal & des dispositions du sujet.

Opiate preparée avec le Quinquina, faisant partie du Remede Anglois.

PRENEZ telle quantité que vous voudrez de la poudre de Quinquina preparée en la maniere prescrite, & l'incorporez avec une quantité suffisante de Sirop de Limons, ou de Coings si c'est pour une femme grosse, réduisant le tout en consistance d'Opiate par un exact mélange.

Regles tirées des Memoires de Monsieur le Premier Medecin, touchant l'usage de cette Opiate.

IL est des Malades dans lesquels la premiere Infusion, même fortifiée par l'Addition de l'Essence ou Teinture ne suffit pas pour arrester la fiévre : à ceux-là le specifique doit estre donné en substance, & la meilleure & plus commune maniere de le faire, est l'Opiate qui vient d'estre décrit. On en peut donner depuis quatre jusques à six dragmes une ou deux fois le jour selon le besoin ; & cela simplement sur la pointe d'un couteau, dans du pain à chanter, ou de telle autre maniere qu'on voudra.

Vin Purgatif, faisant partie du Remede Anglois.

PRENEZ une once de bonne hiera picra, & la faite infuser durant huit jours dans trois demy septiers de vin rouge, observant de remuer la bouteille dans laquelle vous aurez mis ce mélange, seulement une fois dans chacun des trois premiers jours, & de ne l'agiter en aucune façon durant les cinq autres : aprés quoy, ayant versé vostre Infusion doucement & par inclination, dans une autre bouteille qui sera ensuite bien bouchée, vous la garderez pour l'usage cy-aprés marqué.

Regles tirées des Memoires de Monsieur le Premier Medecin du Roy, touchant l'usage de ce Vin Purgatif.

LORS que par la repletion du malade, ou par une constipation survenuë il est necessaire de lâcher le ventre, il faut ajoûter à chaque pinte d'Infusion de Quinquina, trois ou quatre cuillerées du Vin Purgatif cy-devant décrit, & mêler le tout exactement pour en faire l'usage même qui a esté marqué en parlant des Infusions, c'est à dire en plus ou en moindre quantité, selon qu'on sera dans le temps de la premiere, de la seconde, ou de la troisiéme Infusion, & même selon les Indications tirées de l'état present du malade & de la maladie.

Il eſt à remarquer, que quand il n'y a point de plenitude conſiderable, & que la conſtipation n'eſt que médiocre, de ſimples Lavemens preparez avec le laict & les jaunes d'œufs, ſont preferables à toutes ſortes de Purgatifs, le grand relâchement de ventre eſtant toûjours contraire à l'action du ſpecifique.

Autres Regles tirées des Memoires de Monſieur le Premier Medecin du Roy, touchant ce qui doit être obſervé pendant l'uſage du Remede Anglois.

DE même qu'il eſt quelquefois utile de relâcher le ventre pendant l'uſage du Remede Anglois, il eſt d'autres fois tres-important de le reſſerrer, lors que par un cours de ventre precedent ou ſurvenu, la digeſtion eſt affoiblie & le chyle rendu impur; car ces ſortes de diſpoſitions ſont tres-contraires à la gueriſon des Fievres : Alors il eſt neceſſaire qu'outre les priſes du ſpecifique qu'on donne chaque jour, il y en ait au moins deux qui ſoient mêlées avec partie égale de teinture de Roſes tirée ſur les cendres chaudes avec l'eau commune & ſans addition d'eſprit de vitriol, ny de tout autre Eſprit acide : Pour cét effet une once de roſes de Provins ſuffit dans une pinte d'eau; cette teinture ſe tire en vingt-quatre heures, & on y ajoûte pour chaque pinte aprés qu'elle eſt paſſée trois onces de bon ſucre.

Hors des accés, & autant qu'il ſe pourra aux heures accoûtumées, les Malades peuvent manger ſelon que leur appetit le permettra, & faire choix des viandes que la nature ſemblera deſirer, ſans aucune reſtriction que celle du Porc ſalé, & principalement du Lard, obſervant neanmoins de preferer les alimens ſolides aux liquides; & en cas de ſoif ou de faim, de ne boire qu'un quart d'heure, & de ne manger qu'une heure aprés chaque priſe de Specifique, pour ne point interrompre la digeſtion & la diſtribution qui en doivent eſtre faites.

Il eſt encore à remarquer que l'eau & la tiſanne énervent la vertu du remede; & qu'ainſi le vin trempé tel qu'on a accoûtumé d'en uſer en pleine ſanté, eſt preferable à toute autre boiſſon. Au reſte, comme l'action du Specifique tend toûjours au rétabliſſement des forces, & que les autres remedes les diminuent neceſſairement, on ne pourroit les mettre en uſage en même-temps ſans interrompre pluſieurs operations ſalutaires; &

ſans expoſer les Malades à un danger preſque certain, & ſur tout ceux qui par leur propre temperamment, par l'âge ou par l'opiniâtreté du mal ſont déja fort affoiblis & extenuez ; c'eſt pourquoy, comme il vient d'eſtre remarqué, on ne peut plus efficacement aider l'action du remede, que par l'uſage des alimens plus nourriſſans, puis qu'ils concourent avec luy à la reparation des forces, & qu'ils mettent les malades en eſtat de joüir d'une ſanté parfaite dés que la fiévre eſt arrêtée.

Il eſt neanmoins quelquefois de la prudence du Medecin qui veut employer le Specifique, de reparer par la ſaignée, par la purgation, & par les autres remedes ordinaires, les mauvaiſes diſpoſitions du corps qui pourroient eſtre oppoſées au benefice qu'on en doit attendre ; mais ces remedes ne devant eſtre conſiderez que comme de ſimples preparatifs, leur uſage doit toûjours preceder celuy du Specifique, qui n'eſt jamais plus efficace que quand il eſt donné ſeul.

Autres Obſervations tirées des Memoires de Monſieur le Premier Medecin du Roy, ſur les vertus du Remede Anglois.

JAMAIS remede n'a ſi bien merité le nom de Specifique febrifuge ; car il n'en eſt point encore venu à noſtre connoiſſance qui ait arreſté les Fiévres ſi promptement ny ſi ſeurement que celuy-là : A la verité, le Quinquina qui en fait la baze & que nous connoiſſons depuis environ trente ans, arreſte preſque immanquablement les accés des Fiévres intermittentes, donné en ſubſtance dans le vin ſans autre myſtere, c'eſt à dire ſuivant la methode preſcrite par les RR. PP. Jeſuites, par qui cette écorce a eſté premierement apportée en Europe : Et l'on trouve dans les Auteurs qui en ont écrit depuis ce temps, quelques autres preparations qu'on croit eſtre plus efficaces ; mais l'experience nous a fait connoiſtre que ces Auteurs n'avoient pas encore trouvé la plus ſûre methode pour mettre les Malades à couvert, de ces fâcheuſes recidives qui avoient juſques icy rendu cette drogue mépriſable ; & il faut avoüer que nous avons quelque obligation au Sieur Talbot pour nous en avoir donné une preparation de beaucoup preferable à toutes les autres, ſoit qu'il en ait eſté l'inventeur, ſoit qu'elle luy ſoit venuë par hazard ; & l'on peut dire que ſa hardieſſe, qui auroit paſſé pour une temerité puniſſable dans

un autre qu'un Empiric, n'a pas peu contribué à la connoissance que nous avons maintenant de son application & de son usage.

Les plus admirables effets de ce febrifuge paroissent dans toutes les Fiévres intermittentes qui en sont le veritable objet; car il arreste & enfin il guerit entierement les Quotidiennes, les Tierces, doubles-Tierces, les Quartes, les doubles & triples-Quartes, & quelquefois même les autres especes de Fiévres; car il est des Fiévres continuës, qui pour avoir des especes d'intermission & de redoublemens reglez & marquez par quelque leger froid aux extrémitez, ou par quelque horreur entre les deux épaules sont gueries par le Specifique, presque avec autant de promptitude & de sûreté que les vrayes intermittentes : ce qui arrive souvent à l'égard des Fiévres lentes & éthiques accompagnées de consomption telles qu'elles sont pour l'ordinaire dans les enfans, parce qu'elles ont certaines inégalitez de relâche & d'augmentation qui donne lieu au remede de soûtenir sa vertu, de seconder les efforts de la Nature, & par consequent de reduire le sang dans sa premiere disposition, & d'ailleurs de donner à l'Estomach sa vigueur naturelle; en sorte que ne faisant plus qu'un chyle parfaitement bien digeré, il envoye une humidité vivifiante à toutes les parties qui en corrige la secheresse, & qui redonne l'embonpoint perdu.

Il faut observer neanmoins que comme la matiere des Fiévres continuës est répanduë dans toute la masse du sang, où elle cause une dépravation tres-difficile à reparer, & qu'elle occupe la Nature toute entiere sans luy donner de relâche ; elle ne peut estre en estat de mettre le Specifique de puissance à effet, jusques à ce que par la saignée & par les évacuations du ventre, la matiere heterogene & impure soit en partie expulsée, que l'irritation des esprits soit calmée, & que les humeurs soient assez temperées pour rentrer en grace avec la Nature, sans quoy le Specifique qui n'excite pas toûjours des évacuations reglées, n'est pas assez puissant pour arrester la sedition & reparer le desordre qui est alors dans les grands vaisseaux, & dans toutes les autres parties principales & plus necessaires du corps.

Pour mieux faire comprendre l'importance de toutes les Regles & de toutes les Observations precedentes, je dois faire remarquer que tout ce qui agite extraordinairement les esprits, les humeurs, & generalement les parties liquides & fluides de nostre corps, peut estre consideré comme cause primitive des Fiévres, c'est à dire de ces mouvemens irreguliers qui ar-

tivent si souvent dans la masse sanguinaire ; Mais comme ces mêmes mouvemens seroient bien-tost rectifiez par la nature, s'ils n'estoient entretenus par quelques causes permanentes, & que d'ailleurs en dereglant toute l'œconomie naturelle, ils corrompent les levains qui servent à la digestion, & par ce moyen rendent le chyle impur & mal conformé, on peut regarder la chylification dépravée comme la cause immediate & antecedente des Fiévres ; de sorte qu'un remede ne peut estre veritablement febrifuge, s'il ne rectifie tout ensemble la mauvaise disposition de l'Estomach & celle des levains dont je viens de parler, & c'est proprement ce que fait le Febrifuge Anglois, car comme la plusspart des Medicamens amers il est fort stomachique, estant propre à consommer les humiditez superfluës & à resserrer les Fibres relâchez du ventricule ; & par ce moyen à augmenter l'appetit diminué & à le restituer lors qu'il est entierement perdu, d'où dépend la parfaite digestion des alimens & même des plus solides ; je ne sçay même si on ne pourroit pas dire qu'il est encore plus cordial ; car outre qu'il restablit les forces dissipées & la chaleur naturelle diminuée, il fixe les particules heterogênes qui causent la fermentation du saug, & rassemble & réünit celles qui avoient esté divisées & écartées pendant son boüillonnement.

Cette augmentation de force & de chaleur que fait ce Febrifuge, semble quelquefois allumer la fiévre aprés la premiere prise ; mais il ne l'augmente que pour la mieux combatre, & ce desordre apparent est la marque la plus assûrée de son triomphe ; car plus il a rendu un accés violent, plus on est assûré qu'il ne sera pas suivy d'un autre.

Plusieurs Medecins ne peuvent comprendre comment ce remede qui paroist simplement fixatif, peut guerir radicalement les Fiévres ; mais il faut remarquer que bien qu'il ne fasse pas toûjours d'évacuations sensibles, il seconde neanmoins si puissamment les inclinations de la nature, que pendant son action les matieres heterogênes impures ou superfluës sont poussées pour l'ordinaire vers la superficie du corps pour estre évacuées par la transpiration insensible, & trés-souvent même par les Sueurs copieuses, de même qu'à son occasion le ventre est quelquefois ouvert d'une maniere critique, & que dans plusieurs Malades, la voye des urines sert à une évacuation si salutaire, qu'elle guerit tout ensemble la fiévre Quarte, & l'hydropisie qu'elle avoit causée.

Au reste, quoy-que l'operation plus reglée & plus certaine

du Remede Anglois soit d'arrester les accés des Fiévres intermittentes, il ne faut pas croire que son usage soit susceptible de suites fâcheuses ; car il ne cause aucun trouble dans l'œconomie naturelle, ne pouvant non plus que les autres Drogues ameres temperées, rien imprimer de mauvais au corps humain ; car la réünion qu'il fait des parties du sang facilite toûjours l'expulsion des causes morbifiques ; & quand même elles demeureroient en partie au dedans aprés son operation, elles sont adoucies par son moyen, & rentrent en grace avec la Nature, ou du moins par les reïterées & continuelles digestions, elles sont enfin cuites, meuries & dissipées.

Remarques tirées des Memoires de Monsieur le Premier Medecin du Roy, touchant la pratique du Sieur Talbot, dans la preparation & dans la distribution de son Remede.

LE plus grand secret de la plusspart des Empirics ne consiste que dans le déguisement des Drogues qu'ils mettent en usage ; car comme ce sont toûjours celles mêmes dont les Medecins connoissent la nature & les proprietez, ils ne pourroient les faire passer pour des Remedes secrets, s'ils n'affectoient de leur donnner un air de nouveauté ; c'est ainsi qu'en a usé le Sieur Talbot dans la preparation du Quinquina, soit pour faire croire que la vertu de son Febrifuge ne dépendoit pas de cette écorce, soit pour faire comprendre qu'il la connoissoit beaucoup mieux que ceux qui s'en estoient servis avant luy ; car il luy estoit assez ordinaire d'arroser six dragmes de Roses de Provins, avec deux onces de Suc de limons, & de les faire infuser ensuite durant quatre heures dans six livres d'eau de fontaine, pour faire servir cette infusion à la confection de son remede, y ajoûtant huit onces de Quinquina pulverisé, & arrosé de quatre onces de Suc de racines de fenouïl, & le faisant infuser durant douze heures.

Quelquefois, au lieu de ce Suc il employoit celuy des feüilles d'ache, & d'autrefois encore celuy de Persil, particulierement dans les Fiévres Tierces & doubles-Tierces.

Dans les Fiévres continuës, il nous a assûré qu'il se servoit au contraire de Suc de plantin & de laictuës, & dans les Fiévres malignes de la Décoction du Scorçonnere.

Ordinairement dans les Fiévres Quotidiennes, il arrousoit sa Poudre de vinaigre stillitique, à la quantité d'une once sur huit de Quinquina, dont il faisoit ensuite l'infusion, tantost dans du vin du Rhin, tantost dans du vin blanc.

Pour les Fiévres Quartes, il preferoit le Suc de pentaphyllum, & faisoit quelquefois son Infusion dans le vin d'Espagne : Dans les Fiévres lentes & éthiques, il usoit du Suc de tussilage & de liere terrestre, & faisoit son Infusion dans une partie de vin, deux de tisanne, & une de teinture de Roses.

Il suivoit cette pratique indifferemment pour les deux Sexes, avec cette difference neanmoins, qu'il faisoit cesser l'usage de son remede aux femmes, pendant l'écoulement de leurs menstruës, & qu'il le preparoit pour celles qui estoient grosses ou en couche ; en sorte qu'aprés avoir arrousé son Quinquina avec deux onces de Suc de Coings, il le faisoit infuser dans le vin, & dans la teinture de Roses mélangez en parties égales.

Ce qu'il observoit à l'égard des Fiévres compliquées, estoit de donner son Febrifuge, ou sur le déclin du redoublement, ou au commencement de la sueur ; mais cette précaution estoit pour l'ordinaire d'autant plus inutile, que sans considerer si ces sortes de Fiévres estoient la cause ou l'effet des autres maux, il s'attachoit toûjours uniquement à les vouloir guerir ; & c'est par l'observation de cette pernicieuse maxime, qu'il se trompa si lourdement dans la maladie de Monseigneur, en qui la fiévre, comme dépendante de son dévoyement, s'augmenta considerablement par l'usage de son Febrifuge, & cessa au contraire d'elle-même pendant qu'on s'attachoit simplement à reparer l'indisposition qui en estoit la propre cause : Ce n'est pas que ce remede n'ait quelques proprietez contre les Dévoyemens qui dépendent de cruditez, d'indigestions, & de relâchement des Fibres de l'Estomach ; mais il est absolument contraire à ceux qui sont excités par l'intemperie chaude des visceres, & fomentez par l'irritation d'une bile épanchée, comme estoit celuy de Monseigneur.

On peut juger par cette remarque, combien il est dangereux de confier la vie & la santé des hommes à la conduite de ces sortes de gens, dont les connoissances sont toûjours trop bornées pour pouvoir sortir des Regles generales qui sont comprises dans leurs receptes, & descendre dans les exceptions qui sont indiquées par le bon sens, par l'experience, & par les principes d'une doctrine judicieuse.

Il eſt vray que le Sieur Talbot n'obſervoit pas toûjours les Regles preſcrites dans ſa recepte touchant le temps de l'Infuſion de ſon Quinquina ; mais c'eſt en cela même qu'il eſt plus blâmable ; car outre qu'il eſt impoſſible que cette drogue puiſſe en douze ny même en vingt-quatre heures, dépoſer dans le vin toute ſon amertume & toute ſa vertu, il faut aſſûrement un temps bien plus conſiderable pour que l'Infuſion puiſſe eſtre autant dépurée qu'il eſt à ſouhaiter, pour n'eſtre ny dégoûtante, ny cauſer des obſtructions dans les vaiſſeaux capillaires ; ce qui a cauſé des inconveniens tres-fâcheux à beaucoup de ceux qui ont eſté traité par cét Empiric.

C'eſt encore par la même raiſon, que s'eſtant aviſé dans ces derniers temps de faire prendre le Quinquina en bolus ; & de renouveller ainſi en quelque façon l'ancienne & premiere methode qui conſiſtoit à le donner en ſubſtance ; il a ſouvent eſté cauſe de pluſieurs Maladies beaucoup plus fâcheuſes que la fiévre qu'il prétendoit guerir, les differens Sucs dont il arrouſoit la poudre, n'eſtant pas capables de la rendre diſtributive au point de ne s'arreſter en aucune partie.

Mais quelque preference que méritent les Infuſions qui ont eſté compriſes dans la deſcription du Remede Anglois, il eſt toûjours vray que ne pouvant eſtre ſalutaires que par un bon uſage, ce n'eſt pas merveille ſi leur effet a quelquefois ſi mal répondu aux entrepriſes du Sieur Talbot, puis qu'il les donnoit indifferemment dans tous les temps de la fiévre, & qu'elle ne ſçauroit eſtre arreſtée dans ſon commencement ſans avoir des ſuites deſagreables, cette indiſpoſition n'eſtant à proprement parler, qu'une maniere de criſe que la nature excite, pour dépoſer hors des vaiſſeaux des matieres cruës, impures ou ſuperfluës, laquelle par conſequent ne peut eſtre ſupprimée prematurément ſans que les levains demeurent dans leurs foyers ; & ſubſiſtent dans toutes leur force ; ce qui a donné lieu à ces rechûtes importunes, qui ont eſté les premieres cauſes du mépris qu'on a fait du Quinquina, qui ne laiſſe pas d'eſtre un tres-excellent Febrifuge.

J'avouë neanmoins qu'il eſt des rencontres, où dés le commencement de la fiévre, un peril preſſant ſemble demander une prompte ſuſpenſion ; mais quand pour avoir le temps de ſe reconnoiſtre, on a fait treve avec le mal, on s'eſt procuré un avantage dont il eſt tres-dangereux d'abuſer, & dont on ne peut s'aſſûrer la poſſeſſion, qu'en obſervant les maximes reçûës depuis long-temps touchant l'uſage du Quinquina,

c'eſt à dire ſans pratiquer la diette, la ſaignée, & ſur tout la purgation, que nous ſçavons par experience eſtre d'une neceſſité indiſpenſable.

En parlant de la purgation, je ne dois pas obmettre de dire qu'elle peut eſtre pratiquée avec ſuccés, devant, pendant & aprés l'uſage du Specifique, en ſe reglant ſur les Obſervations qui ſuivent. 1. Toutes les fois que rien n'empêche de preparer le corps à recevoir le Quinquina, l'eſſentiel de cette preparation conſiſte aprés une ou deux Saignées à bien purger chaque malade, par rapport à la quantité des ſuperfluitez, & au degré de repletion. 2. Lors que l'action des ferments ſemble reſiſter à celle des Febrifuges, & que par cette raiſon on eſt obligé de donner des Purgatifs dans le temps même de ſon uſage, on doit augmenter ſa force ou redoubler ſes doſes, afin que par le mouvement des matieres qu'on veut tirer dehors, le trouble du ſang ne ſoit pas augmenté. 3. Enfin quand aprés avoir quitté le remede, on veut s'aſſûrer par la purgation du coſté des recidives, il eſt mieux qu'elle ſoit médiocre & reïterée, que d'en donner les priſes plus fortes & en moindre nombre.

Au reſte l'ambition du Sieur Talbot l'ayant porté à étendre l'uſage de ſon remede au de-là de ſa puiſſance, on ſçait qu'il l'a donné en diverſes occaſions pour des Fiévres continuës dans leſquelles on ne remarquoit ny relâche ny augmentation ; ce qui a toûjours eſté ſuivy d'accidens bien funeſtes, & tres-ſouvent de la mort même ; car jamais ce remede ne peut eſtre heureuſement donné dans ces ſortes de Fiévres, ſi ce n'eſt lors qu'on y obſerve quelques redoublemens manifeſtes, qu'elles ſubſiſtent pendant pluſieurs jours, que les Malades ont eſté purgez par toutes les voyes, & qu'ils ont beſoin de relâche pour ramaſſer leurs forces, & de la ſorte pour relever la nature, & luy donner le temps d'achever la gueriſon du mal qu'elle s'efforçoit vainement de ſurmonter avant ce ſecours.

Il n'a pas fait une faute moins conſiderable, en forçant, pour ainſi dire, ſes malades de boire du vin & de manger des alimens ſolides dans tous les temps des Fievres continuës, & pendant les accés des intermittentes : car quoy-que dans le relâche des unes, & dans l'intermiſſion des autres, cette ſorte de nourriture puiſſe ſoûtenir & fortifier l'action du remede, ils accablent conſiderablement le malade, lors que la nature eſt occupée à ſe deffendre de la rigueur du mal qui l'attaque, en quoy il paroît que la prudence & le diſcernement d'un

Medecin ſçavant & experimenté, ſont du moins d'un auſſi grand ſecours dans ces ſortes d'occaſions, que les Remedes les plus efficaces & les plus ſalutaires.

Ce qui me reſte à dire pour faire voir le peu de confiance qu'on doit avoir à ces ſortes d'Empirics, eſt qu'il eſt étrange que celuy-cy nous aye tant preſcrit de Sucs, & d'autres ſemblables bagatelles ſur la compoſition de ſon Febrifuge, dont le principal effet ne doit eſtre rapporté qu'au Quinquina, & qu'il ait voulu cacher l'employ qu'il faiſoit de l'Opium, dont il ajoûtoit ſouvent quelques goûtes de teinture dans ce Febrifuge, laquelle peut eſtre d'un tres-grand ſecours lors qu'elle eſt donnée à propos dans les inſomnies, les réveries, & les flux de ventre, qui ſont des accidens frequens dans les Fiévres, & dont les orages ſont toûjours calmez par la vertu de cette excellente drogue, dont j'ay donné l'Hiſtoire Naturelle dans mon Livre du Remede Anglois, auſſi bien que celle du Quinquina qui comprend de tres-curieuſes Obſervations, mais qui ne conviendroient nullement dans un Livre de Secrets, où toute eſpece de doctrine ne ſçauroit eſtre trop abregée & trop facile. On pourra recouvrer ce Livre chez Eſtienne Michallet ruë S. Jacques prés la Fontaine S. Severin, où il ne ſe vend que vingt ſols relié en veau.

SECRETS CONCERNANT LA BEAUTÉ ET LA SANTÉ.

TROISIÉME PARTIE.

Contenant la Deſcription des Febrifuges interieurs.

I. FEBRIFUGE INTERNE.

PRENEZ Eaux de chicorée, & de chardon beny de chacune une once, Sel d'abſynte demy dragme, Eſprit de ſouphre douze goutes, meſlez le tout & le donnez chaudement dans la Fiévre tierce peu avant l'accez, obſervant de bien couvrir le malade.

REMARQUES.

CE Febrifuge eſt tout enſemble fixatif à cauſe de la Chicorée, & du Sel d'Abſynthe, Sudorifique à raiſon du Chardon beny,

& Diûretique par la vertu de l'Esprit de Souphre ; au reste toutes ces drogues ayant des qualitez salutaires par elles mêmes & dans un degré mediocre, elles peuvent estre données quelquefois avec succez & toûjours sans inconvenient.

II. Febrifuge interne.

PRENEZ Theriaque de Venise & Extrait de chardon benit de chacun un scrupule, Sel d'Absynthe & de Chardon benit de chacun un demy scrupule, incorporez le tout avec une suffisante quantité de Sirop de limons pour en faire un Bolus, que vous donnerez peu avant l'accez dans les Fiévres simples, doubles & triples quartes.

Remarques.

IL y a cette difference entre les Febrifuges purement fixatifs, comme le remede Anglois, & ceux qui sont évacuatifs comme celuy-cy, que les uns doivent estre donnez aprés & les autres devant les accez des Fiévres intermittentes.

III. Febrifuge interne.

PRENEZ Sel d'Absynte & de Chardon benit de chacun quinze grains, Tartre vitriolé six grains, & Sucre commun demy dragme ; pulverisez ces choses, & les donnez dans un demy verre de vin blanc peu avant l'accez de la Fiévre quarte.

Remarques.

CELUY-là est particulierement bon aux mélancoliques ; car toutes les drogues qui le composent sont tres-propres à augmenter la vitesse du mouvement circulaire du sang, & à lever les obstructions des Visceres, il peut même ouvrir doucement le ventre, à cause du Tartre vitriolé qui est un peu purgatif.

IV. Febrifuge interne.

PRENEZ Sel d'Absynthe, Crême de tartre, & Semence d'ortie de chacun un scrupule, pilez ces choses, & les dissolvez ensuite

enſuite dans un verre de décoction de Racine d'ozeille, pour les donner au commencement de l'accés.

Remarques.

CELUY-là à cauſe de la Semence d'ortie tient un peu du fixatif, mais il eſt ſur tout aperitif, à cauſe des deux autres ingrediens, il ne réüſſit ordinairement que dans les Fiévres tierces.

V. Febrifuge interne.

PRENEZ Racines entieres de Plantain au nombre de trois pour la Fiévre tierce, & au nombre de quatre pour la Fiévre quarte, concaſſez-les dans un Mortier de marbre, & les ayant ſaupoudrées d'un peu de poivre blanc pulveriſé, mettez-les en infuſion durant douze heures ſur les cendres chaudes dans un verre de vin blanc, pour donner cette infuſion peu avant l'accés, aprés l'avoir paſſée & exprimée. On peut obſerver les mêmes nombres, & faire un Febrifuge à peu prés de meſme vertu avec les füeilles de quinte-füeille.

Remarques.

CES Febrifuges ſont recommandez par Dioſcoride, & je les croy de quelque bon effet à cauſe de la qualité aſtringente du Plantain & de la quinte-füeille ; mais les nombres marquez me paroiſſent ſuperſtitieux, & peut-être qu'ils n'auroient eſté de nulle conſideration pour cét Auteur, ſi ſon temps avoit eſté auſſi éclairé que le nôtre.

VI. Febrifuge interne.

PRENEZ un poiſſon d'Eau de vie, le jus d'une Orange, un demy ſeptier de vin blanc, & une once de Therebentine de Veniſe; mettez ces liqueurs dans une fiole de verre, & y ayant ajoûté une dragme de Safran, autant de Muſcade & de Geroſles, deux dragmes de Sucre, autant de Canelle, & une once de poivre, le tout groſſierement pulveriſé, vous laiſſerez ce mélange en infuſion durant vingt-quatre heures ; aprés quoy ayant paſſé l'infuſion vous en donnerez une cuillerée au commencement de l'accés, obſervant de bien couvrir le malade.

Remarques.

CE Febrifuge eſt ſudorifique & diûretique, & par conſequent fort purificatif du ſang. Il eſt bon contre toutes les Fiévres intermittentes, mais particulierement pour la double tierce, mais il eſt rare qu'il réüſſiſſe dés la premiere priſe, & ſouvent on eſt obligé d'en donner juſques à trois & quatre fois, néanmoins ſi aprés la quatriéme il n'avoit pas produit l'effet ſouhaité, il faudroit avoir recours à d'autres remedes, de crainte que par ſon uſage trop long-temps continué, la Fiévre ne dégeneraſt en continuë; ce qui arrive particulierement à ceux qui par leur propre conſtitution, ou par des cauſes accidentelles; ont quelque diſpoſition inflammatoire à la poitrine; au reſte la quantité d'infuſion que cette compoſition produit, peut ſuffire pour la gueriſon de pluſieurs Febricitans, mais s'il s'agiſſoit de la garder quelque temps, il faudroit que ce fût à la cave dans une bouteille de grais qui en fût pleine juſques au goulot, qu'il faudroit emplir d'Huile d'olive.

VII. Febrifuge interne.

PRENEZ des fueïlles de Cochlearia déſechées & du pied d'Eland calciné de chacun une once, Sels de petite centaurée, de chardon benit, & d'Abſynthe de chacun demy once, Tartre vitriolé, & Magiſtere de vitriol de chacun trois dragmes, Calamus aromaticus, & noix Muſcades de chacun demy dragme, Fleurs déſechées d'Hypericum, Clouds de girofles, Camphre & poivre long de chacun une dragme; de la Tormentille, de l'Ariſtoloche ronde, du Zedoaire & de la Nacre de perles de chacun cinq dragmes, faites de toutes ces choſes une poudre ſelon l'Art, que vous donnerez au commencement de l'accés dans l'Eau de chardon benit, ou de petite centaurée, depuis un ſcrupule juſques à une dragme.

Remarques.

CE Febrifuge eſt tout enſemble ſudorifique, diûretique & fixatif. On ſçait par experience qu'il eſt particulierement éficace contre les Fiévres quotidiennes intermitentes. Si au lieu de Nacre de perles on pouvoit trouver le même poids de chair deſſechée de Conches; c'eſt-à-dire de ce poiſſon ſans teſte qui

eſt enfermé dans des coquilles de même nom, & que les Latins appellent *Concha* ou *teſta* ; on auroit un remede bien plus aſſûré, car il eſt peu de ſimples qui ſoient autant Febrifuges que cette chair, qui eſt ſouvent donnée ſeule avec ſuccés dans les Fiévres quartes, en la doſe cy-devant marquée.

VIII. Febrifuge interne.

PRENEZ Calamus Aromaticus une once, Gentiane, Ariſtoloche ronde, & Gingembre blanc de chacun demy once, Sucre Candy une once & demy, Sels de Chardon benit, de petite Centaurée & d'Abſynthe, Corne de Cerf calcinée, Semence de ſoucy & camphre de chacun une dragme, faites de toutes ces choſes une poudre ſelon l'Art, dont vous ferez l'uſage preſcrit pour la precedente.

Remarques.

LE Sucre Candit n'eſt pas ſeulement propre à rendre ces poudres Febrifuges moins dés-agreables, mais il contribuë encore beaucoup à la réünion qu'elles doivent faire des propres parties du ſang : au ſurplus ce Febrifuge eſt ſi peu different en qualité & en nature du precedent, que les remarques qui ont eſté données ſur celuy-là, ſervent également à l'explication de celuy-cy.

IX. Febrifuge interne.

PRENEZ fleurs de Sel Armoniac ſublimées avec le marc, nitre fixé, Sels de chardon benit, d'Abſynthe de petite Centaurée, d'Aulne, & de Freſne, de chacun une once, diſſolvez le tout en Eau de chicorée ; puis ayant fait évaporer & criſtaliſer cette diſſolution à l'ordinaire, vous aurez un tres-beau Sel, dont vous donnerez depuis un ſcrupule juſques à une dragme dans un vehicule propre, ou ſeulement dans un boüillon fait avec un peu de Racine de ſcorçonnere.

Remarques.

LE Nitre fixé n'eſt autre choſe, que la Calcination de ce Sel avec le Charbon pulveriſé. La maniere de le calciner ainſi ſe trouve dans la Pharmacopée Royale de Charas,

& dans la Chimie de Lemery ; au reste ce Febrifuge est preferable à tous les autres, pour les hommes de temperamment mélancolique, & pour les femmes sujettes aux passions hysteriques.

X. *Febrifuge interne.*

PRENEZ trois dragmes de Theriaque de Venise, délayez-la dans du vin blanc, & la mettez ensuite sur la braise dans un pot de terre environ une demye heure avant l'accez attendu, pour la donner au commencement de cét accez presque boüillante, observant de bien remüer la liqueur ; en sorte que rien ne demeure dans le vaisseau qui servira à la prendre, & de bien couvrir le Febricitant pour provoquer la sueur.

Remarques.

CELUY-cy est particulierement recommandé contre les Fiévres tierces & quartes, son principal effet est dû aux drogues sudorifiques & fixatives qui entrent dans la Theriaque, entre lesquelles l'opium n'est pas des moins considerables.

XI. *Febrifuge interne.*

PRENEZ trente grains d'Hiere picre, & cinq cüeillerées de bonne Eau de vie, mettez ces choses dans une fiole bien bouchée, approchez-la du feu, en sorte qu'elle puisse recevoir une chaleur médiocre, & la tenez dans cét estat durant deux ou trois heures, observant de la remuer à chaque demy quart d'heure, pour faire prendre le tout au malade au moment qu'il sentira le commencement de son accez, aprés quoy ayant lavé sa bouche il s'exercera médiocrement à quelque travail, en attendant que le ventre soit émû.

Remarques.

CE remede réïteré une, deux, ou au plus trois fois, oste la cause & l'effet de la plûpart des Fiévres intermittentes, néanmoins pour la quarte & pour la quotidienne, on est quelquefois obligé d'en donner jusques à sept ou huit fois, pour assûrer la Cure, observant lors qu'elles sont accompagnées,

de jaunisse, ou passes couleurs de doubler la dose des dernieres prises.

XII. Febrifuge interne.

MESLEZ huit cüeillerées de bonne Bierre, avec quatre cueillerées de Suc d'orties rouges, & faites boire ce mélange chaudement au malade à la premiere émotion de l'accés, & l'ayant placé au lict bien couvert, mettez-luy sous les aisselles & sous la plante des pieds, des bouteilles pleines d'eau chaude pour provoquer la sueur.

Remarques.

LEs orties rouges sont fixatives, & ce remede dans son tout est encore sudorifique & diûretique; de sorte que la guerison qu'il procure est fort assûrée. Les Fiévres tierces & quartes sont celles dans lesquelles il réüssit plus ordinairement, il est plus éficace au printemps qu'en toute autre saison, & on en peut donner aux petits enfans, pourvû que ce soit dans une doze proportionée à leurs forces.

XIII. Febrifuge interne.

PRENEZ une demie poignée de Fleurs de camomille, & l'ayant mise dans un vaisseau de terre avec une chopine de bon vin blanc, placez-le sur la braize, & l'y entretenez l'espace d'une demie heure sans boüillir, pour en tirer la teinture, dans laquelle vous ajoûterez ensuite trente grains de Sel de tartre, pour la donner au commencement de l'accés, observant de bien couvrir le malade pour exciter la sueur.

Remarques.

CE Febrifuge est également éficace contre toutes les Fiévres intermitantes; mais lors qu'il est donné dans les doubles tierces, & dans les doubles, & triples quartes, il faut observer à la seconde prise, de mettre trente-cinq & à la troisiéme, quatriéme & suivantes, quarante grains de Sel de tartre.

XIV. *Febrifuge interne.*

FAITES bouïllir du Lait, verſez-y de la vieille bierre pour le faire tourner, & l'ayant enſuite filtré, faites boüillir une chopine de la Liqueur Filtrée durant un bon quart d'heure, avec une poignée d'Alleluia, paſſez alors cette décoction, & la faites boire chaudement au malade à l'entrée de l'accés.

Remarques.

CE remede eſt puiſſamment diûretique & un peu ſudorifique, à cauſe dequoy il faut bien couvrir le malade aprés l'avoir pris. Souvent il arreſte la Fiévre en une ſeule priſe, mais du moins eſt-il fort rare de le voir manquer à la deuxiéme. Il eſt d'une vertu égale contre toutes les Fiévres intermittentes, & il eſt preferable à tous autres, lors que les Malades ſont de temperamment mélancolique.

XV. *Febrifuge interne.*

DONNEZ la Cochenille pulveriſée dans un demy verre d'Eau de chardon benit, ou de bon vin rouge, depuis huit juſques à quarante grains, ſelon l'âge & les forces.

Remarques.

CE remede eſt cordial & ſudorifique. Il eſt d'un effet merveilleux contre les Fiévres d'accés inveterées, car il expulſe puiſſamment la matiere impure par des ſueurs copieuſes qui arrivent aprés chaque priſe ; on le peut donner le ſoir & le matin, mais toûjours dans un temps, où il n'y ait aucune repletion d'Eſtomach; au reſte aprés eſtre délivré de la Fiévre, il eſt bon d'en prendre encore deux, ou trois fois pour purifier plus parfaitement la maſſe ſanguinaire.

XVI. *Febrifuge interne.*

MESLEZ deux parties de miel avec douze parties d'Eau, écumez & clarifiez ce mélange par ébullition, ajoûtez-y à lors une partie de vinaigre, puis l'ayant filtré par un mor-

ceau de drap, donnez-en au malade trois ou quatre cueïllerées, de trois en trois heures.

Remarques.

CE remede eſt d'un effet ſurprenant, non ſeulement contre les Fiévres d'accés, mais auſſi contre ces ſortes de Fiévres ardentes, que le vulgaire nomme *Fiévres chaudes*, il eſt toutefois moins aſſuré que le lavement de chévre-feüille, dont il a eſté parlé dans le general des Febrifuges.

XVII. *Febrifuge interne.*

TIREZ par infuſion avec un demy ſeptier dt bon vin blanc, une forte teinture des füeilles & racines de Piloſelle, & faites prendre ce remede un peu avant l'accés.

Remarques.

CE Febrifuge eſt d'un aſſez bon effet contre les Fiévres tierces, à cauſe de l'aſtriction dont il eſt capable, mais il guerit rarement les autres Fiévres intermittentes.

XVII. *Febrifuge interne.*

DONNEZ au commencement de l'accés un verre de vin blanc & de ſuc de bourache meſlez en parties égales.

Remarques.

ON recommande ce Febrifuge contre toutes les Fiévres intermittentes, mais il n'arreſte ordinairement les plus opiniâtres qu'aprés la cinquiéme, ou ſixiéme priſe. Il eſt médiocrement ſudorifique & diûretique; c'eſt pourquoy il eſt bon de bien couvrir le Febricitan aprés l'avoir pris.

XIX. *Febrifuge interne.*

PRENEZ le jaune d'un d'un œuf frais, délayez-le dans un verre de vin blanc, & le donnez au commencement du friſſon.

Remarques.

ON donne ordinairement celuy-cy dans les Fiévres quartes, mais il réüssit mieux dans les vieilles que dans les nouvelles, il est principalement fixatif, mais il ne laisse pas de pousser doucement par les selles & par les urines.

XX. *Febrifuge interne.*

PRENEZ deux matras de verre, mettez dans l'un une chopine d'Eau de fontaine & une once de Sel de tartre, & dans l'autre pareille quantité de la même eau, & une once de Sel armoniac, mettez les matras au feu de cendre, & les y laissez jusques à ce que vos Sels soient entierement dissouds, gardez à part les deux dissolutions dans des vaisseaux bien bouchez, & quand vous les voudrez mettre en usage, mettez deux dragmes de chacune dans un boüillon clair pour le donner au malade avant le temps du frisson, observant de le bien couvrir ensuite.

Remarques.

CE remede est puissamment sudorifique, à cause du combat qui se fait dans l'Estomach des parties acides du Sel armoniac, & des parties terrestres ou Alkali du Sel de tartre; c'est pourquoy il n'est pas seulement propre contre les Fiévres malignes, qui dépendent du pourpre & de la petite veroile, mais aussi contre les autres Fiévres intermittentes.

XXI. *Febrifuge interne.*

METTEZ dans un vaisseau de rencontre ou matras une pinte de bon vin d'Espagne, avec trois dragmes d'Antimoine preparé en verre & bien pulverisé, une dragme de clouds de Gerofles & autant de Canelle sans être battus, bouchez bien vôtre matras, & le placez à un feu de sable moderé, continuez le feu durant deux heures, puis l'ayant cessé, laissez digerer la matiere à la seule chaleur du sable jusqu'à ce qu'il soit refroidy, passez ensuite la liqueur par un linge blanc, & la gardez pour le besoin dans un vaisseau bien bouché.

Remarques.

CE Febrifuge eſt vomitif, & partant bon contre les Fiévres qui ſont entretenuës par des levains amaſſez dans les entrailles. On le donne depuis une cueillerée juſques à quatre, ſuivant l'âge & les forces une heure avant le friſſon, & du moins quatre heures aprés avoir mangé. Souvent il fait un dégagement conſiderable par les Selles; & même pendant la durée du vomiſſement, enſuite dequoy il excite la ſueur. Lors que cela arrive, on peut s'aſſûrer que la Fiévre ſera terminée, ou au moins conſiderablement diminuée, mais quelquefois dans des corps difficiles à émouvoir, il n'excite que de ſimples tranchées; en ce cas il faut donner au malade un bouïllon gras, ou un verre de bierre tiede pour faciliter le vomiſſement. Au reſte quand ce remede n'a pas produit l'effet ſouhaité dés la premiere priſe, on peut ſans inconvenient le réïterer juſques à la troiſiéme.

XXII. *Febrifuge interne.*

PRENEZ demie livre d'Eau commune, demie once de Sené & une dragme de Criſtal mineral en poudre, faites infuſer le tout ſur les cendres chaudes pour en tirer la teinture, que vous coulerez & garderez pour le beſoin.

Prenez d'ailleurs une dragme de Criſtal de tartre, faites la bouïllir avec demie livre d'Eau juſques à ce qu'il ſoit fondu, meſlez alors dans cette diſſolution une poignée d'herbes potageres avec un peu de beurre frais pour la faire boüillir un demy quart d'heure, aprés quoy l'ayant paſſé & médiocrement exprimé, adjoûtez-y deux ou trois cuïllerées de l'infuſion preſcrite, pour donner le breuvage au Febricitant le matin à jeun, ſoit un jour d'accés, ſoit un jour d'intermiſſion, pourvû néanmoins que ce ne ſoit pas dans l'accez même, durant lequel il ſera bon de luy faire boire deux verres d'eau de fontaine, dans leſquels on aura mis quelques goutes d'Eſprit de ſouphre, indifferemment dans le froid, où dans le chaud.

Remarques.

CE Febrifuge eſt bon pour les melancoliques, & autres febricitans qu'il faut doucement déſopiler & vuider. On

en peut ſans inconvenient réiterer les priſes juſques à cinq, ou ſix fois.

XXIII. *Febrifuge interne.*

PRENEZ Feüilles de ſauges, de Romarin, de Fenoüil, d'Abſynthe, d'Armoiſe & de Chelidoine de chacun une poignée ; mettez-les en infuſion dans deux pintes de bon vin blanc durant vingt-quatre heures, jettez enſuite cette infuſion dans un alambic de verre, & aprés y avoir adapté un chapiteau & un récipient, diſtilez au feu de ſable, & donnez trois ou quatre onces de l'eau qui en diſtilera un peu avant l'accés.

Remarques.

CETTE Eau diſtilée eſt un vomitif Febrifuge qui eſt tres-ſalutaire pour les perſonnes graſſes & replettes. Il eſt bon d'accelerer ſon operation par quelque exercice moderé. Souvent il arreſte la Fiévre dés la premiere priſe, mais il manque rarement de la terminer à la deuxiéme.

XXIV. *Febrifuge interne.*

PRENEZ la moitié d'une grenade aigre, ôtez-en l'écorce ſeulement, & pilez le reſte dans un mortier, ajoûtez-y alors un grand verre d'eau de fontaine, & luy donnez le temps de s'impregner du ſuc de la grenade, puis l'ayant paſſée & exprimée par un linge, faites la boire bien chaude au commencement de l'accés, obſervant de mettre en même temps ſur la region de l'Eſtomach une tuille bien chaude envelopée dans un linge.

Remarques.

CE Febrifuge eſt fixatif & un peu ſudorifique. Ordinairement il le faut réïterer juſques à trois fois. Son effet eſt plus aſſûré contre les Fiévres tierces, que contre les autres Fiévres intermittentes, mais je l'ay experimenté d'ailleurs avec ſuccés dans les quotidiennes continuës, en le donnant le matin à jeun.

XXV. *Febrifuge interne.*

DONNEZ peu avant le friſſon trois, ou quatre goûtes de Suc de verveine, avec pareille quantité, de vin blanc.

Remarques.

LA verveine eſtant du genre des herbes vulneraires, il ne ſe peut que ce Febrifuge ne ſoit fixatif, mais comme les fixatifs réüniſſent les propres parties du ſang, en telle ſorte que les aqueuſes ſur-abondantes s'en trouvant ſeparées, il doit arriver auſſi que les particules aperitives de la verveine & du vin blanc augmentent l'évacuation qui ſe fait naturellement par la veſſie ; c'eſt pourquoy on peut le conſiderer auſſi bien que pluſieurs autres comme eſſentiellement fixatif & accidentellement diûretique. Voyez dans le livre du remede Anglois ce qui a eſté dit du Quinquina, pour montrer qu'il doit avoir tout enſemble la vertu de réünir les propres parties du ſang, & celles dépuiſer les ſuperfluités aqueuſes, au point meſme d'être un tres-bon remede contre l'hydropiſie aſcite.

XXVI. *Febrifuge interne.*

PRENEZ un demy verre d'eau de vie, & y ayant délayé le jaune d'un œuf frais, avec la troiſiéme partie d'une mediocre noix muſcade rapée, donnez ce remede un peu avant le friſſon.

Remarques.

LEs ingrediens qui entrent dans ce Febrifuge, & ſur tout le jaune d'œuf frais, abondent en parties ſpiritueuſes & volatiles, ce qui le rend principalement ſudorifique, quoy-que les parties glutineuſes du jaune d'œuf, & les Alkalis de la muſcade, le rendent auſſi en partie fixatif. Il eſt particulierement recommandé contre les Fiévres tierces, de même que le précedent.

XXVII. Febrifuge interne.

FAITES infuser durant vingt-quatre heures sur les cendres chaudes, une poignée de Fleurs d'hypericum vulgairement dite mille-pertuis, dans un verre de vin blanc, & ayant passé cette infusion par un linge blanc, donnez-la une demie heure avant l'accés.

Remarques.

L'HYPERICUM est vulneraire & par consequent fixatif ; mais il a cela de plus qu'il pousse puissamment par les urines & du côté de la matrice ; c'est pourquoy ce Febrifuge est d'un grand effet dans les femmes contre toutes sortes de Fiévres intermittentes.

XXVIII. Febrifuge interne.

PRENEZ Racine de *Cyclamen* ou Pain de pourceaux, d'*Azarum* ou Cabaret, & de grande Valeriane de chacune quinze grains, pulverisez subtilement ces choses, & les donnez à l'entrée de l'accés, dans un demy verre de vin meslé avec autant d'eau.

Remarques.

QUOY-QUE ce Febrifuge excite quelquefois le vomissement, il est arrivé d'autres fois qu'il n'a provoqué aucune évacuation sensible, mais de quelque maniere qu'il agisse, il est de ceux qui produisent souvent l'effet souhaité.

XXIX. Febrifuge interne.

PRENEZ une poignée de Feüilles de pimprenelle, mettez-les infuser à froid durant douze heures dans une chopine de vin blanc, puis ayant passé cette infusion, donnez-la au malade à l'entrée du frisson, observant d'appliquer au même instant sur la region de l'Estomach, une rostie de pain trempée dans de l'eau de vie.

Remarques.

LA Pimprenelle n'eſt cordiale, que par ce qu'elle eſt fixative, & par conſequent vulneraire & Febrifuge, le vin blanc luy ſert de vehicule, & la rôtie preſcrite hâte ſa diſtribution, & augmente le mouvement de ſes parties plus efficaces.

XXX. *Febrifuges interne.*

PRENEZ une dragme de ſemence de chardon benit concaſſée, mettez-la en infuſion durant ſept ou huit heures dans un demy verre de vin blanc qui ſoit un peu chaud, & ayant paſſé cette infuſion par un linge blanc, donnez-la au malade deux heures avant l'accez, luy faiſant faire enſuite quelque exercice moderé, & luy appliquant ſur la region de l'Eſtomach des linges bien chauds.

Remarques.

LA graine de Chardon benit eſt déſopilative des viſceres, fixative du ſang, & évacûative des ſuperfluitez aqueuſes; de ſorte qu'elle peut-eſtre donnée ſans inconvenient en toutes occaſions, & ſouvent avec ſuccés dans les Fiévres intermittentes & ſur tout dans la Fiévre quarte.

XXXI. *Febrifuge interne.*

PRENEZ le blanc d'un œuf frais, meſlez-le avec une pincée de Souphre, & donnez-le au commencement du friſſon, faiſant avaler au Malade incontinent aprés un verre de vin blanc, dans lequel on aura meſlé une pincée de Souphre.

Remarques.

CE Febrifuge eſt ordinairement donné contre la Fiévre tierce, & réuſſit quelquefois, on doit ce ſuccés aux parties glutineuſes du blanc d'œuf qui ſont fixatives, & à ſes parties ſpiritueuſes & volatiles, auſſi bien qu'à celles du Souphre qui ſont diaphoretiques, du reſte il ne ſe peut qu'il n'en paſſe auſſi quelques-unes par la voye des urines, avec les parties diûretiques du vin blanc.

XXXII. *Febrifuge interne.*

FAITES boire le matin à jeun six onces d'Eau-rose tous les jours d'intermission ; & mesme les jours d'accés, pourvû qu'ils ne prennent qu'aprés midy, donnez encore ce remede demie heure avant le frisson, & dés qu'il commencera à se faire ressentir, appliquez sur le poulx du bras gauche des Orties pilées, que vous assûjettirez avec une petite bande.

Remarques.

L'Eau-rose & les orties sont des especes de fixatifs, ainsi l'un étant pris par dedans & l'autre appliqué par dehors, il est difficile qu'ils ne changent le mouvement dépravé du sang ; mais aussi comme ces fixatifs ne sont pas des plus puissans, on est quelquefois obligé d'observer ce qui a esté prescrit durant tout le temps de trois intermissions, & de trois accés, au surplus on le croit plus assuré contre la Fiévre quarte, que contre les autres Fiévres intermittentes.

XXXIII. *Febrifuge interne.*

PRENEZ une livre de millet nettoyé de sa premiere écorce, faites-le boüillir dans une quantité suffisante d'Eau de fumeterre jusques à ce qu'il créve, passez alors cette décoction, & en donnez quatre onces, tandis qu'elle est encore bien chaude, avec deux onces de vin blanc peu avant l'accés, observant de bien couvrir le malade pour exciter la sueur.

Remarques.

CE remede est fixatif & sudorifique, il est bon contre toutes les Fiévres intermittentes, & même contre les Fiévres malignes, il en faut continuer l'usage autant qu'il est necessaire pour obtenir la guerison qu'on cherche, car il n'est sujet à aucun inconvenient, au reste il adoucit beaucoup les impressions fâcheuses de la bile épanchée, il appaise la soif, & tient mesme lieu de toutes sortes de nourriture.

XXXIV. *Febrifuge interne.*

PRENEZ deux onces d'Eau de Meliſſe, quatre gouttes d'huille de Camphre, & quatre grains de Sel volatile de viperes, meſlez ces choſes, & les donnez au commencement de l'accés.

Remarques.

CE Febrifuge à cauſe des parties terreſtres & ſtiptiques du Camphre eſt fixatif, & par rapport au reſte il eſt ſudorifique; c'eſt pourquoy il faut bien couvrir les Febricitans à qui on le donne. Il eſt également ſalutaire dans toutes les Fiévres intermittentes, mais ordinairement il le faut reïterer juſques à trois fois.

XXXV. *Febrifuge interne.*

DONNEZ dans un boüillon depuis douze juſques à vingt-quatre grains de Scammonée ſubtilement pulveriſée, l'ayant auparavant délayée dans un peu d'eau froide.

Remarques.

L'EAU froide empêche que les parties reſineuſes de la Scammonée ſoient reünies par la chaleur du boüillon. On doit donner ce remede deux heures avant l'accés. Il ôte la cauſe de la Fiévre, parce qu'il eſt du genre des purgatifs amers.

XXXVI. *Febrifuge interne.*

PRENEZ deux Oranges bigarades bien ſaines, & d'une médiocre groſſeur, jettez-les ſur la braiſe allumée pour les amortir, pilez-les entieres dans un mortier bien net, & lés mettez dans une chopine de bon vin blanc, faites infuſer ce mélange ſur les cendres chaudes durant vingt-quatre heures, & aprés avoir paſſé cette infuſion, donnez là au malade lors qu'il commencera à être dans le friſſon, puis l'ayant bien couvert, laiſſez-le dans cét état durant tout le temps de l'accés, ſans luy donner à boire.

Remarques.

ORDINAIREMENT ce remede excite une sueur copieuse, & quelquefois il ne pousse que par les urines, mais telle que soit l'évacuation qu'il excite, elle est toûjours une suite de la fixation du sang, qui dépend de l'amertume des oranges.

XXXVII. *Febrifuge interne.*

PILEZ autant qu'il faudra de racines, ou graines de violettes, pour en avoir la grosseur de deux balles de paulme, que vous mettrez infuser dans demy septier de vin blanc durant douze heures sur les cendres chaudes, & aprés avoir passé cette infusion, donnez-la le matin à jeun dans les Fiévres continuës & une heure devant l'accés dans les Fiévres intermittes.

Remarques.

CE Febrifuge lâche doucement le ventre, & contient un mucilage délié & subtile qui embarasse les parties fermentatives des sucs aigres, soit qu'on le prepare avec la racine, soit qu'on prefere la graine de violettes, car toutes les parties de cette plante sont anodines par cette mesme raison ; c'est pourquoy on peut s'assurer qu'il fait toûjours du bien, & qu'il ne fait jamais de mal, mais au reste il n'est pas si assuré pour arrêter les Fiévres d'accés que les fixatifs, quoy qu'il soit preferable dans les continuës à la multiplicité des saignées.

XXXVIII. *Febrifuge interne.*

PRENEZ sel d'Absynthe, Semence d'orties, & crême de tartre de chacun un scrupule, pulverisez ces choses, & les donnez un peu avant l'accés dans un demy verre de décoction d'ozeille.

Remarques.

CE Febrifuge est désopilatif, & ce fameux Medecin Anatomiste d'Angleterre le mettoit si souvent en pratique qu'on

pratique, qu'on l'a toûjours appellé depuis *Chasse-Fiévre* de Willis, il peut estre donné indifferemment dans toutes les Fiévres intermittentes.

XXXIX. *Febrifuge Interne.*

DONNEZ dans un demy verre de Vin blanc un quart d'heure avant l'accés, vingt grains de la Pierre specu-laire subtilement pulverisée.

Remarques.

CETTE Pierre se nomme en Latin, *Lapis specularis*; elle se trouve dans les Rochers comme le Talc, ayant à peu présla même forme, si ce n'est que ses lames ou feuïlles sont plus délicates; à cause dequoy elle est plus facile à calci-ner, sa vertu stiptique est ce qui la rend febrifuge.

XL. *Febrifuge interne.*

DONNEZ de la Gomme gutte dans un verre de Vin blanc, depuis huit grains jusques à quinze, au commen-cement de l'accés.

Remarques.

LA Gomme gutte estant vomitive & purgative, il ne se peut que ce febrifuge ne soit bon contre les Fiévres quartes qui dépendent de l'obstruction des conduits biliaires, & de la fermentation de l'humeur atrabilaire; mais il est à craindre pour ceux qui ont la poitrine foible.

XLI. *Febrifuge interne.*

DONNEZ au commencement de l'accés la troisiéme par-tie d'un poisson d'Eau de Vie, dans laquelle vous aurez mis demie dragme de Christal mineral en Poudre, & cou-vrez bien le Malade.

Remarques.

CE Febrifuge eſt ſudorifique & diûretique ; on le peut donner contre toutes les Fiévres intermittentes, mais non pas à toutes ſortes de perſonnes ; car je le crois pernicieux à ceux qui ſont ſujets aux indigeſtions, & inſuffiſant pour les melancoliques & atrabilaires.

XLII. *Febrifuge interne.*

PRENEZ quinze grains de Scammonée preparée, & ſix grains de Créme de tartre, pulveriſez ces choſes & les donnez dans un peu de moële de pomme cuite au temps de l'intermiſſion.

Remarques.

L'Auteur du Medecin des Pauvres ordonne ce Febrifuge avec divers autres Remedes contre la fiévre tierce fauſſe ; mais je crois qu'il peut ſeul ſuffire pour guerir cette fiévre, les Drogues dont il eſt compoſé, ayant des vertus qui rempliſſent parfaitement toutes les juſtes Indications qu'on peut prendre pour cette cure.

XLIII. *Febrifuge interne.*

PRENEZ Racines & Feuïlles de fenouïl, feuïlles d'Abſynthe, de Sauge, de Rhuë, d'Armoiſe & de Romarin, des Fleurs & des ſommitez de petite Centaurée de chacun deux poignées ; faites macerer ces ſimples pendant trois jours en quatre livres de Vin blanc pour en faire enſuite la diſtilation ſelon les Regles de l'Art.

Remarques.

CETTE Eau ſe donne au commencement de l'accés depuis une once juſques à quatre contre toutes les Fiévres intermittentes & particulierement contre la Quarte. Elle eſt

fort sudorifique, & approche beaucoup en odeur & en saveur du Febrifuge des Capucins du Louvre ; c'est pourquoy elle n'est pas propre aux Corps secs & atrabilaires, en qui elle cause pour l'ordinaire premierement l'enflure œdemateuse des pieds, des jambes & quelquefois des cuisses, ensuite l'hydropisie du ventre, & finalement la mort ; & tout cela à raison de la rarefaction qu'elle cause dans le sang d'où resultent la tention de tous les vaisseaux & la ruption des Capillaires.

XLIV. *Febrifuge interne.*

PRENEZ une once de Cinabre d'Antimoine, & deux dragmes de Sel commun torrefié, puis les ayant pulverisez & mis dans une Cucurbite de verre, versez par dessus trois onces d'huile de Souphre, les tenant en digestion pendant deux jours à la chaleur médiocre du bain de cendres ; augmentez alors le feu pour faire évaporer toute l'humidité, & ensuite lavez & sechez la masse, puis l'ayant reduite en poudre, mêlez-la avec trois onces de fleurs de Souphre, & la mettez sur les charbons ardents dans un plat de terre pour faire brûler ces fleurs aprés y avoir mis le feu, observant de les remuer sans cesse avec une verge de fer, & de verser ensuite dans le même plat de l'Esprit de Vin jusques à la hauteur de trois doigts pour l'y faire brûler & consommer ; en sorte que la masse demeure en forme de Pierre, afin de la mettre en poudre pour la donner demie heure avant l'accés, depuis dix jusques à vingt grains dans quelque eau cordiale.

Remarques.

CE Febrifuge est fixatif & sudorifique. Ordinairement il arreste les accés de Fiévres intermittentes à la deuxiéme ou à la troisiéme prise, mais quelquefois on est obligé d'en donner davantage.

XLV. *Febrifuge interne.*

PRENEZ de l'or raffiné & dissout dans l'eau regale, & du verre d'Antimoine dissout dans l'eau forte de chacun de-

mie once, Mercure coulant diſſout dans l'eau forte trois onces, mêlez ces diſſolutions enſembles & les paſſez douze fois par l'alembic au feu de ſable reïterant les cohobations, verſez de l'Eſprit de Vin ſur la poudre qui reſtera au fond du vaiſſeau, & le retirez ſix fois d'avec la même poudre, puis l'ayant calcinée dans un creuſet à feu de rouë, juſques à ce qu'elle ſoit prête à s'enflammer; laiſſez la refroidir pour en donner au beſoin à la quantité de ſix grains avec douze grains de ſcammonée.

Remarques.

ROLFINCIUS veut que ce Febrifuge ſoit celuy que Riviere a décrit énigmatiquement ; mais Charas eſt de contraire opinion. On peut voir ſes raiſons là-deſſus dans la quatriéme Partie de ſa Pharmacopée Royale ; quoy qu'il en ſoit, il eſt croyable que Rolfincius ne l'a donné pour un bon remede, qu'aprés l'avoir heureuſement experimenté, du moins ſommes-nous aſſûrez que la Scammonée qui fait les deux tiers de chaque doſe, eſt par elle-même un Febrifuge fixatif & purgatif, dont on voit tous les jours de tres-bons effets.

XLVI. Febrifuge interne.

PRENEZ une once & demie de Mercure doux ſublimé par douze fois, & demie once de poudre émetique, autrement dite *Poudre d'Algaroth* ou *Mercure de vie*, mêlez & pulveriſez ces choſes pour en donner depuis ſix juſques à vingt-quatre grains dans de la pomme cuitte ou dans la conſerve de Roſes.

Remarques.

CHARAS dit que ce Febrifuge eſt plus vray-ſemblablement celuy de Riviere que le precedent ; il dit encore qu'on le peut donner à toutes ſortes d'âges & de ſexes en doze convenable loin des repas & le jour devant celuy de l'accés, avec cette difference que pour les enfans ou perſonnes foibles & delicates, il veut qu'on prenne la poudre émetique corrigée

par le moyen de l'Efprit de Vin, fuivant la methode qu'il en donne dans fa Pharmatopée Chimique : car de la forte ce remede ne pouffe que par le ventre, au lieu qu'avec cette poudre non corrigée il eft tout enfemble émetique & purgatif.

XLVII. Febrifuge interne.

PRENEZ une once d'huile ou liqueur fucrine d'Anthimoine, deux onces d'Aloës fucotrin, deux gros d'Ambre gris & deux gros & demy de faffran ; faites de ces chofes une maffe de Pillules felon l'art, dont vous donnerez depuis huit jufques à douze grains au commencement de l'accés.

Remarques.

ON donne ces Pillules avec affez de fuccés contre toutes les Fiévres intermittentes, & fur tout dans les mélancoliques ; car en défopilant les vifceres par leur qualité purgative & aperitive ; elles rectifient en même-temps la maffe fanguinaire, par la vertu cordiale & purificative de l'Ambre, d'où vient qu'elles excitent quelquefois une tranfpiration affez fenfible pour mériter le nom de fueur.

XLVIII. Febrifuge interne.

PRENEZ vingt grains de Calomenalos Turqueti, & dix grains de diagrede, pulverifez ces chofes & les ayant reduites en forme de Pillules avec du Sirop de Coings, ou de bolus avec la conferve de Rofes, donnez cette dofe le matin hors de l'accés.

Remarques.

CHACUN fçait que le diagrede n'eft autre chofe que la Scammonée preparée à la vapeur du Souphre ; mais bien des gens ignorent que le Calomenalos Turqueti prefcrit par Riviere eft l'aquila alba adoucy par fix ou fept fublimations, (ou fi l'on veut s'attacher aux douze travaux dont il a parlé)

en douze ſublimations, ainſi que Charas l'a penſé ; mais cêt Auteur n'a pas rencontré juſte ſur les autres parties du Febrifuge de Riviere, du moins ſi l'on en croit ſon Diſciple ; car ſelon luy les trois Hercules ſont le Mercure, l'Eſprit de ſouphre, & le Sel de Tartre, & le quatriéme Athlete eſt la raiſine de jalap ou celle de ſcammonée : Au reſte on peut voir par ces Obſervations que le Febrifuge dont il s'agit, n'eſt à proprement parler qu'un diminutif du vray Febrifuge de Riviere, dont voicy la juſte deſcription.

XLIX. *Febrifuge interne.*

DONNEZ dans un vehicule propre un ſcrupule de mercure doux douze fois ſublimé, demy ſcrupule de raiſine de ſcammonée, vingt grains de Sel de tartre, & ſix ou ſept goutes d'Eſprit de Souphre tiré par la campane.

Remarques.

RIVIERE ne changeoit pas ſeulement les doſes de ce Febrifuge dans ſon tout, ſuivant la diſpoſition preſente de chaque malade, mais encore celle de chacune des Drogues qui le compoſent ; neanmoins comme il n'y a que les gens experimentez qui puiſſent regler préciſément & juſtement le plus ou le moins, & que l'experience eſt un bien qui ne peut ſe communiquer, il a jugé auſſi bien que ſon Traducteur, qu'il eſtoit inutil de particulariſer cette doctrine : à mon égard je m'en expliqueray plus au long, quand j'auray confirmé mes conjectures par les épreuves que j'en veux faire.

L. *Febrifuge interne.*

PRENEZ Trochiſques de Rhubarbe, d'Eupatoire & d'Abſynthe de chacun demie dragme, Electuaire Diarrhodon un ſcrupule ; formez de ces choſes une maſſe de Pillules avec ſuffiſante quantité de Sirop d'Abſynthe, pour en donner une dragme le matin à jeun durant trois jours.

Remarques.

CE Febrifuge eſt médiocrement purgatif, diaphoretique & purgatif, il réüſſit ſouvent dans les Fiévres Tierces, ſur

tout dans ceux qui ſont de temperament ſanguin & pituiteux, c'eſt à dire qui ne ſont pas chargez de levains, comme ſont pour l'ordinaire les Bilieux & Melancoliques.

L I. Febrifuge interne.

PRENEZ Sel d'abſynthe demy dragme, Eſprit de Souphre un ſcrupule, Eau de Chardon benit quatre onces, & ayant meſlé ces choſes, donnez les au commencement de l'accés; obſervant de couvrir enſuite le Malade pour provoquer la ſueur.

Remarques.

OUTRE que l'Eſprit de Souphre a dans un merveilleux degré la vertu d'arreſter les fermentations contre nature; il a encore celle de pouſſer puiſſamment par les urines, les levains contenus dans la maſſe du ſang. Le Sel d'abſynthe eſt à peu prés de meſme qualité, & l'Eau de Chardon benit eſt tout enſemble cordiale & diaphoretique, de ſorte que ce Febrifuge doit eſtre des plus efficaces dans les Fiévres qui ne ſont entretenuës que par des ſubſtances liquides & fluides.

L I I. Febrifuge interne.

PRENEZ Suc de Plantain quatre onces, vinaigre roſat demie once, & Saffran trois grains; meſlez ces choſes & les donnez deux heures avant l'accés.

Remarques.

CE Febrifuge eſt principalemeut fixatif, mais néanmoins un peu diaphoretique & diûretique, & il manque rarement d'arreſter les Fiévres tierces & doubles tierces, eſtant réiteré juſqu'à cinq ou ſix fois.

L I I I. Febrifuge interne.

PRENEZ Eau de Roſes, Eau de Plantain, & Eau de vie de chacune une cueillerée, meſlez ces choſes & les donnez peu avant l'accés, obſervant d'appliquer en meſme temps ſur la region de l'Eſtomach le cataplaſme ſuivant.

Prenez füeilles vertes d'Abſynthe & de Menthe de chacune une livre, croûte de Pain rôtie détrempée dans le vinaigre demy livre, poulpe de Coins ou Cotignac fait avec le miel doux deux onces, maſtic demy once, macis & noix muſcades de chacun deux dragmes, pilez toutes ces choſes, & les incorporez avec l'huile de Coins, pour les rendre en conſiſtance de Cataplaſme, que vous appliquerez chaudement en la region marquée.

Remarques.

LEs deux moyens preſcrits tendent également à chaſſer par les Pores la matiere Fiévreuſe, & à rectifier la maſſe ſanguinaire par la réunion de ſes propres parties, ce qui eſt aſſez ordinairement accompli dans les Fiévres tierces, dans les doubles tierces & quotidiennes intermittentes, & particulierement dans les quartes & doubles quartes, où les fixatifs & les évacuatifs doivent eſtre plus puiſſans.

LIV. Febrifuge interne.

PRENEZ füeilles nouvelles de Plantain & d'Ozeille de chacun une poignée, vinaigre & Theriaque de chacun quatre onces, diſtilez ces choſes au feu de cendres, & donnez demie heure avant l'accés trois onces de l'eau qui en ſera diſtilée.

Remarques.

CE Febrifuge eſt fixatif & diûretique, il réuſſit aſſez ordinairement dans les Fiévres quartes, pourveu que les vieux levains ayent eſté ôtez par les purgatifs amers, ou par quelques vomitifs.

LV. Febrifuge interne.

PRENEZ Sucre Candy trois dragmes, Gingembre deux dragmes, Camphre une dragme; faites de ces choſes une poudre ſelon l'art, dont vous donnerez une dragme peu avant l'accés, diſſoute dans une quantité ſuffiſante d'eau chaude.

Remarques.

De quelque maniere que le Camphre ſoit donné, c'eſt toûjours un Febrifuge aſſez certain, car outre qu'il réünit les propres parties du Sang, & qu'il pouſſe les ſurabondantes par les pores, il a encore cette proprieté, qu'il augmente le mouvement naturel de ce liquide, & que de la ſorte il détruit les obſtructions des vaiſſeaux Capillaires, qui ſont les plus ordinaires cauſes des Fiévres intermittentes.

LVI. Febrifuge interne.

Donnez dans un demy verre de vin blanc un peu avant l'accés un demy ſcrupule de Saffran pulveriſé.

Remarques.

Dans ce Febrifuge non plus que dans pluſieurs autres le vin blanc n'eſt employé que comme vehicule, ainſi toute ſa vertu doit eſtre rapportée au Saffran qui eſt une drogue fort cordiale, c'eſt à dire doucement fixative & ſudorifique.

LVII. Febrifuge interne.

Pulveriſez un Scrupule de ſemence de Rhuë ſauvage, & la donnez dans un demy verre de vin blanc peu avant l'accés.

Remarques.

Ce Febrifuge eſt auſſi fixatif, & auſſi aſſûré que ceux qu'on prepare avec les fleurs de petite Centaurée.

LVIII. Febrifuge interne.

Prenez Theriaque nouvelle une dragme & demie, ſemences de Rhuë, de Perſil, & de Myrthe de chacun une dragme, Opium demy ſcrupule. Faites de ces choſes de petits Trochiſques ſelon l'art, pour en donner un demy ſcrupule dans de l'eau avant l'accés.

Remarques.

IL y a peu de Febrifuges plus fixatifs, ny par consequent plus asseurez que celuy-cy pour arrêter les accés, mais le retour en est fort à craindre, quand son usage n'a pas esté precedé de celuy des évacuatifs convenables.

LIX. Febrifuge interne.

PRENEZ Fleurs de Romarin, Fleurs de Buglosse & de Coings de chacun quatre onces, Saffran demy dragme. Pilez ces choses ensemble, mettez les en maceration avec deux livres de vin blanc dans un vaisseau de terre & distilez ce mélange à la chaleur du fumier, pour donner tous les matins demie once de l'eau qui en distilera.

Remarques.

CE Febrifuge est d'un tres-bon effet contre la Fiévre quarte, il est cardique, fixatif & sudorifique.

LX, Febrifuge interne.

PRENEZ trois onces de Suc de Raves, dissoluez-y une dragme de Sel, & ajoûtez à cette dissolution un scrupule de poivre en poudre, pour donner ce meslange peu avant l'accés.

Remarques.

CE Febrifuge est d'un assez bon effet contre les Fiévres quartes qui arrivent à ceux qui sont de temperamment sanguin, il est pareillement diûretique, & beaucoup moins fixatif & sudorifique.

LXI. Febrifuge interne.

PRENEZ trois onces de racines de Brione, feüilles de Rhuë & d'Ache grossierement pilées de chacune une poignée. Faites les ensuite infuser dans un demy-septier de vin blanc l'espace depuis un accés à l'autre, & le faites prendre au Malade deux heures avant le frisson aprés l'avoir coulé,

obſervant de faire promener le Malade juſques au temps de l'accés, de le faire Saigner le lendemain, & de le purger le jour d'aprés avec une once de Caſſe & autant de Sirop violat.

Remarques.

CE Febrifuge eſt particulierement applicable à la Fiévre quarte. Il pouſſe quelquefois par la tranſpiration, mais plus ordinairement par les urines.

LXII. Febrifuge interne.

PRENEZ trois ou quatre petits Brochets en vie, & d'abord qu'on commencera à ſentir le friſſon, il les faut fendre tout vivans, & leur arracher le cœur que vous ferez incontinent avaler au Malade dans une cueilliere d'argent l'un aprés l'autre.

Remarques.

BIEN des gens croyent ce Febrifuge immancable contre la Fiévre quarte, mais quand cela feroit vray, il ne feroit pas facile d'en donner une explication ſatisfaiſante.

LXIII. Febrifuges interne.

PRENEZ deux poignées de Bourrache bien verte, pilez-les, pour en tirer en la comprimant un verre de jus, que vous meſlerez avec autant de vin blanc, & ſi vous aviez de la peine à les bien meſler enſemble à cauſe que la Borrache eſt viſqueuſe, vous jetteriez le tout ſur le marc que vous comprimeriez pour une ſeconde fois à la meſme quantité. Vous donnerez ce meſlange au Malade quand il commencera à reſſentir le premier friſſon, que s'il eſtoit aſſez robuſte pour ſe tenir debout & habillé il faudroit luy faire faire exercice, ſinon il le faudra mettre au lit bien couvert.

Remarques.

CE remede excite ordinairement la tranſpiration, quoy que ſouvent ſans faire ſuër il agiſſe par les Selles, & quelquefois même par le vomiſſement. Mais ce qu'il y a de plus ad-

mirable eſt, qu'en certains Febricitans il provoque un long ſommeil ſans évacuation, & qu'au reſte de quelque maniere qu'il agiſſe, il ne laiſſe pas d'arreſter en deux ou trois priſes les Fiévres tierces & quotidiennes.

LXIV. Febrifuge interne.

PRENEZ vieille Theriaque & Diagingiber, de chacun une dragme, Eau de Scorzonnere d'Eſpagne diſtilée quatre fois ſur diverſes herbes quatre onces. Faites prendre cela au Malade eſtant dans le lit & bien couvert, car il excitera une ſueur copieuſe qui luy fera ceſſer ſa Fiévre.

Remarques.

CE Febrifuge eſt fort ſudorifique, il agit efficacement dans les Fiévres quartes en aſſez peu de priſes. Je croy avoir vû la deſcription de la poudre Diagingiber dans la Pharmacopée de Nicolas Salernitain.

LXV. Febrifuge interne.

PRENEZ deux onces d'eau Theriacale, & autant de celle de Gentiane, de la liqueur de Tartre, & de l'huile de Poivre de chacune quatre goutes, aprés les avoir meſlez faites prendre cela au Malade.

Remarques.

L'AUTEUR de ce Febrifuge veut que ſon uſage ſoit precedé de la purgation, & qu'il ſoit particulierement uſité contre la Fiéure quarte.

LXVI. Febrifuge interne.

PRENEZ du vray Ellebore noir preparé & bien mondé, Mercure rouge precipité de chacun demie once, Follicules de Sené, une once & demie, Diagrede une once, extrait de Geniévre & de Gingembre ce qu'il en faut pour une maſſe de Pilules.

Remarques.

CES Pilules gueriffent affez ordinairement les Fiévres quartes dans les Atrabilaires en les donnant dans les jours d'intermiffion ; depuis un fcrupule jufqu'à une demie dragme pour prife, mais comme ce n'eft qu'en purgeant fortement, & que d'ailleurs le precipité eft à craindre, je tiens qu'on doit eftre fort fcrupuleux fur leur ufage.

LXVII. Febrifuge interne.

PRENEZ de la Mirrhe récente une dragme, reduifez-la en poudre, ou bien fi elle eftoit trop gluante coupez-la fort menuë. Faites-la enfuite infufer dans un demy-feptier de bon vin blanc, remuëz bien cela & le faites avaler au malade un moment avant l'accés.

Remarques.

LA Mirrhe qui eft amere & Balfamique ne peut eftre ainfi difloute qu'un fort bon Febrifuge, principalement pour les Fiévres quartes qu'elle arrefte affez fouvent en deux ou trois prifes, en provoquant la fueur.

LXVIII. Febrifuge interne.

PRENEZ de la Racine de Sureau de la longueur d'un pied de Roy, nettoyez la, concaffez-la groffierement, & ôtez-en la corde qui eft au milieu, faites-la enfuite infufer dans un bon verre de vin rouge pendant vingt-quatre heures, coulez cette infufion & la donnez au Malade.

Remarques.

ON peut fans inconvenient donner ce Febrifuge aux enfans, pourvû que ce foit en doze proportionnée à leur âge. Ce n'eft pas un des moins efficaces qu'on puiffe donner, particulierement dans les tierces & doubles tierces. On doit toûjours en donner au moins trois prifes, quand mefme à la premiere la Fiévre feroit arreftée.

LXIX. *Febrifuge interne.*

RECIPE *Gannanaperidis electæ uncias quatuor, radicis Angelicæ, & Gentianæ Optimarum uncias duas, Mirrhæ rubræ electæ, Camphoræ purissimæ, auri vegetabilis orientalis, salis volatilis solaris, salis cardui benedicti, Absynthii, Febrifugæ Chrystallinæ, salis volatilis Viperarum, & C. C. legitimè N. M. paratorum uncias Duas, laudani Opiati N. D. dragmam unam.* Reduisez le tout en poudre subtile.

Remarques.

QUOY que ce Febrifuge soit tenu secret par un Medecin de Flandres, j'ay pensé néanmoins que quelques Curieux seroient bien-aise de trouver icy la description misterieuse qu'on vient de lire, & que j'ay tirée mot à mot de son traité des Eaux mineralles de la Fontaine de S. Amant.

LXX. *Febrifuge interne.*

PRENEZ du Sené deux dragmes, de la Canelle pulverisée vingt grains. Faites infuser cela dans un bon demy verre d'eau pendant cinq ou six heures.

Remarques.

IL est arrivé bien des fois que ce remede donné jusqu'à trois fois au commencement du frisson, a terminé des Fiévres intermittentes, particulierement les tierces, les doubles tierces & les quotidiennes.

LXXI. *Febrifuge interne.*

PRENEZ de l'Alum crud un scrupule. Faites le dissoudre dans de l'eau ou dans la décoction de petite centaurée, pour donner cela au Malade cinq heures avant l'accés.

Remarques.

IL ne se peut que la dissolution de l'Alum ne soit Febrifuge, à cause de sa stipticité & de son acidité : On la donne aux enfans sans inconvenient en la rendant plus ou moins foible selon l'âge, par la doze plus ou moins considerable de l'Alum.

LXXII. *Febrifuge interne.*

PRENEZ de l'écorce moyenne de Frêne six onces, racines d'Angelique, de Valeriane & d'Imperatoire de chacune quatre onces, de Zedoaire, Contraverva, d'Enula de Campana, Vincetoricum, de Gentiane, & de petit Galanga de chacun une once, des sommitez de Chardon, de Rhuë, d'Angelique & de Melisse de chacune trois poignées. Broyez-le tout dans un mortier, & mettez le ensuite dans une Cucurbite, y ajoûtant six Livres du bon Vin, du Vinaigre distilé deux livres, du Mithridate & de la Theriaque de chacun deux onces, distilez le tout selon l'art.

Remarques.

CETTE Eau chasse puissamment la matiere febrile par la transpiration en reserrant les parties, & en rectifiant le mouvement du sang ; on la donne aprés avoir purgé au commencement de l'accés à la quantité de trois onces dans toutes les Fiévres intermittentes, mais particulierement dans la quarte.

LXXIII. *Febrifuge interne.*

PRENEZ Racines de Contrayerva, de Serpentaire, de Virginie, de Chélidoine & de la Ceruse d'Antimoine de chacun deux onces, Corail, Perles, Succin blanc, yeux de Cancres & Crystal preparez de chacun une once, Bezoard Occidental, terre Lemnienne & Cochenille de chacun une demie once, Ambre, gris une dragme & demie, Musc une demie dragme, gelée de Viperes une quantité suffisante pour avec le tout reduit, en poudre faire une masse de Pilules.

Remarques.

CES Pilules se donnent generalement à toutes sortes de personnes fort utilement pour toutes especes de Fiévres inter-

mittentes, depuis un ſcrupule juſques à une dragme, un peu avant l'accés.

LXXIV. Febrifuge interne.

PRENEZ de l'extrait d'Aloës preparé avec le ſuc de Roſes ou racines d'Iris deux onces, du Saffran cinq dragmes, de l'Ambre gris quatre dragmes, meſlez avec huile ou liqueur ſucrée d'Antimoine quatre onces pour en faire des Pilules.

Remarques.

SENNERT recommande fort ces Pilules pour toutes les Fiévres intermittentes, les donnant depuis ſept ou huit juſques à dix ou douze grains au commencement de l'accés, elles purgent par les Selles, & provoquent même quelquefois les ſueurs.

RESERVE.

L'Ingenuité avec laquelle j'ay décrit tant de Febrifuges interieurs, parmy leſquels il y en a certainement de tres excellens, doit rendre excuſable la reſerve que je fais de mon Sirop de Thé Febrifuge, ne pouvant pas moins faire pour ma Famille, par cette raiſon principale que j'ay un Fils qui pour la ſoûtenir aprés moy, doit trouver ſa fortune dans mes inventions, ayant travaillé avec trop d'application & de des-intereſſement pour partager l'opulence des Medecins Politiques ; outre que la preparation en eſt ſi laborieuſe, que peu d'autres gens que nos Artiſtes ſe voudroient donner la peine de l'entreprendre, & que d'ailleurs il peut eſtre tres commodément négotié par tout, eſtant inalterable & ſon uſage auſſi bien que ſes vertus eſtant amplement expliqué dans mon traité du Thé, du Caffé & du Chocolat, qui ſe trouve en tous lieux & preſque en toutes mains, à cauſe des utilitez qu'on en peut tirer dans le Domeſtique.

SECRETS CONCERNANT LA BEAUTE' ET LA SANTE'.

QUATRIE'ME PARTIE

Contenant la Description des Febrifuges exterieurs.

I. FEBRIFUGE EXTERNE ou TOPIQUE.

PRENEZ Levain de Seigle deux onces, Therebentine une once, Vinaigre deux dragmes, Sel commun une dragme, Muſcade demy dragme, Toiles d'araignées un ſcrupule, incorporez ces choſes dans un mortier, pour faire une eſpece d'onguent, que vous appliquerez ſur le Poulx peu avant l'accés.

REMARQUES.

CE Febrifuge non plus que tous les autres Febrifuges externes n'eſt propre que dans les Fiévres intermittentes.

Son principal effet consiste à changer le mouvement du Sang par l'astriction dont il est capable, & qui se communique dans toute sa Masse par l'artere du Poulx.

II. *Febrifuge externe.*

PRENEZ une demie once de Camphre, & l'enveloppez dans un morceau de linge en double pour en faire un Noüet qu'il faut pendre au col, en sorte qu'il descende jusques au milieu du Sternum.

Remarques.

CE remede arreste tres-souvent les Fiévres intermittentes. Ce que le vulgaire trouve de plus admirable dans son effet, est qu'à mesure que les Fiévres diminüent, il se trouve toûjours en moindre quantité dans le Noüet, mais au reste il est de telle nature qu'en quelque lieu qu'il puisse estre placé, & de quelque façon qu'il puisse estre enveloppé, il s'exhale continuellement une tres-grande quantité de ses parties, avec cette difference néanmoins que cette quantité est plus ou moins considerable, selon que les enveloppes sont plus ou moins impenetrables à l'air; ainsi il n'est point surprenant si sa dissipation est sensible, lors qu'il n'est renfermé que dans une double toile; cependant sa diminution & celle de la Fiévre ont cela de commun que les parties mesmes qui se détachent de sa masse, sont celles qui penetrent dans la poitrine, qui s'insinuent dans les vaisseaux, & qui rectifient le mouvement dépravé du Sang. Pour donner une explication suffisante de cét effet, il faudroit décrire la nature du Camphre par rapport à ses principes de composition, mais c'est un sujet que je reserve pour une autre occasion.

III. *Febrifuge externe.*

PRENEZ du fort Vinaigre, & l'impreignez d'autant de Sel commun qu'il s'en pourra charger, & aprés l'avoir fait tiedir, faites en peu avant l'accés des frictions devant un bon feu par tout l'exterieur du corps & sur tout à la plante des pieds, puis faites coucher le Malade, & le couvrez bien dans le chaud de la Fiévre, où pour l'ordinaire la sueur est abondante.

Remarques.

LEs acides du Vinaigre & du Sel eſtant mis en mouvement, en partie par la chaleur naturelle qui eſt dans toute ſa force lors qu'on eſt dans un lit bien couvert, ſont alors aſſez penetrans pour dilater les pores, & de la ſorte pour augmenter la tranſpiration au point de provoquer une ſueur copieuſe & critique.

IV. Febrifuge externe.

PRENEZ parties égales des huiles de Camomille & d'Aneth, & y ayant meſlé un peu d'Eau de Vie, faites-en des frictions ſur l'épine du dos & ſur les bras un peu avant l'accés, & recoüvrez enſuite les parties d'un linge bien chaud, laiſſant ainſi le Malade dans ſon lit bien couvert.

Remarques.

COMME tous les ingrediens de ce Febrifuge ſont inflammables, il ne ſe peut qu'ils n'augmentent conſiderablement la chaleur naturelle qui ſeule le peut combattre, mortifier & expulſer la matiere Fiévreuſe, outre que les Topiques qui ſont gras & emplaſtiques, cauſent toûjours un relâchement de pores favorable aux tranſpirations critiques, ajoûtez que les particules de Camomille & d'Aneth ne ſont reſolutives, que par ce qu'elles font tranſpirer.

V. Febrifuge externe.

CREUSEZ une Pomme de Coloquinte, mettez dans le creux une dragme de poivre, autant de Pyrette, & un ſcrupule d'Euphorbe, & achevez de le remplir avec une quantité ſuffiſante d'huile d'Aneth, mettez alors cette pomme ſur des Charbons ardens le trou en haut, & la laiſſez cuire juſques à ce qu'une bonne partie de l'huile ſoit conſumée, aprés quoy vous la tirerez par expreſſion pour en oindre toute l'épine à l'entrée de l'accés.

Remarques.

LES parties de ce Febrifuge devant estre en quelque sorte irritantes l'application s'en faisant sur toute l'étenduë de la Medulle spinale, qui comme le Cerveau est une source des esprits, ce n'est pas merveille si son action les met dans un mouvement suffisant pour causer un effort critique.

VI. Febrifuge externe.

PRENEZ une mediocre quantité de ces petits vers qui se trouvent dans la teste des Chardons à carder, renfermez-les dans un morceau de peau corroyée de Veau, de Mouton ou de Bazanne, & les portez au col ou au bras.

Remarques.

CE Febrifuge n'est pas à beaucoup prés d'un effet si prompt ni si assûré que le Camphre pendu au col, mais il est neanmoins recommandé par Dioscoride. J'ay vû quelques gens qui m'ont dit l'avoir experimenté avec succés, du reste on dira bien de celuy-là comme des autres de mesme espece, qu'il s'en separe quelques parties subtiles qui penetrent les vaisseaux Sanguinaires, mais il seroit à mon avis impossible de déterminer précisement la nature de ces parties, & la maniere dont elles agissent sur le Sang.

VII. Febrifuge externe.

PRENEZ la plus grosse mouche que vous pourez trouver, & l'ayant enveloppée vivante dans un linge où elle sera tenuë serrée, pendez-là au col sans la presser assez pour la faire mourir.

Remarques.

IL seroit difficile d'expliquer par sa propre cause, la guerison qui suit quelquefois l'application de ce Febrifuge, mais aussi n'y a-t'il pas une fort grande necessité de le faire, & nous en sçaurions assez, si l'experience nous avoit appris qu'il est d'une efficacité suffisante, mais il s'en manque beaucoup que nous n'ayons lieu d'en estre convaincus.

VIII. Febrifuge externe.

ON fait d'une Lezarde verte vivante, ce qui a eſté dit de la Mouche dans le Febrifuge precedent.

Remarques.

JE ne ſçay ſi l'on ne pourroit point dire que ces animaux ainſi enfermez ſont dans une eſpece d'inquietude qui effarouche leurs eſprits, qui les diſſipe, & qui leur donne lieu de ſe tranſporter dans le ſujet prochain, où ils communiquent à ſes propres eſprits un mouvement aſſez impetueux pour devenir la cauſe d'une criſe, mais lors qu'en Medecine on ne peût pas raiſonner avec plus de clarté & avec plus de certitude, il eſt mieux de s'en tenir à la ſeule experience.

IX. Febrifuge externe.

ENFERMEZ dans la coquille d'une Noix une arragnée vivante, & la laiſſez penduë au col, juſques à ce qu'elle ſoit morte.

Remarques.

IL ſemble que les Inventeurs de ce Febrifuge ayent conjecturé le tranſport des eſprits dont il a eſté parlé dans les Remarques precedentes, & que jugeant ceux de l'arragnée un peu veneneux, ils ont crû devoir renfermer cét animal dans un corps aſſez ſolide pour en retenir la plus grande partie, ou du moins pour empeſcher que leur tranſport ne ſoit ſubit, quoy qu'il en ſoit, ce Febrifuge eſt particulierement recommandé contre la Fiévre-quarte, & on le croit d'un effet plus aſſûré que les deux precedens.

X. Febrifuge externe.

LA pellicule qui tient à la coque d'un œuf, dont on enveloppe le petit doigt de la main gauche.

Remarques.

JE dirois bien à l'égard de ce Febrifuge, qu'il eſt capable d'une aſtriction aſſez conſiderable pour cauſer quelque changement au mouvement du Sang, ou bien pour empeſcher celuy qui eſt envoyé aux extrémitez du coſté gauche de ſe porter avec tant de précipitation vers la Ratte, qui contient bien ſouvent le levain des Fiévres intermittentes, mais tout cela ne me paroiſt point ſatisfaiſant. J'aime mieux avoüer de bonne foy que ſes effets me paroiſſent inexplicables.

XI. Febrifuge externe.

MESLEZ en parties égales le Mithridate & l'huile de Scorpion, & appliquez cette mixtion ſur l'épine du dos, ſur les aînes, ſur les temples, ſur les joinctures, ſur la palme des mains, & ſur la plante des pieds.

Remarques.

PAR rapport aux deux compoſitions qui entrent dans ce Febrifuge, il eſt aiſé de juger qu'il eſt enſemble irritant, penetrant & relâchant, & par conſequent propre à exciter la ſueur, ou du moins à augmenter de beaucoup la tranſpiration inſenſible, ce qui eſt un effet ſuffiſant pour eſtre quelquefois ſuivi de la gueriſon de la Fiévre.

XII. Febrifuge externe.

PRENEZ une quantité ſuffiſante d'orties grecques ou grieſches, concaſſez-les dans un mortier, & les faites cuire juſqu'en conſiſtance de Cataplaſme avec du fort Vinaigre, dans lequel vous aurez diſſout une bonne quantité de Sel pour appliquer enſuite ce Cataplaſme ſur les poignets peu avant l'accés.

Remarques.

CE Cataplaſme qui eſt penetrant & aſtringent, peut comme la pluſpart des autres qui s'appliquent ſur les arteres cauſer un changement ſalubre dans le mouvement febrile du ſang. Quelques-uns y ajoûtent un jaune d'œuf.

XIII. Febrifuge externe.

PRENEZ trois onces de Tabac découpé par petits morceaux, une once & demie de fleurs & feüilles de petite centaurée concassée dans un mortier, demie livre de miel, & une chopine de Vin blanc, mettez ces choses dans un vaisseau de terre & les faites boüillir jusques à ce que le tout soit presque consumé, aprés quoy ayant tiré par expression ce qui restera de liqueur, vous la remettrez dans le mesme vaisseau, pour la faire boüillir sur un feu lent, jusques à ce qu'elle devienne en consistance d'onguent, qui doit estre estendu sur de la Basanne en quantité suffisante, & appliqué sur la region de la Ratte.

Remarques.

CE remede est admirable pour dissoudre les Sucs mélancoliques & atrabilaires épaissis & retenus dans la Ratte, & par consequent pour détruire la cause des Fiévres quartes qui sont dépendantes de ces mauvaises dispositions ; il n'est pas néanmoins toûjours suffisant pour arrester seul ces sortes de Fiévres, parce qu'aprés la dissolution des levains, il faut en quelques malades exciter des émotions propres à son évacuation, mais il procure du moins cét avantage qu'en faisant preceder son usage à celuy des évacuatifs, il en rend l'effet plus prompt ou plus assûré.

XIV. Febrifuge externe.

PRENEZ de la peau de vieux lard salé de la largeur de trois travers de doigts, & d'une longueur suffisante pour faire le tour des poignets, ôtez-en tellement le gras qu'il n'en reste que le cuir, & mettez-le ensuite tremper dans du Vinaigre bien fort pendant deux ou trois jours, puis couvrez-le autant qu'il se pourra de Saffran pulverisé du costé où estoit la graisse, & l'appliquez ainsi preparé sur toute la circonference des poignets pour l'y laisser pendant toute la durée de l'accés.

Remarques.

LE Saffran a des parties bien penetrantes, & il ne se peut d'ailleurs que meslé avec les acides du Vinaigre, il ne soit

considerablement astringent, c'est à dire, propre à resserrer les propres parties du Sang, en quoy consiste la principale vertu des cordiaux.

XV. Febrifuge externe.

PRENEZ autant que vous voudrez de feüilles & de fleurs de Geroflées jaunes, pilez-les bien avec un peu de Sel, & quand le frisson viendra mettez-les entre deux linges sur la fontanelle de la Teste, c'est à dire à la rencontre des sutures coronales & sagittales, pour les y laisser durant vingt-quatre heures.

Remarques.

LA Geroflée a des parties assez volatiles pour traverser les sutures, pour penetrer les sinus, & par ce moyen pour se répandre dans toute la masse du Sang, & y faire la fixation dont j'ay parlé tant de fois, quoy qu'il en soit l'experience doit prévaloir sur tout ce qu'on pourroit dire au contraire, & c'est par elle qu'on sçait que ce remede arreste tres souvent la Fiévre quarte.

XVI. Febrifuge externe.

PRENEZ trois dragmes d'encens en larmes, une dragme de Saffran non pulverisé & autant de Sel commun, pilez exactement ces choses dans un mortier de marbre, & y ajoûtez ensuite gros comme deux noix de suye de cheminée, & le jaune d'un œuf bien frais, pour incorporer le tout à l'aide d'un peu de Vinaigre, & l'appliquer en forme de Cataplasme sur toute la circonference des poignets, sur des bandes de toile large de trois pouces, où vous les laisserez durant neuf jours.

Remarques.

CE Febrifuge rassemble peu à peu les propres parties du Sang, en telle sorte qu'elles reprennent comme insensibles leur mouvement naturel qui n'avoit esté interrompu que par leur des-union, il est presque infaillible contre les Fiévres tierces & doubles tierces.

XVII. Febrifuge externe.

PRENEZ feüilles de Sauge, Sel commun & Suye de cheminée de chacun une poignée, & ayant pilé & incorporé le tout avec une quantité ſuffiſante de blanc d'œuf, appliquez ce meſlange demie heure avant l'accés ſur toute la circonference des poignets, entre deux linges diſpoſez en forme de Braſſelets larges de trois doigts, pour le laiſſer dans cét eſtat & pendant onze ou douze jours.

Remarques.

CE qui a eſté remarqué touchant le Febrifuge precedent eſt encore applicable à celuy-cy.

XVIII. Febrifuge externe.

APPLIQUEZ le long de l'épine au commencement du friſſon des linges trempez dans l'eau de vie, ôtez les peu aprés que le Malade ſentira le chaud, & mettez en leur place une maniere de Cataplaſme d'argille nouvellement détrempée dans l'eau froide.

Remarques.

LE froid eſt combattu par la premiere application, & le chaud par la ſeconde, tellement qu'il ſe trouve des oppoſitions & des contrarietez dans le mouvement des eſprits & des humeurs, qui peuvent cauſer dans le ſang une converſion ſalubre, ce que l'experience a juſtifié en beaucoup d'occaſions.

XIX. Febrifuge externe.

PRENEZ poudre à feu autant qu'il en faudroit pour charger un fuſil, deux gouſſes d'ail & le tiers d'un poiſſon d'eau de vie, pilez & incorporez ces choſes pour les étendre enſuite ſur un linge, & les appliquer ſur le doigt annulaire de la main gauche au commencement de l'accés.

Remarques.

LE choix du doigt cy-devant désigné, a toûjours esté une circonstance marquée dans la description de cè Febrifuge, & le vulgaire a fondé cette maxime sur ce qu'on croit que les veines de ce doigt répondent plus directement au cœur que celles des autres doigts, mais il suffit de sçavoir la construction & l'œconomie du corps de l'homme pour n'avoir aucun égard à ce préjugé ; du reste il ne faut pas douter que ce Febrifuge n'ait beaucoup de parties tres volatiles, & par consequent propres à changer le mouvement du Sang en s'insinuant dans les vaisseaux qui le contiennent, & sur tout en s'introduisant par leurs extrémitez où elles trouvent des veines en bon nombre qui les conduisent directement au cœur où est le principe de ce mouvement, ajoûtez que la poudre est une matiere calcinée qui a beaucoup de stipticité.

XX. Febrifuge externe.

ESTENDEZ sur un linge du savon noir liquide, & l'appliquez sur les reins au commencement de l'accés.

Remarques.

CE Febrifuge ne réussit que contre les Fiévres tierces, il fait à peu prés sur les parties où il est appliqué, l'effet d'un vesicatoire, à cause des parties escarotiques du capitel qui entre dans la composition du savon.

XXI. Febrifuge externe.

PRENEZ noix muscades, clouds de gerofles, canelle, mirrhe & gimgembre de chacun trois dragmes, pulverisez ces choses & les meslez avec de la poix liquide, pour en faire une emplastre qui sera appliqué peu avant l'accés sur la region de l'Estomach.

Remarques.

CE n'eſt pas à mon avis par rapport à l'action des parties de cette compoſition ſur l'Eſtomach qu'elle eſt Febrifuge, mais bien à raiſon de la penetration de ces meſmes parties, juſques aux grands vaiſſeaux qui ſe trouvent dans le bas ventre couchez ſur les Vertebres, quoy qu'il en ſoit il s'en manque beaucoup que ce ne ſoit un des plus aſſûrez de ceux qui s'appliquent à l'exterieur.

XXII. *Febrifuge externe.*

PRENEZ ſanal blanc & ſanal rouge de chacun une dragme, farine d'orge trois dragmes, aloës deux onces, fleurs de violettes & de roſes ſeches de chacun une dragme, pulveriſez ces choſes, & y ayant meſlé parties égales de ſuc d'abſynthe & du vinaigre en quantité ſuffiſante, faire cuire le tout en conſiſtance de Cataplaſme, pour eſtre appliqué ſur la region du foye une heure avant l'accés.

Remarques.

LA region du foye ne doit eſtre preferée lors qu'il s'agit de l'application d'un remede externe, qu'à cauſe du grand nombre de vaiſſeaux Sanguinaires dont la ſubſtance eſt traverſée ; au ſurplus tous les ingrediens de ce Cataplaſme ayant beaucoup de parties volatilles,& eſtant d'ailleurs fort cordiaux, il ne ſe peut qu'il ne gueriſſe ſouvent les Fiévres qui n'ont point d'autre levain que celuy qui ſe trouve diffus dans la maſſe du Sang.

XXIII. *Febrifuge externe.*

PRENEZ en ſuffiſante quantité de l'herbe appellée *Oreilles de Souris*, pilez là avec du ſel & du vinaigre, & l'appliquez enſuite ſur le metacarpe de l'une & de l'autre main peu avant l'accés.

Remarques.

CE Febrifuge eſt une eſpece de veſicatoire qui excite ſouvent le dépoſt de la matiere Febrile.

XXIV. Febrifuge externe.

PRENEZ l'écorce interieure des branches de Noyer en ſuffiſante quantité, & aprés l'avoir pilée laiſſez la macerer vingt-quatre heures dans le vinaigre, pour eſtre enſuite appliquée comme la precedente.

Remarques.

CE remede a des parties fort penetrantes & fort ſtiptiques, c'eſt pourquoy il ne ſe peut qu'il ne ſoit d'un grand effet. Poter aſſûre qu'il l'a employé en diverſes occaſions avec beaucoup de ſuccés.

XXV. Febrifuge externe.

PRENEZ Racines de Brionne & de Raifort de chacun deux onces, ſemences de Creſſon de jardin de chacun une once, graine de Paradis demie once, Sel marin trois dragmes, pilez ces choſes dans un mortier & les incorporez enſuite avec une ſuffiſante quantité de Savon noir, pour reduire le tout en conſiſtance de Cataplaſme, que vous appliquerez chaudement ſur la plante des pieds à l'heure du ſommeil étendu ſur des étoupes.

Remarques.

CELUY-là eſt encore tres propre pour attirer aux parties plus extrêmes la matiere impure qui déprave le mouvement du Sang & pour la faire tranſpirer ; c'eſt pourquoy on ne s'en ſert pas ſeulement avec ſuccés dans toutes les eſpeces de Fiévres intermittentes, mais encore dans les Fiévres malignes & contagieuſes.

XXVI. *Febrifuge externe.*

PRENEZ la grosseur d'une bonne Avelane d'Encens masle en poudre, autant dePoivre aussi en poudre, & autant de Sel, meslez le tout avec un jaune d'œuf sans estre cuit, mais exactement separé de son blanc, pour en faire une pâte qu'il faudra mettre sur deux bandes de linge, qu'on appliquera ensuite sur les arteres des deux bras à l'endroit où l'on tâte le poulx.

Remarques.

CE Febrifuge convient particulierement aux Fiévres tierces; on l'applique au commencement du frisson, & on le réïtere jusqu'à deux ou trois fois.

XXVII. *Febrifuge externe.*

FAITES un liniment composé avec de la vieille Theriaque, de l'essence de Saulge, de celle de Geniévre, & de l'huile de Laurier, dont vous frotterez le col, le front & l'épine du dos l'espace d'un quart d'heure à feu de serment, environ une heure avant l'accés.

Remarques.

SI aprés l'application de ce Febrifuge le Malade est bien couvert, on verra aprés trois ou quatre accés, la fin de toutes les Fiévres tierces & quotidiennes.

XXVIII. *Febrifuge externe.*

PRENEZ de la Thanesie une poignée, & deux onces de son Suc, un peu de Son, du miel, & de la Therebentine de chacun deux onces, faites cuire le tout en forme de Cataplasme, auquel vous ajoûterez six dragmes de Mastich pulverisé pour faire une sorte de Cataplasme qui sera appliqué sur le nombril.

Remarques.

J'Ay ſouvent vû arreſter les Fiévres quartes par ce Febrifuge, qui cauſe en quelques Febricitans un cours de ventre critique.

XXIX. *Febrifuge externe.*

PRENEZ de la Suye, de l'Ail, du Safran, & du Poivre de chacun une demie dragme, pilez bien le tout pour l'incorporer avec du vinaigre enforme d'onguent, que vous mettrez ſur du linge pour l'appliquer enſuite aux hommes ſur la jointure du doigt medius de la main droite, & aux femmes ſur le meſme endroit de la main gauche environ une heure avant le friſſon; l'accés pourra redoubler aprés l'application de ce remede, mais il ne faut pas s'en étonner, car c'eſt un ſigne évident que le remede opere efficacement.

Remarques.

CE remede eſt d'un aſſez grand effet contre les Fiévres quartes; mais je ne ſçaurois croire que la difference de mains puiſſe eſtre d'aucune conſideration ny relative au ſexe.

XXX. *Febrifuge externe.*

PRENEZ de la Therebentine de Veniſe & en frottez bien depuis le long de l'eſchine du dos contremont juſques à la nuque du col, jettez enſuitte ſur la Therebentine de la poudre faites avec les feüilles de Romarin & couvrez le tout avec des Eſtoupes de Lin, & le bandez afin qu'il ne puiſſe tomber; ſi ce remede n'opere pas la premiere fois, réïterez-le aprés avoir lavé le lieu avec un peu d'eau chaude.

Remarques.

CELUY-cy eſt ordinairement pratiqué dans les Fiévres tierces ſimples & doubles; Il eſt fort diûretique, la Therebentine & le Romarin appliquez à l'exterieur, provoquant toûjours puiſſamment les urines.

XXXI. *Febrifuge externe.*

PRENEZ de la Suye de cheminée & du Sel de chacun une pincée, broyez cela dans un mortier, avec deux testes d'ails jusqu'en consistance de Cataplasme.

Remarques.

ON se sert fort utilement de ce Febrifuge dans certaines especes de Fiévres lentes, qui à cause de leurs redoublemens reglez peuvent passer pour intermittentes, particulierement dans les enfans à qui on l'applique sur les poignets durant quinze jours.

XXXII. *Febrifuge externe.*

PRENEZ de la Suye de cheminée de la grosseur d'un œuf, de l'encens en larmes deux dragmes, du Saffran sans estre pulverisé un peu, du Sel une pincée & le jaune d'un œuf pondu le mesme jour, broyez bien cela ensemble dans un mortier, y ajoûtant du vinaigre autant qu'il en faudra pour bien incorporer le tout.

Remarques.

ON applique ce Febrifuge fraischement fait sur les poignets étendu sur des bandes de linge large de trois travers de doigt au moment de la premiere émotion, le laissant en cét estat pendant neuf jours, au bout desquels la Fiévre se trouve arrestée quand il n'y a pas de dispositions interieures opposées à son action.

SECRETS
CONCERNANT
LA BEAUTE' ET LA SANTE'.

CINQUIE'ME PARTIE

Contenant divers Remedes experimentez pour la guerison des Fiévres continuës.

CHAPITRE PREMIER.

Des Fiévres continuës en general.

LEs Fiévres continuës sont generalement celles qui n'ont point d'intermission. C'est à dire dans lesquelles le mouvement dépravé du Sang subsiste sans relâche, ce qui arrive quelquefois accidentellement dans les blessures, & dans quelques autres indispositions qui troublent l'économie naturelle, mais ce n'est alors qu'un symtôme qui s'évanoüit par la guerison du mal dont il estoit dépendant, & qui n'est par consequent d'aucune consideration dans la Medecine experimentalle, non plus que les Fiévres Ephemeres qui sans aucun secours de l'art, trouvent

trouvent dans un même jour leur commencement, leur progrez ; & leur fin.

Quant à ce qui concerne les Fiévres continuës qui se peuvent guerir par des remedes secrets, si elles enflamment seulement le sang elles sont nommées putrides simples, si c'est tout ensemble le sang & les esprits elles sont nommées Fiévres chaudes, parce qu'elles ont des redoublemens accompagnez de transports & de fureur, si c'est le sang & la poitrine elles reçoivent les noms de Fiévres lentes & hetiques, lors que la chaleur est supportable & graduée, & ceux de pleuresie & de pleurepneumonie lors qu'elle est vehemente & subite ; enfin on dit qu'elles sont malignes & contagieuses lors qu'elles ont pour cause des atomes aëriens & veneneux.

Toutes ces especes de Fiévres continuës ont toûjours pour cause immediate des corpuscules heterogenes diffus dans la masse du Sang, dont la nature ne les peut separer sans exciter ce mouvement fermentatif qu'on nomme Fiévre, & qui est essentiellement different du mouvement naturel de ce liquide, en ce que celuy-cy est un mouvement de toute sa masse qui ne tend qu'à la circulation, c'est à dire à suivre la disposition des organes ; & qu'on peut comparer à celuy de l'eau, qui parcourt par ascention & par decidence les tuyaux d'une machine hydraulique, au lieu que l'autre est un mouvement de ses parties distinctes, dans lequel elles se meuvent & s'écartent en tous sens ; comme il arrive à l'eau qui boult & à celle qui fermente.

Or il ne se peut que les parties du Sang soient agitées de la sorte sans causer un ressentiment de chaleur, par cette raison que les atomes ou corpuscules ignées sont du nombre de ces mesmes parties, & qu'ils ne peuvent agir sur un corps vivant & sur des parties sensibles, sans imprimer l'ardeur qui fait leur proprieté plus essentielle ; Mais de ces Remarques il faut conclure que les Heterogeneitez qui provoquent la nature à cette agitation, ne sont que les causes occasionnelles du chaud de la Fiévre ; Et en effet, lors qu'elles agissent encore, elles ne font ressentir que des horreurs & des frissons, ce qui est ordinairement le premier ressentiment des Fiévres continuës, & le commencement des accés dans les intermittentes.

J'ay dit icy que les Fiévres continuës sont toûjours immédiatement causées par des matieres fermentatives diffuses dans la masse du sang ; & j'ay dit d'ailleurs dans les Ouvrages que j'ay publiez sur les Fiévres ; qu'elles peuvent avoir pour cau-

ſes principales ou les particules ſolaires, ou l'impetuoſité des actions, ou la violence des paſſions ; mais ces deux axiomes n'impliquent aucune contradiction : car ces cauſes primitives ſe trouvent incontinent ſubordonnées par la reception d'un chyle impur dans le Cœur & dans les vaiſſeaux, qui dépend toûjours du trouble qu'elles ont cauſé dans l'œconomie naturelle, & par conſequent dans les facultez nutritives.

Au ſurplus cette impureté du chyle eſt la plus ordinaire cauſe des Fiévres continuës ſimples putrides, & chaudes avec tranſports ; les Fiévres lentes & hetiques ſont toûjours dépendantes d'un vice habituel des Poulmons, d'où le Sang tire des parcelles impures ; Il ſera parlé des Fiévres pleuretiques & pleurepneumoniques en traitant des maladies de la Poitrine, & à l'égard des malignes & contagieuſes, tout ce qu'on en peut dire, eſt que leurs cauſes n'en peuvent eſtre expliquées que relativement à leurs effets, n'eſtant pas poſſible de determiner la propre nature de chaque eſpece d'atomes aëriens veneneux ; Mais comme les puſtules de la petite Verolle, le charbon & le bubon peſtilentiel ſont du nombre de ces effets, j'ay dû inſerer dans cette quatriéme partie les Remedes qui leur conviennent, dont j'ay neanmoins compoſé des Chapitres particuliers, pour mieux diſtinguer les maladies eſſentielles de leurs Symptomes.

CHAPITRE II.

Des Remedes ſecrets qui conviennent aux Fiévres continuës ſimples putrides.

Remedes internes.

PRENEZ des Eaux d'Ache, de Fumeterre & de Fenoüil, de chacune une once ; faites infuſer avec ces eaux du Sené mondé trois dragmes, & de l'Anis une dragme ; coulez, & faites derechef infuſer dans la coulature Spica cinq dragmes, Rhubarbe fine quatre ſcrupules, & exprimez fortement cette infuſion, dans laquelle vous diſſoudrez enſuite une once & demie de Syrop de Chicorée compoſé, pour en faire une potion qu'on donnera au malade.

Autre.

PRENEZ Amandes douces écoffées & macerées dans l'Eau Rose une once, des quatre Semences froides majeures & de la graine de Pavot blanc de chacune deux dragmes; le tout pilé dans le mortier de Marbre sera dilayé, en y versant peu à peu une livre & demie d'eau d'orge; aprés quoy vous dissoudrez dans la coulature trois onces de Sucre rosat, pour faire de tout une émulsion pour trois doses, que l'on prendra deux fois le jour.

Autre.

PRENEZ des Raisins mondez une livre; faites les tremper dans l'eau d'Endive, de Buglose, & de Roses, & lavez-les suffisamment, pour en oster la vertu laxative; faites les bouillir ensuite dans les mêmes eaux, y adjoûtant un peu de Sucre, pour en user à toutes les heures du jour au besoin.

Autre.

PRENEZ des Amandes douces qui auront infusé dans l'Eau-Roses six onces, de la chair de Tortuë cuite dans l'eau d'orge quatre onces, des Pignons infusés dans l'eau-Rose deux onces, des quatre Semences froides majeures de chacune une once, de la Canelle deux dragmes, de l'Anis entier, mais legerement cuit dans le four une dragme & demie, du Sucre dissous dans l'Eau-Rose autant pesant que tout le reste; & formez de cela des pastilles que vous ferez cuire au four pour les faire manger au Malade à ses repas.

Autre.

PRENEZ des Amandes douces macerées dans l'Eau-Rose quatre onces, la poulpe d'un Chapon & d'une Perdrix bouillis de chacun trois onces, des Pignons une once & demie, de la semence de Pavot blanc deux dragmes, de la Gomme Arabique & Tragante de chacun une dragme & demie, avec un peu d'Eau-Rose; faites de tout une paste Royale que vous couvrirez de feuilles d'or.

Autre.

PRENEZ un Chapon choisi, un jarret de Veau, ou un cuissat de Mouton, deux pieds de Veau, ou six pieds de Mouton; cuisez le tout dans de l'eau de Fontaine jusques à une consomption suffisante; coulez le boüillon par expression; ôtez-en la graisse; dilayez dans la coulature une livre de Sucre blanc, six blancs d'œufs, un peu de Safran ou de Canelle; battez bien le tout ensemble, & le faites bouillir legerement, le coulant deux ou trois fois par la manche d'Hypocras; mettez ensuite ce boüillon dans des vaisseaux où il se caillera en gelée; que s'il arrivoit que le goût du Saffran ou de la Canelle déplût, ou même qu'on voulust faire une gelée plus rafraichissante, on pourroit mettre en leur place le suc d'un Limon ou d'un Citron.

Autre.

PRENEZ un bon Chapon plumé & éventré, coupez-le en morceaux, separant la peau & la graisse, & adjoûtant même si l'on veut de la chair de Veau ou de Mouton coupée aussi en pieces & nettoyée de sa graisse; Mettez le tout dans un pot de terre ou de verre, au milieu duquel on aura fait une petite grille de bois ou d'autre matiere, & sur laquelle on arrangera si adroitement ces morceaux de chair, que le fond du pot reste vuide; aprés quoy le pot estant tres-bien bouché de son couvercle & même luté, il sera mis dans le bain Marie qu'on fera boüillir pendant cinq heures, au moyen de quoy il distillera au fond du pot un jus clair & net, duquel on poutra mêler deux ou trois cuillerées avec les boüillons, ou même le prendre trois ou quatre fois le jour.

Autre.

PRENEZ des eaux d'Endives, de Laictuës & d'Ozeilles de chacune quatre onces, des Syrops Violat, de Nenuphart & de Pommes de chacune une once, mêlez & en faites un julep de trois doses, que le Malade prendra deux fois le jour continuant long-temps, s'il est necessaire,

Autre.

PRENEZ des feuilles d'Endive, de Cichorées, de Laituës & de pimprenelle de chacune une poignée, Orge entier, fleurs de Bourrache, de Buglofes, de Violettes, & de Nenuphart de chacune une pincée, prunes de Damas six en nombre; cuisez le tout dans trois chopines d'eau jusqu'à la reduction de la moitié, & dans la coulature dilayez du Syrop de Cichorée simple & de Nenuphart de chacun deux onces, & faites un julep pour quatre doses.

Autre.

PRENEZ des quatre grandes Semences froides demie once, la racine d'Esquine une dragme & demie, orge entier deux pincées; pilez le tout, & en remplissez le ventre d'un Chapon, ou d'un Poulet, pour en faire un boüillon, auquel vous ajoûterez du Sucre rosat demie once, pour en donner frequemment au Malade.

Autre.

PRENEZ conserves de fleurs de Bourrache, de Buglose, & de Violettes de chacune une once, de celle de fleurs de Nenuphart demie once, Diamargaritum frigidum quatre scrupules, raclure d'Yvoire, & os de cœur de Cerf de chacun une demie dragme, Perles & Corail preparé de chacun un scrupule, feuilles d'Or au nombre de trois; formez de tout un Opiatte avec une suffisante quantité de Syrop de Pommes.

Remedes externes.

PRENEZ eaux de Roses, de Buglose, & de Laituës de chacune trois onces, Diamargaritum frigidum une once & demie, Vinaigre rosat une once; faites de tout un Epitheme pour l'appliquer à la region du Cœur.

Autre,

PRENEZ des eaux d'Endive, de Cichorée & d'Ozeille de chacune quatre onces, vinaigre roſat une once, des trois Santaux deux dragmes & demy; faites de cela un Epitheme pour l'appliquer ſur le Foye.

Autre.

PRENEZ de l'Oxirhodin, de l'Onguent roſat & du Cerat rafraichiſſant de Galien, ou en ſa place du Cerat Santalin lavé d'Oxicrat, de chacun ce qu'il en faudra pour en faire un liniment qu'on appliquera aux Lombes & au Foye.

Autre.

PRENEZ du vin blanc quatre onces, des eaux de Roſes, de Violettes & de Nenuphart de chacune trois onces, de l'eau de Bugloſſe deux onces, Diamargaritum frigidum une dragme, Trochiſques de Camphre, Corail, & baſe de corne de Cerf de chacun un ſcrupule; mêlez-le tout enſemble, pour en faire un Epitheme, qu'on appliquera à la region du cœur.

Autre.

PRENEZ de la chair de Courges, de Melons & de Concombres de chacun deux onces, de l'Orge mondé une pincée; faites de cela une decoction, à laquelle on ajoûtera ſur la fin de l'huile violat ou d'Amandes douces trois onces; puis ayant bien agité le tout, on y trempera des linges qu'on appliquera ſur la region de la Poitrine & des Hypocondres.

CHAPITRE III.

De la Fiévre continuë chaude.

Remedes internes.

PRENEZ de la Tisanne commune d'orge & de Reglisse deux livres, de la corne de Cerf Calcinée à blancheur une once, de l'Esprit de Soulphre une quantité suffisante pour luy donner une aigreur agreable, meslez tout ensemble pour en faire une potion qu'on donnera au malade à chaque fois qu'il voudra boire, observant de remüer le vaisseau avant que de lüy en donner.

Autre.

PRENEZ huit onces de Sucre & une once de Cristal minceral, reduisez cela en poudre qu'on pourra mesler dans la boisson ordinaire du Malade, à la quantité d'une ou deux onces à chaque fois, y ajoûtant mesme un peu d'esprit de vitriol si la soif est pressante.

Autre.

PRENEZ Roses rouges & feüilles de Laituës une livre de chacune, eau tiede trois livres, esprit de Souphre ou de Vitriol une dragme & demie, faites infuser le tout pendant trois ou quatre heures, & aprés l'avoir coulé ajoûtez-y demie livre d'eau Roses, & quatre onces de Sucre fin pour un Julep clair, duquel le Malade usera en place d'autre boisson.

Autre.

PRENEZ Eau de Fontaine une livre, Eau rose, Suc de Limons, & Sucre fin de chacun quatre onces, cuisez le tout à feu lent, aprés en avoir ôté toute l'écume, & le laissez refroidir pour le donner en forme de Julep.

Autre.

PRENEZ de la Casse nouvellement extraite une once, de la Poulpe de Tamarins demie once, & meslez ces choses avec du Sucre pour en faire un bolus.

Autre.

PRENEZ du Catholicum six dragmes, du lenitif fin, ou du Diaprunis simple demie once, & avec du Sucre faites-en un bolus.

Autre.

PRENEZ des feüilles d'Endive, de Cichorée & d'Ozeille de chacune une demie poignée, des Tamarins demie once, faites de cela une décoction avec six onces d'Eau reduites à la moitié, dans laquelle vous dilayerez demie once de Catholicum, une once de Sirop rosat & autant de manne, meslez ces choses & en faites potion à laquelle on pourra ajoûter quatre scrupules de Rhubarbe infusez dans l'eau d'Endive ou de Cichorée avec le Santal citrin pour rendre cette potion plus purgative.

Autre.

PRENEZ Suc de Pommes de bonne odeur nouvellement tiré & dépuré par residence quatre onces, Suc de Limons trois onces, Eau roses deux onces, Suc de Grenades une once, Sucre blanc demie livre, faites de cela un Julep clarifié pour trois doses.

Autre.

PRENEZ conserve de Fleurs de Bourrache, de Buglosse & de Roses de chacune une once, confection d'Alkermes une dragme & demie, Diamargaritum frigidum, de la rapure d'Yvoire, du Corail & des Perles preparées de chacun un demy scrupule, feüilles d'or au nombre de trois, Sucre rosat autant que de tous les autres, faites de cela un Oppiate duquel le Malade avalera souvent, prenant peu aprés un peu de sa boisson ordinaire.

Autre.

PRENEZ des Conſerves de Cichorée, d'Ozeille, de Laituës & d'aigre de Citron de chacune demie once, Poudre de Santal citrin, & Perles preparées de chacun un ſcrupule, Eſprit de vitriol demy ſcrupule, & avec le Sirop violat faites-en un Opiatte.

Autre.

PRENEZ des Conſerves de Bugloſſe, de Roſes & de Violettes de chacune une once, des Eaux d'Endive, d'Ozeille & de Bourrache de chacune trois onces, meſlez les enſemble & les faites chauffer pour les couler, aprés quoy ajoûtez-y de confection d'Alkermes deux dragmes, Diamargaritum frigidum demie dragme, Corail preparé, Perles preparées & raclure d'Yvoire de chacun un ſcrupule, Sirop de Limons & de Grenades de chacun trois onces, & mêlangez le tout pour en donner une pleine cueillerée à chaque fois.

Autre.

PRENEZ une livre d'Eau d'Endive, faites-y infuſer à l'ordinaire, une dragme de Rhubarbe rapée & miſe dans un linge de lin en forme de Noüet, pour en donner au Malade quatre onces le matin au réveil, continuant cét uſage juſques à ſa gueriſon, ce qui arrive bien-toſt ſi on luy fait obſerver un regime convenable.

Autre.

PRENEZ Eaux d'Ozeille, de Naphte & de Roſes de chacune une once & demie, Sirops de Limons & de Grenades de chacun une once, confection d'Alkermes une dragme, mêlez le tout pour la faire prendre ſouvent au Malade plein une cueilliere.

Autre.

PRENEZ des feüilles de chévre-feüille, pilez-les dans un Mortier avec une quantité ſuffiſante d'eau pour en faire un lavement qu'on donnera au Malade à l'ordinaire.

Autre.

PRENEZ douze livres d'eau commune & deux livres de miel, mêlez-les ensemble dans un Chaudron, & les faites boüillir jusqu'à ce que toute l'écume qui s'élevera sur l'eau soit ôtée, & aprés avoir clarifié, ôtez le Chaudron de dessus le feu, versez-y alors une livre de Vinaigre, & coulez cette liqueur à travers de la chausse d'Hypocras, pour en donner à boire au Malade trois ou quatre cueillerées le soir, le matin, & autant de fois qu'on jugera à propos.

Autre.

PRENEZ quatre pintes d'eau de Fontaine, cinq cueillerées d'orge, & une demie livre de raisins de Corynthe, faites boüillir cela ensemble jusques à ce qu'il n'y reste que la quantité de trois pintes, mettez-y alors Ozeille sauvage & Ozeille des jardins contusées de chacûne deux poignées, pour les faire infuser l'espace d'une heure, ôtez ensuite du feu, & coulez par un tamis, pour faire boire de cette décoction au Malade avec du jus d'Oranges & un peu de Sucre.

Autre.

PRENEZ des Citrons, pilez-les aprés avoir ôté leur écorce jaune, & exprimez-en le Suc, que vous mettrez dans un bassin, & que vous laisserez rasseoir pendant vingt-quatre heures, versez par inclination le plus clair & le filtrez, le faisant digerer à petit feu dans une cucurbite au bain Marie l'espace de dix ou douze jours, versez par inclination ce qui sera clair, filtrez-le & le digerez derechef comme dessus, continuez cela jusques à ce qu'il ne se precipite plus de fœces, calcinez en mesme temps l'écorce jaune des Citrons, & avec du flegme de vin ou de l'eau de pluye distilée pour en tirer le Sel fixe, qu'on joindra avec le Suc purifié, digerez-les ensemble quelque temps au bain, & conservez-le ensuite dans une phiole de verre, pour en donner une once aux plus robustes; il seroit bon de le prendre seul, mais on pourroit neanmoins y mêler un peu de Sucre, s'il causoit quelque dégoust.

Autre.

PRENEZ égale partie des ſucs de Sauge & de Pimprenelle, meſlez bien ces ſucs enſemble, & donnez-en à boire au Malade.

Autre.

PRENEZ des fleurs d'Hiebles, broyez-les dans un'Mortier pour les diſtiler, & de l'eau qui en ſortira on en donnera au Malade deux travers de doigt dans un verre tous les matins.

Autre.

PRENEZ demy verre de vin blanc, faites-y infuſer la gomme des fleurs de Noyers avec de la graine de Geniévre, & de de Lierre, puis donnez de cette infuſion au Malade.

Remedes externes.

PRENEZ Eaux de Bugloſſe, d'Ozeille, de Nenuphart & de Roſes de chacune trois onces, Vinaigre ou Suc de Limons une once, Diamargaritum frigidum & des trois Santaux de chacun une dragme, Camphre & Saffran de chacun cinq grains; mêlez & en faites un Epitheme qu'on étendra ſur un morceau d'écarlate, pour l'appliquer enſuite ſur la region du cœur.

Autre.

PRENEZ des Conſerves de Bugloſſe & de Roſes de chacune une once, confection d'Alkemes deux dragmes, Diamargaritum frigidum une dragme & demie, & avec le ſuc de Limons ou l'eau Roſe, faites-en un Epitheme ſolide que l'on appliquera ſur les meſmes parties aprés avoir ôté le precedent.

Autre.

PRENEZ des confections d'Hyacinthe & d'Alkemes de chacun trois dragmes, de l'electuaire des Santaux & du Diamargaritum frigidum de chacun deux dragmes, & avec de l'eau Roſes faites-en comme un Liniment, duquel on oindra la region du cœur.

Autre.

PRENEZ Sucs de Cichorée & d'Endives de chacun demie livre, ſuc de Laituës & Vinaigre roſat de chacun deux onces, Poudre des trois Santaux deux dragmes, faites-en un Epitheme qu'il faudra appliquer ſur le foye par le moyen des linges qu'on y aura imbibé.

Autre.

PRENEZ onguent roſat & ſuc d'Endive de chacun une once & demie, cerat ſantalin un once, huile roſat & cire de chacun ce qu'il en faudra pour faire un Liniment, duquel on ſe ſervira pour en oindre le foye, les reins & la region des lombes: on pourra y ajoûter un peu de Vinaigre roſat au temps de l'onction.

Autre.

PRENEZ Eaux de Nenuphar, de Plantain, de Cichorée & de roſes de chacune trois onces, vin deux onces, vinaigre roſat un once & demie, meſlez le tout pour y tremper des linges qu'on appliquera froids ſur les Teſticules.

Autre.

PRENEZ des feüilles de Laituës, de Violettes, de Joubarbe, de Pourpier, de vigne & de Salux de chacune une poignée, teſtes de pavot au nombre de douze, ou deux poignées des feüilles de cette plante, s'il eſt plus facile d'en recouvrer, vin blanc deux onces, vinaigre une once, & eau de Fontaine une quantité ſuffiſante, pour faire avec le tout une décoction à laquelle on pourra ajoûter un peu de leſſive, pour en laver les pieds, les jambes & les mains du Malade tiedement deux fois le jour, ou une fois à l'heure du ſommeil

Autre.

PRENEZ Huile roſat Omphacin une once & demie, Huile Mirtin, Huile de Coings, Huile de Mucilage & ſemence de Pſylium de chacun ſix dragmes, Gomme Arabique

diſſoute dans l'Eau-Roſe deux dragmes, cire blanche une quantité ſuffiſante ; faites du tout un liniment, duquel on oindra tout le corps & principalement le dos.

Autre.

PRENEZ des feuilles de Pourpier & de Laituës, pilez-les dans un mortier, & appliquez les entre deux linges ſur le col devant & derriere, obſervant ſur tout d'en faire l'application autant qu'il ſe pourra ſur la trachée Artere.

Autre.

PRENEZ de l'huile violat & du beure frais de chacun parties égales lavez dans l'Eau Roſes ; faites-en une forme de liniment, dans lequel on trempera des linges, qu'on appliquera enſuite ſur la trachée Artere & le Goſier.

Autre.

PRENEZ de pain de Seigle demie livre ; faites-le rôtir ſur les charbons, coupez-le par petits morceaux, & faites le tremper dans un plat avec du vinaigre & une poignée de gros ſel pendant une heure ; pilez enſuite dans un mortier de marbre ou de pierre des feuilles de Violiers jaunes qui croiſſent ſur les murailles trois poignées, Sauge fraiche deux poignées ; mêlez enſemble toutes ces choſes dans le mortier, pour en compoſer des Cataplaſmes, qu'on appliquera le long du front juſques aux oreilles, aux poignets, & à la plante des pieds, les changeant de ſix en ſix heures.

CHAPITRE IV.

Des Remedes ſecrets qui conviennent aux Fiévres lentes continuës.

Remedes internes.

PRENEZ du Catholicum quatre dragmes, & du Diaphænic deux dragmes, mêlez avec du Sucre, & en faites un bolus avec lequel on purgera le Malade.

Autre.

PRENEZ du Polipode de Chêne, de la femence de Carthame contufée, & du Sené mondé de chacun deux dragmes ; faites de cela une decoction avec deux dragmes & demy d'Anis feulement pour une dofe ; faites-y infufer Agaric recemment trochifqué avec Gingembre deux fcrupules, & faites enfuite diffoudre dans l'expreffion du Syrop de Rofes folutif une once, pour une dofe.

Autre.

PRENEZ de l'eau d'Orge ou de Chiendent quatre onces, du Syrop de Capillaires deux onces, du Miel rofat coulé, ou du Miel violat une once ; mêlez & faites un julep pour deux prifes.

Autre.

PRENEZ des eaux d'Ache & de Perfil de chacune trois onces, du Syrop aceteux fimple, du Syrop de Bizance, & de l'Oximel fimple de chacun un once ; mêlez le tout enfemble pour en faire un julep, qu'on donnera au Malade en deux prifes au temps qu'on verra eftre de befoin.

Autre Remede.

PRENEZ Rhubarbe, fcammonée, Turbith, Hermodattes, Gingembre, Anis & Sucre de chacun une dragme ; reduifez cela en poudre fort fubtile, de laquelle on en donnera depuis une demie dragme jufques à une dragme dans un bouillon.

Autre.

PRENEZ Caffe nouvellement extraite fix dragmes, Mucilage, de femence de Pfylium demie once, mêlez cela dans quatre onces de la décoction d'Orge, de Prunes & de Tamarins, avec une once de Syrop rofat folutif ; & mélez le tout enfemble pour en faire potion.

RESERVE.

LA Fiévre lente estant le précurseur de la Pulmonie, & les Grains basamiques que j'ay inventez, & dont le Baume blanc de Judée fait la baze, estant les plus seurs preservatifs de cette funeste Maladie, il ne se peut qu'ils ne soient les plus efficaces Remedes des Fiévres lentes & hethiques; c'est pourquoy si quelque jour je me détermine à les publier, la description que j'en donneray fera partie de ce Chapitre; mais ces Grains produisent des effets si surprenans en beaucoup d'autres dispositions habituelles, que je ferois un tort considerable à ma famille, si je n'en tenois le Secret reservé dumoins encore pour quelques années; Cependant comme ils sont inalterables, & qu'un fort grand nombre de prises ne fait qu'un petit volume, il sera facile de s'en procurer le benefice en quelque païs qu'on puisse estre.

CHAPITRE V.

Des Remedes secrets concernant les Fiévres continuës malignes & pourprées.

Remedes internes.

PRENEZ des testes de Chardon benit, des feuilles de Scabieuse, de Reine des prez & de treffle aceteux de chacun une poignée, faites boüillir cela dans une pinte d'eau pour une décoction, de laquelle on prendra six onces, ausquelles on adjoûtera deux onces de Sucre ou de Syrop de Limons & quatre gouttes d'esprit de Vitriol, pour le tout estant bien pilé en donner à boire souvent au Malade.

Autre.

PRENEZ Eſprit de Vin & Eſprit de Vitriol de chacun vingt onces, de l'Aloës & de la Mirrhe de chacun trois onces, mettez le tout dans un matras à long col ; bouchez le bien avec un vaiſſeau de rencontre, luttez-le avec du blanc d'œuf & de la farine ; & mettez-y par deſſus de la veſſie de Porc mouillée ; laiſſez-les en digeſtion à une chaleur lente pendant quatorze jours, & vous aurez une liqueur noire, qu'il faudra filtrer par le coton dans un entonnoir, pour le conſerver enſuite dans une fiolle bien bouchée, & en donner au Malade une cueillerée tous les matins dans un verre de vin blanc.

Autre.

PRENEZ de l'Eſprit de Sel & de l'Eſprit de Vin de chacun parties égales, faites-les cuire juſques à ce qu'ils ſoient bien unis enſemble, & formez un Electuaire de ces deux Eſprits avec quatre onces de Sucre candit en poudre, duquel on donnera au Malade tous les matins une dragme.

Autre.

PRENEZ des fleurs de Calendula autrement Soucy, tirez en le ſuc, dépurez-le, & en donnez au poids de deux ou trois onces au Malade, tous les matins continuant pluſieurs jours.

Autre.

PRENEZ Tamarins & racines de Bugloſſe de chacun deux onces, ſemence de Citron & d'Ozeille de chacun une demie once, fueilles de Bourrache, de Pimprenelle & de Scordium de chacune une poignée, Orge entier, fleurs de Bourrache, de Bugloſſe & de Roſes rouges de chacun une pincée, Dictame de Crete une demie pincée ; faites de tout cela une décoction dans ſept livres d'eau juſques à la conſomption du tiers ; diſſolvez dans la coulature une livre de Sucre fin ; faites-en des juleps, dont le Malade boira huit onces ſoir & matin, ajoûtant à chaque doſe une dragme de Criſtal mineral, & un demy ſcrupule d'Eſprit de Vitriol.

Autre

Autre.

PRENEZ Criſtal mineral demy-dragme, Beozard mineral un ſcrupule, Camphre ſix grains ; mêlez cela enſemble pour le faire prendre avec l'eau de Chardon beny.

RESERVE.

JE ne ſçaurois me diſpenſer de dire, que l'Orvietan eſt un des plus efficaces Remedes contre ces ſortes de Fiévres, & d'avoüer que le ſecret de cette excellente confection m'a eſté communiqué par le Seignor Hieronimo Cei Orvietan Original de Naples ſuivant ſon Certificat du 28. Septembre 1682. Mais je ne puis auſſi m'empêcher d'en accorder la reſerve en faveur de mon fils, puiſque d'ailleurs elle eſt d'une ſi grande preparation, qu'il n'y a perſonne qui n'aime mieux en acheter que d'en faire.

CHAPITRE VI.

Des Remedes ſecrets concernant les Fiévres peſtilentielles.

Remedes internes.

PRENEZ feuilles de Chardon beny deux onces, de Verveine, de Scabieuſe, de Ruë, de Saulge & de Soucy, de chacune une poignée & demie ; faites macerer cela dans du vin blanc, pour enſuite le diſtiler, & donner deux onces de cette Eau au Malade eſtant au lit bien couvert.

Autre.

PRENEZ Pimprenelle, Zedoaire, & Mirthe de chacun deux dragmes; corne de Cerf calcinée & des fragmens d'Hiacynte de chacun une dragme, des trois Santaux & de la terre sigillée de chacun une demie dragme, écorce de Citron & Saffran de chacun deux scrupules; reduisez tout cela en poudre, de laquelle on mettra six grains dans une cueillerée ou deux d'eau de Scabieuse pour donner cela au Malade estant au lict bien couvert.

Autre.

PRENEZ Tamarins & Sebestes de chacun quatre onces, Mirobolans citrins & Chebuls de chacun une dragme; faites de cela une decoction dans l'eau de Scabieuse, & ajoûtez à la coulature deux onces de Syrop rosat laxatif pour faire une potion.

Autre.

DISSOLVEZ dans une once d'eau de Soucy, & autant de celle de Bardanne une dragme de confection d'Alkermes pour une potion.

Autre.

PRENEZ Eaux de Buglosse & de Violettes de chacune une once, Theriaque & Mithridat de chacun une demie dragme, Diamargaritum frigidum deux scrupules; mêlez le tout pour une dose.

Autre.

PRENEZ feuilles de Verveine, de Scabieuse, d'ozeille, de Scordium & de Buglosse de chacun une poignée, des grains de Citron une once, de l'écorce des mêmes Citrons demie once, Roses rouges une pincée; faites-en une decoction de deux livres, à laquelle on ajoûtera du suc d'Oranges ou de Verjus deux onces, de la poudre de corne de Cerf calcinée, des deux Coraux, des racines de Pentaphi-

lum, & du Vinaigre, de chacun une once, Diamargaritum frigidum, & Perles preparées de chacun deux dragmes; poudre de Bezoard un ſcrupule, feuilles d'Or au nombre de quatre, pour faire enſuite diſtiller le tout au Bain Marie, obſervant de mettre dans les bouillons du Malade trois ou quatre cuillerées de l'eau qui en diſtillera.

Autre.

PRENEZ terre Lemnienne & Bol d'Armenie de chacun une dragme, ſemences de Chardon benit & d'Ozeille, racines de Tormentille, d'Angelique & de Doronicum, os de cœur de Cerf, & rapures d'Yvoire de chacun demie dragme, Corail rouge, fragmens de Perles, de Saphirs & d'Hiacynte de chacun un ſcrupule, Muſc & Ambre jaune de chacun ſix grains, Sucre fin diſſous dans l'eau de Soucy une livre; faites du tout des tablettes ſelon l'art du poids d'une ou deux dragmes.

Autre.

PRENEZ une livre de petite Ozeille, pilez-la ſeule l'eſpace d'une demie heure dans un mortier, y ajoûtant enſuite trois livres de ſucre fin en poudre ſubtile, les broyant bien enſemble, ajoûtez-y encore de la Theriaque ou de l'Orvietan quatre onces, & aprés avoir bien incorporé le tout, on le conſervera dans un pot de fayance, pour en donner au Malade de la groſſeur d'une noix le matin.

Autre.

PRENEZ une livre de Pavots rouges de ceux qui croiſſent dans les bleds; faites-en infuſer quatre onces dans une pinte d'eau de vie, juſques à ce que cette eau en ait tiré toute la teinture, exprimez-les alors, & mettez encore infuſer dans l'expreſſion autres quatre onces de Pavot, juſques à ce que toute la teinture ſoit extraite; exprimez encore, & remettez derechef des Pavots dans l'expreſſion, continuant cela juſqu'à ce que l'on ait extrait toute la teinture de la livre de Pavots; faites diſſoudre dans l'expreſſion du tout deux onces de bonne Theriaque; pour donner au Malade deux ou trois cueillerées de ce mélange avec un peu de vin d'Eſpagne.

Autre.

PRENEZ du Romarin & de l'Ozeille de chacun deux poignées, de la Saulge & de la Ruë de chacun une poignée; faites bouillir ces herbes dans trois chopines de vin Muſcat juſques à la diminution d'une chopine; coulez enſuite cela par un linge, y ajoûtant deux dragmes de poivre & une demie once de noix muſcades en poudre, & les faites derechef bouillir enſemble un demy quart d'heure; aprés l'avoir fait refroidir faites-y diſſoudre de l'Orvietan & de la Theriaque de chacun une once & demie; mêlez-y un demy-ſeptier d'eau d'Angelique, & conſervez ſoigneuſement cette liqueur pour en faire boire au Malade deux ou trois cuillereés le plus chaud qu'il pourra, le couvrant bien pour exciter la ſueur.

Autre.

PRENEZ feuilles de Sureau, de Sauge, de Ronce, de Rhuë, de Romarin, & de petite Ozeille, de chacun une demie poignée; pilez le tout dans un mortier, & verſez pardeſſus une pinte de vin blanc; laiſſez-les infuſer à froid quelque temps; coulez enſuite, & ajoûtez à la coulature un demy ſeptier d'eau d'Angelique, & diſſolvez dans cette liqueur Orvietan & Theriaque de chacun une dragme.

Autre.

PRENEZ au mois de Juillet dans les grandes chaleurs les plus gros Crapaux que vous pourrez trouver; ſuſpendez-les par les pattes de derriere la teſte en bas prés d'un petit feu, mettant deſſous quelques vaiſſeaux enduits de cire, pour recevoir toute la vilenie qu'ils vomiront; ils vivent quelquefois aſſez long temps en cet état; aprés qu'ils ſont morts, prenez-les avec ce qu'ils ont vomy, & les faites ſecher dans le four; reduiſez-les enſuite en poudre, que vous incorporerez avec la cire, pour en former de petites medailles plattes qu'on appliquera ſur le Cœur dans un petit ſachet, pendant l'application deſquelles on donne au Malade deux ou trois dragmes de Theriaque, ce qui l'excite à ſuer copieuſement.

Autre.

PRENEZ de gros Crapaux autant que vous pourrez; mettez-les dans un pot de terre, lutez-le bien, & exposez vostre pot sur un feu au milieu d'une cour ou des champs; laissez-les assez long temps pour que les Crapaux puissent estre secs & reduits en poudre; delutez alors le pot, & mettez un mouchoir devant le nez afin que la fumée ne monte au Cerveau; vous prendrez alors la poudre que vous trouverez dans le pot, de laquelle vous mettrez à discretion dans un petit verre de vin blanc, pour faire avaler cela au Malade le matin dans le lict, ce qui luy doit causer quelque temps aprés une grande sueur.

Autre.

PRENEZ racines d'Ozeille, de Buglosse, & de Tormentille de chacune une once, feuilles d'Endive, de Cicorée, d'Ozeille, de Pimprenelle de chacune une poignée, Tamarins une once; cuisez le tout à une livre de decoction, dans laquelle, aprés l'avoir passée, vous dilayerez des Syrops de Limons & de Grenades de chacun une once & demie, pour faire un julep de trois doses; qu'on donnera deux fois le jour, ajoûtant à chaque dose une dragme de confection d'Hiacynthe, & six grains de Bezoard.

Autre.

PRENEZ du Corail preparé, des Perles preparées, du Bezoard, & des rapures d'Yvoire & de corne de Cerf de chacun un scrupule; reduisez cela en poudre, de laquelle vous donnerez un demy scrupule dans tous les boüillons.

Autre.

PRENEZ du Bezoard mineral deux dragmes, Cristal mineral deux dragmes, Camphre une dragme; mêlez le tout, pour en donner une dragme dans de l'eau de Chardon beny, ou autre liqueur convenable.

Autre.

PRENEZ Eaux d'Ulmaria & de Chardon beny de chacun deux onces, suc de Limons une once, vieille Theriaque demie dragme ; mêlez cela, & en faites une potion qu'il faudra donner tiede au Malade, le couvrant un peu plus qu'à l'ordinaire.

Autre.

PRENEZ le suc de douze Limons, suc de Scordium trois livres, suc d'Ozeille, de Rhuë, de Capraria, de Scabieuse, de Chardon beny de chacun une livre, rapures de corne de Cerf trois onces, & vieille Theriaque quatre onces ; concassez les écorces & les semences des douze Limons dans un mortier avec les rapures, & mettez le tout ensemble dans une Cucurbite pour le distiller au Bain Marie, & donner deux onces de la liqueur distilée seule, ou mêlée avec quelques liqueurs propres.

Autre.

PRENEZ corne de Cerf & racines d'Angelique, de Carline, de Gentiane & de Tormentille de chacune une once, des trois Santaux de chacun demie once, Camphre un scrupule ; pilez le tout, & le faites infuser dans deux livres de vin blanc dans un lieu chaud pendant trois jours, y ajoûtant de la Theriaque trois onces ; distilez ensuite au Bain Marie, & conservez l'eau pour le besoin, dont la dose est depuis deux dragmes jusques à une & demie dans des juleps rafraichissans, y ajoûtant un peu d'esprit de Vitriol.

Autre.

PRENEZ Esprit de vin tres-bien rectifié une livre & demie, vieille Theriaque huit onces, Mirrhe choisie quatre onces, Safran oriental une once, Camphre demie once ; faites infuser le tout pendant vingt-quatre heures au Bain-Marie ; aprés quoy on le distilera & on se servira fort utilement de l'eau distilée.

Autre.

PRENEZ graine de Geniévre & racines d'Angelique, & de Contrayerva de chacun une once, Nacre de Perles, Corail rouge & Bezoard de Levant de chacun deux dragmes, mettez tout cela en poudre fort ſubtile, que vous incorporerez avec une chopine d'eau de vie dans un pot de terre verniſſé que vous mettrez ſur les cendres chaudes pendant cinq ou ſix heures pour faire évaporer toute l'humidité ; aprés quoy on mêlera ce qui reſtera avec autant de confection d'Alkermes, & on en donnera gros comme une bonne aveline au Malade dans du bouillon.

Autre.

PRENEZ Romarin, Sabine, Armoiſe, fenoüil, Saulge blanche & Eclaire de chacun une poignée ; pilez ces herbes enſemble dans un mortier, & faites-les tremper dans du vin blanc pendant trois jours ; oſtez enſuite vos herbes de dedans le vin, laiſſez-les égouter pendant environ une heure ; mettez-les dans un Alembic, faites-les diſtiller, & donnez au Malade deux doigts de la liqueur qui en ſortira.

Autre

PRENEZ Ambre blanc, Corail rouge, limaille d'Acier, corne de Cerf, perles & bois d'Aloës de chacun parties égales ; pilez tout cela enſemble & le reduiſez en poudre fort ſubtile, de laquelle vous donnerez au Malade depuis trois juſques à douze grains, dans un verre d'eau de Chardon benit.

Autre.

PRENEZ Eau-de-vie une chopine, Eau-Roſe demy-ſeptier, ſucre en poudre demye livre, canelle coupée en petits morceaux une once ; mettez tout cela enſemble dans une fiolte de verre, bouchez-la bien, & l'expoſez au Soleil l'eſpace de quinze jours, & ſervez-vous au beſoin de cette liqueur pour un preſervatif efficace contre la maladie dont il s'agit.

Autre.

PRENEZ Aloës hepatique & Mirobolans citrins de chacun demie once, Myrrhe, Safran, Bol d'Armenie, & Corail rouge de chacun une dragme; pulverisez toutes ces choses fort subtilement, & les incorporez avec suffisante quantité de Miel Rozat, pour en faire une masse de pilules, desquelles on prendra le poids d'une dragme tous les matins.

Autre.

PRENEZ écorce de Citrons, racines d'Angelique, d'Asclepias, & de Carline de chacune demie livre, feuilles de Chardon beny, de Melisse, de Romarin, de Rhuë, de Scordium, & Sommitez d'Hypericum de chacun deux poignées, & demie once de Safran; broyez le tout dans un mortier, & faites-le ensuite macerer dans une Cucurbite, avec six livres d'Eau-de-vie distilée, & une livre & demie d'Esprit de vin, dans lequel on aura dissous une once d'Esprit de soufre rectifié; distilez ensuite le tout selon l'Art, pour donner cette liqueur au poids de deux ou trois onces à ceux en qui l'on veut exciter la sueur, soit pour guerir, soit pour preserver de la maladie en question.

Autre.

PRENEZ Racines d'Imperatoire, d'Angelique, de Gentiane, de Valeriane & de Contrayerva, de chacune trois onces, écorces de Citrons & d'Oranges, Canelle, Clous de Gerophle, Bayes de Geniévre, semences d'Ammeos, & Cecelli de Marseille de chacune une once, Sommités de Scordium, de Rhuë & d'Hypericum de chacune une poignée; broyez tout cela dans un mortier, & faites-le infuser pendant trois jours dans l'Esprit de vin & dans les eaux de Chardon beny & de Melisse, chacun à la quantité de deux livres; ajoûtez-y ensuite quatre onces de Theriaque, pour faire distiler le tout au Bain Marie; la dose de cette eau est depuis une dragme jusqu'à une demie once.

Autre.

PRENEZ Sucre candy cinq onces, pulverisez-le dans un mortier, & mêlez-le avec deux scrupules de Gomme Tragacant dissoute dans l'Eau Rose musquée, ajoûtez-y fleurs de Souphre bien preparées une once, poudre Diarrhodon Abbatis & Magistere de Corail de chacun demie once, extrait de Myrrhe transparante & extrait d'Aloës hepatique de chacun un scrupule; versez-y ensuite essence de Safran six goutes, & huile de Licorne minerale quatre gouttes, & faites paste avec le tout, ayant les mains ointes d'essence d'Anis, en formez des tablettes, que vous garderez pour l'usage, & dont la dose est d'un scrupule le soir & le matin, beuvant pardessus quelque peu d'eau de Melisse.

Autre.

PRENEZ Sucre fin en poudre une once & demie, poudre d'Hyacinte dorée demie once, Safran pulverisé demie dragme; incorporez cela avec de la Gomme Tragacanth dissoute dans du suc de Citron, ajoûtez-y huile de Canelle, huile d'écorce de Citron & d'Angelique de chacune cinq goutes, & aprés avoir bien malaxé le tout ensemble, ajoûtez-y encore huit grains d'Ambre gris, & formez-en des tablettes de la pesanteur d'un scrupule qu'on fera secher à l'ombre pour s'en servir au besoin. On en prend une, deux, ou trois, une fois ou deux fois le jour.

Autre.

PRENEZ Hyacinthes Orientales six dragmes, Rubis, Saphirs, Chrysolites, Topazes, Emeraudes, Perles Orientales & Corail rouge de chacun quatre dragmes; pilez doucement ces choses dans un mortier de verre; mettez-les ensuite sur le Marbre ou sur le Porphyre avec six dragmes d'or fulminant, & arrousez-les avec quatre onces de suc de Citrons épuré, dans lequel on aura mis trois dragmes d'esprit de Sel, il se fera aussi-tost une ébullition à cause des esprits acides qui agissent principalement dans le Corail & les perles, & on remuëra toûjours avec une spatule d'argent ou d'Yvoire, jusques à ce que l'ébullition soit cessée; aprés quoy on broyera bien le

tout, l'humectant avec de l'Eau-Rose, & on formera des Trochisques qu'il faudra faire secher, pour les reduire ensuite en poudre, de laquelle on donnera au Malade dans une cueilliere, avec du Syrop de Citron le matin & le soir ; elle est aussi fort utile aux personnes saines pour les preserver de maladie.

Autre.

PRENEZ Geniévre le plus verd qu'il se pourra trouver ; broyez-le dans un mortier & exprimez-le pour en tirer le suc, duquel on donnera au Malade à la hauteur de quatre doigts dans un verre avec autant de vin blanc le matin, & deux ou trois autres fois par jour.

Autre.

PRENEZ une once d'eau d'Epine Vinette, dissolvez-y une dragme de bonne Thériaque, & faites chauffer ce mêlange, pour le donner tiede au Malade estant au lit, & le couvrant bien pour exciter la sueur.

Autre.

PRENEZ feuilles de Menthe veluë, d'Absynthe, de Chelidoine & de Rhuë de chacune une poignée ; broyez-les, & faites-les tremper dans du vin blanc ; ajoûtez-y Racines deGentiane, d'Angelique, d'Enula campana & deTormentille de chacune trois onces;faites infuser cela ensemble pendant vingt-quatre heures, bouchant bien le vaisseau dans lequel on les aura mis, aprés quoy l'ayant debouché,vous y verserez une chopine d'Eau de vie remuant bien le tout & recouvrant le vaisseau, pour le laisser derechef infuser vingt-quatre heures, puis vous coulerez, exprimant fort les herbes, pour en faire sortir tout le suc, qui doit estre conservé dans des phioles bien bouchées, pour en donner une ou deux cueillerées à une personne saine qui voudra se preserver de ce mal, & aux Malades deux ou trois onces, pour exciter la sueur.

Autre.

PRENEZ une once de Poivre long, Ambre gris demie once, racine d'Angelique & de Gentiane de chacune à dis-

cretion, concassez le tout, & mettez-le dans un pot avec une pinte de vin blanc & une chopine d'eau de vie rectifiée, faites-le infuser quelques temps, & donnez de cette infusion au Malade environ un demy verre.

Autre.

PRENEZ conserves de Roses, de Violettes de Mars, de Bourrache & de Romarin, Theriaque de Venise, & écorce de Citron de chacun trois dragmes, racines de Tormentille, de Dictam & d'Enula Campana, semences d'Angelique, d'Ozeille, de Fenoüil & de Citron, bol d'Armenie, terre sigillée, Saffran, Mastich, Aloës, Diamargaritum frigidum & de l'Electuaire de Perles de chacun deux dragmes, poudre de Romarin & d'Aromaticum rosatum de chacune une dragme & demie, rapures de corne de Cerf, d'Yvoire, & du cœur du mesme animal de chacun une dragme, pulverisez ce qui peut l'estre, & mêlez le tout avec suffisante quantité de Sirop de Limons pour en faire un Opiatte, duquel le Malade prendra soir & matin deux ou trois dragmes; les personnes qui sont saines en prendront un peu moins pour se preserver de cette maladie.

Autre.

PRENEZ Racines d'Angelique, d'Imperatoire, de Tormentille, de Bistorte, de Gentiane, de Barbe-de-bouc, de Zedoaire, d'Acorus vulgaire, de Contrayerva, & de Reine des Prez, des trois Santaux, Gerofles, Ecorces de Citrons, & d'Oranges, Oliban & Canelle de chacun une livre; Macis & Poivre long de chacun demie livre, bois de Geniévre & Semences d'Ozeille & de Rhuë de chacun deux onces, corne de Cerf, rapures d'Yvoire, Corail rouge, Bol d'armenie, terre Lemnienne, & Mirrhe de chacun une once & demie, vieille Theriaque, confections d'Alkermes & d'Hiacynte, electuaire de Gemmis & Diamargaritum frigidum de chacun une once, Os de cœur de Cerf & Camphre de chacun six dragmes, Pierre de Bezoard, & corne de Licorne de chacun une dragme, feüilles de Dictam, de Melisse, de Veroniqme mâle, & d'Hysope de chacune six poignées, fleurs de Buglosse, de Roses, de Violettes, de Mille-pertuis, de petite Centaurée & de Muguet de chacune six pincées, pulverisez ce qui le peut estre & mettez le tout dans un grand bassin avec des Eaux de Reyne des Prez, de Bethoine,

de Meliſſe, de Scordium, de Geroflée, de Rhuë ſauvage, de Scorzonnaire, de Barbe-de-bouc & de ſuc de Limons de chacun trois livres pour faire boüillir le tout en conſiſtance d'extrait. duquel on donnera une demie once au Malade, & environ une dragme aux ſains pour ſervir de preſervatif.

Autre.

PRENEZ racines de Gentiane, de Quintefeüille, de Rhapontic, de Pain de Pourceau, de Calamus aromatic, de Gingembre, de Valeriane; de Scorzonnaire, de chacune une demie livre, Guy de cheſne, Santal citrin & blanc, & écorce de Citron de chacun quatre onces, bois de Roſes, Enula Campana, Doronic, bois d'Aloës, Dictam de Crete, Petaſite de chacune trois onces, feüilles de Mentelie rouge, de Bugloſſe, de Bourache, de Cichorée & d'Ozeille rouge de chacune quatre poignées, fleurs de petite Centaurée, de Noyer, de Roſes, de Violettes, de Millepertuis, de Soucy, de Geneſt & Macis de chacun deux pincées, ſemences d'Anis, graine de Kermes, Bayes de Laurier, Ozeille, Pourpier, Fenoüil & vieille Theriaque de chacun deux onces, Diamargaritum frigidum, & poudre de joye de chacun une once & demie, Muſc & Ambre gris de chacun deux dragmes, concaſſez le tout groſſierement & le mettez dans une Cucurbite pour diſtiler avec quantité ſuffiſante des eaux de fleurs d'œillets, de Limons, de Meliſſe & de Scorzonnaire.

Autre.

PRENEZ un gros Ognon blanc, coupez-le en deux, & ôtez le dedans juſques à ce qu'il n'en reſte que de l'épaiſſeur de deux écus à la ſuperficie, empliſſez le vuide de Theriaque & d'eau de vie, & rejoignez proprement les deux parties, les enveloppant de pâte pour les faire cuire ſous les cendres pendant une petite demie heure, ôtez enſuite l'enveloppe, & comprimez l'Ognon pour donner tout le ſuc qui en ſortira au Malade, obſervant d'appliquer le marc ſur le bubon.

Autre.

PRENEZ rapure d'Yvoire une once, corne de Cerf brûlée & preparée ſix dragmes, poudre Diarrhodon demie once,

poudre Diatriasantali trois dragmes, Saffran demie dragme, racine de Pivoine un ſcrupule, farine volatile autant que de tous les autres, avec du ſuc de Thitimale épaiſſi, faites pillules, deſquelles vous donnerez tous les jours au Malade.

Autre.

PRENEZ Canelle demie livre, Zedoaire ſix onces, Bol d'Armenie, terre Lemnienne & terre de bois de chacun quatre onces, ſemences de Citron, d'Oranges & d'Ozeille de chacune trois onces, racine de Dictam, de Tormentille, de Pimpernelle & de Vincetoxicum de chacune deux onces, raclures d'Yvoire, Os de cœur de Cerf & Spodium de chacun une once, Camphre une dragme, feüilles d'or & d'argent de chacun demie dragme, Sucre de Madere diſſout dans les eaux de Bugloſſe, de Scordium & de Scorzonnaire ſuffiſamment pour faire avec le tout des Tablettes, dont la priſe eſt de deux dragmes.

Autre.

PRENEZ conſerve de Roſe & de Scorzonnaire, fleurs d'œillets, de Soucy, de Meliſſe, de Bugloſſe, de Nenuphart & de Muguet de chacune deux onces, confection d'Alkermes une once & demie, racine d'Angelique & d'Imperatoire de chacune ſix dragmes, Zedoaire demie once, vieille Theriaque trois dragmes, Sirop de limons quantité ſuffiſante, pour faire avec le tout un Opiatte, duquel on donnera au Malade de la groſſeur d'une Aveline le matin.

Autre.

PRENEZ feuilles vertes de Soucy une bonne poignée, broyez-les bien dans un mortier, & les exprimez pour en tirer le ſuc dans lequel vous ferez diſſoudre un peu de ſucre Candy, pour le donner au Malade.

Autre.

PRENEZ fleurs de Souphre reduites en poudre ſubtile, incorporez-les dans du miel de Narbonne ou meſme dans du bon miel commun en forme d'Opiatte, duquel vous donnerez au Malade gros comme une bonne Aveline pour priſe.

Autre.

PRENEZ racines d'Angelique, d'Enula Campana, d'Osmonde Royale & de Tormentille, bayes de Geniévre & de Laurier de chacune demie livre, fueilles de Tussilage, de Bethoine, de Reine des Prez, de Pimprenelle, de Scabieuse & de Romarin de chacune trois poignées, de Rhuë, de Chardon beny & de Morsus Diaboli de chacune deux poignées, Canelle choisie & Gerofles de chacun quatre onces, concassez le tout grossierement dans un mortier, & mettez-le ensuite en infusion dans un pot de terre vernissé pendant trois ou quatre jours avec six pintes de vin blanc, aprés quoy distilez-le au bain Marie selon l'art, la dose de cette eau distilée est depuis deux dragmes jusques à une once.

Autre.

PRENEZ autant de Crapaux qu'il vous plaira, pendez-les vivans par un pied dans un lieu aeré jusques à ce qu'ils soient morts, mettez-les alors dans un vaisseau de terre ou de fayance avec une bonne quantité de Sel commun, & aprés les avoir laissé dans cét estat durant quinze jours, calcinez-les legerement dans un pot de terre neuf on vernissé, & les mettez en poudre aprés la calcination pour en faire prendre demie dragme le soir & le matin aux personnes robustes, & une fois le jour aux plus foibles.

Autre.

PRENEZ corne de Licorne, Corail rouge, Ambre blanc, Perles, Limaille d'or & bois d'Aloës parties égales, pulverisez & tamisez subtilement ces choses, & en donnez dans un verre d'eau de Lavende, depuis six jusqu'à dix ou douze grains trois ou quatre fois le jour selonle besoin.

Autre.

PRENEZ Cristal mineral demie once, Camphre demie dragme, pulverisez ces choses & divisez cette poudre en quatre parties, pour les prendre de trois en trois heures.

CHAPITRE VII.

Des Remedes Pestiferes exterieurs.

COMME la Peste est souvent accompagnée du Charbon qui est son plus ordinaire symptôme, & du Bubon qui en est comme la Crise, on ne trouvera pas seulement icy la description des Epithemes corroboratifs, & des autres remedes externes qui aident l'action de ceux qui viennent d'estre décrits, mais encore les Anodins, les Maturatifs & les autres Topiques efficaces pour détacher l'écarre du Charbon, & pour meurir la matiere de l'abcés.

Premier Remede externe,

PRENEZ Eaux de Roses, d'Ozeille & de Buglosse de chacune quatre onces, Vinaigre deux onces, poudre de Gemnis une dragme, Xilaloës & Santal rouge, écorce de Citron reduite en poudre, & Os de cœur de Cerf de chacun un scrupule, Saffran six grains, mêlez le tout pour un Epitheme qu'on appliquera sur la region du cœur.

Autre.

PRENEZ Racines de Lys deux onces, Farine de semence de lin, d'Orge & de Froment de chacune une once, Mauves, guimauves & Violiers de chacun une poignée, Figues au nombre de quatre, fleurs de Camomille & de Violette de chacune une pincée, fleurs de Sureau une demie pincée, faites boüillir le tout ensemble jusques à ce qu'il soit bien amorty, & alors ajoûtez-y graisse de Porc & de Veau de chacune une once, Saffran un scrupule, malaxez bien le tout pour en faire un Cataplasme, auquel on ajoûtera Huile d'amandes douces ou de Lys deux onces pour l'appliquer sur le Bubon.

Autre.

PRENEZ un Citron, vuidez-en la moitié & emplissez-le de Theriaque ou d'Orvietan, mettez-le sous les cen-

dres chaudes pendant une demie heure, ôtez-le, & appliquez-le ensuite sur le Bubon le renouvellant de cinq en cinq heures.

Autre.

PRENEZ Racines de Lys deux onces, feuïlles de Rhuë & de Scabieuse de chacune deux poignées & un Oignon commun, faites cuire cela & incorporez-le avec une once de levain une dragme & demie de Theriaque, & trois ou quatre jaunes d'œufs pour faire de tout un Cataplasme.

Autre.

PRENEZ Mucilage de semences de Guimauves de semences de lin extrait dans l'eau de Scabieuse de chacun deux onces, beurre frais & axonge de Porc de chacun une once, jaunes d'œufs au nombre de trois, mêlez le tout pour un Liniment.

Autre.

PRENEZ Therebentine trois onces, Sirop de Roses sechés, Sirop d'Absynthe & Farine d'orge de chacun une dragme, poudre d'Aloës & de Mirrhe de chacun demie dragme, mêlez le tout pour l'appliquer sur le Bubon percé.

Autre.

PRENEZ Storax & Benjoin de chacun demie once, Ranes d'Angelique & d'Iris, Calamus Aromatique & Muscades de chacune demie dragme, des trois Santaux de chacun deux scrupules, Ambre gris & Musc de chacun demy scrupule, & avec du Mucilage de Gomme tragacanth extrait dans l'eau de Roses, faites-en une pâte de laquelle on formera des Pommes de senteur qu'on portera penduës au col, & qu'on approchera souvent du nez pour les flairer.

Autre.

Autre.

PRENEZ racines d'Iris, de Souchet & d'Angelique, Calamus aromatique & Santal citrin de chacun deux dragmes, feuilles seches de Menthe, de Marjolaine & d'Origan de chacune une dragme & demie, bois d'Aloës une dragme, fleurs d'œillets & de Roses rouges de chacune demie dragme, Ambre gris & Musc de chacun un scrupule, meslez toutes ces choses & les reduisez en poudre grossiere, de laquelle vous emplirez de petits sacs de taffetas, que vous appliquerez continuellement sur la region du cœur.

Autre.

PRENEZ Therebentine, jaune d'œufs, Esprit de vin, & huile rosat de chacun ce qu'on jugera à propos pour en faire un cataplasme qu'on appliquera sur le Bubon, le changeant tous les jours jusques à ce qu'il aye suffisamment suppuré; aprés quoy on y appliquera l'emplatre suivant.

PRENEZ Therebentine, Miel rosat, farine d'Orge, Sarcocolle, Encens & Mirrhe de chacun ce qu'il faudra pour faire un emplâtre qu'on appliquera comme dessus.

Autre.

PRENEZ Beure frais, farine, & jaune d'œufs, en quantité suffisante pour faire un cataplasme qu'on appliquera sur le Charbon soir & matin jusques à entiere supputation, observant d'oindre les environs de la tumeur d'huile glacialle, autant de fois qu'on fera l'application du cataplasme.

Autre.

PRENEZ du lait plein une écuelle, ajoûtez-y de la mie de pain blanc, des jaunes d'œufs, & du Safran pour en faire un cataplasme, qu'on appliquera de la maniere qui vient d'estre dite pour les precedens.

Autre.

PRENEZ du Talc, meslez-le avec du fort Vinaigre, jettez-le sur les charbons ardens pour en parfumer toute la maison autant de fois qu'on le jugera à propos.

Autre.

PRENEZ semences de Chardon beny & racines d'Angelique & de Gentiane de chacune deux onces, feuilles de Melisse, d'Origan & de Scordium de chacune deux poignées, fleurs de Camomille, de boüillon blanc, de Melilot, de petite Centaurée, d'Hypericon, de Stœcchas, de Romarin & de Soucy, de chacune deux pincées, faites boüillir le tout dans une suffisante quantité d'eau, pour en faire une decoction à laquelle on ajoûtera sur la fin un peu de vin blanc pour en fomenter les pieds, les mains, & tout le corps du pestiferé.

Autre.

PRENEZ eau de Chardon & de Scabieuse de chacune quatre onces, eau de Naphte deux onces, confection d'Alkermes deux dragmes, poudre de Diamargaritum frigidum une dragme, Safran & Camphre de chacun six grains; formez de tout un Epitheme pour la region du Cœur, aprés l'application duquel on oindra la même partie du liniment suivant.

PRENEZ confection d'Alkermes demie once, Electuaire des trois Santaux & Diamargaritum frigidum de chacun une dragme & demie, meslez avec eau de Napthe pour un liniment.

Autre.

PRENEZ huile rósat six onces, onguent populeum une once, conserves de Roses & de Violettes de chacune demie once, Vinaigre Rosat deux dragmes; mêlez & étendez le tout sur des étoupes entre deux linges, & appliquez-le sur le front.

Autre.

PRENEZ du levain acre une once, du poivre en poudre une dragme, feuilles de Rhuë & de Scabieuſe pilées de chacune une poignée, Figues ſeches auſſi pilées au nombre de trois, mêlez cela avec deux jaunes d'œufs pour faire un cataplaſme qu'on appliquera ſur le bubon pendant deux jours, aprés lequel temps on y appliquera le ſuivant.

PRENEZ feuilles de grande conſoude, de Scabieuſe & de Soucy ſuffiſamment pour tirer de chacune de ces herbes une dragme de ſuc, avec lequel on incorporera vieille Theriaque quatre ſcrupules & Sel commun une dragme pour faire un cataplaſme auquel on ajoûtera un jaune d'œuf.

Autre.

PRENEZ onguent Baſilicum, Theriaque, huile de Scorpions & œufs ſuffiſamment pour faire un onguent que vous appliquerez ſur l'eſcarre du Bubon aprés l'application du cauſtique, obſervant de mettreſur tous les environs de l'eſcarre de l'onguent de Bol pour en procurer la chûte, aprés laquelle on y appliquera l'onguent qui ſuit.

PRENEZ ſucs de Soucy, d'Abſynthe, de Scabieuſe, & d'Ache de chacun une once, Mirrhe choiſie, Racines d'Iris de Florence, Aloës & Sarcocolle de chacun une dragme, pulveriſez ce qu'il faut pulveriſer, & faites les boüillir enſemble, y ajoûtant du Miel Roſat deux onces, pour faire cuire le tout en conſiſtance d'onguent, duquel on ſe ſervira comme il vient d'eſtre dit.

Autre.

PRENEZ Farine de Froment quatre cueil'erées, Eau-Roſe une cueillerée & un jaune d'œuf, méſlez bien le tout, & étendez-le ſur des étoupes entre deux linges, pour l'appliquer t'edement ſur le front.

Autre.

PRENEZ bayes de Laurier, feüilles de Romarin & de Sauge de chacune deux poignées, broyez bien cela dans un mortier, & mettez-le ensuite dans une bassine avec Vinaigre bien fort & Huile d'Olives de chacune une livre, Huile de Laurier & de Petrolle de chacune six onces, faites-les boüillir jusques à la consomption du Vinaigre, coulez-les ensuite, remettez-les sur le feu, & ajoûtez-y Cire vierge une livre, & aprés avoir continué l'ébullition encore quelques momens, ostez la bassine de dessus le feu, pour se servir de ce liniment quand il sera froid, & en froter les pieds, les mains, les aisselles & les temples.

Autre.

PRENEZ Enula Campana, Scordium, Reine des prez, Angelique, Rhuë, Laurier, Absynthe, Romarin, Polypode de Chesne, Aigremoine & Bayes de Geniévre de chacun une poignée; concassez le tout grossierement, & mettez-le dans la cucurbite infuser pendant trois ou quatre jours avec une pinte de fort vinaigre; distilez-le ensuite au Bain-Marie, & conservez l'eau qui en sortira dans une bouteille, y ajoûtant un demy-septier d'Eau-Roses; bouchez-la bien, & vous en servez à en parfumer la chambre du Malade, & luy en laver le nez, les mains, les temples, &c. Les personnes saines pourront s'en servir à même fin.

Autre.

PRENEZ gros Sel une poignée, Racines d'Angelique coupées en petits morceaux, & feüilles de Rhuë broyées grossierement de chacune trois onces, Gerofles une once, Camphre deux dragmes; mettez le tout dans une forte bouteille de verre, avec trois chopines de bon Vinaigre; laissez-les infuser à froid fort long-temps, & vous en servez au besoin de la même maniere que le precedent.

Autre.

PRENEZ Roses rouges deux onces, Iris de Florence, Souchet, Styrax, Calamite, & Ladanum de chacun une once, bayes de Laurier, racines d'Angelique & de Contrayerva de chacun six dragmes, bois de Geniévre, Santal Citrin, Gerofles & noix muscades de chacun trois dragmes, Perles une dragme & demie, Musc demie dragme, Ambre gris un scrupule; reduisez-en poudre ce qui s'y peut reduire, & incorporez le tout avec du mucilage de gomme Tracaganth & de l'Eau-Rose en suffisante quantité, pour en faire une masse solide qu'on tiendra souvent au nez.

Autre.

PRENEZ Conserves de Buglosse, de Borrache, de Saulge, de Roses, de Violettes & de Scorzonnaire, de chacun demie once, confection d'Hyacynthes & d'Alkermes de chacun deux dragmes, poudre Diamargaritum frigidum une dragme; faites de cela un emplâtre avec du Syrop de Coings; qui sera appliqué à la region du cœur.

Autre.

PRENEZ feuïlles de Bethoine, de Verveine, de Mouron rouge & d'Aigremoine de chacun six poignées; pilez-les bien dans un mortier, & les mettez ensuite dans un grand pot de terre vernissé avec quatre pintes de vin blanc, couvrez le pot exactement, & laissez infuser le tout huit ou dix jours sur les cendres chaudes, coulez-le ensuite, & exprimez-le fortement, pour faire sortir le suc qu'on mettra dans une grande bassine avec une livre de Cire pour les faire boüillir ensemble, remuant toûjours avec une spatule; ajoûtez-y ensuite poix raisine bien pulverisée demie livre, Mastich en poudre deux onces; & aprés avoir versé ces deux poudres, ostez la bassine de dessus le feu, & ajoutez-y une livre de Therebentine de Venise remuant incessamment, remettez ensuite la bassine sur le feu pendant encore quelques momens, puis l'ostez, remuant toûiours, jusques à ce que le tout soit en consistance d'onguent, qui s'applique sur le Bubon.

Autre.

PRENEZ du levain de cinq ou six jours, appliquez-le sur un linge plié en quatre doubles en forme de Cataplasme, sur lequel on étendra du papier gris, au milieu duquel on aura fait un trou de la grandeur d'un écu, on saupoudrera tout l'endroit du trou de poudre de Cantharides, appliquant ensuite le tout sur le Bubon : il s'élevera d'abord une vessie, & ensuite il se fera un trou, par lequel le pus s'évacuëra, on y appliquera pendant l'évacuation une feuille de Choux rouge, & on continuëra d'y en appliquer jusques à parfaite guerison.

Autre.

PRENEZ oing de Porc & Miel commun de chacun une once, faites-les fondre ensemble dans une bassine, & quand ils seront fondus ostez-les du feu, & ajoûtez-y farine de Seigle une once & deux jaunes d'œuf, observant de bien remuer pour incorporer parfaitement ces choses ensemble en forme d'onguent, qu'on étendra sur de la peau, pour l'appliquer sur le Bubon.

Autre.

PRENEZ Therebentine & Cire jaune de chacune quatre onces, faites-les fondre ensemble, & quand elles seront fonduës ostez-les du feu, pilez ensuite du Sagapenum, de l'Ammoniac, & du Galbanum de chacun trois onces, faites-les dissoudre en fort Vinaigre, coulez cette dissolution, & la faites cuire jusqu'en consistance moyenne, pour l'incorporer exactement avec vostre premier meslange, ajoûtez-y alors huiles de Scorpions & de Karabé de chacune une once, mêlez bien & y ajoûtez derechef Aymant Arsenical en poudre trois onces, Colcotar demie once, & après un mélange exact formez-en des Magdaleons, que vous conserverez pour le besoin, afin de l'étendre sur de la peau, & l'appliquer sur le Bubon.

Autre.

PRENEZ huile commune six onces, Cire jaune & Ceruse subtilement pulverisée de chacune quatre onces, Litarge d'argent aussi en poudre trois onces, faites boüillir cela ensemble dans une bassine jusqu'en consistance d'onguent assez dur, duquel vous étendrez sur un morceau de peau de la grandeur d'un écu, appliquant une autre emplâtre pardessus celle-là, pour la tenir ferme sur la partie.

CHAPITRE VI.

Des Remedes secrets qui conviennent à la Fiévre continuë avec taches & pustules de petite Verole & Rougeole.

PRENEZ Figues grasses huit onces, lentilles écossées & Raisins confits de chacun trois dragmes, Gomme Lacque, deux dragmes & demie, Gomme Tragacanth & semences de Fenoüil de chacun deux dragmes, Safran quinze grains; faites boüillir le tout dans une livre & demie d'eau de Fontaine jusques à la consomption du tiers, coulez & donnez à boire souvent de cette potion au Malade.

Autre.

PRENEZ Gomme Tragacanth une once & demie, Racines de Fenoüil & d'Ozeille de chacune une once, rapures de corne de Cerf & lentilles écossées de chacune demie once, Gomme lacque trois dragmes, semences de Navets & de Chardon de chacune deux dragmes, feuilles de Scabieuse, de Scordium & d'Hypericum de chacune une poignée, & Figues grasses au nombre de six; faites boüillir le tout dans deux livres d'eau de Fontaine jusques à la consomption de la quatriéme partie; coulez, & donnez ensuite de la coulature trois onces, y faisant dissoudre une once de Syrop de Limons.

Autre.

PRENEZ Racines de Quintefeuille & de Tormentille de chacune deux onces, des Lentillles écossées demie once, Gomme Tragacanth une dragme, feuilles d'Ozeille, d'Endive & de Treffle pointu de chacun une poignée, orge entier une pincée; faites cuire le tout dans une livre & demie d'eau de Fontaine jusques à la consomption du tiers, dissolvez dans cette liqueur aprés l'avoir coulée quatre onces de Syrop de Grenades & de Limons, pour en faire un julep qu'on divisera en quatre prises, desquelles on en donnera deux par jour.

Autre.

PRENEZ Salsepareille deux onces, Racines de Bardane une once, Figues & Ecrevisses de riviere de chacun au nombre de cinq; faites boüillir cela dans deux livres d'eau jusques à la consomption de la moitié, coulez ensuite pour en faire un Apozéme qu'on aromatisera d'un peu de Canelle & de Santal citrin, y ajoûtant Sirop de Limons & Occisacara de chacun trois onces, pour en donner aux Malades depuis une jusques à trois onces tous les matins trois heures avant aucun aliment.

Autre.

PRENEZ l'herbe nommée *Morsus Diaboli*, Chevrefeüille tige & racine de Melisse, Vincetoxicum & Eguille de Pasteur de chacune demie poignée, fleurs de Genest, de Tanesie & d'Enula campana de chacune une pincée, Semences de Citrons & d'Oranges, corne de Cerf & ongle de Chevre de chacun trois dragmes; mêlez le tout dans une bassine, pour en faire une décoction avec trois livres d'eau qu'on fera boüillir jusques à la consomption de la moitié, & aprés l'avoir coulée, on y dissoudra six onces de Sirop de Limons, pour faire un Apozeme duquel on donnera aux Malades depuis une jusques à quatre onces soir & matin.

Autre Remede.

PRENEZ Orge commun & Lentilles de chacune deux poignées, faites boüillir ces choses dans suffisante quantité d'eau commune, pour en faire une maniere de Tisanne de laquelle on donnera souvent à boire au Malade.

Autre.

PRENEZ de la fiente fraîche de Mouton, mêlez-la dans un bon verre de Vin d'Espagne, & quand cela sera d'une épaisseur raisonnable, faites-le boire au Malade étant au lit bien couvert, cela excitera une sueur copieuse qui fera sortir en même temps la petite Verole.

Autre.

PRENEZ suc de Lentilles cuites pour la troisiéme fois six dragmes, Semences de Pavot blanc demie dragme, Gomme Tragacanth un scrupule; faites boüillir le tout, coulez-le, & y ajoûtez deux onces de Conserve & de Sirop d. Roses pour en donner souvent au Malade.

Autre.

PRENEZ Semences de Guimauves, de Melons, de Concombre & de Pavot blanc de chacune deux dragmes, Raisins mondez & jujubes au nombre de huit; cuisez le tout dans trois livres d'eau jusques à la reduction d'une livre; coulez cette liqueur, & ajoûtez-y Conserves de Roses & de Violettes de chacune demie once, poudre de Diatragacanth trois dragmes, Sucre candit & rosat de chacun une quantité suffisante, pour faire de tout un Looch duquel on donnera souvent au Malade.

Autre.

PRENEZ pepins de Citrons deux onces, semence de Chardon beny une once & demie; pilez bien ces semences dans un mortier de Marbre; versez-y ensuite autant que vous voudrez d'Eaux de Chardon beny, de Scabieuse, ou de

Verge d'or, pour en faire une émulſion, à laquelle on ajoûtera deux ou trois onces de Syrop de Citron pour la rendre plus agreable : on en donnera au Malade environ trois doigts dans un verre à chaque fois, reïterant ſouvent.

Autre.

PRENEZ Romarin & petite ozeille de chacune deux poignées, Sauge & Rhuë de chacune une poignée ; faites boüillir ces herbes dans trois chopines de Vin Muſcat juſques à la conſomption du tiers ; coulez enſuite cette decoction à travers un linge, & ajoûtez-y poivre & noix muſcades en poudre de chacun demie once ; faites-les boüillir enſemble environ un demy-quart d'heure, & aprés les avoir ôté de deſſus le feu, ajoûtez-y encore Orvietan deux onces, Eau d'Angelique demy-ſeptier, mêlez bien le tout enſemble, & conſervez ſoigneuſement cette liqueur pour en faire boire au Malade deux ou trois cueillerées, le plus chaud qu'il pourra eſtant au lit, & le couvrant bien pour le faire ſuer.

Remedes externes.

PRENEZ décoction d'Orge deux livres, Quintefeuille, Plantain & Boüillon blanc de chacun demie poignée, Fleur de Roſes & de Violettes de chacune une pincée ; faites bouillir cela juſques à la conſomption de la moitié ; coulez enſuite, & diſſolvez dans la coulature des Syrops de Roſes ſeches & de Coins de chacun deux onces, puis le tout eſtant bien mêlé on s'en ſervira à gargariſer la bouche & le goſier.

Autre.

PRENEZ Renoüée & Bource de Paſteur de chacune ce qu'il en faudra pour en tirer quatre onces de ſuc, qu'on fera depurer, & dans lequel on fera infuſer Sumach une dragme & demie & Camphre cinq grains pour en faire un Collire, lequel eſtant coulé & exprimé ſervira pour en inſtiler dedans & autour des yeux ; & même on en imbibera de petits linges qu'on inſinuëra dans les narines & dans les oreilles & qu'on y laiſſera quelque temps, pour empêcher que les conduits ne ſe bouchent.

Autre.

PRENEZ feuilles de Plantain deux poignées, Orge mondé & Roſes rouges de chacun une pincée, Balauſes & graines de Sumach de chacun deux dragmes ; faites boüillir le tout dans deux livres d'eau juſques à la conſomption du tiers ; & aprés avoir coulé cette decoction diſſolvez-y Syrops de Meures & de Grenades de chacun une once, pour en faire un gargariſme duquel on ſe ſervira comme du precedent.

Autre

PRENEZ Eau-roſe deux onces, Eau d'Euphraiſe demie once, Trochiſques blancs de Rhaſis une dragme, Thutie preparée un ſcrupule, Camphre cinq grains, Safran deux grains, mêlez le tout pour faire un Collire qu'on inſtilera dans les yeux.

Autre.

PRENEZ Ceruſe lavée trois dragmes, Sarcocolle une dragme, Gomme Tragacanth un ſcrupule, Opium deux grains, & au moyen du Mucilage de Gomme Tragacanth tiré avec l'Eau de Plantain, formez du tout des Trochiſques qu'on diſſoudra dans du lait de femme, pour en inſinuer dans les yeux ulcerez.

Autre.

PRENEZ Eaux Roſes & de Plantain de chacune une once & demie, ſemence de Sumach en poudre deux dragmes; faites infuſer le tout quelques momens ſur les cendres chaudes, coulez-le enſuite le comprimant fortement, & ajoûtez à la coulature Camphre demy ſcrupule & Safran cinq grains, pour faire un Collire au même uſage que les precedens.

Autre.

PRENEZ feuilles de Parietaire une poignée, Fleurs de Camomille & de Melilot de chacune demie pincée ; faites bouillir cela avec une livre d'eau juſques à la conſomption

de la moitié, à laquelle vous ajoûterez aprés l'avoir coulée eau de Chevrefeuille trois onces, aprés quoy on fera un peu chauffer ce mélange, dans lequel on imbibera des linges pour en fomenter le visage lors qu'on y sent cette demangeaison importune qui contraint les Malades de se gratter, d'où il arrive une grande difformité causée par les cicatrices.

Autre.

PRENEZ huile rosat quatre onces, plomb brûlé deux onces, Lytarge & miel rosat de chacun une once, Ceruse lavée, Myrrhe & Vinaigre de chacun une demie once, jaune d'œufs trois en nombre, & Cire quantité suffisante pour avec le tout faire un Onguent selon l'Art, qui servira à estre appliqué sur les grosses pustules malignes qui sont excedentes & qui rongent la peau & la chair.

Autre.

PRENEZ huile d'Amandes douces d'abord que les boutons de Verole sont dans leur maturité, oignez-en le visage, & aprés l'onction appliquez y des feuilles d'or qu'on y laissera dix ou douze jours jusques à ce qu'elles tombent avec les croutes. Ce Remede est non seulement fort utile en ce qu'il dessieche aussi-tost les taches de la petite Verole, mais aussi en ce qu'il empêche l'érosion des pustules qui causent la laideur & difformité du visage.

Autre.

PRENEZ un foye entier de Mouton, de l'Aigremoine & de l'Argentine de chacune une poignée; faites bouillir cela dans un peu d'eau pendant un demy quart d'heure; versez-la ensuite toute chaude dans un plat, y ajoutant un demy-gros de Camphre & autant de Safran en poudre, & fomentez de cette eau toutes les parties couvertes de Verole.

SIXIE'ME PARTIE

CONTENANT

LES REMEDES SECRETS SERVANT A LA PURIFICATION DU SANG.

CHAPITRE PREMIER.

Des Elixirs.

LEs Fiévres causant toûjours la dépravation du Sang, & toutes especes de levains impurs provoquant ordinairement des fermentations contre nature qui ont beaucoup de rapport avec le mouvement Febrile, on doit regarder les Febrifuges comme des Remedes purificatifs, & les purificatifs proprement pris comme des especes de Febrifuges, c'est pourquoy il estoit juste que les Remedes precedens fussent immediatement suivis de ceux qui composent cette sixiéme Partie.

Premier Elixir.

PRENEZ Canelle, Gingembre, graines de Paradis, Cardamome, Coriande, Anis, Fenoüil, Basilic, Reglisse, Guy de Chesne, Sang de Dragon, fleurs de Romarin, Stœcas, fleurs de Buglosse, Cubebes, Boutons de Roses, bois d'Aloës, Manne & Sauge de chacun deux onces; Zedoaire, Muscades & fleurs de Muscades de chacun demie once; Saffran, Rhubarbe, Musc, & Ambre gris de chacun une dragme, Gerofles demie dragme, mettez le tout dans un Alembic avec quatre pintes de bonne Eau de vie, observant de pulveriser auparavant ce qui peut l'estre: Faites les infuser pendant sept ou huit jours & distilez-le ensuite; la liqueur qui en sortira la premiere & qui est fort claire est la meilleure, mais d'abord qu'elle commence à devenir blanche elle n'est pas bonne, c'est pourquoy il faut pour lors la separer: C'est un Elixir qui est souverain pour conserver & alonger la vie,& pour garantir d'apoplexie ceux qui y ont quelque disposition. Il est encore admirable pour les convulsions, & aide à la memoire.

Autre.

PRENEZ Anis vert, Coriandre, Fenoüil, Carui & semences de Raves de chacun demie once, faites les digerer pendant vingt-quatre heures dans de bonne Eau de vie, & puis distilez le tout au bain Marie; cette Eau distilée a des proprietez qui meritent bien qu'on luy donne le nom d'Elixir, car elle est parfaitement bonne pour la Gravelle, pour les debilitez d'Estomach, pour toutes les Indigestions, pour le Flux Hepatique, pour le Flux de Sang, pour la dissenterie, pour les Fiévres tierces & quartes, enfin pour purifier le Sang & dessecher les Serositez, & pour plusieurs maux exterieurs. On en peut prendre une bonne cueillerée tous les matins.

Autre Elixir, dit *Esprit congelé d'Ambre gris.*

PRENEZ huit ou dix onces d'Esprit de Vin, mettez les dans un Refrigeratoire, & le couvrez d'une chape, dans les rebords de laquelle vous mettrez une once d'Ambre gris coupée en petits morceaux, luttez bien les jointures & distilez l'Esprit de

Vin, lequel en paſſant l'empregnera fort de l'Ambre. Vous ferez la meſme choſe avec l'Eau de fleurs d'Oranges qui aura eſté diſtilée & rectifiée ſur nouvelles fleurs par pluſieurs fois & paſſées ſurde nouvel Ambre, mettez une partie de cét Eſprit ambré ſur trois parties de l'Eſprit de Vin ambré, & il ſe coaguleront d'abord enſemble juſques à la derniere goute en conſiſtance de beurre, ce qui eſt un grand cordial & bien odoriferant.

Autre.

PRENEZ Turbit blanc gommeux, & Santal citrin de chacun deux onces, Maſtich en larmes, clouds de Gerofles, Galanga, Noix, Muſcades, Canelle & Cubebes de chacun demie once, reduiſez le tout en poudre groſſiere, & mettez la dans une Phiole de verre ou de terre plombée ; ajoûtez-y deux onces de Therebentine de Veniſe, deux livres de miel blanc & quatre livres d'Eſprit de Vin rectifié, bouchez le vaiſſeau, & laiſſez les ingrediens en infuſion l'eſpace de deux jours, enſuite faites diſtiler le tout au bain Marie ; la premiere Eau qui ſort eſt fort claire, il en faut prendre demie cueillerée avec autant ou plus d'eau de fontaine, environ une heure avant le repas, ſon uſage continué quelque temps preſerve de la Colique nephretique, des maux d'Eſtomach & des indigeſtions, elle ſert de plus à purifier le Sang, à diſſiper les Vents ; elle guerit les Opilations du Foye & de la Ratte ; elle abbat les fumées de la Matrice, appaiſe les fluxions du Cerveau, & la Goute qui provient de Pituite, elle fait revenir le cœur & l'eſprit à ceux qui ſont reduits à l'extrémité par maladies ou par quelques autres accidens ſubits, la faiſant prendre au Malade à l'heure meſme.

Autre.

PRENEZ & mettez de la Marjolaine ſeche dans une cucurbite juſqu'à ce qu'elle ſoit, preſque pleine ; achevez de l'emplir avec de l'Eau de Vie laiſſez la digerer pendant un jour, & la diſtilez enſuite au bain Marie, ſeparez l'eſprit & le flegme chacun à part & ceſſez la diſtilation quand ce qui ſort devient inſipide. Dans une pinte de flegme diſſolvez une livre de Sucre fin que vous laiſſerez digerer une heure dans le bain Marie boüillant pour le bien faire incorporer, ôtant l'écume qui montera ; vous mettrez enſuite une pinte de ce mêlange avec deux pintes du meſme eſprit qui ſera par la adou-

ci & d'un merveilleux effet pour le Cerveau, pour fortifier le memoire & pour purifier le Sang; on pourroit pour le rendre plus efficace y ajoûter un peu d'Ambre gris.

Autre Elixir, nommé *Aqua admirabilis.*

PRENEZ Cubebes, Galanga, Cardamome, fleurs de Melilot, clouds de Gerofles, Canelle, Gingembre & fleurs de Muſcades, le tout groſſierement pulveriſé de chacun une dragme, fleurs de Primevere, de Soucy, de Romarin, de Bourrache & de Bugloſſe de chacune deux dragmes, Suc de Calendula & Eau de Roſes de chacun une chopine; Suc de Menthe & de Baume & Eau Angelique de chacun un demy ſeptier & Sucre une livre, mêlez tout cela dans une Cucurbite dans laquelle vous mettrez trois chopines de bon Vin d'Eſpagne, laiſſez-les infuſer dix ou douze heures, puis diſtilez-les, mettant au fond du recipient des feuilles de Scolopendre. Cette Eau diſtilée eſt un Elixir qui preſerve & guerit les maladies des Poulmons, qui empeſche la corruption du Sang, le multiplie & le purifie, il eſt excellent pour la Ratte & la mélancolie, il corrobore merveilleuſement l'Eſtomach & la memoire, & conſerve la jeuneſſe & l'embonpoint, ſa doze eſt d'une cueillerée le matin à jeun une fois ou deux la ſemaine en Eſté, & en Hyver deux ou trois fois.

Autre.

PRENEZ Gingembre, Galanga, Noix, Muſcades, graine de Paradis, clouds de Gerofles, Anis, & ſemences de Carui, le tout concaſſé enſemble de chacun une dragme, Sauge, Menthe, Roſes, Thim, Imperatoire, Romarin, Poüilliot Royal & de montagne, Camomille, Scolopendre, Lavande & Geroflées de chacun une poignée, mettez le tout infuſer dans quatre pintes de bon Vin blanc, l'eſpace de vingt-quatre heures remuant quelquefois, puis diſtilez-le dans un Alembic de verre & recevez la premiere Eau à part. Cette Eau fortifie merveilleuſement les Eſprits vitaux, conſerve la Jeuneſſe. Elle eſt bonne pour toutes les maladies qui viennent des humeurs froides, pour la Paralyſie & Apoplexie, pour les contractions de Nefs. Elle aide à la conception; eſt auſſi excellente pour la Goutte froide, pour la Pierre, la Gravelle, les douleurs de Rheins, & les maux de Dents; elle deviendroit plus efficace ſi on l'expoſoit au Soleil.

Autre

Autre.

PRENEZ Angelique, Chardon beny, Bethoine & graine de Geniévre de chacun une poignée, & absynthe deux poignées, mêlez-les bien ensemble, & les mettez dans une grande fiole qui ait l'ouverture large, versez dessus assez d'esprit de Vin pour les couvrir & qu'il surnage de l'épaisseur d'un pouce: Bouchez bien le vaisseau, & le laissez ainsi pendant quinze jours, puis ôtez cét esprit que vous garderez t dans un vaisseau bien bouché, la doze est de dix ou douze gouttes ou demie cueillerée au plus dans un verre de Vin blanc, il est parfaitement bon pour toutes les douleurs d'Estomach, pour la Colique, & pour les Vers, & admirable pour la Contagion.

Autre.

PRENEZ une pinte de bonne Eau de Vie, & une once de Canelle mise par petits morceaux, mettez-les dans un vaisseau bien couvert, & laissez le tout en digestion pendant deux fois vingt-quatre heures, ajoûtez-y alors deux dragmes de Diacameron en poudre; & prenez ensuite demie livre de Sucre fin en poudre que vous ferez tremper dans demy septier d'Eau Rose jusques à ce qu'il soit fondu entierement, aprés quoy vous mêlerez le tout dans une phiole pour vous en servir, en prenant une cueillerée tous les matins. Cét Elixir est admirable pour fortifier le cœur & l'Estomach, pour toutes les foiblesses & cruditez, & pour les Rhumes, les Flegmes & les Catharres.

Autre, dit *Elixir de proprieté.*

PRENEZ Myrrhe choisie, Aloës succotrin & Saffran de chacun parties égales, mettez les dans une Cucurbite de verre à col étroit aprés les avoir pulverisez subtilement, arrosez les de quelque peu d'esprit de Souphre adouci avec égales parties d'esprit de Vin, versez dessus de l'eau distilée de Melisse jusqu'à ce qu'elle surnage de trois doigts, puis ayant bien agité les matieres & couvert la Cucurbite d'un petit vaisseau de rencontre soigneusement lutté, vous les ferez macerer

pendant quinze jours au deſſus d'un four de Boulanger ; renouvellant l'agitation de temps en temps, afin de bien diſſoudre dans cette liqueur la ſubſtance aqueuſe de ces drogues, c'eſt à dire celle qui peut ſe diſſoudre dans les menſtruës aqueux, puis ayant déluté les vaiſſeaux, verſez par inclination, filtrez, & gardez à part la liqueur teinte qui ſurnagera les poudres, vous mettrez à ſa place environ un tiers d'autant de bon eſprit de Vin qu'on avoit mis d'Eau de Meliſſe, & ayant ſoigneuſement reluté les vaiſſeaux, renouvellé & continué la maceration pendant deux mois, & agité de temps en temps les matieres de meſme qu'auparavant, on en filtrera auſſi de meſme la liqueur qui ſe trouvera chargée de la plus pure eſſence de ces Drogues, ſur leſquelles vous pourriez bien encore verſer de nouvel eſprit de Vin & en réïterer la maceration, mais cette reſidence n'en vaudroit pas la peine, vous mêlerez donc cette teinture avec la premiere qu'on avoit tirée avec l'Eau de Meliſſe, & les ayant miſes dans une Cucurbite de verre couverte de ſon chapiteau bien luté & placé au bain de cendres, vous en tirerez par un feu fort moderé environ les deux tiers de la liqueur ; puis ayant laiſſé refroidir les vaiſſeaux & les matieres, vous verſerez dans une bouteille de verre double ce qui aura reſté dans la Cucurbite, & ayant bien bouché la bouteille vous garderez cette liqueur pour le beſoin. Elle eſt tres efficace pour la conſervation des Corps, & ſur tout de ceux des Vieillards ; elle eſt tres-merveilleuſe contre toutes les maladies des Poulmons, contre les maladies Contagieuſes & la corruption de l'air ; pour fortifier & appaiſer les douleurs de l'Eſtomach & des Inteſtins,& celles de la Teſte, en diſſiper les vertiges, affermir la memoire,briſer les calculs dans les Rheins,garantir de la Goutte,& de la Paralyſie,guerir la Fiévre quarte, conſerver la Jeuneſſe, éloigner la Vieilleſſe, guerir & conſolider bien-toſt les playes & ulceres internes, en un mot pour ſurmonter par une proprieté occulte toutes ſortes d'infirmitez tant chaudes que froides, on le donne depuis cinq ou ſix, juſqu'à douze & quinze goutes dans du vin ou dans quelqu'autre liqueur propre.

Autre.

PRENEZ Saffran un ſcrupule, Muſc une dragme, Ambre gris deux dragmes, bois d'Aloës, Racines de Perſil & d'Aſperges, ſemences d'Anis & de Fenouil. Coriandre, fleurs de

Sauge & de Romarin, Perles preparées, vieille Theriaque & Mithridat de chacun une once ; Cubebes, Gerofles, Canelle, Macis, Xlobalsame, Gingembre, grand Cardamone, les trois Poivres, Otigan, Ciclamen, dictam de Crete, Bethoine, Sauge, Romarin, Pimprenelle, Buglosse, Bourrache, Melisse, Serpolet, Poüillot, Hysope, Capilaires, Absynthe, Laicteron & Reglisse de chacun une once & demie, Noix Muscades, Rhubarbe fine & Miel écumé de chacun deux onces ; Sucre fin trois onces ; Bistorte & Tormentille de chacun six onces ; Feuilles d'or au nombre de cent, & esprit de Vin six livres : aprés avoir concassé ce qu'il faut concasser, & broyé ce qu'il faut broyer, distillez le tout au bain de vapeurs. Cét Elixir a une infinité de vertus & de proprietez ; premierement il fortifie merveilleusement l'Estomach, & par dessus tous autres remedes, il aide à la digestion, purifie le sang de toutes les ordures & impuretez, & par insensible transpiration il en pousse dehors les humeurs fuligineuses, il subtilise les grosses humeurs, & les dissoud, il guerit les opilations du Foye & de la Ratte & digere leurs duretez, & par une continuation il conforte le Cerveau, aide la memoire, & les autres facultez de l'ame, il ôte les sincopes & évanoüissemens, guerit le vertige, éteint les inflammations interieures, guerit parfaitement les opilations & pâles couleurs des femmes, & leurs fait venir leurs purgations, & cela en y ajoûtant quelques goutes d'huile de Souphre, il guerit à la premiere ou seconde prise les Fiévres moins difficiles à guerir & les opiniâtres avec le temps, observant qu'avant d'en prendre pour la Fiévre, il faut purger le Malade avec de l'Antimoine. Il empesche la generation des Pierres, tant aux Reins qu'à la Vessie ; il fait sortir les vers du Corps & les Eaux des Hypropiques ; il est admirable pour guerir, & se précautionner de la Peste ; il est aussi préservatif pour la goutte, il sert merveilleusement aux Apoplectiques, Paralytiques & Epileptiques, & enfin il guerit toutes sortes de maladies causées par nostre intemperance. Cét Elixir opere en fortifiant la nature, il ouvre les conduits & les émonctoires du corps, fait qu'aucun excrément ne croupisse au Cerveau, & fait que les facultez animales agissent librement & font leurs fonctions sans empeschement. Enfin c'est un vray tresor de Santé, & qui le sçait mettre en usage à propos peut facilement se passer de Medecins, du moins s'y on en croit celuy qui l'a communiqué.

Autre, dit grand Cordial de Saffran.

PRENEZ Saffran nouveau bien épluché, coupez-le sur une pierre afin que vous puissiez en recevoir le suc qui seroit perdu sur le bois si vous l'y coupiez : mettez-en quatre livres dans un grand pot neuf vernissé, fort legerement & sans le presser, de sorte qu'il ne soit qu'à moitié plein, puis mettez-le bien avant en terre, faisant en sorte que le couvercle ne pose pas tout à fait sur les bords du Pot, mais n'en approche que de deux doigts estant soûtenu par de petits bastons, couvrez-le legerement de terre tout à l'entour ; laissez-le ainsi l'espace de six semaines : aprés ce temps mettez le Saffran dans une retorte, luttez bien son recipient & distilez au bain Marie par degrez, vous aurez d'abord une Eau claire que vous garderez à part, & aussi-tost que vous verrez qu'il commencera à distiler une Eau jaune ou roussâtre, changez le recipient & en mettez une autre pour recevoir cette teinture jaune, car c'est le grand Cordial du Saffran, quand vous verrez qu'il n'en distilera plus, ôtez-le du bain Marie, l'essuyant & le posant au feu de cendre, que s'il y tombe encore quelques flegmes vous les mettrez avec la premiere Eau, augmentez le feu tant que vous ayez tiré toute l'huile ou teinture, observant neanmoins de ne le pousser jusques à ce point d'en dommager vostre Elixir par ses fumées ou empireumes, & ayant distilé une bonne quantité de cette teinture changez une seconde fois le recipient de peur de la laisser gâter, & en mettez un autre pour achever de distiler, rectifiez-là une ou deux fois, & la gardez dans une Phiole pour vous en servir. La doze est de trois ou quatre goutes dans quelques vehicule convenable, elle est admirable pour toutes les maladies où un Cordial peut faire du bien, elle réjouït & fortifie les Esprits, outre qu'elle est encore fort excellente contre tous les poisons. Vous pouvez tirer le Sel du Saffran qui est demeuré dans la retorte.

CHAPITRE II.

Des Poudres & Magisteres Secrets pour la purification du sang.

Premiere Poudre.

PRENEZ Antimoine mineral bien pilé, mêlez-le avec demie livre de Mercure sublimé, mettez-les dans une cornuë de verre au feu de sable pour en faire le beurre à l'ordinaire; sur la fin de la distilation faites presque rougir le cul de la Cornuë; une partie passera en beurre, & l'autre en Cinabre fort dur, & l'Antimoine restera au fond; si avant la distilation on laisse le mêlange à l'air, il y passera beaucoup plus de liqueur qu'il ne feroit s'il estoit en beurre dur; rectifiez ce beurre, faites-le refoudre, mettez-le dans une nouvelle Cornuë, & vous servez en le rectifiant d'une autre Cornuë pour Recipient; faites le fondre encore pour l'avoir plus clair & plus ramassé; mettez dessus de tres-bon esprit de Nitre bien rectifié jusques à ce qu'il ne fasse aucune ébullition, distilez à petit feu, & sur la fin faites rougir le cul de la Cornuë, il y passera une partie du Nitre sans aucune couleur, aprés il passera des fumées blanches, lesquelles en même temps qu'elles passeront dans le Recipient, se dissoudront, & teindront l'esprit de Nitre en couleur de dissolution d'or comme il estoit avant d'estre mis sur le feu. Il ne faut point se servir de ce qui se sublime, parce que ce sont les esprits arsenicaux de l'Antimoine, au fond il y reste une matiere fort spongieuse, jaune & rouge: Cette matiere pourra changer de couleur; mais pulverisez-la, & mettez dessus de l'eau de fontaine fort chaude, l'eau se blanchit comme du lait, & il y reste au fond une matiere noiraître. Cette eau teinte vingt-quatre heures aprés ne se déchargera que fort peu, même la filtrant à double papier gris elle passera comme du lait, dulcifiez-la par plusieurs eaux, desseichez-la à tres-petite chaleur; mettez-la entre deux creusets bien lutez, & y donnez un feu de rouë une heure durant, puis la laissez refroidir de soy-même, rebroyez-la, & la remettez dans un creuset bien luté, luy donnant feu tant que les creusets rougissent dessus & dessous, la poudre se trouvera blanche, broyez-la bien, & la mettez dans une

écuelle vernissée avec de l'esprit de vin pardessus qui surnage d'un petit doigt; mettez-y le feu, & en même temps que l'esprit de vin brûlera, remuez bien, & la poudre se desseichera, vous la broyerez, y mêlant sept gros d'Antimoine Diaphoretique ordinaire passé trois fois par le Nitre, broyez bien ces deux matieres ensemble, mettez le tout dans une petite Cornuë, & mettez pardessus trois onces & demie d'excellent esprit de Nitre : tenez cette Cornuë à feu de sable en digestion, environ vingt-quatre heures, aprés distilez à petit feu jusques à secheresse, lavez la matiere restante avec eau de Chardon beny distilée, en versant par inclination jusques à ce que la matiere soit entierement édulcorée; laissez-la desseicher d'elle-même dans un Filtre & la broyez impalpable, puis l'ayant mise dans une écuelle vernissée & pardessus de l'esprit de vin de l'épaisseur d'un doigt, laissez-la ainsi en digestion pendant six ou sept heures, aprés quoy brûlez l'esprit de vin, remuant toûjours avec une cuilliere d'argent, rebroyez-la, & la serrez dans un vaisseau de verre.

Cette Poudre fait puissamment suer prise trois jours de suite dans quelques Confitures, à quinze grains pour chaque dose, puis les trois jours suivans à vingt grains pour dose, & les trois autres encore à quinze seulement comme vous aurez commencé, observant aprés l'avoir prise, de boire un verre de la decoction suivante.

PRENEZ quatre onces de Gayac, deux onces de Salsepareille, une once de Sasafras, infusez le tout dans trois pintes d'eau pendant vingt-quatre heures, puis faites bouillir cela ensemble l'espace de trois heures à feu lent, & la tirez du feu, pour prendre cette decoction toute chaude comme un bouillon,

Par ce Remede on guerit des gouttes, hydropisies, paralisies & Veroles; mais il faut auparavant commencer par les minoratifs, suivant le temperament chaud ou froid, sec ou humide des personnes malades.

Ceux qui sont curieux de conserver leur santé & leur embonpoint peuvent prendre de cette poudre au Printemps & en Automne, aprés s'estre purgé une ou deux fois, la dose sera de dix ou douze grains avec un gros de confection d'Alkermes, & incontinent aprés un verre de la precedente decoction. Cette poudre resiste puissamment à la pourriture & corruption, desseichant les humeurs superfluës & estant un vray correctif du Sang.

Autre.

PRENEZ Canelle une once, Anis, Sené, Iris de Florence & Jalap de chacun deux onces, reduisez le tout en poudre fort subtile que vous mêlerez avec deux onces de Sucre pulverisé, pour en user à la quantité d'une cueillerée dans du vin blanc le matin à jeun ; elle conserve en parfaite santé, purifie le Sang, & preserve & guerit diverses autres maladies habituelles.

Autre.

PRENEZ du Mercure bien purifié & du Souphre de chacun une once, broyez-les bien ensemble jusques à ce qu'il n'y paroisse aucun atome de Mercure, mais que tout soit en poudre grise fort subtile, puis faites fondre une dragme d'Etain, & l'ayant un peu laissé refroidir, vous y verserez vôtre poudre de Mercure & de Souphre, & les remuërez & agiterez bien ensemble; puis vous mettrez ensuite le tout sur le feu pour le calciner, y donnant grand feu sur la fin, vous aurez tout achevé en l'espace d'une demie heure, aprés quoy vous retirerez le creuset, & vous aurez une poudre brune, laquelle est un tres-grand Diaphoretique, vous en prendrez pour dose depuis cinq jusques à douze grains selon la force de vôtre temperament & la malignité de la Maladie que vous voulez guerir.

Autre.

PRENEZ deux onces d'Ambre bien preparé, une once & demie de vraye terre de Lemnos, cinq dragmes de rapures d'Yvoire, Corail blanc preparé, Perles preparées, Pierre de Bezoard, Corne de Cerf, Santal citrin & Semences de Citrons de chacun démie once, écorces de Citrons trois dragmes, Ambre gris une dragme, feuilles d'Or & d'Argent de chacun demie dragme;, & huit grains de Musc, faites de tout ensemble une poudre fort subtile, dont vous vous servirez pour fortifier l'estomach, pour purifier le Sang & pour desseicher les serositez.

Autre.

PRENEZ une part de regule d'Antimoine, & six parts de Nitre, faites-les brûler ensemble dans un creuset, reverberez-les une heure aprés qu'ils seront fondus, puis prenez une cruche de terre pleine d'eau de fontaine, sur laquelle vous mettrez un creuset qui soit percé au fonds, par lequel vous verserez vostre Antimoine & vostre Salpêtre fondus : la plûpart du Sel se dissoudra dans l'eau, & l'Antimoine tombera au fond en poudre blanche : versez l'eau quand tout sera rassis, dulcifiez par plusieurs ablutions en eau fraische la poudre qui est restée jusques àce qu'elle ne soit plus salée & ne retienne aucun goust d'acrimonie, puis vous la laisserez ainsi secher, pour vous en servir dans l'occasion.

Autre, nommé *Mercure de Vie.*

PRENEZ six onces d'Antimoine mineral bien net qui n'ait jamais esté fondu, autant de bon Salpestre trituré en poudre subtile, meslez cela ensemble dans un creuset, sur lequel vous adapterez un autre creuset percé au fond de la grosseur d'un poids, donnez le feu par degrez, & cette matiere fulminera; quand il ne sortira plus de fumée par le trou du creuset superieur, ostez-le du feu, & retirez la matiere restée dans le creuset inferieur, pour la mettre en poudre subtile.

Dailleurs prenez trois ducats d'or & six fois autant de ladite poudre, mettez-la premierement sur le feu dans un creuset pour la faire fondre; & quand elle sera fonduë jettez-y l'un des Ducats, remuant avec un bâton jusques à ce qu'il soit fondu; vous ferez ainsi successivement des autres Ducats l'un aprés l'autre, étant tous fondus, & ayant demeuré un peu de temps sur le feu, retirez le vaisseau, & estant refroidy tirez toute la matiere, que vous pilerez & passerez par le tamis, y meslant autant pezant de Mercure sublimé pareillement pulverisé & passé par le tamis ; Mettez le tout ensemble dans une Cornuë de verre bien lutée par le col, & la posez dans un fourneau, donnant petit feu au commencement, & au bec de la Cornuë adaptez un recipient d'eau commune sans luter les jointures, faisant entrer le bec de la Cornuë dans l'eau du recipient, & augmentant le feu peu à peu vous verrez couler la matiere dans l'eau; mais dont la plus grande quantité demeurera atta-

chée dans le col de la Cornuë, laquelle on pourra retirer & faire tomber avec un fer crochu dans le recipient, & quand il ne tombera plus rien à force de feu, laissez refroidir, & ayant cassé la Cornuë achevez de retirer le reste de la matiere élevée & attachée au col, & la mettez dans l'eau du recipient avec l'autre, puis ayant laissé faire residence à l'eau, versez la par inclination, & la gardez pour la guerison de toute sorte d'ulceres; mettez de nouvelle eau commune chaude sur la matiere qui a fait residence au fond du Recipient, & aprés l'avoir agitée quelque temps laissez-la rasseoir, puis versez l'eau, & en remettez d'autre, réïterez les lotions sept ou huit fois, & separez ensuite le Mercure avec une plume, & mettez la poudre dans de l'eau nouvelle chaude que vous y laisserez jusques au jour suivant, auquel vous recommencerez les lotions comme au precedent, ce que vous continuërez six jours, & au septiesme vous la laverez avec de l'eau fraische: puis ayant fait secher cette poudre, vous la garderez pour vous en servir dans l'occasion; la dose pour les enfans est d'un ou deux grains, & pour les adultes depuis quatre jusqu'à six ou sept selon la force. On la met tremper dés le soir dans deux ou trois onces de vin blanc jusqu'au matin: on coule le vin pour le boire, & demie heure aprés on prend un boüillon; on la peut donner aussi en substance, on en a toujours vu un bon succés dans la cure des Fiévres intermittentes & dans la Goutte.

Autre.

DISTILLEZ un esprit & une huile du Sel & du Vitriol, dans lequel vous ferez dissoudre & digerer de l'Antimoine durant un mois, vous aurez une matiere fort rouge, laquelle il faudra dissoudre & cristaliser. Vous n'en prendrez pas davantage pour la dose ordinaire que deux ou trois grains, si vous ne vous appercevez en avoir besoin de plus.

Autre Poudre.

PRENEZ extremitez noires des serres d'Ecrevisses pendant que le Soleil est au signe du Cancer quatre onces, yeux d'Ecrevisses, Sel de Corail & de Perles de chacun une once, Karabé demie once, Racines de Contrayerva, Viperina & Virginea de chacune six dragmes, Bezoard Oriental trois dragmes, os de cœur de Cerf quatre scrupules, reduisez le tout

en poudre impalpable, arrosant auparavant les yeux & les serres des Ecrevisses avec un peu de suc de Citrons pour les faire fermenter pendant un jour, & les broyer le lendemain; meslez bien ensuite le tout, y ajoûtant deux scrupules de Safran, & versez sur la masse en l'incorporant trois ou quatre cuillerées d'esprit de Miel, ajoûtez-y encore une once de Trochisques de Viperes, mêlant & incorporant bien le tout ensemble. La dose en est de vingt-cinq à trente grains, & dans une extremité on en peut prendre jusques à quarante; elle est diaphoretique & resiste à toute corruption; elle est excellente en toutes les Maladies Contagieuses & Epidemiques, dans toutes les Fiévres, petites Veroles & Rougeole; elle est admirable pour l'indigestion où le ventricule ne fait pas sa fonction; elle est specifique pour empêcher les vapeurs de monter au cerveau, & pour les morsures de Chiens enragez, elle empêche l'effet du vin pour enyvrer, & corrobore toute la nature, chassant par transpiration les mauvaises humeurs.

Magistere de Perles.

PRENEZ telle quantité que vous vous voudrez de perles Orientales, mettez-les dans un matteras aprés les avoir concassées grossierement, versez pardessus du Vinaigre distilé, ou du jus de Citrons qui est encore meilleur parce qu'il n'a pas tant d'acrimonie, faites qu'il surnage sur la poudre de trois doigts, bouchez ensuite le vaisseau fort exactement avec de la bonne cire d'Espagne, & le mettez en digestion sur les cendres chaudes, le remuant deux ou trois fois le jour jusques à ce que vous voyez les Perles au fond du vaisseau converties en suc limonneux; vous verserez doucement le suc de Citrons, ou le Vinaigre par inclination; & vous ferez évaporer le restant au feu lent, jusques à ce que les Perles restent au fond du vaisseau en poudre blanche, laquelle vous laverez cinq ou six fois avec de l'eau de pluye distilée, jusques à ce qu'elles ayent perdu toute leur aigreur; & alors la poudre estant tout-à-fait sechée, ce sera le vray Magistere de Perles, observant d'y jetter quelques gouttes d'huile de Tartre, ce qui fera precipiter le Magistere au fond du vase; on luy attribuë les vertus suivantes, qui sont, qu'il est bon pour conserver le corps en parfaite santé, pour en chasser toutes les indispositions, & particulierement la Phrenesie, le Vertige, l'Apoplexie, l'Epilepsie, & les autres affections du Cerveau: On le fait aussi un puissant

Cardiaque; eſtant d'un fort grand effet pour ceux qui ſont ſujets aux ſyncopes, & aux palpitations de cœur, ou qui ſont atteints de quelques Fiévres peſtilentielles. Au reſte on l'accommode parfaitement à la gueriſon de toutes les parties principales: la doze en eſt depuis douze grains juſques à vingtquatre dans quelques Juleps ou vehicules convenables.

CHAPITRE III.

Des Opiates, Extraits, Confections & Sirops ſecrets pour la purification du Sang.

Extrait purificatif.

PRENEZ de la roſée du mois de May amaſſée au ſigne des Gemeaux, diſtilez-la deux fois en cohobant, prenez deux livres de cette diſtilation, & de l'Aloës cicotrin du plus clair une livre, mettez ces deux choſes au bain-Marie, juſqu'à ce que voſtre Aloës ſoit tout diſſous; coulez-le par un linge bien net, prenez du ſuc de Roſes pâles & de fleurs de Peſcher de chacune une livre & demie, des ſucs d'Houblon, de Cichorée, de Bugloſſe, de Bourrache, de Pimprenelle, de primeverre de dents de Lion, d'Endive, de Fumeterre de chaque ſorte dix onces, cinq onces de Syrop de Cichorée composé, la teinture de ſix onces de Capillaires tirée avec de la roſée diſtilée, la teinture d'une once & demie de Rhubarbe, toute celle de deux onces de Sené, celle de demie once de bois d'Aloës, autant de Santal rouge, deux dragmes de poudre de Diamargaritum, & autant de celle d'Aromaticum roſatum; toutes ces teintures tirées enſemble, à la reſerve de celles du bois d'Aloës & de ce qui ſuit, qu'il faudra tirer à part avec la même roſée diſtilée; aprés toutes ces operations faites, meſlez tout enſemble, & faites épaiſſir au bain Marie, & luy donnez une conſiſtance un peu plus que de Syrop, obſervant d'y ajoûter quand il eſt quaſi en conſiſtance quatre ou cinq onces de bon miel d'Eſpagne bien net; & un moment auparavant de le tirer du feu, faut y ajoûter quatre onces de teinture de Mars tirée avec eau commune ſelon l'art. L'uſage de cet extrait eſt d'en prendre le poids de deux écus une petite heure avant que de ſouper. Ce Remede abbat les vapeurs, purge la Ratte, conſomme la bile & inſenſi-

blement toutes les obstructions, il n'échauffe point, on en peut prendre toute l'année une fois la semaine, à la reserve du temps de la Canicule; c'est un Remede specifique pour ceux qui sont sujets au maux de teste: si on ne pouvoit pas avoir de la rosée de May, on pourroit se servir de l'eau de pluye distilée trois fois sans la cohober.

Autre Purificatef, dit *Sirop de Vie.*

PRENEZ une livre de Canelle, quatre onces de Dictame, & autant d'Angelique, trois pintes d'Eau-rose, autant des quatre Eaux cordialles, & autant de vin blanc du plus fort & du plus excellent; mettez le tout dans un Alembic de terre, & le laissez en infusion pendant vingt-quatre heures, distilez-le ensuite au Bain-Marie à feu si lent qu'on puisse tenir le doigt dans l'eau, la distilation n'en devant estre faite que dans cinq ou six jours, de laquelle on pourra retirer trois pintes & demie; lors que vous voudrez faire vostre Syrop, vous prendrez la moitié de vostre eau la derniere distilée, y ajoûtant pour chaque pinte une livre de Sucre, & aprés l'avoir fait boüillir en consistance, prenez le reste de vostre eau, & la mêlez avec ce Syrop dans une bouteille pour vous en servir aprés l'avoir coulé à travers un linge bien net. Il est admirable pour toutes les maladies contagieuses comme Pourpre, Verole,&c. ou pour toutes celles de la poitrine & de l'estomach: la doze est d'une ou deux cueillerées le matin à jeun; il est encore excellent contre les Catharres, les Rhûmes & fluxions, Apoplexie, Squinancie, Paralysie, Lethargie, en prenant le soir & le matin, il est propre aux convulsions, battemens de cœur & tranchées, soit aux personnes âgées soit aux petits enfans, il est tres-propre à faciliter l'enfantement, & enfin pour prolonger la vie en purifiant le Sang, &c.

Autre.

PRENEZ huit livres de suc de Mercurialle, deux livres de Bourrache, & autant de suc de Buglosse, qui feront en tout douze livres, faites-les bouillir sur le feu, y ajoûtant douze livres de Miel de Narbonne, continuez l'ébullition un moment ensemble, & passez-les à travers la chausse à Hypocras: Prenez ensuite demie-livre de racines de Flambe, & quatre onces de racines de Gentiane, coupez-les par tranches fort menuës, &

faites les infuser dans trois chopines de Vin pendant tout le temps que durera la filtration par la chausse d'Hypocras qui sera environ de vingt quatre heures, vous incorporerez ensuite tout ensemble & les ferez cuire en consistance de Sirop remuant fortement les matieres sur le feu, il faudroit faire ce Sirop pendant les mois d'Avril, May ou Juin, pendant que les herbes ont le plus de force.

Autre.

FAITES boüillir dans une suffisante quantité d'eau deux livres de Racines de Pimprenelle seche, puis estant bien cuite vous coulerez & ferez evaporer jusques en consistance d'extrait, ajoûtez-y pour lors demy livre de graine de Chelidoine pulverisée autant de celle de Scabieuse; faites encore bouillir un moment, & ajoûtez-y derechef demy once d'Antimoine Diaphoretique, deux onces de Sel de Corail quatre onces de poudre de Viperes, & le double du tout de Miel, pour reduire le tout en consistance d'un Opiate un peu dur, qui est excellent pour dissiper toutes les humeurs putrides qui causent la corruption du Sang.

Autre.

PRENEZ dix onces des Sucs, tant de Cichorée sauvage que de Bourrache ou de Buglosse, mettez les dans un plat de terre vernissé sur un réchaud à petit feu avec une once d'Aloës cicotrin en poudre, passez le par un linge quand l'Aloës sera dissout, afin de separer l'impureté d'avec le suc, mettez en mesme temps un gros de Mirrhe choisie en poudre avec un demy septier de Vin dans une autre petite terrine vernissée pour la faire dissoudre de mesme dans un réchaud à petit feu, aprés quoy vous le passerez par un linge & le mêlerez avec les sucs & l'Aloës, vous remettrez derechef le tout ensemble sur un réchaud pour les faire exhaler, & vous ajoûterez sur la fin de l'exhalation un gros de Mastich en larme & 12. ou 15. grains de Saffran subtilement pulverisé, observant de faire dissoudre auparavant le Mastich dans une phiole avec un peu d'esprit de Vin, & que le feu soit tres doux, principalement sur la fin, vous reduirez cela en telle consistance qu'il vous plaira, celle de pilules me paroist la plus commode, leur doze est de quinze à vingt grains qu'il faut prendre quelque temps avant les repas.

Autre.

PRENEZ fleurs de Bourrache, de Romarin, de Soucy, d'œillets rouges, de Rossolis & de Sureau de chacune huit livres sechées à l'ombre; Scordium, Chardon beny, Angelique, Baume, Menthe, Marjolaine de chacune quatre poignées aussi sechées à l'ombre, écorce de Sasafras & bois d'Aloës de chacun quatre onces en poudre fine, Cubebes, Cardamone, Zedoaire, bayës de Geniévre, racines de Tormentille de chacune une once; Saffran demie once; tirez la teinture de tout cela avec de l'Esprit de Vin, tirant ensuite le Sel des fœces que vous ajoûterez à la teinture, ensuite dequoy vous en prendrez six onces, trois onces de teinture de Corail, Perles preparées deux onces, corne de Cerf calcinée, Ambre gris & terre sigillée de chacun quatre dragmes, pierre de Bezoard trois dragmes, Musc trente grains & Sucre Candy une livre & demie, pulverisez-le tout sur une pierre de Marbre creuse, & en le broyant mêlez-y du Sirop de Citrons & du Sirop de Roses, ce qu'il en faut pour en faire un Opiatte de consistance un peu dure.

Autre.

PRENEZ six onces de Cochenille en poudre, que vous mettrez dans un verre large, versez dessus de l'Esprit de vin jusques à ce qu'il surnage de quatre doigts, laissez infuser cela l'espace de sept ou huit jours ayant bien bouché le vaisseau & le remuant de temps en temps, prenez en suite l'Esprit de vin pour en remettre d'autre, & digerez comme auparavant, réïterez cela jusques à ce que vous en ayez extrait toute la teinture & mêlez les ensemble pour les faire évaporer jusques à consistance de boullie épaisse; ensuite prenez Diasatyrium *Nicolai magis gratum* une livre; Sirop de Saffran quatre onces; Magistere de Perles fait par dissolution dans le Vinaigre distilé & précipité avec huile de Tartre, Magistere de Corail preparé de mesme façon de chacun une once & demie, confection d'Alkermes demie once; Sel de chaux vive, la quantité de quatre pintes d'eau, filtrez & évaporez jusques à ce que la matiere demeure comme Miel, ajoûtez-y pour lors demie once d'Ambre gris, & aprés l'avoir bien incorporé ensemble, prenez en une demie once soir & matin, vous abstenant de manger entre les repas.

Autre.

PRENEZ conserves de Roses rouges, & de fleurs d'Oranges de chacune une once, confection d'Hyacinte, poudre subtile Bezoardique Theriacale de chacune deux dragmes, confection d'Alkermes une dragme, poudre d'or un scrupule; faites de tout un Opiate; que si par hazard il se trouvoit un peu trop dur, vous pouriez y ajoûter du Sirop de Groseilles rouges tant qu'il en sera besoin. Prenez tous les matins de cette composition gros comme une Aveline.

Autre.

PRENEZ racines d'Enula Campana, de Mechoacam, de Salsepareille, d'Esquine, de Peone & bayës de Geniévre de chacun demie once, feuilles de Sené une once & demie, broyez & infusez le tout ensemble dans trois livres d'eau par le moyen du bain Marie pendant un jour, faites ensuite dissoudre dans la liqueur que vous aurez passée par un linge ou tamis, quatre scrupules de vieille Theriaque, Rhubarbe en poudre, Sené & Jalap de chacun une dragme & demie, poudre des trois Santaux trois dragmes, conserves de fleurs de Nenuphar, de Buglosse & de Violettes, Escorce de Citrons confite, poudre de Therebentine, & extrait de gayac concassé de chacun demie once, confection d'Alkermes une once, Sirop de fleurs de Peschers, une once & demie, & de la casse recemment mondée quatre onces; faites du tout un Opiate selon les regles de l'art, & le conservez pour vous en servir la doze est demie once.

Autre.

PRENEZ Racines de Cichorée & de Patience, Polypode, Raisins de Damas, Reglisse & Chiendent de chacun une dragme, des quatre Capilaires, Bourrache, Scaviole, Endive, Bethoine, Aigremoine, Houblon, Pimprenelle, Scabieuse de chacun une poignée, des quatre semences froides, Marjolaine, Fenoüil, & Anis de chacun deux onces; faites du tout une décoction, coulez-la, & faites infuser dans la coulature deux dragmes de Canelle; une pincée de fleurs cordiales & deux onces d'Agaric, aprés quoy coulez le tout & cuisez le avec une livre

de ſucre, y ajoûtant quatre onces de caſſe mondée & des conſerves de Bourrache, de Bugloſſe & de Violettes de chacune deux onces, la doze eſt d'une dragme & demie deux heures avant le repas une fois la ſemaine, ou deux deux fois le mois.

CHAPITRE IV.

Des Antidotes & Contrepoiſons.

Premier Antidote.

PRENEZ Lampathum, grande & petite Ariſtoloche, Scordium, Betoine, Biſtorte & Tormentille de chacun demie dragme, dictam de Crete, Angelique odorante, Methe Imperatoire, Scorzonnaire, Valeriane, feüilles de Bugloſſe ſauvage & trochiſques de Viperes de chacun une once; Racines de Carline, de Gentiane, de Dictam, d'Antore & de Vincetoxicum de chacune deux onces & demie; reduiſez le tout en poudre tres ſubtile que vous incorporerez avec du Miel écumé dans lequel vous aurez premierement diſſout demie once de Theriaque, & autant de Mithridat avec un peu de bon Vin, obſervant de ne mettre que cinq onces de cette poudre ſur chaque livre de Miel. La priſe eſt d'une dragme diſſout dans du boüillon ou avec du Vin.

Autre.

PRENEZ clouds de Geroſles, corne de Cerf, Trochiſques de Viperes, Antimoine, confection d'Alkermes & d'Hyacinte de chacun deux dragmes, Racines de Zedoaire, Iris de Florence de chacun demie once, Rhuë ſeche ſix dragmes, Racines d'Angelique, de Scorzonnaire, d'Ariſtoloche ronde & vieille Theriaque de chacun une once; bayes de Geniévre deux onces, Racines de Gentiane trois onces, Vin blanc du meilleur une chopine, & Miel de Narbonne deux livres. Pulveriſez ce qu'il faut pulveriſer, & aprés avoir fait boüillir le Miel & le Vin blanc enſemble en conſiſtance de Sirop; faites y diſſoudre la Theriaque, la confection d'Alkermes & d'Hyacinte, & incorporez enſuite les poudres mêlant peu à peu le reſte avec un Pilon de bois pendant environ une bonne heure juſques à ce que le tout ait pris la conſiſtance de Theriaque, vous

vous le mettrez enſuite dans un pot de terre pour vous en ſervir au beſoin, la doze eſt du poids d'une dragme ou de la groſſeur d'une féve, que vous ferez diſſoudre avec les liqueurs cy-deſſous décrite ſelon la difference des maladies auquel il eſt un ſouverain remede.

Contre toute ſorte de poiſon, morſures de Viperes, de Serpens, Chiens enragez ou d'autres beſtes venimeuſes, il le faut prendre avec du Vin.

Contre les Fiévres peſtilentielles avec du verjus ou de l'Eau de Vie.

Contre les Fiévres tierces avec Eau d'Endives ou de Cichorée ſauvage.

Contre les Fiévres quartes avec de l'Eau d'Ulmaria, ou de Noix, ou de Chardon beny.

Contre l'Epilepſie & le Vertige avec de l'Eau de Pivoine, ou de Tillet, ou de Bethoine.

Contre l'indigeſtion d'Eſtomach & vomiſſement, avec l'Eau d'Abſynthe, ou de Menthe, ou de Bethoine y ajoûtant un peu d'eau Roſe.

Contre la mélancolie avec de l'Eau de Meliſſe ou de Bugloſſe.

Contre la Colique, on le mêle avec de l'Eau de Vie, & on oingt la region de l'Eſtomach & le bas Ventre, avec l'huile de Petrolle.

Contre la Sciatique on le diſſout avec de l'eau de Vie & de l'huile de Lierre, & aprés on l'applique chaudement ſur la partie.

Contre les morſures de Beſtes venimeuſes, on l'applique ſouverainement ſur la morſure, aprés en avoir pris par la bouche la doze marquée cy-deſſus.

Autre.

PRENEZ Diamargaritum frigidum & os de cœur de Cerf de chacun une dragme, Pyretre & Trochiſques de Viperes de chacun deux dragmes, Racines de Tormentille, de Biſtorte, d'Ariſtotoloche ronde, d'Oſmonde Royale, de Zedoaire & d'Eſquine, Poivre long, Muſcades, Santal citrin, Turbith, Anis, Fenoüil, Chardon beny, Coriande, Perles, Corail blanc, Crane humain, & Guy de Cheſne de chacun demie once; Racines de Carline, d'Angelique, de Scorzonaire, de Raifort, de Dictam blanc, de Gentiane, d'Ariſtoloche longue, de Calamus Aromaticus, d'Enula

Campana de Brioine & de Nenuphar, Macis, clouds de Gerofles, Canelle, bois d'Aloës, bois de Roses, Sasafras, corne de Cerf, baves de Geniévre & Rhuë de chacun une once, & un cœur de Liévre seché au four, reduisez toutes ces choses en poudre fort subtile, & prenez d'aileurs quatre dragmes de Sirop de Limons, demie livre de Sucre, une livre de Miel, & autant d'eau Theriacalle, faites boüillir cela ensemble sur le feu jusques à ce qu'il soit en consistance de Sirop, ôtez le alors, & mêlez-y ensuite peu à peu toutes vos poudres, incorporant bien le tout ensemble jusques à ce qu'il soit refroidi, aprés quoy vous ajoûterez au tout deux dragmes de Trochisques de Viperes, demie once de confection d'Alkermes, une once de Teriaque, & autant de confection d'Hyacinte, broyant bien le tout ensemble pour l'incorporer parfaitement; si la composition se trouve trop liquide, pulverisez un pain bis & l'y ajoûtez.

Theriaque Royale extraite d'un traité de Chymie, Composé par Christophle Glaser.

NOs Anciens n'ayant point inventé dans la Medecine de composition plus universelle que celle de la Theriaque, & dont les effets prodigieux s'étendissent plus loing, soit pour la guerison d'une infinité de maladies des plus malignes & des plus desesperées, soit encore pour les prévenir & mesme pour procurer de la force & de la vigueur à ceux qui sont naturellement foibles & valetudinaires j'ose promettre assûrément quelque chose encore de plus considerable d'une Theriaque singuliere que je vais décrire.

Tout le monde veut que la Theriaque tire son nom de la Vipere, quoy qu'elle entre en tres petite quantité dans la composition que les anciens nous en ont donnée, il est aussi d'une notorieté publique que l'extrait de Geniévre est appellé *la Theriaque des Allemands*, & qu'enfin l'amas de toutes les Poudres, soit de Racines, Ecorces, Semences, Feuilles & Fleurs, ou autres ingrediens qui entrent dans la Theriaque, doit à bon droit porter le nom de poudre Theriacalle, d'où l'on peut inferer que si ces trois choses qui peuvent passer pour des Theriaques separément, sont jointes ensemble, elle feront une triple Theriaque, qui sera veritablement divine pour ses effets, & d'une force & vertu extraordinaire.

Or comme je fuis amateurs de la fimplicité, nous nous fervirons plûtoft de la poudre de Viperes toute fimple que des Trochifques, d'autant que la mie de pain qui fert à y donner la liaifon, n'eft d'aucune efficacité pour la Theriaque, fans alleguer les autres raifons que j'ay de m'abftenir de prefcrire ces Trochifques.

On prendra donc premierement la poudre de Viperes fimple en tiers ou environ à l'égard des deux autres Theriaques mentionnées, parce que la petite quantité qui entroit dans celle des anciens eftoit fi peu confiderable qu'elle ne pouvoit y donner aucune vertu.

Secondement pour l'extrait de Geniévre que je fubftituë au lieu de miel, dont les anciens ufoient pour incorporer leurs poudres, je prétend qu'il a non feulement le mefme effet pour lier, & conferver les poudres de la Theriaque, mais encore qu'il fait qu'elle fe diftribuë & penetre plus facilement dans les voyes les plus éloignées, fans caufer ni vents ni flatuofitez, ni aucune des autres incommoditez dont on pouvoit à bon droit accufer l'ancienne Theriaque, à caufe des deux tiers du Miel qui entroit dans fa compofition, ce qui en rendoit fouvent l'ufage fufpect pour ne pas dire toûjours nuifible aux Bilieux & aux Melancoliques. Il feroit inutile de donner la maniere de preparer l'extrait de Geniévre, que l'on peut trouver décrit ailleurs, je feray feulement obferver qu'il faut qu'il foit un peu plus liquide à caufe de la fechereffe des poudres qui doivent y eftre incorporées pour compofer un remede en confiftance d'Opiate. Sa quantité doit eftre d'un tiers, & plus à proportion des deux autres, quoy qu'on ne puiffe pas precifément la prefcrire.

En troifiéme & dernier lieu, pour l'amas des poudres qui fait la troifiéme Theriaque; ou pour mieux dire la troifiéme partie de celle-cy ; il feroit difficile de donner le dénombrement précis des ingrediens & les dozes exactes, par ce qu'elles dépendent des indications qu'en peut tirer un prudent & fage Medecin, & felon le befoin qu'en ont les perfonnes aufquelles il l'ordonne.

Je ne metteray donc icy que fimplement & en general les parties des Plantes qu'il eft plus à propos d'employer pour cette compofition, lefquelles font entre les Racines celles de Gentiane, des Ariftoloches, d'Imperatoire, de Scorzonnaire, de Dictam blanc, de Biftorte, de Tormentille, d'Angelique, de Carline, de Rhapontique, d'Iirs de Florence, de Quinte-feüille, de Pimpernelle

ſauvage & de Contrayerva, toutes leſquelles Racines eſtant trés-efficaces, doivent entrer en doze plus forte que les drogues ſuivantes, qui ſeront entre les autres parties des Plantes ou ſemences, comme Canelle, Ecorce ſeches de Citrons & d'Oranges, bayes de Laurier, les differentes eſpeces de Poivre, les ſommitez de petite Centaurée, de Poüilliot, de Calament, de Germandrée, d'Hyſſope, de Dictam de Crete, de Scordium & de ſemences de Chardon beny, d'Anis, de Fenoüil, de Mille-pertuis, & de Pimpernelle ſauvage, le Stœchas, le Saffran, &c. on y peut ajoûter la Mirrhe, le Caſtoreum, le Muſc, l'Ambre gris, &c. mais ſur tout il eſt à noter que ces Plantes ou partie d'icelles doivent eſtre cueillies chacune en leur temps convenable, ſechées à propos, miſes en poudre ſubtile, & paſſées par le tamis fin, & enfin toutes dozées ſelon la prudence du Medecin, que ſi l'on veut s'attacher & aux dozes & à la compoſition de la Theriaque d'Andromaque, on pourra la chercher dans les livres où elle eſt ſuffiſamment décrite, quoy que les habiles de ce temps jugent avec raiſon qu'on en peut ôter les ſucs de Regliſſe, d'Opium, & d'Hypociſtis, la Gomme Arabique, l'Opoponax la Cakite, & tout plein d'autres ingrediens, dont on a peine à conjecturer les raiſons pour leſquelles les anciens les ont faits entrer dans ce remede, puis qu'il eſt certain que la plus part de ces drogues ſont inutiles ou peu convenables, & quelques-unes meſmes contraires entre elles & ſe détruiſans les unes les autres, de ſorte que c'eſtoit plûtoſt une confuſion de divers medicamens, qu'une compoſition legitime.

Quelques-uns tiroient l'extrait des medicamens ſus-mentionnées pour en faire une Theriaque Chymique, de laquelle on peut voir la deſcription dans du Cheſne, la Violette, & autres Auteurs.

Mais qu'il ſuffiſe de faire ſimplement le mêlange de ces dernieres poudres Theriacales bien dozées, & leur jonction avec la poudre de Viperes, puis d'incorporer le tout avec l'extrait de Geniévre, ayant neanmoins auparavant imbibé legerement ces poudres d'un peu d'eſprit de Sel ou de quelque autre liqueur acide, pour avancer la fermentation qui doit s'en-ſuivre, & faire auſſi que l'extrait de Genié-vre ſe joigne mieux & penetre plus les poudres.

Si je voulois icy m'expliquer davantage, & mettre toutes choſes dans le détail, il faudroit faire un volume entier; ce qui n'eſt pas mon deſſein, mais ſeulement de donner occa-ſion aux curieux de leur gloire & amateurs de l'utilité publique,

ou de se servir de cette idée, ou d'y ajoûter ou diminuër ce qu'ils jugeront à propos pour mettre cette composition dans sa derniere perfection.

Neanmoins si l'on veut estre instruit en general des vertus de cette excellente Theriaque, on doit estre persuadé qu'il est difficile de trouver un Remede plus puissant pour purifier le Sang, reparer les esprits, entretenir toutes les facultez du Corps & de chacune de ses parties, pour fortifier l'estomach, aider à la digestion, cuire les humeurs cruës, exciter les urines & les sueurs, en sorte que ce medicament merveilleux doit passer pour le plus grand Antidote qui se puisse trouver, soit pour toutes sortes de poisons venans du dehors, soit pour les venins qui se peuvent engendrer au dedans par la corruption & pourriture des humeurs : outre qu'il peut non seulement augmenter les forces & la santé, & prevenir les Maladies; mais mesme guerir les plus fâcheuses & les plus desesperées, comme la Peste, Fiévres malignes & contagieuses, le Pourpre, la Verole, la Rougeole, & les maladies longues & croniques, comme les Cachexies, l'hydropisies, la retention des mois aux femmes, les Fiévres quartes, & presque toutes les maladies qui proviennent des obstructions des visceres, où il est à remarquer que la dose de ce souverain composé doit estre differente selon l'âge, le temperamment, le sexe, la saison, la Coustume, & l'exigence des maladies, & qu'elle doit pareillement estre moindre pour la preservation & pour la precaution que pour la guerison, comme pour exemple il suffiroit dans un temps de Contagion de prendre depuis un scrupule jusques à une demie dragme, ou tous les jours ou de deux ou trois jours l'un, selon la grandeur du danger, & pour une personne d'un âge mediocre; au lieu que si l'on estoit attaqué de Contagion, il faudroit redoubler la dose du Remede, en quoy il est toûjours à propos de prendre le conseil d'un prudent & sage Medecin.

Autre.

PRENEZ bois d'Aloës, graine de Geniévre, Gingembre, Chardon beny & racine d'Agelique de chacune une dragme, Pimprenelle, racines de Tormentille & Canelle de chacune demie once, reduisez tout cela en poudre fort subtile, que vous conserverez fort soigneusement dans une boëte pour le besoin.

Preservatif contre les Venins & Poisons.

PRENEZ deux Noix seches, autant de Figues, & vingt feuilles de Rhuë, broyez-le tout ensemble, y ajoûtant un grain de Sel; vous pouvez prendre cela à jeun le matin, sans apprehender qu'on puisse vous empoisonner le reste du jour.

Eau Theriacalle.

PRENEZ Racines de Gentiane, d'Angelique, d'Imperatoire, de Valeriane & de Contrayerva de chacune deux onces, Escorces de Citron & d'Oranges, Canelle, Gerofles & Bayes de Geniévre de chacun une once, Sommitez de Scordium, de Rhuë & de Millepertuis de chacune une poignée; faites infuser toutes ces choses dans de l'esprit de vin, des Eaux de Noix & de Chardon beny de chacun deux livres; & aprés l'infusion ajoûtez-y quatre onces de bonne Theriaque, faites distiler le tout au feu de sable, & gardez-en l'eau, qui est beaucoup estimée entre les Antidotes pour resister aux venins, & pour fortifier toutes les parties nobles; la dose est depuis une dragme jusqu'à demie once.

Souverain Anthidote ou Orvietan original d'Italie, dont le secret a toûjours esté reservé, mais qu'on peut recouvrer tout preparé à Paris au Laboratoire Royal des Quatre Nations, avec l'Imprimé qui contient son Histoire, son Usage & ses Vertus, qu'on a jugé à propos de copier icy pour une plus grande utilité.

MITRIDATE Roy de Pont fut le premier qui ramassa un grand nombre de Simples Cordiaux, pour en composer un Contrepoison auquel il donna la forme d'Opiate. Andromachus excellent Simpliciste ayant reconnu par la description de cet Antidote qu'on pouvoit augmenter ses vertus par l'addition & par la soubstraction de quelques Drogues, le

perfectionna en telle sorte qu'encore qu'il en eust conservé la consistance, on ne laissa pas de luy donner le nouveau nom de Theriaque ; Et dans un autre temps à son exemple un Medecin Italien nommé *Hieronymo de Ferranti* poussa la chose encore plus loin, & composa une nouvelle Confection que l'experience fit distinguer avantageusement des deux precedentes.

Monsieur de Blegny Medecin Artiste & Directeur de nôtre Societé, qui a eu l'honneur d'estre préposé suivant les intentions du Roy par Monsieur le Premier Medecin de sa Majesté à la recherche & verification des nouvelles Découvertes de Medecine, ne pouvoit remplir les devoirs de sa Commission, qu'en s'efforçant de recouvrer cet admirable Secret; c'est pourquoy ayant appris qu'il avoit plû au Roy de mander le Seignor Hieronymo Cæi, Orvietan original de Naples, & dernier heritier & successeur du Secret, pour servir dans la Troupe des Comediens Italiens de Sa Majesté, il rechercha son amitié avec beaucoup d'application & de succez, en sorte qu'étant devenu son amy, son Medecin, son Chirurgien, & son compere même, pour avoir nommé un de ses enfans au Baptême, il ne put se deffendre de le faire depositaire de son Secret, ainsi qu'il paroist par son Certificat qui va suivre le Mandement de Monsieur le Premier Medecin, dont on a dû donner icy la copie.

Certificat ou Mandement de Monsieur le Premier Medecin du Roy adressé à Messieurs les Magistrats de Police.

NOUS Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat & Privé, Premier Medecin de Sa Majesté, certifions à Monsieur le Lieutenant General de Police à Paris, ou à tels autres Magistrats qu'il appartiendra, que les exercices qui sont dirigez sous mes ordres par le sieur de Blegny touchant la Recherche & verification des nouvelles Découvertes de Medecine se font par l'aveu de Sa Majesté, en foy de quoy nous avons signé le present Certificat pour luy servir & valoir ce que de raison. Fait à Saint Germain le 20. Novembre 1681.

Signé DAQUIN.

Traduction Françoise du Certificat delivré en Italien à Monsieur de Blegny par le Seignor Hieronymo Cæi Orvietan, original de Naples, & dernier heritier du Secret.

HIERONYMO DE FERRANTI, natif de Ditian à vingt-huit milles de la Ville de Naples, Medecin de Profession, fut l'Inventeur du Secret qu'on nomme aujourd'huy Orvietan, à cause de la Ville d'Orvierte où il se maria & où il se fit naturaliser. Il eut un fils qui fut appellé Gregoire de Ferranti, lequel mourut peu d'années aprés à Venise, le Seigneur Hieronymo Inventeur de l'Orvietan venant à mourir, sa femme passa en secondes nopces avec un certain Jean-Baptiste Dirabosco Venitien, lequel ayant une fille la maria avec Jean Cæi de Pise dans le temps du Grand Duc de Florence, & luy donna le Secret en dot, il l'exerça plusieurs années, & venant à deceder, il laissa son veritable Secret à Hieronymo Cæi son fils, lequel a l'honneur de servir dans la Troupe des Comediens Italiens de Sa Majesté tres-Chrestienne à Paris.

Je certifie avoir donné le Secret au Sieur de Blegny Chirurgien de Monseigneur le Duc d'Orleans, aujourd'huy 28. Septembre 1682. Signé HIERONYMO CÆI.

On n'aura pas de peine à juger qu'il estoit d'une extrême importance que cet admirable Secret tombast entre les mains d'une personne consommée dans les Sciences naturelles & dans la connoissance des Simples, pour ne pas degenerer par les fautes que peuvent faire les personnes igorantes ou trompeuses, soit faute d'en avoir une veritable Recepte, soit pour ignorer les marques certaines de la bonté de chaque Drogue, soit enfin pour estre assez interessées pour tomber dans le cas d'une sophistication punissable; c'est sur quoy le Sieur Moyse Charas Medecin Artiste a donné dans sa Pharmacopée Royale un Avis d'autant plus important qu'on a jugé à propos de le rapporter icy mot à mot.

Extrait de la Pharmacopée Royale & Chymique du Sieur Moïse Charas, imprimée à Paris en 1685. par Ordre de Monsieur le Premier Medecin du Roy.

LES bons effets que l'Orvietan bien preparé a pû produire autrefois ont donné occasion à divers affronteurs de courir les Provinces, & d'amasser des sommes considerables du debit extraordinaire qu'ils ont fait d'un Orvietan supposé, pour la grande quantité duquel il eut esté du tout impossible qu'ils eussent trouvé chemin faisant les Drogues necessaires, ny qu'ils eussent eu le temps d'en faire une juste preparation, s'ils en eussent eu la volonté, & s'ils en eussent esté capables, d'où il est arrivé en divers lieux que leur Orvietan n'a pû les garantir contre les venins & poisons, lors qu'ils leur ont été portez sur leur Theatre par des personnes qui n'estoient pas de leur faction, non plus que de la morsure des Aspics ou des Viperes qui n'avoient pas passé par leurs mains. Si ces affronteurs eussent rencontré dans toutes les Villes des Personnes méfiantes, & de l'humeur de ceux qui ont en certains lieux pris plaisir à découvrir leurs impostures, ils n'auroient pas couru tant de païs & volé tant de monde.

On pourroit dire à la verité contre ces Remarques, que le sieur Charas a pû les exposer gratis, sans crainte de reprehension, puis qu'il ne designe aucun de ceux à qui elles doivent estre applicables, ny par leurs noms ny par leurs demeures casuelles ou ordinaires; Mais il n'en est pas ainsi de ce qui a esté allegué par le sieur Antoine Boulogne Aide-Apotiquaire du Corps du Roy dans une Requeste par luy presentée au Conseil Privé le 30. Juillet 1685. contre des personnes qu'il accuse d'imperitie, pour n'avoir aucune teinture de Medecine ny de Pharmacie, & contre lesquelles il avance qu'il pourroit rapporter preuve de ce que pour composer leur pretendu Orvietan, elles ont acheté des Racines toutes vermoulüës; car il est à presumer que si cette allegation n'eust pû estre justifiée, ces personnes qui estoient parties formelles en l'Instance, auroient obtenu contre luy de grands dommages & interests, & ne se feroient pas reduites à rechercher l'accommodement qui a terminé cette instance; quoy qu'il en soit, quand ces personnes auroient veritablement le secret, & qu'elles garderoient toute la fidelité requise dans la dispensation des Drogues, il

eſt certain que pour faire une preparation reguliere de cet Antidote, il ſeroit à ſouhaiter qu'elles euſſent longtemps pratiqué l'art de guerir dans toute ſon étenduë.

Mais au reſte le celebre Arreſt rendu au Parlement de Grenoble contre un pretendu Orvietan, doit encore donner au public de juſtes ſoupçons contre diverſes compoſitions qui ſe vendent ſous le nom d'Orvietan, puiſque les deffenſes portées par cet Arreſt, ont eu pour principal fondement la fauſſeté de certaines Bulles & Lettres de Privilege, ſur le fondement deſquelles l'Auteur de cette fauſſeté ſe faiſoit paſſer pour l'un des heritiers & ſucceſſeur du Seignor Hieronymo de Ferranti.

Au ſurplus le veritable Orvietan ayant eſté originairement inventé & celebré par des Italiens, il a eſté enſuite connu dans tous les lieux de l'Europe ſous le nom d'Orvietan d'Italie, & il enfin devenu Royal par la communication qui en a eſté faite à Monſieur de Blegny, à cauſe de ſa Commiſſion Royale concernant la Recherche des Secrets de Medecine.

Quant à ſes vertus Monſieur de Blegny les diſtingue en ſpecifiques & communes; ſes vertus ſpecifiques conſiſtent à mortifier & évacuer toutes ces eſpeces de poiſons & de venins à l'éxception des poiſons corroſifs & cauſtiques, comme ſont toutes les eſpeces d'Eaux fortes, le Sublimé, l'Arſenic, le Reagal, la Chaux vive, l'Orpiment, &c. contre leſquels il eſt Phiſiquement impoſſible de compoſer aucun Antidote d'une efficacité certaine, par cette raiſon qu'ils agiſſent avec tant d'activité ſur l'eſtomach, qu'ils y font ordinairement des eſcarres irreparables en moins de deux minutes.

On ſçait neanmoins par experience qu'on prévient preſque toûjours ces funeſtes effets, ſi au moment des premieres atteintes de ces poiſons, on fait prendre aux perſonnes empoiſonnées, une bonne quantité d'huile, de beurre fondu, ou d'autres liqueurs graſſes qui puiſſent en émouſſer l'activité, & en cauſer la déjection en provoquant le vomiſſement. Monſieur de Blegny croit même avec le commun des Medecins, que ces liqueurs graſſes peuvent eſtre renduës plus efficaces en y diſſolvant quelque Antidote ou Contrepoiſon; & par conſequent, que l'Orvietan diſſous à la quantité de deux dragmes dans une demie livre de l'une de ces mêmes liqueurs, peut eſtre d'un tres-grand ſecours; mais comme en rejettant promptement le poiſon le ſuccez en eſt plus aſſuré, il eſtime que dans ces occaſions la Theriaque eſt preferable à l'Orvietan, par cette raiſon que le Vitriol qui entre dans ſa compoſition la rend plus

vomitive ; mais comme le mal eſt toûjours trop preſſant pour chercher ce qu'on n'a pas,on doit avertir que ce qui eſt de moindre vertu peut faire plus de bien eſtant pris à l'inſtant qu'une meilleure choſe avec retardement ; & que l'action de ces ſortes de poiſons ſe fait connoiſtre d'abord, par un feu & une acreté inſupportable à la langue & au goſier, par une ſoif inextinſible, par des frequentes défaillances, par des contorſions de membres, & en un mot par des douleurs, par des tranchées, & par des ardeurs ſi inſupportables dans les entrailles, qu'il ſemble qu'on y aye des charbons ardens ; ce qui eſt bien-toſt ſuivy de difficulté de reſpirer, de retention d'urine, & même d'Hémorragie par la bouche, par le nez, par la verge, & par le ſiége.

Il eſt certains poiſons qui eſtant à peu prés de même qualité que ceux-là, cauſent preſque les mêmes accidens, mais qui pour eſtre moins actifs ont leurs ſymptomes moins violens, comme ſont le Ver-de-gris, l'Ecaille d'Airain, les Cantharides, &c. Contre ceux-là l'Orvietan peut eſtre plus efficace que contre les precedens ; Mais Monſieur de Blegny tient que la Theriaque doit eſtre encore preferée lors qu'on le peut faire commodement, auſſi bien que contre certains autres poiſons qui bleſſent beaucoup l'eſtomach, ſans le corroder & ſans y faire d'eſcarre, comme ſont les deux ſortes de Litarge, la Ceruſe & le Plâtre.

Mais au contraire l'Orvietan eſt ſans doute le plus ſpecifique & le plus excellent Antidote pour délivrer ceux qui ont eſté empoiſonnez par des Plantes veneneuſes comme le Ranonculus, le Solanum ſomnifere, le Napellus, la Juſquiame, l'Ephemerum, la Mandragore, le Pavot noir, la Ciguë, l'Aconit, & certaine eſpece de Champignons qui ſont en partie verds, ou qui changent de couleur eſtant rompus, & encore contre les morſures ou picqueures des Beſtes veneneuſes ou enragées ; car il triomphe merveilleuſement du Venin qu'il chaſſe tres-efficacement en partie par les urines, en partie par la tranſpiration, & quelquefois même par le vomiſſement, ſur tout lors que l'eſtomach eſt irrité par la preſence du poiſon ou du venin ; ce qui arrive particulierement aprés qu'on a mangé les plantes veneneuſes dont il vient d'eſtre parlé, leur action eſtant ſi inſupportable à cette partie, qu'elle ne manque preſque jamais de ſe ſoûlever à diverſes repriſes, ce qui donne bien-toſt au cœur & au cerveau un reſſentiment fâcheux, qui cauſe des ſyncopes frequentes, & un mouvement extraordinai-

re dans les esprits & dans les humeurs.

Pour ce qui est des morsures de bestes enragées, on sçait qu'aprés les deffaillances elles causent l'hydrophobie ou crainte d'eau, qui est l'avant-coureur de la rage; & à l'égard des picqueures de Serpens elles ne causent pas seulement à la partie picquée une douleur poignante, qui attire bien-tost des vessies sanieuses & sanguinolentes à l'entour de la picqueure, mais elles attirent mesme en fort peu de minuttes la pasleur & l'aridité de la peau, les sueurs froides, l'enflure universelle du corps, l'inflammation des visceres & de la bouche mesme, une soif intolerable, des tranchées, des vomissemens, & la convulsion même de l'estomach.

Pour remedier à tous ces facheux accidens, & pour prevenir la mort qui en est la suite ordinaire, il faut donner frequemment l'Orvietan à la quantité de deux dragmes aux adultes, & à proportion pour les enfans, ou seul, ou dissous dans un peu de vin, observant de s'exercer, s'il est possible pendant toute la durée de son action, ou au moins de se tenir au lit sans s'assoupir, afin de faciliter la transpiration du venin, & observant encore à l'égard des atteintes des bestes venimeuses, de scarifier promptement l'endroit de la morsure ou picqueure, & d'appliquer incontinent aprés sur les scarifications une bonne quantité d'Orvietan dissous dans un peu d'Eau-de-vie.

A l'égard des vertus communes de l'Orvietan, c'est à dire qu'il n'a pas dans un suprême degré, & qui se rencontrent dans beaucoup de medicamens tant simples que composez, elles consistent à fortifier la teste, la poitrine, & l'estomach, à purifier la masse du sang, à regler les mouvemens des esprits & des humeurs, à corriger toutes especes de pourriture, & à reparer les forces dissipées; c'est pourquoy on le donne avec assez de succez dans la Peste, dans les Fiévres pourpreuses, dans la petite Verole, & dans les autres maladies populaires & contagieuses.

Il guerit mesme souvent les Fiévres tierces, doubles tierces, quartes, doubles & triples quartes, estant dissous dans de l'Eau-de-vie, & appliqué le long de l'épine du dos au commencement du frisson.

Il est d'un assez grand effet dans les Coliques bilieuses, venteuses & pituiteuses, dans les Diarrhées, ou cours de ventre, dans la dissenterie, & generalement dans toutes les maladies des boyaux, & par consequent pour corriger ces sortes de corruptions qui engendrent des vers.

Mais il eſt encore beaucoup plus efficace pour appaiſer les douleurs & enflures de l'eſtomach, pour corriger tous lès vices de la digeſtion ; & par conſequent pour provoquer l'appetit ; pour détrûire la faim canine, en un mot pour perfectionner la nourriture.

Il ſert auſſi pour arreſter les palpitations de Cœur, pour fortifier la poitrine affoiblie, pour diſſiper toutes eſpeces de laſſitude, & pour reparer les forces diſſipées.

On ſçait d'ailleurs par experience qu'il eſt tres-utile dans le Vertigo, dans la Paraliſie, & dans les convulſions, principalement dans celles qui arrivent aux enfans à l'occaſion de la Fiévre ou de quelques dents preſtes à percer.

Il abbaiſſe aſſez efficacement toutes eſpeces de vapeurs dans les deux ſexes, & il peut même par un long uſage corriger dans les femmes cette eſpece de corruption qui cauſent les pertes blanches.

Dans toutss ces differentes indiſpoſitions on le peut prendre en la doſe qui a eſté marquée en parlant des Venins & Poiſons, ou ſeul, ou diſſous dans quelques liqueurs que ce ſoit, obſervant ſeulement de proportionner les doſes ſelon l'âge & les forces, en telle ſorte que la moindre ſoit d'une demie dragme, & la plus forte de deux dragmes.

Il eſt à remarquer que le poids d'un écu d'or, le poids d'un double, un gros ou une dragme ne ſont que la même choſe.

Au ſurplus on le donne ordinairement avec un merveilleux ſuccez aux Chevaux, aux Bœufs, aux Moutons, & aux autres animaux domeſtiques, lors qu'ils ſont enflez & qu'ils ſouffrent ces douleurs de ventre qui en cauſent le déperiſſement. On le donne aux gros animaux diſſous dans le vin chaud depuis quatre dragmes juſques à une once, & aux autres à proportion.

Le Public eſt d'autant plus aſſeuré de la fidelité qui eſt gardée dans la preparation de noſtre Orvietan, que nous ne faiſons entrer aucunes Drogues dans ſa compoſition, qu'elles n'ayent eſté auparavant repreſentées & examinées lors des Conferences publiques qui ſe tiennent tous les Vendredis dans nôtre Laboratoire en la place du College des Quatre Nations, où nous en faiſons la diſpenſation auſſi bien que de noſtre Theriaque Royale, de l'excellente Eau de la Reine d'Hongrie, du vray Syrop de Capillaires de Montpellier & de Canada, du Syrop de Vanilles, du Syrop de Caffé, du Syrop de Thé febrifuge, de l'Eſprit de vin compoſé, de la Pomade contre les

dartres, du Baume Apoplectique d'Angleterre, de l'Eau Hysterique, du Baume vert de Monsieur de Blegny, de la Pomade contre les Hemorroïdes, de la Crême de Perles, & d'un grand nombre d'autres Specifiques ; aussi bien que de toutes les confections, Syrops, huiles, Baumes, Onguents, Sels, Essences, Magisteres, & generalement de toutes les preparations de la Pharmacie & de la Chymie.

CHAPITRE V.

Des Panacées secrettes servant à la purification du Sang.

IL feroit inutile de donner icy l'Etymologie du nom de Panacée, y ayant tres-peu de gens qui ne sçachent qu'il est applicable aux especes de purificatifs du Sang, qui sont reconnus pour Remedes universels dans la Medecine experimentale, c'est pourquoy il suffira de donner icy la description de ceux que j'ay pû recouvrer.

Premiere Panacée.

PRENEZ du Salpêtre & le faites sublimer avec du Charbon, donnez-luy aprés cela un grand feu pendant deux heures, & faites-le dissoudre dans de l'eau commune ; filtrez ensuite, & faites évaporer l'eau jusques à siccité, remettez-le dans un creuset, & luy donnez encore grand feu l'espace de deux ou trois heures jusques à ce qu'il devienne comme vert ; prenez deux parties de cette poudre & autant de Sel Nitre, & une partie d'Antimoine en poudre, que vous mettrez ensemble dans un pot de terre verniffé avec une quantité suffisante d'eau commune, faites ensuite dessecher le tout, & estant sec mettez vostre pot pendant deux heures sur un grand feu ; aprés quoy jettez vostre matiere dans l'eau commune, & cette eau extraira la teinture de l'Antimoine ; laissez-la reposer une nuit, & le lendemain vous trouverez cette teinture au fonds ; vuidez l'eau par inclination, & dessechez cette poudre, qui sera vostre Panacée, qui est propre à diverses maladies, sa dose est depuis dix jusques à vingt grains.

Autre.

PRENEZ une once de la Panacée precedente, autant de Regule d'Antimoine, & trois onces d'huile de Souphre ou de Vitriol rectifiée ; faites digerer le tout ensemble dans la fiente de Cheval dans une petite Cornuë l'espace de huit jours, distilez le ensuite, cohobez l'huile distilée sur le marc par trois fois, puis poussez cette matiere au feu du quatriéme degré pendant douze heures ; & alors tout vostre Antimoine sera fixé ; cassez la Cornuë, prenez vostre matiere & la pilez, reverberez-la pendant deux heures dans une écuelle de terre, lavez-la ensuite en Eau-rose & la faites secher sur le papier gris ; prenez pour lors une once de cette poudre avec laquelle vous incorporerez deux onces de Magistere ou Sel de Corail, & pour lors vous pourrez en prendre pour dose dix, quinze ou vingt grains.

Vous pourriez augmenter la vertu de cette Panacée, en y ajoûtant autant de Sel ou Vitriol de Mars, que de Sel de Corail : on la donne en la mesme dose que dessus ; elle est parfaitement bonne pour toutes sortes de maladies habituelles, pour Hydropisie, Phtysie, Paralysie, Peste, & toutes autres causées par les obstructions, & pour celles qui demandent la sueur & la purification du Sang ; elle purge par les sueurs, par transpiration insensible, & souvent par le bas.

Autre Panacée.

PRENEZ de l'Antimoine crud, pilez-le & imbibez-le peu à peu avec de bonne huile de Vitriol, puis faites-le digerer à feu de cendres pendant quinze jours ; aprés ce temps vous y mettrez de la nouvelle huile de Vitriol, & vous le ferez digerer derechef pendant quinze autres jours ; vous ferez la méme chose pour la troisiéme fois ; & vous acheverez de le fixer en le mettant dans une Cornuë, & poussant dehors à grand feu tous les esprits ; alors cassez la Cornuë dans laquelle vous trouverez vostre Panacée fixe ; la dose est de trois à cinq grains dans un vehicule convenable, ce Remede est bon quasi pour toutes sortes de maladies, mais particulerement pour l'Apoplexie.

Autre.

PRENEZ de bon Vitriol, faites-le dissoudre & congelez avec de l'esprit mesme de Vitriol neuf ou dix fois, rubifiez-le ensuite, & dans plusieurs retortes distilez son huile, dans laquelle vous ferez dissoudre des Cristaux d'or preparez selon l'art, puis faites digestion; separez la terre damnée de l'or, & menez-le à la perfection par circulation; Cette Panacée produit tous les effets qu'on peut attribuer à une bonne Panacée en toutes sortes de maladies, & renouvelle tout à fait le temperament.

AVIS.

LA Panacée Mercurielle de Monsieur de la Brune est décrite au Traité des Maux Veneriens.

CHAPITRE VI.

Des Teintures Minerales potables selon divers Inventeurs.

Or potable. Premiere Teinture Minerale.

PRENEZ Soulphre & Borax, fondez-les ensemble par trois fois dans une phiole, les broyant à chaque fois, puis fondez de l'or avec poid égal de Rosette, & jettez-le dessus cette composition en *as ustum*; refondez ensuite cet or avec de la nouvelle Rosette, & le brûlez avec le Souphre; réïterez cela par trois fois, cet or deviendra rouge comme du sang, & cette Teinture souffrira la congelation, quand il est brûlé, il faut battre l'or avec un marteau pour faire écailler l'*as ustum*; & si cela ne se fait pas bien, il le faut brûler derechef avec davantage de Mercure, jusques à ceque tout le Souphre en soit separé; ce qui se doit faire à chaque fois avant que d'y ajoûter de nouveau Souphre.

Autre.

Autre Teinture d'Or.

BRoyez de l'Or avec du Nitre, du Sel & de l'Alun, selon que l'enseigne Zuelpher; faites-les ensuite bouillir dans de l'eau commune que vous ferez évaporer jusques à parfaite siccité; mettez-là dessus de bon esprit de Vin, & le laissez digerer, l'esprit de Vin se teindra d'une teinture d'Or, versez-le & en remettez d'autre, faisant ainsi jusques à ce qu'il ait extrait toute la teinture de l'Or; distilez ensuite doucement l'esprit jusques à ce que la matiere reste en consistance de Syrop, sur lequel vous mettrez trois fois son pesant d'esprit de Miel qui servira à empescher la fulmination: ensuite de cela faites-le precipiter avec de l'esprit d'urine, & l'or tombera au fond comme boue verte brune qui demeurera dans le filtre, laissez rasseoir encore la liqueur passée par le filtre dix ou douze jours, & il se precipitera de soy-même encore de la matiere, mais non pas si verte ny si brune qu'auparavant, separez-la par le filtre, continuez cecy, jusques à ce qu'il ne se precipite plus d'or, & à chaque fois ce qui se precipitera sera plus delié & subtile; lavez vos precipitations avec de l'eau distilée jusques à ce que vous ayez osté tout le Sel & l'acrimonie, puis mettez-y vostre menstruë d'esprit de vin acué avec esprit ou Sel d'urine, & au fond il tirera une teinture rouge & brune en vingt-quatre heures; versez le menstruë teint, & en mettez d'autre, continuant cela jusques à ce qu'il ne teigne plus; mesme à la chaleur du bain Marie, la premiere fois l'eau se teindra au froid, mais aprés il faut la chaleur du bain: car autrement il ne se teindroit plus; distilez vostre esprit teint jusques à ce qu'il y reste une gomme humide; sur la fin de cette distilation il passera quelques flegmes qu'il faut recevoir à part; & si lors on donne trop de chaleur, il montera quelque teinture avec ce flegme; car si vous le desseichez trop, il ne se dissoudra pas bien dans l'esprit de vin; sur une dragme de cette gomme vous mettrez une once d'esprit de Vin, & un demy-septier de Vin d'Espagne, & vous filtrerez cela par le papier gris, dont vous donnerez une once pour dose.

Pour ne rien perdre de vostre or, prenez le corps restant aprés que vostre menstruë en a tiré toute la teinture qu'il a pû, & réïterez avec luy de nouveau toute l'operation, comme vous avez fait avec l'or crud; c'est à dire broyez-le avec les trois sels, & faites bouillir dans de l'eau commune jusques à se-

chereſſe ; réïterez encore avec l'eſprit de vin, filtrez cet eſprit de vin, & faites-le évaporer en conſiſtance de Syrop, diſſolvez dedans trois fois ſon peſant d'eſprit de Miel, precipitez avec eſprit d'urine, abluez la precipitation de toute ſa ſalſuno-ſité, & tirez-en la teinture avec voſtre menſtruë. Remarquez qu'à toutes les fois que vous tirerez la teinture avec voſtre menſtruë, la premiere fois que vous la mettrez aprés avoir dulcifié voſtre precipité, l'eſprit de Vin acué tirera la teinture à froid; mais aprés que vous aurez verſé cette premiere extraction, & que vous y verſerez un nouveau menſtruë, il les faudra faire digerer au bain: car autrement le menſtruë ne ſe teindroit pas: repetez la meſme operation ſur le corps juſqu'à ce qu'il ne donne plus de teinture, commençant par l'ébullition commune avec les trois ſels, & achevant avec l'extraction de la teinture par le moyen de voſtre menſtruë: réïterez cela juſqu'à ce qu'il ne vous reſte plus d'or, mais que le tout ſoit diſſous en teinture, & vous verrez qu'à chaque fois l'or deviendra plus paſteux, & en digerant le menſtruë ſur l'or, il y ſurnagera une huile.

Voila de la maniere que l'or potable ſe fait, mais en travaillant pour y parvenir, ou à d'autres curioſitez, on peut s'eloigner de ce droit chemin, & particulierement pour faire le Crocus Solis, comme l'enſeigne Zelpher, à ſçavoir, broyez voſtre or avec les trois ſels; faites boüillir dans l'Eau commune, évaporez à ſiccité : diſſolvez de nouveau en eau commune ; quand tout eſt diſſous, precipitez avec huile de Tartre : faites paſſer la liqueur par le filtre, & vous trouverez dedans filtre du Mercure coulant avec la poudre que Zuelfer appelle Safran du Soleil, mais il n'y a point d'or, c'eſt ſeulement quelques terres reſtées des Sels impregnées de quelques eſprits d'or, lequel eſt tout dans la liqueur qui a paſſé par le filtre, qui ne ſe precipite pas avec le Sel de Tartre, mais l'eſprit d'urine ſe precipite tout, & il eſt fulminant lors qu'il eſt precipité, verſez la liqueur ſurnageante, & ſur l'or precipité mettez de l'eau commune & du Mercure coulant que vous mettrez enſemble, & le Mercure fera que l'or deviendra en poudre tannée, que vous laverez bien de toute ſalure, & ſi vous la mettez dans un creuſet & que vous la reverberiez à grand feu, cette poudre d'or deviendra fixe, mais ſi vous la broyez premierement avec du Souphre, & que vous la faſſiez reverberer, tout l'or s'en ira avec le Souphre.

Quand l'Or diſſout par les trois ſels & l'eau commune a a eſté retiré avec l'eſprit de vin, on le peut precipiter en l'a-

gitant dans un matras avec du Mercure coulant, il tombe pour lors en poudre violette fort ſubtile, & ſi ouverte, que ſi on la meſle avec du ſouphre commun, elle ſe ſublimera toute avec ledit Souphre au feu d'ignition ou de reverbere ; neanmois la teinture ne s'en tire pas ſi facilement que de celle qui eſt precipitée avec l'eſprit d'urine.

Autre Teinture d'Or.

FAITES diſſoudre une once de fin or dans huit onces d'eau Regale, & quand il ſera bien diſſout vous verſerez une pinte d'eau commune meſure de Paris ſur la diſſolution, afin d'affoiblir l'eau Regale, puis vous y verſerez peu à peu deux pintes d'une leſſive faite d'eau commune & de Tartre calciné qui fera precipiter l'or au fond, & quand vous verrez que les ébulitions ceſſeront, vous ceſſerez auſſi de verſer de cette leſſive, & vous laiſſerez repoſer le tout durant vingt-quatre heures, ou juſques à ce que vous voyez tout voſtre or precipité au fond, & qu'il ne ſe precipite plus rien ; verſez enſuite voſtre eau par inclination fort doucement, & en mettez d'autre pardeſſus, faiſant cela par trois ou quatre fois ou plus, juſques à ce que vous retiriez voſtre eau inſipide comme quand vous l'y avez miſe.

Cela fait verſez voſtre or ſur un papier gris étendu ſur un entonnoir de verre, & l'y laiſſez ſecher doucement ſans feu : quand il ſera ſec, vous le mettrez dans une écuelle de verre ou ſemblable vaiſſeau, & vous verſerez peu à peu & à diverſes repriſes environ le poids de deux onces d'huile vitriolique, & à l'inſtant il bouillira & s'échauffera, devenant noir comme de l'encre, & ſentira le relant des ſepulchres, & même le vaiſſeau s'échauffera, de ſorte qu'il faudra le laiſſer repoſer ſur une table où vous le laiſſerez l'eſpace de trois jours, pendant lequel temps le diſſolvant agira continuellement, comme vous reconnoiſtrez par les petites ébullitions qu'il fera.

Au bout de trois jours vous verſerez deſſus peu à peu quatre ou cinq pintes d'eau commune qui deviendra violette, & emportera avec elle tout voſtre or diſſout, & vous la mettrez repoſer dans quelque grand vaſe de terre convenable : en un jour ou deux voſtre or qui paroiſtra comme des atomes ſpongieux ſe precipitera peu à peu au fond : quand il ſera bien precipité, vous verſerez l'eau doucement par inclination, & vous en mettrez d'autre pardeſſus, & continuerez cela deux ou trois

fois, aprés quoy ayant versé l'eau vous le ferez secher au fèu de cendres dans le même vaisseau : & estant sec vous y mettrez du vinaigre distilé, en sorte qu'il surnage de quatre doigts, & le mettrez en digestion ; ce vinaigre deviendra vert & tirera à soy tout ce qui peut estre resté des esprits du Tartre & du Vitriol, vous le verserez ensuite par inclination, & ferez desseicher la poudre qui restera, & ensuite vous la mettrez encore dans un creuset pour desseicher à feu mediocre. Estant bien seche vous la mettrez dans un matras, & verserez dessus huit onces d'esprit de sel bien rectifié, sans toutefois en separer le flegme : puis vous la mettrez en digestion sur les cendres jusques à ce que vous voyez vostre esprit teint & coloré d'une fort belle couleur azurée comme jaune orangé, & si vous voulez vous pourrez même encore verser de nouvel esprit de sel sur les fœces ; jusques à ce qu'il ne prenne plus de Teinture.

Quand vous aurez tiré toute la teinture avec l'esprit de sel, vous la mettrez dans un petit Alambic, puis vous la distilerez jusques à consistance de Miel, vous cohoberez vôtre menstruë ; & vous distilerez jusques à sept fois, toûjours en consistance de Miel, excepté la derniere fois que vous tirerez jusques à sec.

Cela estant fait vous prendrez huit onces de bon esprit ardent de Saturne que vous verserez sur vostre or, & le mettrez en digestion durant vingt-quatre heures ou plus, & il se cohobera, ou tirera à soy toute la teinture de l'or dissout, & amortira tous les esprits fixes du sel qui peuvent estre restez dans cette dissolution.

On s'en peut servir tout seul en cette maniere, en versant une goutte ou deux au plus dans quelques liqueurs convenables ; mais j'estime qu'on le peut rendre encore plus efficace, en le mêlant avec les teintures de Bezoard, de Corail, de perles, & d'Ambre gris tirées comme il suit.

Teinture de Perles & de Corail.

PRENEZ du Vinaigre, faites-y dissoudre telle quantité que vous voudrez de Perles & de Corail ; faites ensuite évaporer le Vinaigre, & sur la matiere qui restera au fond versez-y de l'eau-de-vie rectifiée avec le quart de son poids d'esprit de sel, laquelle se colorera d'une fort belle couleur dorée, puis l'ayant versée par inclination, & ensuite fait éva-

porer, vous dissoudrez l'extrait qui restera, dans de l'eau de Roses & de Chardon beny, moitié par moitié, laquelle se teindra aussi en couleur jaune dorée.

Teinture de Bezoard.

BRoyez du Bezoard, & versez dessus de l'eau-de-vie acuée par l'esprit de Sel, comme j'ay dit, laquelle se colore d'un beau rouge, on la verse par inclination, & on en met d'autre sur la matiere jusques à ce qu'elle ne tire plus de teinture. On fait évaporer le menstruë, & sur l'extrait on verse de mesme des eaux de Chardon beny & de Roses.

Teinture d'Ambre gris.

PRenez de l'Ambre-gris, mettez-le dans un vaisseau propre, versez de bon esprit de vin dessus, & le mettez en digestion au Soleil ou aux cendres, ou bien en le dissolvant dans l'esprit de Miel qui a cette faculté de le dissoudre particulierement.

Autre Teinture d'or.

PRenez or reduit en chaux, Regule d'Antimoine, Sucre candy de chacun une once, Bezoard demy-gros, pulverisez & meslez le tout ensemble, & mettez-les dans une Cornuë à laquelle vous adapterez un Recipient beaucoup plus grand que la Cornuë, de peur que les esprits retournant du Recipient ne fassent crever les vaisseaux, que vous mettrez à feu de degrez pendant douze heures, & durant les trois dernieres vous ferez grand feu.

Teinture de Corail.

PRenez du Miel deflegmé, & le mettez dans un bassin sur le feu jusques à ce qu'il soit épais comme de la poix; puis meslez-en une part avec deux de sable, & le distilez dans une Cucurbite au feu de sable, quand l'huile sera preste à venir, vous cesserez, & vous mettrez de cette eau distilée sur du Corail en poudre, & en vingt-quatre heures vostre esprit de Miel sera teint d'un jaune brun; versez cet esprit teint, & en mettez d'autre que vous ferez digerer comme dessus, continuez

cela jusques à ce qu'il ne teigne plus ; mêlez vos extraits ensemble, filtrez & distilez-en la liqueur tant que la teinture reste seche, sur laquelle versez de bon esprit de vin & digerez, il sera teint d'une couleur rouge enfoncée, versez cela, & en remettez d'autre, continuez tant que vous ayez extrait toute la teinture, puis filtrez l'extrait, & distilez l'esprit de vin, remettez-en d'autre sur la matiere restante, & continuez jusques à ce que vous ayez la parfaite teinture, & qu'il n'y demeure plus de fœces dans la solution. Vous aurez une teinture tres-rouge & transparente, dont la dose est de vingt ou trente gouttes : C'est un grand Cordial, faisant tous les effets qu'une teinture de Corail peut faire ; elle a esté experimentée particulierement presqu'en toutes les maladies de la Matrice.

Autre Or potable, ou Teinture d'Or.

PRENEZ sept vieux doubles Ducats que vous cimenterez avec une demie dragme de sel Gemme bien preparé, couche sur couche en un pot bien lutté à petit feu ; ensuite vous les laverez, desseicherez & ferez rougir au feu, les tenant dans un pot bien net & tout neuf, & estant encore tout rouges, esteignez-les dans de l'huile d'Olive, reïterant ce que dessus sept fois, alors ils seront calcinez, & se rendront en poudre palpable comme Safran, quand on les maniera entre les doigts. Prenez alors une livre de Sucre candy en poudre subtile, & avec cet or faites lit sur lit dans une Retorte de verre bien bouchée, que vous ensevelirez dans un pot plein de sablon d'Estampes, & couvrez ce pot d'un autre pot pour conserver la chaleur, & luy donnerez un feu leger de charbons tant dessus que dessous, de chaleur semblable à celle quand on cuit le pain qui est au four sans estre excessive, pendant vingt-quatre heures ; puis aprés tirez-le du feu, broyez le dans un mortier de Marbre, & le mettez dans un Alambic, observant que le Recipient contienne trois fois autant que la Retorte, & d'y mettre une chopine d'eau de vie rectifiée, & aprés avoir bien lutté les vaisseaux mettez le tout sur un bon feu, & continuez-le, en faisant bouillir l'esprit de vin jusques à ce que vous verrez une blancheur au fonds qui est la chaux du Soleil, & il sera lors fait ; vuidez par inclination l'eau où est la teinture violette tirant sur rouge & jaune, laquelle guerira les Ladres leur en donnant un grain par jour, & toutes autres maladies abandonnées & incurables.

Autre Teinture d'Or.

PRENEZ cinq parties d'or en feuilles, trois parts d'Antimoine en verre, & aussi trois parts de Sucre candy, le tout bien pulverisé soit mêlé ensemble, & mis dans une Cornuë de verre, laquelle estant couverte de son chapiteau & Recipient, vous mettrez distiler à feu lent au comencement, & sur la fin vous pousserez vostre feu, le tout passera en liqueur, qui sera faite en cinq ou six heures: la dose est trois ou quatre gouttes en quelques eaux specifiques.

Autre Preparation d'Or potable.

PRENEZ quatre livres de Mercure, Chaux-vive & Tartre de chacune une livre, concassez-les grossierement, & mettez-les dans une Cornuë avec le Mercure, adaptez-y un Recipient dans lequel vous aurez mis une livre d'eau commune, donnez-luy aprés cela le feu par degrez, & le Mercure en sortira avec quelques gouttes d'huile de Tartre, & quand vous verrez que cela sera finy, & qu'il n'y distilera plus rien, cessez le feu, & prenez dans le Recipient le Mercure qui sera distilé; remettez-le dans la Retorte avec la seule chaux, distilez-le quatre ou cinq fois, & vous aurez un Mercure tres-clair, & fort propre pour l'usage suivant.

PRENEZ des pieces d'or que vous aurez jointes ensemble avec du ciment, ou bien prenez de l'or en feuilles, & pour une dragme du Mercure preparé comme nous avons dit, vous mettrez deux dragmes de vostre or en feuilles dans un même vaisseau, le Mercure s'attachera d'abord tout à l'or, amalgamez pour lors avec du Sel decrepité & triturez, & vous mettrez ensuite cette masse dans un creuset, & aprés l'avoir bien lutté par tout, vous le mettrez au feu de roüe où le Mercure s'évaporera tout-à-fait; vous jetterez vostre creuset dans une terrine pleine d'eau comme tiede, où l'ayant rompu, & ayant versé l'eau par inclination, vous trouverez vostre Metail au fond; broyez-le ensuite sur un marbre, & faites-en amalgame avec le Mercure & le Sel comme cy-devant, remettez dans un creuset au feu de roüe comme on vient de dire, ce que vous réitererez sept fois au moins, ou jusques à ce que la poudre d'or soit devenuë d'une couleur fort brune; cela fait vous au-

rez un or fort ſubtile & tres-propre à en tirer la teinture de la maniere qui ſuit.

Prenez de l'eſprit de vin rectifié, & du fort Vinaigre cohobé pluſieurs fois de chacun demie dragme, & aprés avoir mis voſtre poudre d'or dans un Matras dont le col ſera de la longueur de deux paulmes, vous y jetterez pardeſſus la demie dragme d'eſprit de vin & celle de vinaigre, & vous mettrez cela digerer au feu de cendres ou de ſable pendant trente jours, obſervant de les tenir continuellement chaudes mediocrement ; ce qui ſe poura faire avec une lampe qu'on aura alumée ſous un fourneau, ſur lequel on aura mis le vaiſſeau où ſont contenuës les cendres ou le ſable ; & d'abord que vous verrez que le Menſtruë aura extrait toute la teinture, oſtez voſtre Matras & verſez voſtre teinture par inclination dans un vaiſſeau de verre pour la faire évaporer au bain Marie, & il reſtera au fond une teinture noiraſtre & fort legere qui ſervira pour l'uſage, en la mêlant avec quelques Cordiaux au poids d'un demy grain.

Teinture d'Antimoine.

PRENEZ deux livres d'Antimoine en verre du plus rouge qui ſe pourra trouver, pilez-les dans un mortier de Marbre groſſierement, puis broyez-le ſur un Marbre plat poly, & le reduiſez en poudre impalpable ; faites-le enſuite ſecher, & aprés l'avoir ſeparé mettez-la dans deux differens Alembics de verre, dans leſquels vous verſerez environ trois chopines de bon Vinaigre diſtilé, faites diſtiler le tout au bain Marie pendant environ quatorze ou quinze heures, obſervant de tenir toûjours plein d'eau le vaiſſeau où ſont contenus les Alembics, & de le remplir avec de l'eau tiede, en remuant de temps en temps la poudre avec un petit baſton de bois, la digeſtion eſtant faite, vous retirerez vos Alambics du bain, & vous verſerez par inclination le vinaigre dans un vaſe de terre ou de verre juſques à ce que la ſeule poudre reſte au fond, & aprés l'avoir ôté, & nettoyé les Alambics, vous remettrez dedans voſtre vinaigre que vous ferez évaporer de même au bain Marie ; aprés l'évaporation faite il reſtera au fond des Alembics une poudre qui y ſera attachée, & que vous détacherez avec une ſpatule de bois & un peu d'eau, l'ayant totalement detachée vous mettrez de l'eau pardeſſus tant qu'elle la couvre de trois doigts,

ce que vous réïtererez par quatre fois, vous retirerez ensuite les Alembics du bain, & aprés avoir ôté vostre poudre & l'avoir bien fait secher, vous la broyerez sur un marbre bien sec & un peu chaud, & aprés l'avoir pulverisée fort subtilement, vous la serrerez sans la laisser éventer, & pour l'usage vous en prendrez à jeûn au poids de vingt grains dans un vehicule convenable, comme dans de l'eau de Chardon beny pour faire suer ; dans du vin ou du boüillon pour purifier le Sang, &c. ou même vous en pourrez faire des Tablettes avec du Sucre.

Autre Teinture d'Antimoine.

PRENEZ Antimoine crud & sublimé en fleurs de chacun partie égales, broyez-les, & aprés les avoir mêlez, distilez-les au feu de cendres ou de sable dans une Retorte de verre, à laquelle vous adapterez un Recipient plein d'eau ; donnez-luy le feu par degrez, & si en distilant il s'attachoit au col de la Retorte quelque gomme, comme il se peut faire, vous la dissoudrez, & ferez precipiter en appliquant auprés un charbon de feu allumé ; vous pourriez ne point mettre d'eau dans vostre Recipient : car il seroit plus facile de rectifier une seconde fois la liqueur distilée sans eau, laquelle dans la derniere operation se precipiteroit d'elle-mesme en une poudre cruë, qu'il faudroit faire digerer pendant une nuit dans de l'eau commune, & la laver ensuite avec de nouvelles eaux, jusques à ce que toute l'acrimonie en soit ostée, la derniere de ces eaux est celle qu'il faut garder, estant tres-cordiale.

Pour la poudre la dose en est de six à sept grains pour ceux qui sont d'un temperamment robuste, & de trois à quatre pour les autres. On peut la donner dans la Conserve de Roses, dans le jaune d'un œuf cuit dur, & dans du Cotignac, ou bien vous pouvez la faire infuser dans du vin blanc, & la même poudre peut servir quatre ou cinq fois ; elle est parfaitement bonne pour toutes sortes de maladies, mais principalement pour celles qui se produisent dans le Mesentere & dans les Hypocondres par une quantité d'humeurs pituiteuses & melancholiques, & par des serositez irritantes : Aprés qu'on l'a prise, elle peut causer quelque renvoy, mais pour en empêcher les suites, on peut manger quelques choses pour en oster le goût, ce qui se pourra faire plus efficacement, si on mêle avec ce qu'on mange quelque peu de Tartre.

Autre, Teinture d'Or.

PRENEZ de la terre d'un Corps mort, qui ſoit enterré dans l'Egliſe, où en lieu couvert, meſme dans un cercüeil, afin qu'il ne s'y mêle aucune autre terre ; ſi le cercüeil eſtoit de plomb on ſeroit plus aſſeuré que la terre ſeroit ſans mêlange, & cela feroit beaucoup mieux, obſervant que ce que vous prendrez dans le cercüeil ſoit veritabement poudre ou terre ; vous la mettrez pour lors dans un Alembic de terre, dans lequel vous la ferez diſtiler juſques à ce que vous en ayez tiré toute l'eau en pouſſant fort le feu ſur la fin, aprés la diſtilation faite vous ferez calciner la terre qui reſtera au fond de l'Alembic.

Faites enſuite diſtiler de l'eau de pluye dans un Alembic laquelle vous jetterez ſur voſtre terre calcinée, de telle maniere que l'eau ſurnage ſur la terre de quatre doigts, remuez-les bien enſemble afin que la terre s'imbibe bien de l'eau ; vous les laiſſerez enſuite repoſer, & vous verſerez l'eau par inclination dans un autre vaiſſeau de terre verniſſée, aprés quoy vous mettrez le vaiſſeau où eſt contenu la terre ſur de la cendre chaude, ſur laquelle vous ferez évaporer toute l'humidité qui y ſera reſtée, il demeurera pour lors au fond une terre blanche, qui eſt le ſel de cette terre ; cela eſtant fait vous ferez diſſoudre voſtre ſel dans l'eau que vous aurez extraite de la meſme terre, & vous prendrez enſuite de l'or en feuilles que vous broyerez avec autant de Mercure, & que vous mettrez tous deux en un creuſet dans un grand feu où le Mercure s'en ira en fumée, & voſtre or demeurera calciné, duquel vous prendrez une once & trois onces de l'eau cy-deſſus, & pour mieux les mêler broyez-les enſemble & les mettez dans un matras où vous les ferez digerer ſur les cendres chaudes juſques à ce que l'eau aye extrait parfaitement toute la teinture, qui ſera voſtre or potable, merveilleux pour la ſanté & pour prolonger la vie par la purification du Sang.

Autre Teinture ou Syrop d'Or.

PRENEZ un jeune Coq de deux ou trois ans bien nourry & qui ſoit en vie, trois livrets d'or de vingt ou-

vingt-cinq feuillets chacun, demie once de semence de Perles fines reduites en poudre, & qu'il faut faire dissoudre avec le suc d'un ou de deux Citrons, pour les reduire en forme de bouillie épaisse dans une écuelle de terre vernissée par dedans; ayez de plus une pincée de Canelle en poudre, une livre de Sucre du plus fin reduit en poudre, & un pot de terre vernissé au dedans, qui sera rond, assez large & profond pour contenir ce Coq couché sur le dos, & un couvercle concave quasi de la mesme profondeur que le pot, qui se puisse emboister parfaitement avec le pot pour pouvoir les lutter ensemble; ayant preparé toutes ces choses, pour lors vous ferez plumer vostre Coq tout en vie, afin que son Sang s'échauffant & la chaleur naturelle s'excitant par cette inquiétude, sa chair se remplisse d'esprits, & aye plus de vertu pour operer sur l'or, comme il sera dit cy aprés.

Aprés avoir plumé ainsi vostre Coq tout vif, vous luy couperez la gorge, & vous l'éventrerez & le vuiderez en sorte qu'il ne luy reste rien dans le corps, puis avec un linge blanc & net vous l'essuyerez au dedans, & aprés luy avoir coupé le col & les jambes vous en fenderez la peau le long de l'estomach, & la separerez d'avec la chair des deux costez jusques prés du dos, passant sous les aisselles & entre les cuisses mesmes, vous leverez la peau des cuisses du costé du ventre; ce que vous ferez si adroitement que vous ne couperez ny romperez la peau, afin de la pouvoir recoudre, comme il sera dit dans la suite. Aprés cela vous ferez le plus d'incisions que vous pourrez avec un coûteau bien tranchant dans la chair du Coq, & principalement sous les aisselles, parce que l'on tient que c'est cette partie du Coq qui a plus de vertu pour rendre l'or liquide; & aprés ces incisions appliquez dessus vos feuilles d'or avec la lame du coûteau, & les étendez d'une maniere que l'or ne soit point par pelotons, mais étendu de la maniere qu'on applique les feuilles d'or quand on dore, specialement sur tous les endroits de chaque incision, & il les faut disposer en sorte qu'on y puisse appliquer toutes les feuilles des trois livrets, meslez ensuite vostre Sucre en poudre, la Canelle & les Perles dissoutes, & en emplissez le ventre du Coq; & si par hazard tout n'y pouvoit pas contenir vous emplirez la peau entr'ouverte du reste; vous coudrez ensuite la peau pour la joindre, en commençant du gosier jusques au bas, afin qu'il n'en puisse rien sortir; ce qui estant achevé vous mettrez vostre Coq sur le dos dans le pot, & adaptant le couvercle dessus, vous fe-

rez de la paste dont vous lutterez les bords du pot & du couvercle tout au tour, & ayant mouillé avec de l'eau cette pâte vous appliquerez pardessus du papier, afin que le feu venant à la trop secher ne la creve, & par consequent il ne puisse entrer & sortir de l'air du pot, ce qui feroit dissiper les esprits de la Composition.

Toutes ces choses ainsi preparées seront mises dans le four d'un Boulanger, aprés qu'il aura tiré son pain, ou bien dans le four d'un Patissier, qui estant échauffé comme pour cuire de la patisserie on y mettra le pot en place, & on bouchera bien l'entrée, au devant de laquelle on mettra le charbon & des cendres chaudes pour maintenir le four dans sa chaleur, & on y laissera le pot environ sept ou huit heures, pendant lesquelles l'operation se fera. Aprés cela ostez vostre pot du four & le laissez refroidir, ensuite de quoy vous le délutterez, & vous verserez vostre Syrop dans un linge blanc pour le couler; si vous jugez qu'il soit bien fait, à la bonne-heure, il devra ressembler au Syrop de Capillaires d'un jaune un peu plus coloré; que s'il n'est pas assez fait vous le remettrez au four pour le faire cuire davantage, & il se connoistra qu'il sera suffisamment fait, si en ostant le Coq vous le trouvez tout sec, & que le Syrop ne soit point trop gluant, & vous pourrez pour lors le clarifier comme les autres Syrops avec un blanc d'œuf, vous le serrerez aprés cela dans une bouteille de verre double, & vous en prendrez trois ou quatre cueillerées le matin à jeûn, sans manger ny boire qu'environ deux heures aprés, & trois ou quatre autres cueillerées le soir trois heures aprés soupé. La vertu de ce Syrop consiste principalement à reparer la chaleur naturelle & l'humeur radical, il fortifie l'estomach & toutes les parties nobles, rétablit la santé en sa perfection, lors qu'on se sent émû & que l'on apprehende par quelques avantcoureurs une maladie prochaine.

Mais à l'égard de ceux qui sont extrémement malades soit par Fiévres violentes, continuës, intermittentes, ou lentes mêmes, avec Diarrhée, debilité ou dévoyement d'estomach: il est souverain & miraculeux & d'une si grande efficacité, que plusieurs personnes mesme fort âgées estant reduites à l'extrémité & abandonnées des Medecins, aprés en avoir usé sont retournées en convalescence. Un Malade fort foible peut en prendre trois ou quatre fois par jour en la même dose que dessus.

Autre Teinture d'Or.

PRENEZ du Salpêtre & du Sel commun de chacun deux livres, faites-les dissoudre dans un Alembic au feu de rouë; concassez ensuite de la brique assez menuë, & la mettez parmy ces Sels fondus pour les bien incorporer; pilés-les ensuite subtilement ensemble, & mettez-les dans une Cornuë, pour les distiler & tirer toute l'eau qui en pourra sortir à la façon que l'on tire l'huile de Vitriol, observant auparavant de distiler, de bien accommoder & lutter le Recipient qui devra estre fort grand; dissolvez dans l'eau distilée de l'or du plus raffiné & passé par l'Antimoine, & prenez pour une livre d'or deux livres de cetteeau, aprés la dissolution, faites évaporer l'eau par la Cornuë dans un Recipient lutté sur le sable jusques à ce que vostre or demeure en chaux au fond de la Cornuë, sans qu'il y reste aucun sel ny aucune humidité de l'eau, ny mesme aucune corrosion, l'eau n'estant utile à rien vous pouvez la jetter.

Prenez cette chaux d'or, & la mettez dans un matras en telle sorte qu'il n'y en ait que la huitiesme partie remplie, jettez pardessus cette chaux, du feu de Nature (tel qu'il sera décrit cy-aprés) jusques à ce qu'il surnage d'un doigt, bouchez si exactement le Matras que rien ne se puisse évaporer, & faites digerer au bain Marie l'espace de quarante jours sans discontinuer un moment (le bain estant seulement chaud pour y tenir le doigt) & pendant ce temps vostre or se transformera en gomme rouge comme du Sang qui ne se pourra jamais reduire en masse; vous casserez pour lors vostre matras pour en tirer cette gomme, & l'eau qui sera toûjours demeurée surnageante, qui pourroit encore servir une seconde fois.

Pour liquefier vostre gomme, mettez-la dans un Alembic au bain Marie, sur laquelle vous verserez de l'eau-de-vie rectifiée, distilez ce qui se pourra distiler, changeant l'eau-de-vie de trois en trois jours jusques à ce que tout soit dissout, & qu'il n'y reste qu'une poudre noire au fonds qui devra estre jettée comme inutile, mettez ensuite toutes vos dissolutions ensemble dans l'alembic, cohobez vostre Gomme huit ou dix fois, c'est à dire remettez l'eau du recipient sur la Gomme, jusques à ce que vous voyez que vostre Gomme soit éclaircie & demeure liquide, prenez la pour lors, & l'ayant mêlee avec deux parts d'Eau de vie, serrez la pour les usages cy-dessous décrits.

Maniere de faire le feu de Nature servant à la preparation de la Teinture d'Or.

PRENEZ du Cinabre, concassez-le grossierement & distilez-le par la cornuë au mesme feu que l'eau cy-dessus, tirez toute la liqueur qui en voudra sortir, n'y en mettant dans la cornue à chaque fois que trois ou quatre livres au plus, & de cela il en sortira une liqueur jaune comme de l'or que vous separerez adroitement d'avec une poudre noir qui sortira avec, d'une livre vous ne pourrez tirer environ qu'une dragme & demie ou deux dragmes, cela sera vostre feu de Nature, dont vous vous servirez comme il a esté dit.

Pour ce qui est des vertus & proprietez de l'or potable, premierement il restituë la santé, la force & la gayeté; il donne l'embonpoint aux vieilles personnes de l'un & de l'autre Sexe. Il guerit entierement les pâles couleurs aux filles & femmes, & leur ôte tous les accidens qu'elles apportent; il ôte & guerit absolument les fleurs blanches, & mesme celles qui ont leur fleurs d'ordinaire trop abondantes, il guerit tous accidens d'estomach, s'ils arrivent par secheresse, il les humecte, si c'est par chaleur il les rafraischit, si c'est par froidure il les échauffe, & si c'est par le trop d'humidité il les desseiche. Il oste les obstructions du foye, les opilations de la ratte, guerit les Hypocondres & autres choses semblables, il guerit prompte-ment une espece d'épilepsie que quelques femmes souffrent faute d'avoit leurs mois, il oste la Paralysie par un usage habituel, il empesche l'Hydropisie, la Goutte & la Gravelle, & fortifie le Cerveau. Il guerit toutes sortes de Fiévres, quartes, tierces, & autres intermittentes, lentes & continuës.

Il oste toute puanteur d'haleine caûsée par putrefaction d'estomach, ou par fluxions de Cerveau.

Il guerit en peu de temps tous flux de Sang, dyssenterie, ou autres choses semblables,

Il guerit & empesche la peste fort souvent. Il a une grande vertu & proprieté pour faciliter aux femmes l'enfantement, & puis incontinent aprés l'accouchement il oste toutes sortes de tranchées, & rend la femme aussi libre comme si elle n'avoit point enfanté. Il tire hors du danger ceux qui ont la petite verole & la fait sortir copieusement, Il guerit le flux de Sang par le nez, & cela fort promptement. Pour ce qui est des vieilles maladies & inveterées il en faut continuer l'usage un

assez long temps si on en veut estre guery : la doze en est depuis cinq ou six jusques à dix ou douze gouttes : on pourra le faire prendre dans quelque vehicule qui conviendra à la maladie, ou mesme indifferemment dans du vin ou du bouillon, il ne purge point sensiblement, mais en usant ordinairement, il fait que la nature se décharge insensiblement & sans aucune douleur.

Autre Teinture d'Or.

PRENEZ une once de bon or en feüilles, mettez le dans une retorte, versez dessus dix onces de bon esprit de Sel bien rectifié, & faites-les circuler cinq ou six jours, distilez ensuite le menstruë jusques en consistance de Miel, remettez dans la retorte le menstruë avec l'or, & aprés avoir réïteré cinq ou six fois la mesme chose, il faut à la derniere fois mettre dessus de bon Esprit de vin rectifié, puis le retirer, & quand il sera en parfaite liqueur le garder pour s'en servir, il est parfaitement bon pour se preserver & guerir de toutes Maladies, la doze en est de deux ou trois goutes.

Autre Teinture Minerale.

PRENEZ une livre de Saturne faites le fondre dans un creuset, & quand il sera fondu jettez dedans une livre de Mercure purifié selon l'art, & qui aura esté un peu échauffé dans un autre creuset, remüez ce mêlange avec un petit bâton l'espace de deux *Ave Maria*, puis le jettez dans une terrine pleine d'eau bien claire, & il se fera un Amalgame que vous laverez dans trois ou quatre Eaux consecutivement, & puis vous le ferez secher au Soleil sur un linge bien net, & estant bien sec, vous le mettrez dans un petit sac de toile épaisse & double d'une telle grandeur que le sac reste à moitié vuide, faites ensuite un autre sac de la mesme façon, dans lequel vous mettrez huit ou dix onces de limailles de Mars preparée comme il s'ensuit, prenez autant de limaille de fer que vous voudrez, faites la rougir dans un pot de fer à feu nud, & quand elle sera bien rouge (laissant toûjours le pot sur le feu) vous l'éteindrez avec du vinaigre le plus fort que vous pourez trouver, & vous continuerez de l'éteindre de la mesme façon jusques à ce que vostre Mars soit devenu d'un rouge obscur, & qu'en

le frottant sur la main il la colore de cette mesme couleur; prenez ensuite de l'Antimoine concassé que vous mettrez encore dans un autre sac au poids de la limaille de Mars; suspendez ces trois sacs dans un grand pot de terre vernissé ; que vous emplirez d'eau jusques à quatre doigts prés du bord, & dans laquelle vous ferez dissoudre une demie once de tartre blanc, couvrez bien vostre pot & le faites boüillir jusques à la consomption d'environ le tiers de l'eau que vous y aurez mise; retirez pour lors vostre pot du feu, & estant refroidy vous pourez déja vous servir de cette Eau pour en tremper vostre vin en place d'eau commune ; prenez ensuite deux pintes de cette décoction, faites la boüillir dans deux poignées de Parietaire pendant environ un demy quart d'heure, retirez l'herbe & jettez vostre décoction toute chaude dans un vaisseau où vous aurez mis les choses suivantes; prenez racines de Cichorée sauvage, de dents de Lion, de Fraisier & de Chiendent, de chaque sorte une petite poignée, vous observerez de les bien nettoyer, & de les couper menuës ; de tous les Capilaires de chaque sorte deux poignées, Rhubarbe une dragme, bois Nephritique & Santal citrin de chacun une dragme & demie ; du Sel de Souphre, ou à son deffaut du Cristal mineral deux dragmes, Reglisse concassée demie once, suc de Pommes cinq ou six onces; aprés avoir, dis-je, jetté vostre décoction sur ces choses, bouchez bien vostre vaisseau, & laissez infuser le tout hors du feu l'espace de quinze ou vingt heures, aprés quoy vous coulerez & éclaircirez avec la chausse d'Hypocras; prenez de ce qui sera le plus clair environ une livre que vous mêlerez avec portion égale de bon bouillon de viande, où il n'y ait ni bœuf ni salé, vous en pourez prendre le matin en forme de boüillon ne mangeant rien de quatre heures aprés, vous pourez de plus prendre de la teinture seule l'apresdinée environ un petit verre, dans laquelle vous pourez ajoûter, si vous voulez, une ou deux cueillerées de Sirop de Pommes simples, observant de la prendre un peu chaude, vous pourez rendre le boüillon laxatif, & il est mesme necessaire de le faire de dix en dix jours, & pour cét effet vous y ferez infuser deux gros de sené bien mondé, deux Gerofles concassez, une once de Manne de Calabre, & quatre ou cinq grains de Sel de Tamaris pendant dix ou douze heures, & le tout estant coulé, prenez-le comme à l'ordinaire du bouillon; il faut remarquer que pendant l'usage de ces remedes, il faut prendre deux fois la semaine avant le bouillon du matin, une dragme de la confection de Bezoard, & on

& on en peut prendre mesme d'autres fois quand on sent quelque douleur d'Estomach, elle se compose en la maniere suivante. Prenez des Conserves de Roses, de fleurs d'Oranges & de fleurs de Bourrache de chacune une once, du Bezoard Theriacal & de la confection d'Hiacynte de chacun trois dragmes, Magistere de Perles & Magistere de Corail de chacun une dragme ; vous mélerez le tout ensemble, & vous luy donnerez une consistance requise avec du Syrop de Cichorée composé sans Rheubarbe ; ce Remede dans la suite fait les mesmes effets que les Eaux Minerales, c'est un puissant desopilatif, il purifie le Sang & tempere les humeurs, il chasse la corruption & la vermine, il est sudorifique, & guerit parfaitement les pâles couleurs des femmes, il empêche les rougeurs qui viennent au visage, &c.

CHAPITRE XIII.

Des Ptisannes & Decoctions particulieres servans à la purification du Sang.

PRENEZ une poignée de Patience, autant d'Orge non mondé, une vingtaine de vieux Pruneaux, dix ou douze Jujubes, & une poignée de Lentilles, faites bouillir le tout en trois chopines d'eau dans un coquemart de terre jusques à ce qu'il soit reduit à une pinte ; coulez-le ensuite à travers un linge blanc, & partagez-le en six differentes prises, que vous prendrez tous les matins deux heures avant manger ; c'est un parfait Remede pour purifier le Sang, & pour pousser toutes les humeurs superfluës hors du corps.

Autre.

PRENEZ une poignée d'Orge que vous ferez bouillir dans de l'eau un demy-quart d'heure, retirez-le du feu, jettez l'eau, & lavez l'Orge avec trois ou quatre eaux ou plus, & enfin jusques à ce que la derniere eau demeure nette aprés en avoir lavé l'Orge, puis remettez l'Orge dans un coquemart avec deux pintes d'eau & faites-le bouillir jusques à ce qu'il soit crevé, mettez-y alors un morceau de Reglisse concas-

sé, & aprés deux ou trois bouillons retirez cette Decoction du feu, coulez-la, & ajoûtez-y quatre onces de Sucre candy rouge, & quand tout sera refroidy, mettez dedans autant d'esprit de Sel qu'il en faudra, pour luy donner une agreable acidité, & serrez le tout dans une phiole pour en boire trois verres par jour assez loin des repas, je crois que dix ou douze gouttes d'esprit de Souphre suffiront pour la rendre comme il faut.

Autre.

PRENEZ deux onces de Salsepareille, deux onces d'Esquine, & autant de Santal citrin, faites infuser ces choses dans trois pintes d'eau pendant un jour entier, aprés quoy faites-les bouillir jusques à la consomption du tiers, passez ensuite cette Decoction, & mettez-y infuser une once de Roses de Provins pendant un jour sur les cendres mediocrement chaudes, passez-la derechef dans un linge blanc, & y ajoûtez deux onces de Sucre candy en poudre, & environ un gros d'esprit de Souphre, pour en prendre en trois differents temps du jour, environ un verre chaque fois, son usage sert à desseicher les serositez & à purifier le Sang.

Autre, ditè *Tisanne de santé.*

PRENEZ de l'Avoine bien nette un demy picottin, faites-la bouillir dans quatre pintes d'eau de Riviere, avec une poignée de Cichorée sauvage pendant environ trois quarts d'heure à moyens bouillons, aprés quoy ajoûtez-y quatre onces de Miel & une demie once de Cristal Mineral, faites encore bouillir le tout l'espace d'une demie heure, coulez ensuite par un linge bien net, & conservez cette liqueur dans un vaisseau de verre, pour vous en servir en place de boisson ordinaire.

CHAPITRE VIII.

Contenant la description de plusieurs Eaux Minerales & Vegetales artificielles, servant à la purification du Sang.

ON sçait par experience que les Eaux Minerales naturelles sont d'un tres-grand effet, dans presque toutes les Maladies qui dépendent de la dépravation du Sang ; Mais on sçait aussi que par l'imbecillité, par l'éloignement, & souvent par l'indigence, bien des gens sont privez du benefice qu'ils en pourroient tirer ; c'est pourquoy on a jugé à propos de donner icy diverses preparations de Pierres & d'Eaux Minerales artificielles, qui suppleront efficacement aux occasions au deffaut de celles que la Nature fournit liberalement en differents lieux.

Premiere Eau Minerale artificielle.

PRENEZ une dragme de limailles de fer ou d'acier non preparé, & deux onces de Tartre de Montpellier pulverisé, meslez ces deux Poudres ensemble ; mettez ensuite vingt pintes d'eau commune dans une grande chaudiere sur le feu, & d'abord que l'eau commencera à bouillir, versez-y peu à peu la poudre, continuez l'ébullition pendant une heure, aprés ce temps ostez la chaudiere de dessus le feu, & quand l'eau sera froide, vous la verserez doucement dans d'autres vaisseaux, ou bien vous la mettrez dans des bouteilles de verre pour la mieux conserver. Cette Eau est fort aperitive, elle desopile les parties du ventre inferieur, & previent les Hydropisies qui viennent des obstructions & de la chaleur des entrailles, vous en prendrez pendant vingt-quatre jours quatre verres chaque matin à jeun trois heures avant diner, observant de vous purger au commencement, au milieu, & à la fin de son usage.

Autre.

PRENEZ douze pintes d'eau commune mesure de Paris, mettez-les dans un vaisseau de terre avec une once de Couperose ou Vitriol Romain du plus verd sans le piler, bouchez exactement le vaisseau afin que l'air n'y entre, mettez-le sur un ais un peu élevé, & laissez le infuser à froid pendant deux jours, aprés ce temps versez doucement par inclination le tiers ou au plus la moitié de l'eau, ou mesme ostez-la avec une cueillere ou une tasse pour ne la point troubler, laissez ensuite reposer le reste pendant vingt-quatre heures, & ostez-en encore un tiers de la mesme maniere, ce qui est au fond ne se boit point, il faut le reserver pour d'autres usages; quant aux premieres eaux que vous aurez separées, vous les coulerez par un linge fort épais pour les rendre plus claires, & vous les conserverez dans des bouteilles de verre bien bouchées; pour en commencer l'usage, apres avoir esté purgé, & en prendre chaque matin deux ou trois verres pendant quinze jours ou trois semaines; ce qui sera continué durant deux ou trois mois dans les maladies longues & habituelles.

Cette eau guerit les chaleurs du foye & des reins, la gravelle & les douleurs de teste causées par les vapeurs que la chaleur éleve du ventre inferieur, elle est utile à la guerison de l'Hydropisie, & des maladies qui sont causées par la chaleur ou par l'obstruction des visceres; on s'en sert heureusement dans toutes les Fiévres intermittentes, & principalement dans la Fiévre quarte, qu'elle guerit ordinairement estant donnée à la quantité de deux verres au commencement du frisson. Pour ce qui est du reste de l'eau qu'on a laissée au fond du vaisseau, aprés l'avoir fait chauffer on en imbibera des linges ou compresses qu'on appliquera ensuite sur les playes, ulceres, éresipele, dartres, brûlures, & autres infections de la peau; & on pourra mesme en faire des lavements.

Autre Eau Minerale preparée avec l'Acier.

PRENEZ une livre de limaille d'Acier, & deux livres de Tartre de Montpeller; mettez-les dans une terrine vernissée, & versez pardessus ces choses tous les jours pendant un mois de l'Eau-de-vie jusques à ce qu'elle surnage la matiere;

aprés ce temps ou environ lors que vous verrez qu'elle sera suffisamment imbibée de cette liqueur vous la separerez en deux parties égales, que vous ferez ensuite seicher à l'ombre pour en former des masses qu'on peut nommer pierres d'Acier. Vous pourrez faire des Eaux Minerales en touchant de l'une de ces masses l'eau de chaque verre une fois ou deux, ce qui la fera changer de couleur & de saveur en un moment; vous prendrez deux verres de cette Eau chaque matin pendant quinze jours, pour corriger l'intemperie chaude du foye & de la ratte, & pour desopiler toutes les parties du mesentere & des visceres.

Pour ce qui est de l'autre masse vous la mettrez dans une terrine, & vous verserez pardessus une chopine d'Eau-de-vie, que vous retirerez quand elle aura pris une teinture rouge, ce qui arrivera environ aprés douze ou quinze heures. Versez ensuite pareille quantité d'Eau-de-vie sur la mesme matiere, retirez-la aprés qu'elle sera teinte, & continuez la mesme chose jusques à ce que vostre matiere ne rende plus aucune teinture; vous mêlerez & coulerez par la manche d'Hypocras toutes vos differentes teintures, & vous ajoûterez sur chaque livre un quarteron de Sucre; l'usage de cette liqueur est d'en prendre une cueillerée à jeûn tous les matins, ou bien d'en mettre autant de gouttes dans un verre d'eau qu'il en faudra pour luy en donner la teinture, & l'avaler le mesme matin en forme d'eau minerale, qui leve quasi toutes sortes d'obstructions du ventre inferieur.

Autre, dite *Eau Vegetale.*

PRENEZ demie livre de Tartre bien épuré, meslez-le avec une once de limaille d'Acier, mettez ensuite sur le feu dans un pot de terre vernissé quatre livres d'eau de pluye & d'abord que le pot commencera à bouillir versez-y peu à peu le meslange du Tartre & de l'Acier; continuez l'ébullition autant de temps qu'il en faut pour faire cuire un œuf mollet, aprés quoy coulez a travers le blanchet & agitez la liqueur, jusques à ce qu'elle soit refroidie, faites ensuitte évaporer l'humidité, & vous trouverez au fond du vaisseau une poudre verdastre & étincelante, de laquelle vous pourrez déja vous servir dans les obstructions depuis un scrupule jusques à une dragme; Au surplus prenez une once & demie de cette poudre, mettez ensuite sur le feu dans un chaudron vingt pintes d'eau, & d'abord qu'elle commencera à bouillir, versez-y peu

à peu voſtre poudre, & continuez l'ébullition pendant une heure entiere, aprés cela oſtez-la de deſſus le feu, laiſſez-la refroidir, & verſez-la par inclination dans un autre vaiſſeau pour l'uſage.

Cette Eau leve les obſtructions de toutes les parties du ventre inferieur, & particulierement du foye & de la ratte, on en prend ordinairement durant vingt jours quatre verres chaque matin trois heures avant tout aliment.

Autre Eau Vegetale.

PRENEZ demie once de Crême de Tartre en poudre, & deux dragmes de Tartre calciné, mettez-les dans une terrine, verſez pardeſſus deux pintes d'eau de Fontaine ou de Riviere meſure de Paris toute bouillante, il ſe fera tout à coup une ébullition qui durera peu; vous aurez alors une Eau Vegetale fort excellente, à laquelle vous ajoûterez encore pareille quantité d'Eau de Fontaine ou de Rivierre, pour s'en ſervir comme de la precedente; pour rendre ces Eaux Vegetalles plus fortes vous pouvez ajoûter à chaque verre quatre gouttes d'Eſprit de Nitre. Au reſte pour calciner le Tartre, vous en mettrez une livre ſur les charbons ardens, & vous l'y laiſſerez juſques à ce qu'il ſoit devenu blanc, aprés quoy vous le mettrez dans une terrine, & vous verſerez pardeſſus une pinte d'eau bouillante que vous laiſſerez refroidir, & vous aurez au fond de la terrine le Tartre qui ſera propre à faire l'Eau Vegetale.

Autre Eau Minerale.

PRENEZ une livre de rapures d'Eſtain, faites-la fondre dans une grande cueilliere de fer, ajoûtez-y quatre onces de Sel commun, & agitez le tout ſur le feu avec une ſpatule de fer pendant un quart d'heure, verſez enſuite par inclination cet Eſtain fondu dans un autre vaiſſeau, & vous trouverez au fond de la cueilliere une maſſe de matiere terreſtre ſaline & griſâtre, dont une dragme en poudre miſe en infuſion & diſſoute avec autant de Sel polichreſte dans une pinte d'eau commune tiede, eſt un excellent Remede contre un grand nombre de Maladies chroniques & rebelles: car premierement elle eſt parfaitement bonne pour purger, deterger, reſoudre, attenuer, échauffer & fortifier; de plus elle corrige les humeurs

peccantes, elle évacuë les serositez, purifie & subtilise le Sang, guerit la Diarrhée, la Dissenterie, & l'Hydropisie naissante, elle incise & purge la pituite & la melancholie, & emporte les Fiévres tierces & quartes les plus longues & difficiles à vaincre; on en doit prendre tous les matins à jeun pendant dix ou quinze jours, depuis deux jusques à quatre ou cinq verres.

Autre Eau Minerale aigrette & raffraîchissante.

PRENEZ demie livre de limaille d'Acier & deux dragmes de Souphre vif en poudre, mettez-les dans une poële de fer neuve, versez pardessus ces choses goutte à goutte un demy-verre d'eau commune chargée d'une dragme d'Esprit de Souphre, exposez ensuite cette matiere à l'air en la remuant de temps en temps avec une spatule de fer jusques à ce qu'elle paroisse couverte de roüille, joignez-y alors demie livre d'Alun de Roche en poudre, aprés quoy mettez le tout dans un pot de terre vernissé large d'ouverture avec huit pintes d'eau commune en digestion sur un feu de sable moderé pendant douze heures, filtrez ensuite cette liqueur par le papier gris, & gardez-la dans un vaisseau de verre bien bouché, pour en donner huit ou dix gouttes dans chaque pinte d'eau au malade qui s'en servira en la maniere qui suit.

Cette Eau prise tous les matins à jeun & trois heures aprés diné, depuis deux verres en augmentant peu à peu jusqu'à six pendant quinze ou vingt jours aprés s'estre fait purger selon l'indisposition & la maladie, tempere les chaleurs du foye & des entrailles, purge, nettoye & fortifie l'Estomach, décharge le sable des reins, tempere les ardeurs d'urine, déterge & cicatrise les ulceres des Ureteres & de la vessie, appaise les Coliques bilieuses & nephretiques, & tempere toutes les parties du bas ventre, de sorte qu'en les rétablissant dans leur constitution naturelle, elle les met en estat de bien faire toutes leurs fonctions.

Autre Eau Minerale, aigrette & desopilative.

PRENEZ & mettez dans une poële de fer neuve demie livre de ces petites écailles qui se détachent du fer rouge lors qu'on le bat sur l'enclume, versez dessus goutte à goutte un demy verre d'eau commune chargée de deux dragmes d'Esprit de Sel, exposez ensuite le tout à l'air pendant trois ou

quatre jours, puis estant sec & pulverisé, mettez-le dans un pot de terre vernissé comme cy-dessus avec trois dragmes de Vitriol commun calciné à blancheur; versez pardessus le tout huipintes d'eau commune, & laissez-le en digestion pendant vingt-quatre heures; apres quoy filtrez le liqueur par le papier gris, & conservez-la dans des bouteilles de verre bien bouchées, pour en mesler huit ou dix gouttes dans une pinte d'eau de Fontaine.

Cette liqueur outre les proprietez qu'elle a de raffraîchir, d'humecter, d'ouvrir, de penetrer & de déterger comme la precedente, a encore celles de lever les obstructions du foye, de la ratte & du mesentere, de resoudre le Schire, d'ouvrir & de déterger les abscez, de plus elle purge & arreste les flux bilieux, hepatiques & dissenteriques, provoque & regle les ordinaires des femmes, fortifie les parties naturelles, & les rend habiles à la generation, débouche les ostructions des Vaisseaux, guerit les Rhumatismes, en adoucissant l'acrimonie des serositez qui piquotent les membrânes & les nerfs; empesche le tremblement de teste, de bras & de mains; enfin elle purge les serositez, incise la pituite crasse & visqueuse, & évacuë puissamment les eaux des Hydropiques.

Autre Eau Minerale, Cephalique & purgative.

PRENEZ une once de fine limaille d'argent, broyez-la exactement dans un mortier de fonte de fer jusques à ce qu'elle soit reduite en poudre fort deliée & noirâtre, ajoûtez-y alors une dragme de fleurs de Souphre, & broyez de nouveau, tant que le tout soit si bien incorporé, qu'il ne paroisse plus faire qu'une mesme substance uniforme; mettez-la dans un bon creuset à un petit feu moderé que vous entretiendrez toûjours égal, jusqu'à ce qu'il commence à paroistre au bord de la superficie de la matiere contre les costez du creuset, un cercle d'une petite flamme de couleur de l'arc en Ciel; alors vous l'agiterez promptement avec une verge de fer en sorte qu'elle ne se puisse mettre en grumeau (ce qui rendroit la preparation inutile) & continuerez l'agitation tant que la partie combustible du Souphre s'estant entierement évaporée, la flamme cesse de paroistre, & qu'il ne reste au fond du creuset qu'une chaux de couleur grise argentée, qui servira à faire l'Eau Minerale cephalique & purgative, en mettant deux dragmes de cette chaux dans chaque pinte d'Eau de fontaine; ce-

qui la teindra d'ailleurs d'une couleur de violet pasle.

Outre que cette Eau estant prise depuis un verre jusques à trois tous les matins à jeun pendant huit jours, aprés s'estre servy des Remedes generaux, est un souverain specifique contre les maladies du Cerveau, guerissant les douleurs de teste, les Migraines, vertiges, Epilepsie, Melancolie hypocondriaques, palpitation de Cœur, veilles immoderées, inquiétudes nocturnes, tintement d'oreilles & inflammation des yeux, elle est encore un excellent purgatif qui débouche doucement les vaisseaux, tempere l'ardeur des visceres, évacuë les impuretez du bas ventre, purifie la masse du Sang, & rétablit les esprits animaux dans leur harmonie naturelle.

Autre.

PRENEZ demie livre de Soufre commun, concassez le grossierement, & faites-le fondre à petit feu & fort lentement dans un vaisseau de terre vernissé & large d'ouverture, lors qu'il sera en infusion, meslez-y peu à peu deux dragmes de Saffran de Mars, autant d'Alun, & quatre dragmes de Sel Nitre fixe, le tout bien pulverisé & exactement meslé ensemble, agitant toûjours ces matieres avec une spatule de bois, tant qu'elles ne fassent plus qu'un corps liquide parfaitement uniforme, & observant de ne donner qu'autant de feu qu'il en faut pour entretenir simplement la matiere en fusion, cela fait vous donnerez telle figure qu'il vous plaira à cette masse, en la versant toute chaude dans de petits vaisseaux de terre vernissez, ou sur un marbre, aprés les avoir humectés d'eau, pour empescher que cette matiere ne s'y attache.

Cette espece de pierre communique sa vertu, en la mettant infuser pendant cinq ou six heures dans le sextuple de son poids d'eau passablement chaude, sans une notable diminution de son volume, en sorte qu'elle peut servir fort long temps au même usage.

Cette infusion estant prise dans la même quantité & avec les mêmes precautions que les precedentes, opere à peu prés les mêmes effets, puisqu'elle humecte, raffraîchit, ouvre, penetre, resout, purge, deterge & fortifie les visceres & toutes les autres parties du corps avec tout le succez qu'on en peut attendre.

Autre Eau Minerale Emetique.

PRENEZ demie livre de Souffre commun concaſſé groſſierement, mettez-le dans un vaiſſeau de terre verniſſé ſur un petit feu, lors qu'il ſera fondu meſlez-y exactement & peu à peu quatre dragmes de verre d'Antimoine reduit en poudre fort fine; agitez continuellement ces matieres avec une petite ſpatule de bois juſques à ce que le tout ſoit bien incorporé enſemble, alors verſez le chaudement dans un ou pluſieurs petits mouſles de terre verniſſée, aprés les avoir humectés d'eau pour empeſcher que la matiere ne s'attache aux parois des mouſles; & vous aurez de petites maſſes qui eſtant infuſées chaudement dans toutes ſortes de vins, tiſannes, boüillons & autres liqueurs, les rendent parfaitement Emetiques, ſans aucune diminution ſenſible de leur volume. Au reſte on peut faire infuſer cette Pierre avec des purgatifs, augmentant de beaucoup leur vertu ſans les rendre Emetiques que fort rarement.

RESERVE.

LES Reſerves precedentes eſtoient purement volontaires; mais celle que je dois faire maintenant d'une Pierre Minerale artificielle eſt en quelque ſorte forcée, puiſque Monſieur Roberdeau qui m'en doit communiquer le ſecret, a jugé à propos de le reſerver pour la ſeconde Edition de ce Livre; Cependant comme cette Pierre eſt déja en grande recommandation, & qu'il ſe pourroit faire qu'elle ſeroit curieuſement recherchée avant la publication qui en doit eſtre faite, j'ay crû devoir avertir icy qu'on en trouvera en noſtre Laboratoire, & dans quelques autres lieux qui ſeront deſignez par des marques publiques, & où elles ſeront diſtribuées avec un imprimé concernant le bon uſage qu'on en doit faire dans les Maux Veneriens, dans les Coliques Nephretiques & dans diverſes autres indiſpoſitions où elle eſt d'un effet ſurprenant, par les proprietez qu'elle donne aux boiſſons uſuelles dans leſquelles on la fait tremper un moment.

SECRETS CONCERNANT LA BEAUTE' ET LA SANTE'.

SEPTIE'ME PARTIE,

Qui comprend divers Remedes Secrets pour la guerison des Maladies du Cerveau.

CHAPITRE PREMIER.

Des Maladies du Cerveau en general.

LES Maladies propres de la Teste se rapportent ou à la dépravation des organes des Sens, pour lesquels on donnera des Remedes dans la Partie suivante, ou à la mauvaise disposition du Cerveau qui sera le sujet de cette septiesme Partie, reservant toûjours ce qui concerne particulierement la Beauté pour la derniere Partie de cet Ouvrage.

Les Maladies du Cerveau sont ordinairement rapportées ou à l'intemperie chaude, comme la Cephalée, la Migraine, la Phrenesie, & la manie, ou à l'intemperie froide, comme le tremblement, la Paralisie, la convulsion, le vertige, l'Epilepsie, l'Apoplexie, & le Catharre; Il y auroit bien à commenter & à critiquer sur cette division dans un Livre de Doctrine; mais pour ce genre d'Ouvrage je ne sçaurois estre trop concis sur l'instruction, raison pour laquelle on ne trouvera icy qu'une explication tres abregée de la nature de ces indispositions.

La Cephalée est une douleur de toute la teste.

La Migraine est une douleur qu'on ressent seulement au côté gauche ou au côté droit de cette partie.

La Phrenesie est une folie avec Fiévre.

Et la Manie est une folie sans Fiévre.

Le tremblement est un mouvement depravé des nerfs qui sont destinez aux actions volontaires.

La Paralisie est une resolution du mouvement & du sentiment par l'absence des Esprits animaux, dont l influence est empeschée par l'obstruction des nerfs.

La Convulsion est une contraction momentanée des nerfs, en laquelle ils semblent se retirer violemment vers leur principe contre la volonté.

Le Vertige est l'effet d'une influence subite & continuelle des Esprits animaux dans les fibres nerveux, qui forment le tissu de la dure-mére & de la pie-mére.

L'Epilepsie est une convulsion universelle qui a des intermissions & des accés.

L'Apoplexie est un dépost subit & suffoquant ou de sang dans les ventricules du Cerveau, ou de pituite glaireuse dans l'Æsophage & dans la Trachée artere.

La Lethargie est un assoupissement qui ressemble d'autant plus à la mort, qu'il ne peut estre dissipé par les causes ordinaires du réveil.

Enfin le Catharre, dont les Rhûmes & les Rhûmatisme sont des especes, est un depost de Pituite sereuse, sallée & irritante sur tout le corps ou sur quelques parties.

CHAPITRE II.

Contenant les Remedes secrets qui conviennent à la Cephalée.

Premier Remede.

PRENEZ Muguet & boutons de Roses rouges de chacun trois livres, fleurs de Lavende & de Romarin de chacun une livre, Bethoine six poignées, Marjolaine cinq poignées, Rhuë quatre poignées, & Sauge trois poignées; amassez toutes ces herbes l'une aprés l'autre dans leur saison, & mettez-les infuser dans de l'Eau-de vie à mesure que vous les amasserez, jusques à ce que vous les ayez toutes ensemble, puis prenez Canelle une livre, Cubebes & Noix Muscades de chacun quatre onces, cinq grains de Paradis, semences de Carui, fleurs de Muscades & Sucin de chacun trois onces, clouds de Gerofles une once, Ambregris quatre dragmes; pulverisez cela grossierement, & mettez-le avec les herbes, versant par-dessus le tout dix-huit pintes du meilleur vin blanc, laissez-les infuser ensemble trois ou quatre jours; distilez ensuite, separant ce qui viendra au commencement, qui est l'Esprit le plus fort, & distilant le reste jusqu'à secheresse. Cet Esprit est excellent non seulement pour les maux de teste inveterez; mais il fortifie en mesme temps la memoire & la vûë, il est merveilleux contre l'Apoplexie & la Paralisie.

Autre.

PREENEZ Coloquinte six dragmes, Agaric Trochisqué, Diagrede, Ellebore noir & Turbith, de chacun demie once, Aloës une once, mettez toutes ces choses dans un vaisseau de verre dans lequel vous verserez de l'Esprit de vin, jusques à ce qu'il les passe de huit doigts; mettezles ensuitte en digestion en lieu chaud pendant huit jours; aprés quoy ajoûtez-y deux onces de poudre Diarrhodon Abbatis; faites encore infuser le tout pendant quatre jours, & coulez en faisant une forte expression, puis distilez au Bain-Marie cette liqueur

exprimée jusqu'à ce qu'il ne reste au fond de l'Alembic qu'un extrait d'une consistance propre à faire des pillules, dont la dose est d'un scrupule.

Autre.

PRENEZ du meilleur Aloës demie once, poudre de l'Electuaire de perles, des trois Santaux & de Roses rouges de chacune trois grains, formez de tout cela une masse de pillules avec le Syrop d'Absynthe & Violat, dont la dose est d'une dragme deux fois la semaine une ou deux heures devant le soupé.

Autre.

PRENEZ Pruneaux & Sebestes de chacun dix poignées Polypode concassé une once & demie, passulles mondées & Sené de chacun une once, Tamarins six dragmes, Semence de Carthame contuse demie once, Fleurs de Violettes une pincée, & semence d'Anis trois dragmes; faites bouillir le tout dans deux livres d'eau jusques à la reduction de la moitié, coulez cette decoction, & faites-y dissoudre trois onces de Syrop Violat, pour en faire quatre prises, dans la derniere desquelles vous ajoûterez demie once de Catholicum, & une once de syrop Rosat.

Autre.

PRENEZ Syrop de Roses laxatif une once, eau d'Endive deux onces, meslez & en faites potion.

Autre.

PRENEZ Syrops d'Endives simple, de Violetts & de Nenuphar de chacun deux onces, Eaux de Pourpier & de Chicorée de chacune trois onces, & en faites potion que vous ferez prendre au Malade en trois differentes doses.

Autre.

PRENEZ une livre de Therebentine, clouds de Gerofles, Zedoaire, Galanga, & Labdanum de chacun une once &

demie, sucs d'Hieble & de Concombres sauvages, Mastich noir, Muscades & Canelle de chacun une dragme, Serpolet une poignée, huiles de Camomille & de Lys, & Vin rouge de chacun demie livre, pulverisez ce qui doit estre pulverisé, & mettez-le dans une Retorte de verre, pour en extraire une huile de laquelle on oindra la teste du Malade que l'on aura auparavant rasée.

Autre

PRENEZ Poudre de Zedoaire une dragme, Eaux de Bethoine, de Verveine, & de Sureau de chacune une once; meslez cela ensemble, & imbibez-en des pieces d'Ecarlatte, que vous appliquerez ensuite chaudement sur la Teste.

Autre.

PRENEZ Euphorbe une once, Cire trois onces, huile d'Olive douce une livre; faites du tout un liniment dont vous oindrez la Teste.

Autre.

PRENEZ flegmes d'Alun & de Vitriol de chacun parties égales, mettez tremper dans ces flegmes une croute de pain, laquelle estant bien imbibée vous l'appliquerez sur la Teste la couvrant de cela le mieux qu'il vous sera possible.

Autre.

PRENEZ une Rave cuite sous les cendres, fendez-la estant chaude, & creusez-la au mileu pour la remplir de feuilles de la même plante, puis appliquez-la sur la teste le plus chaudement qu'on la pourra souffrir, & en fort peu de temps elle appaisera la douleur.

Autre.

PRENEZ demie dragme de Laurier, Scammonée, Safran & Roses rouges de chacun une dragme; broyez bien le tout ensemble avec du Vinaigre en forme d'onguent, duquel vous oindrez la Teste au temps de la douleur.

Autre.

PRENEZ des feuilles de Lierre noir, broyez-les & mettez-les dans une bassine avec du Vinaigre, de l'huile & du vin de chacun parties égales; faites bouillir le tout ensemble, puis oignez-en le front & les tempes, cela appaisera incontinent la douleur.

Aure.

PRENEZ de la Poirée, faites-la piler, & tirez-en le suc par le nez le matin à jeun, sans sortir que deux heures aprés.

Autre.

PRENEZ Bethoine, petite Marjolaine, Thim, & Romarin de chacune une poignée; faites sécher toutes ces herbes au Soleil ou au four si la chose presse aprés qu'on en aura tiré le pain; reduisez les ensuite en poudre, que tamiserez pour la rendre plus subtile, & servez-vous en pour en insinuer dans les narines en la soufflant avec un chalumeau.

Autre.

PRENEZ une Thuile, faites-la bien chauffer dans le feu, ostez-là, & estant bien chaude, arrosez-la de Vinaigre & mettez le visage sur la fumée qui en exhalera, & la douleur cessera incontinent.

Autre.

PRENEZ feuilles de Stœcas, de Verveine, & de Patience de chacun parties égales, faites-les bouillir dans suffisante quantité d'eau miellée jusques à la diminution de la moitié; servez-vous de cette decoction pour en fomenter souvent la partie douloureuse de la teste.

Autre.

PRENEZ fleurs de Soufre, mettez-les dans un nouet de linge, faites-les bouillir avec du vin blanc, dans lequel vous aurez fait infuser auparavant des fleurs de Sureau, & vous fomenterez

menterez souvent la teste de cette decoction ; & la douleur s'appaisera incontinent.

Autre.

PRENEZ Racines de Noyer, incisez-les par un bout, & de l'eau qui en sortira vous en prendrez de temps en temps quelques gouttes par la bouche, & la douleur de teste cessera d'abord avec étonnement de celuy qui l'enduroit.

Autre Remede,

PRENEZ huiles Violat & Rosat de chacun une once ; Vinaigre Sambucin demie once, Camphre deux dragmes, faites de cela un liniment ; que vous appliquerez sur le front, en le renouvellant souvent.

Emplastre.

PRENEZ fiente de Pigeon, broyez-la bien, incorporez-la avec huile de noyaux de Pesches ; & appliquez le tout en forme d'emplastre sur la teste ; cela appaise promptement les douleurs de cette partie.

Autre.

PRENEZ feuilles de Bethoine & de Verveine masle contuses de chacune parties égales, arrosez-les avec suffisante quantité de Vinaigre, & appliquez le tout sur les temples & sur le sinciput ; cela appaisera sans manquer la douleur la plus violente, & principalement celle qui accompagne les Fiévres.

Autre.

PRENEZ Conserves de Fumeterre, de Thanesie & d'Houblon de chacune deux onces, poudre d'Aron composée trois dragmes, rapures d'Yvoire, yeux de Cancres, Corail preparé & sel d'Absynthe de chacun une dragme & demie, Vitriol de Mars une dragme, poudres de Santal citrin & de bois d'Aloës de chacune demie dragme, Syrop des cinq racines aperitives quantité suffisante, & du tout soit fait Electuaire, dont la dose sera de la grosseur d'une noix, bûvant pardessus trois onces de la liqueur suivante.

PRENEZ eaux de feuilles d'Aron, de Verveine, & de fleurs de Sureau de chacune six onces, eaux de Limasses & de vers de terre de chacune deux onces, pour s'en servir comme il est dit cy-dessus.

Autre.

PRENEZ de l'eau distilée de Verveine, appliquez-la exterieurement sur la teste, & en bûvez en même temps au poids de quatre ou cinq onces, réïterez cela autant qu'il en est necessaire, & vous en recevrez un prompt soulagement.

Autre.

PRENEZ Racines d'Aron preparée, & Canelle de chacune deux onces, Acorus vulgaire & Pimprenelle de chacun une once, yeux de Cancres demie once, Sels d'Absynthe, & de Geniévre de chacun une dragme, Sucre Rosat quantité suffisante, faites du tout une poudre qu'on prendra le matin à jeun & loin des repas, bûvant pardessus trois onces d'eau cordiale & aperitive, aprés quoy on pourra se servir du liniment suivant.

PRENEZ Onguent Rosat & Populeum de chacun une once, huile de semence de Jusquiame tirée par la presse deux dragmes, extrait d'Opium liquide une dragmes, faites du tout un liniment que vous appliquerez au front & aux temples.

Autre

PRENEZ Racines & feuilles de Concombres sauvages & d'Aluyne, cuisez-les dans parties égales d'huile & d'eau jusques à ce que les Racines soient reduites en paste, fomentez la partie avec la decoction, & faites un cataplasme du marc.

Autre.

PRENEZ douze Amandes améres & quinze grains de Moutarde, broyez le tout ensemble pour en faire une Emplâtre, que vous appliquerez sur les tempes; quelque temps aprés l'application il s'élevera une petite vessie qui rendra quantité d'eau, qui dissipera par ce moyen la fluxion, & qui par consequent

foulagera parfaitement le Malade. Remarquez que pour faciliter l'usage de ce Remede, il faudroit faire un Emplâtre de Diachilum sur de la peau, sur laquelle on appliqueroit la Moutarde & les Amandes broyées, afin qu'il s'attachât à la peau, sans avoir besoin de bander pour le faire tenir.

Autre.

PRENEZ une Ecrevice de Rivierre, broyez-la bien avec du Vinaigre jusqu'à ce qu'elle soit reduite en paste, & appliquez-la pour lors sur le front en forme de Cataplasme.

Autre.

PRENEZ Ladanum huit onces, Encens, Gomme ammoniac & Borax liquide de chacun trois onces, Myrrhe, Benjoin, & Roses rouges seches pulverisées, & Mastich de chacun deux onces, mettez le tout dans un mortier bien chaud, broyez-le bien avec le pillon que vous aurez de même fait chauffer jusqu'à ce que le tout soit fondu & reduit en paste, aprés quoy vous en formerez des Magdaleons pour vous en servir au besoin. Vous prendrez de ces Magdaleons, & vous en mettrez sur de la peau quantité suffisante pour l'appliquer ensuite sur la suture coronale: & parce qu'il pourroit arriver que cette Emplâtre seroit trop de peine à arracher, il faut mettre entre la teste & l'Emplâtre un petit morceau d'une toille fort deliée pour la pouvoir oster quand on voudra, afin d'en essuyer l'eau dont elle sera imbuë & qu'elle aura attirée.

Autre.

PRENEZ une poignée de feuilles de Bethoine, & autant de feuilles de Laictuës, faites-les bouillir dans un poëslon sans eau, & aprés avoir bouilli un moment exprimez-en le suc dans lequel vous mettrez une cueillerée de vinaigre & autant environ de Sel qu'il en faudroit pour saller un bouillon, prenez ensuite de la mie de pain que vous meslerez de mesme parmi jusques en consistance de Cataplasme que vous étendrez entre deux linges, & que vous appliquerez comme par maniere de bandeau sur le front, observant qu'il soit un peu chaud en l'appliquant.

Autre.

PRENEZ écorce mince & exterieure d'une Orange, coupez-la autant deliée qu'il vous sera possible, mettez-la en roulleau d'une maniere que le côté humide soit en dehors, & aprés l'avoir fait un peu secher, vous en insinuerez dans chaque narine, elle fera beaucoup éternuer, & par ce moyen elle attirera les eaux du cerveau & dissipera la douleur.

Autre.

PRENEZ des cimes de Saule à discretion, & un peu de Romarin, faites-les bouillir avec de bon Vinaigre jusques à la reduction de la troisiéme partie, coulez ensuite cette decoction & servez-vous en pour fomenter la teste.

Autre.

PRENEZ huile rosat, eau-rose & vinaigre de chacun parties égales, meslez les ensemble, & en faites un liniment, dont vous frotterez le front.

Autre.

PRENEZ Lytarge d'argent en poudre subtile, faites-la dissoudre dans de bon vinaigre rosat, n'en mettant qu'autant qu'il en faut pour en faire une paste, que vous mettrez en deux linges pour en faire un bandeau, & que vous appliquerez sur le front.

Autre.

PRENEZ un pain chaud sortant du four, coupez-le par la moitié, trempez-le dans l'eau-de-vie, & l'appliquez sur le front.

Autre.

PRENEZ feuilles de Roses rouges & farine de froment de chacun à discretion, broyez-les ensemble & faites-les bouillir en consistance d'Emplastre, que vous étendrez sur un linge, pour l'appliquer ensuite sur les tempes.

Autre Remede

PRENEZ une dragme d'Elebore blanc, autant de noir, & une poignée de Sel, mettez ces choſes dans un cocquemart de terre avec ſix pintes d'eau, faites-les bouillir l'eſpace d'un quart d'heure, aprés ce temps retirez-les du feu, & faites-les infuſer l'eſpace de quarante heures ſur une feneſtre, pour les faire derechef bouillir juſques à la reduction de la moitié. Vous conſerverez cette liqueur dans une bouteille bien fermée, pour vous en ſervir au beſoin l'attirant par le nez.

CHAPITRE III.

Des Remedes ſecrets qui conviennent à la Migraine.

Premier Remede.

PRENEZ deux ſcrupules de la maſſe des pilules de Hierre ſimple, & un ſcrupule d'Agaric trochiſqué, faites diſſoudre cela dans l'Oximel, pour en faire cinq pilules, que le Malade avalera le matin, aprés leſquelles il prendra une des doſes du Julep ſuivant.

PRENEZ Syrop de Byzance une once; Syrops de Regliſſe & d'Adianthum nigrum de chacun deux onces, eaux de Fenouil, de Verveine & de Bethoine de chacune quatre onces, meſlez le tout, pour en faire un Julep qu'on diviſera en quatre priſes, dont on en prendra deux par jour.

Autre.

PRENEZ Syrop de Stœchas & Oximel ſtilitic de chacun deux onces & demie, eaux de Rhuë, de Saulge & de Marjolaine de chacune trois onces; meſlez & en faites un julep aromatiſé avec une dragme des poudres aromatiques douces.

Autre.

PRENEZ Electuaire d'Indum majus deux dragmes, Electuaire de Citro & de Diacarthami de chacun une dragme, faites du tout un bolus avec du Sucre.

Autre.

PRENEZ vieille Theriaque d'Andromaque, & Aurea Alexandrina de chacune trois dragmes, Conserves de Romarin & de fleurs de Bethoine de chacune demie dragme, meslez le tout, & en faites un Opiate, duquel le Malade prendra pendant quatre matins consecutifs.

Autre.

PRENEZ Poudres de l'Electuaire de Gemmis, de Rosata novella, & de Diamoschi dulcis de chacune une dragme & demie, & Sucre pulverisé six onces, faites dissoudre toutes ces Poudres dans autant d'eau sallée qu'il en faudra pour en faire des Tablettes du poids d'une dragme, dont le Malade en prendra une peu avant les repas.

Autre.

PRENEZ fleurs de Bethoine & Gerofles de chacune trois onces, Corail rouge preparé, Perles & rapures d'Yvoire de chacun une once & demie, Poudre de Racines de Pivoine de mer demie once, Dictam de Crete, bois d'Aloës, Santal citrin & Sel de Verveine de chacun une dragme, & Syrop de fleurs de Pivoine quantité suffisante; soit fait du tout un Opiate selon l'Art, duquel le Malade prendra de la grosseur d'une Noix, bûvant pardessus trois onces de la liqueur suivante.

PRENEZ feuilles de Verveine & Guy de Pommier de chacune dix poignées, Racines de Pivoine de Mer deux livres, Semence de Coriandre une once, Macis & Noix Muscades de chacune demie once, incisez & contusez le tout, & laissez-le infuser avec huit livres de lait recent & une livre de vin de Malagan dans un vaisseau propre, puis distilez-les selon l'Art.

Autre.

PRENEZ Mauves, Guimauves, Parietaire, & Bettes de chacune une poignée, fleurs de Stœcas, de Romarin, de Camomille & de Mililot de chacune une pincée, Son maigre lié dans un linge une poignée, faites de tout cela une decoction dans une livre & demie d'eau jusques à consomption du tiers ; coulez ensuite & faites dissoudre dans la Coulature Miel Rosat, Violat, ou de Romarin & du Looch de Casse de chacun une once & demie, Benedicte cinq dragmes, huile de Lis trois dragmes & Suc de Bette une once, meslez le tout & en faites un Clistere.

Autre Remede.

PRENEZ Staphisagria, Pyretre & Poivre blanc de chacun demie dragme, Nigelle & Elebore blanc de chacun un scrupule, reduisez cela en poudre fort subtile que vous incorporerez avec cire & Therebentine pour en faire des Herhines de forme pyramidale, que le Malade portera dans son nez.

Autre.

PRENEZ huiles d'Iris & d'Aneth de chacune deux onces, huile de Camomille une once & demie, Noix Muscades, Gerofles & des trois Santaux de chacun demie dragme, Semence de Rhuë & d'Aneth de chacune une dragme & demie, & fleurs de Stœchas deux dragmes, faites du tout un onguent auquel vous ajoûterez un peu de cire, pour le faire de consistance.

Autre Remede.

PRENEZ deux gouttes d'huile de Souphre le matin dans un verre d'une decoction faite avec feuilles & fleurs de Verveine, de Bethoine & de Piment Royal, réïterez ce Remede trois fois la semaine.

Autre.

PRENEZ feuilles de Lierre, Pilez-les, & exprimez-en le suc que vous mêlerez avec un peu d'huile Rosat, pour l'ap-

pliquer ensuite avec du coton sur le front, sur les narines & sur les tempes.

Autre.

PRENEZ & avalez trois grands verres d'eau d'abord que vous commencerez à sentir la douleur, promenez-vous ensuite quelque temps, & aussi-tost que le mal s'appaisera.

Autre.

PRENEZ une cueillerée & demie de blancs d'œufs battus avec huile, une cueillerée de vinaigre blanc & autant de Miel, Poivre en poudre deux dragmes, & autant d'Encens, meslez tout cela ensemble avec autant de fleur de farine de froment qu'il en faudra pour faire une paste assez dure, de laquelle vous ferez deux Emplastres fort épaisses que vous appliquerez aux tempes, les changeant tous les matins & tous les soirs.

Autre.

PRENEZ deux ou trois feuilles de Sureau, appliquez-les sur le front, enfoncez vostre bonnet dans vostre teste, & tenez vostre front appuyé sur le chevet du lit l'espace d'une demie heure.

Autre.

PRENEZ & coupez à un Crapau vivant une des cuisses qui approche le plus prés de la teste, & aprés l'avoir coupée laissez-le aller ; faites calciner la cuisse de ce Crapau sur une thuile, pulverisez-la ensuite, & la personne sujette au mal proposé portera cette poudre sur le cœur, & elle sera seure d'estre guerie en moins de trois mois.

Autre.

PRENEZ une bonne poignée de feuilles de Lapatum, faites-les bouillir dans une pinte de Bierre jusques à la diminution de chopine, donnez la moitié de cette decoction au Malade le matin, & l'autre le soir en se couchant.

CHAPITRE IV.

Des Remedes qui conviennent à la Phrenesie.

Premier Remede.

PRENEZ Prunes douces de Damas, & Sebestes de chacune au nombre de dix, des quatre grandes Semences froides de chacune trois dragmes, des trois fleurs cordiales de chacune une pincée, faites du tout une decoction dans quatre onces d'eau jusques à la reduction d'une once, coulez & dissolvez dans la coulature casse nouvellement mondée, pulpe de Tamarins de chacun demie once, & Syrop de Roses solutif une once, meslez le tout, pour le donner au Malade en une prise.

Autre.

PRENEZ de la decoction precedente autant qu'il en faut, faites dissoudre Syrop violat une once, Electuaire de suc de Roses & Diaprunis composé de chacun deux dragmes, mêlez le tout pour en faire une potion, aprés l'usage de laquelle il faudra donner au Malade une dose du Julep suivant.

PRENEZ Syrops de Grenades, de Violettes & de Berberis Eaux d'Endive, de Laictuës & de Morelle de chacune quatre onces, meslez le tout ensemble pour le faire avaler au Malade en trois prises.

Autre.

PRENEZ eau d'Hirondelle, Castoreum & Vinaigre fort de chacun à discretion, distilez tout cela ensemble, & donnez de cette liqueur au Malade quelques cueillerées le matin, continuant pendant neuf jours.

Autre.

PRENEZ eaux de Laictuës, de Pourpier, de Roses & de Pavot rouge erratique de chacune trois onces, Syrops Violat & de Grenades de chacun une once & demie, & Cristal Mineral trois dragmes, faites du tout un Julep, que vous diviserez en trois ou quatre prises, & que vous ferez prendre au Malade à diverses fois pendant le jour.

Autre.

PRENEZ feuilles de Laictuës, de Pourpier, & de Plantin de chacune deux poignées, fleurs de Nenuphar & de Violettes de chacune une pincée, faites bouillir ces chose dans deux livres d'eau d'orge jusqu'à la consomption de la moitié, coulez,& dissolvez dans la coulature trois oncesde Syrop violat, & trois dragmes de Cristal mineral; & faites-en un Julep pour trois doses.

Autre.

PRENEZ un pot neuf contenant quatre pintes, emplissez-le de Lierre traînant & non rampant, versez dessus trois pintes de vin blanc du plus fort, laissez-les infuser à froid quelque temps, coulez ensuite, & exprimez bien le tout, & de la liqueur qui en sortira frottez-en les tempes & le front du Malade de douze en douze heures; prenez ensuite le marc, broyez-le avec six onces d'huile, faites-le cuire sur les cendres chaudes, & formez-en six petites masses, l'une desquelles vous appliquerez sur le front assez chaudement entre deux linges en forme de bandeau.

Autre.

PRENEZ de la grande Joubarbe, broyez-la avec du lait & appliquez-la en forme de cataplasme sur le devant de la teste, cela appaise la Phrenesie & concilie le sommeil, mais d'abord qu'on voit que le Malade commence à dormir, il faut luy oster le cataplasme de peur qu'il ne tombe en Letargie.

Autre.

PRENEZ une dragme d'Opium, & deux testes d'ails contuses, faites-les distiler au bain Marie, donnez ensuite une ou deux gouttes de la liqueur distilée dans du vin au Malade, cela provoque parfaitement le sommeil.

Autre.

PRENEZ Diacodium & requies de Nicolas de chacun trois dragmes, Conserves de Violettes & de Nenuphar de chacun une dragme, poudre de Diarrhodon Abbatis deux scrupules, des quatre Semences froides majeures & du Pavot blanc de chacun un scrupule, Semences de Laictuës, de Scariolle & de Coriandre preparée de chacune demy scrupule & Safran cinq grains : pour faire du tout un Electuaire avec quantité suffisante de Syrop de Pavot, avec lequel on pourra provoquer doucement le sommeil & appaiser les veilles immoderées.

Autre.

PRENEZ huiles de Violettes & deNenuphartde chacun trois onces, huile de Pavot & de Mandragore de chacun une once, meslez ces huiles ensemble, & imbibez-en un linge que vous appliquerez sur le front pour concilier le sommeil ; si ce Remede paroissoit trop froid on pourroit y mesler quatre onces du lait d'une femme nourissant un enfant mâle.

Autre.

PRENEZ des quatre Semences froides majeures mondées six dragmes, Semences de Pavot blanc trois dragmes, eau d'orge demie livre, eaux de Laictuës, de Roses & de Nenuphart de chacune demie once, faites du tout des émultions selon l'Art pour deux prises, ausquelles vous ajouterez deux onces de Syrop violat.

Autre.

PRENEZ Conserves de Violettes & de Roses de chacune une once, Conserve de fleurs de Nenuphart & la tige des

Laictuës confites de chacune demie once, Diamargaritum frigidum demy dragme, faites du tout un Electuaire selon l'Art avec le Syrop violat.

Autre

PRENEZ eau-rose quatre onces, eaux de Buglosse, de Bourrache & d'Ozeille de chacune deux onces, Vinaigre blanc demie once, poudre des trois Santaux une dragme & demie, Spode demy dragme, bois d'Aloës un scrupule, Safran huit grains, Camphre six grains, faites de tout cela un Epithéme qu'on appliquera sur la region du Cœur.

Autre.

PRENEZ eaux de Laictuës & de Roses de chacune trois onces, eaux d'Endive & de Pourpier de chacune deux onces, Vinaigre Rosat une once, poudre de Diarrhodon Abbatis une dragme, Santal blanc & rouge & Spode de chacun un scrupule, Camphre & Spic nard de chacun six grains, faites de cela un Electuaire qu'on appliquera sur la region du foye, avant l'application duquel on pourra oindre cette region & les lombes du liniment suivant.

PRENEZ Onguent Rosat une once & demie, Cerat Santalin une once, suc de Laictuë & huile rosat de chacun demie once, faites-en un liniment selon l'Art.

Autre.

PRENEZ fleurs de Violettes & de Nenuphart de chacune une pincée, Roses deux pincées, Santal citrin un scrupule, liez le tout dans un nouet fait avec un linge serré, que vous arrouserez d'eau rose & que vous presenterez aux narines du Malade de temps en temps.

Autre.

PRENEZ Santal citrin, fleurs de Roses & de Nenuphart, de chacun une dragme, & Camphre demy scrupule, renfermez le tout dans un vaisseau dont l'orifice soit étroit avec de l'eau-rose, faites bouillir le tout sur le feu, pour en recevoir la vapeur par les narines.

Autre.

PRENEZ Musc douze grains, Camphre vingt grains, eau de Roses rouges empreinte de teinture de Santal rouge vingt onces, meslez le tout, & ayant rasé la teste du Malade vous en baignerez & fomenterez toutes les sutures avec des linges en quatre doubles imbus de cette liqueur, lesquels estant sechez vous les imbiberez derechef, & vous en continuërez l'application pendant vingt-quatre heures; ce qui provoquera le sommeil, & fortifiera le cerveau, & par ce moyen vous verrez le Malade dans une convalescence merveilleuse, à moins que la substance mesmedu Cerveau ne soit tout-à-fait alterée.

Autre.

PRENEZ six testes de Pavot blanc avec leurs semences, & deux pincées de fleurs de Nenuphart, broyez le tout ensemble, & en faites un cataplasme avec une suffisante quantité d'Eau-rose & de Laictuës, que vous appliquerez sur le front; aprés l'avoir étendu entre deux linges.

Autre.

PRENEZ feuilles de Laictuës une poignée & demie, Roses rouges demie poignée, Semences de Pavot blanc demie once, faites bouillir ces choses dans de l'eau jusques à ce qu'elles soient quasi reduites en paste, broyez-les alors dans un mortier, & ajoûtez-y demie once de farine d'orge, autant de lait de femme, & quantité suffisante d'huile violat pour en faire un frontal.

Autre.

PRENEZ eau de fontaine deux livres, feuilles d'Ozeille & de pavot rouge de chacune demie poignée, fleurs de Bourrache, de Nenuphart & de violettes de chacune demie pincée, esprit de Vitriol une dragme, & poudre de Santal rouge un scrupule, mettez le tout en infusion à froid pendant quelques heures, aprés quoy filtrez par le papier gris & ajoûtez à cela une quantité suffisante de Sucre blanc, pour en rendre la boisson agreable.

Autre.

PRENEZ deux poignées de feuilles de Parietaire, & une poignée de Persil avec ses racines, faites-les bouillir dans une suffisante quantité d'eau, coulez ensuite cette décoction, & dilayez dans la coulature trois onces d'huile de Scorpions, pour en faire une fomentation sur le penil & sur la region de la vessie, afin d'exciter le Malade à pisser, qui s'en oubliant, l'urine retenuë cause inflammation aux parties, & par consequent la mort. Aprés la fomentation on peut se servir de l'onguent suivant.

PRENEZ graisse de Connil & huile de Scorpions; de chacune deux onces, Semences d'Ache, de Persil, d'Azaraun, & de Sezeli reduites en poudre fort subtile de chacune demie dragme, & du tout soit fait un onguent selon l'art pour l'usage cy-dessus.

CHAPITRE V.

Des Remedes Secrets qui couviennent à la Manie.

Premier Remede.

PRENEZ Casse recemment mondée six dragmes, confection Hamech, ou Diaprunis deux dragmes, mêlez & en faites un bolus que vous dissoudrez dans du lait clair de vache, ou de l'eau de Bourrache pour le faire prendre au Malade.

Autre.

PRENEZ eaux de Bourrache, de Buglosse, de Violettes & de Chicorée, Syrop Violat, d'Epithime, & de Pommes simple de chacune trois onces, meslez le tout, & en faites un Julep pour le donner au Malade en quatre prises, aprés quoy vous le purgerez en la maniere suivante.

Potion.

PRENEZ Passules, Pruneaux, & Sebestes de chacun au nombre de dix, des quatre Semences froides majeures de chacune une dragme, fleurs de Romarin & de Stœchas de chacune demie once, des trois fleurs cordiales une pincée, Polypode de Chesne & semence de Cuscute de chacun six dragmes, Tamarins une once, Mirobolans citrins & indics, & Reglisse contusé de chacun deux onces, faites du tout une décoction dans demie livre d'eau que vous ferez reduire à quatre onces, coulez & dissolvez dans la coulature trois dragmes de Catholicum, & deux dragmes de confection Hamech, pour en faire une potion.

Autre.

PRENEZ deux scrupules de la masse de pilules dorées, & un scrupule de la masse de pilules de pierre Lazuli, incorporez-les ensemble, & en faites cinq pilules que vous ferez prendre au Malade le matin à jeun.

Autre.

PRENEZ de l'essence d'Antimoine, ou de la poudre Emetique dulcifiée, donnez-en au Malade au poids de six ou sept grains avec un peu de Theriaque de Venise ou de confection d'Alkermes.

Autre.

PRENEZ Conserves de Roses, de Violetes & de Buglosse de chacune une once, Conserves de fleurs de Tamaris, d'œillets & de Choux, Laictuës confites, & écorce de Citron confite de chacun demie once, Mirobolans Emblics confits un en nombre, Confection d'Alkermes & d'Hiacynte de chacune trois dragmes, Diamargaritum frigidum & lætificans de Galien de chacun une dragme, Corail preparé & Perles preparées de chacun demie dragme, avec quantité suffisante de Syrop de Pommes de bonne odeur; formez-en selon l'Art un Opiat duquel le Malade avalera la grosseur d'une Châtagne, bûvant pardessus un peu du Julep suivant.

PRENEZ sucs de Bourrache, de Buglosse, & de Pommes de bonne odeur, eaux de Fumeterre & de Chicorée de chacune quatre onces, & Sucre fin six onces, cuisez ces choses, dépurez & aromatisez-les avec le Santal citrin pour faire le Julep cy-dessus.

Autre.

PRENEZ Sené demie once, Epithime & Crême de Tartre de chacune deux dragmes, pierre Lazuli une dragme & demie, Turbith une dragme, Diagrede demie dragme, Canelle & écorce de Citron de chacun un scrupule, & Safran demi scrupule, faites du tout une poudre subtile, dont la dose sera d'une dragme ou de quatre scrupules prise avec du bouillon ou quelque autre liqueur convenable.

Autre.

PRENEZ la quantité qu'il vous plaira de racines de Nenuphart jaune, mettez-les secher au décours de la Lune, & faites-les ensuite doucement bouillir avec du Vinaigre, aprés quoy mettez-les derechef secher à l'ombre, en sorte que vous les puissiez reduire en poudre, de laquelle vous en donnerez au Malade le matin & le soir une dragme dans quelques cueillerées de suc de Bourrache & de Buglosse dépurez.

Autre.

PRENEZ une once de Filets d'Elebore noir, mettez-les infuser dans quatre onces d'eau de pluye pendant quelque temps, faites-les bouillir ensuite sur un feu lent jusques à la consomption de la troisiéme partie, puis passez le tout à travers un linge fort delié, & ajoûtez à la coulature trois onces de Miel écumé, pour donner une cueillerée de cette liqueur au Malade dans un bouillon, ou dans de l'eau distilée de Bethoine.

Autre.

PRENEZ Confection d'Alkermes deux dragmes, Poudre de l'Electuaire de Perles, & Diamargaritum frigidum de chacun

cun demie dragme, Sucre diſſous dans le ſuc de Pommes quatre onces, faites du tout des Tablettes du poids de deux dragmes ; dont une ſuffira pour chaque priſe.

Autre.

PRENEZ feuilles de Meliſſe, de Bourrache, de Bugloſſe, de Pimprenelle, de Bethoine, de Fumeterre, de Creſſon d'eau, & de Pourpier ſauvage de chacune cinq poignées, fleurs de Soucy, de Bourrache, de Romarin, & de l'herbe à Paralyſie de chacune quatre poignées, écorces de dix Oranges, huit limons & Camphre une dragme & demie, inciſez & concaſſez le tout, & mettez le infuſer à froid dans ſix livres de petit-lait & autant d'eau de Pommes, puis diſtilez le tout, & conſervez-en la liqueur pour le beſoin.

Autre.

PRRENEZ une poignée de feuilles de Meliſſe, hachez & jettez-les dans un vaiſſeau propre, verſez deſſus quatre onces d'eſprit de vin, laiſſez infuſer pendant quelque temps, aprés quoy ajoûtez-y demy-dragme de Perles preparées, & coulez enſuite le tout pour en donner deux cueillerées au Malade

Autre.

PRENEZ Conſerves de fleurs de Bourrache & de Violettes de chacune deux onces & demie, écorce de Mirobolans ſix dragmes, Confection d'Hiacynthe deux dragmes, Corail & Perles preparées, rapures d'Yvoire, yeux de Cancres, Sels de Corail & d'Abſynthe de chacun une dragme, & Syrop de Corail ou de Pavot rouge quantité ſuffiſante, pour faire du tout un Electuaire dont la doſe eſt de deux dragmes, bûvant pardeſſus quelque peu de la liqueur precedente.

Autre.

PRENEZ eaux de Nenuphart une livre, Criſtal mineral une once, & Camphre un ſcrupule ; mêlez le tout, & imbibez-en des linges en double que vous appliquerez tiedes ſur le devant de la teſte.

Autre.

PRENEZ herbes Cephaliques avec les fleurs une quantité suffisante, faites-en une décoction selon l'art dans l'eau de fontaine, aprés quoy prenez bayes de Laurier & racines d'Elebore noir vray, autant de chacun que vous jugerez à propos, pilez-les grossierement, coulez-les dans un sachet oblong entrepiqué, & faites-les bouillir un peu de temps dans cette decoction, pour faire de l'un & de l'autre l'usage suivant. Pendant neuf jours consecutifs fomentez la teste du Malade de cette décoction durant une heure entiere avec des linges en double; aprés quoy appliquez le sachet sur la suture coronale avec une bonne ligature, l'enveloppant de linges chauds, le Malade sera dans son lit; & s'il le peut faire il s'y reposera, il se fera pour lors une expurgation merveilleuse par tous les émonctoires du cerveau, & il surviendra en même temps un petit flux de ventre qui fera resoudre les fuligines inherentes au Crâne & au cerveau; ce qui se fait difficilement par les autres Remedes.

Autre.

PRENEZ feuilles de Mauves & de Violiers séches, fleurs de Nenuphart blanc & de Pavot de chacune deux poignées, fleurs de Camomille, de Roses rouges, de Primeverre & de Lys blanc de chacun une poignée, faites amortir toutes ces herbes dans une poële sur le feu, aprés quoy mettez-les toutes chaudes dans un sachet que vous appliquerez sur la teste rasée du Malade.

Autre Remede,

PURGEZ premierement le Malade avec une forte purgation, & aprés deux jours d'intervalle mettez-le coucher dans une haute & obscure chambre, lavez-luy ensuite la teste aprés l'avoir rasée avec du bon & fort Vinaigre, & l'ayant laissé secher frottez-la avec un gros linge bien sec, & sur le soir lavez-luy derechef la teste avec huile d'Olive & eau-rose, aprés quoy vous luy ferez ouvrir la veine qui est au milieu du front, de laquelle vous tirerez un peu de sang, faites-le ensuite éternuer pour purger le Cerveau; cela se fera commodement, si on luy insinuë dans les narines une plume trampée dans de l'eau-rose, & saupoudrée avec un peu de Camphre

Prenez ensuite la quantité de Verveine qu'il en faudra pour en couvrir toute la teste, decoupez-la, & la faites bouillir avec de l'huile d'Olive dans un pot neuf bien bouché jusques à ce que la Verveine soit reduite en forme de cataplasme, que vous étendrez sur un linge pour l'appliquer chaudement sur la teste du Malade, prenant garde qu'il ne se le puisse oster, & réïterez ce Remede fort long-temps. Au reste si l'on voyoit que la guérison fust un peu tardive; on pourroit enfin se servir d'une poularde noire, la fendre vivante par le dos, & l'appliquer aussi-tost aprés sur la teste du Malade avec un linge bien serré; & aprés l'y avoir laissé toute la nuit on l'ostera le matin, & on frottera ensuite la teste avec du bon Vinaigre dans lequel on aura dissous un peu de sel, aprés quoy on oindra la teste avec huile d'Olives & Eau-rose.

Autre.

PRENEZ un Chapon ou une Poulle, vuidez-le, & emplissez-luy le ventre des quatre Semences seches, de poix ciches, & de Roüelle de Pommes de Renette; mettez-la ensuite dans un pot de terre pour la faire boüillir, & auparavant qu'elle soit tout à fait cuite mettez dans le pot beaucoup d'herbes rafraîchissantes; continuez de la faire bouillir jusqu'à ce qu'il ne reste dans le pot qu'autant de bouillon qu'il en faut pour en tirer deux bonnes écuelllées dont le Malade en prendra une le matin & l'autre le soir; on tiendra d'ailleurs le Malade dans un lieu fort obscur & élevé; & on ne le laissera aucunement sortir, si ce n'est qu'il veuille prendre la promenade, & en ce cas l'on pourra luy permettre de se promener pendant le jour sous quelque allée fort à couvert, le laissant encore manger à sa volonté; pourvû que ce soit de bonnes viandes ni saléest, ni épicées, ni sucrerie, ni mesme que peu de fruit, jamais de Vin, que s'il en vouloit opiniâtrement, on pourroit luy en donner mais de fort trempé, & seulement de fois à autre & non ordinairement; il faut de plus luy accorder tout ce que l'on pourra sans luy resister, continuez ce regime pendant six semaines, quand même avant ce temps-là on le verroit entierement revenu dans son bon sens.

Autre Remede.

PRENEZ trois poignées de feuilles de Lierre de celuy qui rampe par terre, mettez-les dans un pot neuf avec une chopine de vin blanc, faites-les bouillir pendant cinq ou six heures à petit feu, remuant de temps en temps avec une cueillere jusques à la consomption de la moitié, coulez alors cete decoction, puis pilez & incorporez bien le marc dans un mortier avec six onces d'huile d'Olive. Faites ensuite tondre ou razer les cheveux du Malade environ deux doigts audessus du front, aprés quoy trempez vos doigts dans la decoction, & frottez fortement le front du Malade pendant un quart d'heure; étendez par aprés entre deux linges la cinquiéme partie du marc preparé comme il a esté dit cy-dessus, pour l'appliquer en forme de bandeau sur le front & sur les tempes; & reïterez cette onction & application soir & matin cinq jours consecutifs.

CHAPITRE VI.

Des Remedes secrets qui conviennent au tremblement.

Premier Remede.

PRENEZ Sauge, Lavende, Stœchas, Laurier, Bayes de Geniévre, graines de Lierre, Semence d'Anis & de Fenouil grec, fleurs de Camomille, sommitez d'Aneth & de Melilot de chacun parties égales; mettez toutes ces choses dans des sachets, & faites-les bouillir dans suffisamment d'eau & de vin, pour en fomenter le col du Malade.

Autre.

PRENEZ Schœnant, Spicnard, Calamus aromatique, Souchet & Noix Muscades de chacun une dragme, Hermodattes & racines de Satyrion de chacun deux dragmes, suc de Sauge trois onces, huiles de Castor & de Therebentine de chacun quatre onces, faites du tout un Onguent selon l'Art, pour en oindre l'échine & le col du Malade.

Autre.

PRENEZ Sauge, Romarin, Lavende, Marjolaine & vers de terre de chacun suffisamment pour faire une decoction avec du vin rouge, à laquelle vous ajoûterez quelques gouttes d'huiles Nardin & de Castoreum, & d'eau-de-vie, pour ensuite en frotter la partie tremblante.

Autre.

PRENEZ huile de Tartre bien rectifiée, & huile de fleurs de Trifolium Asphalticum; meslez ensemble ces deux huiles, pour en oindre chaudement la partie.

Autre.

PREENEZ telle quantité qu'il vous plaira de fleurs de Romarin vertes; faites-les infuser avec huiles de Lys blanc & de vers de terre., coulez-les ensuite, & exprimez fortement cette infusion pour en frotter l'épine du dos & la partie affligée. On pourroit dissoudre dans ces huiles l'emplâtre de Melilot jusqu'en consistance d'Onguent; ce qui les rendroit beaucoup plus efficaces contre ce mal, & rendroit même l'usage de ce remede bien plus facile par l'application qu'on en pourroit faire sur des linges & ensuite sur la partie.

CHAPITRE VII.

Des Remedes secrets qui conviennent à la Paralysie.

Premier Remede.

PRENEZ Castoreum trois grains, Agaric trochisqué un scrupule, & de la Masse des pilules de Hierre simple une dragme, faites du tout cinq pilules pour les donner au Malade en une dose, aprés l'usage desquelles il se servira du Digestif suivant

PRENEZ Syrop de Stœchas & Miel anthoſat de chacun quatre dragmes, eaux de Sauge, d'Ire Arthritique, de Primeverre, & de Meliſſe de chacune quatre onces, meſlez le tout pour cinq priſes, aprés quoy le Malade ſera derechef purgé avec les pilules ſuivantes.

PRENEZ de la maſſe des pilules d'Euphorbe, de celle des pilules fetides, & des Cochées de chacune un ſcrupule & Trochiſques Alhandal cinq grains, incorporez le tout enſemble pour en faire ſept ou huit pilules d'une doſe.

Autre.

PRENEZ Conſerves de Sauge, de Stœchas, & de Romarin, & Gingembre confit de chacun demie once, cervelle de Liévre fraîchement tué trois dragmes, Electuaire de Diamoſchi dulcis demie dragme, Aſſa fœtidà & Caſtoreum, de chacun un ſcrupule, faites du tout une Opiate avec du Syrop Anthoſat, duquel le Malade prendra le matin auſſi gros qu'une Aveline, aprés quoy il avalera la potion ſuivante.

PRENEZ Electuaire Indum majus, & Confection Hamech de chacun trois dragmes, Syrop de Byzance une once & demie, & faites du tout une potion avec de l'eau de Soucy.

Autre.

PRENEZ Noix muſcades & Spicnard de chacun un ſcupule, Aſſa fœtida, Caſtoreum, Poivre long, Gingembre, Cubebes & Pyretre de chacun demie dragme, Benjoin une dragme & demie, ſucs de Regliſſe & de Chamepitis de chacun deux dragmes & avec du Miel depuré ſoient faites des pilules, deſquelles le Malade en tiendra une ſous la langue.

Ayre.

PRENEZ eaux de grand Muguet & de fleurs de Lavende de chacune quatre onces, & ſucre fin demie livre : mettez ces choſes dans une baſſine ſur le feu ; faites-les bouillir juſques à la conſomption des eaux, retirez alors la baſſine du feu, & ajoûtez-y peu à peu & en remuant toûjours un ſcrupule &

& demy d'huile de Succin rectifiée, demy ſcrupule d'huile de Canelle & autant d'eſſence de Sauge ; enfin étendez voſtre matiere ſur le marbre, & formez-en des tablettes de la grandeur que vous jugerez à propos, la doſe eſt depuis une dragme juſques à deux.

Autre.

PRENEZ rapures de Gaïac trois onces, & écorce du même bois une once, mettez infuſer ces choſes dans quatre livres d'eau de fontaine pendant vingt-quatre heures, faites-les enſuite bouillir juſques à la conſomption de la moitié, ajoûtant ſur la fin de l'ébullition Sené mondé une once, Turbith & Hermodattes de chacun deux dragmes,& coulez enſuite cette decoction pour en faire prendre demie livre au malade le matin.

Autre.

PRENEZ rapures de bois de Gaïac quatre onces, écorce du même bois, racines de Salſepareille & d'Eſquine de chacun une once, bois de Saſafras ſix dragmes, racines d'Angelique, de Pivoine & de Fenouil de chacune trois dragmes, Semences de Pivoine deux dragmes, bois d'Aloës & de Galanga de chacun une dragme & demie, faites infuſer cela pendant vingt-quatre heures dans ſix livres d'eau de fontaine & quatre livres de vin blanc, ajoûtez-y enſuite feuilles de Bethoine, d'Ive Arthritique & de Sauge de chacune une poignée, fleurs de Tillet, de Primeverre, de Stœchas & de Romarin de chacune deux pincées, & Lavende une pincée, Semence & écorce de Citron de chacune deux dragmes & demie, Polypode & vieille Theriaque de chacun demie once, & Canelle ſix dragmes; faites diſtiler le tout ſelon l'Art au bain Marie, pour donner ſouvent au Malade de la liqueur diſtilée.

Autre.

PRENEZ ſucs d'Hieble, & d'Hiſoppe, & Beurre de chacun une livre, gros vin rouge un demi-ſeptier, Baves de Laurier concaſſées une once, faites bouillir dans une baſſine ſur un feu lent les ſucs, le beurre & le vin juſques à la conſomption de la moitié, ajoûtez-y pour lors les bayes de Laurier, aprés quoy continuez l'ébullition juſques à ce que le vin en ſoit tout

consommé, passez alors ces matieres par un tamis, lesquelles estant refroidies se congeleront en consistance d'Onguent que vous conserverez dans un pot bien couvert; lors que vous voudrez vous en servir vous en mettrez un peu sur une assiette, vous la ferez bien chauffer, & vous en frotterez chaudement la partie, que vous envelopperez de plus d'un linge bien chaud.

Autre.

PRENEZ huile de Laurier trois onces, eau-de-vie rectifiée deux onces, Baûme du Perou une once, meslez bien le tout ensemble pour en faire un liniment, duquel vous oindrez la partie malade trois ou quatre fois le jour, l'enveloppant encore chaudemenr avec des linges.

Autre.

PRENEZ huile de Camomille quatre onces, graisse de Canard & de Poulle, sucs de Chamepitis & de Sauge de chacun trois onces, huile de Lys deux onces, & huile de Succin une once; meslez avec ces choses un peu de cire, & en faites un Onguent, auquel vous pourrez ajoûter demie once d'esprit de vin.

Autre.

PRENEZ racines d'Acorus, c'est à dire du gros Galanga une once, racines d'Iris trois onces, Camepithis, Primevere, Sauge & Stœchas de chacun une poignée, huile Laurin & de Lys de chacun une livre & demie; faites bouillir le tout jusques à la consomption du vin, laissez-le refroidir, & ajoûtez-y Poivre, Cardamome, Calamus aromatique, Castoreum & Bdellium de chacun une dragme; faites du tout un Onguent, avec un peu de Miel & de Cire.

Autre.

PRENEZ huiles de Costus, des trois Poivres & Therebentine, sucs de Camepithis, de Sauge & de Rhuë de chacun trois onces, huile de Noix d'Inde deux onces, Castoreum demie once, Poivre long & Pyretre de chacun trois dragmes, Sagapenum, Opoponax, & Bdellium de chacun deux dragmes;

graiſſe de Taiſſon demie livre, & auſſi de la graiſſe de vipeQres & d'autres Serpens communs autant qu'il en faudra pour faire du tout un Onguent ſelon l'Art, pendant l'uſage duquel on pourra appliquer ſur la partie une peau de Liévre preparée par la main d'un Pelletier, & Sinapiſée avec encens, Maſtich, Myrrhe, Gerofles, Canelle, Noix Muſades, bois d'Aloës & Sauge de chacun parties égales mêlées enſemble.

Autre.

PRENEZ Salſepareille, & Caſtoreum de chacun demie once, racines d'Imperatoire, fleurs de Lavende, de Sauge & de Romarin de chacun une livre, mettez le tout dans un vaiſſeau de terre ou de verre, verſez-y de la bonne eau-de-vie juſques à ce qu'elle ſurnage de deux doigts; bouchez bien enſuite le vaiſſeau pour le mettre en digeſtion à feu lent l'eſpace de quatre jours, remuant & agitant le vaiſſeau cinq ou ſix fois par jour; laiſſez-le enſuite refroidir à la cave, aprés quoy mettez-y neuf onces de Camphre diſſout dans une chopine d'eſprit de vin; remuez bien le tout enſemble, coulez-le par la manche d'Hypocras, & conſervez cette liqueur dans une bouteille bien bouchée, pour vous en ſervir en frottant bien toute la teſte.

Autre.

PRENEZ la quantité que vous voudrez d'Ognons blancs; coupez-les fort menus, & mettez-les au four dans un pot de terre legerement couvert, remuez-les quelquefois & laiſſez-les cuire juſques à ce qu'ils ſoient reduits en paſte, de laquelle vous ferez un Cataplaſme que vous appliquerez ſur les membres paralitiques, le changeant à toutes les heures du jour, & continuant ce Remede juſques à entiere gueriſon.

Autre.

PRENEZ un Chevreau, faites-le dépoüiller & éventrer, & farciſſez-luy le ventre d'une livre de Clouds de Gerofles, aprés quoy faites-le roſtir, & de la graiſſe qui en ſortira frottez-en la partie paralitique; au deffaut d'un Chevreau vous pouvez vous ſervir d'un Canard.

Autre.

PRENEZ une livre de vers de terre, lavez-les dans de l'eau de vie, desseichez-les dans un four, & pulverisez les; prenez de plus Gingembre & Galanga en poudre de chacun demie once, huiles de Lys & de Laurier quantité suffisante, pour faire avec le tout un Onguent dont on oindra la partie paralitique.

Autre.

PRENEZ suc de Scille quatre onces, sucs de Concombres sauvages & de Rhuë de chacun une once, Myrrhe, Encens, Pyretre & Nitre de chacun demie once, Euphorbe, Sagapenum, Bdellium & Ammoniac dissouts dans le vinaigre de chacun une dragme & demie; faites du tout un Onguent avec quantité suffisante de Cire.

Autre.

PRENEZ Gommes Elemi & de Lierre de chacun deux onces, graisse de Taisson une once, huiles de Cire, de Therebentine & de Geniévre de chacune demie once, huiles de Gerofles & de Benjoin de chacun deux scrupules; du tout soit fait liniment selon l'Art.

Autre.

PRENEZ huile de Milpertuis une livre, Therebentine, & Bayes de Geniévre de chacun demie livre, huile Laurin quatre onces, graisse de Taisson trois onces, Mastich, Myrrhe, Encens, & Euphorbe de chacun deux onces, clouds de Gerofles, Macis, huile d'Aspic, Noix muscades, Mumie & Canelle de chacun une once & demie, fleurs de Lavende, de Sauge & de grand Muguet de chacun deux poignées, concassez & pulverisez les choses qui doivent l'estre, puis mettez-les avec les huiles dans un vaisseau de verre bien bouché, placez-le dans du fumier de Cheval chaud pendant un mois, coulez ensuite la matiere par un linge delié, & vous aurez un liniment admirable.

Autre.

PRENEZ eau de vie demie once, huiles de Renard, de Vers, de Caftoreum, & Baume de Guidon de chacun trois dragmes, huile de Romarin (diftilée une dragme & demie, meflez le tout pour en faire un liniment dont vous oindrez chaudement toutes les parties paralitiques, les couvrant en fuite de linges chauds.

Autre.

PRENEZ feuilles de Sauge, de Marjolaine, de Bethoine, de Laurier, de Romarin & de Primevere de chacun une poignée, Racines d'Acorus vray & d'Iris recent de chacune trois onces ; huiles de Renard, de Noix d'Inde, & de Rhuë de chacune une livre, huile de Thetebentine demie livre, faites bouillir le tout enfemble jufqu'à la confomption du vin, coulez, & ajoûtez à la coulature Poivre long & Pyretre de chacun une dragme, Sagapenum, Opoponax, Bdellium, & Moëlle de la cuiffe d'une Vache de chacun deux dragmes, Macis, Noix Mufcades, Stirax, Calamite, & Benjoin de chacun trois dragmes, Caftoreum demie once, graiffe de Chat, de Serpent & d'Oye de chacune une once, fucs d'Hieble, de Sauge & de Meliffe de chacun quatre onces, meflez le tout ave une quantité fuffifante de Cire fonduë pour en faire un Onguent felon l'Art d'une confiftance mediocre, dont on oindra chaudement la partie affligée, appliquant pardeffus des linges chauds qui feront arrofez du parfum fuivant.

PRENEZ Ambre, Maftich, & Myrrhe de chacun une once, clouds de Gerofles, Noix Mufcades, Canelle & Macis de chacun demie dragme, Encens deux fcrupules, & bois d'Aloës demy fcrupule, reduifez le tout en poudre, que vous arrouferez d'efprit de vin, & que vous ferez enfuite fecher ; vous arrouferez derechef cette poudre d'efprit de Vin, & vous la ferez encore fecher, & aprés avoir réiteré cela trois ou quatre fois vous pafferez enfin cette poudre fort fubtile par le tamis, & vous en jetterez fur les charbons ardens, pour en faire un parfum à l'ufage cy-deffus.

Autre.

PRENEZ six onces de la plus forte Moutarde, mettez-la secher au four, reduisez-la en poudre subtile, que vous meslerez avec demie once de poudre de Bethoine, & un peu de Sucre candy pulverisé, pour en faire prendre au Malade pendant dix jours consecutifs.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir du lait une quantité suffisante, jettez-y un peu de Bierre pour le faire tourner, coulez-le ensuite par le tamis, & faites derechef bouillir cette liqueur coulée avec une poignée de feuilles de verges d'or & autant de Bourrache, & aprés quelques bouillons retirez cette decoction du feu ; coulez-la, & donnez-en un verre au Malade le plus chaud qu'il pourra le boire, observant qu'il soit au lit pour suer.

Autre.

PRENEZ huit livres de fleurs de Lavende, faites-les infuser avec huit livres d'Esprit de vin dans un vaisseau bien bouché, que vous mettrez en lieu humide pendant un mois ou six semaines le remuant quelquefois, distilez ensuite cela au bain Marie, quand vous en aurez tiré l'esprit, mettez-le dans une Cucurbite, & ajoûtez-y fleurs de Sauge, de Romarin & de Bethoine de chacune une poignée & demie, fleurs de Muguet, de Bourrache, de Buglosse, & d'herbe à Paralisie de chacune deux poignées, bouchez bien alors vostre Cucurbite, & mettez-la en digestion l'espace d'un mois ou plus ; aprés ce temps ajoûtez-y encore extremité de Melisse & de Matricaire, Spicnard, feuilles de Laurier, & feuilles & fleurs d'Oranges nouvelles de chacune une once, Quand le tout sera suffisamment infusé, broyez, & remettez-le dans dans la Cucurbite avec dix livres d'esprit de vin, bois d'Aloës, écorce jaune de Citrons & semence de Pivoine de chacune six dragmes, Canelle concassée demie once, Noix Muscades & fleurs de Muscades, Cardamome & Cubebes de chacun une once, distilez le tout au bain Marie, & meslez avec chaque pinte de la liqueur qui distilera quatre onces de Syrop violat pour luy donner du goust.

Autre.

PRENEZ une once de sommitez & de fleurs d'Hypericum, faites-les bouillir dans un demyseptier d'eau jusques à la reduction d'un verre, que vous ferez prendre au Malade au commencement de chaque repas tous les jours pendant une année entiere.

Autre.

PRENEZ une pinte de suc d'Hieble, & deux livres de beurre frais de May ; mettez-les dans un chaudron sur le feu, & lors que le beurre sera fondu, versez y un plein plat de vers de terre, & une douzaine & demie de Limaçons rouges que vous aurez lavé ensemble dans une chopine de vin blanc, faites ensuite bouillir le tout jusques à ce que le suc soit consommé ; & que l'Onguent soit d'un beau verd, coulez-le alors dans un linge sans beaucoup le presser, conservez-le dans un pot, & quand vous voudrez vous en servir, il faudra en faire fondre sur une affiette, en frotter l'endroit douloureux, & metre un linge chaud pardessus, qu'il ne faudra point changer, afin qu'il soit plus gras.

Autre.

PRENEZ fleurs de Soucy & de Lavende de chacune demie once, Myrrhe, Aloës, sang de Dragon, Safran de Mars. Mastich, Gomme arabique, Oliban, Opobalsame, Gomme Ammoniac, & Sarcolle de chacun deux dragmes, Ladanum & Castoreum de chacun deux scrupules, Musc demie dragme, Therebentine quatre onces, & Esprit de vin quantité suffisante pour distiler le tout selon l'Art, l'eau qui en sortira fortifie les nerfs, réveille la chaleur naturelle, & rappelle les esprits sur la partie affligée.

Autre.

PRENEZ Encens, Myrrhe, Sarcocolle, Mastich & Safran de chacun une once, Camphre une dragme, feuilles de Sauge six poignées, fleurs d'Hypericum, d'Armoise & de Camomille de chacune deux poignées, & vers de terre de-

mie livre, incisez & concassez le tout ensemble, mettez-le dans une Cucurbite, ajoûtez y du vin blanc une livre, huile de Geniévre & de Semence de Lin de chacune six onces, Therebentine & vin blanc de chacun une livre, faites infuser le tout quelque temps sur les cendres chaudes ; puis distilez-le selon l'Art, & vous fomenterez l'épine du dos & la partie affligée de l'huile qui en sortira.

Autre.

PRENEZ Poix noire, Galbanum, Sagapenum & Gomme Ammoniac de chacun une once, racine de Pyretre & graine de Moutarde de chacune demie once ; Cire jaune trois dragmes, Euphorbe deux dragmes, & huile de Therebentine quantité suffisante pour faire du tout une emplastre.

Autre.

PRENEZ Myrrhe, Ladanum, Castoreum, & Sarcocolle ; de chacun deux dragmes, Calanga, Mastich, Calamus aromatique, clouds de Gerofles, Canelle, Noix Muscades, Zedoaire & Cubebes de chacun demie once, Gomme Elemi, Opoponax & Benjoin de chacun une once & demie, Dictam, Aristoloche ronde, & grande Consoude de chacun deux onces, pulverisez grossierement toutes ces choses, & prenez de plus huile Laurin trois onces, eau-de-vie six onces, Therebentine une livre & demie ; faites infuser le tout ensemble, & le distilez, il en sortira d'abord une eau, ensuite une liqueur huileuse, & enfin une matiere semblable à du Miel, qui est la meilleure, & dont il faut oindre l'épine du dos & la partie affligée.

Autre.

PRENEZ de la masse de l'emplastre de Bethoine ; & de Melilot, & Bayes de Laurier de chacun une once, Encens, semence de Nielle & de Cresson, Moutarde, racine de Pyrethre & Sel de Nitre de chacun demie once, Castoreum & Euphorbe de chacun deux dragmes, reduisez le tout en forme d'emplastre, avec l'huile de Brique que vous appliquerez sur la partie affligée.

Autre;

PRENEZ Poix navale, Galbanum, Sagapenum, & Gomme ammoniac de chacun une onces, racine de Pyrethre, & graine de Moutarde de chacun demie once, Euphorbe deux dragmes, huile de Therebentine quantité suffisante pour faire du tout un emplastre.

Autre.

PRENEZ Gomme de Lierre & Miel torrefié de chacun deux onces, Mastich, Encens, Myrrhe, & Cubebes de chacun six dragmes, Benjoin, Storax, fleurs de Romarin & de Stœchas de chacune une dragme & demie, Macis, & Gerofles, de chacun deux scrupules; & du tout grossierement concassé soit fait un parfum duquel le malade se servira à parfumer sa teste à jeun.

Autre.

PRENEZ eau d'Etang cinquante ou soixante pintes de Paris, faites-y bouillir six livres de Souphre ou de Bithume, ou de Nitre, & vous aurez ainsi un bain approchant d'efficacité au naturel.

Autre.

PRENEZ de l'eau de mesme qualité à la quantité que dessus; faites-y bouillir racines de Pyrethre & de Galanga de chacune deux onces, racines d'Iris seches trois onces, racines de Souchet demie livre, Camepithis, Calament, Origan, Marjolaine, Matricaire, Sauge, Rhuë, Laurier, Rosmarin, Pouilliot & Menthe de chacune trois poignées, racines de Bardane six livres; composez de tout cela un bain, aprés l'usage duquel vous pourrez appliquer l'emplastre suivant.

PRENEZ huile de Costus, de Castoreum & d'Euphorbe de chacune demie once, graine de Moutarde, Sagapenum & vinaigre de chacun une dragme & demie, Euphorbe un scrupule, Castoreum une dragme, & avec de la cire en quantité suffisante soit fait un emplastre, qu'on appliquera sur la partie, & qu'on y laissera jusques à ce qu'elle soit rubifiée.

Autre.

PRENEZ une racine d'Aigremoine, faites-la cuire dans du vin, & donnez à boire de cette decoction coulée un demy-verre au Malade, continuant jusques à ce qu'il soit guery.

Autre.

PRENEZ du vieux levain, mêlez-le avec graine de Moutarde pulverisée, & un peu de vinaigre, pour appliquer le tout sur la partie jusques à ce qu'elle soit devenuë rouge.

Autre.

PRENEZ une poignée de blancs de Pourreaux avec leurs racines, coupez-les fort menu, & mette-les cuire dans une écuelle pleine de lait, jusques ce qu'ils soient reduits en paste; étendez-les alors chaudement sur des étouppes, puis vous les appliquerez sur la partie.

Autre

PRENEZ du Tabac, faites-le infuser dans du vin, & appliquez-le chaudement sur la partie affligée ; cela provoque la sueur, & rappelle merveilleusement bien la chaleur naturelle.

CHAPITRE VIII.

Des Remedes secrets qui conviennent à la Convulsion

Premier Remede.

PRENEZ essence de Castoreum tirée avec esprit de vin, mêlez-en avec de la decoction ou des eaux de fleurs de Romarin, de Sauge & de Bethoine, & donnez de ce mélange pendant quelques jours le matin au Malade.

Autre.

Autre.

PRENEZ racines de Vincetoxicum, d'Enula Campana & de Pivoine, & Macis de chacun une dragme & demye, bayes de Laurier demie dragme, fleurs de Romarin, de Sauge & de Serpolet de chacun quinze grains, poudre de Diamoschi & de Diambra de chacune demy scrupule, reduisez le tout en poudre dont la dose sera d'une dragme donnée avec une once & demie d'eau de Pivoine, & autant de celle de Lavende.

Autre.

PRENEZ Agatic recemment trochisqué une dragme, faites-le infuser dans de l'Hydromel, coulez & exprimez l'infusion, & dissolvez-y trois dragmes de Diaphænic, & une dragme de Syrop de Stœchas composé, pour le faire prendre au Malade le matin.

Autre.

PRENEZ Onguent de Guimauves six onces, Storax liquide deux onces, huile de Therebentine & de Camomille de chacune une once, huile de Reynard demie once, & huile de Lavende trois dragmes, faites du tout un liniment pour en oindre chaudement & frequemment les parties affligées, & même toute l'épine.

Autre.

PRENEZ huile d'Aneth & de Camomille de chacun une once, Onguent martial demie once, esprit de vin trois dragmes, huile de Petrolle & de Spica de chacun une dragme; mêlez le tout pour en faire un liniment duquel vous vous servirez comme de celuy cy dessus.

Autre.

PRENEZ Myrrhe, Aloës Epatique, Spicnard, Sang de dragon, Mumie, Opoponax, Carpobalsame, Safran, Mastich, Gomme Arabique, Styrax liquide & Calamite de chacun deux dragmes & demie, Musc demy dragme, herbe à la

Paralisie deux doignées, & Therebentine au poid de tous les autres; pulverisez & meslez bien le tout ensemble, pour en faire un Onguent duquel vous appliquerez sur la partie affligée.

Autre.

PRENEZ feuilles de Sauge, de Marjolaine, & de Stœchas; de chacune une poignée, Gomme Ammoniac, & Bdellium de chacun une once, Calamus Aromatique, Noix Muscades, Macis, & cloux de Gerofles de chacun demie once; pilez le tout dans un mortier, Malaxez-le avec huile de vers, emplissez-en ensuite le ventre d'une Oye plumée & éventrée, cousez-la de peur que rien ne tombe, & mettez-la ensuite à la Broche; la graisse ou la liqueur qui en coulera, sera receuë dans un vaisseau à demy-plein de vinaigre; & vous la ferez chauffer pour en oindre les parties affligées, elle operera plus efficacement si l'on s'en sert estant preparée est la maniere suivante.

PRENEZ six onces de cette graisse, huiles de Cire & de Noix Muscades & de Sauge tirées chimiquement de chacune deux dragmes, meslez-les ensemble pour en faire ce que dessus.

Autre.

PRENEZ Cire neuve deux onces, Colophone, raisine, & Poix navale de chacun une once, Encens, Mastich, Sebestes, & pierre d'Aiman de chacun demie once, Sang de dragon, Sel commun, Sel armoniac, Vitriol blanc, huile d'œuf, huile rosat, & Therebentine de chacun deux dragmes, Myrrhe & Perles de chacune une dragme, & Ambre jaune demie dragme; faites du tout une emplastre selon l'Art, qui sera etendu sur de la peau, & appliqué à la partie.

Autre.

PRENEZ racines de Guimauves & de Pivoine recente de chacune deux onces, racines de Mandragore une once, feuilles de Jusquiame vertes & de Mauves de chacune une poignée; faites bouillir le tout dans une bassine avec du lait, ajoûtez-y

aprés quelques momens d'ébullition semence de Lin deux onces, graisse de Canard & d'Oye de chacune une once, huile d'Amandes douces, Semences de Psilium & de Coings & beurre frais de chacune demie once, Bayes de Laurier deux dragmes, Safran demy dragme; faites du tout un cataplasme que vous appliquerez chaudement sur la partie affligée.

Autre.

PRENEZ Beurre & vieux lard de chacun un quarteron, Bdellium & gomme Ammoniac de chacun une once, Myrrhe & Castoreum de chacun deux dragmes, fleurs de Stœchas & de Romarin de chacune une pincée, Noix Muscades & clouds de Gerofles de chacun une dragme, & un petit chien ou petit chat éventré, écorché, & coupé en morceaux; pulverisez ce qui se doit pulveriser, contusez le tout ensemble, & comprimez pour en avoir le suc que vous ferez épaissir sur le feu en forme de liniment.

Autre.

PRENEZ huile de Therebentine demie once, huile de clouds de Gerofles six onces, & Mucilage de Brioine autant qu'il en faut pour reduire le tout en consistance de liniment.

Autre.

PRENEZ huiles Violat, de Lys & de Camomille de chacun une once & demie, huiles d'Amandes douces, de Mastich & de Roses de chacun une once; meslez le tout pour en oindre la partie.

Autre.

PRENEZ Castoreum, Poivre blanc, & Persil de chacun parties égales, reduisez cela en poudre fort subtile que vous meslerez avec une cueillerée de Miel & deux cueillerées d'eau de Citerne tiede, pour faire prendre le tout au Malade le matin à jeun.

Autre.

PRENEZ & mêlez de l'esprit de Sel avec huile de Therebentine & de Cire, & frottez de ce mêlange le lieu affligé ; ce qui appaisera promptement la douleur.

Autre.

PRENEZ Racines de Guimauves & de Lys de chacune demie livre, feüilles de Mauves, de Violettes, d'Origan, de Sauge & d'Absynte de chacun deux poignées, Semences de Lin & de Fenouil grec de chacune une livre, faites du tout une decoction pour un bain dans lequel le Malade restera assez long-temps, & duquel il sortira d'abord que la douleur sera appaisée. Au reste il suffiroit si l'on pouvoit y baigner seulement les parties convulsées ; on pourroit d'ailleurs preparer un bain d'huile tout pur, mais il seroit plus efficace, si l'on faisoit bouillir dans l'huile un ou deux Renards.

Autre.

PRENEZ Racines de Lys & de Guimauves de chacune une livre, racines d'Iris demie livre, Mauves, Bettes, Branche Ursine & Geranium, qui a les feuilles semblables à la Mauve, de chacun trois poignées, Camomille, Marjolaine, Melilot, & sommités d'Aneth de chacun trois pincées, Scheñante, Stœchas & Rosmarin de chacun une pincée, Semences de Lin & de Fenouil grec de chacune deux livres, mettez toutes ces choses dans un sac ; faites-les bouillir dans une suffisante quantité d'eau pour un bain, dans lequel vous ferez entrer le Malade, qui y devra rester autant de temps que ses forces pourront le permettre ; aprés qu'il sera sorti du bain, oignez-luy les parties convulsées de l'Onguent suivant.

PRENEZ huiles de Lys & de Keiva, ou de Sesame de chacune deux onces, Mucilage de Semences de Lin & de Fenoüil grec de chacun une once & demie, Bdellium dissous dans du Vin, & Castoreum de chacun deux dragmes, Pyretre une dragme ; & du tout avec autant de Cire qu'il en faudra soit fait un Onguent, auquel on pourra ajoûter à chaque fois qu'on en voudra user un peu d'eau de vie.

Autre

PRENEZ Mucilage de Semences de Psylium une once, lait de femme autant, huiles de Lys, Violat & d'Amandes douces de chacune deux onces; faites de toutes ces choses un Onguent selon l'Art, duquel on se servira pour oindre les parties affligées.

CHAPITRE IX.

Des Remedes qui conviennent au Vertige.

Premier Remede.

PRENEZ fiente d'un vieil Paon blanc, mettez-en infuser le poids d'un écu dans un demy-verre de vin blanc l'espace de vingt-quatre heures; puis passez cette infusion au travers d'un linge bien delié, & donnez-la à boire au Malade le matin à jeun, aprés quoy il faudra qu'il se promene pendant deux heures. *Nota*, qu'il seroit bon sur tout qu'il prist ce Remede le huit ou le neuviéme jour de la Lune, ou même le jour de la pleine Lune.

Autre.

PRENEZ Sauge deux onces, fleurs de Lavende, d'Hyssope & de Menthe, Gerofles, Noix Muscades, Canelle, Gingembre blanc, graine de Paradis, Semence de Pivoine, Zedoaire & Galanga de chacun une once, Bayes de Geniévre trois dragmes, & Calamus aromatique deux dragmes; faites du tout une poudre de laquelle vous en donnerez une cueillerée au Malade soir & matin, continuant jusques à guerison. Au surplus il pourra boire aprés l'avoir prise quelque eau cordiale & aperitive.

Autre.

PRENEZ de la racine de Pivoine de Mer une once & demie, Sucre candy une once, Semence de Pivoine, Corail preparé, & Succin blanc de chacun trois dragmes, Poudre de Perles preparées, fleurs de Pivoine de Mer recente & desseichée au Soleil de chacun deux dragmes; & du tout soit faite une poudre dont la dose sera d'une dragme dans une prise de Thé, ou de Caffé, ou dans la decoction de Sauge.

Autre.

PRENEZ eau d'Hyrondelle composée, & esprit de Cerises noires de chacun six onces, fleurs d'Euphraises recentes quatre onces, feuilles & sommités de Marjolaine, de Chelidoine, & racines de Valeriane concassées de chacun deux dragmes; mettez le tout infuser dans un vaisseau propre pendant douze heures, puis distilez-le selon l'Art, & gardez-en l'eau pour l'usage.

Autre.

PRENEZ feuilles recentes de l'Arbre qui porte le Guy six poignées, & fiente d'un Paon blanc deux livres, racines de Pivoine de Mer & d'Angelique de chacune une livre & demie, Cardamome deux onces, & Castoreum trois dragmes. Contusez le tout, & laissez-le infuser quelque temps dans huit livres de vin blanc ou du petit lait, puis distilez-le dans un vaisseau propre, & conservez la liqueur pour en faire boire au Malade trois onces, aprés qu'il aura pris la dose marquée de l'Electuaire suivant.

PRENEZ Conserves de fleurs de Pivoine de Mer six onces, racines de la mesme plante une once, semence de Pivoine, Succin, Corail, & Perles de chacun deux dragmes, & Sel de Corail une dragme, avec une suffisante quantité de Syrop de Corail; soit fait un Electuaire, dont la dose sera d'une dragme & demie jusqu'à deux dragmes.

Autre.

PRENEZ telle quantité que vous voudrez de vers à soye ; faites-les secher, & reduisez-les en poudre ; saupoudrez de cette poudre tout le sommet de la teste de la personne affligée au moment de l'accés. Charles Quint apprit ce Remede inconnu, & il s'en servit avec tout le succez qu'il en pouvoit esperer avec l'admiration de tous ses Medecins.

CHAPITRE X.

Des Remedes Secrets qui conviennent à l'Epilepsie.

Premier Remede.

PRENEZ Casse recemment mondée six dragmes, Electuaire Indum majus deux dragmes, mêlez cela avec du Sucre pour en faire un bolus que vous ferez prendre au Malade.

Autre.

PRENEZ Hiere Pigre & Hiere de Coloquinte de chacune demie once, Syrop de Pommes composé une once, reduisez ces choses en masse, pour en faire des Pilules que vous donnerez au Malade.

Autre.

PRENEZ Pilules d'Agaric, cochées, & de Rhubarbe, de chacune une dragme, & semence de Pivoine de Mer un scrupule ; meslez le tout, & en faites cinq pilules que vous donnerez au Malade le matin en une dose.

Autre.

PRENEZ Zedoaire, semence de Pivoine & de Pourpier de chacune une dragme, Coriandre preparée deux dragmes,

raclure de Crâne humain, & ongle d'Elan de chacun trois dragmes ; reduisez ces choses en poudre subtile, dont la dose est de deux dragmes avec deux onces d'eau distilée de Rhuë ou de Pivoine.

Autre.

PRENEZ Cinabre naturel, clair, luisant, & limé, mis en poudre tres-subtile, demie once, Corail rouge & perles preparées de chacun deux scrupules, Safran d'Orient un scrupule, & feüilles d'Or au nombre de quinze ; broyez le tout subtilement sur le Porphire pour le rendre en poudre impalpable, dont la dose est depuis six grains jusques à un scrupule dans le temps de l'accés même.

Autre Remede

PRENEZ Polipode de Chesne bien seché & reduit en poudre subtile, Crâne d'un homme qui ait souffert une mort violente, Guy de Cormier cueilly au declin de la Lune, & raclures d'oncles humains des pieds ou des mains de chacun deux dragmes, & racines de Pivoine sechées demie once ; pulverisez toutes ces choses, puis prenez six onces de Sucre que vous ferez cuire en consistance de Sucre rosat, aprés quoy vous y meslerez toutes vos poudres ; & vous osterez le tout du feu, pour en faire des tablettes, desquelles vous donnerez trois prises par jour au Malade du poids d'un écu chacune, la premiere le matin à jeun, une autre deux heures aprés dîné, & l'autre deux heures aprés soupé.

Autre.

PRENEZ Conserves de fleurs de Romarin, de Pivoine, & de Buglosse de chacune demie once, écorce de Citron confite au Sucre deux dragmes, Crâne humain qui n'a pas esté inhumé calciné & blanchi, une dragme & demie, vieille Theriaque & Confection d'Hiacynthe de chacune une dragme, Poudre de Guy de Chesne, semence de Pivoine cueillie au declin de la Lune, & ongle ou pied d'Elan de chacun demie dragme, Corail preparé, Perles preparées, & corne de Cerf preparée de chacun quatre scrupules, Poudre de Diamoschi dulcis, & de Diatria Santali de chacun deux scrupules, vraye

Pierre de Bezoard un ſcrupule, & Eſprit de Vitriol quinze gouttes; faites du tout un Opiate avec le Syrop d'écorce de Citron confite, de laquelle le Malade prendra de la groſſeur d'une Avelaine, bûvant pardeſſus un peu d'eau de Canelle, & continuant ce Remede juſques à entiere guerifon.

Autre

PRENEZ racines de Pivoine maſle, de Stœchas & de Coſtus de chacune dix dragmes, Agaric cinq dragmes, Pyretre, Carui, ſemence d'Aneth, Aſſa fœtida & Ariſtoloche ronde de chacun deux dragmes & demie; pulveriſez toutes ces choſes, aprés quoy faites bouillir quatorze onces de ſuc de Sciles & autant de bon Miel dans un baſſin à feu lent juſques en bonne conſiſtance; ajoûtez-y enſuite peu à peu vos poudres pour en faire un Electuaire duquel le Malade prendra deux ou trois dragmes, & dont il continuëra l'uſage pendant vingt ou trente jours.

Autre.

PRENEZ du veritable Guy de Cheſne, faites-le ſecher au four aprés qu'on en aura tiré le pain, reduiſez-le en poudre fort ſubtile; de laquelle vous ferez infuſer une dragme pendant une nuit dans du vin blanc, pour donner cette infuſion ſans la couler le matin au Malade tous les trois derniers jours de la Lune.

Autre.

PRENEZ graine de Pivoine Mâle qui ſoit en maturité, c'eſt à dire que les grains ſoient noirs, car les rouges ne vallent rien; vous diſtinguerez le mâle de la femelle, en ce que le mâle eſt ſimple & n'a que quatre ou cinq feuilles, & la femelle en a pluſieurs; reduiſez cette graine en poudre, mettez-en dans du vin blanc ou clairet au poids d'une dragme, & faites-le boire au Malade préciſement le premier jour de la Lune, luy en faiſant boire de meſme autant le dernier jour; il ſeroit tres-utile à ceux qui ſont attaquez de ce mal de porter ſur eux de la racine de cette herbe.

Autre.

PRENEZ Polypode de Chesne quatre onces, feuilles de Capillaires, de Violier & de Mercurialle de chacune une poignée, sommités de Rhuë, des deux Poüilliots, de Bethoine & d'Hyssope demie poignée, Passerilles mondées de leurs pepins, Pruneaux & Sebestes de chacune sorte au nombre de dix, Anis & Seselli de chacun trois onces, semences de Carthame contusées, Sené Oriental, racines & semences de Pivoine de chacun deux dragmes, fleurs de Violettes deux pincées, Buglosse & Romarin de chacun une pincée ; faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau que vous ferez reduire à une livre & demie, coulez cette décoction, & ajoûtez-y pour lors une once & demie d'Agaric, & autant de Sucre qu'il en faudra pour en faire un Syrop que vous aromatiserez de deux ou trois dragmes de Galanga : le Malade en prendra par trois matins consecutifs au Printemps & en Automne.

Autre.

PRENEZ Conserves de fleurs de Bethoine & de Romarin de chacun deux onces & demie, racines d'Eringium confites & Mithridate de chacun une once, Poudre du bois de Safafras six dragmes, Castoreum trois dragmes, Crâne humain qui n'ait pas esté inhumé & ongle du pied d'Elan de chacun deux dragmes, racines & semences de Pivoine, semence de Niele & de Rhuë sauvage, racines de Pyrethre de chacun une dragme, & Oximel quantité suffisante, pour faire avec le reste un Opiate duquel le Malade prendra deux ou trois dragmes.

Autre.

PRENEZ Gentiane, Pivoine & Antimoine preparé avec urine de chacun trois dragmes, Crâne humain une dragme, & Musc trois grains ; reduisez toutes ces choses en poudre, de laquelle vous ferez prendre au Malade une dragme tous les jours dans un vehicule convenable.

Autre.

PRENEZ une dragme de Crâne humain pulverisé & trois grains de Pivoine aussi pulverisez, meslez ces poudres ensemble, & baillez-les dans une cueillerée d'Eau de Lavende, reïterez ce Remede trois jours de suite, & observez de le faire prendre le matin à jeun au Malade, qui ne sortira de la maison, & ne mangera pendant ce temps-là que des viandes d'une facile digestion, il continuera aprés quoy de prendre tous les jours une cueillerée d'eau de Lavende.

Autre.

PRENEZ Cerises cueillies un peu avant maturité. distilez-les à feu mediocre, conservez cette liqueur distilée, pour en mettre dans la bouche du Malade pendant son accés environ la quantité d'une ou deux cueillerées.

Autre.

PRENEZ Sang humain tiré fraîchement, trempez-en des linges que vous appliquerez sur les levres du Malade, cela le soulagera incontinent, & le délivera au mesme moment de son accés. Si vous luy piquez ou pincez les gros Orteils des pieds, cela fera le mesme effet.

Autre.

PRENEZ graisse de Chameleon, faites-la bouillir dans de l'huile, & aprés qu'elle sera fonduë frottez-en chaudement le ventre & l'épine du dos pendant le temps de l'accés. Cela fait un tel effet, que ceux qui sont attaquez de ce mal, & qui sont tombez (ce qui arrive ordinairement aprés cette friction) sont tellement soulagez qu'ils se relevent d'abord.

Autre.

PRENEZ sucs de Chardon benit & de Millefeuilles depurez & à moitié épaissis de chacun quatre onces, & Sucre aussi quatre onces, faites bouillir le tout en consistance d'Electuaire mol, auquel vous ajoûterez sur la fin de la cuitte deux on-

ces de fiente de Paon reduite en poudre ; la dose en est d'une cueillerée & demie d issoute dans un peu d'Eau de Verveine.

Autre.

PRENEZ raclures du Crâne humain, Guy de Chesne, racines de Pivoine & de Dictam blanc de chacun deux onces, fleurs de Muguet recemment cueillies douze poignées, Lavende, Rosmarin & Tillot de chacun trois poignées, Canelle six dragmes, Noix muscades demie once, Gerofles, Macis & Cubebes de chacun deux dragmes, contusez & mettez infuser le tout dans huit livres de bon vin blanc, puis distilez-le sur feu de sable seulement ; la dose en est depuis deux dragmes jusques à une once.

Autre.

PRENEZ cinq ou six nichées d'Hyrondelles, le nombre des petits faisant environ deux douzaines, mettez-les dans un Alembic de verre, & ajoûtez y poudre de Crâne humain trois onces, Castoreum une once & demie, Guy de Chesne une once, suc de racines & de feuilles de Pivoine de Mer six onces, eaux de feuilles de Tillot, de Lavende & de Muguet de chacune une livre & demie, & Vinaigre Scilitic demie livre, macerez le tout sur un feu lent pendant deux jours distilez-le ensuite sur un feu de sable moderé, & gardez-en la liqueur pour l'usage, la dose est de quelques cueillerées dans l'accés, & aux jours suivâns.

Potion.

PRENEZ Eau Theriacale Camphrée quatre onces, esprit de Tartre trois onces, & esprit de Vitriol une once, meslez le tout ensemble dans un vaisseau de verre, bouchez-le bien & mettez-le en digestion pendant trois ou quatre semaines ; aprés quoy le Malade prendra une dragme de cette liqueur dans un vehicule convenable.

Autre.

PRENEZ Conserve de Violettes, & rapures d'Yvoire de chacune deux dragmes ; Conserve de Chicorée, cendre

de Crâne humain de chacun demie once, & Conſerve d'Aconis commun trois onces, faites du tout un Opiate, duquel le Malade avalera de la groſſeur d'une Châtaigne tous les matins.

Autre.

PRENEZ racines d'Ellebore vertes quatre onces, Guy de Cheſne ſix dragmes, Pyrethre & Semences de Pivoine de chacun trois dragmes, fleurs de Bethoine & de Romarin de chacune deux dragmes; tirez de tout cela la teinture avec de l'eſprit de vin, coulez & mettez-la dans une Cucurbite au bain-Marie, & diſtilez l'eſprit de vin, l'eſſence reſtera au fond, qui eſt un ſouverain Remede, eſtant donné dans de l'eau diſtilée de Muguet.

Autre.

PRENEZ huile de Boüis quatre gouttes, eſprit de Souphre pareille quantité, meſſez cela dans quatre onces d'eau de fleurs de Tillet, & faites prendre le tout au Malade le matin, qui réïterera ce Remede pendant quelques jours.

Autre.

PRENEZ la quantité qu'il vous plaira de Sel de Vitriol faites le digerer dans ſon propre eſprit, & donnez-en au Malade depuis un demy ſcrupule juſques à une demie dragme dans du vin ou de l'Eau de Lavende.

Autre.

PRENEZ Vitriol & eſprit d'urine rectifiez, de l'un & de l'autre la quantité que vous jugerez à propos, meſlez-les bien enſemble, & donnez-les dans de l'eau de Pivoine cueillie au decours de la Lune, cela guerira radicalement l'Epilepſie, principalement ſi elle n'eſt point inveterée.

Autre

PRENEZ Macis, Semences d'Anis & de Fenouil doux de chacun une dragme, fleurs de Thim, de Calament, de Menthe & de Serpolet, clouds de Girofles & Galanga de cha-

cun deux dragmes, Semences de Niel & des deux Cardamomes, Poudres de Diambra, d'Aromatte rofat, de Diamoſchi dulcis, de Diamargaritum frigidum, de Diarrhodon Abbatis, & d'Electuaire de Gomme de chacun trois dragmes, Gingembre & Zedoaire de chacun demie once, des trois Santaux de chacun ſix dragmes, mettez les Poudres aromatiques dans une petite Cucurbite, verſez deſſus trois livres d'eau-de-vie rectifiée, bouchez-la bien, & placez-la dans quelque lieu chaud pendant huit jours ; faites-en de meſme des fleurs pilées avec deux livres d'eau de vie, ne laiſſant ſeulement digerer que quatre jours. Pulveriſez enfin ce qui reſte, & mettez-le dans une Cucurbite avec ſept ou huit livres d'eau-de vie infuſer en un lieu chaud durant quinze jours : meſlez enfin toutes ces infuſions dans une grande Cucurbite garnie de ſon chapiteau & de ſon Recipient, pour les diſtiler au bain Marie, donnant le feu doucement par degrez, juſques à ce que toute l'eau-de-vie ſoit diſtilée, de laquelle vous vous ſervirez avec ſuccés.

Autre.

PRENEZ fleurs de Muguet, de Lavende, de Tillot, de Sauge, de Primeverre, & de Romarin de chacun deux poignées : faites-les macerer dans un vaiſſeau bien bouché pendant huit jours avec ſix livres d'eſprit de vin bien rectifié ; ajoutez-y alors Guy de Cheſne, racines de Valeriane & de Pivoine de Mer de chacun quatre onces, Canelle, Macis, Gerofles & Noix muſcades de chacun demie once ; pillez ces choſes groſſierement, & faites-les auſſi macerer pendant huit jours dans une livre de Malvoiſie, mettez enſuite le tout enſemble dans une Cucurbite de verre garnie de ſon Chapiteau, que vous placerez au fourneau de ſable pour les faire diſtiler à une chaleur moderée. La doſe de cette eau diſtilée eſt depuis deux dragmes juſques à une demie once ; vous la donnerez ſeule ou meſlée dans des liqueurs convenables : On peut auſſi en mettre dans le nez, & l'appliquer ſur les tempes & ſur les endroits des ſutures du Crâne.

Autre.

PRENEZ Guy de Cheſne, racine de Pivoine, & rapures du Crâne d'un homme mort violemment de chacun demie once, fleurs de Muguet, de Lavende, de Tillot, de Roſmarin,

de Sauge & de Soucy de chacun une poignée, contuſez & mettez infuſer ces choſes dans un matras pendant huit jours avec une livre d'eſprit de vin rectifié, faites-les bouillir à feu lent juſques à la diminution de la moitié de l'eſprit de vin ; coulez enſuite, filtrez,& ajoûtez-y huit onces de Sucre fin, aprés quoy faites bouillir le tout en conſiſtance de Syrop, que vous aromatiſerez de deux gouttes d'huile de Canelle : la doſe en eſt d'une demie once loin des repas, il faut en continuer l'uſage ; on peut le prendre ſeul, ou diſſout dans des eaux ou decoctions Cephaliques.

Autre.

PRENEZ ſix livres de Vitriol d'Hongrie, diſtilez-le dans une Retorte ſur le feu de Sable pendant vingt-quatre heures ; adaptez enſuite à la Retorte un ample Recipient, & placez-la dans le fourneau de Reverbere bien bouché : vous luy donnerez au commencement un feu gradué, & à la fin tres-fort juſques à ce que tout l'eſprit acide en ſoit ſorty ; mettez la liqueur diſtilée dans une Retorte de verre plus petite, ajoûtez-y racines de Pivoine de Mer coupées par tranches & ſechées quatre onces, ſemence de la meſme Plante une once, Crâne humain preparé, ongle d'Elan, & Corail rouge de chacun demie once, & Guy de Cheſne deux dragmes. Faites digerer le tout ſur un feu lent pendant pluſieurs jours, juſques à l'extraction de la teinture, puis diſtilez-le, en ſorte que vous en retiriez la troiſiéme partie. Verſez ſur cette diſtilation de l'eſprit de vin rectifié, laiſſez la digerer pendant dix jours dans du fumier de Cheval, & vous aurez un Elixir que vous garderez pour l'uſage ; la doſe en eſt depuis un demy ſcrupule juſques à un ſcrupule dans quelque cueillerée d'eau diſtilée propre.

Autre.

IL faut faire prendre au Malade tous les matins à jeun trois grains de gros Sel qu'il mettra ſous ſa langue, & les y laiſſera fondre : il ne ſe ſera pas ſervy de ce Remede trois ou quatre fois, que toutes les autres fois qu'il le réïterera, il ne tombera pas ce jour-là dans ſon accés.

Autre.

PRENEZ le fiel d'un Chien roux, faites-le secher, & reduisez-le en poudre, pour le faire prendre au Malade dans quelque vehicule convenable au decours de la Lune, sans qu'il sache quelle est la poudre qu'on luy donne.

Autre.

PRENEZ de l'Ambre blanc pulverisé subtilement, mettez-en une demie dragme dans quelque eau Cephalique, que vous ferez prendre le matin au Malade & autant le soir, continuant pendant trois mois; ce Remede est fort assuré pourvû que le Malade ne passe pas quarante ans.

Autre.

PRENEZ environ deux boisseaux de graine de Genévre, mesure de Paris, & deux livres de Karabé preparé; contusez le tout, & mettez-le dans un Alembic avec vingt livres de vin blanc, distilez cela tant de fois qu'il se reduise en huile & en esprit, pour s'en servir en la maniere suivante.

Il faut chercher d'abord les sutures du devant de la teste du Malade, en luy faisant appliquer le haut de la main au dessous du front directement entre les deux yeux, & luy faisant allonger la main, on trouvera la suture au bout du plus grand doigt, rasant pour lors cet endroit en figure d'une couronne vous appliquerez dessus quelques gouttes de l'huile décrite cy-devant, observant d'en mettre plus ou moins, selon l'âge & les forces du malade, réïterant ce Remede jusques à guerison.

Autre.

PRENEZ une once d'Iris bâtard, gros comme un œuf de fiente d'homme, & autant de fiente de Paon masle, mettez tremper le tout dans une chopine du plus fort vin blanc qu'on pourra trouver pendant vingt-quatre heures, observant de boucher d'une telle maniere le vaisseau, qu'il n'y entre point d'air, afin que rien ne puisse s'évaporer, aprés quoy vous passerez le tout à travers un linge, & vous en recevrez la liqueur dans un autre vaisseau, que vous boucherez & conserverez pour l'usage,

l'usage. Vous ferez boire de cette liqueur au Malade lors que son mal commencera à luy prendre, le faisant promener par deux ou trois hommes forts jusques à ce que l'accés soit passé ; & qu'il ait sué & écumé extrordinairement ; ce qu'il faudra réiterer au plus trois fois ; aprés qnoy il sera entierement guery.

Autre

PRENEZ une Aveline, creusez-la, remplissez-la de Mercure ; & faites-la porter penduë au col du Malade, observant de la bien boucher avec de la Poix-raisine & de la Cire d'Espagne.

CHAPITRE XI.

Des Remedes secrets qui conviennent à l'Apoplexie.

Premier Remede.

PRENEZ telle quantité que vous voudrez de Nicotiane ; tirez-en la teinture avec de l'eau-de-vie rectifiée ; & donnez-en au Malade deux dragmes avec du Miel, elle fera tomber à l'instant une quantité de Mucositez de la teste ; ce qui donnera un prompt soulagement au Malade : ce Remede reïtere délivre infailliblement de l'Apoplexie, principalement si elle n'est pas forte & tout-à-fait mortelle.

Autre.

PRENEZ racines de Pivoine, Guy de Chesne & Canelle de chacune deux onces ; Calamus aromatique ; Galanga ; Souchet, fleurs de Lavende, de Stœchas & de Romarin de chacun une once, feuilles de Bethoine ; de Sauge & de Marjolaine de chacune une poignée, Semences de Pivoine ; d'Anis, de Fenouil & de Carui, Noix muscades ; Macis ; clouds de Gerofles, Cubebes ; graine de Paradis & Cardamome de

chacun demie once, Safran, poudres de Diambra & de Diamoschi dulcis de chacun deux dragmes, pilez, contusez, & mettez le tout dans une Cucurbite de verre, versant pardessus de l'esprit de Vin rectifié autant qu'il suffira pour surpasser les matieres de trois travers de doigts, faites-les digerer au bain Marie pendant huit jours, distilez-les ensuite, & en reservez l'eau dans un vaisseau de verre bien bouché, pour vous en servir au besoin.

Autre,

PRENEZ racines d'Aron; de Pivoine de Mer, d'Angelique & d'Imperatoire de chacune demie livre, feuille de Sauge, de Romarin, de Marjolaine, de Pourpier sauvage & de Cresson d'eau de chacun quatre poignées, fleurs de Primeverre, de l'herbe à Paralisie & de Soucy de chacune trois poignées, & les écorces de six Oranges & de quatre limons, incisez & contusez le tout ensemble, mettez-le en infusion avec six livres de lait recemment tiré; & deux livres de vin de Malagan, puis distilez-le selon l'Art, & gardez la liqueur pour vous en servir au besoin,

Autre.

DE'S le moment qu'on verra quelques personnes attaquées de ce dangereux mal, il faut luy ouvrir les dents avec une cueilliere, & luy remplir la bouche de gros Sel, aprés quoy il le faut saigner tout aussi-tost, c'est à dire au commencement du mal, car dans ce cas la diligence fait tout, le Sel se fondant fait jetter beaucoup de pituite crasse, épaisse & visqueuse qu'il attire dans sa bouche; ce qui éveille le Malade à cause de son acrimonie.

Autre.

PRENEZ la quantité que vous voudrez de feuilles de Rhuë cueillies au Printemps, mettez-les dans une Cucurbite de verre pour les distiler au bain Marie, vous mettrez l'eau qui en distilera sur de nouvelle Rhuë, & vous distilerez encore comme auparavant, rëiterez cette distilation trois ou quatre fois, mettant toûjours l'eau distilée sur de nouvelle Rhuë, distilez ensuite vostre eau seule pour en tirer les deux tiers que

vous distilerez derechef à part pour en tirer seulement la moitié, laissant le reste dans la Cucurbite. Cette derniere Eau est excellente, pure, spirituelle, fort agreable & pleine de vertus, le Malade en boira un petit verre le matin à jeun, & un autre le soir en se couchant.

Autre.

PRENEZ Conserves de fleurs de Bethoine, de Fumeterre, & de Primevere de chacun deux onces, fleurs de Pivoine & Sel d'Absynthe de chacun deux dragmes, rapures d'Yvoire & yeux de Cancre de chacun quatre scrupules; bois d'Aloës, Santal citrin & poudre de Diambra de chacun une dragme, & Syrop de fleurs de Pivoine en quantité suffisante, pour faire du tout un Electuaire dont la dose est de deux dragmes.

Autre.

EMPLISSEZ un linge fin & clair de Sel commun, dont vous envelopperez le cou de la personne menassée de ce mal tous les soirs avant que de se mettre au lit.

Autre.

PRENEZ vin blanc une pinte, esprit de vin une chopine, Melisse ou Citronnelle épluchée & hachée trois poignées, écorce de Citron seche hachée & pilée, Noix Muscades & Coriandre de chacun une once, Clouds de Gerofles & Canelle de chacun demie once, concassez separément ce qui peut l'estre, & faites infuser sur les cendres chaudes le tout ensemble pendant vingt-quatre heures, aprés quoy vous ferez distiler cette infusion au bain Marie, & vous conserverez l'eau qui en distilera dans une phiolle bien bouchée; & quand quelqu'un est tombé en Apoplexie, il faut luy en donner une, deux ou trois cueillerées selon la violence du mal.

Autre.

PRENEZ Agaric recemment trochisqué deux dragmes, Turbith choisi quatre scrupules, Gingembre deux scrupules, Semence de Fenouil un scrupule, & Castoreum six grains, faites infuser le tout dans une suffisante quantité d'eau de Be-

thoine, coulez cette infusion, & dissolvez dans deux onces de la coulature trois dragmes de Diacarthami, & une once de Syrop de Roses solutif pour en faire une potion.

Autre.

PRENEZ une dragme de la masse des pilules cochées mineures, & trois grains de Castoreum, malaxez ces choses avec l'eau de Bethoine, & formez-en cinq ou six pilules, que vous ferez avaler au Malade, s'il arrivoit qu'il ne pust les avaler seules, dissolvez-les avec de l'eau de Sauge, de Lavende ou de Bethoine.

Autre.

PRENEZ Gingembre confit dans l'Inde cinq onces, feuilles de Cochlearia de Jardin & de grande Roquette de chacune trois onces, écorce jaune d'Oranges & de Limons confite de chacune six dragmes, Poudre de Diambra, & esprits de Cochlearia & de Lavende de chacun deux dragmes, écorce de Vuincetteranus une dragme & demie, racines de Zedoaire, petit Galanga, Cubebes, Semence de Cresson d'Eau, & de Roquette de chacun une dragme, Syrop de Gingembre confit en quantité suffisante, faites du tout un Opiate dont le dose est d'une dragme & demie dans trois onces de l'eau distilée suivante.

PRENEZ feuilles ou racines d'Aron une livre, feuilles de Cochlearia de Jardin, de grande Roquette, de Rosmarin, de Sauge & de Sarriette de chacune deux poignées, fleurs de Lavende trois poignées, écorce de dix Oranges & de six Limons, écorces de Vuincetteranus trois onces, racines du petit Galanga, de Calamus aromatique & d'Iris de Florence de chacune deux onces, Jujubes, Gerofles, & Noix muscades de chacun une once, Cardamome six dragmes, Semences de Coriandre, Santal blanc & citrin, & rapures d'Yvoire de chacun demie once, incisez, contusez & mettez le tout en infusion dans huit livres de bon vin blanc, & distilez-le ensuite selon l'Art.

Autre.

PRENEZ pilules d'Euphorbe & Pierre Lazuli de chacun demie dragme, & Trochiſques d'Alhandal cinq grains, faites diſſoudre ces choſes dans l'eau de grande Chélidoine, pour en faire une potion que vous donnerez au Malade.

Autre.

PRENEZ de la maſſe des pilules cochées majeures & d'Agaric de chacune demie dragme, Trochiſques d'Alhandal, Diagrede & Caſtoreum de chacun trois grains, faites du tout une maſſe avec le Miel Anthoſat, que vous diſſoudrez avec l'eau de Sauge, pour le faire avaler au Malade.

Autre.

PRENEZ racines de Pivoine de Mer, d'Angelique, & d'Imperatoire de chacune demie livre, racines de Zedoaire & du petit Galanga de chacune une once, feuilles de Guy, de Pommier, de Rhuë, de Sauge & de Bethoine de chacune quatre poignées, écorce exterieure de dix Oranges & de huit Limons, Cardamome, Geroſles & Noix muſcades de chacune demie once, inciſez, contuſez & mettez le tout en digeſtion avec dix livres de vin blanc au bain Marie, puis diſtilez-le ſelon l'Art; la doſe de cette liqueur eſt depuis une once juſques à trois; elle deviendroit plus efficace ſi on y ajoûtoit du Sel de Corail & du Syrop de Pivoine de Mer.

Autre.

PRENEZ Ceriſes noires contuſes quatre livres, mie de pain blanc une livre, racine de Valeriane contuſe & rapures de corne de Cerf de chacun trois onces, Macis & Geroſles pulveriſez de chacun demie once, Safran deux dragmes, fleurs de Lavende & de Muguet de chacune trois poignées, faites digerer le tout pendant vingt-quatre heures, puis diſtilez & gardez la liqueur pour l'uſage; la doſe eſt depuis demie once juſques à une once.

Autre.

FAITES une décoction avec Fenouil, Abſynthe & Mercurialle, dans laquelle vous meſlerez du Miel & du Sel, & meſme du Vin Emetique juſques à ſix onces, le tout pour un lavement.

Autre.

PRENEZ de la décoction commune de Cliſtere une livre & demie, Sel une dragme, Hiere Pigre & Diaphænic de chacun une once, huiles de Rhuë & de Lys de chacune une once & demie, & Miel Anthoſat deux onces, faites du tout un lavement que vous donnerez à la perſonne attaquée de ce mal le plûtoſt qu'il ſe pourra.

CHAPITRE XII.

Des Remedes ſecrets qui conviennent à la Lethargie..

Premier Remede.

PRENEZ douze ou quinze grains de Scammonée preparée à la vapeur du Souphre, demie dragme de feuilles de Rhuë pulveriſée, ou bien pareille quantité de Caſtoreum, meſlez & incorporez ces choſes enſemble avec de l'Oximel pour en faire des pilules qu'on fera prendre au Malade en une ſeule doſe,

Autre.

PRENEZ Marjolaine, Fenouil & Bethoine de chacun demie poignée, fleurs cordiales une pincée, Anis contus demie dragme, Agaric une dragme, & Sené trois dragmes, faites bouillir ces choſes enſemble dans une ſuffiſante quantité d'eau, pour en faire une decoction d'une doſe, dans laquelle vous diſſoudrez demie once d'Hyere de Diacoloquinte, & une once de Syrop de Stœchas, le tout pour une potion.

Autre.

PRENEZ de la decoction décrite cy-dessus autant qu'il en faudra ; faites-y dissoudre deux dragmes de Diacarthami autant de Diaphœnic, & une once de Syrop de Byfance, pour en faire une potion.

Autre.

PRENEZ feuilles de Rhuë, de Laurier, de Bethoine, de Melisse, de Marjolaine, de Sauge, de petite Centaurée & de Basilic de chacune une poignée, semences de Rhuë, Cubebes, Anis, Fenouil & Agaric, de chacun deux dragmes; Pulpe de Coloquinte demie dragme, fleurs de Romarin, de Stœchas, de Camomille, de Melilot & de Marjolaine de chacune une pincée, faites bouillir ces choses dans une livre d'eau jusques à la consomption de la moitié, coulez cette décoction, & y faites dissoudre Benedicte laxative deux onces, huiles d'Aneth & de Rhuë de chacune une once & demye, Electuaire Indum majus demie once, & Sel Gemme une dragme ; le tout pour un clistere.

Autre.

PRENEZ Assa fœtida, Castoreum, Ammoniac, & Galbanum, de chacun deux dragmes, & cheveux d'homme trois dragmes, meslez le tout, & en faites un parfum que l'on mettra au nez du Malade.

Autre.

PRENEZ huile de Lys ou Laurin deux onces, sucs de Rhuë & d'Ache de chacun une once, & avec un peu de Cire vous en ferez un Onguent qui seroit plus efficace si vous y mêliez du Castoreum pur ou de son huile.

Autre.

PRENEZ graine de Moutarde une once, broyez-la avec de l'eau, & non pas avec du Vinaigre comme font quelques-uns, car elle perd sa vertu, figues demie once, & crys-

tes de Chevre six dragmes, pour faire du tout un emplastre selon l'Art.

Autre.

PRENEZ & donnez au Malade de l'huile de Vitriol à la quantité de sept ou huit gouttes dans de l'eau de Lys blanc, & réïterez ce Remede s'il en est besoin.

Autre.

PRENEZ Casse recemment mondée demie once, Catholicum trois dragmes, & Rhubarbe pulverisée avec la Canelle une dragme, faites du tout un Bolus avec du Syrop Violat, qu'il faudra faire prendre au Malade le matin.

Autre.

PRENEZ de la décoction Cephalique laxative autant qu'il en faut, faites-y dissoudre une demie once de l'Electuaire du suc de Roses, & une once de Syrop du Roy Sapor, c'est à dire de Pommes composé, le tout pour une potion qu'on donnera au Malade en une prise.

Autre.

PRENEZ & meslez de l'huile violat avec du Vinaigre Stillitic, & oignez la teste du Malade aprés en avoir razé les cheveux.

CHAPITRE XIII.

Des Remedes secrets qui conviennent au Catharre.

Premier Remede.

PRENEZ eau de Marjolaine quatre onces, suc de Bethoine une once, semence de Nielle en poudre demy dragme, Noix muscades un scrupule, Musc & Ambre gris de chacun

deux grains, faites du tout une Erthine ſelon l'Art.

Autre.

PRENEZ & faites infuſer une once de bois de Gaïac rapé dans une livre d'eau pure pendant une nuit ſur les cendres chaudes, faites enſuite bouillir cette infuſion juſques à la conſomption de la moitié, ajoûtant ſur la fin deux pincées de Marjolaine & autant de Roſes.

Autre.

PRENEZ Conſerve de racines d'Acorus ou de Gingembre, & écorces de Citron confites de chacun une once, Conſerves de fleurs de Sauge & de Romarin de chacune ſix dragmes, Noix muſcades confites demie once, Mirobolans confits au nombre de deux, vieille Theriaque & Confection d'Alkermes de chacun trois dragmes, Poudre de Diambra & de Diamoſchi dulcis de chacun une dragme; faites du tout un. Opiate avec le Syrop d'écorces de Citron confit, duquel le Malade prendra la groſſeur d'une bonne Chataigne le matin deux heures avant le repas, & il boira pardeſſus du bon Vin mediocrement trempé.

Autre.

FAITES bouillir demie once de bois de Buis ou de Lentiſque dans une chopine d'eau juſqu'à la reduction de la moitié; ajoûtez ſur la fin de l'ébullition une pincée de Roſes rouges, & faites prendre ſouvent ce Remede au Malade; il ſert à conſûmer l'humeur pituiteuſe du cerveau. On pourroit auſſi faire tenir dans la bouche du Malade une décoction de Roſes rouges avec un peu de vinaigre.

Autre.

PRENEZ demy dragme de ſuc de Regliſſe, dix grains d'Encens, & un peu de Suc ou de Syrop de Roſes rouges, mêlez ces choſes enſemble, & donnez-les au Malade à l'heure du ſommeil; ce Remede luy donnera beaucoup de ſoulagement, & moderera la fluxion.

Autre.

PRENEZ Poudres de Diambra & de Diamoſchi dulcis de chacun une dragme, Ambre blanc un ſcrupule, huile d'Anis trois gouttes, & ſucre diſſous dans de l'eau de Lavende quatre onces, faites du tout des Tablettes de deux dragmes, deſquelles le Malade prendra une le matin & une le ſoir.

Autre.

PRENEZ Encens maſle & ſuc de Regliſſe de chacun une dragme, Opium, Saffran & Myrrhe de chacun un ſcrupule, & Syrop de Pavot une quantité ſuffiſante pour faire une maſſe de pilules, dont la doſe eſt de deux ſcrupules, qu'on donne par intervalles le Catharre preſſant.

Autre.

PRENEZ Semence de Coriandre preparée demie once, Noix muſcades & Encens de chacun trois dragmes, Regliſſe & Maſtich de chacun deux dragmes, Cubebes une dragme, Conſerve de Roſes rouges une once, & Sucre fin diſſous dans l'eau-roſes dix onces; faites du tout des Tablettes chacune du poids de trois dragmes, deſquelles le Malade prendra une le matin, & une autre le ſoir.

Autre.

PRENEZ Sené mondé demie once, Semences d'Anis & de Girofles de chacun demie dragme, feuilles de Menthe & de Bethoine de chacune demie poiguée, ſommités de Thim demie pincée; faites bouillir ces choſes dans demie livre d'eau juſques à la conſomption de quatre onces, coulez & faites infuſer dans la coulature Agaric recemment trochiſqué deux ſcrupules, & Canelle demy ſcrupule; coulez derechef, & diſſolvez dans la coulature trois dragmes de Diaphænic, & une once de Syrop roſat, le tout pour une potion.

Autre.

PRENEZ Catholicum double & Diaphænic de chacun demie once, faites-en un bolus avec du Sucre, auquel vous pourrez ajoûter une dragme ou deux de l'Electuaire Diacarthami, en retranchant pareille quantité du Diaphænic ou bien du Catholicum, selon qu'il vous semblera bon, ou même formez-en un Bolus avec le Diacarthami & le Diaphænic.

Autre.

PRENEZ de la masse des pilules cochées mineures deux scrupules, malaxez-les avec Eau de Bethoine, & en formez un Bolus que le Malade avalera le matin, ayant bien soupé le jour precedent.

Autre.

PRENEZ Sené mondé, Turbith, & Hermodattes de chacun un scrupule, Diagrede demy scrupule, & un cloud de Gerofles; faites du tout une poudre subtile que vous donnerez au Malade dans un bouillon.

Autre.

PRENEZ Sené choisi arrosé d'eau-de-vie deux onces, Reglisse, Raisins mondez, Semences de Carthame contuses, Polypode de Chesne, racines de Souchet, d'Iris de Florence, d'Angelique, de Zedoaire, & d'Enula Campana de chacune une once, feuilles de Bethoine, de Marjolaine, de Melisse, de Poulliot, d'Origan & de Calament de chacune une poignée, sommités de Thim & de Sauge de chacune demie poignée, semences d'Anis, de Seselli & de Fenouil, Agaric recemment trochisqué, Turbith & Hermodates de chacun trois dragmes, Gingembre & Clouds de Gerofles de chacun une dragme, fleurs de Stœchas, de Sauge, de Romarin & de Lavende de chacun une pincée, faites du tout une décoction dans trois livres d'eau, que vous ferez reduire à cinq quarterons, coulez, & dissolvez dans la coulature quatre onces de Sucre fin, & faites du tout un Apozeme clarifié & aromatisé de deux dragmes de Canelle pour quatre doses, que le Malade prendra pendant qua-

tre matins consecutifs, observant de dissoudre dans la premiere & derniere dose trois dragmes de Diacarthami ou de Diaphænic; & le Malade quelques jours aprés l'usage de ces Remedes prendra le bolus suivant, qui alterera & fortifiera le Cerveau, & corrigera même l'impression fâcheuse des purgatifs.

PRENEZ vieille Theriaque une dragme, Conserves de Romarin & de Roses de chacun deux scrupules, formez-en un bolus avec du Sucre pour en faire l'usage prescrit.

Autre.

PRENEZ bois de Gaïac rapé & racine de Salsepareille de chacun deux onces, mettez-les infuser pendant vingt-quatre heures dans quatre livres d'eau de fontaine sur les cendres chaudes, faites-les ensuite bouillir à feu lent sans fumée jusques à la consomption de la moitié, coulez cette decoction par la chausse d'Hypocras, & conservez-la dans un vaisseau de verre, pour en faire boire au Malade demie livre le matin estant au lit couvert un peu plus qu'à son ordinaire, afin de luy exciter la sueur.

Autre.

PRENEZ Guy de Chesne deux dragmes, Ambre blanc, Encens & Mastich de chacun une dragme & demie, Semence de Pivoine mâle demie dragme, Galbanum & Opoponax de chacun un scrupule, huile de Noix muscades autant qu'il suffira pour du tout former un emplastre qui sera étendu sur de la peau mince & déliée en forme d'ovale, pour estre appliqué sur le sinciput rasé.

Autre.

PRENEZ Storax, Benjoin & Ladanum de chacun quatre onces, racines de Pivoine & d'Iris de Florence, Guy de Chesne & Mastich de chacun une once, & Stirax liquide autant qu'il sera de besoin, pour faire avec le reste une masse d'emplastre, dont vous prendrez une once que vous étendrez sur de la peau mince en figure d'ovale, & que vous appliquerez ensuite sur la suture coronale.

Autre.

PRENEZ feuilles feches de Marjolaine, de Sauge, & de Romarin de chacune demie dragme, racines d'Ellebore blanc & de Pyrethre de chacune un fcrupule & Mufc trois grains, reduifez le tout en poudre fort fubtile, de laquelle vous foufflerez dans le nez du Malade avec le tuyau d'une plume.

Autre.

PRENEZ racines de Gingembre & d'Iris de Florence de chacun un fcrupule, Caftoreum demy fcrupule, & fix grains d'Euphorbe, faites en un fternutatoire felon l'Art.

Autre.

PRENEZ racine de Pyrethre deux dragmes, femences de Moutarde & de Scaphifaigre de chacune une dragme, reduifez ces chofes en poudre, incorporez-les avec de la Cire blanche, & en faites des pilules defquelles le malade machera une tous les matins ; en baillant la tefte & crachant continuellement.

Autre.

PRENEZ Semence de Staphifaigre demie once, & graine de Moutarde trois dragmes, cuifez le tout dans trois onces d'Hydromel, coulez & ajoûtez à la coulature deux onces d'Oximel Stilitic, le tout pour un gargarifme.

Autre.

PRENEZ feuilles de Laictuës, de Pourpier & de Plantin de chacune une poignée, des quatre Semences froides majeures & de Pavot blanc de chacun deux dragmes, fleurs de Violettes, de Nenuphart & de Pavot rouge de chacune une pincée, faites bouillir ces chofes dans deux livres d'eau jufques à la confomption de la moitié, coulez, & diffolvez dans la coulature Syrops Violat & de Rofes feches de chacune une once & demie, & faites du tout des Juleps pour trois dofes que le Mala-

de prendra deux fois le jour. On pourroit en place de la decoction se servir des eaux distilées des mesmes herbes.

Autre.

PRENEZ vieille Conserve de Roses six dragmes, poudre de l'Eléctuaire Diatraganth froid deux dragmes & bol d'Armenie lavé en Eau-rose deux scrupules, faites du tout un Opiate avec du Syrop de Roses seches, dont la dose est de la grosseur d'une Avelaine donnée à l'heure du sommeil.

Autre.

PRENEZ Orge mondé une quantité suffisante, laissez-le macerer pendant six heures, cuisez le ensuite à perfection, & coulez cette decoction; aprés quoy prenez des Amandes douces mondées trois onces, semence de Courges aussi mondées une once & demie, Semence de Melons une once, Semences de Pavot blanc & de Laituës de chacune demie once, concassez le tout, & exprimez-le pour en tirer le lait que vous meslerez avec la decoction d'Orge, y ajoûtant un peu de Sucre; pour donner au malade deux onces de cette liqueur tous les matins pendant un assez long temps.

Autre.

PRENEZ racines de Guimauves quatre onces, racines de gande Consoude deux onces, feuilles de Capillaires & de Pulmonaire de chacune demie poignée, Raisins de Damas de chacun une once & demie, fleurs de Scabieuse & de Rosmarin de chacune deux pincées, & Reglisse deux petits bâtons, faites infuser & bouillir doucement le tout dans un cocquemart de terre vernissé avec deux pintes d'eau, puis passez le à travers un linge blanc sans le presser, ajoûtez à la coulature demie livre de sucre, donnez-luy encore quelques bouillons pour l'écumer & la clarifier, & conservez cette liqueur dans une phiole, pour en faire prendre au Malade le matin, l'aprés dîné, & le soir quelques cueillerées. Remarquez qu'on peut y mettre plus de sucre pour la reduire en consistance de Syrop, si on veut la garder plus long-temps, mais elle a moins d'efficacité.

Autre.

PRENEZ fleurs de Rosmarin une livre, feuilles d'Hysope, de Bethoine & de Sauge de chacun une poignée, Ambre blanc & Canelle de chacun une once & demie, Noix muscades, Clouds de Gerofles, Cardamome, Macis, Cubebes, Bayes de Geniévre, graine de Sureau & bois d'Aloës de chacun une once, Castoreum & Stirax de chacun deux dragmes, concassez & infusez tout ensemble dans sept ou huit livres d'eau de vie rectifiée, puis distilez-le selon l'Art. La dose de cette eau distilée est de deux cueillerées dans un bouillon ou dans quelques liqueurs propres.

Autre.

PRENEZ Ambre blanc, Sandarac, Gomme arabique, Mastich, Benjoin, & Noix muscades de chacun une once, Encens, graine de Kermes & Roses rouges de chacune demie once, des trois Santaux, Myrtilles & Balaustes de chacun deux dragmes, faites du tout une poudre que l'on repandra le soir sur la teste du malade, & que l'on abbatra le matin avec le peigne.

Autre.

PRENEZ Mastich & écorce d'Encens de chacun demie dragme, Sandarac, Corail rouge, Roses rouges, Myrtiles & écorce de Grenades de chacun une dragme, Ladanum deux dragmes, Cire & huile rosat une quantité suffisante, pour faire du tout un emplastre qui sera appliqué sur la suture coronale.

SECRETS
CONCERNANT
LA BEAUTE' ET LA SANTE'.

HUITIE'ME PARTIE,

Qui comprend divers Remedes ſecrets contre les Maladies de la teſte, qui ſe rapportent au viſage & aux organes des ſens.

CHAPITRE PREMIER.

Des Remedes Secrets qui conviennent aux fluxions & inflamations des yeux.

Premier Remede Ophtalmique.

PRENEZ Sel commun deux onces, Euphraiſe ſechée deux dragmes, Noix Muſcades une dragme & canelle deux ſcrupules, meſlez le tout & en faites une poudre de laquelle le Malade uſera dans ſes repas en place de Sel commun, & pendant l'uſage de ces remedes aprés chaque repas il prendra de la poudre ſuivante environ plein une cueillere.

PRENEZ semences d'anis & de fenoüil de chacune deux onces, semences de Coriandre demie once, Euphraise sechée trois dragmes, Canelle & Noix Muscades de chacun une dragme, & Sucre rosat deux fois autant pesant que tout le reste, reduisez le tout en poudre fort subtile pour en faire ce que dessus.

Autre.

PRENEZ Sené mondé deux onces, Racines de fenoüil, de Salsepareille, d'Iris de Florence, & d'Enula Campana de chacune une once, feuilles de Bethoine, de Marjolaine, de Melise, d'Euphraise, de Fenoüil, de Verveine & de grande Chelidoine de chacune une poignée, Regliffe raclée & Raisins mondez de leurs pepins de chacun six dragmes, semences d'anis & de fenouil de chacune trois dragmes, Turbith gommeux & agaric nouvellement trochisqué de chacun deux dragmes, Gingembre & Clouds de Gerofles de chacun un scrupule, fleurs de Stœchas, de Romarin & de Lavande de chacune une pincée, faites bouillir le tout dans trois livres d'eau jusques à la consomption de la moitié, coulez & dissolvez dans la coulature quatre onces de Sucre fin, & faites-en un apozeme clarifié & aromatisé de deux dragmes de Canelle choisie que vous diviserez en quatre doses, dont chacune fera une prise pour quatre matins consecutifs, aprés lesquels le Malade prendra les pilules suivantes.

PRENEZ de la masse des Pilules lucis majeurs & cochées mineures de chacune demie dragme, malaxez les avec Eau de Bethoine, & formez en six Pilules dosées que vous prendrez, comme il est dit cy-dessus.

Autre.

PRENEZ Ecorces d'Encens & Saffran de chacun demy scrupule, Acacia, Balaustes, Mirtilles, Pommes de Grenades, Racine de Bistorte & Galles qui ne soient pas meures, de chacun deux dragmes, Bol d'Armenie demie once, Suc de Coings & Vinaigre rosat de chacun une once, & huile de Roses & de Mirtilles de chacun deux onces, meslez bien le tout ensemble & appliquez le en forme de Cataplasme froid sur le front & sur les jouës.

Autre.

PRENEZ Parietaire & fleurs de Camomille parties égales, faites-en une décoction selon l'art que vous appliquerez tous les jours tiede avec une éponge.

Autre.

PRENEZ Bourse de Pasteur, Plantain & Centinode de chacun demie poignée, Roses rouges une pincée, semences de Pavot trois dragmes & vitriol blanc une dragme, meslez & faites du tout une décoction dans deux livres d'eau commune que vous ferez reduire à la moitié, coulez & ajoûtez à la coulature quelques gouttes de vin, & servez-vous de cette décoction pour en fomenter les environs des yeux.

Autre.

PRENEZ Santal blanc & rouge, Suc de Joubarbe de morelle & de laictuës de chacun demie once, semences de Pavot deux dragmes, Bol d'Armenie une dragme, & farine d'orge deux onces, meslez le tout pour en faire un Cataplasme selon l'art.

Autre.

PRENEZ Suc de Fenoüil, de Grenades aigre & de Chelidoine dépurez, & Miel de chacun une once, mettez ces choses dans un vaisseau de cuivre, & agitez les bien, puis faites-les digerer dans le fumier pendant deux jours, ajoûtez-y ensuite demie once de pierre Calaminaire, & autant d'Antimoine pour faire du tout un Colyre.

Autre.

PRENEZ Verd de gris douze grains, tuthie preparée demie dragme, Camphre une dragme, & beurre frais fondu avec de l'Eau rose six dragmes, & du tout soit fait un onguent Opthalmique selon l'art.

Autre.

PRENEZ Mirrhe & Sarcocolle nourrie dans le lait de femme de chacun demy ſcrupule ; Tuthie preparée un ſcrupule & demy, & un peu de Miel roſat, meſlez & en faites un liniment.

Autre.

PRENEZ Miel blanc cinq livres, Eaux de fenoüil & de Rhuë de chacune une once & demie, Aſſa fœtida une once & eau de Marjolaine demie once, diſtilez le tout par l'alembic & lavez les yeux de l'eau qui en diſtilera.

Autre.

PRENEZ Mucilage de racines de Guymauves, tiré en Eau roſes trois onces, Aloës demie dragme, & perles fines miſes en poudre deux ſcrupules, & faites du tout un Collyre ſelon l'art.

Autre.

PRENEZ Feuilles d'ozeille & de Juſquiame de chacune deux poignées, faites les cuire ſous les cendres chaudes, puis broyez jaunes d'œufs, & autant qu'il faudra de farine d'orge & d'huile de lys, pour du tout faire un Cataplaſme.

Autre.

PRENEZ Acacia, Maſtich, Ladanum, écorces de Grenade, Alum & Myrtiles de chacun deux dragmes, Bol de Levant demie once, cire ſix onces, & Therebentine ou reſine autant qu'il ſera neceſſaire pour faire avec le reſte un emplaſtre de bonne conſiſtance que vous appliquerez ſur la ſuture Coronale ; & ſur le front.

Autre.

PRENEZ Trochiſques de Rhaſis ſans Opium une dragme, & Eau de boutons de Roſes trois onces, meſlez le tout enſemble ; & de ce meſlange faites un Colyre.

Autre

PRENEZ Tuthie preparée une dragme, Sarcocolle nourrie dans du lait demie dragme, Encens & Maſtich de chacun un ſcrupule & demy, agitez le tout avec des blancs d'œufs, pour en faire des Trochiſques, deſquels vous prendrez un que vous ferez diſſoudrez dans de l'eau de Myrtille, de Verveine ou de boutons de Roſes pour vous ſervir de la diſſolution comme d'un Colyre.

Autre.

PRENEZ Conſerves de fleurs de Bethoine & de Romarin de chacun deux onces, Myrobolans confits deux en nombre, poudre d'Euphraiſe trois dragmes, ſemences de fenouil & vielle Theriaque de chacun deux dragmes, Noix Muſcades, Clouds de Geroffes & Canelle de chacun un ſcrupule, pulveriſez ce qu'il faut pulveriſer & incorporez le tout avec du Syrop fait des Sucs de fenouil, de Cheldoine & de Rhuë pour en faire un Opiate, duquel le Malade prendra de la groſſeur d'une Noiſette, beuvant, par deſſus un peu de vin meſlé avec de l'eau de fenouil.

Autre.

PRENEZ Farine de fenouil Grec une once, Aloës demie once & Saffran une dragme, reduiſez ces choſes en poudre tres ſubtile que vous meſlerez avec une ſuffiſante quantité de vin blanc dans lequel vous aurez fait infuſer le Saffran des metaux pour en faire un Cataplaſme que vous appliquerez chaudement à l'heure du ſommeil.

Autre.

PRENEZ pulpe de Pommes aigres cuite dans Eaux de Roſes & de fenouil trois onces, Mucilage de ſemences de fenouil Grec, tiré avec l'eau Roſes une once, blancs d'œufs au nombre de deux, Camphre une dragme & Saffran quatre grains, meſlez tout enſemble pour un Cataplaſme.

Autre.

PRENEZ mie de Pain blanc, pulpe de Pommes, lait de Femme, Saffran & Sucre de Saturne de chacun ce que vous jugerez à propos pour reduire le tout en forme de Cataplasme.

Autre.

PRENEZ & meslez de l'Alum avec le blanc d'un œuf, battez les bien ensemble & étendez de ce mêlange sur un linge que vous appliquerez ensuite sur l'œil fermé, & que vous réïtererez avant qu'il soit sec.

Autre.

PRENEZ Eaux de Roses & d'Euphraise, & verre d'Antimoine en poudre de chacun demie once, mettez digerer ces choses sur les cendres chaudes pendant une nuit, puis distilez-les & ajoûtez à ce qui sera distilé une dragme d'huile de Saturne.

Autre.

PRENEZ Froment verd quatre onces, feuilles de Rhuë, de Mouron, de Chelidoine & de Sureau de chacune demie poignée, semences de Fenouil & d'Euphraise de chacune une once, Canelle & Clouds de Gerofles de chacun deux dragmes, mettez ces choses dans une bouteille avec quantité suffisante de bon vin blanc, & exposez le tout aux rayons du Soleil pendant trente jours, agitant souvent les matieres, puis distilez-les & insinuez souvent dans les yeux de l'eau qui en distilera.

Autre.

PRENEZ Sauge, Menthe, & Siler de montagne de chacun deux pincées, Anis, Fenouil, Gingembre, Gerofles, poivre long & Sené de chacun une dragme & demie, fleurs de Borrache, d'Euphraise & de Chevre-feuille de chacune une pincée, Epithime, Reglisse & Mirobolans d'Inde de chacun trois dragmes, & Sucre cinq dragmes, meslez le tout & en faites une poudre que vous ferez prendre au Malade dans du Vin clairet, auparavant que de manger.

Autre.

PRENEZ feuilles de Fenoüil, d'Ache, de Pimprenelle, de Chamæpithis, de Verveine, de Chelidoine, de Sauge, de Centinode & de Rhuë de chacune trois poignées, exprimez le suc de toutes ces herbes, & mettez le dans une Cucurbite avec six onces de Vin de Malvoisie, dragmes de Noix Muscade, & autant de bois d'Aloës, distilez ensuite le tout au Bain-Marie, & l'eau qui en sortira ayant perdu son empyreume servira pour en insinuer dans les yeux.

Autre.

PRENEZ Eaux d'Hysope, de Chelidoine & d'Euphraise de chacune deux onces, Benjoin & Styrax Calamite de chacun une dragme, faites infuser ces choses pendant quelque temps, & insinuez de cette infusion dans les yeux.

Autre.

PRENEZ deux gros de Couperose blanche, & autant d'Iris de Florence, reduisez-les en poudre impalpable, faites infuser cette poudre dans demy septier d'eau commune, battez cette infusion dans deux bouteilles les reversant alternativement l'une dans l'autre pendant un assez long-temps, puis laissez la reposer jusqu'au lendemain, & ajoûtez-y un autre demy septier d'eau que vous battrez derechef dans vos deux bouteilles jusques à ce qu'elle devienne claire, coulez le ensuite dans un linge, & gardez la pour en frotter & insinuer dans les yeux aprés l'avoir fait un peu tiedir.

Autre.

PRENEZ Sucre candy, Tutie preparée & Aloës hepatique de chacun une dragme, Vin blanc cinq onces, & autant d'Eau roses, pulverisez ce qui est à pulveriser, & meslez le tout ensemble dans une bouteille bien épaisse, exposez le au Soleil pendant trente jours, & aprés ce temps vous pourez en étuver, & en distiller quelques goutes dans les yeux.

Autre.

PRENEZ du meilleur Vin blanc une pinte, Eaux d'Euphraise, de Fenoüil, de Chelidoine, de Roses Muscades & de Rhuë, de chacune demie livre, Tuthie preparée quatre onces, Geroffles une once, Sucre candy trois dragmes, Aloës deux dragmes, & Camphre une dragme, pulverisez ce qu'il faut pulveriser, & meslez le tout ensemble dans un vase de verre que vous exposerez au Soleil l'espace d'un mois; observant de le boucher exactement, coulez aprés ce temps cette digestion, insinuez-en dans l'œil avec un peu de Coton, & fermez ensuite l'œil afin que l'eau penetre par tout.

Autre.

PRENEZ Vitriol Romain, Sucre candy & blancs d'œufs desséchez de chacun deux dragmes, reduisez ces choses en poudre, faites les macerer dans un petit matras de verre avec de l'Eau de fenouil & d'Euphraise, faites les ensuite dessecher, & reduisez les derechef en poudre impalpables, de laquelle vous soufflerez avec un chalumeau dans l'œil, une ou deux fois le jour.

Autre.

PRENEZ Suc de Fenouil demie livre, Gallitric & Chelidoine de chacun demie dragme, Euphraise recente une poignée, Tuthie preparée & bois d'Aloës de chacun six dragmes, faites macerer le tout au bain Marie, distilez-le ensuite à feu lent, & insinuez dans l'œil quelques gouttes de l'eau qui en sortira.

Autre.

PRENEZ petite Sauge une livre & demie, Euphraise une livre, Noix muscades, Clouds de Girofles, Gingembre, & graine de Paradis de chacun une dragme, pilez le tout grossierement, & mettez-le dans une Cucurbite avec cinq livres de bon vin, pour le faire distiler au bain Marie, aprés quoy vous en insinuërez soir & matin quelques gouttes dans l'œil.

Autre.

PRENEZ & agitez bien avec du blanc d'œuf & du lait de femme une once de Mucilage de ſemences de Pſilium tirée en eau de Plantin, pour en faire un collire que vous inſinuerez dans l'œil.

Autre.

PRENEZ Trochiſques blancs de Rhaſis, Pompholix lavé, & Sucre candit de chacun demie dragme, eaux de Plantin & de Roſes de chacune une once, Mucilage de Pſilium tiré en eau de Fenoüil deux onces, & Camphre un ſcrupule, meſlez le tout pour en faire un Colyre ſelon l'Art.

Autre.

PRENEZ Eaux d'Euphraiſe, de Fenouil & de Chelidoine de chacune une once, Aloës lavé dans du vin blanc une dragme & demie, ſucre Candy deux ſcrupules, & Syrop de Roſes Seches une once, meſlez le tout pour un Colyre.

Autre.

PRENEZ Gomme Ammoniac pure douze dragmes, Opobalſame, Encens & Opoponax de chacun une dragme, Sagapenum, Myrrhe & Safran de chacun deux dragmes, faites fermenter ces choſes (aprés les avoir concaſſées) dans une ſuffiſante quantité d'eau, pour en faire un colyre.

Autre.

PRENEZ feuilles de Violier blanc une poignée, Semences de Raifort de Jardin une dragme & Gomme Ammoniac demie dragme, meſlez & pulveriſez ces choſes, & laiſſez-les macerer pendant vingt-quatre heures avec une livre d'eau de Fenouil, faites enſuite bouillir un moment, puis coulez, & ajoûtez à la coulature une once de Suc de Fenouil depuré, & deux dragmes de Baume du Perou le tout pour un Colyre.

Autre.

PRENEZ Vitriol, Alum, & Myrrhe de chacun reduit en poudre plein la moitié de la coque d'un petit œuf, Miel écumé une cuillerée, & graiſſe de poule diſſoute ſur un feu lent une quantité ſuffiſante, pour faire avec le reſte un cataplaſme que vous appliquerez ſur les yeux.

Autre.

PRENEZ de la pierre Calaminaire, reduiſez-la en poudre ſubtile, & incorporez-la avec de la moëlle d'os de bœuf en forme de liniment que vous appliquerez ſur l'œil.

Autre.

PRENEZ feuilles de Violier blanc une poignée, ſemences de Navets une dragme, & Gomme Ammoniac demie dragme; pulveriſez ces choſes ſubtilement, mettez-les macerer dans une livre d'eau de Fenouil, & faites-les enſuite bouillir doucement; coulez le tout, & ajoûtez à la coulature une dragme de ſuc de Fënouil dépuré & deux dragmes de Baume; puis vous inſinuërez de ce mêlange dans l'œil le ſoir & le matin.

Autre.

PRENEZ une once de Vitriol blanc & deux dragmes de Sel Alkali, pilez-les ſubtilement, & meſlez deux dragmes de cette poudre avec deux blancs d'œufs; agitez-les bien enſemble, pour enſuite inſinuer de ce mêlange dans l'œil avec une plume; aprés quoy vous y appliquerez une compreſſe trempée dans parties égales d'Eau-roſes & de Plantin, ce que vous réïtererez ſouvent.

Autre.

PRENEZ Bol d'Armenie, terre ſigillée, & Maſtich de chacun deux dragmes, battez le tout avec un blanc d'œuf, & faites-en un cataplaſme que vous appliquerez ſur le front.

Autre.

PRENEZ de tres-bon Miel & urine d'un jeune enfant de chacun deux livres, racines de Fenouil & d'Ariſtoloche longue & ronde de chacune une livre, feuilles de Rhuë, d'Euphraiſe, de grande Chelidoine & points de Fenouil de chacune ſix poignées, petite Centaurée trois poignées, Roſes recemment cueillies quatre pincées, mêlez le tout enſemble dans une Cucurbite pour le diſtiler au bain Marie, & vous inſinuërez dans l'œil de l'eau qui en ſortira.

Autre.

PRENEZ ſucs d'Ache, de Fenouil, de Verveine, de Chamæderis, de Pimprenelle, de Geroflée, de Sauge, de Chelidoine, de Rhuë & de Centaurée, Clouds de Geroſles, & farine volatile de chacun une once, Poivre groſſierement pilé, Noix Muſcades & bois d'Aloës de chacun trois dragmes, mettez le tout avec une ſuffiſante quantité d'urine d'un jeune enfant ſain meſlée avec la ſixiéme partie de bon vin blanc, faites bouillir le tout enſemble un peu de temps, coulez & exprimez enſuite, & conſervez la coulature dans un vaiſſeau de verre, pour en inſinuer quelques gouttes dans les yeux.

Autre.

PRENEZ eaux de grande Chelidoine ſix onces, Safran des Metaux une dragme, faites-les infuſer enſemble, & inſinuez trois ou quatre gouttes de cette infuſion dans les yeux, réïterant trois ou quatre fois le jour.

Autre.

PRENEZ pluſieurs hyrondelles, confondez-les entierement avec leurs plumes dans le mortier, pour chaque livre de ces animaux ajoûtez quatre onces de mie de pain & quatre livres de vin blanc, faites infuſer le tout pendant ſix heures, aprés quoy diſtilez le juſques à ſiccité, & expoſez enſuite cette eau dans une phiole de verre au Soleil pendant vingt jours, pour en inſinuer dans les yeux ſoir & matin.

Autre.

PRENEZ foye de Bouc sain & recent deux livres, eaux de Chelidoine, de Verveine, de Fenouil, & d'Euphraise de chacune trois onces, fiel de Chapon ou de Perdrix une once, Calamus Aromatique & Miel de chacun demie once, suc de Rhuë, Sarcocolle & Aloës hepatique de chacun trois dragmes, Poivre long, Clouds de Gerofles & Noix muscades de chacun deux dragmes, Safran un scrupule, & fleurs de Romarin un peu contuses demie poignée, hachez ce qu'il faut hacher, pilez ce qu'il faut piler, & mêlez le tout ensemble, y ajoûtant deux onces de Sucre fin & six dragmes de Miel rosat, mettez-le ensuite dans un Alembic de verre, & distilez le à feu lent au bain Marie, puis insinuez quelques gouttes de l'eau distilée dans les yeux deux ou trois fois le jour.

Autre.

PRENEZ fueilles de Marrube trois poignées, feuilles d'Euphraise, de Rhuë, de Fenouil & de Bethoine de chacune deux poignées, feuilles de Verveine, de Rétort & de Tormentille de chacun une poignée, urine d'un jeune enfant demie livre, Syrop rosat quatre onces, Sucre candy deux onces, Miel rosat une once, Aloës, Sarcocolle, écume de Nitre, fiente de Lezard & Baume du Perou de chacun trois dragmes, Gingembre, Spicnard, Poivre long, Clouds de Gerofles & Tuthie de chacun deux dragmes, & verd de gris une dragme, pulverisez ce qui se peut pulveriser, meslez le tout ensemble, & faites-le infuser durant dix jours avec une suffisante quantité de bon vin, dans lequel vous aurez dissout la quatriéme partie de bon miel, distilez ensuite, & conservez l'eau qui distilera pour en insinuer dans les yeux.

Autre.

PRENEZ Eau roses neuf onces, sucs de Marrube, de Fenouil & de Rhuë, & fiel de bouc de chacun demy once, huile Rosat trois dragmes, Sarcocolle une dragme & demie, Camphre, Aloës, Succotin & Sucre Candy de chacun une dragme, Ammoniac demie dragme, Tuthie & Mirrhe de chacun un scrupule, pulverisez ce qui peut l'estre, & faites boüillir le

tout enſemble y ajoûtant une ſuffiſante quantité de graiſſe de Bouc ou de Mouton & de Cire pour en faire un Onguent.

Autre.

PRENEZ Bol d'Armenie, Sang de Dragon, Encens & Maſtich de chacun une dragme, Roſes rouges, balauſtes & farine de Lentilles de chacun deux ſcrupules, pulveriſez ces choſes & incorporez cette poudre avec un blanc d'œufs, & avec une ſuffiſante quantité de vinaigre roſat pour en faire un Cataplaſme, que vous appliquerez au front & au temples.

Autre.

PRENEZ mie de Pain doux cuite ſous les cendres une once, mucilages des ſemences de Pſylium & de Coings extraits dans l'eau Roſe de chacun ſix dragmes, blanc d'œuf battu juſques à ce qu'il ſoit reduit en Eau & Lait de femme de chacun une dragme, faites du tout un Cataplaſme que vous appliquerez ſur les yeux.

Autre.

PRENEZ du Beurre autant frais que vous pourrez, lavez le pluſieurs fois & incorporez-le avec autant de Pierre Calaminaire reduite en poudre ſubtile qu'il en poura recevoir, & vous aurez un Onguent opthalmique excellent. Vous pouriez prendre en place de beurre de la Moëlle de cuiſſe de Bœuf ou de cuiſſe de Cerf, ce qui feroit beaucoup meilleur.

Autre.

PRENEZ Tuthie preparée une once & demie, Camphre une dragme & verdet douze grains, pilez la Tuthie avec le Camphre dans un mortier, & le verd de gris ſeparément, & le tout en poudre impalpable. Prenez enſuite une once de beurre frais, & une dragme d'eau Roſes, faites les bouillir legerement, & aprés les avoir retirez du feu, meſlez-y premierement la Tuthie avec le Camphre, meſlez y enſuite inſenſiblement le verdet, & agitez le tout enſemble long temps, puis coulez & reprimez fortement, & vous aurez un Onguent d'une exiſtence fort molle, duquel vous vous ſervirez à en cindre le dedans des paupieres.

Autre.

PRENEZ & faites durcir deux œufs frais ôtez-en les jaunes, meslez les avec une dragme de couperose blanche, & autant de Tuthie preparée, petrissez bien ces choses ensemble, puis dilayez les dans demy septier d'eau de Plantain ou de Fraisier (si vous voulez les conserver long-temps) coulez ensuite & exprimez fortement ce meslange pour vous en servir à en frotter les yeux.

Autre.

PRENEZ au mois de May la toile d'un Cabry, faites la tremper pendant huit jours dans de l'eau de fontaine, changeant tous les jours l'eau, essuyez ensuite la toile entre deux linges blancs, hachez la en fort petits morceaux, & mettez la dans un plat de terre vernissé sur laquelle vous verserez un demy verre de bonne eau Rose de l'année precedente, faites cuire ces choses ainsi disposées sur un Réchaud à petit feu, & aprés que le tout sera fondu, versez le dans un linge bien blanc pour le couler dans un autre plat où vous aurez mis auparavant un demy verre d'eau Rose, battez bien cela ensemble avec une spatule de bois pendant demie heure, changeant trois fois l'eau Rose, & vous aurez une pomade, que vous conserverez dans un vaisseau de verre ou de terre, & dont vous vous en servirez prenant de la grosseur d'une Lentille que vous insinuerez dans l'œil haussant la paupiere, vous continuerez ce remede pendant huit jours, & si par hazard elle cuisoit, il faudroit insinuer dans l'œil quelques goutes de lait.

Autre.

PRENEZ jus d'Iris de Florence, Couperose blanche, Sucre Candy & Sel Ammoniac de chacun une dragme, meslez ces choses dans une chopine ou dans trois demy septiers d'eau de fontaine, agitez, & reversez les tant de fois dans une autre cruche qu'elles se dissolvent entierement, remarquez que par l'agitation il se fera une mousse qu'il ne faudra point ôter aprés cette dissolution, laissez reposer un peu cette Eau, & mettez la dans une bouteille de verre, pour vous en servir.

il faut en mettre une ou deux goutes dans l'œil avec le bout du doigt.

Autre.

PRENEZ Eaux de Plantain & de Fontaine parties égales, faites dissoudre dans ces Eaux vingt quatre grains de Camphre une dragme de sucre Candy pulverisé, une demie dragme d'Alum & autant de Borax, & aprés avoir bien agité ces choses ensemble dans ces Eaux, laissez les reposer & insinuez dans les yeux de l'eau qui surnâgera, & continuez ce remede pendant plusieurs jours.

CHAPITRE II.

Des Remedes secrets pour la guerison des Vlceres des Yeux.

Premier Remede.

PRENEZ Eaux de Fenoüil, d'Euphraise & de Morelle, & Syrop de Coings de chacun une once, & sucre Candy trois dragmes, faites du tout un Colyre.

Autre.

PRENEZ Eaux d'œillet & de Bourrache de chacune une once & demie, Syrops d'absynthe & de Roses seches de chacun demie once, Myrrhe & Aloës de chacun demie dragme, & du tout soit fait un Colyre selon l'Art.

Autre.

PRENEZ Eaux de Plantain & d'Euphraise de chacune une once & demie, plomb brûlé & lavé, & Tuthie preparée de chacun deux scrupules, Gomme arabique & Myrrhe de chacune demie dragme, pulverisez ce qu'il faut pulveriser, & meslez les poudres avec les Eaux pour en faire un Colyre.

Autre.

PRENEZ Tuthie, Ceruſe, Excrement de plomb lavé en Lait de femme de chacun deux dragmes, meſlez ces choſes avec ſix onces de mucilages de Pſilium & de ſemence de Coings tirez en Eau de Morelle, & faites du tout un Colyre ſelon l'art.

Autre.

PRENEZ & meſlez deux ou trois goutes d'huile rouge de Saturne avec de l'Eau Roſe, & inſinuez de ce meſlange dans les yeux.

Autre.

PRENEZ des blancs d'œufs, faites les deſſecher au Soleil dans un vaiſſeau d'Eſtain ou de Plomb, reduiſez les en poudre avec du Sucre roſat Candy, & ſoufflez de cette poudre avec un chalumeau dans les yeux ulcerez.

Autre.

PRENEZ Tuthie d'Alexandrie, lavée en Eau roſe, & preparée ſur le Porphire, & Gerofles pulveriſez de chacune une once & demie, Sucre Candy une once, Camphre & Aloës de chacun une dragme & demie, Vin d'Eſpagne quatre livres, Eau de Roſes Muſcades demie livre, & Eaux de Chelidoine, de Fenoüil, d'Euphraiſe & de Rhuë de chacune deux onces, meſlez le tout enſemble dans un vaiſſeau de verre bien bouché, & expoſez le au Soleil d'Eſté pendant quinze jours, puis conſervez pour l'uſage la liqueur qui ſurnâgera.

Autre.

PRENEZ Onguent roſat deux onces, Miel de Narbonne demie once, Aloës & Sarcocolle, pulveriſez & lavez pendant trois jours dans du Lait de femme renouvellé chaque jour de chacun deux dragmes, Trochiſques blanc de Rhaſis, Bol d'Armenie & Tuthie preparée de chacun quatre ſcrupules, Vitriol blanc & Sucre Candy de chacun une dragme, Saffran,

Myrrhe & Oliban de chacun deux ſcrupules, & Opium quinze grains, faites du tout un Onguent ſelon l'art, duquel vous prendrez de la groſſeur d'une épingle pour l'inſinuer dans l'œil, & vous l'y laiſſerez fondre pendant la nuit, & le lendemain vous laverez l'œil avez l'eau de Plantain & de Roſes Muſcades.

Autre.

PRENEZ Verd de gris, Spicnard, Acacia, Myrrhe, & Encens de chacun deux ſcrupules, Spode & Gomme Arabique de chacun trois dragmes, formez du tout des Trochiſques avec de l'eau de pluye que vous ferez diſſoudre en Eaux de Roſes & de Plantain, agitées avec blancs d'œufs pour vous en ſervir.

Autre.

PRENEZ Cadmie lavée & brûlée, & Ceruſe torrefiée de chacune une once, Gomme Ammoniac ſept dragmes, Antimoine lavé & brûlé ſix dragmes, terre Samienne, Spope, Plomb brûlé & lavé, Gomme tragacanth & Opium de chacun demie once, Encens mâle & Aloës de chacun deux dragmes, & Myrrhe demy dragme, reduiſez le tout en poudre que vous ferez fermenter quelque temps dans de l'eau de Fenoüil pour en faire des Trochiſques, que vous diſſoudrez dans de l'eau de pluye, lors que vous voudrez vous en ſervir.

Autre.

PRENEZ de la fleur de Bluet, pilez la avec ſon enveloppe, & faites la tremper pendant vingt-quatre heures dans de la neige, diſtilez la enſuite ſur un feu de ſable moderé, & ſervez-vous de la liqueur qui diſtilera.

Autre.

PRENEZ Pierre de Crolius reduite en poudre trois onces, Eaux d'Euphraiſe ou de Fenouil, de Chelidoine, de Roſes & de Plantain de chacune trois livres, mettez le tout enſemble dans un vaiſſeau, & laiſſez le inſuſer pendant huit jours, l'agitant & le remuant ſouvent, filtrez enſuite par le papier gris, & gardez en l'eau pour l'uſage.

Autre.

Autre.

PRENEZ Opium cinq grains, pelures de pommes de Grenades, Acacia, Balaustes, Noix de Galles, Noix de Cyprés, Alum de Roche & Bol d'Armenie de chacun une dragme, Therebentine trois dragmes, huiles de Mirtilles & de Jusquiame de chacune deux onces, & Cire blanche quatre onces; meslez le tout & en faites un Cerat selon l'Art.

Autre.

PRENEZ Miel pur & Aloës hepatique de chacun deux onces & demie, Myrrhe une once & Safran une dragme & demie; faites cuire le tout dans deux livres d'eau jusques à la consomption de la moitié, coulez & trempez dans cette decoction un morceau d'éponge menuë que vous appliquerez sur la partie; ce que vous réïtererez souvent.

Autre.

PRENEZ huile de Briques bien choisies cinq livres, Encens blanc, Mastich, Gomme Arabique & Therebentine de Damas de chacune quatre onces, pilez ces choses grossierement, puis distilez-les par l'Alembic, ajoûtez cinq livres de Sel à la liqueur qui en sortira & distilez derechef.

Autre.

PRENEZ eaux-roses deux onces, Ceruse d'Antimoine une once, Camphre & Gomme Tragacanth de chacun demie dragme, & blancs d'œufs au nombre de quatre, dissolvez la Gomme avec l'Eau-roses, ajoûtez y le Camphre bien pulverisé & les blancs d'œufs, agitez le tout ensemble avec une spatule de bois, jusques à ce que les blancs d'œufs soient reduits en eau, broyez ensuite la Ceruse d'Antimoine sur le Porphire, & arrosez-la peu à peu de cette eau, continuant tant qu'elle soit en consistance de paste, de laquelle vous formerez des Trochisques pour l'usage.

Autre.

PRENEZ eau-de-vie & Miel rosat de chacun une dragme, & Myrrhe deux dragmes, faites de ces choses un liniment que vous appliquerez sur l'œil ulceré.

Autre.

PRENEZ Sarcocolle nourrie dans du lait d'Anesse deux dragmes, Ceruse lavée, Tuthie preparée, & Throchisques blancs de Rhasis de chacun une dragme, Antimoine preparé demy dragme, Miel rosat deux onces, & eau de Bethoine quatre onces, pour faire du tout un collyre selon l'Art.,

Autre.

PRENEZ & mêlez le suc de Rhuë sauvage avec l'eau de Fenoüil & de Chelidoine, ajoûtez au mêlange quelques gouttes d'eau ou d'huile de Vitriol Romain,& servez vous de ce Remede comme d'un fort bon Colyre.

Autre.

PRENEZ Sucre candit six onces, eaux de Roses, d'Euphraise, de Plantin, de Fenouil & Sang de Pigeons domestiques de chacune deux onces, Alum & huile de plomb de chacune demie once, Thutie preparée demy dragme, & Camphre un scrupule, pulverisez ce qui se peut pulveriser, puis faites durcir telle quantité d'œufs qu'il vous plaira, coupez-les par le milieu, & separez-en les jaunes, remplissez le blanc de la poudre precedente, rejoignez & liez-les exactement, & faites-les infuser pendant une nuit avec ces eaux dans un vaisseau de verre sur les cendres chaudes, cela étant fait, comprimez vos blans d'œufs, meslez-y ensuite l'huile de plomb & le sang de pigeon, & mettez le tout en digestion pendant huit jours dans le fumier de Cheval, ou au bain Marie; separez aprés ce tems les aquositez de la liqueur, s'il y en a,& conservez-la ensuite dans une phiole bien bouchée pour l'usage.

Autre.

PRENEZ suc de Fenouil deux onces & suc de Rhuë demie once, clarifiez ces sucs au Soleil ou sur les cendres chaudes, dissolvez-y ensuite deux dragmes de Sucre Candy, & insinuez souvent de cette infusion dans les yeux.

Autre.

PRENEZ deux dragmes de verre d'Antimoine pulverisé subtilement, ou si vous voulez pareille quantité de Safran des Metaux, mettez-les dans un matras avec demie dragme d'Iris de Florence & trois Gerofles reduits en poudre, versez dessus ces choses eaux de Rhuë, d'Euphraise & de Fenouil de chacune trois onces, mettez-les infuser au bain vaporeux ou au Soleil d'Eté pendant quinze jours, agitez le vaisseau tous les jours & conservez soigneusement cette eau pour l'usage.

Autre.

PRENEZ Tuthie preparée deux onces, Macis subtilement pulverisé une once, Vitriol blanc une dragme ; eaux de Fenouil & de Roses de chacune une livre & demie, & eau de Plantin demie livre, meslez le tout dans un Vaisseau bien bouché, & exposez-le au Soleil d'Esté pendant quelques jours, puis gardez ce collyre pour l'usage.

Autre.

PRENEZ quatre onces de decoction d'Orge, & Fenouil grec & demie once de tres-bon Miel, ou substituez en place de Miel une once de Syrop de Roses, pour faire du tout un colyre duquel vous laverez souvent les yeux.

Autre.

PRENEZ eaux de Verveine & de Plantin de chacune deux onces, & Sucre candy demie once & meslez le tout pour un colyre.

Autre.

PRENEZ un œuf cuit dur, coupez-le par le milieu, & ôtez-en le moyeu, remplissez le milieu de Sucre candy pulverisé subtilement, & mettez-le dans la cave, il en sortira une liqueur fort propre pour les ulceres des yeux.

Autre.

PRENEZ eau de Miel distilée au bain-Marie, & eau-roses de chacune parties égales, meslez, & servez-vous de ce mélange.

Autre.

PRENEZ Sarcocolle nourrie en eau-roses, Ceruse, Aloës lavé, Myrrhe & Tuthie preparée de chacun demie dragme, & Sucre candy une dragme, faites du tout un colyre selon l'Art avec le mucilage de Gomme Tragacant extrait en eau-roses.

Autre.

PRENEZ Miel commun deux onces, eau de Rhuë quatre dragmes, vert de gris pulverisé une dragme, faites bouillir le tout ensemble à feu lent jusques à la consomption de la troisiéme partie, coulez & servez-vous de la coulature, Pour en faire des injections doucement dans les yeux.

Autre.

PRENEZ une livre d'eau de Chaux vive filtrée, & un gros de Sel ammoniac pulverisé, mettez le tout ensemble dans une bassine d'airain, laissez-le infuser à froid pendant une nuit, puis filtrez & conservez cette liqueur, pour en faire le même usage que des colyres.

Autre.

PRENEZ fueilles d'Aluyne, d'Ache, de Rhuë, de Sauge, de Bethoine, d'Euphraise, de Pimprenelle & de Chardon benit, Orpiment & Fenouil de chacun parties égales, meslez & broyez

ces choses dans un mortier, versez-y une suffisante quantité d'urine d'un jeune enfant, ajoûtez-y ensuite deux cuillerées de Miel & une dragme de Tuthie, broyez bien derechef le tout ensemble, puis coulez & exprimez-le fortement par un linge, & exposez la coulature au Soleil pendant neuf jours, distilez-la ensuite, & insinuez quelques gouttes de la liqueur distilée dans les yeux ulcerez.

CHAPITRE III.

Des Remedes secrets contre l'Ozene, & autres ulceres du Nez.

Premier Remede.

PRENEZ huile rosat six onces, Lytarge d'or, corne de Cerf brûlée & preparée, Tuthie preparée, & Plomb brûlé de chacun deux dragmes, agitez le tout ensemble dans un mortier de Plomb jusques en consistance de liniment, auquel vous pourrez ajoûter un peu de Geranium, pour ensuite l'appliquer sur le mal.

Autre.

PRENEZ suc de Morelle quatre onces, Diapompholigos une dragme, & Ceruse lavée dans l'eau-roses & desseichée demie dragme; meslez le tout ensemble, y ajoûtant un peu d'huile & de vinaigre rosat, & une suffisante quantité de cire blanche fonduë dans le mortier de Plomb, pour faire du tout un onguent selon l'Art.

Autre.

PRENEZ vert de gris & Orpiment de chacun une dragme, reduisez-les en poudre subtile, & faites-les bouillir dans quatre onces de vin jusqu'à la diminution de la moitié, ôtez alors le vaisseau de dessus le feu, laissez-le refroidir, & ajoûtez-y une once d'eau de Plantin, & autant d'eau de Morelle, puis meslez bien le tout ensemble pour en fomenter les ulceres.

Autre.

PRENEZ Balauſtes & écorces de Pommes de Grenades de chacun trois livres, racines de Biſtorte demie livre, feuilles de Plantin, de Queuë de Cheval, de Piloſelle & de Geranium de chacune deux poignées, ſommitez de Mirthe & de Poivre ſauvage de chacune une poignée, contuſez le tout, diſtilez-le, & lavez ſouvent les ulceres de cette eau.

Autre.

PRENEZ huiles roſat & de Myrtilles de chacune deux onces, huile Omphacin demie once, écorce de Grenades, Balauſtes, Mirthe, Salum & Ladanum de chacun trois dragmes, Chalcite, Aloës, & écorce d'Encens de chacun une dragme, & Cire rouge en quantité ſuffiſante, pour avec le tout compoſer un Onguent que vous appliquerez ſur l'ulcere, ou qu'on pourra diſſoudre dans du vin meſlé avec eaux de Plantin, de Roſes ou de Myrtilles, pour l'attirer ſouvent par le nez ayant la bouche pleine d'eau.

Autre.

PRENEZ Onguent de Plomb & ſuc de Morelle de chacun une once, & eau-roſes demie once, meſlez & incorporez bien le tout enſemble le battant fortement dans un mortier de Plomb, pour en faire un Onguent, duquel vous vous ſervirez comme de celuy cy-deſſus.

Autre.

PRENEZ Myrrhe, Encens, Maſtich & Ladanum de chacun trois onces, Orpiment rouge & jaune de chacun ſix dragmes, Cinabre demie once, Benjoin & Styrax Calamite de chacun deux dragmes & demie, pulveriſez & incorporez le tout avec de la Therebentine, pour en faire des Trochiſques que vous jetterez ſur les charbons ardens, pour en faire recevoir la fumée par le Nez avec un entonnoir ou quelque autre inſtrument propre.

Autre.

PRENEZ Orge entier, feuilles d'Aigremoine, de Plantin, d'Absynthe & de petite Centaurée de chacune une poignée, & Roses rouges demie pincée, fait bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau ferrée, dissolvez dans la coulature quatre onces de Miel rosat, & servez-vous de ce Remede en l'attirant par le Nez.

Autre.

PRENEZ Miel crud six onces, Antimoine crud trois onces, Mercure sublimé une once & demie, mettez le tout dans une Cornuë pour le distiler à feu mediocre selon l'Art, il en sortira une huile dont on oindra l'ulcere du Nez.

Autre.

PRENEZ & meslez du suc de Pourreaux qui n'ont pas esté replantez avec un peu de cire verte, pour en faire un Onguent auquel vous ajoûterez un peu de poudre subtile de Tartre de vin, & vous l'appliquerez sur l'ulcere.

Autre.

PRENEZ bois d'Aloës, Gerofles & Noix muscades de chacun trois dragmes, Sauge, Marjolaine, Romarin, Bethoine & Lavende de chacun deux dragmes & demie, Stœchas & Spicnard de chacun deux dragmes, Mastich & Myrrhe de chacun une dragme, & Roses rouges une pincée, reduisez le tout en poudre subtile, & aprés avoir rasé la teste du Malade & l'avoir frottée d'huile Rosat, vous y répandrez de cette Poudre qui desseichera & fortifiera le Cerveau, & empeschera qu'aucune humeur ne tombe sur la partie.

CHAPITRE IV.

Des Remedes secrets qui conviennent au Sarcoma ou Polype du Nez.

Premier Remede.

PRENEZ Aigras ou Raisins non meurs trois livres, écorces de Grenades, Balaustes & Sumach de chacune deux livres, faites macerer ces choses dans une suffisante quantité de Vinaigre, puis distilez-les, ajoûtez ensuite à la liqueur distilée une livre d'Alun & trois onces de Vitriol, distilez derechef le tout ensemble, & touchez souvent le dedans des narines de cette derniere eau, vous y pourriez ajoûter la Sandaraque & l'Orpiment, si ces choses ne suffisoient pas.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir une dragme de Sublimé corrosif dans quatre onces d'eau de Féves jusques à la diminution de la moitié, trempez ensuite dans l'eau qui reste un petit pinceau que vous porterez sur le Polype à travers une canule, de peur de toucher les autres parties du Nez.

Autre.

PRENEZ racines de Gentiane, faites-la secher, & reduisez-la en poudre, meslez-la ensuite avec le suc de Scrophulaire & appliquez le tout sur le Polype.

Autre.

PRENEZ Alum brûlé une dragme, & Mercure precipité un scrupule, reduisez le tout en poudre, que vous soufflerez au fond des narines avec un chalumeau.

Autre.

PRENEZ Chalcitis, Myrrhe & Sandaraque de chacun un ſcrupule, & Sucre demy ſcrupule, du tout ſoit faite une poudre qu'on portera ſur le Polype.

Autre

PRENEZ de la maſſe de l'emplaſtre de mucilage demie once, & poudre de Sabine deux dragmes, malaxez & incorporez-les enſemble, & formez-en de petites bougies que vous inſinuërez dans le nez.

Autre.

PRENEZ vert de gris, Orpiment, Vitriol & alum crud de chacun une once & demie, & Antimoine ſix dragmes; faites macerer le tout dans le Vinaigre, broyez-le enſuite, & laiſſez-le ſeicher, réïterez huit fois la meſme choſe, aprés quoy faites-le macerer dans de l'eau de Plantin, laiſſez-le encore ſecher, & reduiſez-le en poudre, prenez aprés quatre onces d'huile roſat, & Litarge d'or deux onces, nourriſſez cuiſez, & ajoûtez ſur la fin de la coction deux onces de cette poudre, & continuez à les faire bouillir en conſiſtance d'emplaſtre aſſez gluant, pour en former des petites bougies comme cy-deſſus.

Autre.

PRENEZ écorces de Grenades, Noix de Galles vertes & Chalcite brûlée de chacun une dragme & demie, points de Sabine ſeches & pulveriſées deux dragmes, Alum brûlé & Hermodattes de chacun quatre ſcrupules, reduiſez le tout en poudre fort ſubtile que vous incorporerez avec de l'Onguent Egyptiac, & que vous appliquerez ſur le Polype, obſervant d'oindre les parties voiſines d'Onguent de Bol, ou de Lytarge, & de ſe ſervir enſuite du liniment qui ſuit.

PRENEZ huile Roſat quatre onces, ſucs de Plantain & de Morelle depurez de chacun une once & demie, Tuthie preparée deux dragmes, Plomb brûlé & coquilles d'Ecrevices de

Riviere ou de Mer de chacun une dragme & demie ; Antimoine & Pierre Calaminaire lavée de chacun deux dragmes; mettez ces choſes dans un mortier de Plomb , & agitez-le fortement avec le pilon de Plomb,& ajoûtez-y enſuite une once & demie du ſuc de Grenades , le tout pour un liniment duquel vous frotterez le Polype fort ſouvent.

Autre.

PRENEZ & broyez de la petite Morelle fraîchement cueillie dans un mortier , & exprimez-en le ſuc , duquel vous vous ſervirez à en imbiber un petit linge que vous appliquerez enſuite ſur le Polype: Nota que la derniere eau qui ſort en exprimant eſt la meilleure.

Autre.

PRENEZ & incorporez du Mercure precipité rouge avec du Miel roſat , & oignez-en une tante que vous inſinuerez enſuite dans les narines.

Autre.

PRENEZ telle quantité qu'il vous plaira des trois ſortes de Grenades , ſçavoir des aigres , des douces & des moyennes toutes bien meures & nouvellement cueillies, pilez-les enſemble dans un mortier, & exprimez-en le ſuc que vous ferez bouillir en conſiſtance de liniment , duquel vous oindrez une tante que vous inſinuërez dans les narines.

CHAPITRE V.

Des Remedes ſecrets contre la puanteur des Narines.

Premier Remede.

PRENEZ racines de Souchet & de Calamus aromatique de chacune demie once , Roſes rouges une pincée , & Myrrhe

de chacun deux dragmes, faites du tout une decoction dans du Vin blanc, pour l'attirer par le nez.

Autre.

PRenez racines d'Iris de Florence, Ellebore blanc & Poivre long de chacun demie dragme, Semence d'Anis & de Marjolaine seche en poudre de chacune un scrupule, Euphorbe cinq grains, huiles Nardin, de Sureau & Violat de chacun autant qu'il en faudra pour faire avec le reste un Onguent fort mol, duquel ayant oint l'extremité du petit doigt vous en frotterez le dedans des narines, ou pour plus grande facilité vous en imbiberez une petite tante que vous insinuerez dans le nez.

Autre.

PRenez & faites dissoudre de la Theriaque dans de la Malvoisie, aprés la dissolution faites attirer par le nez de cette liqueur à la personne incommodée, & même donnez-luy en à boire le matin à jeun.

Autre.

PRenez & faites infuser dans du bon gros vin rouge des Noix muscades concassées, & faites de cette infusion comme du Remede precedent.

Autre.

PRenez & faites bouillir dans de l'huile Nardin, des Gerofles, du bois d'Aloës, & quelques grains de Musc, pour peu aprés en oindre les narines soir & matin.

Autre.

PRenez bois d'Aloës crud, Roses & clouds de Gerofles de chacun deux onces, Spicnard, Calamus aromatique, Myrrhe & Calament de chacun une dragme; meslez ces choses avec du bon vin vieux aromatique, ajoûtez-y six grains de Musc, & faites du tout des petites boulles de la grosseur d'un poids chiche, vous en ferez dissoudre une dans de l'huile de Nard pour l'insinuer dans les narines, observant de la bien laver auparavant avec de bon vin.

CHAPITRE VI.

Des Remedes ſecrets pour arreſter l'Eternuëment.

Premier Remede,

PREMEZ Maſtich, Encens, Myrrhe & Sang de Dragon de chacun demie dragme, pulveriſez & incorporez ces choſes avec des blancs d'œufs en forme de liniment, duquel on ſe ſervira pour en appliquer ſur le front avec un linge en forme de bandeau.

Autre.

PRENEZ & faites attirer par les narines du lait tiede à la perſonne incommodée, réïterant fort ſouvent.

Autre.

PRENEZ Camomille, Melilot, Romarin, Sauge, Marjolaine & Stœchante de chacun parties égales, faites de toutes ces herbes une décoction de laquelle vous ferez recevoir la vapeur par le nez avec un entonnoir.

Autre.

PRENEZ Roſes, Laictuës, Nenuphart, Plantin & feuilles de Bouillon blanc de chacun autant qu'il en faut pour faire une decoction pour l'uſage comme cy-deſſus.

Autre.

PRENEZ & faites tiedir de l'eau commune, & que le Malade tienne ſes mains dedans un aſſez long temps.

Autre.

PRenez feüilles de Menthe & de Rhuë de chacune une poignée, broyez-les ensemble dans un mortier, & exprimez-en le suc fortement à travers un linge pour le faire attirer souvent au Malade par le nez.

CHAPITRE VII.

Des Remedes secrets qui surviennent à l'Odorat offensé.

Premier Remede.

PRenez sucs de Marubbe, de Concombre sauvage; de feüilles de Marjolaine, de Poüilliot & de Sauge; & racines d'Iris de chacun une once, Assa fœtida, Castoreum, Calament, Nicotiane & Hellebore de chacun demie once, Musc un scrupule, & Ambre huit grains; meslez le tout ensemble pour en faire une Errhine.

Autre.

PRenez & faites un extrait de Marjolaine, duquel vous donnerez à la personne incommodée depuis demy scrupule jusques à un scrupule le matin & le soir.

Autre.

PRenez telle quantité qu'il vous plaira de Castoreum. concassez-le, & faites-le infuser dans du Vinaigre Scillitique pour s'en servir comme du Remede precedent.

Autre.

PRenez huile rosat, eau-rose, Vinaigre & Camphre, de chacun à discretion, meslez bien le tout ensemble, pour le faire attirer par les narines.

Autre.

PRENEZ une pierre molaire, faites-la chauffer, & versez dessus du Vinaigre, pour en recevoir & attirer toute la vapeur par le nez.

Autre.

PRENEZ & broyez des fueilles de Rhuë dans un mortier avec du Vinaigre, & le Malade tiendra ce Remede aussi souvent qu'il pourra auprés des narines pour en recevoir toute la senteur.

Autre.

PRENEZ de la Nielle, broyez-la, & la battez fortement dans le mortier jusques à la reduire en pâte, incorporez-la ensuie avec de la vieille huile, pour l'attirer ainsi preparée par le nez.

Nota, que pour mieux se servir des Errhines, c'est-à-dire de ces Remedes qu'on attire par les narines, il faut mettre de l'eau dans la bouche avant l'attraction.

CHAPITRE VIII.

Des Remedes secrets qui arrestent l'Hemorragie ou flux de Sang du Nez.

Premier Remede.

PRENEZ Bol d'Armenie une once, écorces de pommes de Grenades, Balaustes & Noix de Galles de chacun trois dragmes, testes de Pavot blanc deux dragmes, & Sang de Dragon une dragme; reduisez ces choses en poudre fort subtile, incorporez-les avec du blanc d'œuf, & étendez le tout sur des étoupes, pour l'appliquer ensuite sur le front, aux tempes & sur les veines jugulaires.

Autre.

PRENEZ papier bien ſec, Courge ſeche & brûlée, Vitriol brûlé, Oliban, Opium & Alum brûlé de chacun une dragme, pulveriſez ces choſes & incorporez-les avec du Mucilage de Semence de Pſylium, pour l'appliquer comme deſſus.

Autre.

PRENEZ & broyez des feuilles de bourſe de Paſteur dans un mortier avec des blancs d'œufs & du Vinaigre &, appliquez ce cataplaſme ſur le front.

Autre.

PRENEZ des Orties, broyez & aroſez-les de l'eau diſtilée de la meſme herbe, & appliquez-les ſous la plante des pieds & à la paume des mains.

Autre.

PRENEZ Rhuë brûlée une once, Sarcocolle, Lytarge & Sang de Dragon de chacun quatre ſcrupules, reduiſez le tout en poudre pour le meſme uſage que cy-devant.

Autre.

PRENEZ Safran de Mars preparé avec eſprit de Souphre dans de l'huile de Guy de Pommier, & appliquez ce mélange aux narines.

Autre.

PRENEZ eau de Bourſe de Paſteur une once, eau d'Alum une dragme, & huile de Mars douze gouttes, meſlez bien ces choſes enſemble & imbibez-en du cotton que vous inſinuërez dans les narines.

Autre.

PRENEZ Safran de Mars, Colcothar rouge, fiente d'Asne desseichée, & Sucre de chacun parties égales, reduisez le tout en poudre fort subtile, de laquelle vous soufflerez dans le nez pour arrester l'Hemorragie.

Autre.

PRENEZ Bol d'Armenie, terre sigillée, Sang de Dragon, Encens, Mastich & Aloës de chacun une dragme, Farine volatile & poils de Liévre coupez bien menus de chacun demie dragme, un blanc d'œuf & sucs de Plantin & de Morelle, de chacun autant qu'il suffit, pour faire avec le reste qui sera pulverisé un Cataplasme, que vous etendrez sur du linge, & que vous appliquerez sur le front.

Autre.

PRENEZ & broyez du Plâtre avec du Vinaigre, & appliquez-en sur le front de l'épaisseur de deux doigts, si la premiere application ne réüssit pas, vous pourrez la réïterer.

Autre.

PRENEZ Cristal mineral une dragme, Trochisques de Karabé demie dragme, Pierre Hæmatite & Corail rouge preparé un scrupule, pulverisez & meslez ces choses avec une once de Syrop de Roses seches, & avec trois onces d'eau de Plantain, pour en faire un Julep que vous donnerez au Malade deux ou trois fois le jour.

Autre,

PRENEZ Conserves de Roses & Pâte de Coins de chacun une once, Trochisques de Spode, & terre sigillée de chacun une dragme, Corail preparé & Corne de Cerf calcinée de chacun un scrupule, faites du tout une Opiate duquel le Malade prendra de la grosseur d'une Chastaigne.

Autre.

PRENEZ trois dragmes de fiente de Porc desseichée, & une dragme de poudre de Roses pour en corriger la puanteur, meslez ces poudres avec du suc de Plantain, dans lequel vous imbiberez du Coton, que vous insinuerez dans le nez en forme de tante.

Autre.

PRENEZ la quantité qu'il vous plaira de Limasses ou d'Escargots & de Grenouilles, faites-les secher, calcinez & reduisez les en poudre, que vous soufflerez dans les narines avec un chalumeau.

Autre.

PRENEZ du Levain de la grosseur d'une Noix, un peu de poil de Liévre coupé menu, & un peu de Bol d'Armenie en poudre ; meslez le tout ensemble, détrempez-le avec du fort Vinaigre, & appliquez-le ensuite sous les narines.

Autre.

PRENEZ une poignée de Sel, mettez-le entre deux linges, & appliquez-le au tour du front & de la teste, pendant cette application le Malade aura les deux pieds dans un chaudron plein d'eau chaude, & on aura soin de luy frotter les jambes depuis les genoux jusques au talon toûjours du haut en bas avec un linge trempé dans l'eau chaude ; & si le Sang ne s'arreste pas dans un quart d'heure, on renouvellera le frontal.

Autre.

PRENEZ & faites calciner des coques d'œufs sur la pesle à feu toute rouge, puis reduisez-les en poudre fort subtile, de laquelle vous soufflerez dans les narines.

Autre.

PRENEZ de la mousse qui croist au pied des Charmes ; broyez-la bien entre vos mains, & prenez-en par le nez.

Autre.

PRENEZ & mettez des feüilles de Menthe sous la langue & aux narines, & tenez-les y un assez long temps.

Autre.

PRENEZ & faites attirer souvent de l'Oxicrat par les narines au Malade, qui réïterera ce Remede autant de fois que le sang recommencera à couler.

Autre.

PRENEZ sucs de Plantin & de Polygone de chacun quatre onces, & suc de Bourse de Pasteur deux dragmes; meslez ces sucs avec un peu de farine volatile de Moulins en forme de cataplasme que vous étendrez entre deux linges sur le front.

Autre.

PRENEZ du vieil Torchis, reduisez-le en poudre, & meslez cette poudre avec le sang qui coule du nez du Malade, quand il en sera suffisamment imbu, vous l'introduirez dans les narines, & il se fera un mastic qui sans doute arrêtera le sang.

Autre.

PRENEZ du sang qui coule du nez, faites-le secher sur une tuile ardente; pulverisez-le, & soufflez cette poudre dans les narines.

Autre.

PRENEZ terre sigillée, sang de Dragon & Bol d'Armenie de chacun trois dragmes, faites bouillir ces choses dans un vaisseau de terre avec une pinte du plus gros & meilleur vin rouge que vous pourrez trouver jusques à la consomption de la moitié; coulez & faites prendre au Malade à jeun deux doigts de cette decoction dans un verre, & autant aprés les repas.

Autre.

PRENEZ Eaux de Roſes, de Plantin, de Pourpier, d'Ozeile, & de Chicorée de chacune quatre onces, Trochiſques de Camphre & Santal citrin de chacun deux dragmes, & ſemences de Pourpier, d'Ozeille & de Chicorée de chacune une dragme, meſlez ces choſes avec deux onces de Vinaigre pour en faire des Epithemes que vous appliquerez ſur la region du foye pour le raffraîchir.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir demie once de Tamarinds & une poignée de feuilles de Plantin dans demie-livre d'eau juſqu'à la reduction de quatre onces, coulez & faites infuſer pendant quelque temps dans la coulature une dragme de Rhubarbe choiſie, demie dragme de Mirobolans citrins, & ſept grains de Spicnard, exprimez enſuite cette infuſion, & faites diſſoudre dans l'expreſſion une once de Syrop de Roſes, & un ſcrupule de Rhubarbe en poudre, le tout pour une potion.

Nota, cette potion purgative eſt tres-efficace contre toute ſorte de flux de Sang inveteré, il eſt bon de la donner de trois en trois jours aux perſonnes qui en ſont incommodées, & de leur faire avaler pendant cet intervalle de temps le Julep ſuivant.

PRENEZ feuilles de Plantin, de Centinode, d'Herinaire, & de Fumeterre de chacune une poignée, racines de Biſtorte & de grande Conſoude de chacune une once, & des quatre ſemences froides majeures de chacune une dragme; faites bouillir ces choſes dans deux livres d'eau juſques à la conſomption de la moitié; coulez cette decoction & diſſolvez dans la coulature quatre onces de Sucre, le tout pour un Julep de trois doſes qui ſervira à l'uſage preſcrit.

CHAPITRE IX.

Des Remedes secrets qui conviennent à la Grenoüillette, & à l'inflammation de la Langue.

Premier Remede.

PRENEZ feuilles de Plantin & de Morelle, Lentilles écossées & écorces de Grenades de chacun une suffisante quantité, pour en faire une decoction dans l'eau commune, qui servira de gargarisme, aprés y avoir ajoûté le Syrop de Roses seches ou le Diamorum.

Autre.

PRENEZ telle quantité qu'il vous plaira de feuilles de Laictuës vertes ; broyez-les dans un mortier, & exprimez-les pour en tirer le suc, avec lequel vous fomenterez souvent la langue.

Autre

PRENEZ feuilles de Mauves & de Violier de chacune demie poignée, Orge & semences de Coings une pincée, raisins confits au nombre de douze, & figues grasses au nombre de quatre, faites bouillir ces choses dans une livre d'eau jusques à la consomption de la moitié ; coulez cette decoction, ajoûtez-y une once de Syrop Violat, & autant de celuy de Jujubes le tout pour un gargarisme.

Autre.

PRENEZ & servez-vous d'Oximel simple en gargarisme, aprés y avoir meslé & dissous quelque peu de Gingembre, de Sel Gemme & de Sel Armoniac.

Autre.

PRENEZ une ſuffiſante quantité d'Origan & de Pyrethre pour en faire une decoction avec de l'Hydromel, de laquelle le Malade gargariſera ſouvent ſa langue.

Autre.

PRENEZ écorces de Grenades & ſel commun de chacun deux dragmes, reduiſez ces choſes en poudre fort ſubtile, & incorporez cette Poudre avec du ſuc d'Hyſope, pour en former des Trochiſques que le Malade laiſſera diſſoudre ſous la langue.

Autre.

PRENEZ trois onces de decoction Cephalique ſolutive, & faites-y diſſoudre deux onces de Syrop de Roſes ſolutif, pour en faire une Potion.

Autre.

PRENEZ une bonne quantité de Mucilages de Pſylium & de graine de Coins extrait dans l'eau de Morelle & de Roſes, diſſolvez-y du Sucre roſat, & ſervez vous-en à gargariſer ſouvent la bouche.

Autre.

PRENEZ Opoponax, Gomme Tragacanth & Noix muſcades de chacun demie once, & réſine de Sapin deux draggmes, incorporez le tout enſemble pour en former de petites pilules que le Malade tiendra dans ſa bouche.

Obſervez qu'on peut ajoûter à ces pilules du Sucre candy qui leur donnera plus de conciſtance, & qui les rendra plus agreables & plus delicates.

Autre.

PRENEZ & meſlez du ſuc de feuilles de Moutarde avec un peu d'eau & de Miel, & ſervez-vous de ce mélange pour en gargariſer la bouche.

CHAPITRE X.

Des Remedes secrets qui conviennent au Goût offensé, au mouvement blessé, & à la Paralysie de la Langue.

Premier Remede.

PRENEZ la quantité que vous voudrez de graine de Coings, faites-la bouillir dans de l'eau jusques à ce qu'elle se reduise & s'épaississe en pâte, frottez-en pour lors tout le dessus de la langue.

Autre.

PRENEZ demie livre de Joubarbe contuse & deux dragmes de Sel Armoniac; mettez-les ensemble dans un vaisseau à la Cave; laissez-les y jusques à ce que le sel soit dissous, distilez-les ensuite au bain Marie, & servez-vous de l'eau qui en sortira pour en humecter la langue.

Autre.

PRENEZ des Ecrevisses de Mer, broyez-les bien dans un mortier, & en exprimez le suc que vous meslerez avec du Vinaigre pour en imbiber des linges que vous appliquerez ensuite sur la langue.

Autre.

PRENEZ Sel Armoniac, Gingembre, Mastich, Staphisaigre & Romarin de chacun parties égales, reduisez toutes ces choses en poudre fort subtile, de laquelle vous saupoudrerez tout le dessus de la langue du Malade, la luy faisant avancer sur le bord des levres autant qu'il pourra, ou même vous luy insinuerez cette poudre jusques sur la racine de la langue avec quelque instrument propre.

Autre.

PRENEZ vieux Froment une once & demie, Noix muscades & Cubebes de chacun une once, Ambre citrin trois dragmes, Castoreum & bois d'Aloës de chacun demie dragme, & feuilles de Menthe & de Geroflée de chacune une pincée, mettez toutes ces choses dans un mortier, broyez-les bien, y ajoûtant un peu d'esprit de vin & de Vinaigre pour en former un cataplisme que vous appliquerez au sommet de la teste, aprés en avoir rasé les cheveux.

Autre.

PRENEZ une cueillerée d'huile d'Olive, & gros comme une avelaine de Vitriol, battez-les bien ensemble jusques à ce que le Vitriol soit dissous, puis oignez souvent la langue de ce Remede.

Atre.

PRENEZ Reglisse une once, jris de Florence demie once, Cubebes trois dragmes, feuilles d'Origan, de Sauge, de Stœchas & de Romarin, de chacune demie poignée, mettez toutes ces choses dans une Bassine sur le feu avec une livre d'eau, faites-les bouillir pendant quelque temps, puis ajoûtez-y une livre de vin blanc, & continuez l'ébullition jusques à la reduction de la moitié, coulez, & ajoûtez à la coulature deux onces d'Oximel Scillitic, le tout pour s'en servir en gargarisme.

Autre,

PRENEZ & broyez de la Moutarde dans du suc de Sauge, & oignez la langue de ce mélange.

Autre.

PRENEZ sucs de Bethoine & de Reglisse de chacun une dragme & demie, Castoreum & Assa fœtida de chacun demie dragme, Noix muscades & Spicnard de chacun un scrupule, incorporez le tout avec du Miel pour en faire des Trochisques

de la groſſeur d'un poids que le Malade tiendra inceſſamment dans la bouche.

CHAPITRE XI.

Remedes ſecrets qui appaiſent la douleur des dents.

Premier Remede.

PRENEZ Cubebes, Capres, Mandragore, Saxifrage & des trois ſortes de Poivres de chacun une dragme, faites bouillir ces choſes dans une ſuffiſante quantité de vin rouge juſques à la conſomption de la troiſiéme partie ; coulez, & ſervez-vous de la coulature en la tenant dans la bouche du coſté de la douleur.

Autre.

PRENEZ Camphre deux dragmes, Opium une dragme & Caſtoreum demy dragme, pulveriſez ſubtilement ces choſes & incorporez-les avec le Syrop de fleurs de Tuiſſilage ; pour en faire un Opiate, duquel vous inſinuërez autant qu'il en pourra entrer dans le creux de la dent, & vous l'y laiſſerez pendant quelques heures, le renouvellant s'il eſt beſoin.

Autre.

PRENEZ racines de Juſquiame & feuilles de Perſicaire de chacun demie poignée, & ſemence de Pavot une pincée; faites bouillir ces choſes dans du Vinaigre roſat, & appliquez cette decoction ſur la dent.

Autre.

PRENEZ & meſlez de l'huile de Therebentine avec un peu de Camphre en poudre, & appliquez ce meſlange ſur la dent.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir des feuilles de Nicotiane dans du Vinaigre ; imbibez un linge dans cette décoction, & appliquez-le sur les dents ; ce Remede appaise incontinent la douleur.

Autre.

PRENEZ Encens, Hypociſtis & Ladanum de chacun une dragme & demie, Poix noire & Maſtich de chacun une dragme, Opium demy ſcrupule & huile de Lentilles une quantité ſuffiſante pour faire avec le reſte une maſſe d'emplaſtre, duquel vous étendrez ſur un morceau de Taffetas, pour l'appliquer enſuite ſur les tempes du coſté de la douleur.

Autre.

PRENEZ Noix de Cypres, Roſes rouges, ſemences de Naſſitort torrefiées, Maſtich & terre cizelée de chacun une dragme & demie ; mettez macerer ces choſes dans le Vinaigre roſat pendant vingt-quatre heures ; faites-les enſuite ſecher ; puis prenez Opium diſſous dans de l'eau-de-vie trois onces, poix navalle & Colophone de chacun une once & Cire jaune fonduë dans les huiles de Juſquiame & de Pavot blanc une quantité ſuffiſante ; du tout ſoit fait un emplaſtre ſelon l'Art, duquel vous appliquerez aux arteres, & meſme ſur le lieu de la douleur.

Autre.

PRENEZ & arroſez de la cendre d'écorce de Freſne avec du Vinaigre ou de l'eau-de-vie, incorporez cela avec du vieil Levain, & appliquez ce meſlange ſur les tempes. La poudre de Cantharides meſlée avec du vieil Levain & appliquée ſur les tempes fait le meſme effet.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir parties égales de Sauge & de racines de Juſquiame dans du Vin blanc avec un peu de Vinaigre ; coulez cette decoction, & ſervez-vous en à la tenir tiede dans la bouche du coſté de la douleur.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir des vers de terre un assez long-temps, broyez-les ensuite, & mettez les dans l'oreille du costé de la douleur.

Autre.

PRENEZ & faites infuser de la graine de Jusquiame dans de l'huile d'Olives meslée avec du Vinaigre, coulez ensuite cette infusion, & jettez cette graine sur les charbons ardens, il s'exhalera d'abord une fumée que vous ferez recevoir au Malade par la bouche avec un entonnoir, ce qui luy donnera un prompt soulagement.

Autre.

PRENEZ Poix noire & Gomme Elemi de chacune deux onces, Sagapenum & Galbanum de chacun demie once, Sang de Dragon en poudre & Opium aussi en poudre de chacun deux dragmes, & Therebentine dragme & demie; faites fondre toutes ces choses dans une bassine sur le feu, & faites-en une masse d'emplastre d'une bonne conciſtance; que vous étendrez sur un morceau de Taffetas de la grandeur d'un denier, & que vous appliquerez sur les tempes, & mesme derriere l'oreille du costé que la dent fait mal.

Autre.

PRENEZ & faites amortir parties égales de feuilles de Persil & de Cerfeuil sur une poësle devant le feu, & appliquez ensuite ces feuilles en forme de cataplasme sur l'oreille du costé de la douleur aussi chaudement qu'il se pourra faire.

Autre.

PRENEZ telle quantité que vous voudrez de Boüys nouvellement coupé; raclez-le avec du verre, & emplissez de ces raclures les trois quarts d'une Cornuë de verre, luttez-la bien ensuite, mettez-la dans un fourneau, donnez-luy le feu par

degrez, il en fortira d'abord une eau acide ou flegme qui eit inutile ; mais ce qui diftilera enfuite & qui fera comme d'un rouge noir, fera une huile parfaitement bonne à appaifer la douleur des dents, fon ufage eft d'en infinuer une ou deux gouttes dans la dent creufe avec le bout d'un bâton ou avec du coton que vous y aurez imbibé.

Autre.

PRENEZ Gomme Tragacanth & Opium de chacun une dragme, Ladanum demie dragme, Benjoin & Storax de chacun deux fcrupules, pulverifez & mêlez le tout avec un peu de Therebentine, pour en former un emplaftre d'une bonne conciftance.

Autre.

PRENEZ chopine d'Eau de Fontaine, demy-feptier d'Eau-rofes, trente-fix clouds de Gerofles pulverifez groffierement, deux dragmes de Canelle, & gros comme une bonne Noix d'Alum de Roche, mettez ces chofes dans une forte bouteille, placez cette bouteille à demy-pied du feu aprés l'avoir découverte, tournez la de fois à autre, puis faites-la bouillir jufques à ce que les clouds de Gerofles & la Canelle foient defcendus au fond, ce qui fe fait environ pendant cinq heures, l'ufage de cette decoction eft d'en fomenter tous les environs des tempes & des oreilles.

Autre.

PRENEZ une poignée de feuilles de Perfil, faites-le mortifier dans la main, puis exprimez-en le fuc, dans lequel vous diffoudrez cinq ou fix grains de Sel, & verfez cette diffolution dans l'oreille du cofte de la douleur, cela la diffipera en un moment,

Autre.

PRENEZ & mâchez du Maftich jufqu'à ce qu'il foit devenu mol comme de la Cire, appliquez-le alors fur les dents, & laiffez-l'y jufqu'à qu'il foit confommé, ce Remede en appaifera infailliblement la douleur.

Autre.

PRENEZ du Poivre pulverisé, meslez-le avec un peu de vostre urine en forme d'onguent, & appliquez-le sur la joue du costé où est le mal.

Autre.

PRENEZ Sauge seche, Sel & Alum brûlé de chacun parties égales, pulverisez ces choses, & servez-vous de la poudre, pour en frotter les gensives & l'appliquer sur le front.

Autre.

PRENEZ Sucre, Alum brûlé & pulverisé de chacun deux onces, & feuilles de Millefeuilles sechées & pulverisées demie once, meslez & incorporez ces poudres avec du Miel, & frottez de ce meslange pendant la journée & le soir en vous couchant les gencives dessus, dessous, dedans & dehors la bouche, & continuez pendant trois jours, quand mesme vous seriez soulagé dés le premier jour.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir de l'Alum dans de l'eau, trempez du coton dans cette eau, appliquez-le sur les gencives, & changez-le souvent ; observant qu'il faut cracher & ne point avaler la salive en se servant de ces deux remedes.

Autre.

PRENEZ & faites cuire des ails sous les cendres, appliquez-les en forme de cataplasme sur la dent douloureuse, & vous vous trouverez soulagé en peu de temps.

Autre.

PRENEZ racines de Bistorte, de Quintefeuille, & de Tormentille de chacune une once, feuilles de Verveine, de Plantain & de Bouillon blanc de chacune une poignée, Noix de Cypres, de Galles, & Coupelle de Glands de chacun deux

dragmes, Santal rouge une dragme & demie, Roſes rouges & Balauſtes de chacun une pincée; faites du tout une decoction dans du vin aſtringent & du vinaigre, de laquelle vous gargariſerez ſouvent & tiedement la partie dolente.

Autre.

PRENEZ demie once de la racine de Quinteſeuille, demie poignée de feuilles de Saulx, & deux dragmes de Noix de Galles; faites du tout une decoction dans du gros vin rouge, dont vous gargariſerez toute la bouche; cette decoction arreſte la fluxion & appaiſe la douleur.

Autre.

PRENEZ lait de Vache ou de Brebis huit onces, ſucs de Joubarde & de Morelle de chacun deux onces, huile roſat Omphacin une once & demie, Opium & Safran de chacun trois grains; meſlez ces choſes enſemble, trempez un linge dans cette liqueur, & appliquez-le tiede fort ſouvent à la machoire de la dent malade.

Autre.

PRENEZ Son maceré dans le Vinaigre trois onces; pulpe de Pommes douces cuites deux onces, huile roſat Omphacin, une once, Safran demy ſcrupule, & Opium deux grains; mêlez le tout pour un cataplaſme que vous appliquerez ſur la partie malade.

Autre.

PRENEZ farines d'Orge & de Féves de chacune trois onces, ſuc de la grande Joubarde une once & demie, huile roſat complet & d'Amandes douces de chacun demie once, & du lait une quantité ſuffiſante pour faire avec le reſte un cataplaſme qui ſervira au meſme uſage que le precedent.

Autre.

PRENEZ & agitez deux blancs d'œufs avec de l'eau-roſes; étendez ce meſlange ſur des étouppes de Chanvre; répandez

pardessus deux dragmes de Poivre pulverisé, & appliquez le tout sur la partie affligée. Observant de ne vous point servir de ces Remedes quand les jouës sont enflées.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir de l'Hysope avec du Vinaigre, & lavez-vous la bouche chaudement de cette decoction; ce Remede appaise d'abord la douleur. La decoction de Raves avec le vinaigre fait le mesme effet.

Autre.

PRENEZ une poignée de bois de Gaïac rapé; meslez-le avec autant que vous jugerez à propos d'eau-de-vie, & tenez ce meslange dans la bouche, penchant la teste du costé qui fait mal.

Autre.

PRENEZ Poivre long, Mastich, Origan, Sarriette, bois de Baume & Pyrethre de chacun une once & demie, pulverisez subtilement ces choses, faites infuser cette poudre dans de l'eau-de vie, & touchez de cette infusion la dent qui cause la douleur.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir deux dragmes de racines de Jusquiame dans quatre onces du meilleur vin blanc jusques à la consomption de la troisiéme partie, coulez, & ajoûtez à la coulature une once de Vinaigre, & une dragme du Vernis dont on se sert pour écrire; faites bouillir encore le tout ensemble un moment, coulez derechef, & lavez-vous souvent la bouche de cette decoction,

Autre.

PRENEZ une once de Sandaraque, demie livre de bon vin & autant de Vinaigre, faites bouillir le tout ensemble, & tenez de cette decoction pendant un assez long-temps dans la bouche.

Autre.

PRENEZ de la decoction faite avec la racine de la grande Ortie dans parties égales de vin & de Vinaigre, faites-y infuser un peu de Noix muscades & de Safran, & tenez de cette infusion long-temps dans la bouche. Elle attire d'abord les humeurs qui sont tombées, la douleur paroist alors s'augmenter; mais un moment aprés elle cesse entierement.

Autre.

PRENEZ Mastich, Pyrethre & Staphisaigre de chacun une dragme & demie, & Jusquiame demie dragme; pulverisez & meslez le tout ensemble en forme de pilules que vous envelopperez dans un linge fort fin, pour les macher pendant un assez long-temps en crachant continuellement.

Autre.

PRENEZ Beurre frais & graisse de Poule de chacun une once, Poudre d'Iris de Florence une dragme, Safran demy scrupule, & huile de Camomille & d'Amandes douces de chacun à discretion; du tout soit fait un liniment selon l'Art.

Autre.

PRENEZ & pulverisez de l'écorce d'Orange seche, incorporez cette poudre avec de bon Vinaigre, & infinuez de ce meslange dans l'oreille du costé de la douleur.

Autre.

PRENEZ une once de Souphre, pilez-le, & faites-le bouillir dans demy-septier de bon vin rouge jusques à la consomption de la moitié; coulez cette liqueur dans un linge blanc, prenez-en deux cueilleres dans la bouche & tenez-les y environ demy quart d'heure.

Autre.

PRenez des vers de terre qui sont longs & rouges, mettez-les tout vifs sur une thuile ardente, & laissez-les calciner, puis pulverisez & incorporez-les avec du suif de chandelle bien net, & formez-en une paste assez dure, de laquelle vous vous servirez pour en insinuer dans le creux de la dent.

Autre.

PRenez & broyez parties égales de feuilles de Morelle & de Plantain, & appliquez-les sur la jouë du côté du mal en forme de cataplasme.

Autre.

PRenez quatre onces d'esprit de vin du meilleur, deux dragmes d'essence de Gerofles, autant d'essence d'Anis, & autant de Camphre pulverisé, meslez bien ces choses ensemble dans une phiole de verre, puis servez-vous de cette liqueur, en imbibant un peu de coton de cette composition que vous appliquerez sur la dent qui fait douleur.

Autre.

PRenez quatre onces de Poix de Bourgogne, mettez-la dans une bassine sur le feu, faites-la fondre doucement, estant fonduë & à demy froide; incorporez-y une once d'Encens mâle reduit en poudre tres-subtile; & formez du tout un emplâtre que vous appliquerez sur les tempes.

Autre,

PRenez des Ails écrasez & meslez-les avec de la farine de Seigle & du fort Vinaige, pour en faire un Cataplasme que vous appliquerez sur les tempes.

Autre.

PRenez & mettez dix dragmes de Gingembre pulverisé dans une phiole avec trois demy-septiers d'eau-de-vie, & demy-septier d'esprit de vin; exposez-les pendant un mois au Soleil, puis

puis servez-vous de cette liqueur en y imbibant un peu de Coton que vous insinuerez dans la narrine du costé de la douleur, observant de remuer le tout auparavant de s'en servir.

Autre.

PRENEZ demie once de Girofles, autant de Canelle & une dragme d'Alum de roche, mettez ces choses ensemble dans un pot de terre neuf vernissé avec une pinte d'eau commune, faites bouillir le tout jusques à ce qu'il soit de couleur de vin d'Espagne, retirez pour lors cette liqueur du feu, & d'abord qu'elle sera froide exposez la au Soleil pendant dix jours, puis coulez la à travers d'un gros linge, & conservez la dans une bouteille de verre pour en frotter la Dent malade.

CHAPITRE XII.

Des Remedes secrets pour arrester la Carie des Dents.

Premier Remede.

PRENEZ Soulphre jaune, Alum de Roche & Sel gemme de chacun deux livres, & borax deux onces, pulverisez & mettez le tout dans une Cornuë que vous placerez dans le four à cendres, donnez au commencement le feu par degrez, & poussez-le un peu violemment sur la fin, jusques à ce que toute l'eau forte & paroisse trouble & blanche, filtrez-la, & ajoûtez quatre grains de Musc dissout dans demie once d'eau Roses; cette eau estant un peu rassise, deviendra claire & odoriferante, elle est singuliere pour appaiser la douleur des Dents cariées & mesme pour les blanchir.

Autre.

PRENEZ Racines de Lentisque, de Quinte feuille & de Lapathum acutum de chacune une dragme, faites les bouillir dans une suffisante quantité de fort vinaigre, jusqu'à la

confomption de la troifiéme partie ; coulez enfuite & ajoûtez à la coulature une dragme de Sel Armoniac, & appliquez fur les Dents carriées des linges que vous y aurez imbibé.

Autre.

PRENEZ poudre de Myrrhe deux fcrupules, Gomme de Geniévre un fcrupule, Alum demy fcrupule, & miel une quantité fuffifante pour reduire le tout en liniment qui eft admirable pour la Carie des Dents.

Autre.

PRENEZ un grain ou deux d'Opium, felon la capacité de la partie, introduifez-le dans le trou de la Dent cariée, & corrigez enfuite la carie avec un peu de cotton trempé dans l'huile de Geniévre ou de Nicotiane.

Autre.

PRENEZ Canelle & Gerofles de chacun une dragme & Noix Mufcades un fcrupule, pulverifez & meflez ces chofes avec eau de vie, & autant d'eau de Rofes, puis mettez de ce meflange fur la carie, & gargarifez-vous-en la bouche chaudement réïterant plufieurs fois.

Autre.

PRENEZ Euphorbe & Maftich de chacun demie once, Pyretre, Rofes rouges & Poivre noir de chacun trois dragmes, & Gingembre deux dragmes pulverifez & incorporez ces chofes aves l'eau de vie, & le Miel ftillitic, pour en faire des Pilulles que vous appliquerez fur la Dent cariée.

CHAPITRE XIII.

Des Remedes secrets contre la Surdité.

Premier Remede.

PRENEZ Feuilles de Sauge, d'Origan, d'Absynthe, de Poüilliot, de Serpolet, de Menthe, de petite Centaurée, de Mauves & de Guimauves de chacune une poignée, fleurs de Camomille, de Melilot, de Stœchas & de Romarin de chacune une pincée, Canelle & Clouds de gerofles de chacun demie once, faites du tout une décoction dans parties égales d'eau de fontaine & de vin blanc, de laquelle vous fomenterez chaudement l'oreille avec une éponge matin & soir; vous pouriez vous servir de la mesme décoction pour un parfum que vous feriez recevoir dans l'oreille par le moyen de nos Cassolettes Royalles; ce parfum a sans doute beaucoup de vertu, la vapeur penetrant jusques aux plus profondes parties de l'oreille.

Autre.

PRENEZ feuilles de Bethoine, Romarin & Amandes] ameres de chacun à discretion, un gros Oignon crud blanc & une grosse Anguille, faites distiler le tout par l'alembic, & insinuez dans les oreilles de la liqueur qui sera distilée.

Autre.

PRENEZ feuilles de Rhuë, de Fresne, & racines d'Hellebore blanc de chacun parties égales, & faites boüillir ces choses dans de l'huile d'Amandes ameres, pour vous en servir à les appliquer sur l'oreille en forme de Cataplasme.

Autre.

PRENEZ huile de Succin distilée sur le sable par la retorte, & rectifiée par deux fois, & insinuez-en dans l'oreille.

Autre.

PRENEZ & meslez de l'huile d'Anguille avec de l'eau de la Reine d'Hongrie, & servez-vous-en comme dessus.

Autre.

PRENEZ huile tirée de semences de Porreaux, d'Amandes ameres & de Laurier de chacune deux onces, Suc de Rhuë & vin blanc de chacun une once & demie, Spicnard, Castoreum & Coloquinte de chacun une dragme, Suc de Rhuë & vin blanc de chacun une once & demie, mettez digerer ces choses au Bain-Marie pendant vingt quatre heures, puis faites les boüillir jusques à la consomption de l'humidité, coulez-le ensuite exprimez fortement, & dissolvez dans la coulature six grains de Musc; l'usage de cette huile est de l'insinuer tiede dans les Oreilles.

Autre.

PRENEZ Elebore blanc, Castoreum, Pyrethre & Nitre de chacun parties égales, faites boüillir ces choses dans une suffisante quantité de bon vin quasi jusques à secheresse, coulez, & exprimez, puis servez vous de l'expression à en insinuer dans les Oreilles.

Autre.

PRENEZ telle quantité que vous voudrez de Saffran & de Clouds de Gerofles concassez, faites-les infuser dans le Suc de pain pourceau, & insinuez de cette infusion dans les Oreilles.

Autre.

PRENEZ & faites infuser deux scrupules de Coloquinte, & demy scrupule d'Euphorbe, pendant quelques jours dans du Suc de Raifort, & servez-vous de cette infusion comme de la precedente.

Autre.

PRENEZ Huiles de Caſtoreum & de Lys blanc & Eau de vie de chacun une once, huile d'Aneth demie once, & Ellebore blanc, demie dragme, faites boüillir ces choſes dans le Bain-Marie, juſques à la conſomption de l'Eau de vie, coulez alors & ſervez-vous de la coulature à en faire des injections chaudement dans l'Oreille, les bouchant par aprés avec du Cotton muſqué.

Autre.

PRENEZ Racines de Cyprés, bayes de Laurier, ſemences d'Anis & de Cumin pulveriſées de chacun une dragme Caſtoreum en poudre demie dragme, & huile de Rhuë une quantité ſuffiſante; meſlez le tout, & empliſſez-en la cavité d'un gros Oignon que vous ferez cuire ſur les Charbons, puis vous en exprimerez le Suc que vous inſinuerez dans les Oreilles.

Autre.

PRENEZ ſemences de Carui, bayes de Laurier & de Geniévre, & Noix Muſcades de chacun à diſcretion, pulveriſez ſubtilement ces choſes, & pêtriſſez cette poudre avec le pain ordinaire, tirez cette maſſe du four avant qu'elle ſoit tout-à-fait cuite, rompez-la lors qu'elle eſt encore chaude, & appliquez la ſur l'Oreille.

Autre.

PRENEZ Aloës une dragme, graine de Coloquinte & & bayes de Sabine de chacun un ſcrupule, & fiel de Vache une quantité ſuffiſante pour en former des Paſtilles que vous ferez ſecher, & que vous meſlerez avec du ſuc d'Ognon, quand vous voudrez vous en ſervir.

Autre.

PRENEZ des œufs de fourmis pilez, broyez-les avec du Suc d'Oignon, & inſinuez ce meſlange dans les Oreilles.

Autre.

PRENEZ une once de suc d'Oignons & autant d'eau de vie, meslez les ensemble & mettez quelques goutes de ce meslange tiede dans les Oreilles, puis bouchez-les avec du Cotton.

Autre.

PRENEZ & meslez une once de suc de Choux, & autant de vin clairet, & faites de ce meslange comme du precedent.

Autre.

PRENEZ un bâton de bois de Fresne tout vert, & nouvellement coupé qui soit assez long & assez gros: mettez-le brûler par le milieu, adaptant quelques vases aux deux bouts pour recevoir l'Eau qui en découlera, trempez un peu de Coton dans cette Eau, en sorte qu'il en soit suffisamment imbibé, & insinuez ce Coton chaudement dans l'oreille du Malade l'y laissant toute la nuit.

Autre.

PRENEZ & broyez des œufs de fourmis dans de l'huile d'Olive, faites-les cuire à petit feu, passez ensuite cette huile par une toile bien épaisse, insinuez-en quelques goutes dans l'oreille, & bouchez la bien avec du Coton le soir auparavant le coucher.

Autre.

PRENEZ & meslez du fiel de Bœuf avec de l'urine de Bouc, & insinuez un peu de ce meslange dans l'oreille du Malade, la bouchant par aprés avec un peu de Coton.

Autre.

PRENEZ de la Menthe sauvage qui se trouve dans les Prez, broyez en trois ou quatre feüilles dans la main, & & mettez les dans l'oreille, les changeant de deux en deux heures.

Autre.

PRENEZ huîle d'Amendes ameres, & Spicnard de chacun six dragmes, sucs d'Ognons & de Rhuë de chacun deux dragmes, Coloquinte demie dragme, & Hellebore noir demy scrupule, faites boüillir ces choses jusques à ce que les sucs soient consommez, puis passez l'huile à laquelle vous ajoûterez encore deux goutes d'huile d'Origan, mettez le soir & le matin une goute de cette liqueur dans l'oreille, avec deux grains de Musc & de Civette, & bouchez la ensuite avec de la laine noire.

Autre.

PRENEZ & faites couler une goute ou deux d'huile ou essence de Romarin dans l'oreille du Malade couché sur le costé opposé, bouchez-luy ensuite l'oreille avec du coton ou de la laine noire imbibée de la mesme huile, & réïterez la mesme chose de deux en deux jours.

Autre.

PRENEZ telle quantité qu'il vous plaira de feuilles de Laurier, broyez-les & exprimez-en le suc, que vous insinuerez chaudement dans l'oreille.

Autre.

PRENEZ une chopine ou environ d'eau tiede jettez la peu à peu dans la cavité de l'oreille avec une petite Seringue que vous introduirez le plus avant que vous pourez; cette Eau en sortant de l'oreille tirera beaucoup d'ordures qui bouchent le conduit, continuez de seringuer pendant environ un quart d'heure, & réïterez ce remede durant huit jours soir & matin.

Autre.

PRENEZ graisse de Chien, suc d'Aluine, & vieille huile commune autant de chacun qu'il suffit pour en faire un onguent fort liquide que vous insinuerez dans les oreilles.

Autre.

PRENEZ feuilles de Sauge, de Marjolaine, d'Hyſope, de Menthe ſauvage, de Camomille, de Millefeuille, de Millepertuis, d'Auronne & de Sarriette, & fleurs de Romarin de chacune une poignée, faites bouillir toutes ces herbes dans un pot de terre verni avec de l'eau de fontaine, & d'abord que la décoction commencera à boüillir, faites recevoir par les oreilles la fumée qui en exhalera avec un entonnoir, inſinuez-y enſuite une ou deux goutes d'huile de Coloquinte, & bouchez l'oreille avec du Coton trempé dans la meſme huile.

Autre.

PRENEZ & coupez un Ognon par le milieu, ôtez une bonne partie du dedans, & empliſſez ce qui ſera vuide de Cumin, refermez l'Ognon & liez-le bien, afin que le Cumin n'en puiſſe ſortir, faites le cuire ſous les cendres chaudes, puis exprimez-en le ſuc, auquel vous ajoûterez une once de ſuc de Rhuë, autant de Lierre terreſtre & autant d'eau de Freſne, faites infuſer ce meſlange à petit feu pendant treize heures, coulez enſuite, & mettez-en une ou deux goutes dans les oreilles, puis bouchez les de Coton muſqué & réïterez la meſme choſe ſoir & matin.

Autre.

PRENEZ du Vinaigre diſtilé, le plus vieux que vous pourez trouver ſera le meilleur, lavez-en ſouvent le dedans de l'oreille auſſi avant que faire ſe pourra; ce Vinaigre ouvre parfaitement les conduits des oreilles.

Autre.

PRENEZ ſauge, Marjolaine, Calament, Thim & Romarin de chacun une poignée, bayes de Laurier & de Geniévre de chacune deux dragmes, faites bouillir ces choſes dans une ſuffiſante quantité de vin & d'eau juſques à la conſomption des deux tiers, ajoûtez-y pour lors un peu d'eau de vie, coulez

enſuite, & mettez voſtre decoction dans un vaiſſeau d'Etain, d'où le Malade recevra la fumée dans l'oreille par un entonnoir le plus chaudement qu'il pourra ſouffrir, aprés quoy vous inſinuerez dans l'oreille trois ou quatre gouttes de l'huile ſuivante.

PRENEZ huile de Muſcades deux onces, graiſſe d'Anguille une once, ſuc de Chevrefeuille deux dragmes, œufs de Fourmy & eau de vie de chacun une dragme, faites bouillir le tout un moment dans un vaiſſeau d'Etain, coulez-le par un linge, ſervez-vous en comme il eſt dit & bouchez enſuite l'oreille avec du Coton muſqué.

Autre.

PRENEZ telle quantité que vous voudrez de rats écorchez & éventrez, faites-les cuire avec une ſuffiſante quantité de Vinaigre dans un pot qui n'aye point ſervy juſques à la conſomption du tiers ; & ſervez-vous de ce Remede comme du precedent ; en place de Vinaigre vous pourriez ſubſtituer de l'huile de Spicnard.

Autre.

PRENEZ fleurs de grand Muguet, Primevere, Origan, Marjolaine, Rhuë & Soucy de chacune de ces herbes à diſcretion, broyez-les dans un mortier chacune à part, exprimez-les, & mettez-en le ſuc dans de petits tonneaux avec du levain de bierre ; il ſe fermentera comme cette liqueur ; aprés la fermentation meſlez-les enſemble, & laiſſez les environ quatre mois dans un tonneau, puis diſtilez les comme on fait l'eau-de-vie, & rectifiez juſques à ce qu'ils ſoient entierement deflegmez, brûlez enſuite le marc de toutes les herbes, pour en tirer le Sel, ſur lequel vous rectifierez quatre ou cinq fois au bain Marie cette eau juſques à ce que la derniere ſoit auſſi forte que la premiere, & que le Sel demeure ſec dans la Cucurbite, obſervant à chaque rectification d'ôter le Sel de la Cucurbite, pour le faire ſecher dans une terrine de terre ſur le feu ; Prenez une pinte de cette eau ainſi rectifiée, faites-la digerer pendant huit ou dix jours ſur quatre onces d'Ellebore blanc & noir, ſur autant de Cumin, & autant de Caſtoreum en poudre, diſtilez-la derechef quatre ou cinq fois par le bain,

& servez-vous en pour lors. L'usage de cette eau est d'en insinuer quatre ou cinq gouttes dans l'oreille par le moyen d'un entonnoir ou de quelque autre instrument propre.

Autre.

PRENEZ feuilles deMenthe & de Rhuë, racines d'Enula Campana & de Flambe de chacune une poignée ; faites bouillir ces choses dans trois chopines de bon vin blanc, & pendant l'ébullition faites recevoir la fumée qui en exhalera dans l'oreille par un entonnoir.

Autre.

PRENEZ du lait d'une Nourrice qui allaicte un enfant mâle, si c'est un homme qui ait la surdité, ou du lait d'une Nourrice qui allaite une fille, si c'est une femme qui ait la même indisposition, huile d'Amandes douces tirée sans feu, & suc d'Absynthe de chacun parties égales ; meslez ces choses ensemble dans une phiolle, agitez-les fortement, puis insinuez trois ou quatre gouttes de ce mêlange dans l'oreille ; bouchez-la ensuite avec du Coton musqué imbibé de la même liqueur, & observez de remuer la bouteille autant de fois que vous voudrez vous en servir.

Autre.

PRENEZ demie once d'Aloës Sucotrin, autant de Scammonée, & demie dragme de Coloquinte, reduisez ces choses en poudre, & formez-en des pilules de la grosseur d'un bon pois avec du Syrop de Roses pâles, desquelles le Malade prendra trois ou quatre le matin pendant huit jours, laissant un jour d'intervalle ; durant l'usage de ces pilules il prendra celles qui suivent le soir une heure avant souper.

PRENEZ & mettez demie once de Gomme Ammoniac dans un plat de terre vernissé sur le feu avec du vin pour la faire dissoudre, ajoûtez-y une once d'Aloës pilé & dix dragmes de suc de Roses, faites bouillir le tout en bonne consistance, & servez vous en comme il vient d'estre dit. Apres l'usage de ces pilules servez-vous du Remede suivant.

PRENEZ & reduiséz en poudre fort subtile de l'Ellebore noir, incorporez-la avec du fiel de Liévre, il s'en formera une pâte de laquelle vous insinuerez dans l'oreille de la grosseur d'un pois; puis vous la boucherez avec du coton musqué.

Autre.

PRENEZ & lardez une Anguille avec de la Sauge fraîche & du Romarin; faites-la ensuite rostir, & en recueillez toute la graisse, avec laquelle vous incorporerez autant d'esprit de Vin, & autant de sucs de pourreaux & d'Ognons blancs, pour vous servir de ce mêlange à en insinuer une ou deux gouttes dans chaque oreille, les bouchant ensuite avec du coton, & réïterant ce Remede tous les jours.

Autre.

PRENEZ feuilles de Roses, de Laurier, d'Hysope & d'Absynthe de chacune une poignée, Semences de Persil, de Fenouil & d'Anis de chacun une pincée; broyez bien ces choses ensemble, puis faites les bouillir dans un pot avec du vin blanc & de l'eau, & aprés avoir suffisamment bouilly ôtez-les de dessus le feu, & pendant qu'il est encore bouillant, mettez sur le pot une assiette percée par le milieu, & recevez la fumée qui en sortira par un entonnoir que vous aurez mis dans l'oreille; & d'abord que le tout sera refroidy, prenez le marc & faites-en un cataplasme, que vous appliquerez sur l'oreille du Malade quand il sera couché.

CHAPITRE XIV.

Des Remedes secrets pour la guerison du Bourdonnement d'Oreilles.

Premier Remede.

PRENEZ Poivre, Pyrethre, Staphisaigre & racines d'Iris de chacun demie dragme, pulverisez ces choses ensemble, & prenez de cette poudre par le nez en forme de Ta-

bac, cele attirera infailliblement les flatuositez qui causent le bourdonnement à force d'eternuer.

Autre.

PRenez racines d'Iris fraîchement cueillies & de Panais, Staphisaigre, Pyrethre & Poivre de chacun parties égales; concassez grossierement ces choses, & en faites des noüets de Taffetas & de linge, machez en un tous les matins; cela causera une grande attraction de pituite dans la bouche qu'il faudra cracher.

Autre.

PRenez Cumin & Anis de chacun une once, fleurs de Camomille & de Fenouil grec de chacun une pincée; faites bouillir ces choses avec une livre d'eau commune & une once de Vinaigre; coulez ensuite cette decoction par un linge, & insinuez-en dans l'oreille.

Autre.

PRenez Semences de Seseli & de Fenouil de chacun une dragme, Macis deux dragmes, Canelle, Semence de Carui & de Cumin de chacun trois dragmes, Anis demie once & Coriandre une once; pulverisez ces choses, & mêlez avec cette poudre deux fois autant de Sucre, pour en faire prendre une pleine cueillerée au Malade aprés chaque repas.

Autre.

PRenez Ellebore blanc trois dragmes, feuilles de Laurier & de Rhuë de chacune demie poignée, & feuilles de Fresne une poignée, faites bouillir ces choses dans de l'huile d'Amandes améres, exprimez cette decoction, & faites-en injection dans l'oreille.

Autre.

PRenez Coloquinte une once & demie, sucs de Rhuë & de Marjolaine de chacun une once, Semences de Cumin & de Carui de chacun deux dragmes, faites bouillir avec du vin

& de l'huile d'Amandes ameres jusques à la consomption du vin ; coulez ensuite, exprimez, & insinuez de cette huile dans les oreilles.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir demie dragme d'Ellebore avec deux onces de bon Vinaigre jusqu'à la reduction de la moitié, coulez ensuite, & ajoûtez à la coulature une once d'eau-de-vie, & vingt grains de Castoreum, trempez dans cette liqueur un peu de coton, exprimez-le dans l'oreille tiedement, & bouchez la ensuite avec le mesme coton.

Autre.

PRENEZ huiles d'Amandes douces & d'Amandes améres de chacune trois onces, suc de raves & vin blanc de chacun une once, & poudre de Coloquinte un scrupule, faites bouillir le tout jusques à la consomption du vin & du suc, & puis coulez & insinuez quelques gouttes de la coulature dans l'oreille malade.

SECRETS
CONCERNANT
LA BEAUTE' ET LA SANTE'.

NEUVIE'ME PARTIE,

Contenant divers Remedes secrets contre les Maladies de la Gorge & du Col.

CHAPITRE PREMIER.

Des Remedes Secrets qui conviennent à l'inflammation des Amigdales, & à la relaxation de la Lüette.

Premier Remede.

PRENEZ feuilles de Poirier sauvage, d'Ache, de Sanicle, de Chevrefeuille, de Scordium, de Quintefeuille & d'Aristoloche ronde de chacune deux poignées, & de celles d'Hypericum quatre poignées, broyez le tout dans un mortier, mettez le ensuite dans un vaisseau de terre, & versez pardessus trois livres de Bierre; bouchez exactement le vaisseau, &

laiſſez fermenter cela pendant trois ſemaines, aprés ce tems ajoûtez-y trois onces de fiente de chien ſeche, diſtilez-le enſuite par la veſſie, vous en tirerez une eau qui eſt parfaitement bonne pour la maladie propoſée, on s'en ſert interieurement à la quantité de deux ou trois cueillerées, & exterieurement on en imbibe des linges qu'on applique au tour du col.

Autre

PRENEZ Alum brûlé demie dragme, Miel Roſat une once, & decoction du fruit de Sumach quatre onces, mêlez toutes ces choſes enſemble, pour en faire un gargariſme.

Autre.

PRENEZ demy ſeptier d'eau de Plantain & ſept ou huit gouttes d'eſprit de Vitriol, meſlez & faites un gargariſme comme deſſus.

Autre.

PRENEZ eaux de Plantain & de Roſes de chacune trois dragmes, Sirop de Roſes ſeches, de Myrthe ou de Coings, ou de Grenades quatre onces, & un peu de Vinaigre, faites du tout un gargariſme ſelon l'art.

Autre.

PRENEZ Orge entier & Roſes rouges de chacune une pincée, Regliſſe coupée en morceaux & Paſſerilles mondées de chacun une poignée; faites bouillir tout cela avec une livre & demie d'eau de pluye juſques à la reduction du tiers, coulez enſuite cette decoction, & faites-y diſſoudre deux onces de Diamorum & autant de Miel Roſat, pour en faire un gargariſme.

Autre.

PRENEZ anis trois dragmes, Regliſſe concaſſée une once, Paſſerilles mondées & Figues graſſes de chacun au nombre de douze, feuilles d'Hyſope, d'Origan & de Pouil-

liot de chacune demie poignée, Romarin & Stœchas de chacun une pincée; faites bouillir le tout dans trois livres d'eau commune jusques à la consomption du tiers; coulez ensuite cette decoction, & faites dissoudre dans la coulature trois onces de Miel rosat ou d'Oximel simple, & deux onces de vin; & aprés avoir bien meslé tout cela, vous vous en servirez comme d'un bon gargarisme.

Autre.

PRENEZ un scrupule de Poivre, une dragme de Cubebes & autant de Gingembre; & reduisez cela en poudre, que vous incorporerez avec des Figues, pour en faire un masticatoire.

Autre.

PRENEZ une once de suc de feuilles de Prunier & autant de Miel, meslez cela ensemble, faites-les bouillir un moment sur le feu: laissez-les refroidir, & puis vous en servez en gargarisme.

Autre.

PRENEZ autant que vous voudrez de suc de Noix vertes, faites-y dissoudre du Sucre, & servez-vous de ce mélange pour un gargarisme.

Autre.

PRENEZ Poivre, Noix de Galles, & Alum de chacun parties égales, reduisez-les en poudre, que vous incorporerez avec du blanc d'œuf, en consistance un peu dure, & de cette mixtion vous en toucherez la luette relâchée.

Autre.

PRENEZ & pulverisez de la graine d'Aneth, & soufflez de cette poudre avec un chalumeau dans la bouche de la personne affligée sur la luette relâchée.

Autre

Autre.

PRENEZ Noix de Cypres & Alum brûlé de chacun une demie dragme, Roses seches, Noix de Galles & Balaustes de chacun deux dragmes, & reduisez ces choses en poudre impalpable, que l'on portera sur la luette relâchée, ou que l'on y soufflera avec un chalumeau comme il est dit cy-dessus.

Autre.

PRENEZ Poivre & Canelle de chacun demy scrupule, écorce d'Encens & Noix de Galles de chacun une dragme, Roses rouges deux dragmes, pulverisez toutes ces choses fort subtilement, & servez-vous de la poudre comme des precedentes.

Autre.

PRENEZ sucs de Menthe, de Coriande & de Rhuë, & du lait de chacun parties égales, meslez tout cela ensemble pour en faire un gargarisme.

Autre.

PRENEZ une pierre de Vitriol, mettez-la dans un verre d'eau, laissez l'y jusques à ce que l'eau en ait pris la teinture, ôtez-là alors, & versez dans cette eau teinte deux ou trois gouttes d'huile de Soufre, qui éclaircira l'eau comme auparavant, vous vous en servirez pour lors en gargarisme.

Autre.

PRENEZ Amandes douces, broyez-les dans un mortier & exprimez-en le lait pour vous en servir en gargarisme

Autre.

PRENEZ feuilles de Ronces, d'Aigrémoine, de Plantain, de roses, de Grenades, & de Sumach de chacune une petite poignée; faites-les bouillir dans une pinte d'eau jusques à la reduction de la moitié; coulez ensuite cette decoction, & di-

layez dans la coulature une once de Miel rosat & une demie dragme d Alum ou de Criftal mineral, pour faire du tout un gargarisme, que vous ferez tiedir à chaque fois que vous voudrez vous en fervir.

CHAPITRE II.

Des Remedes secrets qui conviennent aux Vlceres de la Gorge.

Premier Remede.

PRENEZ Alum, Encens, Maftich & Myrrhe de chacun demie once; concaffez & mettez toutes ces chofes dans une pinte de bon vin fur le feu, remuez-les inceffamment jufques à ce que le vin commence à bouillir, ajoûtez-y alors quatre onces d'efprit de vin camphré, & continuez l'ébullition jufqu'à la confomption de la troifiéme partie; coulez enfuite, & gardez cette liqueur pour vous en fervir en gargarifme.

Autre.

PRENEZ eaux de Plantain & de Rofes de chacune une livre, eau de Scabieufe demie livre, & femence de Coings trois dragmes, faites bouillir cela enfemble à petit feu pendant quelque temps, coulez-le enfuite, & ajoûtez à la coulature une dragme de terre figillée, une once de Diamorum, & autant de Dianucum, pour en faire un gargarifme duquel on fe fervira fort fouvent.

Autre.

PRENEZ Semences de Pfylium entieres, & de celles de Coings de chacune demie dragme, Semence de Pavot blanc trois dragmes; faites infufer ces femences dans les eaux de rofes & de Plantain, & aprés en avoir coulé & exprimé le mucilage, faites-y diffoudre un peu de Sucre pour l'adoucir; il fervira à en faire avaler au Malade fort fouvent.

Autre.

PRENEZ d'une decoction Cephalique suffisamment pour une prise ; faites-y infuser cinq grains de Spic celtique, deux scrupules de Rhubarbe, & autant d'Agaric, & une dragme de Mirobolins chebuls & indiques, coulez & exprimez fortement cette infusion, & faites-y dissoudre une once & demie de Syrop de Chicorée composé, pour en faire une potion.

Autre.

PRENEZ Ladanum, Iris, Cubebes, & Mastich, de chacun trois dragmes, Ecorce d'Encens demie once, & Sandaraque une once & demie ; reduisez toutes ces choses en poudre subtile que vous incorporerez avec de la Therebentine pour en faire des Trochisques, desquels vous vous servirez à en faire recevoir la fumée dans la bouche du Malade par un entonnoir, aprés les avoir jettés sur les charbons ardens.

Autre.

PRENEZ poudre d'Anis, Miel, Hysope & Vinaigre de chacun un peu, pour en faire un gargarisme avec une suffisante quantité d'eau.

Autre.

PRENEZ Racines & feuilles de Mauves, faites-les bouillir dans de l'eau commune, coulez ensuite cette decoction & servez-vous en par maniere de gargarisme.

CHAPITRE IV.

Des Remedes secrets servant à la guerison des Ecroüelles.

QUOY que les Ecroüelles puissent estre regardées comme une Maladie assez universelle, & qu'on tienne qu'elles

ont leurs racines dans le Mesanterre, je n'aurois pû raisonnablement me dispenser de les comprendre sous le genre des Maladies du Col, par cette raison qu'elles ne sont connuës que par le gonflement & l'endurcissement des glandes, & principalement de celles qui occupent cette partie, & qu'on croit servir d'Emonctoire au Cerveau, c'est pourquoy l'on trouvera dans ce Chapitre les Remedes que l'experience a fait connoistre les plus efficaces pour leur guerison.

Premier Remede.

PRENEZ Gingembre un scrupule, Turbith demie dragme, & Sucre demie once, pulverisez toutes ces choses & meslez-les ensemble dans un verre de vin blanc pour les faire avaler au Malade le matin à jeun, réïterant ce Remede de deux en deux jours pendant trois semaines & aprés ce temps servez-vous du Remede suivant.

PRENEZ un scrupule de Vert de gris pulverisé, & une once de Pyrethre aussi pulverisé ; mettez ces deux choses ensemble dans un demy-septier des sucs tirez de parties égales de Pourreaux & de Racines de préle ; agitez bien le tout pendant quelque temps, & servez-vous de ce mélange pour en fomenter soir & matin les Ecrouelles avec du coton qu'on y aura imbibé, observant au surplus de bien remuer la phiole dans laquelle on l'aura mise auparavant que de s'en servir, & d'appliquer aprés la fomentation des linges imbibez de cette liqueur sur les Ecrouelles.

Autre.

PRENEZ des pierres qui se trouvent dans les éponges, pulverisez les fort subtilement, & donnez de cette poudre au Malade dans du bouillon pendant un mois, luy faisant boire pendant ce temps d'une decoction de Salsepareille en place de boisson ordinaire.

Autre.

PRENEZ des Limaçons de Jardin ou de vignes qui ont des coquilles grises ou blanches, pilez-les dans un mortier avec du Persil jusques à ce que cela soit reduit en con-

ſiſtance d'onguent que vous appliquerez ſur les écrouelles, & que vous changerez de vingt-quatre en vingt-quatre heures.

Autre.

PRENEZ racines d'Acorces, de Souchet, de Fenouil, de Perſil & d'Ache de chacune une once, Gingembre & Canelle de chacun deux onces, Semences d'Anis & de Fenouil & écorces de Tillet de chacun trois onces, Polypode & Paſſulles de chacun quatre onces, fleurs de Primeverre, de Romarin, de Stœchas & de Bethoine de chacun une pincée, feuilles de Bethoine, de Chamædris, de Chamæpitis, de Thim & d'Hyſope de chacun une poignée : faites bouillir le tout dans une quantité ſuffiſante d'Hydromel, coulez enſuite cette decoction, & faites-y diſſoudre Syrops de Calaminthe, de Bethoine ſimple & composé, d'écorces de Citrons, de Byzance composé & de Marrube, de chacun ce qu'il faudra pour faire pluſieurs potions que le Malade prendra le matin, aprés l'uſage deſquelles il ſe ſervira de l'emplaſtre ſuivant.

PRENEZ quatre onces de racines d'Iris, faites-les bouillir avec demie livre d'Hydromel juſqu'à ce qu'elles ſoient reduites en pâte; ajoûtez-y alors poudre de Cumin & de Fenouil grec de chacun une once, Therebentine, Réſine & Onguent de Guimauves de chacun trois onces, continuez de faire cuire le tout enſemble juſques à ce qu'il ſoit reduit en conſiſtance d'emplaſtre.

Autre.

PRENEZ une poignée de farine de Seigle, & deux poignées de cendres de Sarment, dilayez-les dans du vin blanc en forme de bouillie, faites-les cuire enſemble en conſiſtance de cataplaſme, auquel vous ajoûterez vingt grains de Safran ; appliquez-le ſur les Ecrouelles, & réïterez l'application d'un autre cataplaſme, auparavant que celuy que vous aurez mis ſur le mal ſoit tout à fait ſec.

Autre.

PRENEZ Ceruſe en poudre & lavée dans de l'Eau-de vie, une dragme, Sel de Cheſne deux dragmes, Alum de Roche demie once, & huile Laurin une once ; meſlez le tout en-

femble, pour en faire un onguent que vous appliquerez fur le mal.

Autre.

PRENEZ Vinaigre, fucs de Sabine & de Raifort de chacun parties égales; meflez bien cela enfemble, & fomentez-en foir & matin les Ecrouelles, en imbibant mefme un linge qu'on appliquera deffus.

Autre.

PRENEZ fiente de Chevres, Souffre vif, Semences de Lin & de Raifort, & racines de Choux de chacun parties égales, faites bouillir toutes ces chofes dans du vin jufques à ce qu'elles foient reduites en confiftance d'emplaftre qu'on appliquera fur le mal.

Autre.

PRENEZ Lytarge d'or, Semences d'Orties & Vert de gris de chacun une dragme, Sel Gemme ou de Nitre, écume de Mer & Semences de Moutarde de chacun deux dragmes, Soufre demie once, & lut d'un vieil fourneau une once, pulverifez toutes ces chofes & meflez-les avec de l'Oximel & un peu de Therebentine, pour en faire un emplaftre au mefme ufage que les precedens.

Autre.

PRENEZ la quantité que vous voudrez d'éponges, faites-les fecher, & reduifez-les en poudre que vous meflerez avec autant de Borax pulverifé, donnez au Malade le poids d'une dragme de ces deux poudres tous les matins, & pendant leur ufage on appliquera fur les Ecrouelles le cataplafme fuivant.

PRENEZ feuilles & Noix de Cyppes la quantité que vous vous voudrez, reduifez-les en poudre fort fubtile, faites bouillir cette poudre avec du gros vin rouge jufques en confiftance de bouillie, que vous étendrez fur des linges pliez & doubles, pour en faire un Cataplafme que vous faupoudrerez de Poudre de Limaçons rouges calcinez, & que vous appliquerez enfuite fur les Ecrouelles.

Autre.

PRENEZ Scammonée quatre ſcupules, Turbith, Hermodattes & racines de grande Angelique de chacune deux dragmes, Sené demie once, racines des deux Scrophulaires une once, réduiſez toutes ces choſes en poudre que vous incorporerez avec du Syrop de Roſes pâles, pour en faire un Opiate duquel vous donnerez au Malade à la quantité de deux dragmes tous les matins, ajoûtant à chaque priſe vingt grains de Mercure doux ; pendant que le Malade prendra ce Remede, il ſe ſervira auſſi d'un Cataplaſme fait de feuilles de Concombres ſauvages legerement pilées & continuera l'uſage de l'un & l'autre pendant quinze jours, & plus long-temps s'il neceſſaire.

Autre.

PRENEZ les teſticules d'un Cheval, mettez-les dans le four pour les faire ſecher, pulveriſez-les enſuite fort ſubtilement, & donnez deux dragmes de cette poudre au Malade dans du vin blanc tous les matins pendant quinze jours ou trois ſemaines, ce Remede fera cracher au Malade toutes les mauvaiſes humeurs qui cauſoient ce mal.

Autre.

PRENEZ la plante entiere de Tuſſilage avec les racines, broyez-la bien dans un mortier, ajoûtez-y de la farine de Lin & de la graiſſe de porc maſle, ſuffiſamment de toutes ces choſes pour en faire un onguent de conſiſtance un peu dure, que vous appliquerez ſur le mal, & que vous réitererez deux fois le jour, cet Onguent appliqué pendant quelque temps fait reſoudre les écrouelles en ſueur, & il eſt bon de les fomenter avec du vin tiede aprés qu'elles ſont gueries.

Autre.

PRENEZ quatre onces de Ceruſe pulveriſée, mettez-les dans une baſſine avec huit onces d'huile d'Olives, faites-les bouillir enſemble juſques à ce que ce mêlange ſoit devenu noir & de conſiſtance d'emplâtre ; oſtez-le alors de deſſus le feu, laiſſez-le refroidir, & étendez-en ſur de la peau, pour

l'appliquer ensuite sur les écrouelles, observant au surplus de remuer inceſſamment pendant la cuitte.

Autre.

PRENEZ une poulle, faites-la bouillir dans de l'eau sans sel jusques à ce que la chair se separe des os, prenez alors ces os, calcinez-les, & les reduisez en poudre fort subtile, prenez de cette poudre, meslez-la avec autant de celle de semence de Sesame, & donnez une petite cuëillerée de ces deux poudres mêlées avec du Miel au Malade le soir en se couchant & le matin en se levant pendant tout le decours de la Lune.

Autre.

PRENEZ de ces sortes de petits Serpens qui sont aveugles, qu'on trouve souvent dans les foins pendant l'Esté, & qui ont la peau du ventre de couleur de plomb, épaiſſe & dure ; faites-en bouillir telle quantité que vous voudrez dans l'huile d'Olive, jusques à ce qu'ils soient reduits comme en pâte, coulez ensuite l'huile, & imbibez-y du coton & des étoupes, que vous appliquerez sur les Ecrouelles, les y laiſſant trois ou quatre jours, & puis y en remettant d'autres, continuez ce Remede jusques à guerison.

Autre.

PRENEZ racines de Gentiane, de grande Consoude, de Dictam, de Filipendula, de Scrophulaire & de Queuë de Cochon (c'est une plante qu'on nomme en Latin Peucedanum) & Diagrede de chacun une dragme, Aristoloche longue & ronde de chacune deux dragmes, Sel Gemme trois dragmes, & Sucre candit une once, reduisez toutes ces choses en poudre subtile, de laquelle vous donnerez au Malade une dragme tous les matins pendant trente jours.

Autre.

PRENEZ Aloës succotrin deux dragmes, Encens maſle demie once, Romarin, sel commun, semences d'Agnus castus, froment, Bethoine, Aristoloche ronde, Brione,

vers de terre & Mouron mâle de chacun une once, huile & ſemence d'Hypericum de chacun trois onces, graiſſe de Porc non ſalé, Reſine & ſuif de Mouton de chacun deux livres: broyez & pulveriſez ce qui le peut eſtre, & meſlez le tout enſemble dans une baſſine pour en faire un Onguent ſelon l'Art.

CHAPITRE V.

Des Remedes ſecrets pour la guériſon du Goëtre.

Premier Remede.

PRENEZ racines de Brione, coupez-les en morceaux, & faites-les cuire avec de la graiſſe de porc frais, juſques à ce qu'elles ſoient reduites en paſte, malaxez bien pour lors le tout enſemble, pour en faire un cataplaſme que vous appliquerez ſur le mal, & que vous changerez une ou deux fois le jour, obſervez que pendant l'uſage de ce Remede qui doit durer quinze jours ou trois ſemaines, il faut que le Malade ſe tienne dans le lit, qu'il aye la teſte plus baſſe que les pieds, & qu'il boive toûjours du vin.

Autre.

PRENEZ Bdellium, faites-le diſſoudre avec de la ſalive le matin à jeun, & frottez le Goëtre de cette diſſolution pluſieurs fois le jour.

Autre.

PRENEZ Eponge de Mer, papier gris, & Eponge de Roſier, de toutes ces choſes ſuffiſamment, pour eſtant brûlées en tirer une once de cendres, que vous mettrez dans un nouet, pour les faire infuſer pendant une nuit dans une pinte de vin blanc, apres quoy vous coulerez cette infuſion, & vous en ferez prendre au Malade un verre tous les matins au declin de la Lune, obſervant au reſte de le purger auparavant l'uſage de ce Remede.

Autre.

PRENEZ Diachilum Ireatum une once, Emplaſtre de Melilot, Gomme Ammoniac & Bdellium de chacun demie once, meſlez toutes ces choſes enſemble, aprés avoir diſſous le Bdellium dans de l'eſprit de Vin, pour en faire une maſſe d'emplaſtre ſelon l'Art, auquel vous ajouterez en le compoſant un peu de cire & d'huile de Camomille.

Autre.

PRENEZ la quantité que vous voudrez de Limaces rouges, broyez-les dans un mortier avec autant de Semences de Lin & de farine de Féves qu'il en faudra pour rendre ce meſlange d'un conſiſtance aſſez dure; faites enſuite une leſſive avec les cendres de lie de vin, de Sarment & d'Eponge de Mer, faites diſſoudre de ce meſlange dans autant que vous jugerez à propos de cette leſſive, & mettez le tout au four, pour le faire cuire en conſiſtance d'Onguent, que vous étendrez ſur de la peau, pour l'appliquer enſuite ſur le mal.

CHAPITRE VI.

Des Remedes ſecrets ſervant à la gueriſon de la Squinancie.

Premier Remede.

PRENEZ Caſſe recemment mondée une once, Magiſtere de tabac & Safran de chacun demie dragme, meſlez cela enſemble, pour en faire un Opiate duquel le Malade avalera quelque peu de temps en temps, ce remede eſt ſingulier principalement lors que la tumeur ſemble tendre à ſuppuration.

Autre.

PRENEZ lait de Vache, mie de plain blanc, fleurs de roses, de Camomille & de Sureau, & huile de Lys de chacun ce qu'il en faudra pour en faire un cataplasme.

Autre.

PRENEZ de l'eau dr Chevrefeuille, versez-y q u gouttes d'esprit de Nitre, & servez-vous-en en gargarisme.

Autre.

PRENEZ du Safran en poudre demy dragme, Sucre fin deux dragmes, Vinaigre le plus fort une once, Eau de Plantain trois onces, & meslez toutes ces choses pour en faire un gargarisme.

Autre.

PRENEZ fleurs de Sureau; faites-en une decoction dans laquelle vous ferez dissoudre du Miel fait avec les mesmes fleurs, pour en faire un gargarisme. Nota que vous pouvez vous servir d'eau de fleurs de Sureau, s'il ne se rencontroit point de fleurs pour faire la decoction prescrite.

Autre.

PRENEZ Sel Prunelle une dragme & demie, Eaux de Plantin, de Morelle, & de Chevrefeuille. Sucs de Grenades & Diamorum de chaccun trois onces, & meslez le tout pour un gargarisme.

Autre.

PRENEZ graines de Sumach demie once, feuilles de Plantain, d'ozeille & de Ronces de chacun une poignée, roses rouges une pincée, & une Grenade contuse avec l'écorce & les grains, mettez toutes ces choses dans une bassine avec deux livres d'eau commune pour les faire bouillir jusques à la consomption de la moitié; coulez ensuite cette decoction & dissolvez dans la coulature deux dragmes de Cristal mineral, une

once & demie de Diamorum & autant de Dianucum, pour en faire un gargarisme.

Autre.

PRENEZ Regliſſe raclée & Raiſins mondez de chacun une once, huiles d'Hyſope & de Plantain de chacune une poignée, roſes rouges & orge entier de chacun une pincée, & Figues graſſes au nombre de douze, faites bouillir cela avec une livre & demie d'eau juſques à la conſomption de la moitié, coulez & diſſolvez dans la coulature une once de Miel roſat, & autant de Syrop violat pour en faire un gargariſme.

Autre.

PRENEZ racines d'Iris de Florence, & fleurs de Camomile reduites en poudre de chacune demie dragme, poudre du nid d'Hyrondelle & fiente d'un chien maigre de chacun une dragme, graiſſe de Poule & huile de Lis de chacun une once, & avec un peu de cire faites du tout un liniment.

Autre.

PRENEZ feuilles de Mauves & de Violier de chacune une poignée, racines de Lys & de Guimauves de chacune demie once, fleurs de Camomille une pincée, Figues graſſes au nombre de trois, & un nid d'Hyrondelle; faites bouillir le tout juſques à ce qu'il ſoit reduit en paſte; meſlez-le enſuite dans un mortier, broyez-le bien, ajoûtez-y Safran un ſcrupule, farine d'orge, ſemences de Lin & de Fenouil grec de chacune trois dragmes, Beurre frais une once & huiles de Camomile & d'Amandes douces ce qu'il en faudra pour faire avec le reſte un cataplaſme d'une bonne conſiſtance qu'on appliquera ſur le mal.

Autre.

PRENEZ Hiaire ſimple une dragme, Diatragacanth froid deux dragmes, Sucre candit & Penides de chacun demie once, Diamorum une once, & Syrop de Jujubes une quantité ſuffiſante pour faire avec le reſte un Looch.

Autre.

PRENEZ fleurs de Camomille une pincée, Semences de Guimauves & de Coings de chacune deux dragmes, Regliſſe & Raiſins mondez de leurs pepins de chacun une once, & Figues graſſes au nombre de ſix ; faites de toutes ces choſes une decoction dans l'Hydromel, coulez & faites diſſoudre dans la colature deux onces de vin cuit, pour faire du tout un gargariſme.

Autre.

PRENEZ Myrrhe demie dragme, Noix de Cypres une dragme, racines d'Iris de Florence & d'Ariſtoloche ronde de chacune demie once, feuilles de Scabieuſe & d'Aigremoine de chacune une poignée, Roſes rouges deux pincées ; faites bouillir le tout dans une livre & demie d'Hydromel juſques à la conſomption du tiers, coulez enſuite & gargariſez ſouvent de cette decoction l'ulcere, aprés que la tumeur eſt percée.

Autre.

PRENEZ autant d'Hyrondelles que vous voudrez, faites-les ſecher au four, incorporez cette poudre avec du Miel roſat, y ajoûtant de l'Amidon, pour reduire cela en conſiſtance d'Opiatte, que vous donnerez au Malade, qui en l'avalant la retiendra au goſier autant de temps qu'il pourra.

Autre.

PRENEZ une livre de Scabieuſe & une once d'eau-de-vie, meſlez-les enſemble, & imbibez dans ce meſlange des linges que vous appliquerez au tour du Col.

SECRETS
CONCERNANT
LA BEAUTE' ET LA SANTE'.

DIXIE'ME PARTIE,

Contenant divers Remedes secrets contre les Maladies de la Poitrine.

CHAPITRE PREMIER.

Des Maladies de la Poitrine en general.

ON comprend ordinairement sous le genre des Maladies de la Poictrine, le Rhûme, & la Toux qui en dépend, l'Asthme ou difficulté de respirer, la Pleuresie & la Pleurepneumonie, l'Empieme & l'Hydropisie qui en est quelquefois la cause, & ordinairement le Symptosme, l'Hemoptose, & la Phtisie; parce qu'en effet les parties de cette capacité semblent souffrir plus que les autres dans ces indispositions; Mais on sçait neanmoins que le Rhûme est un depost de Pituite cruë & sereuse provenant de l'émo-

tion des Nerfs & du Cerveau qui en eſt le principe, comme il eſt encore la ſource de cette humeur influant ; d'où vient que ſans beaucoup d'inconvenient on pourroit comprendre cette indiſpoſition ſous le genre des Maladies de la teſte, de même que la Toux pourroit eſtre rapportée aux Maladies du Col, par cette raiſon que ſa cauſe agit principalement ſur les parties de la Gorge.

J'ay obſervé d'ailleurs, que l'Aſthme eſt preſque toûjours dépendante d'un Levain qui occupe la Ratte dans les Melancholiques, & qui aprés avoir eſté amorty dans un accez, reprend aſſez de force dans un certain intervalle pour en cauſer un nouveau ; ce qui fait les cruelles repriſes de cette indiſpoſition, en laquelle le ſang eſt ſi rarefié, qu'en occupant exceſſivement la poiĉtrine, il empeſche la reſpiration pendant toute la durée de l'aĉtion de ce Levain.

La Pleureſie eſt autant un mouvement & une chaleur extraordinaire de toute la maſſe du Sang, qu'une inflammation particuliere de la Pleuvre, & quoy que la Pleurepneumonie ſoit priſe pour une propre inflammation des Poûmons, elle n'eſt jamais ſans une Fiévre continuë, dont cette pretenduë inflammation n'eſt au plus que le Symptoſme.

Pour ce qui eſt de l'Empieme, quoy qu'il puiſſe eſtre generalement pris pour une eſpece d'abcés interieur, il doit eſtre ſpecifiquement conſideré comme une propre Maladie de la Poiĉtrine, ſa cauſe eſtant auſſi particuliere que ſa ſituation ; puiſque le dépoſt dont il eſt dependant eſt toûjours attiré par les bleſſures ou par les autres indiſpoſitions ſurvenuës aux parties de cette capacité.

On ſçait encore, que quand faute d'une chaleur ſuffiſante la matiere depoſée n'a receu aucune digeſtion, ce qui devroit faire un Empieme ne fait qu'une ſimple Hydropiſie, en ſorte que ces deux indiſpoſitions n'eſtant differentes que du plus au moins, elles ſe doivent reduire ſous une meſme conſideration.

Reſte à dire que l'Hemoptoſe eſt toûjours dependante de la rarefaĉtion du Sang, particulierement contenu dans les Poûmons occupez d'un air trop agité, & que la Ptiſie eſt une ſuppuration de ce même Sang, qui fait ou l'ulcere ou l'abcés de ces meſmes parties.

CHAPITRE II.

Des Remedes secrets qui digerent le Rhûme & qui arreftent la Toux.

Premier Remede.

PRENEZ Syrops Violat & de Nenuphart de chacun demie once, fuc de Regliffe deux dragmes, Styrax Calamitte une dragme & demie, Myrrhe, Rofes feches & pilules Bechiques de chacun une dragme, Poudre Diatragacanth fans efpeces, Gomme Tragacanth & Noix de Pin de chacun demie dragme & Syrop violat autant qu'il en faudra, pour faire du tout un Looch que le Malade avalera à jeun.

Autre

PRENEZ racines d'Iris, de Perfil & de Regliffe, & Raifins de Corinthe mondez de leurs pepins de chacun une once; racine d'Eaulne demie once, Figues au nombre de fept, Agaric trois dragmes, Semences d'Orties, d'Anis & de Fenouil de chacune deux dragmes, feuilles d'Hyfope, d'Adianthum, de Scabieufe & de Marrube de chacune une poignée & demie; faites bouillir toutes ces chofes dans une fuffifante quantité d'eau de fontaine jufques à la confomption de la troifiéme partie, coulez & ajoûtez à la coulature Syrops d'Hyffope & de Marube de chacun deux onces, & du tout foit fait une potion pour fix prifes, chaque prife de quatre onces, aprés l'ufage de laquelle vous donnerez au Malade la potion purgative fuivante.

PRENEZ & faites infufer dans une fuffifante quantité d'eau pectorale compofée felon l'Art avec le Sené & le Polypode, cinq grains de Canelle, une dragme d'Agaric recemment trochifqué, & quatre fcrupules de Rhubarbe choifie, coulez enfuite l'infufion à travers un linge, & faites-y diffoudre deux dragmes & demie de l'Electuaire Indum majus, & une dragme d'Oximel Stillitic, le tout pour une potion.

Autre.

Autre.

PRENEZ Diaireos de Salomon une once, Mucilage de Pin & de Scilles de chacun trois dragmes, Poudre des racines d'Enula Campana & d'Iris de chacune deux dragmes, Trochifques Bechiques une dragme & demie, poudre de Diapenidez avec les efpeces, & fuc de Regliffe de chacun une dragme, Syrop de Marube autant qu'il en faudra pour faire du tout un Loech felon l'Art.

Autre.

PRENEZ Zedoaire demie once, fleurs de Souphre trois dragmes, Gomme Ammoniac deux dragmes, & Safran un fcrupule, concaffez & faites bouillir le tout dans une livre d'Hydromel jufques à la diminution de la moitié; coulez & donnez une cueilleree de cette liqueur à la perfonne incommodée.

Autre.

PRENEZ racines d'Enula Campana deux onces, Regliffe & Iris de chacun une once, Semences de Fenouil & d'Anis en poudre de chacune demie once, & racine d'Imperatoire deux dragmes; faites infufer ces chofes dans une livre de Vinaigre fur les cendres chaudes pendant quelque temps, puis exprimez & ajoûtez à l'expreffion deux dragmes d'efprit de Vitriol ou de Souphre, & une livre & demie de bon vin, meflez bien le tout enfemble pour l'ufage: la dofe en eft d'une cueillerée.

Autre.

PRENEZ Conferve de la racine d'Enula Campana une once & demie, écorces de Citrons & d'Oranges de chacune demie once; contufez ces chofes dans un mortier, arroufez-les enfuite d'eaux de Veronique, de Chardon benit & de Scabieufe de chacune quatre onces, coulez & exprimez le tout fortement, ajoûtez à la coulature demie once d'eau de Canelle, & fervez-vous de ce Remede comme du precedent.

Autre.

PRENEZ pulpe des racines de Guimauves & de la grande Confoude de chacune une once, fleurs de Soufre deux dragmes, & fleurs de Benjoin demie dragme, meslez ces choses avec huit onces de Sucre diffout dans de l'eau de Lys blanc, pour en faire des Tablettes que le Malade tiendra fouvent à fa bouche.

Autre.

PRENEZ un verre de Tifanne, deux cueillerées de Syrop Violat, & une cueillerée d'huile d'Amandes douces, meflez bien ces chofes enfemble, & faites avaler ce meflange au Malade le foir en fe couchant.

Autre.

PRENEZ telle quantité d'œufs que vous voudrez, faites-les cuire iufques à ce qu'ils foient bien durs, coupez-les par le milieu, & ôtez-en les jaunes, empliffez-les de Sucre fin, & rejoignez les deux parties enfemble, puis placez-les dans un vaiffeau dans lequel vous aurez fait un petit grillage de bois, afin que les œufs ne touchent pas au fond, & expofez vôtre vaiffeau à l'air ou dans une cave humide pendant vingt-quatre heures, & vous trouverez un Syrop qui eft admirable pour la toux il faut que Malade en prenne une demie cueillerée à la fois, réïterant auffi fouvent qu'il le jugera à propos.

Autre.

PRENEZ Syrop de Nenuphart ou Violat trois onces, Syrop de Pavot rouge deux onces, & Syrop de Pavot blanc une once; meflez tous ces Syrops enfemble dans une phiole que vous tiendrez dans de l'eau fraîche inceffamment, & vous donnerez une cueillerée de ces Syrops au Malade deux ou trois fois le jour, ou plus, s'il eft neceffaire.

Autre.

PRENEZ feuilles d'Hyſope demie pincée, pas d'Aſne quatre feuilles, Chou rouge une feuille, & beurre frais de la groſſeur d'une Noix, faites bouillir toutes ces choſes avec une chopine d'eau dans un pot bien net juſques à la conſomption de la moitié, coulez-les enſuite, & conſervez cette liqueur dans une bouteille; Vous en ferez prendre demy-verre le matin au Malade, & le ſoir autant; vous pourriez y ajoûter un peu de ſucre pour la rendre plus agreable.

Autre.

PRENEZ & meſlez une pinte d'eau commune avec quatre onces de bon Miel dans un pot que vous mettrez ſur le feu, oſtant autant d'écume qu'il s'en formera, & lors qu'il n'écumera plus oſtez-le du feu, laiſſez-le refroidir, & conſervez cette liqueur dans une bouteille pour la boiſſon ordinaire de toute la journée.

Autre.

PRENEZ une chopine d'eau de Bethoine diſtilée, ou à ſon defaut autant de decoction de feuilles de Bethoine, & neuf onces de ſucre candit; faites bouillir ces choſes en conſiſtance de Syrop duquel vous prendrez deux ou trois cueillerées le ſoir & le matin.

Autre.

PRENEZ Orge mondé trois poignées, racines de Bourrache deux en nombre, Raiſins de Corinthe vingt-quatre grains, Pruneaux violets au nombre de vingt, Dattes & Figues au nombre de ſix, faites bouillir le tout dans un pot de terre neuf avec une pinte d'eau juſques à la conſomption de la moitié, ajoûtez-y ſur la fin de la cuitte demie once de Regliſſe, coulez enſuite, & faites bouillir la coulature en conſiſtance de Syrop avec une demie livre de Sucre, duquel on prendra une ou deux cueillerées le ſoir & le matin, & quelquefois pendant le jour.

Autre.

PRENEZ Jujubes & Dattes de chacun trois onces, Passerilles mondées & Figues seches de chacune une once, feuilles de Capillaires & de Pas d'Asne, & fleurs de violettes de chacune une poignée, faites infuser ces choses à froid dans une pinte d'eau pendant cinq ou six heures, puis faites-les bouillir jusques à la consomption de la moitié, coulez ensuite, & ajoûtez à la coulature une livre & demie de Sucre, pour faire bouillir le tout en consistance de Syrop, duquel vous donnerez une ou deux cueillerées le matin & le soir au Malade.

Autre.

PRENEZ une once de Reglisse, faites-la bouillir dans une chopine d'eau jusques à la diminution de la moitié, coulez cette decoction par un linge, ajoûtez-y demie livre de Sucre, & faites bouillir le tout en consistance de Syrop, duquel vous prendrez deux cueillerées le matin, le soir, & pendant le jour, s'il est besoin.

Autre.

PRENEZ Conserve de Roses liquide six onces, Sucre candit pulverisé une once, & Bol d'Armenie pulverisé deux dragmes, meslez ces choses ensemble, & prenez-en la grosseur d'une Avelaine de temps en temps.

Autre.

PRENEZ Conserve de Violettes & huile d'Amandes douces de chacun à discretion, meslez-les avec deux ou trois dragmes de Therebentine de Venise, & faites prendre ce mélange au Malade.

Autre.

PRENEZ Semences de Pavot blanc, Corail rouge preparé, Yvoire brûlé, Bol d'Armenie, & fleurs blanches de Soufre de chacun une dragme, faites du tout une Poudre, dont la dose est une dragme prise dans du lait de Chévre le soir & le matin.

Autre.

PRENEZ feuilles de Lierre terreſtre, de Marrube blanc, d'Hyſope & de Pouilliot de chacune trois poignées, Calamus aromatique demie once, racines d'Enula Campana, & d'Iris de Florence de chacune deux onces, Therebentine de Veniſe diſſoute avec de l'huile de Tartre quatre onces, du bon vin de Malaga deux livres, & eau d'Hyſope quatre livres ; meſlez & diſtilez le tout au feu de ſable : La doſe de cette liqueur eſt de deux ou trois cueillerées, deux fois par jour, avec une cueillerée de Syrop de ſuc de Lierre terreſtre, obſervant d'en ſeparer l'huile auparavant l'uſage.

Autre.

PRENEZ Eaux de Chicorée & d'Ozeille de chacune quatre livres, & Santal citrin coupé fort menu trois onces ; faites infuſer ces choſes dans un vaiſſeau de verre pendant un jour, puis bouchez bien ce vaiſſeau & mettez-les dans le bain Marie, pour le faire bouillir pendant quatre heures, aprés quoy le Malade boira le matin trois onces de cette decoction, continuant pendant quelques jours.

Autre,

PRENEZ & broyez des Pourreaux dans un mortier, & exprimez le ſuc que vous ferez cuire avec de l'huile, que vous donnerez à boire au Malade.

Autre.

PRENEZ & meſlez une pincée de Soufre en poudre avec un œuf à demy cuit, & donnez ce mêlange au Malade le matin avant tout aliment.

Autre.

PRENEZ & mettez de petites Noiſettes dans de l'eau chaude pour les peler, broyez-les enſuite, & faites-les tremper dans du vin blanc, duquel vous ferez boire au Malade le matin à jeun.

Autre.

PRENEZ du bois de Laurier coupé en petits morceaux mettez-le dans un pot ou coquemard pour le faire bouillir avec de l'eau, bouchant le pot auec un couvercle, au milieu duquel il y aura un trou par où sortira la fumée, que vous ferez recevoir au Malade par la bouche ou par les narines.

Autre.

PRENEZ Hysope, Raisins de Carême, & Figues de Marseille de chacun une petite poignée, & Reglisse une once, faites bouillir ces choses avec une suffisante quantité d'eau jusques à la diminution de la troisiéme partie, puis coulez cette decoction, & donnez-en à boire au Malade le matin deux heures avant le repas & le soir un demy-verre à chaque fois.

Autre.

PRENEZ & faites dissoudre une suffisante quantité des Syrops de Reglisse & d'Hysope dans de la Tisanne, & donnez à boire de cette dissolution le soir & le matin au Malade.

Autre.

PRENEZ & faites fondre une livre de bon Miel dans un pot de terre devant le feu, & lors qu'il sera fondu, ostez-le du feu, & ajoûtez-y une bonne pincée de fleurs de Soufre, autant de racines d'Enula Campana en poudre, autant de Reglisse aussi en poudre, & une once d'eau-Roses, remuez le tout ensemble pour les incorporer, conservez ensuite ce mêlange dans un pot de fayance, pour en prendre de la grosseur d'une noix le matin, le soir, & à toute heure, le laissant fondre insensiblement dans la bouche, sans l'avaler tout d'un coup.

Autre.

PRENEZ vieille Conserve de Roses, & Oliban en poudre tres-subtile, de chacun à discretion, meslez-les ensemble en consistance d'Opiate un peu dur, auquel vous ajoûterez un peu de Syrop violat, pour en faire prendre au Malade le matin & le

soir en se couchant, & même pendant le jour s'il est besoin.

Autre.

PRINEZ six onces d'eau d'Hysope, quatre onces d'eau de Pavots rouges, dix Figues & six dattes coupées fort menus, une poignée de gros Raisins de Corinthe, & trois dragmes de poudre de Reglisse, faites infuser ces choses ensemble sur les cendres chaudes durant six heures, le vaisseau estant bien couvert, coulez-les ensuite à travers un linge, & adoucissez la coulature avec du Sucre, & vous en ferez boire au Malade le matin à jeun pendant le jour & le soir.

Autre.

PRENEZ quatre onces de Sucre fin en poudre, demie once de Reglisse aussi en poudre, deux grains de Musc & un peu deSyrop de Reglisse & de Gomme Tragacant trempée dans de l'eau-roses; faites de toutes ces choses une pâte, de laquelle vous formerez de petites boulles que vous prendrez au besoin; elles se conservent toute l'année.

Autre.

PRENEZ une chopine d'eau d'Hysope, un quarteron de Sucre candy, une cueillerée d'Anis pillé, & un petit baston de Reglisse concassée, mettez ces choses ensemble dans un pot de terre bien couvert, laissez-les infuser pendant douze heures, puis faites-les bouillir un quart d'heure, & coulez cette decoction par un linge ou tamis, & donnez-en à boire au Malade soir & matin aprés l'avoir fait tiedir.

Autre,

PRENEZ Gomme de Lierre, Sandraque, Mastich, Oliban, & semences de Pavot blanc de chacun deux dragmes, Coriandre preparée, Cubebes & Roses rouges de chacun une dragme, & Trochisques de Camphre demie dragme, concassez & meslez le tout ensemble pour en faire un parfum, duquel vous recevrez la fumée par la bouche, bouchant bien les narines,

Autre.

PRENEZ huiles de Lys & d'Amandes douces de chacune trois dragmes, graisse de Poulle une dragme & demie, Poudres de racine d'Enula Campana & d'Iris de chacune une dragme, Styrax demie dragme, & Safran un scrupule, & du tout avec un peu de cire soit fait un Onguent d'une consistance assez molle, duquel vous oindrez toute la poitrine.

Autre.

PRENEZ huiles de Lys, de Camomile & d'Amandes douces de chacune une once, Iris deux dragmes, farine de Lupins & poudre d'Hysope de chacun demie dragme, & Safran trois grains; meslez le tout avec de la cire, pour en faire un Onguent au mesme usage que le precedent.

Autre.

PRENEZ & mettez environ une dragme de Theriaque dans vostre bouche sans la comprimer ny avaler, & fermez la bouche jusques à ce qu'elle soit fonduë, & réïterez plusieurs fois la même chose s'il en est besoin.

Autre.

PRENEZ deux ou trois testes d'ails, mondez-les de leurs pellicules exterieures, broyez-les bien dans un mortier, puis ajoûtez-y du sain de Porc, & incorporez-les ensemble en consistance de Pomade, de laquelle le Malade se frottera le soir & le matin la plante des pieds chaudement, & on les luy enveloppera ensuite avec des serviettes bien chaudes, & on luy frottera de mesme la poitrine & l'échine du dos de cet Onguent, le faisant coucher là-dessus, & réïterant ce Remede pendant deux ou trois jours.

CHAPITRE III.

Des Remedes secrets contre l'Asthme ou difficulté de respirer.

Premier Remede.

PRENEZ & dilayez dans deux onces d'eau de Canelle une once de Syrop violat, & donnez souvent au Malade de ce meslange, en place de Syrop violat vous pouvez vous servir d'Oximel.

Autre.

PRENEZ eau-de-vie quatre onces, eaux de Thussilage & de Scabieuse de chacune trois onces, Sucre deux onces, & Canelle six dragmes; meslez ces choses ensemble, puis coulez-les à travers la manche d'Hypocras, & donnez au Malade deux ou trois onces de cette liqueur.

Autre.

PRENEZ Syrops de Marrube, de Reglisse & de Tussilage de chacun deux onces, & Oximel simple une once, mêlez ces choses, & prenez-en un peu à la fois, & souvent.

Autre.

PRENEZ Therebentine de Venise une once, gomme ammoniac & fleurs de Soufre de chacun deux scrupules; meslez ces choses, & formez-en des pilules molles d'une grosseur ordinaire, dont le Malade en avalera une ou deux avec une demie once de Syrop d'Hysope

Autre.

PRENEZ racine d'Enula Campana confite au ſucre trois dragmes, Sucre candy demie once, Syrops d'Hyſope & de Marrube de chacun une once, & Gomme Ammoniac diſſoute avec de l'eau-de-vie demie dragme ; du tout ſoit fait un Looch ſelon l'Art.

Autre.

PRENEZ Conſerves de Violettes, & de racine d'Enula Campana de chacune ſix dragmes, poudres de Diatragacanth froid & de Diaireos de Salomon de chacun une dragme, Syrops de Capillaires & violat, de chacun autant qu'il en faut pour faire avec le reſte un Looch de meſme que le precedent.

Autre.

PRENEZ racines d'Enula Campana quatre onces, racines de Guimauves une livre, Coings confits, ou à leur defaut de la pâte de Coings ſeize onces, faites bouillir ces choſes dans une ſuffiſante quantité d'eau juſques à ſiccité ; broyez enſuite le reſidu, & paſſez-le par le tamis, ajoûtez-y deux livres de Miel, faites-le derechef bouillir à feu lent pendant quelque temps, puis retirez-le de deſſus le feu, ajoûtez y une dragme de Canelle, deux dragmes de Regliſſe aromatiſée avec le Muſc & l'eau-roſes, & demie once de fleurs de Souphre, faites du tout un Electuaire mol, duquel le Malade tiendra dans la bouche la groſſeur d'une Avelaine de temps en temps l'y laiſſant fondre.

Autre.

PRENEZ Syrops de Regliſſe & de Capillaires, & Oximel ſimple de chacun deux onces, & eaux d'Hyſope, de Scabieuſe & de Tuſſilage de chacun trois onces, meſlez le tout pour trois doſes.

Autre.

PRENEZ Syrop violat une once, Syrop de Stœchas & Miel Scillitique de chacun deux onces, eaux d'Enula Campana,

d'Hyſope, de Marrube & de Fenouil de chacune trois onces, meſlez pour en faire un Julep de deux doſes.

Autre.

PRENEZ Sucre candit deux onces, Syrop de Capillaires une once, Conſerves d'Iris & d'Enula Campana de chacune trois dragmes, poudre Diaireos de Salomon, & poulmon de Renard ſeché & preparé de chacun une dragme, & poudre Diatragacanth froid demie dragme, avec du Syrop d'Hyſope ſoit fait un Looch.

Autre.

PRENEZ huiles de Jaſmin & de Sureau de chacun une once & demie, Mucilage de Semence de Guimauves tiré dans de l'eau de Scabieuſe demie once, & une quantité ſuffiſante de Cire pour faire un liniment duquel vous oindrez la poitrine.

Autre.

PRENEZ Soufre vif, Sagapenum & Ariſtoloche ronde de chacun demie once, pulveriſez ſubtilement le Soufre & l'Ariſtoloche & incorporez le tout avec du Beurre, pour en former de petites boules que vous jetterez ſur les charbons ardens; & il en exhalera une fumée que vous ferez recevoir au Malade par la bouche avec un entonnoir.

Autre.

PRENEZ Poix liquide, Cire & Colophone de chacun deux onces, Bithume une once & demie, Soufre vif trois dragmes, Poivre & Pyrethre de chacun deux dragmes, Staphiſaigre une dragme & demie, Euphorbe & Ellebore blanc de chacun demie dragme, pulveriſez ce qui le peut eſtre, mêlez ces choſes enſemble, & faites-les fondre ſur le feu dans une baſſine, & d'abord qu'elles ſeront fonduës vous y tremperez un morceau de toile pour l'imbiber de cette compoſition, vous le laiſſerez enſuite ſecher à demy, & vous l'appliquerez ſur le Thorax tant devant que ſur le coſté.

Autre.

PRENEZ Bayes de Geniévre & de Lierre recentes de chacune une livre & demie, Bayes de Laurier un livre, racines d'Enula Campana, d'Iris de Florence, d'Angelique, & d'Imperatoire de chacune quatre onces, Cubebes trois onces, feuilles de Marrube blanc, d'Hyſope, de Sarriette, de Tuſſilage, de Chamædris, de Pulmonaire, de Calament, de Pouilliot & de Lierre terreſtre de chacun quatre poignées, feuilles de grand Tabac au nombre de trois, ſemences d'Orties, de Bombax, de Fenouil doux, de Carui, d'Anis & d'Aneth, Poivre long, Gerofles, Macis, Succin ou Ambre jaune & Benjoin blanc de chacun une once & demie, & racines de Bryoine une once, coupez & broyez le tout, & le laiſſez infuſer dans douze livres de la meilleure Bierre, diſtilez-le enſuite ſelon l'art, adouciſſez cette liqueur avec du ſucre ou du Syrop de Suc de Lierre, ou avec l'Oximel & donnez-en au Malade.

Autre.

PRENEZ Styrax en larmes deux dragmes, extrait de Regliſſe une dragme & demie, extrait de Safran quatre ſcrupules, Ladanum, Oliban, Myrrhe choiſie, & extrait d'Opium de chacun une dragme, Ambre gris un ſcrupule, & Syrop d'écorces de Citron une quantité ſuffiſante pour faire du tout une maſſe de pilules ſelon l'art; la doſe eſt depuis cinq ou ſix juſques à huit ou dix grains.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir une once & demie d'eau de Canelle avec trois onces de Sucre fin clarifié juſques à la conſomption de l'eau; retirez pour lors du feu voſtre baſſine, & ajoûtez peu à peu avec le ſucre une dragme de poudre de Diamargaritum frigidum, remuant toûjours pour les bien incorporer enſemble; ajoûtez-y enſuite l'huile de Succin & faites du tout des Tablettes ſelon l'art.

Autre.

PRENEZ Sucre fin dix onces, racines d'Enula Campana, & de Guimauves de chacune une once, racines d'Iris de Florence & de Reglisse de chacune trois dragmes, fleurs de Pavot rouge deux dragmes, fleurs de Soufre deux scrupules; Mucilage de la Gomme Tragacanth une quantité suffisante pour faire du tout des Tablettes, desquelles le Malade prendra la moitié d'une, loin des repas à toutes heures du jour, & la nuit mesme.

Autre.

PRENEZ Suc de Lierre terrestre épuré une livre, fleurs de Tussilage seches, sommitez d'Hysope, de Sauge & de Pouilliot de chacune une poignée, & Semences d'Anis, de Carui & de Fenouil doux contuses de chacune demie once, distilez le tout au Bain Marie jusques à ce que vous ayez tiré la moitié de la liqueur, coulez-la ensuite & distilez-la derechef jusques en consistance d'extrait, auquel vous ajoûterez Suc de Reglisse & Baume du Perou de chacun demie dragme, fleurs de Benjoin une dragme, poudre de racines d'Enula Campana, & teinture & fleurs de Soufre de chacun trois dragmes, faites du tout une masse de laquelle vous formerez des pilules d'une grosseur ordinaire, desquelles vous prendrez trois ou quatre le matin & le soir.

Autre.

PRENEZ Gomme Ammoniac & Bdellium dissoutes dans le Vinaigre Stillitic, feuilles de Tussilage & de Sariette seches & pulverisées, & Iris de chacun demie once, & fleurs de Soufre trois dragmes, pulverisez ce qui peut l'estre, & incorporez le tout avec le Syrop d'Hysope ou l'Oximel Stillitic, pour en faire une masse de laquelle vous prendrez demie dragme le matin pendant quelques jours.

Autre.

PRENEZ Aloës Succottin demie once, Myrrhe, gomme ammoniac, & fleurs de Soufre de chacun demie dragme, formez

du tout une masse de pilules avec le Syrop de Tussilage, dont la dose est d'une dragme le matin pendant quelques jours.

Autre.

PRENEZ racines d'Enula Campana & d'Iris de Florence mises en poudre de chacune demie once, pulpes de Dattes & raisins mondez de chacun trois dragmes, Benjoin deux dragmes, écorces de Citrons & d'Oranges de chacun une dragme & demie, & Safran une dragme, faites infuser ces choses pendant deux jours dans de l'esprit de vin rectifié plusieurs fois, separez ensuite la liqueur par inclination, & ajoutez-y autant de Sucre candit qu'elle en pourra recevoir, mettez le feu à cet esprit de vin remuant continuellement avec une spatule, jusques à ce que le tout soit reduit en consistance d'une liqueur épaisse comme l'huile, la flamme s'estant éteinte de soy mesme, puis ajoûtez-y autant d'huile de Soufre qu'il est necessaire pour luy communiquer une aigreur agreable.

Autre.

PRENEZ Therebentine lavée avec l'eau de Tussilage une livre, Figues grasses demie livre, Penides quatre onces, & huille d'Amandes douces une once; meslez ces choses pour en faire une Opiate.

Autre.

PRENEZ raisins mondez de leurs pepins, & Figues de chacun deux onces, poulmon de Renard fraîchement tué, ou bien desseiché & pulverisé une once, semences de Carthame pilée, racines de Polypode, Sel & Beurre frais de chacun demie once, racines d'Enula Campana, tiges d'Hysope, de Sarriette, de Marrube, de Thim, de Calament, de Pouliot seiches, Semences d'Anis & de Fenouil de chacun une dragme, & deux jaunes d'œuf, hachez & pilez le tout, pour en farcir le ventre d'un Coq que vous aurez éventré, & aprés l'avoir bien cousu, mettez-le dans un pot avec une quantité suffisante d'eau, & faites-le bouillir jusques à ce que la chair se separe des os, coulez ensuite, & ajoûtez dans dix livres de ce bouillon une livre de Miel écumé pour empêcher qu'il ne se corrompe si-tost, donnez-en une pleine écuelle le matin au malade aprés y avoir

fait diſſoudre demie once de Mauves & autant de Caſſe mondée recemment, & il continuera de prendre de ce bouillion pendant un aſſez long-temps.

Autre.

PRENEZ racines d'Enula Campana & d'Iris de Florence, & ſemences d'Anis de chacun une dragme & demie, feuilles d'Hyſope & de Tuſſilage de chacun une poignée, Regliſſe raclée & Raiſins mondez de chacun deux dragmes, Figues graſſes au nombre de quatre, Sené mondé trois dragmes, Polypode de Cheſne & Semences de Carthame contuſes de chacun demie once, & la troiſiéme ou quatriéme partie d'un vieil Coq, faites du tout une decoction comme la precedente, de laquelle vous ferez le meſme uſage.

Autre

PRENEZ Sené & écorce de Sureau & d'Hyéble de chacun une once & demie, racines d'Iris, d'Enula Campana, & de Scille preparée de chacune demie once, feuilles de Morelle une poignée, Agaric deux dragmes, Gingembre une dragme, concaſſez ces choſes, & faites-les bouillir dans quatre livres de vin pendant quelque temps, puis coulez & faites boire au Malade de cette liqueur en allant coucher, continuant pendant quelques jours.

Autre.

PRENEZ raiſins de Carême, Figues de Marſeille, Sucre, Canelle & Geroſles de chacun un peu; faites bouillir ces choſes avec une ſuffiſante quantité de bon vin, duquel vous donnerez ſoir & matin deux onces pour chaque priſe au Malade.

Autre.

PRENEZ feuilles d'Hyſope, de Scabieuſe, de Meliſſe, & de Lierre terreſtre, & fleurs de Sauge ou de Muguet de chacune autant que vous jugerez à propos, faites-les infuſer dans du vin blanc, coulez & ajoûtez à chaque chopine de cette infuſion deux onces d'eau-de-vie, un peu de Miel & quelques gouttes d'eſprit de Soufre, & donnez ſouvent une cueillerée de cette liqueur au Malade.

Autre.

PRENEZ huile de Jasmin ou de Sureau une once & demie, mucilage de semences de Guimauves tirée dans l'eau de Scabileuse demie once, & cire une quantité suffisante pour du tout faire un liniment, duquel vous oindrez la poitrine.

Autre.

PRENEZ huiles de Costus] d'Euphorbe, & de Castoreum de chacune demie once, Moutarde, Sagapenum & Vinaigre de chacun deux dragmes, fiente de Pigeon, & semence de Nastor de chacun une dragme & demie, Castoreum une dragme & Euphorbe demy scrupule, faites bouillir tout ensemble avec une quantité suffisante de cire pour en faire un emplâtre de consistance que vous appliquerez sur la poitrine.

CHAPITRE IV.

Des Remedes secrets qui conviennent à la Pleuresie & à la Pleuripneumonie.

Premier Remede.

PRENEZ Regliffe concassée une once, Passules, Figues, Jujubes, Sebestes & Pruneaux doux de chacun au nombre de vingt, des quatre semences froides majeures & semences de Mauves de chacunes deux dragmes, fleurs de Camomille & de Violiers & orge entier de chacun une pincée, & Anis une dragme, faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau jusques à la reduction, coulez en suite & faites dissoudre dans la coulature deux onces de Sirop violat, autant de celuy de Capillaires & une once de sucre, & meslez bien le tout ensemble pour en faire prendre quatre onces tous les jours au Malade en deux doses.

Autre.

Autre.

PRENEZ Sirops violat & de Geniévre de chacun une once & demie, Electuaire diatraganth froid, penides & ſucre candy de chacun une once, meſlez le tout pour en faire un Looch, auquel vous pourrez ajoûter un peu de Sirop de Pavot, pour le rendre plus efficace.

Autre.

PRENEZ Amandes douces écoſſées infuſées pendant quelque temps dans l'eau froide une once, des quatre ſemences froides majeures de chacune demie once, ſemencez de Pavot & & de laictuës de chacun deux dragmes, pilez le tout dans un mortier de marbre, puis ajoûtez-y un ſuffiſante quantité d'eau pour en faire des émulſions, auſquelles vous ajoûterez trois onces de Sirop violat, & dont vous donnerez trois onces au Malade le matin & autant le ſoir.

Autre.

PRENEZ conſerve de Violettes une once, conſerve de fleurs de Bourrache & de racines de Bugloſſe de chacun demie once, confection d'Alkermes deux dragmes, poudre de Diamargaritum frigidum, & de Diatraganth froid de chacun une dragme, & du Sucre roſat autant que de tous les autres, faites de ces choſes un Opiate ſelon l'art, duquel le Malade uſera ſouvent.

Autre.

PRENEZ Sené mondé demie once, Regliſſe raclée & Raiſins mondez de chacun trois dragmes, ſemences d'Anis une dragme, feuilles de Bugloſſe & de Capillaires de chacune demie poignée, & fleurs de Bugloſſe & de Violettes de chacun une pincée, faites du tout une décoction dans une ſuffiſante quantité d'eau, juſques à la reduction de trois onces, coulez & diſſolvez dans la coulature quatre ſcrupules du Rhubarbe qui aura infuſé dans l'eau de Scabieuſe avec le Santal citrin, une once de Manne grenée & autant de Sirop de roſes, le tout pour une potion.

Autre.

PRENEZ Sucre violat demie once, Criſtal mineral deux dragmes, fleurs de Pavot rouge ſeches & Corail rouge de chacun une dragme, pulveriſez ces choſes fort ſubtilement, & donnez demie dragme de cette poudre au Malade dans de l'eau de Pavot.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir deux poignées de feuilles d'Hyſope, & une once de ſcilles dans dix onces d'eau juſques à la conſomption de la moitié, coulez & diſſolvez dans la coulature une once d'Oximel ſcillitique.

Autre.

PRENEZ Sucs de Bugloſſe ou de Bourache & de fleurs de Geneſt de chacun demy verre, meſlez & faites chauffer ces Sucs enſemble dans une écuelle, & faites-les avaler au Malade eſtant au lit auſſi chauds qu'il le pourra, couvrez le bien & le faites coucher ſur le coſté qui luy fait mal, vous pouvez réïterer juſques à trois fois ce remede s'il eſt neceſſaire,

Autre.

PRENEZ & pulveriſez fort ſubtilement de l'Ambre gris, & donnez quelque peu de cette poudre au Malade dans du vin blanc.

Autre.

PRENEZ & faites infuſer quatre onces de fiente de Cheval avec une livre & demie d'eau de chardon beny, dans un vaiſſeau couvert ſur les cendres chaudes pendant deux heures, coulez cette infuſion & ajoûtez à la coulature deux onces de Sirop de Piſſenlit ou de Cichorée, & une dragme d'eſprit de ſel Armoniac ou de tartre : & donnez cinq ou ſix cueillerées de cette liqueur au Malade trois ou quatre fois le jour.

Autre.

PRENEZ fiente de Cheval six livres, feuilles de Chardon beny, de Sceau de la Vierge, de Scabieuſe, de Creſſon, de Meliſſe & d'Hiſope de chacune trois poignées, meſlez & contuſez bien le tout enſemble dans un mortier, puis verſez-y neuf livres de lait recent, faites enſuite diſtiler le tout, & donnez deux ou trois onces de cette liqueur ſeule ou meſlée avec quelque autre eau diſtilée en forme de Julep.

Autre.

PRENEZ huile de lin trois onces, Sirop de Regliſſe deux onces, & eau de Scabieuſe une quantité ſuffiſante, meſlez le tout enſemble pour vous en ſervir au beſoin.

Autre.

PRENEZ & meſlez dans un verre d'eau de chardon beny demie cueillerée d'eſprit de vin, & donnez ce meſlange au Malade.

Autre.

PRENEZ & donnez au Malade quinze ou vingt goutes d'eſprit de ſel Armoniac dans l'eau de Scorzonnaire.

Autre.

PRENEZ eaux de Perſil & d'Hiſope de chacune deux onces, eau de fenoüil & Sirop de Pavot rouge de chacun une once, Theriaque demie once, ſel Armoniac demy dragme, poudre des yeux d'écrevices, & Bezoard mineral de chacun un ſcrupule, & extrait de Laudanum quatre grains, meſlez le tout enſemble pour l'uſage.

Autre.

PRENEZ eau de Vitriol demie livre, ſuc Balſamique de Charbon beny ſix onces, & eau de ſang humain quatre onces, mettez ces choſes dans une Cucurbite, & diſtilez-les au

Bain-Marie- jusques à secheresse, conservez la liqueur qui sera distilée, & faites-y dissoudre le sel extrait des fœces qui estoient restées dans la Cucurbite, la doze de cette eau est depuis deux dragmes jusques à quatre dans un bouillon continuant tous les jours jusques à entiere guerison.

Autre.

PRENEZ eau de Chardon beny, & de fleurs de l'herbe à paralisie de chacune une once, Diacodium demie once, Laudanum tartarisé seize goutes, esprit de sel Armoniac ou esprit de sang demy scrupule & Sirop violat ou de Guimauves ou d'Hisope deux dragmes; meslez le tout pour en faire une potion.

Autre.

PRENEZ & faites dissoudre dans six onces d'eau de Pavot quinze grains de sel d'Hypericon, & donnez cette dissolution au Malade.

Autre.

PRENEZ & broyez bien une dragme de graine de Cresson dans un mortier de marbre, mettez-la ensuite infuser dans un verre de vin blanc pendant deux heures, & donnez cette infusion au Malade le matin à jeûn ou le soir assez long-temps aprés souper.

Autre.

PRENEZ une Pomme de reinette, faites-y un trou pour en ôter les pepins, mettez-y quatre ou cinq grains d'encens mâle, rebouchez ensuite le trou, & faites cuire la pomme sous les cendres prenant garde qu'elle ne se brûle, & aprés qu'elle sera bien cuitte vous la ferez manger au Malade avec l'Encens.

Autre.

PRENEZ demie livre de racines de Guimauves, nettoyez bien leurs écorces exterieures, ôtez la corde qui est au milieu & aprés les avoir coupées assez menuës, faites les bouillir

dans nn grand Chaudron avec une ſuffiſante quantité d'eau, puis ajoûtez y tiges & racines de Scabieuſe demie livre, Orge mondé une livre & demie, Miel crud demie livre, jujubes quatre onces, Figues ſeches & Raiſins mondez de leurs pepins de chacun trois onces, trois Pommes de reinettes, Oliban ou Encens mâle une once, & Chardon beny ſec ou verd une petite poignée, & aprés que le tout aura ſuffiſamment bouilly, coulez-le & comprimez fortement pour en extraire tout le ſuc, duquel vous donnerez à boire au Malade fort ſouvent, mais peu à la fois.

Autre.

PRENEZ Racines de Mauves, de Guimauves & de Lys de chacune deux onces, feuilles de Mauves, de Violier & de Parietaire de chacune une poignée, ſemences de Lin & de Fenoüil grec de chacune une once, ſemence de Guimauves demie once, fleurs de Camomille, de Melilot, de Sureau & de violettes de chacune une pincée, faites du tout une décoction de laquelle vous emplirez une veſſie de porc ou quelque autre vaiſſeau propre pour enſuite l'appliquer, ſur le coſté où eſt la douleur.

Autre.

PRENEZ Beure frais une once & demie, huiles d'Amendes douces, de Lys & d'Iris de chacune une once, Mucilage, des ſemences de Lin & de Fenouil Grec extrait dans l'eau de Scabieuſe de chacun une dragme & demie, & Saffran demy ſcrupule, du tout avec une quantité ſuffiſante de cire, ſoit fait un Onguent duquel vous étendrez ſur un linge que vous appliquerez enſuite ſur le coſté qui cauſe la douleur.

Autre.

PRENEZ un Pain d'un ſol tout chaud ſortant du four, coupez-le par le milieu, couvrez la moitié de demie once de Theriaque, & d'autant de confection d'Hyacinthe, & appliquez enſuite le tout chaudement ſur le mal.

Autre.

PRENEZ & lavez bien des teſtes de Porreaux avec leurs racines, faites les enſuite boüillir avec du fort Vinaigre juſques à ce qu'ils ſoient reduits en pâte, & appliquez-les pour lors chaudement ſur le coſté en forme de Cataplaſme.

Autre.

PRENEZ & faites fricaſſer demy picotin d'Avoine dans une poële avec du Beurre ou de l'Huile, & aprés qu'il ſera ſuffiſamment fricaſſé, mettez-le dans une ſerviette ou un autre linge pour l'appliquer enſuite ſur la douleur le plus chaudement qu'on le pourra ſouffrir.

Autre.

PRENEZ de la folle Farine, c'eſt à dire, de celle qui s'attache à l'entour des Moulins, faites-en une pâte avec de l'eau, de laquelle vous formerez de petites Tourtelettes de la grandeur d'un écu ou environ, faites les cuire dans un poëlon comme on fait les beignets avec de l'huile de Scorpions, aprés qu'ils ſeront cuits appliquez-en un chaudement ſur l'endroit où le Malade ſent le plus de mal, ôtez-le d'abord qu'il commence à ſe refroidir ; & appliquez-en un autre, changez-le derechef de meſme, & réïterez ce Remede de la meſme maniere dix ou douze fois.

Nota, Qu'un meſme Gâteau peut ſervir pluſieurs fois le faiſant réchauffer dans la meſme Huile.

Autre.

PRENEZ & rapez d'une dent de Sanglier mâle, juſques à la quantité d'une dragme de poudre, & donnez cette poudre au Malade avec un peu d'eau d'Orge ou d'eau Pectorale, ou de Vin blanc meſlé avec de l'eau.

Autre.

PRENEZ Onguent de Guimauves deux onces, Huile d'Amandes douces une once, Reſine de Tormentille demie

once, blanc de graiſſe ou Beurre de May deux dragmes, & du tout ſoit fait un liniment que vous appliquerez ſur la partie qui cauſe la douleur.

Autre.

PRENEZ quatre onces de Miel, & une once de Chaux vive, meſlez-les bien enſemble, & étendez enſuite de ce mélange ſur une feuille de papier, & appliquez-la chaudement ſur l'endroit de la douleur, obſervant de mettre quatre ou cinq feuilles de papier par deſſus l'une l'autre.

Autre.

PRENEZ & meſlez de la lie de vin avec de la pure fleur de farine juſqu'en conſiſtance de Cataplaſme que vous étendrez ſur du papier, & quevous appliquerez ſur le coſté le plus chaudement qu'il ſe pourra faire.

Autre.

PRENEZ feuilles de Scorſonnaire & de Scabieuſe de chacune partie égale, faites les bouillir dans une ſuffiſante quantité d'eau pour en faire une Tiſanne, de laquelle le Malade uſera pour ſa boiſſon ordinaire.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir du lait avec de la ſemence de Lin & des fleurs de Camomille ou de bouillon blanc, & mettez cette décoction en une veſſie que vous appliquerez ſur le coſté malade.

Autre.

PRENEZ Huile Roſat ſix onces, Therebentine, Soufre ſubtilement pulveriſé, & Cloportes auſſi pulveriſez de chacun une once, faites bouillir toutes ces choſes enſemble pendant une bonne heure, coulez enſuite & ſervez-vous de la coulature pour en oindre le coſté qui fait douleur.

Autre.

PRENEZ Semences de Carui & de Cumin de chacun deux onces, huiles de Laurier, de Camomille & d'Iris de chacune une once, Axunges de Taſſon & de Lapin, & Geroſles de chacune une dragme, meſlez bien ces choſes enſemble, puis faites-les bouillir avec un peu de cire juſqu'en conſiſtance d'Onguent mol, que vous appliquerez chaudement ſur tous les endroits qui ſont douleur.

CHAPITRE V.

Des Remedes ſecrets pour la Cure de l'Empiéme & de l'Hydropiſie de Poitrine.

Premier Remede.

PRENEZ racines de Guimauves & de grande Conſoude, des quatre ſemences froides majeures, raiſins mondez & Regliſſe concaſſée de chacun une once, feuilles d'Aigremoine, de Tuſſilage, de Scabieuſe & de Capillaires de chacune une poignée, Semences d'Anis une dragme, des trois fleurs cordiales & de Camomille de chacune une pincée; faites de ces choſes une decoction dans une ſuffiſante quantité d'eau juſques à la reduction d'une livre & demie; coulez enſuite & diſſolvez dans la coulature Syrops de Tuſſilage & de Regliſſe, & Sucre Candit de chacun deux onces; & faites du tout un Apozéme aromatiſé avec une dragme de poudre d'Iris de Florence, que le Malade prendra en cinq matins conſecutifs.

Autre.

PRENEZ Sucre candit & Beurre frais de chacun deux onces, huile d'Amandes douces nouvellement tirée ſans feu, & pulpe de Figues graſſes de chacune une once, & Amidon deux dragmes; faites du tout un Onguent ſelon l'Art.

Autre.

PRENEZ & meslez avec trois dragmes de Therebentine de Venise lavée avec de Eau d'Orge une quantité suffisante de poudre de Reglisse pour en faire un bolus que vous donnerez au Malade le matin.

Autre

PRENEZ racines de Guimauves trois onces, Figues & Passules mondées de chacun au nombre de vingt, fleurs de Camomille & de Melilot de chacune une pincée, faites bien bouilir ces choses, broyez-les ensuite dans un mortier, & passez les à travers le tamis, puis ajoûtez-y farine de Semences de Lin, de Fenouil grec & de Froment de chacune trois onces, huyle de Lys & d'Amandes douces, Beurre frais & Therebentine de chacun deux onces, & incorporez bien le tout ensemble en forme de Cataplasme, que vous étendrez sur un linge pour l'appliquer ensuite sur la Poitrine.

CHAPITRE VI.

Des Remedes secrets pour arrester l'Hemoptose ou crachement de Sang.

Premier Remede.

PRENEZ Tamarinds demie once, Rhubarbe choisie une dragme, & Mirobolans citrins demie dragme, faites infuser ces choses dans une suffisante quantité d'Eau de Plantain; coulez cette infusion, & dilayez dans la coulature demie dragme de Rhubarbe en poudre & une once de Syrop de roses seches, pour du tout faire une potion.

Autre.

PRENEZ Eaux de Plantain & de Pavot rouge de chacune deux onces, Syrop de Roses seches une once, & Cristal

mineral une dragme ; puis meslez pour faire potion.

Autre.

PRENEZ Bol d'Armenie, terre sigillée, Corail blanc & rouge, & pierre Hæmatites de chacun demie dragme, & Sucre rosat une dragme & demie ; reduisez ces choses en poudre subtile, que vous incorporerez avec un blanc d'œuf, pour en faire un Looch que le Malade avalera peu à peu, le tenant & faisant dissoudre autant qu'il pourra dans la bouche ; vous pourriez faire un Opiate plus agreable, en meslant deux dragmes du precedent Looch avec une once de Sucre rosat & trois dragmes d'Amidon ; le Malade en prendra un peu qu'il laissera fondre dans la bouche, & qu'il avalera ensuite peu à peu.

Autre.

PRENEZ Conserves de Roses & de grande Consoude de chacune une once, Bol d'Armenie & terre sigillée de chacun une dragme, & du tout avec le Syrop de roses seches soit fait un Opiate duquel le Malade fera le mesme usage que du precedent.

Autre.

PRENEZ Conserve de Roses seches, Trochisques de Karabé, & terre sigillée de chacun demie dragme, Perles preparées un scrupule, & Sucre rosat autant que de tous les autres ; meslez ces choses & faites-en un Opiate, duquel le Malade prendra une assez bonne quantité une heure avant le repas. Observez que vous pourriez y ajoûter du Syrop de roses seiches, si la Conserve de Roses ne suffisoit pour bien incorporer ces Poudres, ou mesme s'il estoit d'une consistance trop dure.

Autre.

PRENEZ Semences de Jusquiame & de Pavot blanc de chacune dix dragmes, terre sigillée & Corail rouge preparé de chacun cinq dragmes, & Sucre rosat une quantité suffisante, pour le tout estant pulverisé en faire un Opiate avec le Syrop de roses pâles.

Autre.

PRENEZ racines de Biſtorte, de grande Conſoude & de Tormentille de chacune une once, feuilles de Renouée, de Millefeuille, de Veronique, de Pyrole, de Sanicle & de Bourſe de Paſteur avec ſa racine de chacune une poignée, Sommités de Ronces & de Lentiſques de chacune demie poignée, graine de Sumach & de Myrtilles, & Semences de Plantain, de Berberis & de Pavot blanc de chacun ſix dragmes, & fleurs de Nenuphart, de Courges, de Coings & de Roſes rouges de chacune deux pincées; broyez bien ces choſes enſemble dans un mortier, puis faites les infuſer au bain-Marie pendant quatre jours avec deux livres des ſucs épurez de Plantain, de Pourpier, d'Ozeille, & d'Aigremoine; aprés ce temps ajoûtez-y Acacia & Hypociſtis de chacun une once, terre ſigillée & Bol d'Armenie de chacun demie once, & Electuaire Diatragacanth froid deux dragmes: continuez encore l'infuſion pendant quatre jours, puis coulez & diſtilez la coulature au bain de ſable juſques à ſechereſſe; la doſe de cette Eau eſt de deux ou trois cueillerées toute ſeule, ou meſlée avec quelque Syrop.

Autre.

PRENEZ Sommités de Cyprés, & feuilles de Lierre terreſtre de chacune ſix poignées, feuilles de Veronique, de Sanguinaire, de Piloſelle, d'Hypericum, de Tormentille, & de Pimprenelle de chacun une poignée; Limaces demy cuites trois livres, & des trois Santaux trois onces. Inciſez & contuſez le tout, & laiſſez le infuſer un peu de temps dans ſeize livres de lait, puis diſtilez-le ſelon l'art. La doſe de cette eau eſt depuis trois juſques à quatre onces, priſe deux fois par jour avec une cueillerée de Syrop de ſuc de Lierre terreſtre, ou d'Hypericum, ou de Nenuphart, ou de Piloſelle.

Autre.

PRENEZ ſemence de Juſquiame blanc de chacun, & poivre deux ſcrupules, Corail rouge preparé demie dragme, Gomme Arabique un ſcrupule, fleurs de Violettes nouvelles dix en nombre, Suc de Berberis deux dragmes, & Sucre diſſous dans de

l'Eau-rose & de Plantain deux onces ; & faites du tout des Tablettes selon les Regles de l'art.

Autre.

PRENEZ Syrop de Myrtilles une once & demie, Eaux de Plantain, de Roses rouges & de Pourpier, & Vinaigre distilé de chacun une once, Canelle trois dragmes, Confection d'Hiacynthe deux dragmes, Corail rouge preparé une dragme, fleurs de Balaustes, Pierre Hæmatite & Sang de Dragon de chacun un scrupule, & extrait de Landanum quatre grains ; meslez ces choses ensemble pour en donner au Malade dans le besoin.

Autre.

PRENEZ Conserves de Roses rouges, de Kinorrhodon & de fleurs de grande Consoude de chacune une once, Semences de Pavot blanc & de Jusquiame de chacun trois dragmes, Trochisques d'Alquequenge & Diatragacanth froid de chacun deux dragmes, Pierre Hæmatite & Sang de Dragon preparé de chacun une dragme, & Syrop de Pavot rouge una quantité suffisante pour faire du tout un Electuaire, dont la dose est de deux dragmes pris seul ou dissous dans quelque eau distilée propre.

Autre.

PRENEZ de l'une & de l'autre Millefeuille ; c'est à dire, de celle qui a la fleur blanche, & de celle qui a la fleur jaune de chacune deux poignées, racines de Tormentille nouvelle avec ses fleurs, ou à son defaut la mesme racine seche une once, feuilles de grande Pimprenelle une poignée, Conserve de roses rouge demie livre, & eau de Fontaine seize livres ; mettez ces choses dans un vaisseau de verre, bouchez-le bien de son couvercle afin que les vapeurs ne s'exhalent : faites-le ensuite bouillir dans le bain Marie, puis retirez le vaisseau bouché, laissez-le encore pendant seize heures en cét état, coulez ensuite, & conservez cette liqueur dans une phiole, pour en prendre six onces le matin, à midy & le soir.

Autre.

PRENEZ & meslez demy ſcrupule d'eſprit de Vitriol dans quatre onces d'eau de Plantain, & faites avaler ce mélange au Malade.

Autre.

PRENEZ eaux de Plantain & de Roſes de chacune une once & demie, Syrop de Myrtiles & de Roſes ſeches de chacun demie once, & Trochiſques de Karabé une dragme, meſlez ces choſes enſemble pour en faire un Julep.

Autre.

PRENEZ Mucilage de Gomme Arabique tiré dans l'eau de Plantain deux dragmes, Mumie & Maſtich de chacun une dragme, & Sucre roſat une quantité ſuffiſante pour faire avec le reſte des pilules, que le Malade tiendra continuellement ſous la langue.

Autre.

PRENEZ Corail rouge & Perles preparées de chacun deux dragmes, pulveriſez ces choſes fort ſubtilement, & mettez quelque peu de cette poudre dans les bouillons du Malade.

Autre.

PRENEZ & mettez tremper dans deux livres de decoction bouillante faite avec l'Orge & les racines de Garance, une poignée de Roſes rouges, verſez-y enſuite goutte à goutte un ſcrupule d'eſprit de Vitriol, puis couvrez le vaiſſeau, & tenez-le chaudement pendant trois heures; aprés quoy coulez cette infuſion, & vous aurez une belle teinture de roſes, de laquelle vous donnerez trois ou quatre fois par jour au Malade aprés y avoir diſſous une once & demie de Syrop de ſuc d'Hypericum.

Autre.

PRENEZ Colcothar ou Vitriol rouge, Alum brûlé & Sucre Candit de chacun trente grains; urine d'un petit enfant & eau roses de chacun demie once, agitez le tout ensemble long temps dans un mortier, puis conservez ce mêlange dans une phiole pour le besoin, observant de la verser par inclination, lors que vous voudrez vous en servir.

Autre.

PRENEZ Syrop de Pavot, Jujubes && Roses seches en poudre, de chacun une once; meslez bien ces choses ensemble, pour faire prendre au Malade une pleine cueillerée de ce mélange à l'heure du sommeil.

Autre.

PRENEZ terre sigillée demie dragme, Syrops de Pavot & de Pourpier de chacun trois dragmes, eaux de Pourpier & de Plantain de chacune une once & demie; & faites du tout une potion que vous donnerez au Malade à l'heure du Sommeil.

Autre.

PRENEZ Spodes, Roses rouges, Bol d'Armenie, terre sigillée & pierre hæmatite de chacun demie once, Corail rouge, Karabé & Perles fines sans trou de chacun deux dragmes & demie, Gomme Arabique & Tragacanth de chacune deux dragmes, semences de Pourpier, de Mauves & d'Arnoglosse, Roses rouges, corne de Cerf brûlée & Amidon roty de chacun trois dragmes, puis reduisez ces choses en poudre fort subtile, dont la dose sera de trois dragmes avec de l'eau de pluye.

Autre.

PRENEZ Eau de roses de Plantain, & de Cichorée de chacune quatre onces, Vinaigre rosat deux onces, poudre de l'Electuaire des trois Santaux une dragme & demie, &

Camphre un ſcrupule, & faites de ces choſes un Epithéme que vous appliquerez tiede ſur la region du foye.

Autre.

PRENEZ feuilles de Buglosse, de l'une & de l'autre Fume-terre, des deux Houblons, de Cichorée, d'Endive, d'Aigre-moine, de Plantain & de Polytrich de chacun une poignée, pointes d'Aſperges, de Verveine & d'Euphraiſe, de chacune demie poignée, Sené mondé quatre onces, Polypode de Chêne deux onces, Regliſſe raclée & raiſins mondez de chacun une once, Agaric lié dans un linge fin & clair ſix dragmes, Semences de Courges & de Melons de chacune demie once, Semences d'Indive & de Cuſcute de chacune deux dragmes, Macis une dragme, des trois fleurs cordiales & pois chiches rouges de chacun une pincée; faites bouillir ces choſes dans trois livres d'eau juſques à la conſomption de la moitié; coulez & dilayez dans la coulature trois onces de ſuc de Pommes de bonne odeur, & cinq quarterons de Sucre fin, & faites du tout un Syrop bien cuit & aromatizé de Santal citrin; puis vous y ferez infuſer une once de rhubarbe pilée & liée dans un nouët clair, la doze de ce Syrop eſt depuis une juſques à deux onces avec du bouillon deux fois le mois.

Autre.

PRENEZ & faites avaler au Malade de temps en temps quelque peu de teinture de Corail tirée avec le ſuc de Limons.

Autre.

PRENEZ pierre Hæmatites demie dragme, Corail & perles de chacun huit grains, pulveriſez ces choſes & meſlez cette poudre dans des émulſions faites avec les Amandes douces, la ſemence de Pavot blanc, le ſucre, & la decoction de Tormentille, de Roſes & de Pavot rouge.

Autre.

PRENEZ & faites diſſoudre un peu de Sucre dans les Mucilages de pepins de Coings & de Semence de Pavot blanc tirée avec l'eau-roſe, & donnez une cueillerée de cette diſſolution au Malade.

Autre.

PRENEZ & broyez des feuilles de Chamedris dans un mortier; faites-les ensuite bouillir dans l'eau de Scabieuse, coulez cette décoction, & donnez-la au Malade pour boisson ordinaire.

Autre.

PRENEZ & broyez des Orties vertes dans un mortier, puis exprimez-en le suc que vous donnerez à boire au Malade.

Autre.

PRENEZ & dilayez, les Trochisques d'Alquexange & le Laudanum dans du lait & du Vinaigre, & donnez ce mêlange le soir au Malade en s'allant coucher.

CHAPITRE VII.

Des Remedes secrets concernant la Ptisie.

Premier Remede.

PRENEZ Agaric trochisqué deux scrupules, Mirobolans citrins, Chebules & indiques fricassez avec de l'huile d'Amandes douces, & Rhubarbe de chacune demie dragme, Canelle, suc de reglisse, Semence de Bombax, & Anis de chacun un scrupule, & Safran six grains; & du tout avec suffisante quantité de Syrop violat soit faire une Masse de pilules que le Malade prendra deux fois le mois.

Autre.

PRENEZ Reglisse raclée & Raisins mondez de chacun trois dragmes, Jujubes au nombre de deux, fleurs de Bug'osse & de Violettes, & orge entier de chacun demie pincée, faites de ces choses une decoction dans une suffisante quantité d'eau jusques à

ques à la reduction de trois onces, coulez & dilayez dans la coulature quatre ſcrupules de Rhubarbe infuſée dans l'eau de Scabieuſe avec le Santal citrin, demie once de Syrop roſat, & une once de Manne de Calabre, le tout pour une potion.

Autre.

PRENEZ & faites digerer & purifier au feu dans le Bain-Marie deux livres de ſuc de Lierre terreſtre ; ajoûtez à ce ſuc parfaitement dépuré une livre de Sucre roſat, & quatre onces de Penides ; & faites cuire le tout en conſiſtance de Syrop duquel le Malade prendra une cueillerée à la fois..

Autre.

PRENEZ Sucs de Veronique, de Lierre terreſtre & de Chardon beny depuré de chacun huit onces, feuilles d'Adianthum, de Polytrich, de Scabieuſe &de Laictuës de chacune une demie poignée, faites bouillir legerement toutes ces choſes enſemble, puis coulez, & dilayez dans la coulature une livre & demie de Sucre fin, & faites en un Syrop d'une bonne conſiſtance, obſervant d'y ajoûter auparavant qu'il ſoit cuit trois dragmes d'extrait de Geniévre, quatre ſcrupules de Suc de Regliſſe & autant d'extrait de Chardon benit. Le Malade prendra une bonne cueillerée de ce Syrop trois fois le jour, une le matin avant dîner, une autre avant ſouper, & l'autre le ſoir à l'heure du ſommeil.

Autre.

PRENEZ racine d'Eſquine coupée en petits morceaux ſix onces, racines de Thuſſilage cueillies en temps convenable, de Bardane & de Giroflée de chacune trois onces, feuilles & tiges de Lierre terreſtre trois poignées, racine d'Enula Campana deux onces, feuilles de Pulmonaire, de Scabieuſe, des deux Veroniques, de Reine des Prez, de Fumeterre de chacune deux poignées, de tous les Capillaires de chacune une poignée, pointes fleuries de Bugle & de Bethoine, fleurs de l'herbe à Paraliſie & de Veronique rouge de chacune quatre pincées, Jujubes, Sebeſtes, Raiſins mondés & Regliſſe de chacune une once & demie ; concaſſez, decoupez & faites bouillir ces choſes dans trente-deux livres d'eau de Fontaine tres-pure juſques à la conſom-

ption de la moitié ; coulez, & ajoutez à la coulature clarifiée quatre livres de Miel de Narbonne, puis faites derechef bouillir le tout en écumant toûjours jusques à ce que jettant un œuf dans cette liqueur il la surnage ; coulez-la pour lors par la chausse d'Hypocras, & y ajoûtez une demie once de Canelle, six dragmes de Semence de Coriandre, trois dragmes de Semences d'Anis, & autant de Fenouil doux ; mettez ensuite vôtre liqueur dans un tonneau, laissez-l'y fermenter, observant de laisser le tonneau debouché, & d'avoir de la liqueur de reste pour le remplir à mesure que la fermentation se fera ; ce qui s'accomplira bien plutost si on expose le tonneau au Soleil aprés la fermentation ; donnez souvent de cette liqueur au Malade. Au surplus vous pouvez en donner avant la fermentation, si la maladie presse.

Autre.

PRENEZ Semences de Pavot blanc dix dragmes, Semences de Courges, de Melons, de Concombres, de Citrouilles, & de Coings mondez de chacune six dragmes, Semences de Pourpier & de Mauves de chacune cinq dragmes, Gomme Arabique, Tragacanth, Amidon, Spode & suc de Reglisse de chacun trois dragmes, & Penides autant pezant que tous les autres ; reduisez ces choses en poudre fort subtile, de laquelle le Malade prendra deux dragmes tous les matins avec le Syrop de Pavot ou de Jujubes, vous pourrez mesme luy en faire prendre dans ses Alimens ordinaires.

Autre.

PRENEZ & mettez un scrupule de fleurs de Souphre & autant d'Encens pulverisé dans une pomme de Courpendu creusée, faites-la cuire, rapez pardessus du Sucre, & donnez-la à manger au Malade le matin, continuant pendant huit jours.

Autre.

PRENEZ de la vieille Conserve de Roses, Diamargaritum frigidum & Diapenidum de chacun une once, & fleurs de Soufre pulverisées trois dragmes ; faites de ces choses un Opiate avec du Miel écumé, duquel le Malade avalera de la grosseur d'une Noisette deux ou trois fois le jour.

PRENEZ & formez un autre Opiate avec quatre dragmes de fleurs de Soufre & trois dragmes de Sucre diſſous dans l'eau-roſes, le malade laiſſera fondre cet Opiate dans ſa bouche, & puis l'avalera inſenſib lement.

Autre.

PRENEZ emulſion des Semences de Melons faite avec l'eau de Tuſſilage ou de Veronique deux onces, Julep roſat ſix dragmes, eaux de Canelle, de Main & de Criſtal perlée de chacune deux dragmes, lait de Soufre, Magiſtere de Perles & Corail de chacun demie dragme; meſlez & incorporez bien le tout enſemble, pour en faire prendre au Malade une ou deux bonnes cueillerées tous les jours le matin.

Autre.

PRENEZ de la maſſe des pilules de Ruffus une once, Antimoine Diaphoretique & Gomme de Gaïac de chacune demie once; faites de ces choſes une maſſe de pilules avec le Baume du Perou, de laquelle le Malade prendra un ſcrupule tous les jours pendant un mois entier,

Autre.

PRENEZ eaux de Cichorée & d'ozeille de chacune quatre livres, & Santal citrin coupé fort menu trois onces, mettez infuſer ces choſes pendant un jour, puis faites-les bouillir au Bain-Marie, obſervant de boucher exactement le vaiſſeau, le Malade boira trois onces de cette decoction le matin, & il en continuera l'uſage pendant quarante jours.

Autre.

PRENEZ Conſerves de Conſoude & de Roſes & Sucre roſat de chacun une once, & Gommes Tragacanth & Arabique de chacune demie dragme, & de tout avec ſuffiſante quantité de Syrop de Pavot ſoit fait un Looch, auquel vous pourriez ajoûter un ſcrupule de Semence de Creſſon roſtie, & demy ſcrupule d'Hypociſtis pour le rendre plus efficace.

Autre.

PRENEZ & broyez des Choux rouges avec leurs feuilles & leurs coſtes, exprimez-les enſuite pour en tirer le ſuc, que vous mettrez dans une baſſine avec autant de bon Miel pour les faire bouilir enſemble, écumant inceſſamment juſqu'en conſiſtance de Syrop, duquel le Malade prendra une bonne cueillerée à jeun.

Autre.

PRENEZ feuilles de Scabieuſe, de Pimprenelle, de Plantain, de Bourſe de Paſteur, de Sanicle, de Bugle, de Veronique maſle ou femelle, de pied de Lion, de Pulmonaire & de la Reine des prez de chacun une bonne pincée, mettez ces plantes dans un Coquemard avec trois pintes d'eau; faites-les bouillir juſques à la reduction des deux tiers, laiſſez-les enſuite refroidir; coulez cette decoction par un linge, ajoûtez-y une once & demie de Sucre roſat pour chaque pinte de liqueur, & donnez-en au Malade deux verres le matin & un aprés midy pendant quarante jours.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir des Raiſins de Damas dans du Vin blanc; coulez enſuite & faites boire de cette liqueur au Malade.

Autre.

PRENEZ Conſerves de Roſes une once, Conſerves de Bugloſſe & de Bourrache, pepins de pommes de Pin, & Piſtaches de chacune demie once; pillez ces choſes dans un mortier ave demie once de Karabé ou Ambre jaune; malaxez bien le tout enſemble, & rempliſſez-en le ventre d'une groſſe Poularde que vous aurez éventrée, puis couſez-la bien, afin que rien ne tombe, & faites-la bouillir dans trois pintes d'eau avec feuilles d'Aigremoine, d'Endive & de Cichorée, racines de Capres, Fenouil & gros raiſins bleus ſans pepins, de chacune une poignée; & quand la Poularde ſera preſque cuite oſtez-la du pot, & pilez-la dans un mortier, puis remettez-

la dans le pot pour la faire encore bouillir quelques momens, coulez ensuite le tout par un linge, & meslez avec la coulature un peu d'eau de roses rouges, & une chopine de Vin blanc, pour la faire boire au Malade le matin à jeun dans le lit, dormant s'il peut là-dessus.

Autre.

PRENEZ deux ou trois os de Bœuf où il y ait bien de la moëlle, brisez-les & faites-les bouillir dans quatre pintes d'eau jusques à la diminution de la moitié ; passez ensuite la liqueur. & laissez-la refroidir, pour la mettre dans un pot de terre avec un Poulet masle, un jarret de Veau, la crouste du dessous d'un pain blanc, deux onces de raisins sans pepins, six Dattes & un peu de fleur de Muscades ; faites bouillir ces choses jusques à la consomption de la moitié ; passez ensuite le tout par un linge, & donnez de ce bouillon au Malade avec une émulsion de Pistaches, le tout à la quantité d'un demy-septier; Vous pourrez l'adoucir avec du Sucre & le faire prendre le matin & sur les trois heures aprés midy, observant d'en faire continuer l'usage autant de temps qu'il sera necessaire.

Autre.

PRENEZ trois chopines de lait & une pinte de vin rouge; mettez-le dans une Cucurbite avec douze jaunes d'œufs bien battus, quelques pincées de fleurs de Primevere, & autant de pain blanc qu'il sera necessaire pour en absorber tout le Vin ; distilez ensuite, & donnez de cette liqueur au Malade dans un bouillon fait de Mouton ou de Volaille tous les jours pendant un mois.

Autre.

PRENEZ ; broyez & incorporez des feuilles de Tussilage avec du Lard & le jaune d'un œuf, puis faites-les cuire ensemble dans une poëlle en forme d'Omelette, que vous ferez manger au Malade tous les matins pendant neuf ou dix jours.

Autre.

PRENEZ six onces de racines de Consoude, & deux poignées de feuilles de Plantain ; pilez-les bien ensemble dans un mortier, comprimez les ensuite pour en tirer le suc, dans lequel vous ferez dissoudre une quantité suffisante de Sucre, pour en faire un Syrop duquel le Malade prendra plusieurs fois le jour une ou deux cueillerées à chaque fois.

Autre.

PRENEZ Limaces mondées, feuilles d'Hysope, de Capillaires, de Pas d'Asne & de grande Consoude de chacun à discretion, concassez & broyez ces choses, puis mettez-les dans une Cucurbite de plomb, pour les distiler au Bain-Marie; aprés quoy le Malade prendra tous les matins demy-verre de cette eau à jeun.

Autre.

PRENEZ fleurs de Soufre, Conserve & eau de Roses de chacun autant qu'il en faut pour en faire un Opiate duquel le Malade prendra demie once tous les matins à jeun.

Autre.

PRENEZ Miel écumé une livre, petite Consoude huit onces, pas d'Asne une once, Pulmonaire, Romarin, Bethoine & Capillaires de chacun deux dragmes, & Violettes une dragme & meslez le tout ensemble, pour en faire un Opiate selon l'Art.

Autre.

PRENEZ Gomme de Lierre une dragme & demie, Encens une dragme, Myrrhe, Benjoin & Styrax de chacun demie dragme, Ambre, Semences de Coriandre, roses rouges & Santal rouge de chacun un scrupule, & Hypocistis demy scrupule ; pulverisez ces choses, & meslez cette poudre avec le Mucilage de Gomme Tragacanth, & formez-en des Trochisques que vous jetterez sur les charbons ardens, pour en faire recevoir la fumée au Malade par la bouche avec un entonnoir ou avec quelque autre instrument propre.

Autre.

PRENEZ Roses rouges & Coriandre preparée de chacun une once, Gomme de Lierre, Sandaraque, Mastich & Oliban de chacun deux dragmes, Trochisques de Camphre demie dragme, & Semences de Pavot blanc deux scrupules, le tout soit preparé pour en faire un parfum semblable & au mesme usage que le precedent. On pourra de plus en parfumer le bonnet de nuit du Malade, ou les autres linges desquels on luy enveloppe la teste.

Autre.

PRENEZ Poix noire, Bdellium, Gommes Ammoniac & Elemy dissoutes dans de l'eau-de-vie de chacun deux onces, huile de Laurier une once, Poivre, Gingembre, graine de Paradis, Bayes de Laurier & de Geniévre de chacun deux dragmes; faites du tout une emplastre selon l'art, que vous appliquerez sur la teste, pour empescher la fluxion du Cerveau erodante & acre qui tombe sur la poitrine, observant de raser les cheveux auparavant l'application.

Autre.

PRENEZ huiles de Costus, de Castoreum & d'Euphorbe de chacune demie once, Moutarde deux dragmes & demie, Vinaigre deux dragmes, Semences de Nasitort une dragme & demie, & Castoreum une dragme; puis reduisez le tout en consistance d'Emplastre avec une suffisante quantité de cire.

Autre.

PRENEZ feuilles seches de Tussilage une once, Tabac d'Inde demie once, feuilles d'Hysope & de Marrube blanc Orpiment & Romarin de chacun trois dragmes, & Gomme de Gaïac deux dragmes, reduisez ces choses en poudre fort subtile, de laquelle vous emplirez une pipe que vous allumerez; vous en ferez attirer & avaler la fumée par le Malade deux fois le jour loing des repas, & une demie heure aprés il prendra une dose de la decoction suivante.

PRENEZ de la racines d'Esquine & de Salsepareille de chacune demie once, feuilles de Scabieuse, de Tussilage, de Lierre terrestre, d'Ulmaria, de Capillaires & de Geroflée de chacune une poignée, Orge entier une pincée, Reglisse raclée & Raisins de Corinthe de chacun une once; faites bouillir ces choses dans trois livres d'eau jusques à la reduction des deux tiers, coulez & ajoûtez à la coulature quatre onces de Sucre rosat, pour donner Malade demie livre de cette liqueur deux fois le jour de la maniere qu'il vient d'estre dit.

Autre.

PRENEZ huit poignées de feuilles de Tussilage verd, & deux poignées de feuilles d'Hysope, découpez & mettez ces herbes dans un pot avec tant soit peu d'eau; mettez ensuite ce pot bien couvert dans le four quand le pain est à moitié cuit, puis retirez-le quand on tire le pain; & d'abord que vous l'aurez retiré faites un trou au milieu du couvercle, auquel vous adapterez un entonnoir, pour en faire recevoir plus facilement la fumée qui en exhalera dans la bouche du Malade qui tâchera de l'attirer jusques aux poulmons; & il la fera ensuite sortir par les narines.

Autre,

PRENEZ & faites infuser une dragme de gomme Tragacanth, & autant de Gomme Arabique durant tout un jour & toute une nuit dans de l'eau-roses, ajoûtez à cette infusion huile violat une once & demie, Beurre frais demie once, Cristal Mineral deux dragmes, Camphre un scrupule, & lait de femme une quantité suffisante; meslez le tout dans un mortier pour en faire un liniment duquel vous oindrez la poitrine le matin & le soir.

Autre.

PRENEZ Raisins de Damas mondez de leurs pepins, Figues, Jujubes & Dattes de chacun demie livre; faites bouillir ces choses dans un pot avec six pintes d'eau, aprés la consomption d'une pinte ajoûtez-y une poignée de feuilles de Chiendent lavées & contuses, continuez l'ébullition jusques à

la consomption d'une autre pinte ; puis ajoûtez-y encore feuilles & fleurs de Scolopendre & de pas d'Asne de chacun une poignée & demie , feuilles d'Hepatique & d'Hysope de chacun une poignée , & Reglisse concassée quatre onces , donnez encore quelques bouillons à vostre decoction , puis coulez & mettez-la dans un vaisseau de terre vernissé en digestion pendant trois heures , aprés ce temps coulez-la derechef , & faites-en un Syrop y ajoûtant trois livres de Sucre ; le Malade avalera ce Syrop si doucement qu'il puisse couler sur les poumons.

SECRETS
CONCERNANT
LA BEAUTE' ET LA SANTE'.

ONZIE'ME PARTIE,

Contenant les Remedes secrets qui conviennent aux Maladies de l'Estomach.

CHAPITRE PREMIER.

Des Remedes secrets paur restituer l'appetit perdu.

Premier Remede.

PRENEZ Laictuës & Courges confites de chacun une once, conserves d'ozeille, de fleurs de Roses, de Chicorée, & de Buglosse de chacune demie once, Santal rouge, Corail preparé, & Perles preparées de chacun demy dragme, Trochisques de Spode, & Semences d'Ozeille de chacun un scrupule, & du tout avec une suffisante quantité de Sirop de Limons soit fait un

Opiatte duquel le Malade prendra de la grosseur d'une Châtaigne le soir & le matin, bûvant par dessus un peu de vin blanc trempé.

Autre.

PRENEZ Aloës choisi bien nourrit avec le suc d'Absynthe une once, Agaric Trochisqué deux dragmes, Rhubarbe pulverisée & arrosée de Vin blanc une dragme, Noix Mucades & Spic nard de chacun demie dragme, Sel de Tartre, Mastich & Canelle de chacun un scrupule, formez du tout une Masse avec le Sirop d'Absynthe, de laquelle vous prendez une dragme pour en former six pillules que vous donnerez au Malade s'il veut estre purgé entierement d'une seule prise, ou bien donnez-luy en seulement demie dragme deux heures devant le dîner deux ou trois fois la Semaine, vous pouvez y ajoûter le Diagrede, si vous voulez les rendre purgatives.

Autre.

PRENEZ Acorus vulgaire, Sené mondé, Souchet & Calamus Aromatique de chacun deux onces, Semence de Carthame contuse une once, Ecorces de Citron seches, & racine de Salsepareille de chacun six dragmes, Agaric Trochisqué trois dragmes, semences de Citron & d'Anis de chacune deux dragmes, feüilles d'Absynthe Pontique, de Menthe, de Marjolaine, de Chamædris, & de Chamepitis de chacune une poignée, feüilles d'Epitime, fleurs de Sauge, de Romarin & de Lavende de chacune une pincée, faites bouillir ces choses dans trois livres d'eau jusques à la consomption de la moitié, coulez ensuite & dissolvez dans la coulature deux onces de Sirop d'Absynthe Pontique, & autant de Sirop d'Ecorces de Citrons pour en faire un Apozeme clair que vous aromatizerez d'un peu de Canelle, & de Poudre de l'électuaire rosat. Le tout pour en donner quatre prises le matin, dans la premiere & derniere desquelles vous pourrez dissoudre trois dragmes de l'Electuaire de Citron, & un scrupule de Diagrede pour les rendre plus purgatives.

Autre.

PRENEZ Conserves de Romarin, de Menthe, Ecorces de Citron confites & Noix Muscades aussi confites de chacun demie once, Mirobolans confits, un en nombre, confection

d'Alkermes trois dragmes, de la membrane interieure de l'Estomach d'une Poule preparée deux dragmes, Canelle & poudre d'Aromaticum rosatum de chacune une dragme, puis formez du tout un Opiatte avec le Sirop de Menthe, duquel le Malade prendra une dragme le matin, bûvant par dessus un peu de bon Vin.

Autre.

PRENEZ Sirop de Coings & Ecorces de Citron confites de chacun deux onces, eau de Canelle une once & huile de Soufre douze goutes, meslez le tout ensemble, & faites prendre au Malade de temps en temps une pleine cuillerée de ce mélange.

Autre.

PRENEZ écorces de Citrons confite au Sucre & coupée par tranches demie livre, faites-la bouillir en égales parties d'eau de Cichorée & d'Aigremoine jusques à ce qu'elle devienne en consistance de bouillie; exprimez-la alors fortement; & ajoûtez à l'expression demie livre de Suc de Coings & autant d'eau distilée d'Absynthe Pontique, & quatre onces de Schœnanth, mettez ces choses en infusion pendant quatre jours dans un vaisseau de verre bien bouché sur les cendres chaudes; puis coulez & exprimez cette infusion, & ajoutez à la coulature une quantité suffisante de Sucre fin, pour en faire un Syrop bien cuit, dans lequel vous dilayerez au moment que vous l'osterez de dessus le feu une dragme d'Ambre gris, aprés quoy vous le conserverez dans un vaisseau de verre bien bouché pour vous en servir au besoin.

Autre.

PRENEZ Mastich trois onces, Galanga une once, & esprit de Vin demie livre; faites digerer ces choses ensemble pendant quelque temps, puis distilez-les au Bain-Marie, la liqueur qui en sortira est tres-efficace prise devant & aprés les repas contre la maladie proposée.

Autre.

PRENEZ pulpe d'Ecorces d'Oranges nouvelles, & poudre d'Aromaticum rosatum de chacun deux dragmes, & Sucre fin dis-

ſous dans l'eau de fleurs d'Oranges une quantité ſuffiſante pour former avec le reſte des tablettes que vous ferez prendre au Malade le matin.

Autre.

PRENEZ feuilles d'Aigremoine, de petite Centaurée & d'Abſynthe vulgaire de chacune demie poignée, faites bouillir ces herbes dans une livre d'eau juſques à la conſomption de la moitié ; coulez enſuite cette decoction, & ajoûtez à la coulature une once de Sucre, le tout pour une potion.

Autre.

PRENEZ Therebentine de Veniſe deux dragmes, Maſtich en poudre demie dragme, & poudre d'Aromaticum roſatum demy-ſcrupule ; formez du tout un Bolus, que vous donnerez au Malade deux heures avant tout autre aliment.

Autre.

PRENEZ Coriandre preparée demie once, Semences de Fenouil doux & d'Anis de chacune deux dragmes, Canelle & Clouds de Gerofles de chacun demie dragme, & Sucre le double de tout le reſte, reduiſez ces choſes en poudre ſubtile, de laquelle le Malade prendra une pleine cueillerée aprés chaque repas, ſans boire ny ſans manger qu'aſſez long-temps aprés l'avoir priſe.

Autre.

PRENEZ & meſlez une ou deux gouttes de Baume du Peron avec du Sucre en forme de pilules, que vous donnerez au Malade pendant pluſieurs jours le matin.

Autre.

PRENEZ & faites infuſer des feuilles d'Abſynthe Romaine & racines de dents de Lion dans du bon vin rouge, & faites prendre cette infuſion au Malade le matin.

Autre.

PRENEZ Semence d'Ache une once & demie, bois de Caſtoreum, Myrrhe, Anis & Opium de chacun ſix dragmes, Poivre blanc cinq dragmes, Perſil, Spicnard & Poivre long de chacun demie once, Caſtoreum & fleurs de Jong odorant & Safran de chacun trois dragmes, & Canelle deux dragmes; pulveriſez ſubtilement ces choſes, & incorporez cette poudre avec du Miel en forme d'Opiate, duquel le Malade prendra gros comme une noix avec deux onces d'eau de Cicorée le ſoir en ſe couchant.

Autre.

PRENEZ Coriandre preparée demie once, Anis vert deux dragmes, Corail preparé, Semence de Citron, Santal citrin, Macis & Noix muſcades de chacun une dragme, Geroſles deux ſcrupules, Semence d'Aneth un ſcrupule & Sucre candit deux onces; pilez toutes ces choſes dans un mortier, reduiſez-les en Poudre fort ſubtile, & conſervez cette poudre dans quelque vaſe bien bouché, pour en faire prendre au Malade une cueillerée dans du Vin, ou dans une autre liqueur propre à la fin des repas.

Autre.

PRENEZ Poudre de Viperes, Semences de Fenouil doux, d'Anis & de Coriandre de chacune une once, Semences de Daucus & d'Ameos de Crete de chacune demie once, écorces exterieures de Citrons ſeche & Canelle concaſſée de chacun trois dragmes, Geroſles & Macis de chacun une dragme; faites du tout une poudre ſubtile à laquelle vous ajouterez tout au moins ſon poids de Sucre auſſi en poudre, & vous en donnerez demie cueillerée ou meſme une cueillerée à la fin des repas; vous pourriez augmenter la compoſition de deux dragmes de bon Ambre gris.

Autre.

PRENEZ huile de Maſtich trois onces, petit Cardamome, Galanga, & Zedoaire de chacun demie once, Coſtus

arabique, bois d'Aloës & Macis de chacune une dragme, & Clouds de Girofles un ſcrupule & demy; faites digerer ces choſes pendant trois jours dans un vaiſſeau bien bouché ſur le bain tiede, diſtilez enſuite, & adouciſſez l'eau avec du Suc de Citrons; & vous aurez un eſprit de Maſtich qui ſera un grand Confortatif pour l'eſtomach.

Autre.

PRENEZ ſel de Bayes de Geniévre deux onces, Sel Nitre purifié, Sel decrepité & Sel Gemme de chacun une once, Sels de Galanga, de Cubebes, de Macis & d'Abſynte de chacun un ſcrupule; meſlez & incorporez tous ces Sels enſemble, & donnez-en quatre grains au Malade pour chaque doſe dans du Vin blanc ou dans une autre liqueur.

Autre.

PRENEZ huiles diſtilées de Canelle, de Gerofles, d'Abſinthe, d'écorces de Citrons & d'Oranges de chacune ſix gouttes, Sucre blanc pulverifé, eſprit de Vin rectifié, & eaux de Menthe & de fleurs d'Oranges de chacun ſix onces; meſlez le tout, & en faites un Elixir ſelon l'art, duquel vous vous ſervirez au beſoin; ſa doſe eſt depuis deux dragmes juſques à demie once, ſeul ou meſlé dans quelque autre liqueur propre.

Autre.

PRENEZ Corail rouge preparé, Poudre de feuilles d'Abſynthe, de Myrrhe & d'Hyſope ſechées au Soleil d'Eſté de chacune trois dragmes, Canelle, Macis, & fleurs de Roſes rouges de chacun deux dragmes, Cubebes, petit Galanga & Santal citrin de chacun une dragme; pulveriſez ſubtilement ces choſes pour en faire des tablettes avec une quantité ſuffiſante de Sucre fin diſſout dans l'eau-roſes, la doſe de ces tablettes eſt de demie dragme priſe deux ou trois fois par jour.

Autre.

PRENEZ Conſerve de Roſes rouges vitriolées ſix onces, Mirobolans confits, & Gingembre confit de chacun une once,

poudre d'Yvoire, yeux de Cancres, Perles & Corail preparé de chacun une dragme, Tartre chalibé, & Sel d'Absynthe de chacun demie dragme, Syrops de Corail ou de Limons une quantité suffisante pour du tout faire un Oprate, dont la dose sera d'une dragme par jour, le Malade bûvant pardessus deux ou trois onces d'eau distilée convenable.

Autre.

PRENEZ Gomme arabique demie once, Ladanum, Mastich, Poix raisine & Styrax Calamithe de chacun deux dragmes, Myrrhe, Macis, Gerofles, Aloës, Galanga, Safran, Noix muscades, Spicnard, & Canelle choisie de chacun demie dragme, reduisez toutes ces choses en poudre fort subtile, que vous incorporerez avec une once de Therebentine, pour en faire un Cerat duquel vous vous servirez, pour en appliquer sur l'estomach.

Autr.

PRENEZ huile de Noix muscades tirée par expression & Eau de la Reine d'Hongrie de chacune demie once, Mastich choisi pulverisé subtilement deux dragmes, huile distilée d'Absynthe une dragme ; puis meslez le tout ensemble pour en faire un liniment que vous appliquerez chaudement sur l'estomach.

Autre.

PRENEZ huiles de Roses, de Myrrhe & de Coings lavez avec le Vinaigre rosat de chacun deux onces, des trois Santaux, Corail rouge, Coriandre preparée & Roses rouges de chacun une dragme, Graine de Kermes & de Spode de chacun demie dragme, & Cire blanche une quantité suffisante pour faire du tout un Cerat, que vous ferez chauffer dans la paume de la main, pour en oindre l'estomach deux ou trois fois par jour.

Autre.

PRENEZ racines de Souchet, de Galanga & d'Iris de Florence, & écorces de Citron seches de chacun deux onces, feuilles de Menthe, d'Hysope, de Sauge, de Romarin & de Marjolaine

Marjolaine de chacune une poignée, Semences d'Anis, Bayes de Laurier, Noix muſcades, Clouds de Gerofles & Canelle, de chacun trois dragmes, feuilles de Stœchas, de Schænanth & de Romarin de chacun une pincée, broyez & pilez ce qui doit l'eſtre, & empliſſez-en deux ſachets entrepiquez que vous ferez bouillir un moment dans de bon Vin rouge, pour les appliquer enſuite chaudement ſur la region de l'eſtomach alternativement.

Autre.

PRENEZ huiles d'Abſynthe, de Menthe & Nardin de chacune demie once, huile de Noix muſcades deux dragmes, bois d'Aloës, Macis, & Canelle de chacun un ſcrupule; & du tout avec un peu de Cire ſoit fait un liniment duquel vous oindrez chaudement l'eſtomach Ce liniment ſera beaucoup plus efficace ſi vous y ajoûtez ſix gouttes d'huile de Gerofles, ſept grains de Muſc & autant d'Ambre.

Autre.

PRENEZ de la maſſe de l'emplaſtre de Maſtich une once, poudre d'Aromaticum roſatum une dragme, & huile de Noix muſcades autant qu'il ſera neceſſaire pour en faire un emplâtre que vous étendrez ſur de l'Ecarlatte coupée en forme d'écuſſon pour l'appliquer ſur l'eſtomach.

Autre.

PRENEZ Cire quatre onces, Ladanum deux onces, & huile de Noix muſcades trois dragmes; & compoſez du tout une maſſe d'emplaſtre pour vous en ſervir au beſoin.

Autre.

PRENEZ Ecorces de Citron ſeches demie once, racines de Galanga & de Calamus aromatique de chacun trois dragmes, Maſtich & Clouds de Gerofles de chacun deux dragmes, une Noix muſcade, Semence d'Anis une dragme & demie, pulveriſez ſubtilement toutes ces choſes, & en faites un ſachet avec un linge ou taffetas roug avec du coton muſqué, &

faites porter au Malade ce sachet entrepiqué sur la region de d'estomach.

Autre.

PRENEZ & mettez douze pintes d'eau-de-vie dans un vaisseau avec demie livre de Semences de Pavot rouges qui viennent dans les bleds ; faites-les infuser ensemble pendant vingt-quatre heures le vaisseau bien bouché, coulez ensuite cette infusion, & remettez-la dans le vaisseau, y ajoûtant demie livre de Figues, autant de raisins blancs sans pepins, & trois onces d'Anis pillé & lié dans un nouet ; mettez infuser le tout au Soleil pendant dix ou douze jours, puis l'ayant coulé, faites dissoudre dans deux ou trois cueillerées de la coulature une dragme d'Orvietan, & faites avaler le tout au Malade le matin avant tout aliment.

Autre.

PRENEZ feuilles de Menthe & de Chardon beny de chacun quatre poignées, feuilles d'Absynthe deux poignées, & racines d'Angelique une poignée ; coupez ces plantes fort menuës, & mettez-les dans une Cucurbite, versant pardessus autant seulement de lait frais qu'il en faut pour les couvrir, distilez-les ensuite comme on fait l'eau-roses, puis donnez à boire au Malade un petit verre de la liqueur distilée adoucie avec un peu de Sucre.

Autre.

PRENEZ un grand vaisseau de verre à large embouchure; mettez-y une suffisante quantité d'Anis, versez pardessus de l'eau-de-vie distilée jusqu'à emplir la troisiéme partie du vaisseau, & achevez de le remplir avec des fueilles de Pavots rouges ; laissez infuser ces choses pendant vingt-quatre heures, puis coulez & remettez-y de nouvelles fleurs que vous laisserez infuser comme auparavant, réïterant trois fois la même chose ; coulez ensuite, comprimant fortement, conservez cette liqueur dans une phiole de verre, & ajoûtez-y six onces de Raisins de Corinthe mondez de leurs pepins, une livre de Cerises, & autant de Sucre fin, bouchez exactement la phiole, & conservez cette liqueur pour le besoin.

Autre.

PRENEZ Vin clairet trois chopines, eau de Menthe une chopine, Canelle & Noix muscades de chacun une dragme, & Sucre quatre onces ; pulverisez grossierement ce qui peut l'estre, & mettez le tout dans un pot de terre bien couvert, pour le faire infuser à petit feu pendant vingt-quatre heures, puis vous coulerez par la chausse d'Hypocras, & vous boirez de cette liqueur trois ou quatre onces chaque jour.

Autre.

PRENEZ & mêlez du bois d'Aloës & de l'Ambre gris à discretion avec de la Cire jaune fonduë, puis appliquez ce meslange en forme d'emplastre sur l'estomach.

Autre.

PRENEZ Angelique, Chardon benit, Bethoine & Bayes de Geniévre de chacun une poignée, & Absynthe deux poignées ; concassez ces choses dans un mortier, & mettez-les dans un grand vaisseau qui ait l'ouverture large, versez par-dessus de l'esprit de vin jusques à ce qu'il surnage de l'épaisseur d'un pouce ; bouchez bien le vaisseau & laissez-le infuser à froid pendant quinze jours, coulez aprés ce temps, & gardez cette liqueur, de laquelle vous donnerez au malade dix ou douze gouttes ou demie cueillerée au plus dans un verre de vin blanc tous les matins.

Autre.

PRENEZ & faites digerer une once d'Aloës dans égales parties de suc d'Absynthe vulgaire, & d'infusion de Roses passes sur un feu lent jusqu'en consistance de pilules, ausquelles vous ajoûterez une dragme de poudre de feuilles d'Absynte, pour en donner au Malade pour chaque dose une dragme avant un leger soupé.

Autre.

PRENEZ demie once de graine d'Anis, une dragme de poudre de Roſes rouges, & autant de pulpe d'Ecorces de Citrons, & reduiſez ces choſes en poudre, pour en faire prendre demie cueillerée apres le repas, y ajoûtant un peu de Sucre.

Autre.

PRENEZ un pot de terre vernis ſuffiſamment grand, mettez-y un ſeau d'eau, faites-y infuſer pendant vingt-quatre heures trois livres de Millet concaſſé, coulez enſuite & remettez la coulature dans le meſme vaiſſeau, y ajoûtant Dattes de Levant mondées de leurs noyaux & Jujubes de chacun une livre, Raiſins de Damas & Figues de chacun demie livre, & Coriandre concaſſée une once; faites bouillir ces choſes enſemble durant une heure entiere avec deux livres de Caſſonade, écumant inceſſamment pendant l'ébullition, aprés quoy vous oſterez voſtre décoction du feu, & vous en emplirez des bouteilles pour la mieux conſerver, dont vous pourrez boire en place d'autre boiſſon.

CHAPITRE II.

Des Remedes ſecrets qui appaiſent la Faim Canine.

Premier Remede.

PRENEZ & faites cuire un œuf mollet, jettez dehors tout le blanc, n'y laiſſant que le jaune, dans lequel vous incorporerez cinq ou ſix grains d'Ambre gris, & vous ferez avaler ce mélange au Malade.

Autre.

PRENEZ un pain tout chaud ſortant du four, oſtez-luy toute la crouſte, trempez la mie dans la lie d'huile, & faites-la manger au malade.

Autre.

PRENEZ & faites fondre la quantité que vous voudrez de graiſſe de Bœuf, meſlez-la avec pareille quantité d'huile, & faites boire de ce meſlange au Malade, réïterant autant de fois qu'il ſera neceſſaire.

Autre.

PRENEZ & meſlez une quantité ſuffiſante de Cerat ſtomatique de Galien dans les huiles Nardin, de Maſtich ou d'Abſynthe, & ſervez-vous de ce meſlange en forme de liniment duquel vous oindrez toute la region de l'eſtomach. Vous pourriez meſler avec ce même liniment des huiles de Coings, de Lentiſque & de Myrthe, pour faire une plus grande aſtriction s'il eſt beſoin.

CHAPITRE III.

Des Remedes ſecrets qui appaiſent la ſoif extréme.

Premier Remede.

PRENEZ Conſerves de racines d'Eryngium & de Bugloſſe de chacune deux onces, Conſerves de fleurs de Violettes & de Bourrache de chacune une once, Confection d'Alkermes demie once, & Diapenidum ſans eſpeces nouvellement preparé deux dragmes, & faites du tout un Opiate avec le Syrop de Pommes de bonne odeur, duquel le Malade prendra la groſſeur d'une Châtaigne quand il aura ſoif, bûvant par deſſus un peu d'eau de Bourrache.

Autre.

PRENEZ racines de Guimauves & de Lys, & feuilles de Mauves & de Violettes de chacune suffisamment pour en faire une décoction dans laquelle vous baignerez le Malade,

Autre.

PRENEZ la teste, les pieds & le ventre d'un Mouton, faites-en une decoction avec de l'eau dans laquelle vous aurez fondu du beurre frais & de l'huile violat, pour faire du tout un bain duquel vous vous servirez comme cy-dessus, observant d'avaler en sortant du bain le Julep suivant.

PRENEZ Eaux de pourpier, de Chicorée, d'Endive, d'Ozeille & de Violettes de chacune une once & demie, faites-y dissoudre une once de Syrop de pavot, & autant de celuy de Nenuphart, pour en faire une potion que le Malade prendra comme il vient d'estre dit.

CHAPITRE IV.

Des Remedes secrets qui corrigent la crudité d'Estomach, & l'indigestion qui en dépend

Premier Remede.

PRENEZ Sucre & Canelle fine de chacun deux onces, Semences de Fenouil, d'Anis verd & de Coriandre de chacune une once, graine de Paradis & Gingembre de chacune une dragme, reduisez ces choses en poudre fort subtile, de laquelle le Malade prendra une cueillerée le matin & le soir & vous conserverez le reste dans une phiole bien bouchée, pour ne pas l'éventer.

Autre.

PRENEZ Cerat ſtomachique de Galien de chacun trois onces, huiles de Spicnard, de Maſtich & de Menthe de chacune une once, Ambre gris une dragme, bois d'Aloës un ſcrupule, & Clouds de Gerofles dix en nombre; pulveriſez ce qui ſe peut pulveriſer, & mettez-le avec le reſte dans une baſſine, y ajoutant une ſuffiſante quantité de Cire pour en compoſer un emplaſtre ſelon l'art, que vous appliquerez ſur la region de l'eſtomach, réïterant deux fois l'application chaque jour.

Autre.

PRENEZ bonne Theriaque une once, ſuc de limons demie once, Perles, Corail rouge, & ſemence d'Ozeille de chacun demie dragme, Safran un ſcrupule, & Camphre deux grains; mettez ces choſes avec deux ou trois gouttes de vin blanc odoriferant pour en faire un Onguent duquel vous étendrez quelque quantité ſur un drap de Soye Cramoiſi, pour l'appliquer enſuite chaudement ſur l'eſtomach renouvellant ſoir & matin.

Autre.

PRENEZ feuilles d'Aluyne, de Menthe, de Pouliot & de Calament de chacune demie poignée, Noix Muſcades, Cloux, de Gerofles, Macis & bois d'Aloës de chacune une dragme, pulveriſez fort ſubtilement ces choſes, & empliſſez-en des petits ſachets, que vous parfumerez de vin blanc odoriferant pour les appliquer ſur l'eſtomach.

Autre.

PRENEZ & broyez de la Bugloſſe dans un mortier, & exprimez-en le ſuc, que vous ferez bouillir au feu, pour le rendre plus pur; meſlez dans deux onces de ce ſuc ainſi pulveriſé deux dragmes de Sucre, & faites avaler ce meſlange tiede au Malade le matin.

Autre.

PRENEZ eaux de Canelle & de Sauge, de chacune parties égales ; meslez les ensemble, pour en donner à la personne indisposée une ou deux cueillerées devant & aprés le repas; vous pourriez mesme faire fort utilement une fomentation de ces mesmes eaux sur toute la region de l'estomach.

Autre.

PRENEZ Coriandre, Semences d'Anis & de Fenouil de chacune une once, Canelle fine trois dragmes, poudres de Corail rouge preparé, & de perles fines aussi preparées, de chacune deux dragmes, & poudre subtile de Roses rouges une dragme, meslez bien ces choses avec une livre de Sucre pulverisé, pour en faire un Opiate duquel le Malade prendra une ou deux dragmes aprés le repas.

Autre.

PRENEZ du pain le plus blanc que vous pourrez trouver, émiettez-le, & faites secher la poudre dans un petit sac de papier au four ; pulverisez-la ensuite fort subtilement, & meslez avec cette poudre autant de Sucre fin pulverisé, & une once & demie de Coriandre aussi pulverisée, pour du tout en prendre un bonne cueillerée à l'issuë de chaque repas.

Autre.

PRENEZ & faites infuser dans une pinte d'eau-de-vie une once de Sené pendant vingt quate heures ; coulez ensuite cette infusion, & ajoûtez dans la coulature un quarteron de Sucre en poudre, deux onces de Clouds de Gerofles, une once de Muscades rapées, & trois dragmes de Canelle concassée, meslez ces choses ensemble, & laissez-les infuser quelque temps, passez-les par un linge, & conservez cette liqueur dans une phiole de verre pour en prendre deux ou troiscueillerées à l'entrée & à l'issuë du repas.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir quatre onces de racines de Persil avec une chopine d'eau pure dans un pot de terre jusques à la consomption de la moitié, coulez ensuite cette decoction, & donnez-en au Malade deux ou trois fois le jour demy-verre à chaque fois.

Autre.

PRENEZ de la masse des pilules Elephangines, d'Agaric & de Rhubarbe de chacune une dragme, poudres d'Aromaticum rosatum, de Diacaryophillatum & de Diacyminum de chacune deux scrupules ; meslez le tout ensemble avec les Syrops de Menthe & d'écorces de Citrons, pour en former une masse de pillules, de laquelle le Malade prendra demie dragme devant & aprés le repas.

CHAPITRE V.

Des Remedes secrets qui arrestent le Sanglot ou Hocquet.

Premier Remede.

PRENEZ Sel Gemme demie once, Castoreum, Myrrhe & Agaric recemment trochisqué de chacun trois dragmes, Diagrede & Mastich de chacun une dragme, & Aloës choisi autant pezant que tous les autres ; meslez ces choses avec demie dragme de suc de Menthe, pour en faire une masse de laquelle vous formerez six pilules que le Malade avalera deux heures avant tout aliment deux fois la semaine.

Autre.

PRENEZ & meslez dans quatre onces de suc de Menthe une dragme de Castoreum, & donnez deux ou trois cueillerées

de ce meflange au malade le matin, luy oignant en mefme temps l'eftomach de ce mefme Remede.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir quelques momens deux ou trois dragmes de Semence d'Aneth dans huit onces du meilleur vin, coulez enfuite, & faites prendre de cette decoction au Malade une once le matin & autant le foir ; obfervant de prendre le marc aprés la coulature ; & vous le mettrez dans un linge noué pour le prefenter fouvent au nez du Malade.

Autre.

PRENEZ Semence d'Aneth demie once, Zedoaire, bois d'Aloës, Noix mufcades, Clouds de Girofles, & Poudre de Diambra de chacun une dragme, & reduifez ces chofes en poudre fort fubtile, de laquelle le Malade prendra deux fcrupules le matin avec un peu de vin de bonne odeur. Vous pourriez ajoûter à cette poudre trois onces de Sel commun pulverifé, pour vous en fervir à faupoudrer les viandes dans les repas.

Autre.

PRENEZ Rhubarbe choifie, pulverifée & infufée dans l'eau d'Endive jufques à ce qu'elle devienne pâteufe demie once, pulpe de Tamarinds deux dragmes, femences d'Endive & de Pourpier, Spode, Santal citrin & Diagrede de chacun une dragme, puis incorporez ces chofes avec le Syrop de Citrons, pour en faire une maffe de laquelle vous prendrez une dragme pour en former cinq ou fix pilules que le Malade avalera le matin.

Autre.

PRENEZ & incorporez de la poudre d'Hyere avec de l'Oximel en confiftance affez dure, pour en former des pilules defquelles le Malade prendra une dragme.

Autre.

PRENEZ Melisse & Ecorce de Citrons de chacun demie dragme, semence d'Aneth, de Chardon benit, & de Citrons, Corne de Cerf & pierre de Bezoard de chacun un scrupule, Corail rouge, Galanga, Macis & Canelle de chacun dix grains, & Sucre en quantité suffisante, reduisez toutes ces choses en poudre subtile & les incorporerez avec le Syrop de Limons pour en former des pilules.

Autre.

PRENEZ Galanga, Safran, Spicnard, Roses rouges, Mastich, feuilles d'Azarum ou Cabaret, & Aloës de chacun deux scrupules, & opium un scrupule; pulverisez & incorporez ces choses avec le Mucilage de semence de Psylium, pour en former une masse de laquelle le Malade prendra un scrupule le matin à jeun, continuant ce Remede autant de temps qu'il sera necessaire.

Autre.

PRENEZ telle quantité que vous voudrez de corne de Cerf, faites-la brûler, & reduisez-la en poudre, que vous donnerez au poids d'une dragme avec du vin rouge,

Autre

PRENEZ Semences de Pavot blanc & d'Aneth de chacun une once, & Gingembre deux dragmes, pulverisez ces choses, & donnez de cette poudre au Malade dans du vin.

Autre.

PRENEZ & pulverisez telle quantité que vous voudrez de Galanga; faites infuser une dragme de cette poudre dans une livre de vin blanc pendant toute sa nuit; coulez ensuite, & faites boire de cette liqueur au Malade le matin.

Autre.

PRENEZ & broyez racines de Gingembre vertes avec du Sucre en forme de Conserve, donnez à manger de cette Conserve au Malade le matin, luy faisant boire pardessus deux bons verres de vin clairet, & réiterez ce Remede tous les matins jusques à guerison.

Autre.

PRENEZ & faites mâcher trois ou quatre grains de Poivre à la personne qui a le hocquet, & il cessera en fort peu de temps.

Autre.

PRENEZ Clouds de Gerofles & Hypocistis de chacun six dragmes, racine d'Aristoloche longue & d'Iris de Florence, Bayes de Laurier & feuilles de Rhuë & de Menthe seches de chacun trois dragmes, Castoreum & Myrrhe de chacun deux dragmes, concassez & broyez ces choses dans un mortier, ajoutez-y une suffisante quantité de Miel Anthosat, pour en faire un Cataplasme que vous étendrez sur un linge, & que vous appliquerez chaudement sur l'estomach, observant de faire tenir le Malade au lit chaudement, & d'appliquer sur le Cataplasme une serviette pliée en quatre ou en huit doubles, ce que vous pourrez réïterer s'il est besoin.

Autre.

PRENEZ & imbibez une éponge dans du vinaigre rosat, avec laquelle vous fomenterez toute la region de l'estomach, ou bien trempez des linges dans la mesme liqueur, & appliquez-les sur le mesme endroit.

Autre.

PRENEZ du Cerat santalin & onguent rosat de chacun une once, Mastich demie once, écorce de Citrons & chair de Coings, de chacun une dragme, pulverisez ce qui le peut estre, & meslez bien le tout ensemble, puis faite-les bouillir quelque

temps avec du suc de Joubarbe & un peu de Therebentine, pour en faire une masse d'emplastre, de laquelle vous appliquerez sur la region de l'estomach.

Autre.

PRENEZ Aloës une dragme, Diagrede six grains & Ladanum Opiatum deux ou trois grains ; meslez ces choses ensemble, pour en faire des pilules que vous ferez avaler au malade le matin, Vous pouvez en oster le Diagrede, si vous voulez les rendre moins purgatives.

Autre.

PRENEZ Semences d'Anet, de Carui, de Pourpier & de Pavot blanc de chacune ce que vous jugerez à propos, pour en faire une décoction dans du vin blanc foible, que le Malade avalera tout d'un trait, réïterant s'il est necessaire.

CHAPITRE VI.

Des Remedes secrets qui arrestent la Nausée & le Vomissement.

Premier Remede.

PREN EZ Eau de Menthe deux onces & demie, Syrops de Menthe & de Myrtils de chacun trois dragmes, teinture de Canelle deux dragmes, Confection d'Hyacinthe & esprit de Mastich de chacun une dragme, Laudanum opiatum deux grains, & huile de Menthe trois gouttes ; meslez le tout ensemble pour vous en servir.

Autre.

PRENEZ Gerofles & Canelle de chacun demie dragme, & Roses rouges une pincée ; concassez ces choses grossierement, puis faites-les bouillir dans demy-septier de vin jusques à la diminution de la moitié ; coulez ensuite, & faites

boire au Malade deux cueillerées de cette liqueur le matin, & mesme deux ou trois fois par jour s'il est necessaire.

Autre.

PRENEZ du meilleur Aloës lavé dans de l'eau-roses trois dragmes, Rhubarbe en poudre & arrosée d'eau de Bourrache une dragme, Mastich, Santal rouge & Corail preparé de chacun un scrupule; pulverisez & incorporez ces choses avec du Syrop de roses solutif, pour en former une masse de pilules de laquelle vous prendrez demie dragme tous les jours, ou une dragme de deux jours l'un, continuant jusques à ce que le vomissement soit cessé.

Autre.

PRENEZ Rhubarbe pulverisée une dragme, écorce de Mirobolans citrins un scrupule, spope & rapures de corne de Cerf de chacun six grains; puis reduisez ces choses en poudre subtile que vous incorporerez avec du Syrop de roses pâles, pour en faire une masse de pilules, desquelles le Malade prendra deux fois la semaine.

Autre

PRENEZ & meslez avec trois dragmes d'Hyére Pigre ou de Catholicum une dragme de Rhubarbe en poudre, pour en former des pilules ou un bolus que vous donnerez au Malade en une seule dose le matin avant autre aliment.

Autre.

PRENEZ eau d'Ozeille une livre, Sucre fin demie livre, suc de Grenades aigres six onces, & Suc de Menthe dépuré deux onces; meslez bien ces choses ensemble pour en faire des Juleps que vous clarifierez, les faisant bouillir legerement, & y ajoûtant pendant l'ébullition un noüet composé de trois dragmes de Santal citrin d'autant & de roses rouges & de Spope, & vous donnerez quatre onces de ce Julep au Malade soir & matin.

Autre.

PRENEZ terre figillée ,Bol d'Armenie , Corail rouge, Perles preparées , Semences de Pourpier & d'Ozeille de chacun une dragme , rapures de Corne de Cerf , & feuilles de Menthe, feiches de chacun un fcrupule , & Rofes rouges demie pincée, faites du tout une poudre fubtile que vous incorporerez avec le Syrop de Coings , pour en faire un Opiate auquel vous pourrez ajoûter quelque peu de Conferves de Rofes & de Confoude , vous pourriez mefme en faire des Tablettes avec du Sucre diffous dans l'eau de Plantain.

Autre.

PRENEZ huile de Myrrhe deux onces , Acacia , Hypocistis, graine de Sumach & Mirtilles de chacun deux dragmes; Maftich & graines de Kermes de chacun une dragme, & de la Cire autant qu'il fera neceffaire, pour faire avec le refte un Onguent que vous étendrez fur de l'écarlatte , pour l'appliquer enfuite fur l'eftomac.

Autre.

PRENEZ Cotignac ou chair de Coings cuits dans l'eau-rofes & le Vinaigre & bien broyée trois onces, poudre de Maftich, graine de Kermes, Bayes de Mirthe & femence de Plantain de chacun deux dragmes, & du tout avec le fuc de Menthe ou de Coings , ou le Syrop d'Abfynthe foit fait un cataplafme que vous appliquerez fur la region de l'eftomach.

Autre.

PRENEZ Rofes rouges , Balauftes & femences de Coriandre de chacun une dragme & demie , Maftich , Corail rouge, Semence d'Ozeille & fpode de chacun demie dragme , & Santal citrin un fcrupule , reduifez toutes ces chofes en poudre fubtile, de laquelle vous répandrez fur de la croûte de pain macerée dans le vinaigre rofat, pour l'appliquer enfuite fur l'eftomach, aprés l'avoir étendu fur de l'écarlatte.

Autre.

PRENEZ de la masse de l'emplastre de Mastich une once & poudre de Myrilles & de racines de Bistorte de chacun demie dragme ; pour du tout avec de l'Huile de Lentisc faire un emplastre qu'on appliquera sur l'estomach.

Autre.

PRENEZ feuilles d'Absynthe & de Menthe vertes de chacune une livre, crouste de pain rostie & trempée dans le Vinaigre rosat demie livre, pulpe de Coings & Cotignac de chacun deux onces, Mastich demie once, Macis & Noix muscades de chacun deux dragmes, broyez bien le tout dans un mortier avec de l'huile de Coings, pour en faire un cataplasme que vous appliquerez sur l'estomach.

Autre.

PRENEZ Conserves de Roses & de racines de Consoude de chacune une once, Confection d'Hiacynte trois dragmes, poudre de l'Electuaire Diambra & d'Aromaticum rosatum de chacun demie dragme, Trochisques de Spode, terre sigillée & graine de Kermes de chacun un scrupule ; puis faites du tout un Opiate avec le Syrop de Coings.

Autre.

PRENEZ feuilles d'Absynthe, de Melisse & de Menthe de chacune trois poignées ; faites bouillir ces feuilles dans une suffisante quantité de Vin & de Vinaigre jusques à la consomption de la troisiéme partie ; coulez cette décoction, & servez-vous de la coulature pour en faire une fomentation sur l'estomach, ensuite dequoy vous y appliquerez le Cataplasme suivant, fomentant toûjours la partie avant son application.

PRENEZ & broyez des Coings confits dans du fort Vinaigre ; ajoûtez-y un peu de Moutarde & de poudre de Clouds de Gerofles, pour en faire un Cataplasme à l'usage precedent.

Autre

Autre.

PRENEZ graine de Sumach & de Myrtilles de chacune une dragme, racines de Bistorte & de Tormentille, écorces de Grenades, Balaustes, Hypocistis, Noix de Galles vertes & Noix de Ciprés de chacune deux dragmes, feuilles de Menthe & d'Absynthe seches de chacune demie poignée, graines de Sumach & de Myrtilles de chacune une dragme, Roses rouges une pincée, Canelle, Clouds de Gerofles & Mastich de chacun demie once; faites du tout une decoction dans de l'eau ferrée & du Vin rouge, de laquelle le Malade boira tous les matins, & mesme vous pourrez fort efficacement en fomenter toute la region de l'estomach; si vous ajoûtiez à cette composition quelques grains de Musc, cela ne contribueroit pas peu à appaiser le vomissement.

Autre.

PRENEZ & meslez un scrupule de Sel d'Absynthe avec une once de suc de Citrons, & faites avaler ce meslange au Malade le matin.

Autre.

PRENEZ & meslez dans deux ou trois cueillerées d'eau de Canelle, deux ou trois gouttes de son essence, & faites avaler le tout au Malade.

Autre.

PRENEZ & meslez un peu d'esprit de Vitriol avec de l'eau de Plantain ou d'Absynthe, ou avec le suc de Menthe, & faites boire cela à la personne indisposée.

Autre.

PRENEZ Conserve de Menthe crepuë une dragme, Theriaque de Venise deux scrupules, Canelle en poudre demy scrupule, & Baume du Perou deux gouttes; & meslez ces choses ensemble pour en faire un bolus.

Autre.

PRENEZ & meslez de la teinture de Corail nouvellement preparée avec le suc de Limons, & donnez ce meslange au Malade.

Autre.

PRENEZ de la masse des pilules cochées deux scrupules & demy, & Laudanum Opiatum deux ou trois grains, mêlez-les ensemble ; & en formez cinq petites pilules, que le Malade avalera tous les jours.

Autre.

PRENEZ & pulverisez subtilement un scrupule d'Encens, & autant de Mastich ; incorporez cette poudre avec un œuf cuit mollet, pour le donner ensuite au Malade le matin avant tout aliment, réïterant tous les jours jusques à guerison.

Autre.

PRENEZ huiles de Coings & Rosat de chacune une once, Aloës demie once, Corail rouge & Roses rouges de chacun demie dragme, & Noix muscades une dragme ; pulverisez ce qui peut l'estre, & meslez-le avec le reste, y ajoûtant suffisamment de Cire, pour en faire un Onguent mol, que vous appliquerez sur l'estomach le soir, le matin & avant les repas.

Autre.

PRENEZ & trempez un linge dans l'eau fraîche, comprimez-le un peu, pour ne le laisser que suffisamment imbibé, & appliquez-le ensuite autour du col du Malade.

Autre.

PRENEZ un œuf frais, faites-le cuire mediocrement avec sa coque dans l'eau, puis cassez-le par un bout, jettez dehors un peu de blanc, & meslez-y en le pelant de la grosseur d'une féve de bonne Theriaque, puis l'avalez.

Autre.

PRENEZ feuilles d'Aigremoine & de Plantain suffisamment pour en faire une decoction, dans laquelle vous ferez infuser une dragme de nostre Rhubarbe pour la donner au Malade.

Autre.

PRENEZ fruits de Berberis, autrement dit, Epine vinette ; faites en une decoction, de laquelle vous donnerez souvent un grand verre au Malade.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir de la chair de Coings dans du vinaigre jusques en consistance de bouillie, & ajoûtez sur chaque livre que vous en tirerez une once de poudre de racines de souchet ou d'écorces d'Oranges, pour en faire un Opiate duquel le Malade prendra soir & matin de la grosseur d'une noisette.

Autre.

PRENEZ Mente seche, & rapures de Corne de Cerf de chacun deux dragmes, semences d'Ozeille & de Pourpier de chacune une dragme, & Roses rouges un scrupule ; faites du tout une poudre subtile que vous donnerez au Malade dans du bouillon.

Autre.

PRENEZ racines d'Ozeille, feuilles de Treffle aceteux, & fruit de Berberis de chacun à suffisance pour en faire une décoction dans de l'eau commune que vous ferez reduire à quatre onces ; coulez ensuite, & ajoutez à la coulature un peu de suc de Treffle aceteux, & un peu de Sucre, le tout pour une dose.

Autre.

PRENEZ Rhubarbe pulverisée une dragme, Mirobolans citrins un scrupule, Spode & Mastich de chacun six grains; & reduisez ces choses en poudre fort subtile, pour la donner le matin au Malade dans du bouillon, ou bien composez-en un Opiate avec le Syrop de Coings.

Autre.

PRENEZ racines de Cichorée, d'Asperges, de Houx & de Buglosse de chacune demie once, feuilles d'Aigremoine, de Ceterach, de Capillaires & de Pimprenelle de chacune un scrupule & demy; faites bouillir ces choses avec un Poulet dans de l'eau commune, & quand elles auront suffisamment bouilly, coulez & dissolvez dans la coulature une dragme de Crême de Tartre, & donnez au Malade ce bouillon tiede tous les matins pendant dix ou douze jours.

Autre.

PRENEZ Limaille d'acier preparée avec le Souphre une once, Aloës épatique, Sené choisi, Rhubarbe, & Agaric nouvellement trochisqué de chacun deux dragmes, poudre de l'Electuaire Diarrhodon Abbatis demy dragme, & Safran demy scrupule; pulverisez & incorporez ces choses avec de l'Oximel simple, pour en former une masse de pilules, de laquelle le Malade prendra tous les matins demie dragme avant manger; il se promenera ensuite quelque temps, puis il prendra le demy bain suivant.

PRENEZ Orge entier & Amandes douces de chacun une livre; pilez-les, & faites-les bouillir dans une quantité suffisante d'eau commune, pour en faire un demy bain dans lequel le Malade entrera estant tiede de la maniere qu'il vient d'estre dit.

Autre.

PRENEZ & pulverisez demie once d'Encens & autant de Mastich, incorporez cette poudre avec le blanc d'un œuf;

ajoûtez à ce mêlange un peu de farine d'Orge, & cuisez le tout en consistance de cataplasme que vous étendrez sur des étoupes pour l'appliquer sur l'estomach.

Autre.

PRENEZ & trempez une rostie de pain dans du jus de Menthe, saupoudrez-la de poudre de Mastich, & appliquez-la chaudement sur l'estomach, la renouvellant de trois en trois heures.

CHAPITRE VII.

Des Remedes secrets qui arrestent le vomissement de Sang.

Premier Remede.

PRENEZ vieilles Conserves de Roses & de racines de Consoude de chacune une once, Cotignac demie once, Mirobolans confits un en nombre, des Trochisques de Karabé & terre Lemnienne de chacun deux dragmes, Corail preparé & Safran de Mars de chacun une dragme, reduisez en poudre ce qui peut l'estre, & meslez le tout ensemble, y ajoûtant une suffisante quantité de Roses seches, pour en faire un Opiate duquel le Malade usera souvent.

Autre.

PRENEZ & meslez un scrupule de Camphre avec quatre onces d'Oxicrat ou d'eau de Plantain, & faites avaler ce meslange au Malade.

Autre.

PRENEZ blanc d'œuf, eau-rose & Vinaigre de chacun une dragme & demie ; agitez ces choses fortement dans une écuelle, ajoûtez-y ensuite deux dragmes d'Amidon, & faites prendre de ce mêlange au Malade souvent dans une cueillere.

Autre.

PRENEZ Corail preparé, terre figillée, Bol d'Armenie pierre Hæmatite, & Trochifques de Karabé de chacun une dragme ; eau de Plantain & Syrop de Myrthe de chacun deux onces, meflez ces chofes enfemble pour s'en fervir comme deffus.

Autre.

PRENEZ eaux de Plantain & de Pourpier de chacune une once & demie, Syrop de Myrthe demie once, Syrop de Pavot deux ou trois dragmes, & Criftal mineral une dragme, meflez le tout enfemble pour en faire un Julep que vous donnerez fouvent au Malade.

Autre.

PRENEZ fucs de Plantain & de Renouée de chacune une once & demie, & Vinaigre rofat une once, faites bouillir ces chofes dans fix onces d'huile Omphacin jufques à la confomption des fucs ; ajoûtez-y enfuite Sang de Dragon, Maftich, écorces de Grenades & de Mirtils pulverifez de chacun deux onces ; Camphre un fcrupule & Cire rouge une quantité fuffifante pour un onguent que l'on appliquera fur la region de l'eftomach

Autre.

PRENEZ feuilles d'Ozeille, de Cichorée & de Pourpier de chacune à difcretion ; faites bouillir ces herbes avec demie once de Tamarinds dans une quantité fuffifante d'eau jufques à la reduction de quatre onces ; coulez enfuite, & ajoûtez à la coulature une once de Syrop de Grenades & un fcrupule de Rhubarbe en poudre, pour donner le tout au Malade.

Autre.

PRENEZ feuilles de Laictuës, de Plantain, de Pourpier, & pointes de Mauves de chacune demie poignée, Tamarinds demie once & Mirobolans citrins une dragme ; faites

du tout une décoction dans une suffisante quantité d'eau jusques à la reduction de six onces, coulez & faites infuser dans la coulature une once de casse nouvellement extraite, coulez derechef & y ajoûtez-y une dragme & demie de Rhubarbe infusée dans l'eau de Laituë avec le Santal citrin, une once de Manne, & autant de Sirop de Roses; le tout pour une potion.

Autre.

PRENEZ & oignez l'Estomach d'huiles rosat, & myrtin lavez dans du vinaigre, répandez-y ensuite de la poudre de Corail, de Bol d'Armenie, & de terre sigillée, puis couvrez d'une serviette pliée en plusieurs doubles.

CHAPITRE VIII.

Des Remedes secrets qui appaisent la douleur d'Estomach.

Premier Remede.

PRENEZ & faites bouillir demie poignée de feuilles d'Absynthe vulgaire, & autant d'Aigremoine dans une suffisante quantité d'eau jusques à la réduction de cinq onces, coulez & faites dissoudre dans la coulature une once de sucre fin; & faites-en une potion que vous donnerez au Malade deux matins consecutifs.

Autre.

PRENEZ & faites dissoudre demie once de Diaphœnic, & deux scrupules de Philonium Romanum dans de l'eau ou de la décoction de Camomille pour en faire une potion.

Autre.

PRENEZ racines de Galanga, de Souchet & de Calamus aromatique de chacune une once, feuilles de Menthe, d'Origan, de Poüilliot, de Marjolaine, d'Hysope & de Sauge de chacune une poignée, semences d'Anis, de Fenouil, de Carui, de Daucus & Bayes de Laurier de chacun demie once, fleurs de Camomille, de Melilot, de Romarin & de Lavande de chacune une pincée, pilez ces choses & mettez-les dans deux sachets que vous ferez bouillir dans de tres-bon vin, pour les appliquer l'un aprés l'autre sur tout le ventricule aprés les avoir un peu exprimez.

Autre.

PRENEZ racines de Guimauves demie once, Roses rouges, fleurs de Camomille & pointes d'Absynthe de chacune une poignée; faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau de Camomille & d'eau commune jusques à la reduction d'une livre & demie, ajoûtez sur la fin, un peu du meilleur vin de Rheims, d'eau rose & de vinaigre; le tout pour une fomenmentation.

Autre.

PRENEZ & meslez dans une suffisante quantité de vin blanc huit ou dix goutes d'huile de Geniévre, ou de Canelle ou de Clouds de Gerofles tirée Chymiquement, pour en faire un clistere.

Autre.

PRENEZ & mettez infuser dans une suffisante quantité de décoction, faites avec les feuilles de Sauge, trois dragmes de Sené, un peu d'écorce d'Orange, & demie dragme de poudre d'Hermodatte, pour donner cette infusion au Malade le matin.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir un moment des zestes d'Oranges dans un verre de vin clairet, coulez cette décoction par un linge, & donnez-la à boire au Malade autant chaude qu'il la pourra souffrir.

Autre.

PRENEZ Gingembre verd, & conſerve d'Abſynthe Romaine de chacun une once, & conſerve d'Ozeille demie once, broyez bien ces choſes enſemble dans un mortier, pour en faire un Opiatte duquel le Malade prendra ſouvent.

Autre.

PRENEZ feuilles de Sauge, & fleurs de Geneſt de chacune demie poignée, feuilles d'Hyſope, de Menthe, & d'Aluyne de chacune une poignée, pilez toutes ces herbes dans un mortier, mettez les enſuite dans un pot neuf avec trois livres de Beurre frais du mois de May qui ne ſoit point ſalé, pour les faire bouillir enſemble ſur un bon feu de charbon ſans flamme pendant une heure remüant inceſſamment. Aprés ce temps coulez le tout par une étamine, & oignez chaudement l'eſtomach de la coulature, appliquant par deſſus une ſerviette bien chaude.

Autre.

PRENEZ deux ou trois onces de Benjoin, concaſſez-le & mettez-le dans un Poëlon avec autant de gros vin que vous jugerez à propos pour le faire bouillir en conſiſtance d'emplâtre, pour lors ôtez de deſſus le feu, & conſervez le dans quelque vaiſſeau propre; quand vous voudrez vous en ſervir, vous en étendrez ſur une peau coupée de la largeur de l'Eſtomach, & vous l'appliquerez deſſus, obſervant de lever cét emplâtre ſoir & matin l'eſſuyant & le chauffant.

Autre.

PRENEZ de la mie de Pain fort épaiſſe ſortant du four, trempez la dans l'huile d'Aſpic, puis enveloppez la dans une ſerviete pour l'appliquer ſur l'Eſtomach.

Autre.

PRENEZ & ratiſſez des racines de Scorzonnaire, autrement dit Sercifix d'Eſpagne, mettez-les dans un Pot avec

trois pintes d'eau & un morceau de veau ; faites bouillir le tout ensemble, jusques à ce qu'il n'en reste que pour faire quatre bouillons que le Malade prendra en un matin de demie heure en demie heure.

Autre

PRENEZ feuilles de Camomille, de Melilot, d'Aluyne, de Menthe avec les racines de Laurier, de Parietaire & de Poüilliot de chacune une poignée, graine de Lin, & semence d'Anis & de Fenouil de chacun demie once ; faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau pour en faire une décoction dans laquelle vous tremperez des éponges que vous appliquerez chaudement sur l'Estomach, les changeant du moment qu'elles commenceront à se refroidir.

Autre.

PRENEZ & mettez dans un pot de terre tout neuf trois chopines de gros vin rouge le plus couvert que vous pourrez trouver, ajoûtez-y une poignée de Roses de Provins nouvelles, autant de Rhuë, six Noix Muscades & vingt-quatre Clouds de Gerofles, aprés avoir mis toutes ces choses dans le pot, coupez deux croûtes de pain pour en faire deux couvercles au pot tellement justes qu'il n'en puisse sortir aucune fumée, piquez les de Clouds de Gerofles, & servez-vous d'une pour en couvrir exactement le pot, que vous mettrez ensuite sur les cendres chaudes pour le faire infuser, & aprés une infusion d'environ deux heures vous ôterez la croûte de pain qui servoit de couvercle, & vous l'appliquerez chaudement sur l'Estomach, observant de remettre sur le pot l'autre croûte de pain au même moment que vous avez ôté la premiere, vous laisserez celle que vous avez mise sur l'Estomach, jusques à ce qu'elle devienne froide, alors vous y appliquerez l'autre, & vous remettrez celle-là sur le pot, continuant de cette maniere jusques à ce que le Vin qui est dans le pot soit dimnué des deux tiers.

Autre.

PRENEZ & arrosez deux onces de Pain de son avec quatre onces de Vin de Grenades aigres & douces, & autant d'eau

de Plantain, & aprés que le Pain fera bien imbibé vous le comprimerez, & vous le ferez manger au Malade, pendant le temps de la plus fenfible douleur, & il boira la liqueur que vous aurez comprimée aprés avoir mangé le Pain.

Autre.

PRENEZ une once & demie de Sirop rofat, & autant de celuy d'Aluyne; faites bouillir ces chofes un moment, puis meflez-y trois onces de boüillon, dans lequel vous aurez fait cuire une poule, & donnez le tout au Malade.

Autre.

PRENEZ Rofes rouges, fleurs de Camomille d'Aluyne & de Menthe de chacune une poignée; faites amortir ces herbes fur des tuiles chaudes ou fur le foyer aprés en avoir tiré les cendres, & appliquez les enfuite fur l'Eftomach en forme de Cataplafme que vous ôterez quand il fera froid, & que vous réïtererez fort fouvent.

Autre.

PRENEZ trois onces de Miel rofat & demie once d'Aloës lavé; faites les bouillir enfemble dans deux livres d'eau jufques à la confomption de la moitié, coulez par un linge, & donnez deux onces de la coulature tous les jours le matin au Malade.

Autre.

PRENEZ & meflez dans cinq onces d'eau diftillée de Camomille demie once de Noix Mufcades en poudre; & faites avaler ce meflange chaud au Malade, lors qu'il fent les plus grandes douleurs.

Autre.

PRENEZ fleurs de Camomille, de Menthe, de Pouliot, de Calament, & d'Auronne, Senegré, & femences de Lin de chacun une poignée, Rofes rouges, Spic nard, Galangal & Zedoaire de chacun deux dragmes, femences de Daucus, de

Carui, d'Anis, de Fenouil & d'Aneth de chacune demie poignée, bois d'Aloës, Macis Corail rouge, Clouds de Gerofles & Noix Muſcades de chacun une dragme ; faites de ces choſes une décoction dans une ſuffiſante quantité d'eau & de vin blanc, dans laquelle vous imbiberez une éponge que vous appliquerez chaudement ſur l'Eſtomach, & que vous laiſſerez juſques à ce qu'elle ſe ſoit ſechée, alors vous la tremperez derechef dans la meſme décoction pour en réïterer l'application, & vous continuerez la meſme choſe aſſez longtemps.

Autre.

PRENEZ & faites chauffer telle quantité que vous voudrez d'huile de Spic nard tiré au bain-Marie, & lors qu'elle ſera tiede, imbibez en de la laine avec laquelle vous fomenterez l'Eſtomach, & meſme vous l'appliquerez deſſus le ſoir en vous couchant, ne l'ôtant que le lendemain matin.

Autre.

PRENEZ ſix onces de Miel roſat coulé, deux onces de la meilleure eau de vie, & une dragme & demie de Noix Muſcades pulveriſées ; faites bouillir le tout juſques à la conſomption de l'eau de vie, & prenez du reſte trois cueillerées tous les matins.

CHAPITRE XI.

Des Remedes ſecrets contre l'inflammation, l'Abcés & l'Ulcere de l'Eſtomach.

Premier Remede.

PRENEZ eaux de Laituës, d'Ozeille & de Fenouil de chacune trois onces, Sirops de Nenuphart & de Pommes, & Suc de Pourpier de chacun une once, Sirop d'Abſynthe Pontique demie once, & poudre de Diamargaritum frigidum une dragme ; faites du tout un Julep pour trois doſes que le Malade prendra deux fois le jour.

Autre.

PRENEZ acier preparé six dragmes, Coriandre aussi preparée demie once, poudres Diatrasantali deux dragmes & Sucre fin dissout dans l'eau roses une quantité suffisante pour faire avec le reste un Opiatte, duquel vous prendrez demie dragme le matin & autant le soir en vous couchant.

Autre.

PRENEZ & meslez dans deux onces de conserve de Roses deux scrupules de poudre d'Aromaticum rosatum, & autant de Poivre long, le tout pour en faire un Opiatte duquel vous vous servirez comme du precedent.

Autre.

PRENEZ Gentiane & petite Centaurée de chacune trois onces, Galangal, Canelle, Macis & Gerofles de chacun une once & demie, fleurs de Sauge, d'Hypericum & de Romarin de chacune demie poignée, faites digerer ces choses dans le bain tiede, avec quatre livres de vin blanc pendant huit jours, distilez les ensuite & donnez au Malade une ou deux cueillerées de cette liqueur le matin & le soir, & mesme pendant le jour si la douleur est violente.

Autre.

PRENEZ & meslez demie once de Suc de Camomille, & autant de celuy de Melilot avec du bon vin, & donnez à boire ce meslange au Malade.

Autre.

PRENEZ Sucre rosat une once, Bol d'Armenie, terre sigillée, Corail rouge & Pierre Hæmatite lavée dans l'eau Rose de chacun une dragme, Sang de Dragon, Gommes Ararabique & Tragacanth de chacune demie dragme, semence de Pavot blanc pilée & rôtie, Hypocistis, Encens & Sarcocolle de chacun un scrupule, reduisez ces choses en poudre fort subtile que vous incorporerez avec de la conserve de Roses pour

en faire un Opiatte, duquel le Malade prendra deux dragmes tous les matins.

Autre.

PRENEZ sommitez d'Absynthe Pontique & de Camomille de chacune une pincée, Encens blanc une dragme; faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau, jusques à la reduction de quatre onces, coulez & ajoûtez dans la coulature demie once de Sirop de Suc de Camomille, & autant de celuy de Matricaire, puis faites bouillir le tout ensemble jusqu'en consistance d'extrait ou d'electuaire.

Autre.

PRENEZ & meslez une dragme & demie de poudre de Calamus Aromatique, avec deux onces de Suc d'Absynthe dépuré, & donnez ce meslange tiede au Malade le matin.

Autre.

PRENEZ farine d'Orge trois onces, fleurs de Camomille, de Roses & de Melilot de chacune demie pincée, des trois Santaux & semence de Coriandre de chacun trois dragmes, Spic nard demie dragme, huile rosat, & eau ou décoction de Morelle autant qu'il suffira pour du tout faire un Cataplasme que vous appliquerez sur l'Estomach.

Autre.

PRENEZ huile d'Absynhe, de Mastich & de Nenuphart de chacune une once, Roses rouges pulverisées une dragme, & Saffran quatre grains, meslez ces choses avec un peu de Cire pour en faire un liniment.

Autre.

PRENEZ eau Roses trois onces, eau de Plantain deux onces, Suc d'Ozeille ou vin de Grenades une once & demie, & Sucre rosat une once; faites bouillir le tout ensemble un moment, puis coulez & donnez de cette liqueur au Malade deux ou trois fois par jour.

Autre.

PRENEZ boüillon de Poulet ou décoction de Mauves & de Violettes une livre, huile rosat & violat de chacune deux onces, Sucre une once & demie, Casse recemment extraite une once, & du tout avec deux jaunes d'œufs soit fait un Clistere.

Autre.

PRENEZ racines d'Ozeille deux onces, feuilles d'endive, de Cichorée & de Mauves de chacune une poignée, semences de Laituës & de Pavot blanc de chacune trois dragmes, Santal blanc & rouge de chacun demie dragme, fleurs de Violettes & de Nenuphart de chacune une pincée; faites de ces choses une décoction suffisante à laquelle vous ajoûterez un peu de Vinaigre rosat pour en fomenter tiedement la region de l'Estomach.

Autre.

PRENEZ racine d'Iris de Florence deux onces, feuilles de Menthe, de Marjolaine, de Poüilliot & d'Absynthe Pontique de chacune une poignée, semences de Fenouil Grec & d'Anis de chacune deux dragmes, graines de Kermes une dragme, fleurs de Stœchas, de Romarin & de Camomille de chacune une pincée; & faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau pour en faire une décoction, de laquelle vous fomenterez l'Estomach, observant d'y ajoûter pendant l'ébullition un peu de vin blanc.

Autre.

PRENEZ Huile & Vinaigre rosat, huile violat & suc de Geranium de chacun une once & demie, faites bouillir ces choses à la consomption des Sucs, ajoûtez-y alors Santal rouge une dragme, Roses rouges demie dragme, Spic nard & Camphre de chacun demy scrupule, & Cire blanche une quantité suffisante pour du tout faire un Onguent que vous appliquerez sur la region de l'Estomach.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir dans une ſuffiſante quantité d'eau juſques à ſiccité deux onces de racines de Guimauves, une poignée de feuilles de Branque urſine & autant de Roſes, broyez les enſuite dans un Mortier, y ajoûtant farines d'Orge, ſemence de Lin & de Fenouil Grec, & poudre de Camomille de chacun demie once, & Santal blanc & rouge de chacun deux dragmes pour en faire un Cataplaſme auquel vous ajoûterez un peu d'huile Roſat & de Camomille, & de graiſſe de Poule pour l'appliquer ſur l'Eſtomach, le renouvellant ſouvent.

Autre.

PRENEZ Orge entier & Roſes rouges ſeches de chacun une pincée, feuilles de Scabieuſe, d'Aigremoine, de Pimprenelle & de Capilaires de chacune demie poignée, & ſemence de Melons deux dragmes; faites bouillir ces choſes dans une quantité ſuffiſante d'eau que vous ferez reduire à une livre, coulez & dilayez dans la coulature trois onces de Sirop de Roſes ſeches, & faites-en un Apozême pour trois doſes.

Autre.

PRENEZ Mirabolans Chebuls confits deux onces, Sirop de Pommes compoſé une once, des quatre grandes ſemences froides de chacune demie once, poudre de Darrhodon Abbatis trois dragmes, poudre des trois Santaux deux dragmes, Poudre d'Aromaticum roſatum une dragme & demie, & poudre d'écorce de Citron cinq ſcrupules, faites du tout un Opiatte, dont avec une ſuffiſante quantité de Conſerve de fleurs de Romarin, vous donnerez au Malade tous les matins une dragme diſſoute dans quelque liqueur convenable.

Autre.

PRENEZ poudre de Conſerve de Roſes ſeches cinq onces, Poudre de Coriandre preparée une une once, Poudre d'Anis & Poudre de Corail rouge & de Canelle de chacune demie dragme, puis meſlez toutes ces Poudres enſemble pour en donner une cueillerée au Malade aprés chaque repas.

Autre.

Autre.

PRENEZ & pulveriſez une once de vieux Sucre roſat, demie dragme de petites pierres d'Ecreviſſes, & un peu de Bol d'Armenie, meſlez ces Poudres enſemble, & les faites avaler au Malade.

Autre.

PRENEZ & meſlez un peu de Sucre avec quatre onces de ſuc dépuré d'Enula Campana, & deux onces de ſuc d'Aluyne nouvellement exprimé; puis faites bouillir ce meſlange juſqu'en conſiſtance d'extrait duquel le Malade avalera le ſoir & le matin.

CHAPITRE X.

Des Liqueurs Stomachiques contre l'intemperie froide de l'Eſtomach.

Eau clairette.

PRENEZ Canelle quatre onces, Geroflés, Gingembre, Cardamome & Galangal de chacun demy dragme, pulveriſez & faites infuſer toutes ces choſes pendant ſix heures dans quatre livres d'eau de vie, avec une livre & demie d'eau roſes dans un matras bien bouché, filtrez enſuite cette infuſion, puis faites-y diſſoudre deux livres de Sucre fin, & vous aurez une liqueur tres-agreable au gouſt, fort bonne pour fortifier l'Eſtomach & les parties nobles, pour diſſiper les vents & donner de l'appetit, on en prend ordinairement deux ou trois cueillerées.

Autre.

PRENEZ Eau de Vie une chopine, Eau Roſes demy ſeptier, Eaux de Plantain & de Bourrache de chacune un bon verre, Sucre fin quatre onces & Canelle fine concaſſée deux dragmes, mettez ces choſes enſemble dans une fiole, laiſſez-les y pendant quatre ou cinq jours, puis coulez & gardez-en la liqueur.

Autre.

PRENEZ Semences d'Anis, de Coriandre, de Fenoüil, de Carui & de Raves de chacune demie once; faites infuser ces choses pendant une nuit dans une pinte de bonne Eau de Vie, ajoûtez-y ensuite du Sucre à discretion, puis coulez le tout, & conservez cette liqueur dans une phiole bien bouchée pour en prendre une ou deux cueillerées le matin & aprés le repas; Outre que cette eau est parfaitement bonne pour les debilitez & indigestions d'Estomach, on s'en sert aussi fort efficacement pour le flux de sang Hepatique & pour la Dissenterie.

A*utre.*

PRENEZ une pinte d'Eau de Vie, autant d'Eau Roses, une livre de Sucre & une once de Canelle concassée, mettez ces choses dans un Pot de terre neuf plombé auprés du feu, jusques à l'entiere dissolution du Sucre, bouchez ensuite exactement le Pot, & mettez-le en infusion dans un lieu chaud pendant une nuit, coulez ensuite & conservez cette liqueur pour vous en servir au besoin.

Autre.

ratafia PRENEZ seize livres de Cerises & un panier de Framboises, comprimez-les fortement pour en tirer tout le suc, auquel vous ajoûterez une livre & demie de Sucre, chopine d'Eau de Vie & une once de Canelle, mettez ce meslange dans un vaisseau de terre, il fermentera & boüillira comme le vin, aprés la fermentation vous aurez une liqueur fort agreable au goust, & tres-efficace contre l'intemperie froide de l'Estomach; observez sur tout de ne jamais exposer vostre vaisseau au Soleil.

Eau de Vie Royale.

PRENEZ Bois d'Aloës, racine de Zedoaire, d'Angelique, de Carline & de Valeriane de chacune deux onces, Canelle, Macis & écorce exterieure de Citron de chacun une once & demie, Gerofles, petit Cardamome & Semence de Fenoüil doux de chacun demie once, fleurs d'Oranges, de Romarin, de

Sauge & de Marjolaine de chacune deux poignées, pilez ce qu'il faut piler, puis mettez-le tout dans un Cucurbite avec quatre pintes d'eau de vie & autant de vin d'Espagne, bouchez bien la Cucurbite, & mettez la en infusion sur les cendres chaudes pendant trois jours, distilez ensuite cette infusion, & ajoûtez quelques grains de Musc & d'Ambre gris à l'eau distilée que vous conserverez pour l'usage.

Populo.

PRENEZ une pinte de Sirop cuit en consistance, une pinte de Vin blanc & une pinte de bonne eau de Vie, meslez bien ces choses ensemble, puis coulez-les par la chausse d'Hypocras, au fond de laquelle vous aurez mis un noüet de senteur & quelques Amandes pilées.

Autre.

PRENEZ & mettez dans une pinte de bon Vin blanc une Pomme de Reinette pelée & coupée par tranches, & un peu d'Anis & de Coriande, concassez laissez les infuser ensemble pendant quelques heures, & cependant faites cuire deux livres de Sucre en consistance de Sirop, puis meslez-y demy septier d'esprit de Vin, laissez refroidir le tout, ensuite meslez-y vostre Vin, puis coulez & achevez de le preparer comme le precedent.

Eau de Cette.

PRENEZ & faites boüillir cinq pintes d'eau commune dans un grand Pot de terre, mettez-y quatre livres de Sucre, laissez-le fondre, puis retirez le Pot du feu, & ajoûtez-y d'abord un quarteron d'Amandes pilées & reduites en pâte avec un peu de Sucre, & pendant que l'eau se refroidit pulverisez quelques grains d'Ambre avec un peu de Sucre, faites les dissoudre avec un peu de vostre Eau, & versez ce meslange dans le Pot, aprés l'avoir écumé pour en ôter les Amandes qui surnâgeront, passez ensuite le tout par un gros linge, puis coulez-le par la chausse d'Hypocras, filtrez ensuite par le papier gris pour rendre la liqueur plus claire, à laquelle vous ajoûterez autant

que vous jugerez à propos d'eau de Vie pour luy donner telle force qu'il vous plaira ; & autant d'essence d'Anis & de Canelle qu'il en faudra, pour luy donner le goust qui vous conviendra le mieux.

Eaux de Canelle.

PRENEZ une livre de fine Canelle, concassez la & mettez la infuser l'espace de vingt-quatre heures dans un vaisseau de verre avec quatre livres de bonne Eau de Roses, & demie livre de bon Vin blanc sur les cendres chaudes ou en lieu chaud pendant quelque temps, puis distilez le tout au Bain-Marie, & conservez la liqueur distilée dans une phiole de verre exactement bouchée.

Autre.

PRENEZ & faites boüillir une pinte d'eau commune, & au premier moment de l'ébullition versez-y trois dragmes de Canelle pulverisée, & un quarteron de Sucre, ôtez ensuite le tout de dessus le feu, & laissez le refroidir, puis coulez-le, & conservez cette Eau dans des bouteilles bien bouchées.

Eaux de Coriande & d'Anis.

PRENEZ & écossez une poignée de Coriande ; mettez la dans une pinte d'eau avec un quarteron de Sucre ; faites infuser ces choses ensemble jusques à ce que cette liqueur ait pris suffisamment le goust de la Coriande, & que le Sucre soit fondu, coulez la alors & servez-vous-en.

Nota, Que l'Eau d'Anis se fait comme celle de Coriande.

Hippocras.

PRENEZ une livre de Sucre fin, une once de Canelle, & deux dragmes de Gingembre ; concassez ces choses dans un Mortier, puis mettez les dans un vaisseau de terre, & versez par dessus trois livres de bon Vin blanc ou clairet ; remüez bien le tout, couvrez exactement le vaisseau, mettez-le en infusion pendant toute la nuit au coin du feu, & le lendemain

matin coulez-le par la chauſſe cinq ou ſix fois, obſervant que pour le rendre plus clair, il faut avant que de le couler y verſer une cueillerée de lait.

Autre.

PRENEZ une pinte de bon Vin, demie livre de Sucre fin, & demie once de Canelle ou plus ou moins ſelon le gouſt & la force que vous voudrez donner à voſtre Hypocras ; faites infuſer ces choſes enſemble en lieu chaud pendant la nuit , & les coulez enſuite le matin comme au precedent.

Hypocras d'Eau.

PRENEZ demie livre de bon Sucre, deux dragmes de Canelle fine concaſſée, & deux pintes d'eau de fontaine, mettez infuſer ces choſes en lieu chaud, & preparez-les comme le precedent pour en faire le meſme uſage.

Eſſence d'Hypocras.

PRENEZ Eſprit de Vin cinq onces, Canelle, Poivre, Gingembre, Girofles & graines de Paradis de chacun deux onces, Ambre gris trois grains, & Muſc deux grains, concaſſez ce qui peut l'eſtre & faites digerer le tout enſemble pendant vingt-quatre heures dans un matras ſur les cendres chaudes, puis coulez cette digeſtion, & vous aurez un Eſſence ou teinture parfaitement bonne pour faire de l'Hypocras ſur le champ en y procedant de cette maniere, prenez & faites fondre dans trois chopines de bon Vin une livre de Sucre, verſez dans cette diſſolution trois ou quatre gouttes de voſtre Eſſence, puis coulez par la chauſſe & voſtre Hypocras ſera fait.

Autre.

PRENEZ Canelle groſſierement concaſſée & battuë deux onces, Macis & Gingembre de chacun une once, Ambre gris dix grains, Muſc ſix grains, pulveriſez ces choſes, & mettez-les dans un matras avec quatre onces d'eſprit de Vin ; faites-les digerer, puis coulez & faites-en le meſme uſage que cy-deſſus.

Autre.

PRENEZ & mettez dans une Terrine bien nette une pinte de bon Vin un peu couvert, trois quarterons de Sucre fin coupé par morceaux, deux dragmes de Canelle, deux grains de Poivre long rompus, douze Clouds de Gerofles, deux feuilles de Macis, & un peu de Gingembre coupé par tranches, couvrez bien la Terrine & laissez-la reposer jusques à ce que le Sucre soit dissout, coulez alors le tout par la chausse, au fond de laquelle vous aurez mis une douzaine d'Amandes cassées & non pelées, & conservez la liqueur coulée dans des bouteilles bien bouchées ; observant que pour le faire meilleur, il faut piler un grain de Musc deux grains d'Ambre gris & un peu de Sucre, & les mettre dans un peu de Cotton que vous attacherez à la pointe de la chausse à travers de laquelle vous passerez deux ou trois fois vostre Hypocras.

Autre.

PRENEZ trois pintes du meilleur Vin blanc que vous pourrez trouver, une livre & demie de Sucre, une once de Canelle, deux ou trois feuilles de Marjolaine & deux grains de Poivre sans piler ; faites infuser ces choses ensemble pendant trois ou quatre heures, puis coulez-les deux ou trois fois à travers la chausse, ajoûtant à la premiere coulature un grain de Musc & deux ou trois morceaux d'écorce de Citron.

Rossolis.

PRENEZ une pinte d'esprit de Vin ou de bonne Eau de Vie, mettez la dans une bouteille de verre avec douze Clouds de Gerofles, trois brins de Poivre long, & un peu de Coriande concassée, faites infuser ces choses ensemble pendant environ deux heures , coulez-les par un linge , meslez-y une suffisante quantité de Sucre cuit en consistance de Sirop, puis coulez le tout par la chausse d'Hypocras, dans laquelle vous avez mis quelques Amandes, & un ou deux grains de Musc & d'Ambre.

Autre.

PRENEZ une livre & demie de pain blanc tout chaud ſortant du four, mettez-le dans un Alembic avec une once de Coriande, autant d'Anis, & demie once de Clouds de Gerofles concaſſez, verſez par deſſus ces choſes une pinte de bon Vin rouge, & autant de lait de Vache, laiſſez-les infuſer pendant vingt-quatre heures, puis diſtilez les au Bain-Marie juſques à ſechereſſe ; mettez enſuite dans une écuelle du Sucre avec de l'Eau de Vie, faites-les bouillir enſemble, puis mettez le feu dans l'eau de Vie, laiſſez la brûler juſques à ce que la flamme s'éteigne d'elle-meſme. De plus prenez & broyez une dragme d'Ambre avec autant de Sucre, mettez-les dans un petit matras avec une once d'eſprit de Vin, faites les digerer pendant vingt-quatre heures au Bain-vaporeux, où ces choſes ſe diſſoudront à la chaleur, & ſe congeleront au froid. Le tout eſtant ainſi preparé, meſlez d'abord le Sirop d'eau de Vie avec la quantité que vous jugerez à propos d'Eſſence de Canelle, puis incorporez ce meſlange avec voſtre premiere diſtilation,& vous aurez un Roſſolis fort agreable.

Autre.

PRENEZ & faites cuire du Sucre en conſiſtance de Sirop, meſlez-y la quantité que vous voudrez d'eſprit de Vin ou d'Eau de Vie, ajoûtez à ce meſlange autant que vous jugerez à propos de l'Eſſence décrite cy-deſſus, & vous aurez un Roſſolis tel qu'il vient de Turin.

Vin brulé.

PRENEZ une pinte de bon Vin de Bourgogne, mettez-le dans une Eguiere d'argent avec une livre de beau Sucre, deux feuilles de Macis, un brin de Poivre long, douze Clouds de Gerofles, une branche de Romarin & deux feuilles de Laurier, mettez enſuite l'Eguiere devant le feu & du Charbon allumé tout autour, puis mettez le feu au Vin & laiſſez-le brûler juſques à ce qu'il s'éteigne de luy-meſme ; on boit ce Vin le plus chaud que l'on peut.

Autre.

PRENEZ Canelle, Gerofles, Cardamome & Muſcades de chacune parties égales, pulveriſez ces choſes, & mettez une dragme de cette poudre dans chopine de Vin avec ſix onces de Sucre, faites bouillir le tout enſemble, mettant le feu dans le Vin avec du papier & le laiſſant éteindre de luy-meſme, coulez enſuite, & bûvez de cette liqueur autant chaudement que vous pourez.

Autre Vin brulé plus délicieux.

PRENEZ une Muſcade, huit Cardamomes, douze Gerofles, deux dragmes de Canelle, ſix onces de Sucre & chopine de bon Vin pulveriſez, preparez & faites l'uſage de ces choſes comme cy-deſſus.

Liqueur Stomachique.

PRENEZ Eau de Scabieuſe, de Bethoine, de Primevere, de Bourrache, de Bugloſſe, de Scorzonnaire, Sucre candit blanc & Eſprit de Vin de chacun quatre onces, Eau de Chardon beny deux onces, & Eaux de Menthe & d'Hyſope de chacune une once, meſlez-le tout enſemble dans une Terrine, laiſſez l'y reposer juſques à ce que le Sucre ſoit diſſout, puis coulez & prenez demy verre de cette liqueur le matin.

CHAPITRE XI.

Des liqueurs ſtomachiques contre l'Intemperie chaude de l'Eſtomach.

Eaux de Framboiſes & de Fraiſes.

PRENEZ la quantité qu'il vous plaira de Framboiſes ou de Fraiſes bien meures; comprimez-les dans un linge pour en tirer le ſuc que vous mettrez dans une phiole; expoſez cette

phiole découverte au Soleil ou devant le feu jusques à ce que le suc soit devenu clair, versez-le alors doucement par inclination dans un autre vaisseau ; puis prenez-en demy-septier, mettez-le dans une terrine avec une pinte d'eau de Fontaine & un quarteron de Sucre ; battez bien le tout ensemble, puis coulez-le, & mettez à rafraîchir cette liqueur qui sera excellente.

Eaux de Citrons & d'Oranges.

PRENEZ un ou deux Citrons ou Oranges, coupez-en la peau par zestes, mettez-les dans une Eguierre avec une pinte d'eau & un quarteron de Sucre, agitez le tout d'un vaisseau en l'autre, & lors que l'eau aura suffisamment pris le goust de Citrons ou d'Oranges, coulez-la & en bûvez.

Aigre de Cedre.

PRENEZ une douzaine de beaux Citrons ; fendez-les par la moitié, ôtez-en les pepins, & prenez les endroits où est le suc, faites cuire en mesme temps une livre de sucre en consistance de Syrop, puis mettez vos Citrons preparez dans une bassine sur le feu, & versez-y vostre Sucre, faites-les bouillir pendant quelque temps, ostez ensuite le tout du feu, & conservez-le dans une bouteille de Verre bien bouchée.

Sorbec d'Alexandrie.

PRENEZ une grosse roüelle de Veau, dégraissez-la, & battez-la bien sur un billot avec un rouleau, mettez-la ensuite dans un pot bien net avec trois pintes d'eau, pour la faire bouillir jusques à la reduction de chopine ou de trois demy-septiers ; coulez & exprimez fortement pour en tirer tout le suc que vous passerez plusieurs fois à travers des linges blancs & épais pour le dégraisser ; mettez ensuite ce suc sur le feu dans bassine avec deux livres de Sucre, faites-les bouillir ensemble, écumant incessamment, puis conservez le tout dans des bouteilles de verre que vous boucherez exactement.

Limonade.

PRENEZ & mettez dans une terrine le suc de six gros Citrons & de trois Oranges, l'écorce de la moitié d'un Citron & celle d'une Orange, une pinte d'eau & demie livre de Sucre, verſez le tout d'un vaiſſeau dans l'autre juſques à ce que le Sucre ſoit tout-à-fait fondu ; coulez pour lors voſtre liqueur à travers une ſerviette blanche & faites-la rafraîchir.

Autre.

PRENEZ & mettez dans une Eguiére une pinte d'eau, demie livre de Sucre, autant que vous jugerez à propos de zeſtes d'Oranges & de tranches de Citrons, meſlez bien ces choſes enſemble juſques à la diſſolution du Sucre, obſervant d'y ajoûter quelques gouttes d'eſprit de ſoufre dés le commencement, puis coulez le tout à travers un linge blanc & mettez-le rafraîchir pour en boire.

Vin rafraichiſſant.

PRENEZ deux gros Citrons pelez & coupez par tranches, & deux pommes de Reinette pelées & coupées de meſme ; mettez-les dans un plat avec trois quarterons de Sucre en poudre, une chopine de bon vin de Bourgogne, ſix Clouds de Gerofles & un peu d'Eau de fleurs d'Oranges, couvrez bien le tout, & laiſſez-le tremper deux ou trois heures, puis coulez-le par la chauſſe comme on fait l'Hypocras, y ajoutant le Muſc & l'Ambre pour le rendre plus delicieux.

Hydromel Vineux ſimple.

PRENEZ vers l'Equinoxe du Primtemps vingt livres d'eau de pluye & quatre livres de bon Miel de Narbonne, ou du plus blanc que vous pourrez trouver ; faites-les bouillir doucement enſemble, les écumant de temps en temps juſques à la diminution de la troiſiéme partie, ou juſques à ce qu'un œuf plongé dans cette liqueur la ſurnage ; retirez alors la baſſine de

deſſus le feu, & aprés avoir laiſſé raſſeoir la liqueur, verſez tout ce qu'il y aura de plns clair dans un petit tonneau de meſure, que vous expoſerez au Soleil, ou bien vous le tiendrez dans quelque lieu chaud pendant quarante jours, ou plutoſt juſques à ce que tous les bouillons de la fermentation ſoient paſſez, alors vous remplirez le tonneau avec d'autre Hydromel ou avec du Vin d'Eſpagne, puis l'ayant bouché exactement on le logera à la cave ou en quelque autre lieu, & on ne le mettra en perce que deux ou trois mois aprés, par ce moyen on aura un Hydromel d'un gouſt approchant de celuy de la Malvoiſie, qui eſtant débarraſſé de ſes parties terreſtres & exalté par la fermentation, donnera dans la diſtilation un eſprit inflammable comme celuy du Vin. Cet Hydromel eſt un aliment medicamenteux autant utile qu'agreable, il réjoüit & fortifie toutes les parties nobles, il eſt de bonne nourriture, il peut eſtre uſité de ceux qui ſe portent bien & de ceux qui ſont malades.

Autre Hydromel plus excellent.

METTEZ bouillir ſur un feu moderé environ vingt pintes d'eau de pluye, ou à ſon defaut autant d'eau commune bien pure dans une grande poeſle de cuivre étammée en dedans. & dont la capacité ſoit telle que l'eau n'en rempliſſe que les deux tiers; dilayez dans cette eau bouillante cinq ou ſix livres de Miel nouveau le plus pur que vous pourrez trouver comme eſt celuy de Narbonne; faites-le cuire, l'écumant ſouvent juſques à ce que la liqueur ait acquis aſſez de conſiſtance pour ſoûtenir un œuf frais ſans tomber au fonds, pendant cette operation vous ferez bouillir à part dans un pot de terre verniſſé demie livre de Raiſins de Damas coupez en deux avec quatre pintes d'eau, juſques à la diminution de la moitié de la liqueur, puis l'ayant paſſée par un linge blanc en preſſant un peu les Raiſins, vous la verſerez dans la grande poeſle avec l'autre liqueur, & laiſſant encore le tout ſur le feu vous y enfoncerez une roſtie de pain trempée dans de la leveure de Bierre; aprés quoy l'ayant écumé de nouveau vous la tirerez du feu, & la laiſſerez repoſer juſques au clair que vous ſeparerez de ſon ſediment, pour la verſer dans un baril de bois de Cheſne ſur une once de Sel de Tartre bien pur & bien blanc diſſout dans un verre d'eſprit de vin tant que ce Baril ſoit plein; vous l'expoſerez enſuite débouché ſur des tuilles à la chaleur du Midy en Eſté, ou ſur le

four d'un Boulanger en Hyver, tant que la liqueur ne bouillant plus elle ne jette plus d'écume. Alors l'ayant remply de la méme liqueur claire vous boucherez exactement ce Baril, & vous le mettrez à la cave pour le percer deux ou trois mois aprés. Que ſi l'on ſouhaite que cet Hydromel ait quelque odeur aromatique, vous mettrez cinq ou ſix gouttes d'eſſence de Canelle dans l'eſprit de Vin qui ſert à diſſoudre le ſel de Tartre, ou bien vous y mettrez infuſer des zeſtes de Citron, ou bien des Fraizes ou Framboiſes, ſelon voſtre gouſt, obſervant de paſſer cet eſprit, & d'en ſeparer les fruits incontinent aprés l'infuſion, avant que d'y faire diſſoudre le Sel de Tartre, & par ce moyen vous aurez un Hydromel vineux d'un gouſt & d'une odeur tres-agreable, que l'experience a fait connoiſtre avoir les proprietez ſuivantes.

Cette liqueur eſtant priſe à l'ordinaire au lieu de vin, fortifie l'eſtomach, aide à la digeſtion, principalement en ceux qui ont l'eſtomach chaud, purifie le Sang, conſerve l'embonpoint, fait ceſſer les douleurs de teſte, abbaiſſe les vapeurs, guerit la Ptiſie, l'Aſthme, & toutes les autres maladies des poulmons, leve les obſtructions du bas ventre, & conſerve tous les viſceres dans une ſi bonne conſtitution, que ſon uſage fait jouir long-temps d'une parfaite ſanté & d'une vie longue & tranquile.

SECRETS CONCERNANT LA BEAUTE' ET LA SANTE'.

DOUZIE'ME PARTIE,

Contenant les Remedes ſecrets qui conviennent aux Maladies des Inteſtins, de leur Fraize, & de leurs Glandes.

CHAPITRE PREMIER.

Des Remedes ſecrets qui appaiſent les Coliques bilieuſes, & le Colera Morbus qui en eſt la plus violente eſpece.

Premier Remede.

PRENEZ Extrait d'Aloës ſuccotrin choiſi trois onces, Agaric choiſi une once & demie, Extrait de Rhubarbe une once, foye de Loup preparé comme il ſera dit cy-aprés ſix dragmes, poudre de Diarrhodon Abbatis, Sel d'Abſynthe, & Noix muſcades de chacun une dragme & demie; pilez dans un mortier l'Abſynthe & l'Agaric, les

Noix Mufcades & le foye de Loup, reduifez-les en poudre fort fubtile, aprés quoy faites un peu chauffer le mortier de Bronze avec fon pilon, pour y liquefier les extraits d'Aloës & de Rhubarbe, & verfez-y peu à peu vos poudres, pour en faire une maffe de pilules à laquelle vous ajoûterez autant de Syrop de Cichorée compofé de Rhubarbe qu'il en faudra, pour reduire le tout en bonne confiftance: Ces pilules purgent doucement les humeurs bilieufes & fereufes dont elles previennent & détournent l'amas & la fermentation qui caufent ordinairement les Coliques. Ceux qui y font fujets doivent en prendre de deux jours l'un un fcrupule à la fois, & en continuer quelque temps l'ufage pour en eftre delivré. On peut augmenter la dofe de ces pilules, lors qu'on veut qu'elles faffent une bonne évacuation, & on les doit prendre le matin à jeun. Au furplus vous preparerez le foye de Loup en la maniere fuivante.

PRENEZ le foye d'un Loup nouvellement tué, lavez-le bien dans du Vin blanc; & mettez-le dans un pot de terre verny; bouchez-le exactement de fon couvercle, pour le mettre dans le four d'un Boulanger aprés qu'on en aura tiré le pain, laiffez-le dans le four pendant quelques heures, aprés quoy débouchez le pot, retournez le foye fans deffus deffous, rebouchez le pot, & remettez-le au four autant de temps que la premiere fois, & continuez de l'y remettre jufqu'à ce qu'il fe trouve fuffifamment deffeiché, pour pouvoir fervir à la preparation cy-deffus.

Autre.

PRENEZ feuilles de Rhuë dix dragmes, Sagapenum demie once, Opoponax trois dragmes, Ammæos, Cumin Origan, Nielle, Carui, femences de Perfil, Amandes améres, Poivre long, Mentaftre, Daucus, Acorus, Bayes de Laurier & Caftoreum de chacun deux dragmes, & du Miel une quantité fuffifante pour former avec le refte un électuaire felon l'Art, duquel vous donnerez au Malade de la groffeur d'une Noix diffous dans une once de bon Vin vieux chaud.

Autre.

PRENEZ Cloportes vives & mondées demie once, fleurs de Sel armoniac tartarifé deux dragmes, Raifine de Jalap

& de Scammonée de chacun demie dragme, & huile de Noix Muſcades un ſcrupule ; pulveriſez ce qui ſe peut pulveriſer, & incorporez le tout enſemble, y ajoûtant autant qu'il ſuffira de Therebentine, pour en former une maſſe de pilules, deſquelles le Malade avalera trois au quatre de la groſſeur d'un pois une ou deux fois par jour, buvant pardeſſus cinq ou ſix cueillerées de l'eau diſtilée ſuivante.

PRENEZ feuilles de Bardane ou d'Avon deux poignées, fleurs de Sureau & de Camomille de chacune une pincée, Cloportes vives & mondées une livre & demie, mie de pain blanc une livre, Noix Muſcades au nombre de huit, & écorces jaunes de huit Oranges & de ſix Limons ; contuſez ces choſes, & mettez-les infuſer pendant quelque temps dans cinq livres de lait & trois livres de Vin d'Eſpagne, puis diſtilez-les ſelon l'Art, & adouciſſez la liqueur avec du Sucre, ou du Syrop violat ou de Limons,

Autre.

PRENEZ feuilles de Mauves, de Guimauves, d'Origan & d'Abſynte de chacune une poignée, Semences de Lin & de Fenouil grec de chacune demie once, & Semences d'Anis & de Fenouil de chacune deux dragmes ; faites bouillir ces choſes dans deux livres d'eau commune à la reduction de la moitié, coulez enſuite cette decoction, & diſſolvez-y huiles d'Aneth, d'Olives & de Lin, & Diaprunis de chacun une once, le tout pour un lavement, duquel on ſe ſervira au beſoin.

Autre.

PRENEZ huiles de Myrtilles, ou de Roſes, ou de Coings une once, huiles de Maſtich, de Menthe & d'Abſynthe de chacune ſix dragmes, puis meſlez toutes ces huiles enſemble pour en faire un liniment duquel on oindra l'eſtomach.

Autre.

PRENEZ Spic nard, Souchet, Schœnanth & Macis de chacun un ſcrupule, Roſes rouges, Myrtils, Coriande & des trois Santaux de chacun demie dragme, & Corail rouge

une once; reduisez le tout en poudre subtile, de laquelle vous sinapiserez l'estomach aprés l'onction du liniment.

Autre.

PRENEZ Ecorce de Chesne ou de Méplier, deux onces; Balaustes, Sumach, Berberis, Noix de Galles & Ecorces de Grenades de chacun une once, sommités & semences de Myrthe, ou sommitez de Poirier sauvage ou de Cormier de chacune deux poignées, Roses rouges une pincée; faites bouillir toutes ces choses dans un peu d'eau & de Vinaigre, pour en fomenter toute la region de l'Estomach.

Autre.

PRENEZ Corail rouge trois dragmes, fragmens de pierres precieuses demie dragme, Perles, Bol d'Armenie, & terre sigillée de chacun un scrupule, Mirobolans confits un en nombre, & Sucre rosat en tablettes autant que vous jugerez à propos; faites du tout une poudre subtile, de laquelle vous vous servirez au besoin.

Autre.

PRENEZ Farine de Lentilles quatre onces, Sumach, Berberis, Coriande & Oliban de chacun deux onces, Sucs de Plantain & de Coings, ou de Sorbes, ou de Ronces autant qu'il suffira pour faire avec le reste un cataplasme qu'on appliquera sur la region de l'estomach.

Autre.

PRENEZ Ecorces d'Oranges & Calamus Aromatique de chacun trois dragmes, Canelle & Semences d'Anis de chacun deux dragmes, Corne de Cerf brulée, intestins de Loups brûlez, & os astragales de Pourceaux calcinez à blancheur de chacun une dragme; pulverisez le tout subtilement, & servez-vous de cette poudre dans les Coliques les plus violentes.

Autre.

PRENEZ racines de Mauves & de Guimavves de chacune une once, fleurs de Camomille, de Melilot & de Sureau de chacune demie once, Semences de Fenouil, d'Anis, de Cumin & de Lin de chacune deux dragmes; faites bouillir toutes ces choses dans deux livres d'eau commune jusques à la consomption de la moitié; coulez, puis faites dissoudre dans la coulature benedicte laxative & huiles de Camomille & de Noix le tout pour un clistere.

Autre.

PRENEZ la quantité que vous voudrez d'Ecrevices, faites-les secher au four, pulverisez-les subtilement, & donnez au Malade de cette poudre depuis demie cueillerée jusques à une cueillerée & demie dans du Vin.

Autre.

PRENEZ deux onces d'huile d'Amandes douces tirée sans feu; meslez-les avec autant d'Eau-roses, & faites avaler ce meslange au Malade.

Autre.

PRENEZ du Mercure de vie, & donnez-en au Malade au poids de trois ou quatre grains dans de la Theriaque; ce Remede réïteré deux au trois fois guerit infailliblement la maladie proposée.

Autre.

PRENEZ Son de Froment, feuilles de Camomille, de Rhuë, de Sauge & d'Absynthe de chacune une poignée, coupez fort menu toutes ces herbes, mettez-les dans une bassine sur le feu avec une suffisante quantité de Vinaigre, & faites bouillir le tout ensemble jusques à la consomption du Vinaigre; étendez ensuite sur un linge ces herbes qui seront quasi reduites en paste, & appliquez-les en forme de Cataplasme sur l'estomach du Malade le plus chaud qu'il pourra souffrir; ob-

ſervant au ſurplus de faire réchauffer ce Cataplaſme d'abord qu'il ſera froid, & de continuer ce Remede juſques à gueriſon.

Autre

PRENEZ telle quantité de Guimauves que vous voudrez ; faites-les bouillir avec de l'eau pour en faire une decoction à l'ordinaire, de laquelle vous ferez avaler un grand verre tiede au Malade.

Autre.

PRENEZ une poignée de feuilles de Rhuë & autant d'Hyſope ; faites-les bouillir dans une baſſine avec une chopine de bon vin, coulez enſuite cette decoction pour en faire boire au Malade.

Autre.

PRENEZ du Chardon beny ou de la Marjolaine, faites-la bouillir dans une ſuffiſante quantité de vin, & donnez à boire de cette decoction au Malade.

Autre.

PRENEZ dix, douze ou quinze Pourreaux, coupez-les fort menus, & faites-les bouillir dans une pinte de Vinaigre juſques à ce qu'ils ſoient reduits en paſte ; oſtez-les alors avec une écumoire, étendez-les ſur un linge, & appliquez-les en forme de Cataplaſme ſur le coſté de la douleur ; aprés quoy imbibez encore un linge plié en quatre doubles dans le Vinaigre dans lequel ont bouilly les Pourreaux, & appliquez ce linge pardeſſus le Cataplaſme. Ce Remede fera ſon effet au plus tard dans deux heures, le Malade pendant ce temps-là obſervera de ſe tenir couché ſur ſon dos.

Autre.

PRENEZ & faites rougir une ardoiſe ; & quand elle ſera refroidie reduiſez-la en poudre ſubtile de laquelle vous donnerez une dragme au Malade dans un demy-verre de vin rouge.

Autre.

PRENEZ & meslez dans trois onces d'eau tiede une dragme d'esprit de vin & demy-scrupule d'esprit de Nitre, & faites avaler le tout au Malade qui sera au lit bien couvert ; ce Remede luy excitera une sueur qui le guerira sur le champ.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir devx dragmes de Mirobolans citrins dans une suffisante quantité d'eau jusqu'à la reduction de trois onces, coulez, & ajoûtez à la coulature un peu de Sucre rosat & un peu de Rhubarbe en poudre, & faites avaler le tout au Malade.

Autre.

PRENEZ Ecorces de Citrons une once, Souchet six dragmes ; Semences chaudes majeures de chacune deux dragmes, feuilles de Menthe & d'Absynthe de chacune deux poignées, Romarin, Stœchas & fleurs de Camomille de chacune une pincée ; faites bouillir ces choses dans parties égales de vin rouge & d'eau ferrée, & ajoûtez sur la fin de l'ébullition une dragme de Macis & autant de Canelle, le tout pour une decoction qui servira à fomenter l'estomach.

Autre.

PRENEZ & incorporez une dragme de farine d'Orge & autant de Farine de Lentille avec du Suc de Coings, du Vin rouge & du Vinaigre, & faires cuire le tout en consistance de Cataplasme que vous appliquerez sur l'estomach.

CHAPITRE II.

Des Remedes secrets qui conviennent à la Colique pituiteuse & venteuse.

Premier Remede.

PRENEZ de la masse des pilules de Aromatibus & de Hiere simple de chacun demie dragme, & Castoreum un scrupule ; malaxez ces choses ensemble avec le Syrop de Stœchas pour en faire cinq ou six pilules que vous donnerez au Malade en une dose.

Autre.

PRENEZ poudre de Diagalanga & d'Aromaticum rosatum, de chacune deux dragmes, Castoreum demie dragme, Opium dissous dans du Vin de Malvoisie un scrupule & demy, Poivre, Safran & Myrrhe de chacun demy scrupule, & Euphorbe dix grains ; formez du tout douze pilules, desquelles le Malade avalera quatre pour chaque dose.

Autre.

PRENEZ racines de Guimauves, de Lys, & de Brione de chacune trois onces, feuilles des deux Pouilliots, de Marrube & d'Aurônne de chacune une poignée, fleurs de Camomille, de Melilot, de Sureau, de Romarin & de Stœchas, de chacun une pinceé, Semences de Lin & de Fenouil grec de chacune une once, Anis & Seseli de chacun demie once ; faites bouillir ces choses dans une livre d'eau & autant de vin blanc jusques à la consomption de la moitié, coulez ensuite cette décoction, & dissolvez y huile de Noix trois onces, Benedicte laxative une once, Hiere de Diacoloquinte, Diaphœnic, beurre & oingt de Porc de chacun demie once, pour en faire un clistere.

Autre,

PRENEZ graiſſe de Poule deux onces, huiles de Camomille & d'Aneth de chacun une once & demie, Therebentine une once, Semences d'Ache & de Perſil, Galangal & des deux Spics de chacun demie dragme; incorporez le tout avec un peu de cire pour en faire un onguent ſelon l'art, avec lequel on oindra ſouvent le ventre du Malade, obſervant d'y ajoûter un peu d'eau de vie au temps de l'onction.

Autre.

PRENEZ Syrops de Capillaires, de Stœchas & d'Armoiſe de chacun deux onces, Miel Stillitic & Syrop de Byzance de chacun une once, eaux de Bethoine, de Meliſſe, & d'Hyſope de chacune cinq onces; meſlez le tout enſemble pour en faire un Julep de trois doſes.

Autre.

PRENEZ huiles Nardin & de Rhuë de chacune une once & demie, & Galbanum diſſous dans de l'eau-de vie demie once, meſlez, & ajoûtez à ce meſlange demy ſcrupule de Safran & quatre grains de Civette, pour en faire un liniment duquel vous oindrez toute la region du nombril.

Autre.

PRENEZ une once & demie d'huile d'Aneth, une dragme de Poivre noir pulveriſé & le jaune d'un œuf, agitez bien le tout enſemble, puis appliquez-le ſur le nombril.

Autre.

PRENEZ les inteſtins d'un Loup nouvellement tué, lavez-les bien dans du Vin blanc, puis mettez-les ſecher au four dans un vaiſſeau de terre, & les reduiſez enſuite en poudre de laquelle vous donnerez une dragme au Malade dans du Vin blanc.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir une livre d'eau commune, ajoutez-y pendant l'ébullition quatre onces d'huile commune & quelques grains de Poivre legerement concassez, & faites avaler deux ou trois cueillerées de ce bouillon au Malade autant chaud qu'il pourra.

Autre.

PRENEZ une dragme du meilleur Aloës, six grains de Diagrede, & quatre grains de Laudanum, meslez ces choses & formez-en six pilules que vous ferez prendre au Malade à son heure la plus commode.

Autre.

PRENEZ huile d'Amandes douce quatre onces, du meilleur Vin une once & demie, & du Syrop de Pavot une once, puis meslez pour une potion.

Autre.

PRENEZ Gommes de Lierre, Elemy & Galbanum, & huile Laurin de chacun parties égales, distilez ces choses au feu de sable par la retorte, il en sortira d'abord une eau, ensuite une huile claire, & par aprées une huile grasse & épaisse, de laquelle vous vous servirez comme d'un bon liniment, à en oindre tout le ventre.

Autre.

PRENEZ Ecorces jaunes d'Oranges quatre onces, Calamus aromatique une once, Semences de Cumin six dragmes, Bayes nouvelles de Geniévre demie once, Galanga, Canelle, Semences d'Anis & de Fenouil, & Bayes de Laurier de chacun trois dragmes, reduisez ces choses en poudre subtile, mettez-les infuser en un lieu bien chaud pendant six jours dans six livres de bon Vin de Malvoisie, puis distilez cette infusion au Bain-Marie, & donnez au Malade pour chaque dose une once de l'eau qui en distilera.

Autre.

PRENEZ sucs d'Indive & de Chicorée de chacun demie livre, suc de Laictuës & Vinaigre rosat de chacun deux onces; meslez & faites un Epithéme selon l'Art.

Autre.

PRENEZ & faites chauffer un demy verre de Vin, versez-y trois ou quatre gouttes d'huile de Cumin, & faites-le avaler au Malade.

Autre.

PRENEZ des Noix entieres, faites-les brûler à moitié, concassez-les alors, & mettez-les dans un linge, pour les appliquer ainsi chaudement sur le nombril.

Autre,

PRENEZ telle quantité qu'il vous plaira de grosses Féves, concassez les, & faites-les bouillir avec du Vinaigre en forme de Cataplasme que vous appliquerez chaudement sur le nombril.

Autre.

PRENEZ & faites chauffer de l'eau de vie dans une écuelle trempez-y des linges & appliquez-les ensuite chaudement sur le nombril.

Autre.

PRENEZ & meslez un jaune d'œuf dans de l'eau-de-vie, faites chauffer ce meslange, ajoûtez-y un peu de Sucre, & faites avaler le tout au Malade.

Autre.

PRENEZ & meslez du son de Froment dans du Vinaigre, & faites-le bouillir en forme de Cataplasme que vous appliquerez sur le nombril.

Autre.

PRENEZ autant que vous jugerez à propos de Sel grossierement pilé, faites-le bien secher, & mettez-le entre deux linges, pour l'appliquer ensuite mediocrement chaud sur le ventre à l'endroit où l'on sent la douleur.

Autre.

PRENEZ un vieil torchon de Cuisine le plus sale c'est le meilleur, faites-le chauffer suffisamment, appliquez-le ensuite sur le ventre, & renouvelez souvent cette application.

Autre.

PRENEZ deux onces d'huile d'Amandes douces tirée sans feu, & autant d'eau de Fenouil, ou de décoction des sommités de la mesme plante; meslez-les ensemble, & faites-les avaler au Malade.

Autre.

PRENEZ huile d'Olives, Eau de Roses, gros Vin clairet; & Sucre pulverisé de chacun quatre onces, meslez le tout, & faites-le avaler au Malade.

Autre.

PRENEZ & mettez dans un Chaudron plein d'eau bouillante une écuelle de terre ou de bois, & quand elle sera bien chaude ostez & essuyez la, & imbibez-la par dedans d'une cueillerée d'huile telle que vous aurez (celle de Noix est pourtant la meilleure) appliquez-la ensuite sur le nombril, & continuez d'y en mettre de chaudes jusques à guerison.

Autre.

PRENEZ & pulverisez des fleurs seches de Noyers, & donnez-en au poids d'un gros au Malade dans du Vin blanc, ou dans de l'eau distilée de graine de Teinturiers.

CHAPITRE III.

Des Remedes Secrets qui arreſtent la Diarrhée ou cours de Ventre.

Premier Remede.

PRENEZ Rhubarbe choiſie une dragme, Mirobolans citrins demie dragme, & Santal citrin demy ſcrupule, faites infuſer le tout dans une ſuffiſante quantité d'eau de Plantain, coulez & exprimez fortement cette decoction, & faites-y diſſoudre une once de Syrop roſat & demie dragme de Rhubarbe en poudre, le tout pour une potion.

Autre

PRENEZ Raiſins entiers & Regliſſe raclée de chacun une once, Orge entier deux pincées, ſon maigre & Roſes rouges de chacun une pincée, faites bouillir le tout dans deux livres d'eau juſques à la conſomption de la moitié, coulez alors & dilayez dans la coulature une once de Sucre fin & deux moyeux pour en faire un cliſtere.

Autre.

PRENEZ du Vin chalibé quatre onces, eau chalibée huit onces, feuilles & fruits de Myrthes, de Coings, de Neſfliers de chacun une poignée, & Noix de Cyprés ſix en nombre, faites bouillir le tout enſemble juſqu'à la conſomption de la moitié, coulez & ſervez-vous de la coulature, pour en fomenter chaudement toute la region du ventre.

Autre.

PRENEZ huile de Maſtich, de Coings & de Mirtils de chacun une once, Sang de Dragon, Encens & Gomme Tragacanth de chacnn une dragme avec une ſuffiſante quantité de cire, pour en faire un onguent ſelon l'art duquel on oindra le ventre aprés la fomentation precedente.

Autre.

PRENEZ mie de pain rostie & infusée dans le Vinaigre, & chair de Coings cuite sous les cendres, ou Cotignac de chacun trois onces, Encens, Mastich, & Sang de Dragon de chacun deux dragmes; formez du tout un cataplasme, auquel vous ajoûterez des Syrops d'Absynthe & de Coings ce qu'il en faudra pour le rendre d'une bonne consistance; vous étendrez ce cataplasme sur un linge, & vous l'appliquerez sur le ventre du Malade.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir deux dragmes de Mastich dans trois livres d'eau de Fontaine, pour en faire une decoction de laquelle le Malade se servira pour son boire ordinaire.

Autre.

PRENEZ suc de Coings six onces, eau de Plantain quatre onces, sucs d'Endive & d'Ozeille de chacun trois onces, Semences d'Ozeille & de Plantain de chacune deux dragmes & Corail rouge une dragme; faites bouillir le tout jusques à la consomption de la moitié, coulez & exprimez, & ajoûtez à l'expression demie livre de Sucre pour en faire un Syrop duquel le Malade prendra deux dragmes soir & matin.

Autre.

PRENEZ vieille Conserve de Roses & Coings confits de chacun demie once, Tormentille en poudre un scrupule, & Bol d'Armenie demy scrupule, faites du tout un bolus auquel vous ajoûterez autant de Sucre qu'il sera necessaire pour luy donner de la consistance.

Autre.

PRENEZ Bol d'Armenie trois dragmes, Sang de Dragon, Encens, Mastich, Mumie, terre sigillée, Pierre hæmatite & Trochisques de Karabé de chacun une dragme, reduisez toutes ces choses en poudre de laquelle vous donnerez deux scrupules au Malade dans quelque liqueur convenable.

Autre.

PRENEZ Sucre diſſout dans l'Eau-roſes quatre onces, rapures d'Yvoire trois dragmes & confection d'Alkermes une dragme ; puis faites du tout des Tablettes ſelon l'art.

Autre.

PRENEZ Conſerves de Rozes deux dragmes, Bezoard mineral demy ſcrupule, Safran de Mars reverberé ſix grains, & Eſprit de Vitriol trois gouttes ; meſlez ces choſes pour en faire un bolus que vous donnerez au Malade deux fois le jour loin des repas.

Autre

PRENEZ ſucs de Curage & de Joubarbe de chacun trois onces, faites-les bouillir juſques à la conſomption de la troiſiéme partie, puis faites-les avaler le matin au Malade.

Autre.

PRENEZ une poignée de graines de Geniévre, faites-la bouillir dans une livre & demie de vin rouge juſques à la conſomption des deux tiers ; coulez & partagez cette coulature pour la donner au Malade par trois matins conſecutifs.

Autre.

PRENEZ telle quantité qu'il vous plaira de ſuc de Prunes ſauvages vertes, mettez-le dans une baſſine ſur le feu, & faites-le bouillir en conſiſtance d'extrait, duquel vous donnerez deux dragmes au Malade aprés l'avoir diſſous dans de l'eau de Centinode ou de Plantain.

Autre.

PRENEZ Conſerves de Roſes une once, Syrop de Roſes ſeches & de Pavot de chacun deux dragmes, Semences de juſquiame blanc une dragme, & roſes rouges un ſcrupule, meſlez le tout enſemble en forme d'Opiate, pour en donner une dragme au Malade.

Autre.

PRENEZ une dragme de Semences d'Argentine ſauvage contuſe, faites-la infuſer pendant une nuit dans du Vin clairet, & donnez cette infuſion le matin aprés l'avoir bien remuée ſans la couler, obſervant de continuer ce Remede au Malade pendant dix jours, & de luy faire boire pendant ce temps du vin clairet le plus vieux qu'on pourra trouver pour ſa boiſſon ordinaire.

Autre.

PRENEZ eau de Plantain trois onces, huile d'Amandes douces deux onces; ſuc de Limons & Sucre roſat de chacun une once; meſlez le tout enſemble pour en faire une potion que vous donnerez au Malade tous les matins pendant quelques jours.

Autre.

PRENEZ des quatre Semences froides mondées & Amandes douces pelées de chacune demie once, Semences de Laituës, de Sumach, de Pavot blanc & de Coings de chacun deux dragmes; broyez bien toutes ces Semences dans un mortier, puis verſez pardeſſus une livre & demie d'une decoction faite avec parties égales d'Orge mondé, de Corne de Cerf, de Pourpier & de Veronique, ou bien avec la meſme quantité des eaux de Plantain, de Roſes & de Veronique; coulez enſuite & ajoûtez à la coulature une once de Syrop de Nenuphar, & autant des eaux de Pavot & de Coings, le tout pour des émulſions que le Malade prendra en trois doſes.

Autre.

PRENEZ poudre de Viperes, confection d'Hyacinthe, Perles, Corail rouge, & Succin blanc preparez de chacun demie once, & Landanum huit grains; meſlez & incorporez ces choſes avec une quantité ſuffiſante de Syrop d'Abſynthe, pour en faire une Opiate duquel la doſe eſt d'une dragme.

Autre.

PRENEZ Conserve de Roses rouges six onces ; Sucre trois onces, confection d'Hyacinthe & Theriaque de chacun une once, & esprit de Vitriol de chacun une dragme ; faites infuser ces choses en un lieu chaud pendant une nuit dans quatre livres d'eau de Melisse, puis coulez cette infusion, & donnez-en une once de temps en temps au Malade.

Autre.

PRENEZ racines de Tormentille, de Contrayerna, & Corail rouge preparé de chacun une once, Safran de Mars astringent, & Theriaque de chacun demie once, Semences de Plantain, de Pavot blanc & de Thalictron, Rhnbarbe choisie torrefiée, & Sang de Dragon de chacnn trois dragmes, Canelle deux dragmes & Laudanum quatorze grains ; pulverisez ce qui se peut pulveriser, & incorporez le tout ensemble avec autant qu'il faudra de Syrop d'Absynthe, pour faire une Opiate dont la dose est d'une dragme.

Autre.

PRENEZ & meslez dans six onces des eaux de Chiendent & de Raifort un scrupule de Tartre vitriolé, & dissolvez dans ce meslange une once de Syrop de Limons, pour faire du tout une potion que vous donnerez au Malade en une dose.

Autre.

PRENEZ feuilles de Veronique, de Vincapervince, d'Aigremoine, de Sanicle, de Centinode & de Plantain, Roses & Sommitez d'Hypericum de chacune une poignée, faites bouillir toutes ces herbes dans deux livres d'eau commune jusques à la consomption de la moitié ; coulez & dissolvez dans la colature une dragme de pierre hæmatite, deux dragmes de Mastich subtilement pulverisé, & deux onces de Syrop de Mirthe, le tout pour quatre doses, desquelles le Malade prendra une le matin & une autre le soir & le jour suivant de mesme.

Autre.

PRENEZ Syrops d'Abſynthe, Miel roſat, Eaux de Bethoine, de Fenouil & d'Aluyne de chacune parties égales; meſlez toutes ces choſes enſemble, & donnez au Malade quelques cueillerées de ce meſlange le matin, à midy & le ſoir.

Autre.

PRENEZ huiles de Coings, de Myrtilles & de Roſes de chacune une once, huile de Maſtich demie once, Poudre de Corail, & Noix de Cyprez pulveriſé de chacun une dragme; mettez toutes ces choſes dans une baſſine ſur un petit feu, remuez-les juſques à ce qu'elles ſoient bien incorporées, & ajoûtez-y autant de cire qu'il en faudra pour faire un Onguent d'une bonne conſiſtance, duquel vous vous ſervirez à en frotter ſoir & matin l'eſtomach & le ventre du Malade un peu chaudement.

Autre.

PRENEZ Eaux de Roſes, de Bugloſſe & de Plantain de chacune demie livre, Sucre quatre onces, & Poudre des trois Santaux deux dragmes, mettez toutes ces choſes dans une baſſine ſur le feu, remuez-les toûjours juſques à ce que le Sucre ſoit diſſous, oſtez-les alors de deſſus le feu, & conſervez ce Julep pour en donner au Malade le matin & aprés le repas cinq ou ſix onces.

Autre.

PRENEZ Roſes rouges, Orties & Plantain de chacun une poignée; faites une ſuffiſante decoction de ces herbes, diſſolvez-y deux onces d'huile roſat, une once de Miel auſſi roſat & un jaune d'œuf, le tout pour un lavement.

Autre.

PRENEZ Rhubarbe torrefiée demie dragme, écorces de Mirobolans & de Citrons de chacune une dragme, Syrop de Coings une once, Eau de Plantain trois onces, pulveriſez ce qui le peut eſtre, & mettez le tout enſemble dans un vaiſſeau

propre, pour le faire infuser pendant quelque temps sur les cendres chaudes, puis vous donnerez cette infusion au Malade le matin quatre heures avant manger.

Autre.

PRENEZ huiles de Coings, de Mastich & de Roses de chacune trois onces, & Bol d'Armenie en poudre deux dragmes, puis meslez toutes ces choses ensemble pour en faire un lavement.

Autre.

PRENEZ sucs de Plantain, de Pourpiet & de Bource de Pasteur, & huile de Coings de chacun trois onces, puis meslez le tout ensemble pour un lavement.

Autre.

PRENEZ farine d'Orge avec le son, Roses seches & son de Froment de chacun une poignée ; faites bouillir toutes ces choses dans une chopine d'eau pendant environ trois quarts d'heure, exprimez fortement, & separez la coulature en deux parties qui serviront à faire deux lavemens, dans chacun desquels vous dissoudrez une once de Miel Rosat & deux jaunes d'œufs, pour en bailler un le matin & l'autre le soir ; faisant observer au Malade de les garder aussi long-temps qu'il pourra.

Autre,

PRENEZ Roses rouges, graines de Mirthe, Sumach, & Bol d'Armenie de chacun à discretion ; concassez & incorporez ces choses avec du suc de Plantain, pour en faire des pilules d'une grosseur raisonnable, desquelles vous donnerez environ deux dragmes au Malade avecc la decoction de Melisse.

Autre:

PRENEZ & pilez une dragme de Semences de Plantain, mettez la dans un bouillon où vous aurez fait cuire les feuilles de la mesme plante, & donnez-le à boire le matin au Malade, qui continuëra ce Remede pendant trois ou quatre jours,

Autre.

PRENEZ & cueillez la plante entiere de la grande Chelidoine en beau temps, nettoyez-la sans la laver, exposez-la à l'air pendant quelque temps dans une chambre, puis broyez-la dans un mortier, mettez-la dans une Cucurbite de verre, & versez pardessus de la bonne eau de vie jusques à ce qu'elle surnage d'un ou de deux doigts, laissez-les ensuite en digestion pendant trois ou quatre jours, puis distilez le tout à petit feu de sable jusques à ce que vous ayez tiré une quantité suffisante de liqueur sans empireume, dont la dose est d'un petit verre le matin.

Autre.

PRENEZ Sucre, huile vierge, gros vin & eaux-roses de chacune deux cueillerées; meslez ces choses ensemble, & donnez ce meslange au Malade le soir trois heures aprés souper.

CHAPITRE IV.

Des Remedes secrets qui guerissent la Dissenterie.

Premier Remede.

PRENEZ & broyez des feuilles de Pimprenelle dans un mortier de marbre, comprimez-les pour en tirer le suc que vous conserverez dans une phiole, pour en donner au Malade environ trois doigts dans un verre le matin, & plusieurs autres fois le jour; vous pourriez faire une decoction de la même herbe, qui serviroit en place du suc.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir des Féves avec leurs gousses dans de l'eau & du Vinaigre, & faites-les manger au Malade.

Autre.

Autre.

PRENEZ & faites roſtir du Ris dans un pot, faites-le bouillir enſuite avec du lait dans lequel vous aurez éteint des cailloux rougis au feu, & faites manger de ce ris ainſi cuit au Malade ſans permettre qu'il mange autre choſe.

Autre.

PRENEZ de la graine de Taliɛtron, autrement dite *Sophia Chirurgorum* broyez-la bien, & mettez-en dans un œuf mollet que vous ferez avaler au Malade.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir une poignée de feuilles de Plantain & autant de côtes de Renouée dans trois chopines d'eau juſques à la conſomption de la moitié; coulez enſuite cette décoction & partagez-la en trois parties, dans chacune deſquelles vous diſſoudrez deux pincées de graines de Plantain bien broyées dans un mortier pour les donner par trois jours conſecutifs, continuant pluſieurs autre jours s'il eſt neceſſaire. *Nota* qu'on pourroit y ajoûter un peu de Sucre pour luy oſter le mauvais gouſt.

Autre.

PRENEZ écorces de vieux Cheſnes quatre dragmes, Canelle deux dragmes, Clouds de Gerofles au nombre de dix-huit, Poivre noir dix-huit grains, & Noix Muſcades au nombre de deux; concaſſez ces choſes groſſierement, puis faites-les bouillir dans deux pintes de lait juſques à la conſomption de la quatriéme partie; coulez & faites quatre priſes de la coulature, pour en donner une ſur les quatre heures du matin, une autre ſur les dix heures, la troiſiéme ſur les quatre heures aprés Midy, & la derniere le ſoir en couchant.

Nota, qu'il faut donner la premiere priſe autant chaude que le malade pourra l'avaler, elle fera immanquablement ceſſer les douleurs & les tranchées, cela eſtant il ne ſera pas neceſſaire de prendre les autres ſi chaudes, ſi le mal ne ceſſe pas il faut continuer le remede & le preparer tous les jours de

Ff

nouveau, on guerit ordinairement en cinq ou six jours ; si le malade a perdu l'appetit comme il arrive souvent dans les grands flux cela seul luy donnera assez de nourriture.

Autre.

PRENEZ un linge imbibé de sang de Liévre, mettez le tremper dans une suffisante quantité d'eau, & faites boire au malade de cette eau pour sa boisson ordinaire.

Autre.

PRENEZ & battez deux jaunes d'œufs avec de l'eau roses & donnez ce meslange au malade le matin à jeun, continuant pendant trois ou quatre jours consecutifs.

Autre.

PRENEZ & faites boüillir une pincée d'orge entier & demie pincée de Roses rouges dans une livre & demie d'eau jusques à la consomption du tiers, coulez ensuite & dissolvez dans la coulature une once de suc de Plantain, autant de miel Rosat ou de sucre Rouge & deux jaunes d'œufs, le tout pour un lavement.

Autre.

PRENEZ füeilles de Plantain, de Mirthe, de bouillon blanc avec les racines & de renouée aussi avec les racines de chacune une poignée, Orge entier concassé deux pincées & Roses rouges une pincée, faites de toutes ces choses une decoction dans deux livres d'eau que vous ferez reduire à une livre & demie, puis vous y dissoudrez une once de graisse de bouc & deux onces de suc de plantain pour en faire un lavement.

Autre.

PRENEZ racines de grande Consoude & de Bistorte de chacune deux onces, noix de Galles & de Cypres de chacune demie once, Roses rouges & fleurs de Carline de chacune demie pincée, faites bouillir ces choses dans trois livres d'eau

de Cifterne ou de Forgerons jufques à la Confomption de la moitié, coulez enfuite & diffolvez dans la Coulature fuif de bouc une once, Suc de Plantain & autant de deluy de renouée le tout pour un lavement.

Autre.

PRENEZ Huiles Rofat, de Maftich, de Mirrhe & de Coings de chacune une once, Hypociftis, Acacia & Maftich de chacune deux dragmes, Farine d'orge & de Fenouil grec de chacun une dragme & demie, Rofes rouges & Plantain de chacun une dragme, Balauftes & fang de Dragon de chacun demie dragme, Bol d'Armenie quatre Scrupules, & Poix refine & Cire de chacune une quantité fuffifante pour faire avec le refte uu Cerat felon l'Art que vous appliquerez fur l'eftomach & fur le ventre.

Autre.

PRENEZ feuilles de bouillon blanc avec racines de Bourfe de Pafteur, de Prefle, de Pilocelle, de Poligone & d'Ozeille de chacune une poignée, femences de Pourpier & d'Ozeille de chacune trois dragmes, Noix de Galles, neffles & Cormes de chacun au nombre de vingt, & Rofes rouges une pincée, faites de ces chofes une decoction fuffifante dans l'eau ferrée ou de pluye. L'ufage de ce remede eft d'en faire un parfum, & pour cét effet on jette des Cailloux ardens dans la decoction d'où s'exhale une fumée qu'on fait recevoir au malade dans une Chaife percée.

Autre.

PRENEZ telle quantité qu'il vous plaira de graines de Sureau bien meures, broyez les & exprimez en le fuc, laiffez le repofer quelque temps pour le bien épurer, puis prenez de ce fuc en place d'eau & formez en avec la farine de petits pains de la grandeur de la main & de l'epaiffeur de deux doigts, faites les cuire au four avec le pain blanc ordinaire, laiffez les y jufques à ce qu'ils foient fi fecs qu'on puiffe les reduire en poudre, de laquelle vous donnerez depuis demy dragme jufques à deux dragmes dans du lait ou du bouillon.

Autre.

PRENEZ Tamarinds six dragmes, Regliſſe & Raiſins entiers de chacun trois dragmes, écorce de Mirobolans citrins frottez avec l'huile d'Amandes douces deux dragmes, feuilles de Plantain demie poignée, & Roſes rouges une pincée ; faites bouillir ces choſes dans ſix onces d'eau commune juſques à la conſomption de la moitié ; coulez cette decoction, & ajoûtez à la coulature une dragme de Rhubarbe infuſée avec le Spicnard dans l'eau de Plantain, & une once de Syrop de Coings le tout pour une potion.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir deux onces de Gaïac rapé dans une ſuffiſante quantité d'eau juſques à la conſomption de la moitié ; ajoûtez y alors deux dragmes de Roſes rouges, & autant de Semences de Plantain & de Balauſtes ; continuez l'ébullition encore pendant une heure, puis coulez & faites diſſoudre dans la coulature trois dragmes de Catholicum, & une dragme de Rhubarbe en poudre, pour donner cette potion le matin au Malade.

Autre.

PRENEZ dix dragmes d'eau de Canelle, une once de Syrop de Coings, autant d'eau de Bethoine, & demie dragme ou une dragme de Sel de Vitriol ; meſlez ces choſes enſemble & faites avaler ce meſlange au Malade ; ce Remede luy cauſera un vomiſſement ſalutaire qui évacuera les humeurs acres, bilieuſes & ſalées qui flottent dans l'eſtomach, & qui ſe precipitant dans les inteſtins en cauſe l'éroſion & l'ulceration, de la maniere qu'il arrive à tous ceux qui ſont attaquez de ce mal.

Autre.

PRENEZ racines de Guimauves & Semences de Lin & de Coings de chacun une once, Semence de Pſylium demie dragme, fleurs de Camomille, Orge mondé ou Ris de chacun une pincée ; faites bouillir ces choſes dans une ſuffiſante quantité de

Lait pour une decoction dans laquelle vous diſſoudrez une once de graiſſe de Bouc & deux ou trois jaunes d'œufs le tout pour un lavement.

Autre.

PRENEZ racines de grande Conſoude & de Bouillon blanc de chacune une once, Myrtiles deux dragmes, feuilles de Plantain & de Conſoude de chacune une poignée, Roſes rouges & Orge torrefié de chacun une pincée; faites bouillir ces choſes dans deux livres d'eau de Ciſterne juſques à la conſomption de la moitié; coulez & dilayez dans la coulature deux onces de ſuif de Bouc, une once de Miel Roſat, autant de ſuc de Millefeuilles & de Polygone, & un blanc d'œuf pour en faire un lavement.

Autre.

PRENEZ & faites cuire la moitié d'une teſte de Mouton juſques à ce que la chair ſe ſepare des os; coulez ce bouillon, & ajoûtez-y trois onces de racines de Tormentille groſſierement concaſſée, & deux ou trois poignées de pointes d'Hypericum; faites infuſer le tout ſur les cendres chaudes pendant trois ou quatre heures, coulez enſuite cette infuſion, & ſervez-vous-en pour deux ou trois lavemens.

Autre.

PRENEZ Eau d'Orge dix onces, huile Roſat deux onces, graiſſe ou ſuif de Chevres, & Gomme Arabique de chacun demie once, Bol d'Armenie & Gomme Tragacanth de chacun une dragme, & du tout ſoit fait un cliſtere ſelon l'art.

Autre.

PRENEZ & meſlez trois onces de Lait de Chevre chalibé avec une once de ſuc de Plantain & autant de Sucre Roſat, & donnez ce meſlange au Malade.

Autre.

PRENEZ du pain fait de la plus pure farine d'Orge avec des jaunes d'œufs, meslez sa mie avec du Lait & du Sucre en consistance de bouillie, de laquelle le Malade prendra cinq ou six cueillerées chaque fois en differents temps, selon qu'il le trouvera à propos.

Autre.

PRENEZ & faites avaler au Malade une dragme de crâne humain en poudre dans du bouillon ou dans quelques autres liqueurs convenables.

Autre.

PRENEZ racines de Bistorte & de Tormentille de chacune deux dragmes, Semences d'Ozeille & de Plantain de chacune une dragme, Corail rouge & Perles preparées de chacune demie dragme, Puis reduisez le tout en poudre subtile de laquelle le Malade prendra une dragme dans du bouillon.

Autre.

PRENEZ & reduisez en poudre une dragme de Gomme Tragacanth, demie dragme de Noix muscades, & autant de Corail preparé ; meslez ces poudres & donnez-les au Malade en deux prises dans un œuf ou dans du bouillon.

Autre.

PRENEZ une dragme de Gomme arabique, demie dragme de Corail preparé, & autant de Bol d'Armenie ; puis faites du tout une poudre pour le mesme usage que dessus.

Autre.

PRENEZ Corne de Cerf calcinée, Bol d'Armenie, Mastich ; des deux Coraux & des trois Santaux de chacun demie dragme ; Encens & Gomme Tragacanth de chacun demy-scrupule ; meslez & reduisez ces choses en poudre pour en faire le mesme usage que des precedentes.

Autre.

PRENEZ Os de Seche calcinez deux dragmes, éponge imbuë de Poix & calcinée dans un petit pot, & coques d'œufs endurcis ayant osté la pellicule interieure de chacun une dragme; pulverisez ces choses, & donnez une dragme de cette poudre au Malade dans une liqueur convenable.

Autre

PRENEZ vieille Conserve de Roses,& Cotignac de chacun une once, Conserve de racines de grande Consoude demie once, Corail preparé une dragme & demie, Safran de Mars, Bol d'Armenie, terre sigillée, & Semences de Plantain de chacun une dragme, & Spode deux scrupules, formez du tout un Opiate selon l'art avec le Syrop.de Roses seches, duquel le Malade avalera de la grosseur d'une Chastaigne deux ou trois fois le jour.

Autre.

PRENEZ Rob de Sorbes & Cotignac de chacune deux onces, Mucilages de Semences de Coings, de racines de Consoude & de Gomme Tragacanth tous extraits dans l'eau-roses & Sucre rosat de chacun une once, Corail rouge deux dragmes, Amidon & Bol d'Armenie preparé de chacun une dragme, & Balaustes demie dragme; & du tout soit fait un Electuaire, dont la dose est de deux dragmes.

Autre.

PRENEZ vieille Conserve de Roses deux dragmes, Confection d'Alkermes demy scrupule, & Laudanum Opiatum trois grains; puis Malaxez ces choses ensemble pour en faire un bolus.

Autre.

PRENEZ Bol d'Armenie six dragmes, Encens demie once, Sang de Dragon, Mumie & Mastich de chacun deux dragmes, pulverisez & incorporez ces choses avec un blanc d'œuf & du Vinaigre en consistance de Cataplasme, que vous étendrez

ſur du drap pour l'appliquer enſuite ſur le ventre au deſſous du nombril.

Autre.

PRENEZ trois onces de toile d'Aragnées & un blanc d'œuf long-temps agité, puis faites-les frire enſemble dans une poëſle en forme d'Aumelette que vous appliquerez chaudement au nombril.

Autre.

PRENEZ farine d'Orge deux onces, Mirobolans, Chebuls & Embliques torrefiez, Coriande preparée, Roſes rouges, & Mirthilles de chacun une once, Maſtich, Macis, Bol d'Armenie, terre ſigillée & pierres hæmatites de chacun ſix dragmes, des trois Santaux & Camphre de chacun demie once, bois d'Aloes trois dragmes, Spode deux dragmes, Eupatoire & Schœnanth de chacun une poignée, Spic indique demie pincée, & huile de Maſtich & de Myrtilles de chacune une quantité ſuffiſante ; formez du tout une emplaſtre ſelon l'art, duquel vous couvrirez tout le ventre depuis le cartilage Xiphoyde juſques à l'os du Penil.

Autre.

PRENEZ Roſes rouges deux poignées, feuilles d'Abſynthe & de Menthe de chacune une poignée, Noix Muſcades, racines de Souchet, Maſtich & Galangal de chacun une dragme, mettez le tout dans un ſachet d'une juſte grandeur que vous ferez bouillir un moment dans du vin rouge & du Vinaigre pour l'appliquer tout chaud ſur le ventre.

Autre.

PRENEZ feuilles d'Abſynthe, de Menthe, de Plantain, de Cheſne, de Queuë de Cheval & de Polygone, & pointes de Ronces de chacun une poignée, fleurs de Camomille, & Roſes rouges de chacune deux pincées, Semences de Sumach, de Plantain & de Coriande de chacun ſix dragmes, Myrtilles une dragme, & Noix muſcades au nombre de trois, faites du tout une décoction dans l'eau chalibée & le Vin rouge pour en fomenter tout le ventre.

Autre.

PRENEZ une livre de Meliſſe & une poignée de Bouïllon blanc & noir, renfermez ces choſes dans un Sachet, & faites-les bouillir dans une ſuffiſante quantité de gros Vin rouge & de bon Vinaigre, pour en faire une decoction qui ſervira à fomenter le fondement.

Autre

PRENEZ & empliſſez un ſachet de Son, faites-le bouillir dans le Vinaigre & appliquez-le ſur le ventre.

CHAPITRE V.

Des Remedes ſecrets qui corrigent la Conſtipation du Ventre.

Premier Remede.

PRENEZ racines de Guimauves & de Lys de chacune deux onces, ſemences de Lin & de Fenoüil Grec de chacune demie once, Semence d'Anis une dragme & demie, feuilles de Mauves, de Guimauves, de Mercurialle, de Violettes & de Branque Urſine de chacune une poignée, fleurs de Camomille & de Melilot de chacune une pincée & Prunes douces au nombre de ſix; faites boüillir ces choſes dans trois livres d'eau juſques à la conſomption de la moitié, coulez & ajoûtez à la coulature huiles de Lys & de Semence de Lin de chacune deux onces, Beurre frais une once & demie, Catholicum double & Diaprunis de chacun ſix dragmes, le tout pour un lavement.

Autre.

PRENEZ de la décoction de Boyaux d'un Mouton une livre, beure frais deux onces, ſucre rouge une once, caſſe nouvellement extraite, Catholicum fin & Diaprunis ſimple de chacun demie once, & du tout ſoit fait un Cliſtere ſelon l'art.

Autre.

PRENEZ une livre & demie de mucilage de Pfillium & de Coings tiré avec l'eau de Mauves, & une livre de Sucre fin ; puis faites bouillir ces chofes en confiftance de Sirop, duquel le Malade avalera deux ou trois cueillerées environ une heure avant le dîné.

Autre.

PRENEZ & formez un Bolus avec une once de Caffe nouvellement extraite, une dragme de Crême de Tartre, & un peu de Sucre.

Autre.

PRENEZ une once de Manne de Calabre, & autant d'huile d'Amandes douces, faites-les diffoudre dans un bouillon que vous donnerez au Malade le matin deux heures avant le dîné.

Autre.

PRENEZ Pulpe de Caffe deux onces, pulpe de Tamarinds & Manne de Calabre de chacun une once, feuilles de Sené fubtilement pulverifées demie once, Crême de Tartre deux dragmes, & Syrop rofat folutif une quantité fuffifante pour former avec le refte un Opiate, duquel vous donnerez depuis demie once jufqu'à une once pour dofe.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir dans du bouillon commun une poignée de feuilles de Blettes & autant de Mercurialle ; & faites avaler cette decoction au Malade.

Autre.

PRENEZ & faites cuire telle quantité qu'il vous plaira de rejettons de Sureau avec de l'eau ou du vin blanc ou de l'huile d'Olive, & donnez-en à manger au Malade.

Autre.

PRENEZ & faites infuser la quantité que vous jugerez à propos de seconde écorce de Sureau qui est verte, pendant une nuit dans du Vin blanc, puis faites boire cette infusion le matin au Malade.

Autre.

PRENEZ sucs d'Absynthe, huile & sel commun de chacun à discretion, meslez-les ensemble, & donnez-les au Malade.

CHAPITRE VI.

Des Remedes secrets qui appaisent le Tenesme.

Premier Remede.

PRENEZ & faites bouillir six poignées de feuilles de Bouillon blanc & autant d'Absynthe dans une suffisante quantité de lait recent, puis mettez-les dans deux sachets que vous appliquerez chaudement l'un aprés l'autre à l'Anus & au fondement,

Autre.

PRENEZ une poignée de fleurs de Camomille, & autant de Roses, faites-les infuser dans deux livres de Vin rouge pendant deux heures sur les cendres chaudes; coulez cette infusion, & fomentez-en l'Anus avec des linges pliez en quatre doubles que vous y aurez imbibez; & aprés la fermentation trempez dans la mesme infusion une éponge que vous appliquerez au fondement, sur laquelle mesme le Malade pourra s'asseoir la comprimant avec l'Anus.

Autre.

PRENEZ Escorces de Grenades & Noix de Galles de chacun une once & demie, Alum demie once, feuilles de Bouillon blanc avec les racines deux poignées, & Roſes rouges deux pincées; puis faites de ces choſes une decoction dans deux parties d'eau ferrée & une de vin rouge pour en faire une fomentation.

Autre.

PRENEZ Myrtilles une dragme & demie, Maſtich une dragme; Roſes rouges deux ſcrupules, & Encens un ſcrupule, puis reduiſez ces choſes en poudre pour en faire un parfum que le Malade recevra dans une chaire percée.

Autre.

PRENEZ & mettez ſur le feu telle quantité que vous jugerez à propos de Gomme Tragacanth, verſez pardeſſus quelques gouttes d'eau de Plantain, pour la faire ſeulement enfler, & empêcher qu'elles ne ſe fondent pas trop, ajoutez-y la meſme quantité de mucilage de Pſylium lié avec un jaune d'œuf, meſlez bien ces choſes enſemble, puis ajoutez-y une ſuffiſante quantité de cire blanche, pour faire du tout un ſuppoſitoire de bonne conſiſtance.

Autre.

PRENEZ mucilage de ſemences de Coins & de Pſylium & du lait de chacun une quantité ſuffiſante pour en faire un lavement.

Autre.

PRENEZ & faites bouillir une quantité ſuffiſante de lait, coulez-le enſuite, & dilayez-y une cueillerée de miel & un jaune d'œuf pour en faire un lavement.

Autre.

PRENEZ Hissope, Sauge, Aneth, Origan, Camomille, Melisse & Stœchas de chacun une poignée ; puis faites une forte decoction avec ces herbes de laquelle vous fomenterez le ventre.

Autre.

PRENEZ & mettez dans un coquemart ou dans un vaisseau propre une poignée de Bethoine & une chopine de vin blanc ; faites-les bouillir ensemble pendant quelque temps, puis coulez cette décoction, & donnez-en quatre onces tous les matins au Malade.

CHAPITRE VII.

Des Remedes secrets qui conviennent à la passion Iliaque.

Premier Remede.

PRENEZ telle quantité qu'il vous plaira de feuilles de Saule seches, & du Poivre à proportion, puis reduisez ces deux choses en poudre fort subtile de laquelle vous donnerez un peu au malade dans du Vin.

Autre.

PRENEZ & reduisez en poudre des Noyaux de pesches, puis mettez quatre dragmes de cette poudre dans du Vin, & la faites avaler au Malade.

Autre.

PRENEZ racines de Guimauves deux onces, semences de Courge demie once, semence de Lin & de Psylium de chacun deux dragmes, feuilles de Mauves & de Violettes de

chacune une poignée, fleurs de Nenuphart & de Roses de chacune une pincée, & fleurs de Camomille demie pincée; faites bouillir ces choses dans deux livres d'eau jusques à la consomption du tiers; coulez cette decoction, & dilayez dans la coulature deux onces d'huile rosat & une once de Casse recemment extraite le tout pour un lavement.

Autre.

PRENEZ feuilles d'Hysope, de Calament & d'Absynthe de chacune une poignée & demie, feuilles de Mercurialle, de Rhuë, de Guimauves & de petite Centaurée de chacune une poignée, racines de Guimauves & de Concombres sauvage de chacune demie once, Semences de Lin, de Fenouil grec & de Cumin de chacune trois dragmes; faites bouillir ces choses jusques à la consomption de la moitié; coulez, & dissolvez dans la coulature Benedicte laxative deux onces, Beurre frais, Miel Rosat, huiles de Rhuë & d'Aneth de chacun une once & demie, & Sel commun une dragme; puis du tout soit fait un clistere que vous donnerez au Malade le matin à jeun.

CHAPITRE VII.

Des Remedes secrets contre les Vers.

Premier Remede.

PRENEZ semences contre les vers deux dragmes, petite Centaurée, Absynthe & corne de Cerf calcinée de chacun une dragme, Calament, Pouilliot & Origan de chacun demie dragme, Aloës deux scrupules, Auronne, Menthe, Lupins & feuilles d'Aristoloche ronde de chacun un scrupule, puis reduisez toutes ces choses en poudre subtile de laquelle vous donnerez depuis demie dragme jusques à une dragme dans du lait, du bouillon ou du vin.

Autre.

PRENEZ fiel de Taureau une once & demie, huiles d'Absynthe & d'Amandes douces de chacune une once, petite Centaurée, Absynte & Lupins de chacun deux scrupules, feuilles de Pescher, corne de Cerf calcinée, Aloës & Auronne de chacun un scrupule, & de la Cire une quantité suffisante pour faire avec le reste un Onguent, lequel on appliquera sur tout le ventre.

Autre.

PRENEZ huiles d'Absynthe & d'Amandes ameres de chacune deux onces, huile de Costus une once, fiel de Taureau demie once, Aloës, Absynthe & farine de Lupins de chacune deux dragmes, Nielle, Menthe, Origan, Pouilliot & Marrube de chacune une dragme, petite Centaurée & Calament de chacun une dragme, puis du tout avec une suffisante quantité de Cire & de Raisine soit fait un Cerat, duquel vous vous servirez comme de l'Onguent precedent.

Autre.

PRENEZ eaux de Chiendent & de Pourpier de chacune une once & demie, Syrop de Limons une once, confection d'Hyacinthe une dragme, & poudre contre les vers un scrupule, puis du tout soit fait une potion que vous donnerez au Malade, & un moment aprés vous luy ferez recevoir le clistere suivant.

PRENEZ Reglisse raclée & Raisins mondés de chacun demie once, Orge entier, Son maigre & Roses rouges de chacune une pincée; faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau, pour en faire une decoction d'une livre ou moins pour un enfant; puis dissolvez dans cette décoction une once de Sucre rouge & un jaune d'œuf le tout pour un clistere.

Autre.

PRENEZ & faites infuser une dragme de Rhubarbe choisie, & demy scrupule de Santal citrin dans deux ou trois

onces d'eau de Chiendent ou de Plantain ; exprimez cette infusion & dilayez dans l'expreſſion un ſcrupule de Rhubarbe en poudre, autant de poudre de vers, & une once de Syrop de Roſes le tout pour une potion.

Autre.

PRENEZ & faites diſſoudre une once de Syrop violat dans deux onces d'eau de Chiendent ; ajoûtez à cette diſſolution demie dragme de poudre de Rhubarbe & autant de Coraline le tout pour une potion.

Autre.

PRENEZ Coraline trois dragmes, racines de Chiendent & d'Ozeille de chacune une once, feuilles d'Endive, de Chicorée, d'Ozeille & de Pourpier de chacune une poignée, pointes d'Hypericum, de petite Centaurée & de Scordium de chacune une pincée, faites bouillir ces choſes dans deux livres d'eau juſques à la conſomption de la moitié ; coulez & dilayez dans la coulature quatre onces de Syrop de Limons, le tout pour un Julep de trois ou quatre doſes que le Malade prendra deux fois le jour.

Autre.

PRENEZ & meſlez une dragme de Mercure crud dans trois onces d'Onguent de Arthanita, & oignez tout le ventre de ce meſlange.

Autre.

PRENEZ poudre d'Abſynthe, vulgairement poudre aux vers demie once, Coraline trois dragmes, & rapures de Corne de Cerf deux dragmes, pulveriſez & meſlez ces choſes enſemble, & donnez depuis un ſcrupule juſques à une dragme de cette poudre au Malade dans quelques liqueurs convenables.

Autre.

PRENEZ Coraline & Corne de Cerf calcinée de chacune demie once, Rhubarbe & Agaric de chacun une dragme,

Sel d'Abſynthe & de Tartre de chacun demie dragme, Trochiſques d'Alhandal, Myrrhe, Zedoaire & fleurs de Tanacet de chacun un ſcrupule, & Diagrede demy ſcrupule; faites du tout une poudre, de laquelle vous donnerez la meſme doze & de la meſme maniere que de la precedente.

Autre.

PRENEZ & meſlez depuis un ſcrupule juſques à une dragme d'Argent vif avec quatre ou cinq gouttes d'eau-de-vie rectifiée dans un mortier de verre avec le pilon de meſme matiere, puis ajoûtez-y une quantité ſuffiſante de Conſerve de Roſes ou de Violettes, pour en faire un bolus que le Malade avalera le matin ſeul ou enveloppé dans du pain à chanter.

Autre.

PRENEZ & meſlez en conſiſtance de Miel dans un mortier de verre un peu de Sucre rouge avec quatre ou cinq gouttes d'eau commune; puis ajoûtez y la meſme quantité de Mercure que deſſus, verſez dans ce meſlange ſix ou ſept gouttes d'huile d'Amandes douces, & meſlez le tout avec de la Conſerve de Roſes pour en faire un bolus au meſme uſage que le precedent.

Autre.

PRENEZ racines de Chiendent une once, Coriande preparée & Semen-contra de chacun deux dragmes, feuilles de Bettes, de Mauves & de Mercurialle de chacune demie poignée, & Coraline une pincée; faites bouillir ces choſes dans deux livres d'eau juſques à la conſomption de la moitié, coulez enſuite & dilayez dans la coulature deux onces d'huile roſat, une once de Miel Violat, ſix dragmes de Caſſe recemment mondée, & deux dragmes d'Hiére pigre le tout pour un cliſtere.

Autre.

PRENEZ racines de Gentiane une once, Lupins demie once, Semen contra deux dragmes, Abſynthe vulgaire & Auronne de chacune une poignée, & petite Centaurée demie

poignée ; faites avec ces choſes une decoction ſuffiſante, dans laquelle vous diſſoudrez une once & demie d'huile d'Abſynthe & une dragme & demie de Sel commun, pour en faire un lavement qu'il faudra réiterer pour attirer en dehors les vers que le premier aura fait mourir, obſervant de dilayer dans le dernier en place d'huile d'Abſynthe & de Sel, demie once de Benedicte laxative & autant d'Hiére pigre.

Autre.

PRENEZ écorces d'Oranges & racines de Gentiane de chacune une once, racines d'Ariſtoloche ſix dragmes, Corne de Cerf deux dragmes, Coloquinte une dragme & Safran demie dragme ; pulveriſez & agitez ces choſes avec de l'huile d'Abſynthe ou d'Amandes ameres, puis ajoûtez-y une quantité ſuffiſante de Cire, pour en faire un Onguent ſelon l'art, que vous appliquerez ſur le ventre.

Autre.

PRENEZ Sucs d'Abſynthe & de Rhuë de chacun deux onces, huiles d'Abſynthe, de Menthe & d'Amandes ameres, racines de Tormentille, de Dictam blanc & de Zedoaire de chacun demie once, fiel de Bœuf trois dragmes, & Aloës un ſcrupule, pulveriſez ce qui le peut eſtre, & mêlez le tout enſemble, y ajoûtant un peu de Cire, pour en faire un onguent duquel vous vous ſervirez comme de celuy cy-deſſus.

Autre.

PRENEZ Aloës hepatique dix-huit onces, Sel commun une livre, Maſtich huit onces, & Myrrhe ſept dragmes, pilez & diſtilez ces choſes par la retorte à feu lent, il en ſortira d'abord de l'eau, puis une huile de laquelle vous vous ſervirez à en oindre le nombril des enfans.

Autre.

PRENEZ farine de Lupins & huile d'Abſynthe de chacun deux onces, Myrrhe & Aloës de chacun deux dragmes & fiel de Bœuf une quantité ſuffiſante ; & du tout ſoit fait un Cataplaſme ſelon l'Art que vous appliquerez ſur le nombril.

Autre.

PRENEZ Suc de Pourpier extrait avec le Vinaigre ; & farine de Lupins de chacun une once & demie, huiles de Coings & d'Abſynthe, & farines de Lentilles de chacun une once ; Corail rouge & corne de Cerf calcinée de chacun trois dragmes, incorporez le tout enſemble avec un peu de Therebentine, & en faites un cataplaſme au meſme uſage que le precedent.

Autre.

PRENEZ Lupins groſſierement pilez demie once, feuilles d'Abſynthe, d'Auronne, de Tanacet, de Scordium, de Mauves & de Violettes de chacune une poignée, & Centaurée une pincée; faites du tout une decoction, de laquelle vous vous ſervirez à en fomenter tout le ventre.

Autre.

PRENEZ & broyez bien un ou deux vers qui ſeront ſortis de la perſonne incommodée, faites-les ſecher, reduiſez les en poudre, & donnez de cette poudre au Malade dans du vin blanc pendant pluſieurs matins.

Nota, que vous pourriez faire le meſme Remede avec le Vers de terre.

Autre.

PRENEZ & meſlez dans une cueillerée de ſuc de Citrons un ſcrupule de Safran en poudre & un peu de Sucre ; & donnez ce meſlange au Malade par trois matins conſecutifs.

Autre.

PRNEZ & meſlez de l'Aloës en poudre avec du ſuc de Citrons en forme d'Onguent que vous appliquerez ſur le nombril.

Autre.

PRENEZ une Orange entiere, vuidez-la n'y laiſſant que l'écorce, empliſſez la enſuite d'huile de Rhuë & d'Ab-

ſynthe, laiſſez ces huiles ainſi diſpoſées auſſi long-temps que vous jugerez à propos, puis frottez-en le nombril, & appliquez-y enſuite des linges bien chauds.

Autre.

PRENEZ feuilles de Rhuë de Jardin & de Menthe de chacune une poignée ; faites amortir ces herbes ſur la peële à feu, ou bien broyez les dans un mortier, ſaupoudrez-les d'un peu d'Aloës en poudre, puis de fiel de Bœuf, & appliquez le tout en forme de cataplaſme ſur le nombril.

Autre.

PRENEZ & broyez des Ecreviſſes vives dans un mortier, appliquez-les ſur le nombril, & laiſſez-les y juſques à ce qu'elles commencent à ſentir mauvais.

Autre.

PRENEZ & faites infuſer du Romarin pendant une nuit dans du vin blanc, & donnez cette infuſion le matin au Malade.

Autre.

PRENEZ & meſlez du fiel de Bœuf avec un peu de vinaigre, faites chauffer ce meſlange, puis trempez-y un linge que vous appliquerez chaudement ſur le nombril.

Autre.

PRENEZ & écraſez un Pignon d'Inde, ajoutez-y autant de Crême de Tartre pulveriſée, & donnez ce Remede au Malade la moitié ſuffira pour un enfant.

Autre.

PRENEZ Aloës & Coraline de chacun trois dragmes; Corne de Cerf brûlée ; & Semence de Pourpier de chacun deux dragmes, Rhubarbe, Agaric & Scordium de chacun une dragme; & du tout ſoit faite une poudre dont la doze eſt d'un ſcrupule avec du vin ou du bouillon.

Autre.

PRENEZ Semences d'Abſynthe demie once, feuilles de Chardon benit & de Tanacet, & racines de Fougeres de chacun une dragme, & Vitriol calciné deux ſcrupules; puis reduiſez toutes ces choſes en poudre ſubtile, de laquelle vous vous ſervirez comme de la precedente.

Autre.

PRENEZ Semences de Citrons mondées, de Geneſt, de Pourepier & de Choux, Rhubarbe choiſie, Scordium, petit Centaurée, Abſynthe Romaine, racines de Gentiane, rapures de Corne de Cerf, & Semen contra de chacun une once; pulveriſez ces choſes ſubtilement, & donnez depuis un ſcrupule juſques à une dragme de cette poudre dans du Vin, ou dans les eaux de Pourpier, de Scordium ou de fleurs d'Oranges, ou meſme dans une pomme cuite ou dans quelques Confitures.

Autre.

PRENEZ & meſlez deux cueillerées de Suc de Citrons ou de Limons avec autant d'huile d'Olive ou de Vin blanc, & donnez ce meſlange le matin à jeun au Malade.

Autre.

PRENEZ demie once ou une once de vif Argent; faites-le bouillir ſi c'eſt en Hyver, ou faites-le ſeulement infuſer ſi c'eſt en Eſté, pendant ſept ou huit heures dans une chopine d'eau, & donnez à boire au Malade de cette décoction ou infuſion quatre ou cinq fois le jour. Remarquez que le meſme vif Argent peut ſervir pluſieurs fois pour preparer ce Remede ne perdant quaſi rien de ſa vertu à chaque coction ou infuſion.

SECRETS CONCERNANT LA BEAUTÉ ET LA SANTÉ.

TREIZIÉME PARTIE,

Contenant les Remedes secrets qui conviennent aux Maladies des Reins, des Vreteres & de la Vessie.

CHAPITRE PREMIER.

Des Remedes secrets qui poussent le gravier, & qui dissolvent la pierre des Reins.

Premier Remede.

PRENEZ & broyez telle quantité que vous voudrez de Parietaire dans un mortier; & exprimez en le suc duquel vous prendrez trois onces, que vous meslerez avec une once & demie de suc de Limons & autant d'huile d'Amandes douces tirée sans feu, pour en faire un Julep qu'on fera prendre au Malade en deux ou trois prises le matin,

réïterant la mesme chose le soir, & ensuite le lendemain matin, & plus long-temps s'il est necessaire.

Autre.

PRENEZ Ognons blancs hachez bien menus quatre livres, Sucre blanc deux livres, & Vin blanc une livre & demie; meslez ces choses ensemble dans un Alembic, & distilez-les au Bain-Marie jusqu'à siccité; puis donnez au Malade trois onces de cette eau distilée le matin pendant plusieurs jours.

Autre.

PRENEZ tiges & racines d'Asperges, de Saxifrage, de Virga Aurea & de Gremil de chacun deux livres, verre brûlé & Bol de montagne de chacun une livre; contusez ces choses dans un mortier, puis mettez-les dans un Alembic avec trois livres de Vinaigre Stillitic & autant de suc de Limons, & distilez le tout selon l'art. La dose de cette eau distilée est depuis deux dragmes jusques à demie once dans du vin ou dans une decoction aperitive.

Autre.

PRENEZ Eaux d'Alkekenge & de Saxifrage de chacune six dragmes, Syrop de Parietaire une dragme, extraits Panchimagogue & de Crollius de chacun demie dragme, & Tartre vitriolé un scrupule, puis faites du tout une potion.

Autre.

PRENEZ Hydromel vineux deux livres, sucs de Raifort & de Limons de chacun une livre & demie, eaux de Bethoine, de Saxifrage, d'Argentine, & de Verveine de chacune une livre; meslez le tout ensemble, puis faites-le infuser pendant quelque temps dans une Cucurbite, & donnez dans le besoin de cette infusion au Malade.

Autre.

PRENEZ racines d'Eryngium & de petit Houx parties égales, faites-les bouillir dans une suffisante quantité de Vin;

& donnez de cette décoction avec du Sirop de Veronique au Malade.

Autre.

PRENEZ racines de Guimauves & de Lys de chacune une once, feuilles de Mauves, de Violettes, de Parietaire & de Branque urſine de chacune une poignée, Semences de Lin & de Fenouil grec de chacune demie once, Figues graſſes trois en nombre, & fleurs de Camomille & de Melilot de chacune une pincée; faites bouillir ces choſes dans une ſuffiſante quantité d'eau juſques à la reduction d'une livre, dilayez dans la coulature Caſſe mondée, & Catholicum de chacun ſix dragmes, huile de Lys & violat de chacun une once & demie, & Beurre frais deux onces, le tout pour un cliſtere.

Autre.

PRENEZ fleurs de Camomille & de Melilot, pointes d'Aneth, de Parietaire & de Rhuë de chacun demie poignée, Semences d'Anis, de Fenouil & de Cumin de chacun demie once, Therebentine dilayeé avec un jaune d'œuf une once & huiles d'Aneth & de Scorpions de chacun trois onces, meſlez & faites un cliſtere ſelon l'art.

Autre.

PRENEZ huiles d'Anet & de Camomille de chacune demie livre, huile d'Amandes douces deux onces, & huile de Rhuë une once & du tout ſoit fait un cliſtere.

Autre.

PRENEZ une dragme de Sené, autant de Regliſſe en poudre, douze grains de Sel de Tamariſc,& ſix grains de Scammonée; le tout pulveriſé ſera incorporé avec du jus de pruneaux pour en faire un bolus.

Autre.

PRENEZ & meſlez ſept ou huit grains de Criſtal de Tartre émetique avec un jaune d'œuf, ou de la moëlle de pomme pour donner ce meſlange en forme de bolus au Malade.

Autre.

PRENEZ eau ou ſuc de Parietaire trois onces, ſuc de Limons ou d'Alleluia une once, & eſprit de Vitriol quatre gouttes ; meſlez le tout avec un peu de Sucre pour le faire prendre au Malade en une doze.

Autre.

MESLEZ deux onces d'huile d'Amandes douces tirée ſans feu, avec autant de vin blanc ou de ſuc de Limons, & faites avaler ce meſlange au Malade réïterant s'il eſt neceſſaire.

Autre.

FAITES diſſoudre dans demie livre de bouillon de chair quatre ou cinq grains de Laudanum bien preparé, & donnez le tout en lavement.

Autre.

PRENEZ Mauves, Guimauves, Mercurialle, Polytrich & Parietaire de chacun une poignée, Creſſon deux poignées, Semences d'Ache, de Perſil, de Fenouil & de Lin de chacune trois dragmes, racine d'Acorus une once & demie, & ſon une once ; faites bouillir ces choſes dans une ſuffiſante quantité d'eau, diſſolvez dans la coulature une once & demie d'huile d'Aneth, autant d'huile de Camomille, une once d'Hyere Pigre, & autant de Catholicum, pour du tout faire un cliſtere.

Autre.

PRENEZ Guimauves racines & tiges, Mauves, Violiers, & de tous les Capillaires, de chacun une poignée, Origan, Garance, Fenouil & Eryngium de chacun demie poignée, fleurs de Camomille & de Melilot, & ſommitez d'Aneth de chacune une pincée, faites du tout une decoction ſelon l'art, & diſſolvez dans la coulature huiles d'Hypericum & de Camomille de chacune une once & demie, Therebentine de Veniſe une once, huiles

de Scorpions trois dragmes, & le jaune d'un œuf le tout pour un clistere.

Autre.

PRENEZ racines & tiges de Mauves, de Guimauves, de Seneçon, de Calament, d'Origan & de Borrache, feuilles de Chiendent & d'Ache, fleurs de Camomille, de Melilot & d'Hypericum de chacune deux pincées, Semences de Lin, de Fenouil grec, & de Gremil de chacun deux onces, faites du tout une decoction dans une suffisante quantité d'eau pour un demy-bain dans lequel le Malade s'assoira, le réïterant souvent; Vous luy ferez une fomentation sur les Reins & sur l'Uretre d'une semblable décoction, & vous luy oindrez ensuite les mêmes parties du liniment suivant.

PRENEZ huile de Lys demie once, Beurre frais sans sel, graisse de Poule & de Canard, & huiles d'Amandes douces & violat de chacune deux onces & avec un peu de cire soit fait un liniment pour l'usage precedent.

Autre.

PRENEZ feuilles de Mauves & de Parietaire de chacune deux poignées, feuilles de Persil avec la racine une poignée, & racines de Raifort deux onces; faites bouillir ces choses jusques à ce qu'elles soient reduites en paste, broyez-les alors dans un mortier avec deux Ognons cuits sous les cendres, deux onces d'huile d'Amandes ameres, & autant de Beurre frais, pour en faire un cataplasme qui estant mis entre deux linges fort clairs sera appliqué chaudement sur le ventre suivant la longueur des Ureteres, observant de l'échauffer à mesure & à chaque fois qu'il sera froid.

Autre.

BROYEZ la Parietaire dans un mortier, puis fricassez-la dans une poesle en forme d'Omelette avec des œufs & des huiles de Camomille, d'Amandes ameres & de Scorpions, pour l'appliquer en consistance de cataplasme sur la partie affligée.

Autre.

COUPEZ des Ognons fort menus, fricassez-les dans la poesle avec de la graisse de Porc ou avec les huiles du precedent cataplasme, ajoûtez-y cinq ou six jaunes d'Oeufs, & en faites le mesme usage que du precedent Remede

Autre.

PRENEZ Casse nouvellement mondée avec de l'huile d'Amandes douces une once, Diaphænic trois dragmes, & Rhubarbe en poudre une dragme; formez de ces choses un bolus auquel vous ajoûterez une quantité suffisante de gomme Tragacanth, pour le faire de bonne consistance.

Autre.

PRENEZ Orge entier une pincée, pois chiches rouges demie pincée, Mauves & Guimauves de chacune deux dragmes, des quatre semences froides majeures de chacune une dragme, Figues grasses au nombre de quatre, Sebestes au nombre de trois, & reglisse raclée une once; faites bouillir ces choses en une suffisante quantité d'eau jusques à la reduction d'une livre & demie; dilayez dans la coulature quatre onces de Syrop de Capillaires, & donnez cette potion au Malade en quatre prises en un mesme jour.

Autre.

PRENEZ Cristal mineral, Cristal de Tartre, Sel de Baves de Lierre, & feuilles de Cresson de chacun parties égales, & Therebentine cuite dans l'eau-roses & reduite en poudre une quantité suffisante; formez de ces choses une masse de pilules avec quelque Syrop convenable dont la dose est d'une dragme tous les matins.

Autre.

PRENEZ suc de Veronique demie livre, suc de Lierre terrestre trois onces, & suc de Pourpier une once & demie, tous ces sucs depurez seront mis avec une suffisante quantité

de Sucre en conciſtance de Syrop duquel le Malade prendra ſouvent.

Autre.

FAITES brûler du Sarment de vin muſcat blanc tout ſec, juſques à ce qu'il ſoit reduit en cendres, laiſſez recuire ces cendres ſur un foyer bien net pendant vingt-quatre heures, puis paſſez-les au tamis fin ; prenez alors trois onces de cette poudre, mettez la dans un vaiſſeau bien net, & verſez par-deſſus un peu plus de demy-ſeptier d'eau de Fontaine toute bouillante aprés avoir remué la poudre, afin que l'eau la penetre mieux ; couvrez le vaiſſeau, & laiſſez-le repoſer pendant deux heures, puis verſez doucement l'eau par inclination, & filtrez-la par le papier gris, ou au moins coulez-la à traves un linge bien épais plié en double ; vous en donnerez à boire au Malade le matin, le faiſant promener aprés l'avoir bû pendant deux heures, aprés quoy il pourra prendre un bouillon clair, réïterant la meſme choſe le lendemain & auſſi long-temps qu'il ſera neceſſaire.

Autre.

METTEZ trois onces de Violettes bien épluchées dans une baſſine avec un peu de Sucre, verſez pardeſſus trois pintes d'eau un peu plus que tiede ; faites infuſer ces choſes pendant vingt-quatre heures ſur les cendres chaudes, aprés quoy coulez cette infuſion, ajoutez-y une livre de Sucre & faites bouillir le tout juſques en conſiſtance de Syrop.

Autre

FAITES roſtir deux goſiers de Pigeons, puis reduiſez-les en poudre que vous ferez prendre au Malade dans du Vin blanc ou dans un bouillon.

Autre.

EMPLISSEZ une cruche de terre de feuilles Rhuë qu'on aura un peu contuſe, verſez dans la meſme cruche autant d'huile d'Olive qu'il y en pourra entrer, obſervant de mettre ſur trois livres d'huile d'Olives une once d'huile de Scorpions, bou-

chez ensuite exactement la Cruche, puis mettez la dans un grand Chauderon plein d'eau pour les faire bouillir pendant vingt-quatre heures, y ajoûtant de l'eau chaude à mesure que celle du Chauderon se diminuë, aprés ce temps vous déboucherez la Cruche pour couler l'Huile, & la conserver dans une fiole de verre bien bouchée, vous vous en servirez pour en frotter les reins au Malade, aussi chaude qu'il pourra l'endurer, appliquant par dessus la friction du papier gris & des linges bien chauds, & continuant ce remede soir & matin pendant quelques jours.

Autre.

PELEZ deux Ognons blancs, broyez-les dans un mortier, & arrosez-les avec demy septier de Vin blanc, puis coulez le tout, comprimant fortement les Ognons pour en tirer tout le suc que vous ferez prendre au Malade avec le reste de la coulature.

Autre.

METTEZ dix livres d'eau, & autant de Vinaigre dans un Chauderon, ajoûtez-y racines d'Ache & de Fenouil de chacune trois onces, & semences des mesmes herbes de chacune une once; faites bouillir ces choses jusques à la consomption de la troisiéme partie, coulez ensuite & ajoûtez à la coulature huit livres de Sucre pour faire reduire le tout en consistance de Sirop, duquel le Malade usera à toutes heures.

Autre.

PRENEZ de la membrane interieure de l'Estomach de Poule, & le blanc de la fiente d'un mesme Animal de chacun une demie once, Poudre de la pellicule qui se trouve dans les Coquilles d'œufs deux dragmes & demie, Herbes herniaire & Canelle de chacun quatre scrupules, noyaux de Nesfles deux dragmes, semences d'Anis & de Fenouil de chacun une dragme, puis reduisez le tout en poudre tres-subtile, de laquelle vous donnerez au Malade depuis demie dragme, jusques à une dragme avec du Vin blanc.

Autre.

PRENEZ du meilleur Vin blanc six onces, eaux de Fraises & de Saxifrage, & Huile d'amandes douces de chacune deux onces & esprit de Vitriol une dragme, meslez le tout ensemble pour le faire prendre au Malade en trois dozes, vous donnerez la premiere autant chaude qu'on pourra l'avaler, six heures aprés vous donnerez la seconde de la mesme maniere, & enfin la troisiéme dans le mesme espace de temps & de la mesme maniere s'il est necessaire.

Autre.

PRENEZ Pierre Judaïque pulverisée, & poudre Lithontriptique de chacun une dragme, noyaux de Pesche, Gomme Tragacanth, & noyaux de Cerises de chacun demie dragme, puis reduisez ces choses en Poudre pour en faire un bolus avec de la Therebentine que vous donnerez en trois dozes matin & soir.

Autre.

PRENEZ racines de Mauves lavées dans le Vin blanc six onces, racines de Bardane & de Chiendent de chacune quatre onces, Therebentine de Venise trois onces, racines de Cabaret, de Persil, de Valeriane & de Fenouil de chacune trois onces, & sang de Bouc preparé deux onces, feuilles de Capillaires, de Saxifage, de Pimprenelle, de verge dorée & de Bethoine de chacune quatre poignées, Pierre de Lynx & Judaïque de chacune une once & demie, feuilles de Basilic, de Bardane & de Chardon beny, siler de Montagne, noyaux de Nefles & de Pesche & Gremil de chacun une once, Saffran deux dragmes & Vin blanc quatre livres: Pilez & broyez ce qui le doit estre, & distilez le tout au Bain-Marie selon l'art. La doze de cette Eau est de deux onces, que le Malade prendra deux heures avant tout aliment, bûvant par dessus quatre onces de Vin blanc.

Autre.

PRENEZ Polypode de Chesne, semence de Carthame & Sené de chacun une once & demie, Thym & Epithyme de chacun une pincée, Turbith gommeux demie once, semences

de Cumin, d'Anis, d'Aneth, de Fenouil, de Caruy & de Chardon beny, & Crême de Tartre de chacun deux dragmes, & Canelle une dragme, puis pilez & meslez ces choſes enſemble, & rempliſſez de ce meſlange le ventre d'un vieux Coq, aprés en avoir tiré les entrailles, puis faites le cuire juſques à ce que la Chair ſe ſepare des Os, & ayant coulé ce bouillon; faites le boire au Malade en quatre matins conſecutifs.

Autre.

PRENEZ feuilles de Sené deux onces, Turbith une dragme & demie, Canelle, Gimgembre, Gremil, Saxifrage, & ſemence de Geneſt de chacun une dragme, Polypode deux ſcrupules, Rhubarbe fine, & Hermodattes de chacune demie dragme; faites du tout une poudre tres ſubtile, dont la doze eſt d'une dragme ou d'une dragme & demie, avec du Vin blanc ou du petit Vin clairet une fois le mois.

Autre.

PRENEZ Diagrede un ſcrupule, Canelle Galanga, Gemil & Geneſt de chacun demie dragme, ſemences d'Anis, de Fenouil, de Caruy, de Cumin & Coriande preparée de chacun une dragme, Regliſſe & ſemence de Bardane de chacun une dragme & demie, Poudre Diatraganth froid deux dragmes, & Sené Oriental autant peſant que de tous les autres; puis faites du tout une Poudre, dont la doze eſt d'une dragme avec du bouillon de Pois rouges.

Autre.

PRENEZ racines d'Aſperges, de Chiendent, de Guimauves, de Bruſc & de Perſil, Regliſſe, Raiſins mondez & Polipode de Cheſne de chacun une once, feuilles de Bethoine, de Pimprenelle, de Saxifrage, de Parietaire, d'Adianthum & de Polytrich de chacun une poignée & demie; Baſilique, Perſil de Macedoine, Gremil, Geneſt, Bardane & Siler de Montagne de chacun deux dragmes; faites bouillir ces choſes dans une ſuffiſante quantité d'eau juſques à la reduction d'une livre & demie; puis faites infuſer dans la coulature quatre onces de Sené mondé, deux onces d'Agaric blanc, & deux ſcrupules de Gingembre, exprimez enſuite cette infuſion, & faites diſſoudre dans l'expreſſion

une livre de Sucre fin, pour en faire un Sirop de consistance; dont la doze sera de deux onces une fois ou deux le mois, dissout dans la décoction d'Orge, de Chiendent & de Pois rouges.

Autre.

PILEZ trois livres du tronc & des fleurs de Féves, & une livre de feuilles de Chaussetrape dans un mortier, ajoûtez-y une livre & demie de Suc de limons, une livre de Sucre candy, demie livre de suc d'Oranges, & quelque peu de décoction de Mauves & de Guimauves, & aprés avoir bien melaxé le tout ensemble coulez-le & en faites une forte expression, dans chaque livre de laquelle vous dissoudrez demie livre de Miel pour distiler ensuite le tout à feu lent selon l'art. Le Malade prendra quatre onces de cette eau le matin.

Autre.

PRENEZ noyaux de Nefles & Poudre de Diatragacanth froid, de chacun une once, racines d'Ononis seche, Reglisse rapée, semences de Melons & de Gremil de chacune deux scrupules, semences de Saxifrage, de Geneſt, de Raiforts, & Brusc de Chaussetrape de chacune une dragme, semences de Guimauves & d'Asperges de chacune un scrupule, & Sucre candy deux onces; faites du tout une Poudre de laquelle on prendra une pleine cueillerée le matin trois fois tous les mois; sçavoir environ la nouvelle Lune, la pleine Lune, & estant décruë de la moitié beuvant par dessus un peu de vin blanc, ou de la décoction de Pois rouges.

Autre.

LAVEZ autant de Cloportes qu'il vous plaira avec de tres-bon vin blanc & mettez les dans un Pot de terre bien bouché au four pour les faire secher, jusques à ce qu'elles se puissent facilement reduire en poudre subtile, qu'on arrosera ensuite d'autant de bon vin blanc que cette poudre en pourra boire la faisant derechef secher au four, réïterant encore la mesme chose la troisiéme fois. Puis l'arrosant d'eau de Fraises distilée dans laquelle on aura versé un scrupule d'esprit, de Vitriol, & la faisant derechef secher; on conservera ainsi cette poudre dans une fiole bien bouchée, pour en donner une dragme ou au

au plus quatre ſcrupules au Malade dans demie once d'eau de vie, & neuf ou dix onces de décoction de Pois rouges, obſervant de le faire prendre cinq heures avant aucun aliment, & de réïterer la meſme choſe pendant dix ou douze jours tous les matins.

Autre.

DISTILEZ de la fiente de Vaches du mois de May, & conſervez en l'eau, prenez enſuite deux Liévres étranglez par les Chiens, l'un deſquels vous ferez éventrer, & enſuite bien broyer dans un mortier pour le diſtiler, & en conſervez encore l'eau; l'autre Liévre ſera mis dans un Pot de terre couvert d'une couche de fiente de Cheval & d'une de foin; puis vous le ferez ſecher dans le four juſques à ce qu'il ſe puiſſe pulveriſer, & l'ayant reduit en poudre vous en prendrez autant qu'il en peut contenir ſur une piece de quinze ſols, & vous la meſlerez avec deux cueillerées de chacune des eaux diſtillées precedentes, pour donner au Malade ce meſlange à jeun en pleine Lune, & à la nouvelle trois jours conſecutifs.

Autre.

PRENEZ Styrax liquide ſix dragmes, graiſſe de Chapon ou de Poule, de Canard & d'Oye de chacune cinq dragmes, Huile roſat quatre dragmes, Cire rouge deux dragmes & demie, & Beurre demie dragme; faites fondre les graiſſes, l'Huile & le Beurre tout enſemble, & les coulez & y ajoûtez le Styrax, puis imbibez un linge de cét Onguent, & mettez-le ainſi tout chaud ſur l'endroit de la douleur.

Autre.

FAITES infuſer vingt-quatre grains de Salpeſtre preparé, dans du Vin blanc pendant cinq ou ſix heures, c'eſt à dire depuis le ſoir juſques à minuit ou à une heure; puis le Malade prendra cette infuſion en ce temps-là s'eſtant couché de fort bonne heure, ſans avoir avalé pour ſoupé qu'un jaune d'œuf.

Autre.

CUEILLEZ en Automne des Grateculs, & aprés les avoir mondez, faites les bouillir avec du Vin blanc; coulez ensuite cette décoction exprimant fortement, puis mettez trois quarterons de Sucre sur chaque livre de décoction pour faire bouillir le tout en consistance de Cotignac, duquel on prendra à jeun gros comme une Noix, sans rien avaler de quelques heures aprés.

Autre.

PRENEZ graines de Turquet, & de Lin à demy concassée de chacune demie once; racines de Guimauves & de Chardon rouland de chacun une once; faites bouillir ces choses dans deux pintes d'eau jusques à la consomption de la quatriéme partie, coulez cette décoction, donnez en un verre le matin, & un autre le soir, quand le mal est violent.

Autre.

REDUISEZ en poudre fort subtile deux onces d'Aristoloche ronde, & autant d'Ecrevisses seches, faites de ces poudres un Noüet que vous mettrez dans un Pot avec deux pintes de Vin blanc, une poignée de Brunette, & autant de Pervanche, pour les faire boüillir à petit feu l'espace de deux heures, aprés quoy coulez vostre décoction par un linge, & conservez la dans un Pot bien couvert. Le Malade en prendra un verre à jeun le matin & autant le soir, & mesme à tous les repas s'il veut jusques à entiere guerison.

Autre.

NETTOYEZ bien deux livres de racines d'Orties, pour les faire bouillir avec deux pintes d'eau, jusques à la diminution d'un tiers, ajoûtez alors à cette décoction trois chopines de bon Vin blanc, & continuez l'ébullition à petit feu pendant une heure, aprés ce temps, ôtez le tout du feu & coulez le, comprimant fortement les racines pour en tirer tout le suc, & conservez la coulature dans un Pot de terre neuf, pour en faire prendre un verre au Malade le matin aprés qu'il aura

avalé trois petites boulles ou pilules de Beure frais, luy donnant un bouillon clair deux heures aprés, & continuant ce remede pendant trois jours.

Autre.

FAITES infuser la quantité que vous jugerez à propos de graine de Panais dans du Vin blanc pendant douze heures, & donnez un verre de cette infusion au Malade le matin à jeun.

Autre.

PRENEZ douze onces de racines d'Eclaire ou de Chelidoine, coupez-les en petits morceaux, puis faites-les infuser à froid dans une chopine de Vin blanc assez long-temps, & faites prendre tous les matins à jeun un petit verre de cette infusion, continuant l'espace de dix-huit ou vingt jours de suitte.

Autre.

FAITES secher au four une livre de semences de violettes & reduisez-les ensuite en poudre subtile. Prenez de plus Saxifrage seiche demie livre, Bayes de Laurier cinq onces, feuilles de Chesne seches quatre onces, & un Liévre étranglé pour ne point perdre de sang & seché au four ; pulverisez ces choses subtilement, & donnez de cette poudre au Malade autant qu'il en tiendroit sur un écu d'or dans du vin blanc le matin à jeun, réïterant ce remede autant de fois qu'il sera necessaire.

Autre.

PRENEZ des noyaux de Neffles deux dragmes, concassez les legerement, & les faites infuser dans quatre onces de quelque puissant vin blanc pendant huit heures, aprés quoy coulez cette infusion & donnez-en à boire mediocrement chaude au Malade au sortir du lit le matin & le soir en y entrant, continuant autant de temps qu'il sera necessaire, & augmentant ou diminuant la doze, selon la force & le temperament du Malade.

Autre.

PRENEZ femences de Geneft, de Violier, de Guimauves & d'Anis de chacune une once, Regliffe pulverifée deux dragmes, des quatre grandes femences froides, Noix-Mufcades, & Canelle de chacun une dragme, feuilles de Germandrée, de Bethoine, d'Arrefte-Bœuf & de Parietaire, fleurs de Violier jaunes, de Romarin & de Sauge, graines de Laurier & Bayes de Geniévre de chacune demie dragme, & redu fez le tout en poudre tres-fubtile, dont la doze eft d'un fcrupule dans de la décoction de Pois rouges.

Autre.

PRENEZ Sucre fin deux onces & demie, Gomme de Cerifiers demie once, Gremil deux dragmes, femence de Melons & Regliffe rapée de chacun une dragme & demie, reduifez ces chofes en poudre fort fubtile, de laquelle le Malade prendra demie once dans du bouillon de Pois rouges.

Autre.

PRENEZ Saxifage Gremil, noyau de Cerifes, graines d'Alequenge, Gentiane & Pois rouges de chacun à difcretion, faites bouillir ces chofes dans une fuffifante quantité d'eau de Coings, jufques à la confomption de la troifiéme partie, coulez cette décoction, & ajoûtez à chaque livre de la coulature une livre de Miel, & une once de bon Vinaigre, pour faire cuire le tout enfemble en confiftance de Sirop, duquel le Malade prendra tous les matins à l'Aube du jour une cueillerée à jeun.

Autre.

PRENEZ fang de Bouc preparé demie once, femence de Perfil & d'Ache de chacun deux dragmes, Pierre Judaïque, Pierres d'Ecrevices,& noyaux de Pefches de chacun une dragme; reduifez le tout en poudre impalpable, que vous conferverez pour en faire mefme ufage que des precedentes.

Autre.

PRENEZ Reglisse pulverisée six dragmes, Bayes de Geniévre cinq dragmes, écorce de Casse, & Pierre Judaïque de chacun demie once, Mithridat deux dragmes, Anis, Fenouil, Agaric, Gingembre, Canelle & Galangal de chacun une dragme, & Macis deux scrupules, pulverisez ce qui est à pulveriser, meslez le tout avec deux parties de bon Vin blanc & une partie d'eau de vie, & conservez le dans un Pot de terre, pour en faire prendre au Malade deux fois le mois une ou deux cueillerées.

Autre.

PRENEZ Therebentine de Venise cuite avec eau Roses, & Sel de Tartre de chacun deux onces, & Sel de Cristal vitriolé une once, pulverisez puis meslez ces choses avec deux onces d'extrait de Mechoacam, & autant de celuy d'Anis. Prenez ensuite une livre de Sucre Candit; faites le fondre, & ajoûtez-y deux onces d'huile de Mastich, autant de suc de Citrons dépuré, & deux dragmes de Gomme Tragacant dissoute dans l'eau des fruits d'Alkequenge, joignez pour lors vostre premier meslange à celuy-cy, & incorporez les bien ensemble les agitant fortement dans un mortier, jusqu'en consistance de pâte, dont vous pourez former des Trochisques que vous ferez secher à l'ombre & que vous garderez pour le besoin, la doze est depuis demie dragme, jusques à une dragme & mesme une dragme & demie.

Autre.

COUPEZ par petits morceaux la quantité que vous jugerez à propos de racines de Rosiers sauvages, puis lavez les bien pour les faire bouillir dans une pinte d'eau à petit feu jusques à la diminution de la moitié; le Malade prendra de cette décoction le matin à jeun, & le soir en se couchant; on pourroit mesme en mettre dans le Pot pour la prendre en bouillon.

Autre.

PRENEZ d'une Becasse, les plumes, les aisles, les os, & la chair, & aprés l'avoir éventrée, mettez la dans un Pot de terre neuf au four pour la faire secher, reduisez la ensuite en poudre tres-subtile, de laquelle le Malade prendra soir & matin avec de l'eau de Camomille.

Autre.

FAITES bouillir six onces de Bayes de Geniévre, deux onces des fruits d'Alkequenge, & demie once de racines d'Enula Campana dans une baffine avec une pinte de Vin blanc, & pareille quantité d'eau de racines d'Arreste Bœuf, jusques à la reduction de trois chopines. Le Malade prendra chaque matin un demy verre de cette décoction.

Autre.

PRENEZ des quatre semences froides majeures mondées, Reglisse rapée, semences de Pimprenelle, de Jusquiame, & de Persil de Macedoine, & Noix Muscades de chacun une demie dragme, poudre d'Aromaticum Rosatum deux scrupules, & Sucre dissout dans l'eau d'Alkequenge quatre onces ; faites du tout des Tablettes selon l'Art chacune du poids de trois dragmes, pour en faire prendre au Malade une le matin trois heures avant le repas, bûvant pardessus quatre onces de Vin blanc.

Autre.

PRENEZ Casse recemment mondée six dragmes, Therebentine demie once, & poudre de Reglisse deux dragmes, mêlez le tout pour un bolus.

Autre.

MESLEZ trois onces d'eau de laituës, autant d'eau de Nenuphart, & autant de celles de Roses avec deux onces de Vinaigre rosat, & appliquez ce meslange tiede le matin & le soir.

Autre.

PRENEZ Huiles rosat, de Nenuphart & Violat lavées dans le Vinaigre & l'Eau roses de chacune une once, & Mucilage de Guimauves tiré dans l'eau de Parietaire six dragmes, puis du tout avec un peu de Cire, soit fait un Liniment duquel on oindra les reins le matin & le soir.

Autre.

PRENEZ racines d'Arreste Bœuf, d'Achel, de Fenoüil & d'Eryngium, Bayes de Geniévre & d'Alkequenge de chacune deux onces, feüilles de Virga Aurea, Cresson aquatique & de Berule, & fleurs de Sureau de chacune deux poignées, contusez & incisez ces choses, puis faites les macerer pendant vingt-quatre heures dans deux livres de Vin blanc, & autant des sucs de Raifort & de Parietaire, ajoûtez y ensuite une livre de Miel de Narbonne & demie livre de Therebentine de Venise, puis distilez le tout selon l'Art au feu de sable moderé; on peut sur une livre d'eau distilée y mesler une dragme d'esprit de Sel doux; la doze de cette eau est depuis une jusques à trois ou quatre onces.

Autre.

PRENEZ telle quantité de Citrons qu'il vous plaira, levez-en l'écorce jusques à la pellicule qui soûtient le suc; faites découper ces écorces les plus menuës qu'il se pourra, & faites les piler ensuite dans un mortier de marbre jusques à ce qu'elles soient reduites en pâte, qu'on mettra dans une Bassine avec de l'eau pendant trois jours pour y fermenter, aprés ce temps on exprimera fortement le suc de cette pâte dans un linge épais, comme on a accoûtumé de tirer l'huile d'Amandes douces, puis on pressera ce suc mettant dans chaque livre soixante bayes d'Alkequenge concassées pour les y laisser infuser pendant vingt-quatre heures, aprés quoy on mettra le tout dans une Cucurbite de terre pour en faire la distilation au feu de Sable, & on distilera jusques à ce qu'on aura tiré la moitié autant de liqueur qu'il y en avoit dedans; la doze de cette eau est de deux onces & demie par prise avec autant de Vin blanc, en faisant prendre cette doze au Malade six jours consecutifs, commençant par les trois derniers jours de la Lune, & continuant les trois premiers de la Lune suivante, observant de se faire purger auparavant l'usage de ce remede & de se promener quelque temps aprés l'avoir avalé.

Autre.

PRENEZ femences d'Anis, de Carottes de Dictam de Crete, de Fenoüil, de Saxifrage, de Gremil & d'Afperges de chacune deux dragmes & demie, bayes de Geniévre & graines de Lin, femences de Mauves, d'Ache & de Geneft de chacune deux dragmes, feüilles de Bethoine, de l'herbe appellée Oreille de Souris, de Centinode, d'Herniaire & de Verveine, poudre de Lithontribon de chacune trois dragmes, & Magiftere de Coquilles de Limaces grifes fix dragmes, reduifez ces chofes en poudre pour en donner une dragme au Malade, avec une once & demie de fuc de limons.

Autre.

PRENEZ écoffes de Féves, racines & feüilles de Raves, racines d'Ozeille & de Pimprenelle, feüilles de Soucy, Polypode, Renouée, Polytrich, racines d'Enula Campana, de Fenoüil, de Bourrache, de Scolopendre, & de petit Houx, Violiers de Mars, Parietaire, Mauves, Guimauves, racines de Perfil & de Chardon Roland de chacune parties égales, broyez & contufez le tout, puis diftilez le felon l'art. Le Malade prendra la hauteur de deux doigts de cette eau diftillée dans un verre deux ou trois heures aprés le foupé.

Autre.

PRENEZ de ces pellicules affez épaiffes qui font au dedans des Noix, & qui les feparent directement en deux, puis reduifez les en poudre fort fubtile, de laquelle le Malade ufera dans toutes fes viandes, & dont mefme il prendra au poids d'un Ecu le matin dans demy verre de vin blanc.

CHAPITRE II.

Des Remedes secrets qui dissolvent la Pierre de la Vessie, ou qui en facilitent l'expulsion.

Premier Remede.

VERSEZ sur une once de Sel de Tartre blanc une livre d'eau de Persil; faites dissoudre ces choses ensemble, puis coulez ou filtrez cette dissolution à travers le papier gris; donnez ensuite une couleur jaune à cette liqueur avec l'écorce d'Orange, & conservez la dans une fiole pour vous en servir.

PRENEZ Cloportes preparez de la maniere qu'on verra dans la suite deux onces, chair de Liévre preparée, sang de Bouc preparé, éponge de Rosiers sauvages & semences de Violettes purpurinez de chacun une once, & poudre de Lithontribon deux scrupules, meslez le tout pour en faire prendre au Malade deux scrupules, avec autant d'esprit de Geniévre dans dix onces de la décoction Diuretique suivante.

Autre.

PRENEZ racines de Reglisse quatre scrupules, feuilles de Guimauves, de Chiendent & d'Arreste Bœuf de chacun demie once, Raisins secs une once, bayes d'Alkequenge vingt en nombre, Pois chiches rouges quatre onces, des quatre semences froides majeures de chacune un scrupule, & Orge deux poignées; faites du tout une decoction dans les eaux d'Alkequenge, d'Arreste-Bœuf, de Fraises, & de fleurs de Féves de chacune une livre & demie, coulez & ajoûtez à la coulature, quatre onces de Sirop de Guimauves.

Preparation des Cloportes.

LAVEZ deux livres de Cloportes en vie dans de l'eau d'Arrefte Bœuf, nettoyez-les bien de leur ordure, puis laiffez les macerer pendant quelque temps dans du vin d'Efpagne ou dans du bon Vin blanc, aprés quoy ayant verfé le vin par inclination, vous mettrez les Cloportes dans des Pots de terre verniffez pour les faire fecher au four aprés que le Pain eft tiré, obfervant de les mettre dans plufieurs Pots, car il feroit à craindre que les mettant feulement dans un ou deux, elles ne pourroient pas bien fecher fans fe brûler ou fans fe pourir, obfervant auffi de bien boucher & lutter les Pots; réïterez par trois fois de faire macerer les Cloportes & de les fecher de la mefme maniere, & à la quatriéme vous les arroferez de quatre onces d'eau de Fraifes, avec demie dragme d'efprit de Vitriol, puis faites derechef fecher cette poudre & elle fera preparée telle qu'elle eft neceffaire pour la compofition du remede precedent à l'égard de la preparation de la chair de Liévre & de fang de Bouc, il s'agit feulement de les faire fecher pour pouvoir les reduire en poudre.

Autre.

PRENEZ fiente de Pigeon & Ellebore noir de chacune parties égales, pulverifez fubtilement ces chofes, puis vous détemperez cette poudre dans de la décoction de Cerifes noires pour en donner fouvent ou Malade.

Autre.

FAITES diftiler deux livres d'huile d'Olive par la cornuë au feu de Sable, prenez l'eau ou le Flegme qui en diftilera, & donnez-en au Malade trois cueillerées par jour, une le matin, une trois heures aprés avoir mangé, & l'autre le foir en fe couchant, continuant pendant neuf jours entiers.

Autre.

BATTEZ bien le blanc d'un œuf frais dans une écuelle avec une plume, puis laiffez-le repofer pendant un quart

d'heure ; ôtez enſuite l'écume, & meſlez le reſte avec deux cueillerées de Vin blanc, quatre cueillerées d'eau Roſes, & deux onces de Sucre candy reduit en poudre, puis donnez ce meſlange au Malade en deux dozes, une le matin! & l'autre le ſoir s'allant coucher, réïterant la meſme choſe ſix ou ſept jours de ſuitte.

Autre.

FAITES boüillir deux pintes de Vin blanc du plus petit, & du plus verd ; avec deux bonnes groſſes racines d'Enula Campana juſques à la conſomption de la moitié, coulez cette décoction & donnez en à boire au Malade le matin à jeun, & à chaque fois qu'il aura ſoif.

Autre.

MESLEZ une once de ſuc de Citrons aigres, & autant d'huile d'Amandes douces tirée ſans feu, dans demy ſeptier de bon Vin blanc, pour donner à boire un verre ou un verre & demy de ce meſlange au Malade le matin pendant quelque temps, commençant trois jours avant la nouvelle Lune.

Autre.

PRENEZ une cueillerée de Miel Vierge le plus blanc qu'on pourra trouver, démeſlez-le avec un petit verre d'eau de Geniévre, & donnez-le à boire au Malade, continuant ce remede juſques à entiere gueriſon.

Autre.

PRENEZ une livre & demie de Fraiſes, mettez-les dans une fiole de verre verſant par deſſus une pinte d'eau de vie, laiſſez-les infuſer quelque temps ; faites enſuite diſſoudre un peu de Sucre candy dans cette eau, & donnez-la à boire le matin à jeun au Malade.

Autre.

PRENEZ dix-huit pintes d'eau de fontaine meſure de Paris, quatre livres de Sucre fin en poudre, une livre de gros Raiſins bleus ſans pepins, & une branche de Romarin

frais ; faites boüillir le tout ensemble jusques à la reduction de la moitié, conservez cette décoction dans un petit baril, y mettant un peu de leveure de Bierre & d'écorce de Citrons, & aprés que le tout aura boüilly de soy-mesme suffisamment, vous conserverez cette liqueur dans des bouteilles, & vous pourrez en boire le matin & le soir.

Autre.

MESLEZ demie once de Beurre frais avec autant de Sucre fin en forme de Bolus que vous ferez avaler au Malade le matin à jeun deux ou trois fois le mois, ou mesme deux ou trois fois la semaine selon qu'on jugera necessaire, se promenant quelque moment aprés.

Autre.

PRENEZ feüilles & racines de Persil, de Parietaire & de Cresson de chacune parties égales; faites-les boüillir dans une suffisante quantité de Vin blanc pour en faire une décoction à laquelle vous ajoûterez un peu de Miel, puis vous vous en servirez à en faire des injections.

Autre.

FAITES bouillir une livre de Mouton ou un Poulet dans douze écuellées d'eau de fontaine ; faites bouillir le tout ensemble, & aprés avoir écumé le Pot mettez-y Buglosse, Bourache, Cichorée, des Raves blanches, Cresson des jardins, Pimprenelle & Asperges de chacun une poignée, & feuilles de Violettes demie poignée, continuez l'ébullition pendant une heure, puis ajoûtez-y des quatre semences froides concassées de chacune une bonne pincée, pois rouges une poignée, & racines de Fenouil, & d'Eryngium de chacune deux dragmes ; faites bouillir le tout jusques à la consomption des deux tiers, coulez ensuite & divisez la coulature en trois dozes pour les donner par trois differents matins au Malade, observant de luy faire avaler un bolus de Casse une heure ou deux heures avant la prise du premier bouillon.

CHAPITRE III.

Des Remedes secrets qui surviennent à l'inflammation des Reins & de la Vessie.

Premier Remede.

PRENEZ racines d'Ozeille deux onces, feuilles de Mauves, de Plantain, de Pourpier, & d'Endive de chacune une poignée, pointes de Pavot blanc, une demie poignée, Semences d'Anis & de Laictues de chacun une dragme, & feuilles de Bourrache, de Violettes & de Nenuphart de chacune une pincée, faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau qu'on fera reduire à une livre & demie, coulez & ajoûtez à la coulature quatre onces de suc de grandes Grenades le tout pour trois doses

Autre.

PRENEZ eaux d'Endives, de Laictues & de Pourpier de chacune quatre onces, & Syrop de Nenuphart une once; meslez ces choses, & en faites un Julep pour trois doses que vous donnerez le matin & le soir au Malade.

Autre.

PRENEZ Amandes douces écossées une once, pignons nouveaux demie once, Semences de Laictuës, d'Ozeille, de Pourpier & de Pavot blanc de chacune trois dragmes, broyez bien le tout dans un mortier, aprés quoy vous y verserez insensiblement une livre & demie d'eau d'Orge, autant d'eau de Pourpier & autant de celles de Laictuës; malaxez encore bien ces choses ensemble, puis coulez & dilayez dans la coulature une once de Sucre rosat, le tout pour en faire des émulsions que vous donnerez au Malade en trois doses. Nota que vous pourriez ajouter à ces émulsions des quatre Semences si vous le jugiez à propos, pour les rendre plus rafraichissantes

Autre.

PRENEZ racines de Guimauves une once, feuilles de Mauves, de Violettes & de Laictuës de chacune une poignée; Prunes douces huit en nombre, Orge mondé & fleurs de Violettes de chacune une pincée, faites du tout une decoction selon l'art, dans laquelle vous dilayerez une once de Casse ou de Diaprunis simple, quatre onces d'huile violat, & deux jaunes d'œufs le tout pour un Clistere.

Autre.

MESLEZ dans une livre de lait trois onces d'huile violat & deux onces de suc de Morelle, & soit fait un clistere de ce meslange.

Autre.

PRENEZ petit lait demie livre; suc de Courges ou de Violettes ou de Mauves deux onces, puis meslez ces choses avec deux onces de blancs d'œufs battus pour en faire un clistere.

Autre.

PRENEZ Mauves, Guimauves & Violiers de chacune deux poignées, Prunes & Dattes mondées de chacune au nombre de vingt, faites cuire ces choses dans l'eau commune jusques à ce qu'elles soient reduites en pâte, puis broyez-les, & ajoûtez-y une once & demie de farine d'Orges & deux onces d'huile rosat, le tout pour un cataplasme que vous appliquerez sur la region de la vessie.

Autre.

PRENEZ huiles violat & d'Amandes douces de chacune deux onces, huiles de Camomille & de Semences de Lin de chacune une once, beurre frais & graisse de Porc de chacun trois onces; meslez ces choses & faites-en un liniment duquel vous oindrez la region de la vessie.

Autre.

PRENEZ racines de Guimauves, Semences de Lin & de Fenouil grec, fleurs de Camomille, de Melilot, & testes de Pavot de chacun ce qu'il en faudra pour composer un demy-bain, dans lequel le Malade s'assoira s'efforçant d'uriner dedans.

Autre.

FAITES cuire une livre demie de pain tres-blanc dans du lait de Chevre en consistance de bouillie, ajoûtez-y ensuitte trois jaunes d'œufs, quatre onces d'huile rosat, & demy scrupule de Safran, pour faire du tout un Cataplasme qu'on appliquera sur les reins ou sur la region de la vessie la changeant fort souvent. On pourroit y ajoûter tant soit peu d'Opium & de Camphre si la douleur estoit bien violente.

Autre.

PRENEZ racines de Guimauves, feuilles de Mauves, de Parieraire, Semences de Lin, de Fenouil grec, fleurs de Camomille, de Mauves, de Melilot, de Romarin & de Roses du chacun autant qu'il en faut pour faire une decoction selon l'art, de laquelle on fomentera la partie.

Autre

PRENEZ farine d'Orge, sucs d'Endive, de Pourpier & de Morelle de chacun à suffisance pour faire un cataplasme auquel vous ajoûterez un peu d'huile rosat & d'Onguent populeum, pour l'appliquer ensuite sur la region des Reins & de la vessie, observant de changer souvent de peur qu'il ne s'échauffe.

CHAPITRE IV.

Des Remedes secrets qui arrestent le flux de Sang par les Urines, & qui guerissent les Ulceres des Reins & de la Vessie.

Premier Remede.

PRENEZ racine de grande Consoude, & Conserve de Roses de chacune deux onces, terre sigillée, Bol d'Armenie, Sang de Dragon, Corail rouge, pierre hæmatite, & Trochisques de Karabé de chacun une dragme, Hypocistis; graine de Kermes, & semences de Plantain de chacun un scrupule, & Syrop de Pavot & de Myrtilles une quantité suffisante pour former avec le reste un Opiate selon l'art, duquel le Malade prendra de la grosseur d'une noix le matin ou le soir bûvant pardessus un peu d'eau de Plantain.

Autre.

FAITES un bolus avec demie once de Casse nouvellement extraite, six dragmes de pulpe de Tamarinds & demy scrupule de Bol d'Armenie en poudre pour le donner au Malade en une dose.

Autre.

REDUISEZ en poudre subtile vingt dragmes de terre Lemnienne ou de Bol Oriental, & une dragme & demie de Karabé; puis incorporez cette poudre avec un jaune d'œuf pour en faire un bolus d'une doze.

Autre.

PRENEZ feuilles de Laictues, de Pourpier, de Plantain & de grande Consoude de chacune une poignée, Semences froides grandes & petites de chacun une dragme, Jujubes six en

en nombre, Regliſſe demie once, & fleurs de Nenuphart, de Violettes & de Roſes de chacune une pincée; faites bouillir ces choſes dans une ſuffiſante quantité d'eau juſques à la reduction d'une livre & demie; coulez & diſſolvez dans la coulature Syrops violat & de Roſes ſeches de chacun une once & demie, Criſtal mineral demie once, Gomme Tragacanth une dragme & demie & Trochiſques d'Alkequenge ſans Opium demie dragme; puis faites du tout un Julep en quatre doſes.

Autre.

FAITES infuſer une once de Lentiſc coupé fort menu dans quatre livres d'eau de fontaine au bain-Marie pendant douze heures; puis coulez cette infuſion pour vous en ſervir en place d'autre boiſſon.

Autre.

PRENEZ Amandes écoſſées & pignons mondez de chacun une dragme, Amidon & Gomme Tragacanth de chacun demie dragme, Semences de Guimauves & d'Alkequenge de chacune un ſcrupule, Semences de Laituës & de Pavot blanc de chacun demy ſcrupule, Regliſſe deux dragmes, & Sucre fin ſix onces, reduiſez le tout en poudre que vous incorporerez avec l'eau de Parietaire, pour en former un Opiate duquel le Malade prendra le matin & le ſoir.

Autre.

PRENEZ Regliſſe rapée deux dragmes, des quatre ſemences froides majeures mondées de chacune une dragme, ſemences de Pourpier & de Laituës de chacune demie dragme, Trochiſques de Karabé & Corne de Cerf calcinée & preparée de chacun un ſcrupcle, & du Sucre autant que de tous les autres; faites du tout une poudre fort ſubtile, de laquelle vous donnerez un ſcrupule au Malade dans de l'eau de Mauves renduë gommeuſe par l'infuſion.

Autre.

PRENEZ ſucs de Plantain & de Sanguinaire de chacun deux onces, Vinaigre demie once, & huile Omphacin ſix on-

ces, faites bouillir le tout jusques à la consomption de la moitié, puis ajoutez y Sang de Dragon, Mastich & écorces de Grenades de chacun deux dragmes, Camphre demie dragme, Onguent de la Comtesse quatre onces, & cire une quantité suffisante pour faire du tout un liniment auquel on pourra ajoûter un peu de Vinaigre au temps de l'onction qui se fera sur toute la region de la vessie.

Autre.

PRENEZ huiles de Lis & de Camomille de chacune une once & demie, Auronne & farine de Fenouil grec de chacun demie once, Calament, Cumin, feuilles de Sureau, & Caillé de Liévre de chacun trois dragmes, Bitume de Judée & Sel Armoniac de chacun deux dragmes, Ambre gris une dragme, puis du tout avec une suffisante quantité de Poix resine & de cire soit fait un Cerat selon l'art qu'on appliquera sur le penil.

Autre.

PRENEZ bois Nephritique quatre onces, racines de Salsepareille trois onces, bois de Lentisque rapé, & orge mondé de chacun deux onces, bois de Sasafras une once, rapures d'Yvoire & de corne de Cerf de chacune six dragmes, Jujubes & Sebestes de chacune demie once; faites infuser ces choses pendant douze heures dans cinq livres d'eau de fontaine; puis vous les ferez bouillir jusques à la reduction de trois livres, le tout pour six doses que le Malade prendra deux fois le jour, observant sur tout d'aromatizer cette decoction de deux dragmes de Canelle.

Autre

REDUISEZ en poudre Bol d'Armenie, terre sigillée & Corail rouge de chacun trois dragmes, Gommes Arabiques & Tragacanth de chacune demie once, & incorporez cette poudre avec eau d'Aigremoine pour en former un Opiate, duquel vous donnerez deux dragmes au Malade le matin & le soir avec du lait de Brebis un peu ferré, ou avec de la decoction de la grande Consoude.

Autre.

PRENEZ vieille Conserve de Roses trois onces, Semences de Pourpier, de Plantain & de Mirtilles, Bol d'Armenie, terre sigillée & Sang de Dragon de chacun une dragme, rapures d'Yvoire & Trochisques d'Alkequenge de chacun demie dragme; du tout avec une suffisante quantité de Syrop de Roses soit fait un Opiate duquel on avalera de la grosseur d'une Châtaigne deux fois le jour.

Autre.

PRENEZ racine de grande Consoude deux onces, feuilles de Plantain & de Piloselle de chacun une poignée, pointes de Mauves & de Capillaires de chacun demie poignée, Reglisse rapée demie once, Amidon, Gommes Arabique & Tragacanth, & Bol d'Armenie de chacun une dragme, Semences de Laictuës & de Pourpier de chacune une dragme & demie & Roses rouges une pincée, faites bouillir ces choses dans de l'eau de pluie jusques à la reduction d'une livre & demie, puis coulez, & dilayez dans la coulature quatre onces de Sucre & deux onces de penides, & faites-en une potion dont la dose sera de huit onces le matin pendant dix ou douze jours.

Autre.

PRENEZ Therebentine lavée dans de l'eau de Plantain une dragme, suc de Reglisse & Gomme Tragacanth de chacun deux scrupules, Bol d'Armenie & Trochisques d'Alkequenge de chacun demy scrupule, formez du tout des pilules avec le suc de prêles, pour en prendre une demie dragme le matin & le soir.

Autre.

PRENEZ racines seches de Guimauves & de grande Consoude de chacune deux dragmes, Semences de Pavot blanc & d'Alkequenge de chacune une dragme & demie, Gommes Arabique, de Cerisier & de Prunier de chacune une dragme, Oliban & Myrrhe de chacun quatre scrupules, & Camphre deux scrupules, pulverisez le tout subtilement, y

ajoûtant de la Ceruſe d'Antimoine Diaphoretique commun tres-bien fixé la peſanteur de la troiſiéme partie de toutes les autres poudres, puis incorporez le tout enſemble avec une ſuffiſante quantité de Therebentine de Veniſe, pour en faire une maſſe de pilules dont la doſe ſera d'une dragme le matin & le ſoir loin des repas, bûvant pardeſſus un peu d'eau de la boiſſon ordinaire.

Autre.

PRENEZ ſucs de Plantain & de Morelle de chacun quatre onces, huile roſat Omphacin trois onces, Litarge pulveriſée une once & demie, Vinaigre une once, Ceruſe lavée demie once, Tuthie bien pulveriſée deux dragmes, & ſang de Dragon une dragme; reduiſez le tout en forme de Nutritum pour l'appliquer ſur la region de la veſſie.

Autre.

PRENEZ huiles roſat, de Maſtich & de Lentiſc de chacune deux onces, Myrrhe, Aloës, Styrax, Calamite, Sarcocolle & ſang de Dragon de chacun une dragme, Amidon & Gomme Tragacanth de chacun quatre ſcrupules; du tout avec une ſuffiſante quantité de cire blanche, ſoit fait un Onguent ſelon l'art.

Autre.

PRENEZ racine de grande Confoude une once, Orge entier une poignée, feuilles d'Aigremoine, de Veronique, de Scordium & de Sanicle de chacune demie poignée; faites bouillir ces choſes dans une ſuffiſante quantité d'eau juſques à la reduction d'une livre; coulez enſuite & dilayez dans la coulature deux dragmes de Miel roſat, le tout pour en faire des injections.

Autre.

PRENEZ racines de grande Confoude trois onces, feuilles de Preſle, de Ceterach, d'Aigremoine & de Bethoine de chacune une poignée, Roſes rouges une pincée, & fleurs de Romarin demie pincée; faites du tout une décoction dans de l'Hydromel, puis ajoûtez à la coulature demie once d'écorce de Courges & une once de féves contuſes, le tout pour des injections.

Autre.

PRENEZ écorces de Courges une once, Blatta Byſantia demie once, Semences d'Alkequenge & de Pavot blanc de chacune deux dragmes, des quatre ſemences froides majeures & Mauves de chacune trois dragmes, & fleurs de Violettes & de Romarin de chacune une pincée, puis du tout ſoit fait decoction pour faire des injections.

Autre.

PRENEZ racines de Tormentille une dragme & demie de graines d'Alkequenge deux dragmes, Maſtich & Sang de Dragon de chacun une dragme & demie, & Sucre roſat une once & demie; puis reduiſez ces choſes en poudre ſubtile pour en donner une dragme au Malade dans de l'eau de Plantain ou de Preſle.

Autre.

PRENEZ cendres de Limaçon brulez avec leurs coquilles demie once, Noix de Galles vertes deux dragmes, poivre une dragme, & Sel commun une once, meſlez le tout & le reduiſez en poudre, de laquelle le Malade ſallera ſes viandes en place de Sel commun.

Autre.

PRENEZ feuilles d'une petite plante nommée Oreille de Liévre deux onces, rapures de bois d'Aubépine, & Semence du meſme Arbriſſeau de chacnn une once, racine d'Enula Campana & d'Orties de chacune demie once, & Orge entier une pincée; faites bouillir le tout enſemble dans l'Hydromel pour en faire des injections.

Autre.

PRENEZ feuilles de Plantain, de Bouillon blanc, d'Herniaire, d'Oreille de Souris & de Renouée de chacune une poignée, écorce de Pommes de Grenades, Acacia, Noix de Galles & de Cyprés de chacun une once & Bol d'Armenie

deux onces ; faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau ferrée pour en faire un demy-bain, à la sortie duquel on oindra au Malade les aynes, le Scrotum & le Penil d'Onguent de la Comtesse.

CHAPITRE V.

Des Remedes secrets contre la difficulté & suppreſsion d'urine.

Premier Remede.

FAITES dissoudre demie once de Benedicte laxative, & un scrupule de Trochisques de Myrrhe, avec trois onces de decoctiion de Sabine, & faites prendre cette dissolution au Malade.

Autre.

PRENEZ racines d'Ache, de Persil, de Houx, de Chien-dent, d'Asperges, de Mauves & de Guimauves de chacune deux onces, Parietaire deux poignées, Semences d'Anis, de Fenouil, d'Aneth, de Carui, de Daucus, d'Ameos, de Carthame, de Rhuë, de Cumin & Bayes de Laurier de chacun une once & demie, fleurs de Camomille, de Melilot, d'Aneth & de Stœchas de chacune deux pincées; puis faites du tout une suffisante decoction avec du vin blanc, dans une livre de laquelle on dissoudra Beurre frais quatre onces, miel rosat deux onces, Sucre rouge, huiles d'Aneth, de Noix & de Semences de Lin de chacune une once, Benedicte laxative demie once, & un jaune d'œuf le tout pour un clistere.

Autre.

PRENEZ huile de Scorpions trois onces, sucs d'Ache, & de Fenouil de chacune une once, graisse de Lapin une dragme ; faites bouillir ces choses jusques à la consomption des sucs ; aprés quoy vous y ajouterez feuilles de Cabaret, Se-

mences de Perfil, de Cumin, d'Ameos & de Sefeli de chacune une once, Spic Celtique & Schœnanth de chacun deux dragmes, & de la Cire autant qu'il en faut pour faire du tout un Onguent.

Autre.

FAITES bouillir deux poignées de Creſſon, deux douzaines de grains d'Alkequenge, deux gros Ognons blancs coupez chacun en quatre, & deux bonnes pincées de Créme de Tartre dans un pot de terre verniſſé, avec un pinte de bon vin blanc, juſqu'à ce qu'il n'en reſte plus que trois demy-ſeptiers, dont le Malade prendra un verre le matin à jeun.

Autre.

METTEZ cuire ſous les cendres une teſte d'Ail toute entiere, broyez-la enſuite, & appliquez-la enſuite en forme de Cataplaſme ſur le nombril.

Autre.

FAITES ſecher des glands de Cheſne dans un four, puis reduiſez-les en poudre fort ſubtile, de laquelle on prendra une dragme qu'on fera infuſer à froid pendant une nuit dans la moitié d'un demy ſeptier de Vin blanc, pour le faire avaler au Malade eſtant au lit bien couvert, obſervant de luy donner un bouillon deux heures aprés, & de bien remuer la liqueur auparavant que de l'avaler.

Autre.

REDUISEZ en poudre ſubtile la quantité que vous voudrez de feuilles d'une plante nommé Verge d'Or, & aprés les avoir fait ſecher, donnez une dragme de cette poudre au Malade dans un œuf frais que vous aurez fait cuire mollet, obſervant de luy faire avaler ce Remede le matin pendant trois jours conſecutifs.

Autre.

MESLEZ deux onces de ſuc de Citrons avec autant de vin blanc & autant d'huile d'Amandes douces, & faites prendre ce meſlange au Malade.

Autre.

PRENEZ cendres de Sarment & d'écorces de Féves, & Vinaigre de chacun deux onces, faites infuser ces choses dans un pot de terre avec une pinte de vin blanc l'espace d'une nuit ; passez cette infusion à travers un linge, donnez-en un verre au Malade à quelque heure que ce soit, & conservez le reste dans une bouteille pour le besoin.

Autre.

FAITES secher telle quantité que vous voudrez de ces Prunelles qui croissent aux hayes & dans les buissons ; & quand vous voudrez vous en servir, vous les ferez bouillir dans un coquemard avec une pinte d'eau l'espace de demy quart d'heure & vous donnerez un verre de cette liqueur au Malade trois fois par jour, le matin, l'aprés-diné & l'aprés-soupé.

Autre.

METTEZ infuser de la semence de Lin dans une livre d'eau de Fontaine ou de Riviere pendant vingt-quatre heures, coulez ensuite & gardez cette liqueur dans une bouteille pour en donner au Malade un verre au matin, un à midy, & un autre au soir.

Autre.

FAITES bouillir de la fiente de Pigeon dans du Vin blanc jusques en consistance de Cataplasme qu'on appliquera sur le ventre.

Autre.

PRENEZ de la Sauge, faites-la bouillir dans du vin, puis passez le tout par un linge, comprimant fort la Sauge pour en faire sortir tout le suc ; puis donnez à boire de cette décoction tiede au Malade.

Autre.

BRoyez bien du Fenouil Marin, autrement dit Crifte Marine, puis faites-le infufer à froid dans du vin blanc, & donnez à boire au Malade de cette infufion.

Autre.

PRenez fucs de Parietaire & de Fenouil marin de chacun une once & demie, fuc de Limons & huile d'Amandes douces recente de chacun une once, meflez le tout enfemble pour en faire un Julep.

Autre.

FAites bouillir des racines d'Artichaux avec du vin blanc pour en faire une tifanne, de laquelle le Malade boira deux ou trois verres par jour.

CHAPITRE VI.

Des Remedes fecrets pour appaifer l'ardeur d'Vrine.

Premier Remede.

PRenez racines de Mauves, de Guimauves & de Perfil de chacune une poignée; faites-les bouillir dans de l'eau de Riviere jufques à la confomption de la troifiéme partie, coulez le tout, & donnez-le au Malade en trois prifes deux heures avant tout aliment, obfervant de mettre dans chaque prife la groffeur d'une noix de Beurre frais.

Autre.

PRenez Conferves de Rofes, de fleurs de Nenuphart, de Violettes & de Rofes, & Trochifques de Camphre de

chacun une dragme & demie, Semences d'Ozeille & de Pourpier de chacune deux ſcrupules, & Santal blanc rouge de chacun un ſcrupule ; formez du tout un Opiate avec du Syrop dont la doſe eſt de deux dragmes le matin & le ſoir.

Autre.

PRENEZ des quatre Semences froides majeures de chacune demie dragme, Juſquiame blanc une dragme, Gommes Arabique & Tragacanth, & Santal rouge de chacun une dragme & demie, Semences de Pourpier & de Pavot Blanc de chacun trois dragmes, mucilages de ſemences de Pſylium une quantité ſuffiſante pour former avec le reſte un Opiate ſelon l'art. La doſe en eſt d'une dragme le matin & avant le diſner dans l'eau d'Orge.

Autre.

REDUISEZ en poudre ſubtile douze grains d'Alkequenge, demie once de Semences de Concombre, & autant de celles de Pavot blanc, & du Sucre fin une quantité ſuffiſante ; faites prendre au Malade demie once de cette poudre avant le repas.

Autre.

PRENEZ Semences de Guimauves, de Mauves, de Coings & de Pſylium de chacune une dragme & poudre Diatraganth froid demie dragme ; contuſez ces choſes, puis verſez pardeſſus de l'eau tiede & de la decoction de racines de Guimauves & de Semences de Pavot blanc ; exprimez le tout & de la coulature faites-en un Syrop avec une quantité ſuffiſante de Sucre.

Autre.

PRENEZ feuilles de Guimauves une poignée & demie, Miel demie livre, & Beurre frais deux dragmes, faites bouillir ces choſes dans cinq livres d'eau juſques la diminution de la troiſiéme partie ; coulez enſuite & donnez à boire au Malade de cette liqueur tiede.

Autre.

PRENEZ feuilles de Laictuës, de Pourpier, de Plantain & pointes de Mauves de chacun demie poignée, Tamarinds demie once, Mirobolans citrins une dragme ; faites bouillir ces choses dans de l'eau pour une decoction de six onces ; coulez la, & faites-y infuser une once de casse nouvellement mondée ; coulez derechef, & dilayez-y une once de Syrop violat & une dragme & demie de Rhubarbe qui aura infusé avec du Santal citrin dans deux onces d'eau de Laituës & dans autant de celles de Mauves pour faire du tout une potion.

Autre.

PRENEZ racines de Guimauves une once, feuilles de Mauves, de Violettes & de Laituës de chacun une poignée, fleurs de Nenuphart & Orge mondé de chacune une pincée; faites bouillir ces choses dans de l'eau jusques à la reduction d'une livre; dilayez dans la coulature une once de Casse nouvellement mondée, un œuf tout entier, & deux onces d'huile violat le tout pour un clistere.

Autre.

PRENEZ eaux de Pourpier, de Laictuës, de Roses & de Nenuphart de chacune six dragmes, & Cristal mineral une dragme; meslez le tout & en faites un julep que le Malade réïterera souvent.

Autre.

PRENEZ racines de Guimauves une once, feuilles de Laictues, d'Endive, de Pourpier & pointes de Mauves de chacun une poignée, Semences de Melons, de Courges, de Laictuës & de Pavot blanc de chacune trois dragmes, jujubes & Sebestes de chacun au nombre de douze, fleurs de Violettes, de Roses & de Nenuphart de chacune une pincée; faites de ces choses une decoction avec de l'eau à la quantité de cinq quarterons, faites-y dissoudre Syrops violat, de jujubes & de Pavot de chacun une once & demie, & Cristal mineral demie once le tout pour un julep de quatre doses qu'on fera prendre deux fois le jour au Malade.

Autre.

PRENEZ des quatre Semences froides & de Pavot blanc de chacune trois dragmes, Amandes douces écoffées & infufées dans l'eau froide demie once, pilez ces chofes dans un mortier de Marbre, y verfant peu à peu fix onces & demie d'une decoction faite avec l'Orge mondé, le Regliffe, le Pourpier & les pointes de Mauves ; faites du tout des émulfions pour trois dofes, ajoûtant à chaque dofe une once de Syrop violat & une dragme de Criftal mineral ; fi la douleur eft fort cruelle on pourra y ajoûter quelque peu de Syrop de Pavot, & une dragme de Gomme Arabique pulverifée.

Autre.

FAITES bouillir demie once de Regliffe, autant de racines de Guimauves, une poignée de Mauves, & une dragme de Semences de Coings avec un Poulet ou une poule pour faire des bouillons qu'on donnera au Malade.

Autre.

AGITEZ dans une écuelle environ un verre d'eau rofes avec un blanc d'œuf jufques à ce que le tout foit bien incorporé, & donnez à boire ce meflange au Malade.

Autre.

FAITES bouillir des fleurs de Camomille dans du lait de Vaches ; coulez cette decoction, & donnez-en à boire au Malade en place d'autre boiffon.

Autre.

DONNEZ au Malade de la Conferve de Rofes à la quantité d'une once le matin & autant le foir, bûvant pardeffus trois onces d'eau de Mauves.

Autre.

OTEZ à une grosse ronce toutes les pointes, puis lavez la bien, & prenez-en l'écorce que vous mettrez dans un Coquemard plein d'eau bouillante & que vous continuërez de faire bouillir avec cette écorce pendant une bonne demie heure, laissez ensuite refroidir cette eau, & la coulez pour en faire boire au Malade.

Autre.

PRENEZ racines de Mauves, de Guimauves, d'Arrest-Bœuf, de Chaussetrape, & de grande consoude de chacune une livre, sommitez d'Asperges & de Houblon de chacun quatre poignées, semences de Melons de Concombre & de Courges de chacune une once & demie, graine d'Alkequenge & de grand Houx de chacune deux livres, feuilles de Pourpier, de Laituës, de Boüillon blanc, de Morelle & de Fraisier de chacune six poignées, fleurs de Pavot rouge double, de Nenuphart & de Mauves de chacune six pincées, sucs de Limons, d'Epine vinette & de Verjus de chacun quatre livres, & eau de Cisterne pour en extraire les Teintures, & du tout faire un extrait selon l'art, dont la doze est de deux dragmes.

Autre.

PRENEZ Turbith & Sené de chacun trois dragmes, Cresme de Tartre demie once, Diagrede, Hermodattes & poudre de Reglisse de chacun trois dragmes, Rhubarbe, Mechoacam, Jalap & semences d'Hyebles de chacun deux dragmes & demie, Canelle deux dragmes, racine d'Iris de Florence une dragme & demie, & Ambre jaune une dragme; Faites du tout une poudre dont la prise sera depuis une dragme & demie, prenant un boüillon deux heures aprés, & observant de garder la chambre le matin du jour qu'on l'aura prise.

CHAPITRE VII.

Des Remedes secrets qui arrêtent le Diabete, ou incontinence d'Urine.

Premier Remede.

PRENEZ Mucilage de Coings douze onces, de la semence de Psylium six onces, Mirobolans Citrins, dattes & Corail rouge de chacun deux dragmes, & Karabé demie dragme; pilez & meslez bien le tout ensemble, puis ajoûtez-y une quantité suffisante de Sucre pour en former un Electuaire, dont la doze est de demie once tous les matins.

Autre.

PRENEZ Roses rouges & Spode de chacun dix dragmes, semences de Pourpier & de Coriande, Santal & Berberis de chacun deux dragmes, & Camphre demie dragme, pulverisez le tout subtilement, & formez en un Opiate avec le suc de pommes de Grenades aigres; dont le Malade prendra une dragme à jeun le matin dans de l'eau de Plantain ou de laituës avec le Sirop de Roses.

Autre.

PRENEZ de ces écorces qui couvrent la moitié des glands de Chesne, & qui sont formées comme des Gobelets ronds, Galangal, Mastic, Noix Muscades & peau du gosier de Poule desseiché, de chacun une demie once, Aigremoine six dragmes, teste de Liévre brûlée deux onces & Sucre trois onces, reduisez ces choses en poudre fort subtile, dont la doze sera de demie dragme donnée au Malade le matin dans du Vin astringent.

Autre.

PRENEZ racines de grande consoude & de Plantain de chacune une once, des feüilles de Plantain une poignée, Balaustes & Mirobolans citrins de chacun une dragme, semences de Pourpier, & de Plantain de chacun demie dragme & Roses rouges une pincée; faites du tout une décoction à la quantité d'une livre dans laquelle vous dilayerez trois onces de Sirop de Coings, le tout pour un Julep de trois dozes.

Autre.

PRENEZ des semences de Plantain & de Pourpier, Coriande preparée & Roses rouges de chacun une once, Corail preparé, Bol d'Armenie, Perles preparées, & racines de Tormentille de chacun un scrupule, & Noix Muscades demie dragme; meslez le tout, & faites une poudre de laquelle le Malade usera avec quelque eau astringente.

Autre.

MESLEZ quatre onces de vieille conserve de Roses un scrupule de Bol d'Armenie, autant de Corail preparé, & autant de corne de Cerf brûlée, avec de la gelée de Coings pour en former un Opiatte.

Autre.

PRENEZ feüilles de Laituës, de Mauves, de Plantain & de Pourpier de chacune une poignée, Orge mondé & Roses rouges de chacune une pincée; faites une décoction de ces choses dans une suffisante quantité d'eau jusques à la reduction d'une livre & demie, dilayez dans la coulature six dragmes de Diaprunis simple, deux onces de Miel rosat & autant d'huile Omphacin, le tout pour un clistere qu'on réiterera fort souvent.

Autre.

METTEZ dans une once de suc de Plantain, & dans autant d'huile rosat & d'huile Myrtin un scrupule de Santal rou-

ge, autant de Roses rouges, & autant de Corail rouge pulverisez pour en faire un liniment, duquel on oindra le perinée, & la region de la Vessie & des Reins.

Autre.

PRENEZ Huile violat, de Myrrhe, de Nenuphart & de Pavot de chacune une once, Camphre une dragme, meslez ces choses avec un peu de Vinaigre pour faire un liniment, duquel on oindra la region des Reins & de la Vessie.

Autre.

LAVEZ de l'Onguent rafraîchissant de Galien, dans de l'eau de Morelle & de Joubarbe, & appliquez-le sur les mesmes parties.

Autre.

PRENEZ de le farine d'Orge & d'Orobes de chacune une once & demie, des sucs de Pourpier & de Laituës de chacun trois dragmes & roses rouges seches & pulverisées deux pincées, puis du tout avec de l'Huile rosat, soit fait un Cataplasme, qu'on appliquera sur les Reins.

Autre.

PRENEZ Mucilage de Semences de Psylium & Synodium extrait dans de l'eau de Nenuphart ou de Roses quatre onces, meslez le tout, puis oignez-en l'échine jusques à l'os Sacrum, & les fausses côtes.

Autre.

PRENEZ Spode torrefié, Xilaloë, Semence de Pourpier, Gomme Arabique & Tragacanth, Berberis, Turbith, Semence d'Endive & Bol d'Armenie de chacun trois dragmes, pulverisez ces choses fort subtilement, puis incorporez-les avec du Syrop de conserves d'écorces de Citrons pour en faire un Opiatte dont la doze sera d'une dragme donnée tous les matins au Malade.

Autre.

Autre.

PRENEZ Noix de Cyprés, Myrtilles torrefiez, rapures d'Yvoire, Coriande preparé, Corail rouge, & Karabé de chacun deux dragmes, Spode une dragme, racines de Souchet & Galangal de chacun demie dragme; puis faites du tout un Opiatte avec le Syrop de Limons, duquel le Malade prendra de la grosseur d'une Chastaigne, soir & matin bûvant par dessus un peu de vin rouge.

Autre.

PRENEZ racines de grande consoude demie once, racines de Souchet & de Galangal de chacune deux dragmes, feüilles de Plantain, de queuë de Cheval & de Qintefeuille avec la racine de chacun une poiguée, Noix de Cyprés & coupelle de Glands de chacun quatre scrupules, semences de Rhuë & d'Agnus Castus, Encens & rapures d'Yvoire de chacun demy scrupule, Roses Rouges une pincée, Vin rouge trois livres; faites infuser le tout ensemble pendant vingt-quatre heures, puis coulez par la manche d'Hypocras, y ajoûtant demie once de Canelle, & une quantité suffisante de Sucre pour en faire une liqueur qu'on boira deux fois le jour à la quantité de deux ou trois onces.

Autre.

PRENEZ Os de Mirobolans brûlez six dragmes, Coüillon de Renard sechez cinq dragmes, sept langues d'Oyes ou de Cannes sechées, semences de Rhuë sauvage, & d'Aigremoine aussi sechées, boyaux de Poules lavez dans du Vin blanc, puis sechez de chacun demie once, Mirrhe trois dragmes, du Calament & Gorgieres ou Estomacs de Coqs de chacun deux dragmes, puis reduisez le tout en poudre de laquelle le Malade prendra le poids d'un écu trois heures aprés dîné dans du gros Vin rouge ou de l'eau ferrée.

Autre.

PRENEZ Encens mâle, glands de Chesne sechez, Balaustes & Noix de Galles de chacun trois dragmes, meslez ces choses

& faites-en une poudre, de laquelle on donnera au Malade demie dragme meslée avec du Miel rosat & de l'eau froide avant que de prendre aucun aliment.

Autre.

PRENEZ Oliban quatre onces, semence de Coriande seche, Bol d'Armenie & Gomme Arabique de chacun une once & demie, & Glands une once, puis reduisez le tout en poudre fort subtile, dont la doze en est d'une dragme.

Autre.

PRENEZ racines de Concombres sauvages & Pyretre de chacun demie once, feuilles de Pouilliot, de Sauge, de Primevere, de Chamepithis & de Sabine de chacune demie poignée, écorce de Pin & de Cyprés de chacune une once, Noix de Cyprés, & écorce d'Encens de chacun trois dragmes, fruit de Lentisc deux dragmes, Roses & Stœchas de chacun deux pincées; puis faites du tout une décoction selon l'art, de laquelle on se servira à faire des injections.

Autre.

PRENEZ racines d'Aunée, de Calamus Aromatic, d'Acorus & de Souchet de chacune demie once, feuilles de Menthe, de Sauge, de Poüilliot, d'Origan, de Calament & d'Absynthe de chacun demie poignée, Noix de Cyprés & de Galles, Mirtilles & Balaustes de chacun une dragme, & Roses rouges une pincée; faites du tout une décoction dans deux livres d'eau de Forge & autant de Vin rouge, coulez & dissolvez dans la coulature une once de Sel & autant d'Alun, puis fomentez en la region de l'Os pubis, & le Perinée chaudement soir & matin.

Autre.

PRENEZ huiles de Renard & de Rhuë, Onguent Martiatum, Mastich, Souchet & de Myrtilles de chacun autant qu'il en faut pour estant bien meslé en faire un liniment selon l'art dont on oindra les mesmes parties, aprés l'usage de la fomentation.

Autre.

PRENEZ Labdanum & Maſtich de chacun deux dragmes, bois d'Aloës, Styrax Calamite, Canelle & Therebentine de chacun une dragme, Myrtilles & racines de Souchet de chacun demie dragme, ſuc de Menthe & de Preſle extrait avec le Vin rouge une quantité ſuffiſante, puis du tout ſoit fait un Emplaſtre ſelon l'art.

Autre.

ECORCHEZ des Souris, coupez leur les pieds & la teſte, & aprés les avoir lavées dans du Vin blanc, mettez les ſecher au four, enſuite pulveriſez-les & prenez un once de cette poudre, racines de Seau de Salomon demy once, ſang de Dragon deux dragmes, graines de Sumach une dragme, écorce interieure des fleurs de Grenades, Roſes de Provins, Maſtich & Santal rouge de chacun demie dragme, reduiſez le tout en poudre ſubtile, à laquelle vous ajoûterez deux onces de Sucre roſat pulveriſé pour en donner au Malade une dragme tous les matins dans du Vin blanc avant tout aliment.

Autre.

REDUISEZ en poudre ſubtile une poignée de feuilles de Bethoine & autant d'Abſynthe, demie once de racines de Souchet, & autant de racines de Coriande & rapures de Corne de Cerf, puis faites infuſer cette poudre dans trois chopines de Vin clairet, y ajoûtant deux dragmes d'écorces de Citrons ſeches, puis coulez cette infuſion trois fois par la manche d'Hypocras pour en donner au Malade demy verre chaque matin.

Autre.

METTEZ en poudre ſubtile demie dragme de Sené & autant d'Hermodates, & donnez-la au Malade avec un peu d'écorce de Citrons.

Autre.

PULVERISEZ subtilement demie once de semences d'Orties & autant de Mastich en larmes, meslez cette poudre avec deux onces de farine de Féves pour en faire une pâte avec un peu d'eau chaude dont on formera sept ou huit petits gâteaux qu'on fera cuire au four ou au foyer, desquels la personne incommodée mangera un tous les soirs pendant sept ou huit jours.

Autre.

DONNEZ au Malade une dragme de fiente de Rats ou de Souris reduite en poudre dans un bouillon pendant trois matins consecutifs.

Autre.

MESLEZ deux onces de suc de feuilles de Cyprés, avec autant d'huile de Sesame, & donnez ce meslange le matin & le soir au Malade.

Autre.

FAITES secher lentement la Vessie d'un Porc, puis brûlez la dans un lieu fort net, jusques à ce qu'elle soit reduite en cendre qu'on donnera au Malade le matin, observant de prendre cette vessie d'une Truïe pour une femme ou pour une fille.

Autre.

PRENEZ racines d'Eaune, feuilles d'Absynthe, de Sauge & de petite Centaurée & Roses rouges de chacun ce qu'il en faudra pour faire une décoction avec du gros Vin rouge & de l'eau ferrée qui servira en fomentation.

Autre.

FAITES une décoction avec une suffisante quantité de racines de Souchet & de Tormentille ; faites-y infuser une dragme de Sené, puis vous y dilayerez une once de Sirop de Roses pâles pour la donner au Malade.

Autre.

PRENEZ Sauge, Menthe, Calament, Galanga & Noix Muſcades de chacune parties égales, farciſſez de ces choſes le ventre d'une Poule; faites la enſuite bouillir & durant la coction ajoûtez-y environ autant d'huile d'Olives qu'il en faut pour faire la quatriéme partie du bouillon, puis continuez l'ébullition juſques à ce que la Poule ſoit cuite en perfection; donnez alors deux onces de ce bouillon au Malade à la fois, faites-luy manger la Poule peu à peu, & continuez la meſme choſe pendant tout un mois.

RESERVE.

J'Ay dit ailleurs pourquoy j'ay dû reſerver le ſecret de nos Grains Balſamiques, mais je dois encore dire icy qu'ils ſont d'un effet merveilleux contre l'incontinence d'Urine, rien n'eſtant plus efficace pour raffermir toutes eſpeces de Fibres relâchez, comme on le dira encore dans le deuxiéme Tome de ce Livre au Chapitre Des Décentes, *qui dépendent du relâchement des Fibres des Anneaux*, &c.

SECRETS
CONCERNANT
LA BEAUTE' ET LA SANTE'.

QUATORZIE'ME PARTIE,

Contenant les Remedes ſecrets qui conviennent aux Maladies de la Ratte.

CHAPITRE PREMIER.

Des Remedes ſecrets qui levent les Obſtructions, & qui appaiſent la douleur de l'inflammation de la Ratte.

Premier Remede.

PRENEZ de la Gomme Ammoniac diſſoute dans le Vinaigre Stillitique une once, extrait d'Aloës demie once, Criſtal de Tartre une dragme, Mirrhe & Saffran de chacun un ſcrupule, & Oximel Stillitique une quantité ſuffiſante pour faire du tout une maſſe de pilules, dont la doze eſt de demie dragme deux fois la Semaine.

Autre.

FAITES une forte décoction avec des racines d'Hyeble, de laquelle vous prendrez un verre & vous y dissoudrez six grains de Sel de Mars pour le donner au Malade le matin & le soir en se mettant au lit.

Autre.

MESLEZ six grains d'huile ou d'esprit de Saturne, dans l'extrait de la racine de Fougere, & donnez ce meslange au Malade.

Autre.

PRENEZ des racines & des feüilles de Cichorée sauvage, environ une poignée, mettez-les dans un Pot de terre neuf pour les faire boüillir avec une pinte de Vin blanc & demie livre de Beurre, jusques à ce que le Vin soit tout à fait consommé ; puis broyez bien le tout ensemble en consistance de Cataplasme, qu'on appliquera le plus chaud qu'on pourra sur la Ratte, le réïterant trois ou quatre fois.

Autre.

FAITES secher le Poulmon d'un Renard fraîchement tué, puis reduisez-le en poudre subtile, de laquelle vous donnerez une dragme au Malade dans du Vin blanc.

Autre.

PRENEZ Cresson sauvage, Hysope, Menthe, Fenoüil, Persil, Cichorée & choux chacun autant qu'il en faut pour en faire un bon boüillon qu'on donnera tous les jours deux ou trois fois au Malade.

Autre.

METTEZ dans quelque vaisseau de terre de l'urine du Malade avec une petite quantité de cendres, & aprés les avoir bien meslé ensemble, laissez rasseoir les cendres, &

lors que l'urine paroiſtra claire, verſez la par inclination, & la faiſant chauffer on y imbibera des linges qu'on appliquera ſur la partie chaudement, réïterant d'abord qu'ils ſeront ſecs.

Autre

PRENEZ Scolopendre quatre poignées, langue de Chien Epithime, & fleurs d'Hypericon de chacun une poignée, fleurs de Geneſt demie poignée, écorces de Tamariſc & de Freſne, & Cappres de chacun quatre onces, racines de Fougere, de Chiendent & Polypode de chacune trois onces, Geroffleé une once & demie, ſemences de Freſne & de Geneſt de chacune demie once, feuilles de Naſitort, & de Coclearia de chacun deux dragmes, & eſprit de Cuſcute & de Fumetere une quantité ſuffiſante; broyez bien ces choſes enſemble, puis diſtilez les au Bain-Marie juſques à ſechereſſe, il en ſortira une huile avec l'eau qu'il faudra ſeparer & de laquelle vous vous ſervirez.

Autre.

CONCASSEZ de la Nicotiane verte & des Orties dans un Mortier pour en tirer le ſuc qu'on meſlera avec de l'huile d'Olives & du Vin blanc, pour en oindre toute la region de la Ratte.

Autre.

FAITES bouillir une ſuffiſante quantité des ſucs de Ciguë & de Mandragore, avec de la Gomme ammoniac & de la Cire pour en compoſer un Onguent qu'on appliquera ſur la region de la Ratte qui en amollira & reſoudra la dureté.

Autre.

PRENEZ de la fiente de Chévres, des feuilles de Marrube ſechées & de la cendre de ſarment de chacun à diſcretion, puis pulveriſez & incorporez ces choſes avec du Vinaigre & de la Cire, pour en faire un Onguent qu'on appliquera ſur la region de la Ratte.

Autre.

PRENEZ Huile commune trois livres, ſucs des racines de Brione &de Concombre ſauvage de chacun une once & demie, moëlle de Cuiſſe de Bœuf une once & Beurre frais demie once ; faites bouillir le tout lentement juſques à la conſomption des ſucs, coulez & ajoûtez à la coulature une once de Cire jaune, deux dragmes de poudre de Ceterach, autant d'écorce de Caprier, de Tamarins & de ſemences d'Agnus Caſtus, & de tout ſoit fait un Onguent qu'on appliquera comme deſſus.

Autre.

HACHEZ fort menu deux poignées de feuilles de Scolopendre, puis mettez les dans une forte bouteille de verre verſant par deſſus une pinte de Vin blanc, bouchez enſuite la bouteille avec du papier percé, avec une épingle pour la faire bouillir doucement au Bain-Marie juſques à la diminution de quelques doigts, coulez alors cette liqueur & conſervez la pour en faire prendre au Malade envi ron demy verre le matin à jeun pendant quelques jours.

Autre.

PRENEZ feuilles de Scolopendre ou langue de Cerf, d'Epatique, de Ceterach, de Nicotiane, de Plantin, de Parietaire, de Tamariſc, de Violettes, de Rhuë, de Lierre, d'Abſynthe, d'Ache, des Capillaires, d'Aigremoine, de Tanacet, de petite Joubarde & de Fumeterre de chacune une poignée, & Amandes douces vingt onces ; pilez & contuſez ces choſes, puis mettez-les avec dix livres d'huiles d'Olive dans un Pot de terre neuf, qu'on aura auparavant laiſſé tremper dans l'eau pendant vingt-quatre heures, pour y infuſer durant deux jours au Soleil ou durant douze heures ſur les cendres chaudes, aprés quoy on le verſera dans un Chauderon pour le faire bouillir deux heures ſur un feu lent, en remuant de temps en temps les matieres de peur qu'elles ne brûlent,& quand le tout aura ſuffiſamment boüilly on ôtera le Chauderon de deſſus le feu, & on coulera dans un linge exprimant fortement pour en tirer

toute la ſubſtance, & aprés avoir nettoyé le meſme Chauderon on y remettra la coulature pour la faire encore boüillir quelque temps y jettant de la Cire coupée en morceaux pour donner corps d'Onguent, puis on le ſerrera dans un Pot pour s'en ſervir, il faudra en appliquer deux fois le jour ſur la region des Reins juſques à l'eſtomach aprés l'avoir fait chauffer ſur une aſſiette; & on étendra par deſſus ce meſme endroit des ſerviettes chaudes.

Autre.

COUPEZ aſſez menu trois onces de Tabac, mettez-le dans un Pot de terre verniſſé avec une once & demie des feuilles & fleurs de petite Centaurée contuſes, ajoûtez y enſuite demie once de Miel & une chopine de Vin blanc; faites boüillir ces choſes enſemble juſques à ce que les herbes ſoient quaſi toutes conſommées & que le Vin ſoit tout évaporé, aprés quoy vous coulerez le tout exprimant fortement, & aprés l'avoir coulé vous remettrez la coulature dans un Pot pour le faire boüillir derechef en conſiſtance d'Onguent un peu épais: duquel vous étendrez ſur de la peau pour l'appliquer ſur toute la region de la Ratte.

Autre.

BROYEZ deux poignées de Verveine dans un mortier, meſlez-y deux blancs d'œufs & autant de farine d'Orge qu'il faudra pour en faire un Cataplaſme de deux doigts d'épaiſſeur & de la grandeur de la main qu'on appliquera chaudement ſur la region de la Ratte, l'y laiſſant l'eſpace de ſeize heures; continuant toûjours la meſme choſe juſques à entiere gueriſon, obſervant de mettre une compreſſe ſur le Cataplaſme, & par deſſus le tout une ſerviette pliée en ſept ou huit doubles.

CHAPITRE II.

Des Remedes Secrets qui amolissent le Schirre de la Ratte.

Premier Remede.

FAITES dissoudre deux dragmes de Gomme Ammoniac, autant d'Opoponax & autant de Bdellium dans du Vin blanc, coulez cette dissolution, puis cuisez-la, y ajoûtant ensuite deux dragmes de Confection Hamech, autant de Diaphænic & de pilules fœtides, & demie once de Catholicum double, faites du tout un Opiate selon l'art, duquel vous donnerez demie once au Malade, observant d'ajoûter à chaque prise vingt grains de Mercure doux & de continuer ce Remede plusieurs jours consecutifs.

Autre.

PRENEZ racines de Concombres sauvages une livre, & feuilles de Mauves & de Violiers de chacune trois poignées; cuisez ces choses à perfection, puis broyez-les, & passez-les à travers le tamis, y ajoutant ensuite une once d'huile de Capres, autant de celle de Tamarisc, & quelque peu de Vinaigre Stillitic, le tout pour un cataplasme.

Autre.

FAITES cuire deux livres de levain fort acre, dans parties égales d'huile & de Vin pour le reduire en forme de Cataplasme.

Autre.

FAITES dissoudre quatre onces de Gomme Ammoniac dans du fort Vinaigre, coulez cette dissolution, & faites-la bouillir jusques à la consomption du Vinaigre, ajoûtez-y ensuite un peu de Cire pour en faire un emplastre.

Autre.

METTEZ infuser quatre poignées de Ciguë, & demie livre de gomme Ammoniac pendant huit jours dans du Vinaigre; aprés ce temps faites bouillir ces choses jusques à ce que la gomme Ammoniac se dissolve; passez ensuite le tout par une toile de Lin exprimant fortement, puis on fera bouillir la coulature, & on y ajoûtera une suffisante quantité de Cire & d'huile d'Amandes douces pour en faire un emplastre.

Autre.

PRENEZ sucs de Mauves, de Cresson, de Choux & de racines de Fougere de chacun deux onces, Gomme Ammoniac quatre onces, & Vinaigre à discretion, dissolvez ces choses ensemble à feu lent; puis coulez-les, & cuisez derechef la coulature en consistance de Syrop, & vous y ajoûterez alors une once d'huile de Capres, & une suffisante quantité de Cire pour en faire un emplastre qu'on appliquera aussi bien que les precedens sur la region de la Ratte, le renouvellant tous les trois jours.

Autre.

FAITES bouillir dans du Vinaigre des feuilles de Ciguë, pour en faire une fomentation sur la partie.

Autre.

RAPEZ une quantité suffisante de racines de Briene, qu'on nomme autrement coulevrée; puis faites-la bouillir avec du Vinaigre pour en faire un Cataplasme qu'on appliquera sur la partie.

Autre.

PRENEZ feuilles de Ciguë & Coulevrée, & fleurs de Sureau de chacune ce qu'il faudra pour en faire un Cataplasme, aprés les avoir fait bouillir dans du Vinaigre.

Autre.

FAITES bouillir un fiel de Bœuf avec chopine de bon Vinaigre dans un pot de terre neuf jusqu'en consistance d'Onguent qu'on étendra sur du drap bleu pour l'appliquer sur la region de la Ratte.

Autre.

PRENEZ racines d'Oxilapathum, d'Enula Campana & de Chelidoine de chacune une once; faites-les bouillir avec une chopine d'eau & autant de vin blanc; ajoûtez-y de la Catapuce deux poignées, de la Coloquinte, de la Mercurialle, du Cresson, de la Fumeterre, de la petite Centaurée & de la Ciguë de chacun une poignée le tout bien pilé, & aprés une suffisante ébullition on coulera, exprimant fortement pour en tirer tout le suc, & on remettra la coulature dans le mesme chaudron, y ajoûtant encore demie livre d'onguent rosat, deux onces de Gomme Ammoniac dissoute dans le vinaigre, & quatre cueillerées de suc de Nicotiane; quand cela commencera à bouillir on y mettra aussi trois dragmes d'Aloës, une dragme de vif argent, & un scrupule de poudre Emetique; continuez ensuite l'ébullition jusques à ce que le tout soit en consistance d'onguent, duquel on étendra sur du linge pour l'appliquer ensuite sur la region de la Ratte, le changeant de vingt en vingt-quatre heures jusques à entiere guerison.

Autre.

FAITES infuser deux onces de Limailles d'Acier dans du fort Vinaigre pendant vingt-quatre heures, puis faites-la secher & mettez-la infuser derechef, la faisant secher de mesme, réiterant cela par trois differentes fois, pulverisez-la aprés la troisiéme fois, & mettez-la dans une phiolle avec une pinte de bon vin & une once de crême de Tartre, pour infuser dans un lieu chaud pendant six ou sept jours, aprés lesquels vous coulerez cette infusion par la chausse d'Hypocras, & vous conserverez cette liqueur pour en prendre deux ou trois cueillerées le matin, deux heures aprés dîné, & le soir en se couchant.

Autre.

METTEZ en infuſion une poignée de Mouron bien épluché, & autant de Fumeterre dans demy-ſeptier de vin blanc, & donnez à boire de cette infuſion au Malade aprés l'avoir coulée.

CHAPITRE III.

Des Remedes ſecrets qui ſurviennent à la Melancholie Hypochondriaque.

Premier Remede.

PRENEZ Sené mondé, Semence d'Anis & Crême de Tartre de chacun une dragme feuilles de Bourrache, de Fumeterre & d'Ozeille de chacune demie poignée, & Regliſſe trois dragmes ; faites de ces choſes une décoction dans une ſuffiſante quantité d'eau que vous ferez reduire à trois onces, coulez cette decoction, & diſſolvez dans la coulature une once de Syrop de Chichorée compoſé, trois dragmes de Catholicum double, & une dragme & demie de Rhubarbe infuſée avec le Spic nard dans l'eau de Bugloſſe, pour du tout faire une potion qu'on donnera au Malade, à laquelle vous pourriez ajoûter une dragme de Confection Alkermes pour les plus Melancholiques.

Autre.

PRENEZ racines d'Aſperges, de Chiendent & de Cichorée de chacune demie once, feuilles d'Aigremoine, de Ceterach, de Capillaires, de Bugloſſe & de Cichorée de chacune demie poignée, & Crême de Tartre une dragme, faites cuire le tout avec un poulet pour en faire des bouillons qu'on prendra pendant dix ou douze matins conſecutifs, on pourroit ajouter à chaque bouillon quatre ou cinq gouttes d'eſprit de Vitriol.

Autre.

PRENEZ racines de Bugloſſe, d'Aſperges, de Cichorée & d'Ozeille, Raiſins de Corinthe & Epithime de chacun une once, écorce moyenne de Freſne & de Tamaris de chacune demie once, feuilles d'Aigremoine, de Ceterach, de Capillaires, de Cuſcute, de Cichorée, de Fumeterre, de Houblon, de Bugloſſe & de Bourrache de chacune une poignée, des quatre Semences froides majeures, d'Anis & de Fenouil, Agaric nouvellement trochiſqué, & Rhubarbe choiſie infuſée avec de la Canelle de chacune deux dragmes, Macis & clouds de Geroſles de chacun une dragme, des trois fleurs cordiales de chacune une pincée, Sené mondé & Polypode de Cheſne recent de chacun deux onces, faites de toutes ces choſes une décoction dans une ſuffiſante quantité d'eau que vous ferez reduire à cinq quarterons; coulez & diſſolvez dans la coulature deux onces de Syrop de Cichorée compoſé avec la Rhubarbe, & autant de Syrop roſat ſolutif, & ſoit fait un apozeme clarifié & aromatiſé de deux dragmes de Santal citrin le tout pour quatre doſes le matin.

Autre.

PRENEZ Sené mondé, racines d'Aſperges & de Houx, écorces & racines de Caprier & écorce moyenne de Tamaris de chacun demie once, Polypode de Cheſne & Epithyme de chacun trois dragmes, Semences d'Anis, de Citrons & de Chardon benit, & Chriſtal de Tartre de chacun une dragme, feuilles d'Aigremoine, de Ceterach & de Capillaires de chacune une poignée, & Canelle un ſcrupule, faites bouillir le tout avec la moitié d'un vieil Coq pour en faire des bouillons que le Malade prendra les matins pendant quatre jours conſecutifs.

Eau diſtilée.

PRENEZ fleurs de Bugloſſe, de Bourrache & de Stœchas & racines de Bugloſſe de chacun quatre dragmes, Romarin, Marjolaine, Bethoine & Meliſſe de chacun deux dragmes, Galangal, Canelle, Geroſles, Safran & Semences de Baſilic de chacun une dragme, mettez le tout dans une Cucurbite avec

cinq livres de Vin, quatre onces d'eau de Bourrache, & autant de celle de Buglosse pour le faire digerer pendant deux ou trois jours, & ensuite le distiler; La dose de cette liqueur est de quatre cueillerées.

Autre.

FAITES dissoudre dans environ un verre d'eau de Scolopendre vingt dragmes de Tartre vitriolé, & donnez cette dissolution au Malade.

Autre.

MESLEZ dans un verre d'eau de Melisse ce que vous jugerez à propos de l'extrait de la mesme herbe, & donnez ce meslange au malade, continuant ce Remede tous les jours.

Autre.

PRENEZ Trochisques de Rhubarbe, poudre de racines d'Aron, & écorce de Vuinceteranus de chacun trois dragmes, racines de Serpentaire, de Virginie & de Contrayerva, Diatrium Santalorum, yeux d'Ecrevisses, extraits de Gentiane & de Centaurée, & Sel d'Absynthe de chacune deux dragmes, & Vitriol de Mars une dragme; pulverisez subtilement ces choses, puis faites-en un Opiate avec une quantité suffisante de Gomme Ammoniac dissoute dans de l'eau de vers de terre; Vous en donnerez une dragme tous les matins au Malade qui avalera un verre de vin d'Absynthe quelque temps aprés.

Autre.

PRENEZ Conserve de fleurs de Tamarisc huit onces, poudre d'Yvoire deux dragmes, Sels de Tamarisc & d'Absynthe, poudre Diarrhodon Abbatis & de Diamargaritum frigidum & confection Alkermes de chacun une dragme & demie & poudre de Perles une dragme; meslez bien le tout ensemble avec du Syrop aceteux de Citrons ou de Gerofles, pour en faire un Opiate, duquel on prendra environ la grosseur d'une Noix deux fois par jour, & on boira pardessus un verre de quelque liqueur propre.

Autre.

PRENEZ des ſucs épurez de Creſſon d'eau, de Berle & de Coclearia de chacun une once, Suc de Fumeterre deux onces & demie, & Sucre fin trois dragmes; faites du tout une potion.

Autre.

PRENEZ feuilles de Sené une once, Rhubarbe ſix dragmes, Mechoacam & Turbith de chacun demie once, Epithime & Fibres d'Ellebore de chacun trois dragmes, écorces de Vuincetteranus deux dragmes, Santal citrin une dragme & demie, & Spic Celtique ou Nard Celtique demie dragme; broyez ces choſes dans un mortier, puis faites-les digerer pendant deux jours dans une Cucurbite au feu de Sable avec une livre & demie de vin blanc & autant d'eau de Fumeterre, coulez cette infuſion, & faites-la évaporer à la chaleur douce du Bain-Marie juſqu'en conſiſtance du Miel; ajoutez-y enſuite une dragme & demie de poudre de Sené, autant de Rhubarbe, trois dragmes de Sel de Tartre, deux dragmes de Sel d'Abſynthe, une dragme de Diatrium Santalorum, & autant de Reſine de Scammonée; puis faites de tout cela une maſſe de pilules ſelon l'art; dont la doſe en eſt de deux ou trois qu'on prend une ou deux fois par jour ſelon qu'on juge neceſſaire pour la gueriſon du Malade.

Autre.

PRENEZ Sucs de Bourrache, de Bugloſſe, d'Endive, de Cichorée, de Fumeterre & d'Ozeille nouvellement exprimez de chacun trois livres, & ſuc de pommes de bonne odeur deux livres, Polypode de Cheſne nouveau demie livre, Sené mondé huit onces, Epithime trois onces, Agaric nouvellement trochiſqué une once, Gingembre & Clouds de Gerofles de chacun une dragme, faites du tout une decoction dans une ſuffiſante quantité d'eau juſques à la reduction de cinq quarterons; diſſolvez dans l'expreſſion une dragme de Rhubarbe infuſée ſeparément dans les meſmes ſucs avec de la Canelle & cinq quarterons de Sucre fin; & faites un Syrop bien cuit qu'on clarifiera & aromatizera avec deux dragmes de poudre de l'Electuaire des trois Santaux, & qu'on conſervera dans un vaiſſeau

de verre pour en prendre deux onces deux ou trois fois le mois dans un bouillon de Poulet ou de Chevreau dans lequel auront bouilly les feuilles d'Endive, d'Ozeille, de Bourrache & de Pimprenelle.

Autre.

PRENEZ Polypode de Chesne demie once, Raisins de Corynte trois dragmes, Cristal de Tartre une dragme & demie, racines de Cabaret & pointes de Geneſt de chacun une dragme, fleurs de Bugloſſe & de Bourrache de chacune une pincée ; faites du tout une décoction dans une quantité ſuffiſante d'eau de Fontaine ; puis prenez demie livre de la coulature tres-bien clarifiée, & quatre onces de ſuc de Pommes de bonne odeur tres-bien depuré, infuſez dans ces liqueurs Sené mondé une once, Turbith & Agarich de chacun trois dragmes, Macis, Clouds de Gerofles, Canelle & Epithime de chacun une dragme, & aprés que ces choſes auront infuſé pendant quatre jours au Bain-Marie, on paſſera l'infuſion, & on aioûtera à la coulature extrait d'Aloes fait dans l'eau d'Endive & d'Ozeille une once, Myrrhe diſſoute dans le vin ſur le feu & coulée deux dragmes, & Sel de Tartre une dragme, faites évaporer & épaiſſir ces choſes à feu lent, ajoûtant ſur la fin lors que l'humidité ſera preſque évaporée demy-ſcrupule de poudre de Diarrhodon Abbatis & de lætificans Galeni, & autant de Trochiſques Dialacca, puis reduiſez le tout en maſſe de pilules, de laquelle le Malade prendra demie dragme une fois la ſemaine deux heures avant le repas.

Autre.

PRENEZ de l'Epithime demie once, de la meilleure pierre Lazuli & de l'Agaric nouvellement trochiſqué de chacun deux dragmes, Scammonée une dragme, & des Clouds de Gerofles vingt-quatre en nombre ; faites de toutes ces choſes une poudre fort ſubtile que vous incorporerez avec du Sirop de Bourrache ou de Pommes compoſé, pour en faire une maſſe de pilules de laquelle le Malade prendra depuis deux juſques à trois dragmes deux ou trois fois le mois, bûvant pardeſſus un verre de petit lait ou d'eau de Bourache.

Autre.

PRENEZ Conſerves de fleurs de Bourrache & de Violettes de chacune une once, Conſerves de racines de Bugloſſes & de Roſes & écorce de Citrons confits de chacun demie once, Mirobolans confits un en nombre, Confection d'Alkermes trois dragmes, rapures d'Yvoire & de Corne de Cerf, & pierre de Bezoard de chacun une dragme, poudre de l'Electuaire lætificans de Galien, & Diarrhodon Abbatis de chacun deux ſcrupules, Corail preparé & Perles preparées de chacun deux dragmes, Ambre gris demy ſcrupule, Muſc cinq grains & feuilles d'or trois en nombre; faites du tout un Opiate avec le Syrop de Pommes ou d'écorces de Citrons confits, dont on prendra de la groſſeur d'une Chaſtaigne deux heures devant le repas tous les jours, bûvant pardeſſus un peu de vin blanc.

Autre.

PRENEZ poudres de Diambra, de Diamoſchi dulcis & de lætificans Galeni de chacun un ſcrupule, Confection d'Alkermes trois dragmes & ſucre diſſout dans de l'eau de Bourrache quatre onces; faites de toutes ces choſes des Tablettes ſelon l'art, pour en faire prendre au Malade une du poids d'une dragme tous les jours avant le repas.

Autre.

PRENEZ Confection d'Alkermes deux dragmes, Ambre gris un ſcrupule, & ſucre diſſout dans de l'eau de Naphte & de Roſes quatre onces; puis du tout ſoit fait des Tablettes que le Malade prendra comme il vient d'eſtre dit cy-deſſus.

Autre.

PRENEZ du petit lait de Chevre quatre ou cinq livres, du ſuc de pommes de bonne odeur nouvellement extrait ſix onces, du ſuc de Limons recent quatre onces, de la Conſerve de Roſes ou de Violettes, ou du Sucre fin une once; meſlez le tout enſemble, & donnez au Malade trois ou quatre verres de cette liqueur le matin.

Autre.

METTEZ demie livre d'huile de Vitriol ou de Souphre & une livre d'esprit de vin dans une bassine neuve ou bien nette, & couvrez-la d'un ais, laissez ces choses ensemble quelque temps, dans quinze jours il se fera une concretion saline, qu'il faudra exposer au Soleil afin de la desseicher entierement, remuant de temps en temps les matieres avec une spatule de fer, on pourra en hyver les desseicher sur un petit feu, & on la conservera dans une phiolle bien bouchée; la dose ordinaire est de douze à vingt grains dans une liqueur convenable; mais pour en rendre l'usage plus facile on pourra la mesler avec le Mucilage de Gomme Tragacant, pour en faire des pilules qu'on conservera de mesme dans une phiolle, bien bouchée.

Autre.

REDUISEZ en poudre une dragme de Sené, autant de Sel de Tartre & demy scrupule de Canelle, faites de ces poudres avec du Syrop de Limons une masse de laquelle on formera trois pilules du poids de demy dragme qu'on donnera au Malade une heure avant soupé.

Autre.

FAITES dissoudre dans deux onces de suc de Buglosse & autant de bon gros Vin, deux dragmes de Sucre, puis donnez cette dissolution au Malade tous les matins pendant dix ou douze jours.

Autre.

FAITES bouillir dans une suffisante quantité de bouillon de boyaux de Mouton une poignée de Mauves, autant d'Adianthum, & de Bourrache une pincée, mesme quantité des trois fleurs cordialles & de celles de Camomille, & vingt Raisins de Corynthe mondez de leurs pepins, pour faire une decoction d'une livre & demie, dans laquelle on dilayera six dragmes de Casse avec le Sucre, autant de Catholicum, une once de Sucre rouge, & trois onces d'huile violat le tout pour un clistere.

Autre.

PRENEZ Casse nouvellement mondée & Catholicum de chacun une once & demie, Pulpe de Raisins & Sebestes de chacun une once; puis de ces choses avec le Syrop violat faite un Opiate duquel le Malade prendra dix dragmes ou une once & demie le matin, le dilayant dans de la decoction de Buglosse, de Reglisse, de pois chiches, de Raisins de Damas & des trois fleurs cordiales.

Autre.

PRENEZ Conserves de Buglosse, de Bourrache, & de l'un & de l'autre Ceterach de chacune une once & demie, Raisins doux nouveaux nettoyez de leurs pepins une once, écorces de Citrons confites trois dragmes, Confection d'Alkermes deux dragmes, & poudre de Perles choisies une dragme, puis avec le Syrop de Pommes de bonne odeur soit fait un Opiate selon l'art.

Autre.

METTEZ deux pintes & demie de vin blanc au temps des Vendanges auparavant qu'il ait bouilly dans une phiolle avec trois onces de Sené & deux dragmes d'écorces de Citrons pour l'y laisser bouillir, la phiolle estant debouchée & aprés qu'il aura suffisamment écumé on bouchera la bouteille, & on conservera la liqueur pour l'usage pour en prendre le matin environ demy-verre, vous pourriez y mettre des feuilles d'Absynthe pour fortifier l'estomach.

Autre.

FAITES fondre dans un bouillon une dragme de Tartre crud, ou deux dragmes de Crême de Tartre, & donnez à avaler ce meslange au Malade à jeun.

Autre.

PRENEZ Polypode de Chesne, sommitez d'Houblon, & une pomme de Reinette coupée par tranches de chacun demie once; faites de ces choses une suffisante decoction, dans la-

quelle vous ferez infuser trois dragmes de Sené avec de l'Anis pour la donner au Malade ; on pourroit y ajoûter douze grains d'Hellebore blanc pour rendre ce Remede plus purgatif.

CHAPITRE IV.

Des Remedes secrets contre le Scorbut.

PRENEZ racines d'Esquine, Bois de Sasafras, & écorce de Vincetteranus de chacun demie once, racines de Zedoaire & d'Angelique de chacune trois dragmes, Corail rouge preparé avec le suc d'Oranges deux dragmes, Galangal, Santal blanc & citrin, Sels d'Absynthe & de Cochlearia, Semences de Roquette, de Bardane & de Cresson, graine de Paradis & de Cubebes de chacun une dragme & demie, Diatrium Santalorum, Trochisques de Cappres, yeux d'Ecrevices, Canelle & Iris de chacun une dragme, Conserve d'écorces jaunes d'Oranges, & Sucre rosat dissout dans une suffisante quantité d'eau de Limaces de chacun deux onces ; puis faites du tout une confection de laquelle le Malade prendra gros comme une noix deux fois le jour, bûvant pardessus un verre de quelque eau appropriée.

Autre.

PRENEZ feuilles de Cochlearia, de Pourpier sauvage, de Cresson aquatique, de Fumeterre, de Mirthe & de Melisse, sommitez de Genest, de Pin, de Geniévre & de Tamarisc de chacun deux poignées, feuilles de Chamædris & de Chamépitis de chacune trois poignées, racines de Raifort sauvage une livre, écorces de Vincetteranus quatre onces, racines d'Aron, d'Angelique, d'Imperatoire & de Pivoine de Mer & écorce moyenne de Sureau & de Fresne de chacune trois onces, écorce exterieure de huit Oranges, six Limons entiers, racines de Calamus Aromatique une once & demie, Canelle & Geroffles de chacun six dragmes, contusez ces choses, puis mettez les infuser dans un vaisseau propre avec douze livres de vin blanc & autant d'eau de Pommes ; puis distilez ensuite le tout selon l'art, la dose de cette eau est depuis une jusques

à deux & trois onces donnée le matin, & on en continuë l'usage suivant le besoin.

Autre.

PRENEZ Mirrhe d'Alexandrie, Aloës succotrin & Saffran choisi pulverisez de chacun quatre onces, faites digerer ces choses en un vaisseau bien clos pendant huit jours au bain de sable moderément chaud avec quatre livres d'esprit Antiscorbutique dont la description est cy-aprés ; augmentez la chaleur du Bain pendant une heure, puis filtrez l'esprit teint, & gardez-le dans un vaisseau propre ; répandez une livre de nouvel esprit sur la masse qui reste, & réiterez la digestion & la filtration ; meslez ensuite ces deux teintures, & retirez-en l'esprit sur un feu mediocrement chaud jusques à la troisiéme partie seulement, & le vaisseau estant froid vous garderez cette liqueur pour vous en servir au besoin, on peut y ajoûter la troisiéme ou quatriéme partie d'esprit volatile de Corne de Cerf. sa dose est depuis huit jusques à quinze ou vingt gouttes dans quelque liqueur propre donnée au Malade tous les matins.

Autre.

PRENEZ Bayes de Geniévre & de Sureau contuses de chacune quatre livres, Semences de Cochlearia, de Chardon benit, de Cresson aquatique, de Pourpier sauvage, de Raifort de Campagne & de Jardins, de Persicaire, de Nummulaire, de Menthe, de Melisse, de Chelidoine & de Fumeterre de chacune deux livres, mettez ces choses dans un vaisseau avec une livre de Bierre, & placez-le dans quelque lieu propre pour y faire fermenter ces matieres, puis distilez le tout selon l'art, la dose de l'esprit qu'on tirera de cette distilation est depuis deux dragmes jusques à demie once le matin à jeun dans du Vin d'Espagne, ou dans l'eau spiritueuse qui suit aprés la distilation, on en peut continuer l'usage suivant le besoin.

Autre.

PRENEZ racines de Fougere de Mer, d'Angelique, d'Eryngium & de Raifort de Campagne de chacune trois oncee, écrasez bien ces racines, puis faites-les bouillir pendant

une heure à petit feu dans neuf livres d'eau chalibée avec deux onces de Tartre blanc pulverisé, aprés quoy ajoûtez-y écorces de Citrons & d'Oranges de chacune deux onces, feuilles de Melisse, de Fumeterre, de Scolopendre, de Cochlearia, de Pourpier sauvage, de Cresson aquatique, de Nommulaire & de Menthe de chacune trois poignées, Semences de Cresson de Jardins, de Chardon benit & de Citrons de chacune uue once, fleurs de Tussilage, & de Genest de chacune une poignée, le tout concassé & brisé sera mis avec le reste dans la bassine comme on vient de dire, ensuite de quoy on continuera l'ébullition encore une demie heure, puis on ôtera la bassine de dessus le feu, & on la laissera à demy refroidir pour ensuite couler la decoction, de laquelle on se servira à en faire un Syrop de bonne consistance avec six livres de beau Sucre qu'on aromatisera avec trois gouttes d'huile de Canelle & autant de celle de Gerofles, & on conservera ce Syrop pour le besoin. On en peut prendre une ou deux cueillerées à la fois le matin & le soir.

Autre.

PRENEZ sucs depurez de Cresson d'eau & de Berle de chacun une once, suc de Fumeterre deux onces, & sucre fin deux dragmes, meslez le tout ensemble pour en faire une potion qu'on donnera souvent au Malade.

Autre.

MESLEZ deux onces de suc de Fumeterre avec autant de suc de Cresson aquatique, & donnez ce meslange au Malade.

Autre.

REDUISEZ en poudre subtile une dragme de Sené, dix grains de Crême de Tartre, & pareille quantité de Semence de Cresson Alenois, puis donnez cette poudre au Malade en une prise dans demy-verre de vin blanc.

Autre.

PRENEZ une dragme de Jalap, vingt grains de Crême de Tartre, ou de Tartre Martial, & dix dragmes de Semence de Cresson Alenois ou de celle d'Absynthe, puis reduisez ces choses en poudre qu'on donnera avec du Vin blanc.

Autre.

METTEZ en poudre demie dragme d'Hermodattes, autant de Sené, & dix dragmes d'écorces de Citrons, & donnez cette poudre au Malade le matin.

Autre.

PRENEZ une livre d'Aloës, demie once de Myrrhe, & deux dragmes de Semence de Cresson Alenois, faites de ces choses une poudre que vous incorporerez avec égales parties de suc de Roses pasles & de Scordium, ou faites infuser cette poudre dans l'infusion de Roses pasles, & puis faites-la digerer au Soleil ou à feu lent jusqu'en consistance de pilules desquelles on en donnera une dragme un peu avant souper.

Autre.

FAITES infuser une quantité suffisante de racines d'Angelique, de feuilles de Melisse, d'Absynthe, de Cochlearia & de feuilles & Semences de Cresson Alenois avec une écorce de Citron dans du Vin blanc derriere le four ou sur les cendres chaudes, puis faites prendre chaque matin un demy-verre de cette infusion au Malade.

Autre

PRENEZ de la racine de Flambe des Jardins, feuilles de Scordium & fleurs de Geneſt de chacun suffisamment, pour faire une decoction dans laquelle on fera infuser trois dragmes de Sené & un peu de Canelle, y dilayant depuis dix jusques à vingt grains de racine d'Hellebore noir qu'on aura fait infuser auparavant dans du fort Vinaigre pendant un jour entier, & qu'on aura ensuite fait secher & mis en poudre, puis on donnera cette potion au Malade le matin.

Autre.

FAITES une decoction avec la racine de Polypode de Chesne ou de Scorzonnere, & avec les fleurs de la petite Centaurée, dans laquelle vous mettrez infuser trois dragmes de Sené & un peu d'écorces de Citrons, puis vous coulerez cette infusion & vous y dilayerez une once de Syrop de Roses pasles pour la donner le matin au Malade. On pourroit y dissoudre une dragme de poudre d'Hermodates pour la rendre plus purgative.

Autre.

PRENEZ esprit de vers de terre cinq onces, de Sel Armoniac demie once, & de Cochlearia deux dragmes, faites dissoudre dans ces esprits deux onces de Savon de Venise, six dragmes de Camphre, demie dragme de Safran, & un scrupule d'Opium; mettez digerer le tout pendant quelques jours, puis filtrez-le pour aprés vous en servir dans les douleurs scorbutiques.

Autre.

BROYEZ dans un mortier des feuilles de Berle, de Cochlearia, de Nasitort aquatique & de Mauves, pour en faire un Cataplasme qu'on appliquera pour appaiser les plus cruelles douleurs du Scorbut.

Autre.

FAITES bouillir demie livre de suc de Scophulaire & autant de celuy de Nicotiane dans une bassine jusques à la consomption des trois parts, coulez ensuite, & ajoûtez à la coulature trois onces de Resine blanche, une once & demie de Therebentine, & une quantité suffisante de Cire jaune, pour en former un onguent qui est tres efficace pour la maladie proposée.

Autre.

METTEZ dans une bassine sur le feu deux onces de Miel, une dragme de Vinaigre & un scrupule d'Alum; faites bouillir ces choses jusques à ce qu'elles ayent pris une couleur rouge, ajoûtez-y alors de la poudre de Sauge, de Noix mus-

éades, de corne de Cerf preparée & de Myrrhe de chacune demie dragme, puis meslez bien le tout ensemble pour en faire un liniment duquel on oindra les gencives.

Autre.

VERSEZ dans les eaux de Prunelles, de Plantain & de Roses quelques gouttes d'esprit de Vitriol pour en gargariser la bouche.

Autre.

PRENEZ feuilles de Plantain, de Nicotiane, de Prunelle & de Cresson des Jardins ou de Cochlearia de chacune suffisamment pour une decoction d'une demie livre, dans laqu'elle on dilayera deux onces de Miel Rosat & quelques gouttes d'esprit de Vitriol pour en faire un gargarisme.

Autre.

FAITES une decoction avec les racines de Bistorte, les feuilles de Sauge, de Romarin & d'Hysope & quelques noix de Cyprés, dissolvez y quelque peu de Miel Rosat, d'Alum & de Sel de Scordium ou de Cochlearia, pour en faire un gargarisme au mesme usage que les precedens.

Autre.

FAITES bouillir trois onces de bois de Geniévre sec dans quatre livres d'eau de Fontaine, c'est-à-dire dans deux pintes d'eau mesure de Paris jusques à la reduction de trois chopines, ajoutez y sur la fin deux poignées de feuilles de Cerfeuil, deux dragmes d'écorces de Citrons seches, & deux verres de Vin blanc, puis coulez & faites prendre six onces de cette liqueur tous les matins pendant quinze jours au Malade, qui sera au lit couvert plus que de coûtume pour exciter la sueur.

Autre.

DISSOLVEZ depuis vingt grains jusques à une demie dragme de Sel de Geniévre ou d'Absynthe, ou d'écorce de Fresne dans un verre de vin blanc, puis donnez cette dissolution au Malade comme cy-dessus.

CHAPITRE V.

Des Remedes Secrets contre les Hemorrhoïdes.

Premier Remede.

MESLEZ une part de fleurs de souffre & trois parts de Sucre fin, avec le Mucilage de Gomme Tragacanth extrait dans l'eau Roses, formez de ce meslange des Tablettes du poids d'une dragme desquelles le Malade avalera six ou sept par jour, n'en prenant qu'une à la fois, ce Remede luy fera faire trois ou quatre Selles, & il se trouvera parfaitement soulagé.

Autre.

FAITES boüillir deux poignées de Seigle mondé, demie once de Reglisse & deux pincées de Passerille de Corinthe, avec trois chopines d'eau commune, jusques à ce que le Segle soit crevassé remplissez le Pot d'eau à mesure qu'il diminuëra, afin qu'il soit toûjours plein, passez ensuite cette eau par un linge & gardez la dans une bouteille de verre pour en donner au Malade aussi souvent qu'il aura soif.

Autre.

METTEZ dans un Chauderon sur le feu deux onces d'écorce moyenne de Fresne, demie once de racines de Boüillon blanc, avec quatre livres d'eau de Riviere; faites boüillir le tout jusques à la consomption de la moitié, puis passez pour vous en servir en injection.

Autre.

PRENEZ feüilles de Mauves, de Violiers & de Guimauves, Fenouil grec, Melilot, Camomille & semence de Lin de chacun une poignée, bouillon blanc deux poignées; faites avec le tout une décoction dans parties égales d'eau & de vin clairet, pour vous en servir en injection.

Autre.

PRENEZ une poignée de feuilles de Violier blanc, pareille quantité de feuilles de Roses de Provins sechées au Soleil, & autant de feuilles de Violettes; faites bouillir ces choses dans une pinte de Lait de Vache qui n'ait point eu de Veau cette année pendant une heure & demie, passez ensuite cette décoction par un linge, & comprimez fortement pour tirer tout le suc, puis servez-vous de ce qui sera coulé pour un lavement.

Autre.

FAITES bouillir une bonne poignée de feuilles de Cerfeuil dans de l'eau, puis faites asseoir le Malade sur le Vaisseau où on fait bouillir le Cerfeuil d'une maniere qu'il puisse facilement recevoir par le fondement la fumée qui en sort.

Autre.

METTEZ de la parure de Cheval sur une pesle rouge, & disposez le Malade d'une maniere à en pouvoir recevoir toute la fumée par le fondement.

Autre.

FAITES fondre dans une Bassine trois onces de Miel rosat, & une once de Cire jaune, puis lavez cét Onguent tant de fois dans de l'eau de Riviere qu'il devienne blanc, alors lavez-encore deux ou trois fois avec de l'eau de Plantain, prenez ensuite un jaune d'œuf durcit sous les cendres chaudes, & incorporez-le avec vostre Onguent, duquel vous vous servirez en le faisant fondre sur les cendres chaudes pour en faire des injections dans le fondement avec une Seringue.

Autre.

DISSOLVEZ gros comme une petite Noix de Sel de Saturne dans un verre d'eau de Mauves & de Plantain, & seringuez le Malade avec cette dissolution.

Autre.

MESLEZ avec du vin blanc de l'Ariſtoloche ronde, du Sucre, & des yeux d'Ecreviſſe en poudre pour ſeringuer le Malade de ce mélange.

Autre.

LAISSEZ en infuſion des feuilles de Sureau dans l'huile d'Olive pendant quelque temps, puis coulez cette infuſion pour en faire des injections.

Autre.

PRENEZ des feuilles d'une herbe nommée en latin *Cariophilata*, dont la racine ſent le cloud de Gerofles, & des feuilles d'une autre herbe qu'on nomme en françois *Baſſinet*, autant de l'une que de l'autre, & ſuffiſamment pour en exprimer environ demy verre de ſuc que vous meſlerez avec autant de bon Vin blanc pour faire boire ce meſlange au Malade le matin auparavant d'avoir rien mangé, enſuite vous pourez arroſer le marc de ces herbes avec du Vin blanc, & aprés l'avoir comprimé en faire des injections au Malade.

Autre.

MESLEZ une dragme de pilules de Bdellium, un ſcrupule de Karabé, & autant de terre ſigillée avec le mucilage de pepins de Coings tiré dans l'eau Roſe, puis faites de ce meſlange une maſſe de pilules, dont vous donnerez un ſcrupule au Malade deux fois le jour devant le dîner & aprés le ſouper.

Autre.

PRENEZ racines de Biſtorte demy livre, feuilles de Plantain & de bouillon blanc, & pointes de ronces & de cheſne de chacun deux poignées & demie, graines de Sumach, Balauſtes, Noix de Gales vertes & Malicorium de chacune une poignée, Myrtilles demy dragme, Roſes rouges deux pincées & Alum une once; puis faites du tout une décoction dans trois parties d'eau ferrée & une de Vin rouge, pour en faire une injection.

Autre.

BROYEZ-bien dans un mortier trois dragmes d'Encens & autant de Colophone, demie once de Bol d'Armenie, une dragme de Ceruſe, autant de plomb brûlé, & demie dragme d'Acacia, puis meſlez le tout avec du ſuif de bouc pour en former des ſuppoſitoires.

Autre.

PRENEZ Encens, Aloës, Maſtich, Roſes rouges, des Myrtilles & Abſynthe de chacun demie dragme, & Trochiſques de Karabé une dragme; faites de ces choſes une poudre groſſiere que vous jetterez ſur les charbons ardens, & de laquelle le Malade recevra la fumée par un entonnoir eſtant aſſis dans une chaiſe percée.

Autre.

PRENEZ feuilles de Laictuë, de Bugloſſe & pointes de Mauves de chacun une poignée, Regliſſe raclée & Raiſins mondez de chacun demie once, feuilles de Bugloſſe, de Borrache & de Violettes de chacun une pincée; faites bouillir ces choſes dans une ſuffiſante quantité d'eau commune juſques à la reduction de huit onces, coulez & faites infuſer dans la coulature une once de Caſſe nouvellement extraite, coulez & clarifiez cette infuſion, & ajoûtez-y une once de Sirop violat pour la donner au Malade.

Autre.

FAITES bouillir deux poignées de grande Joubarbe, dans du Vin blanc, & faites recevoir la fumée de cette décoction au Malade dans une chaiſe percée.

Autre.

MESLEZ de la poudre d'Yvoire, de Tapſus Barbatus & de Scophulaire, avec un peu de Souphre & jettez le tout ſur les charbons ardents pour en faire recevoir la fumée au Malade.

Autre.

FAITES rougir au feu quelques morceaux de pierre de Moulins ou tout autre qui puisse rougir, puis éteignez la dans le Vinaigre, & faites recevoir au Malade la fumée qui en exhalera.

Autre.

DISSOLVEZ dans quatre onces de suc de Plantain, & dans autant d'huile violat, demie once de Baume naturel du Perou, puis servez-vous de cette dissolution pour en faire des injections dans le fondement.

Autre.

DONNEZ à boire au Malade de la décoction de mille feuilles pendant trois jours sans permettre qu'il boive autre liqueur.

Autre.

LA poudre de Tiges de bouillon blanc seches meslée avec du Laict, ou avec quelque autre liqueur est un excellent Remede contre les Hemorrhoïdes, on peut prendre à son défaut de la poudre de Tourmentille & de mille feuille qui font le mesme effet.

Autre.

MESLEZ trois dragmes de bon Miel, & trois jaunes d'œufs avec un bon verre de Laict, & autant de bouillon fait de Chapon & de Veau, puis faites rougir une pesle â feu de fer ou d'acier éteignez la dans ce meslange, mettez ensuite dans la Seringue à clistere la moitié de cette conposition, à laquelle vous ajoûterez deux onces de terre sigillée en poudre, emplissez ensuite la Seringue du reste de la composition, fermez la seringue & donnez ce lavement au Malade de deux en deux jours environ deux heures aprés le dîné.

Autre.

Autre.

PRENEZ des Limaces qui viennent avec leurs coquilles dans les Vignes les plus tendres que vous pourez trouver ; faites-les bouillir dans une chaudiere durant une heure, puis retirez toutes vos coquilles qui soient bien nettes ; faites-les secher dans un four pour les mettre en poupre tres-subtile, de laquelle vous incorporerez le poids de trois dragmes avec demie once de beure frais les broyant fortement ensemble dans un mortier de plomb l'espace de demie heure, cela se durcirá suffisamment pour en faire une petite chandelle que vous introduirez doucement dans le fondement, & vous experimenterez une entiere guerison en fort peu de temps.

Autre.

PRENEZ Encens, Mastich, Malicorium, & Alum crud de chacun deux dragmes, Roses rouges seches une pincée, & Bol d'Armenie une dragme & demie, puis reduisez ces choses en poudre que vous incorporerez avec un blanc d'œuf en forme de Cataplasme, qui sera étendu sur des étoupes ou sur quelques linge fin pour l'appliquer sur le fondement.

Autre.

CALCINEZ des écailles d'huitres au Soleil, puis pulverisez-les subtilement, joignez à cette poudre parties égales de fleurs de souffre, & incorporez ces choses avec du Beurre frais sans Sel fondu dans une bassine sur le feu ; prenez ensuite gros comme une Noisette de cét Onguent pour en froter la partie le plus chaudement que l'on pourra souffrir, observant de se tenir debout, de peur que la chemise ne touche à la partie.

Autre.

MESLEZ gros comme un œuf de seing de porc bien lavé avec demy verre d'huile de Noix, pour faire un liniment duquel on oindra la partie, observant de faire ce meslange sans se servir de feu.

Autre.

TREMPEZ un peu de cotton dans l'huile ou essence de Romarin, puis oignez en la veine hemorrhoïdale enflée qui sera quelquefois grosse comme une Serize, & une heure ou deux heures aprés réïterez la mesme chose, & cela jusques à trois ou quatre fois; la veine ayant esté ainsi fomentée s'ouvrira, & il en sortira beaucoup de matiere, le Malade recevra d'abord beaucoup de soulagement, & enfin une guerison entiere.

Autre.

COUPEZ six bonnes figues jaunes en deux, mettez les dans une écuelle, puis versez-y de la bonne eau de vie jusques à ce qu'elle surnage d'un doigt ou de deux, mettez y le feu avec un papier pour faire brûler l'eau de vie tant qu'elle s'éteigne, alors les figues deviendront molles, appliquez-en la moitié d'une sur les Hemorroïdes le plus chaudement que le Malade la pourra souffrir, vous la laisserez sur le mal jusques à ce qu'elle soit froide, ce qui se fera dans peu de temps, & vous appliquerez ensuite de mesme le reste des figues l'une aprés l'autre.

Autre.

INCORPOREZ environ la grosseur d'une petite Noix de Populeum avec un jaune d'œuf, & oignez les Hemorrhoïdes de ce meslange.

Autre.

FRICASSEZ pour le mesme effet de la fiente de Cheval avec du vieux oingt sans Sel.

Autre.

BROYEZ de la Morelle & des feüilles vertes qui se trouvent à la tige du Pavot dans un mortier, & appliquez les en forme de Cataplasme sur le mal.

Autre.

MESLEZ avec de la graiſſe de Poule toute cruë, ce que vous jugerez à propos de Caſſonade, puis ayez des Pommes douces & les ayant fait cuire lentement à petit feu, prenez de la Pulpe autant que vous aurez pris de graiſſe de Poule jettez-en la pelure & les pepins, puis pêtriſſez bien ces choſes, avec les mains, oignez les Hemorrhoïdes de cette Pomade, & infailliblement vous guerirez où vous en ſerez conſiderablement ſoulagé.

Autre.

BROYEZ trois ou quatre poignées de Seneçon dans un mortier, & faites-le enſuite bouillir avec du Beurre frais & du vieux oingt juſques à ce que le tout devienne en conſiſtance d'onguent, lequel vous appliquerez ſur la partie.

Autre.

FAITES infuſer deux ou trois poignées de fleurs de Sureau avec demie livre d huile d'Olives dans une fiole expoſée au Soleil pendant douze ou quinze jours, prenez enſuite une poignée des bouts de Sureau les plus tendres, & autant de grande & de petite Joubarbe, pilez-les enſemble dans un mortier de marbre, puis exprimez-les dans un linge pour en tirer le ſuc, verſez enſuite de ce ſuc, de l'huile de Sureau & du Beurre frais autant de l'un que de l'autre dans un mortier, agitez-les enſemble juſques à ce que ces choſes ayent acquis la conſiſtance d'Onguent, duquel vous appliquerez ſur la partie obſervant de ne jamais le chauffer, ni en le preparant ny en s'en ſervant.

Autre.

FAITES boüillir dans une Baſſine une poignée de Sauge verte, & un peu moins d'une poignée de perſil avec huit onces de ſaing d'un Porc maſle, puis coulez exprimant fortement, & oignez les Hemorrhoïdes de la coulature.

Autre.

INcorporez de la cendre de ſeps de Vigne avec du Vinaigre en conſiſtance d'Onguent, duquel vous appliquerez ſur la partie douloureuſe.

Autre.

MEslez de la graiſſe d'Anguille avec autant d'huile d'amandes douces pour en faire un liniment, duquel vous frotterez le mal.

Autre.

BRoyez la quantité que vous voudrez de Cloportes avec autant de bon Salpeſtre, il ſe fera un Onguent au même uſage que les precedens.

Autre.

BAttez long-temps le jaune d'un œuf durcy ſur les cendres chaudes dans un mortier, puis verſez par deſſus une once & demy d'huile roſat, deux dragmes de cendres de liege, & une once de Cire vierge, meſlez les enſemble à chaud un mortier lequel eſtant froid laiſſera les matieres épaiſſies au maillet du Pilon, car en froidiſſant il ſe fera en conſiſtance d'Onguent, duquel vous appliquerez ſur les Hemorroïdes.

Autre.

PRenez une ſuffiſante quantité de fleurs de Violier jaune & demy quarteron de Beurre frais que vous aurez fait fondre, battez le tout dans un mortier en conſiſtance d'Onguent.

Autre.

ENvelopez des feuilles d'Ozeille dans un papier pour les faire cuire ſous les cendres chaudes, puis battez-les bien dans un mortier avec parties égales d'Onguent & d'huile roſat pour en faire un Cataplaſme, duquel on ſe ſervira fort efficacement pour le mal propoſé.

Autre.

MESLEZ avec une once d'Onguent rosat & autant de Populeum, deux grains d'Opium, & servez-vous de ce meslange au mesme usage que les Onguents precedents.

Autre.

PRENEZ fleurs de Souphre deux dragmes, huile d'œufs demie once, huile rosat une once ; puis meslez le tout ensemble pour en faire un liniment duquel vous appliquerez sur les Hemorrhoïdes, ce remede appaisera la douleur & ôtera toute l'inflammation.

Autre.

PRENEZ un morceau de vieux bois de Chesne tout pourry & vermoulu, allumez-le au feu, & quand il sera bien enflammé, vous le tirerez avec des pincettes, & vous verserez par dessous goutes à goutes une livre d'huile de Navette, mettant au dessus un plat de terre pour recevoir l'huile qui tombera que vous verserez derechef sur le mesme bois rallumé comme dessus, continuant jusques à ce que l'huile soit diminuée du tiers, que vous conserverez pour en oindre le mal.

Autre.

BROYEZ une poignée d'Orvalle & autant de Seneçon dans un mortier, ajoûtez-y une chopine de lait, puis mettez le tout dans un Pot de terre neuf pour le faire bouillir à petit feu jusques à ce qu'il soit en consistance de bouillie, que vous étendrez sur un plumaceau d'étoupes de la largeur d'un écu pour l'appliquer sur la partie le plus chaudement qu'on pourra le souffrir.

Autre.

PRENEZ Sel de Saturne demie once, huiles de Camomille & rosat, & suc de Capillaires deux onces, & du tout soit fait un liniment.

Autre.

PRENEZ suc de Millefeuilles quatre onces, graiffe de Pourceau fraiche & non falée trois onces, & Sel de Saturne demie dragme, puis faites de ces chofes un liniment comme le precedent.

Autre.

TREMPEZ de la mie de pain, & s'il fe peut de pain d'Orge dans du lait de Femme ou de Chevre, ajoûtez y un jaune d'œuf & un peu de Safran pour les mettre en confiftance de Cataplafme.

Autre.

PRENEZ de ces gros Bourdons noirs qu'on trouve au mois de May dans les fientes de Vaches ou de Bœufs, & qu'on nomme proprement Efcarbots, & plus communément Fouilles-merdes; mettez-les avec l'huile de Millepertuis dans un vaiffeau de verre que vous expoferez pendant fept ou huit jours au Soleil, puis paffez le tout à travers un linge, le comprimant fortement pour en extraire toute l'huile, qui fervira pour en oindre les Hemorroïdes.

Autre.

PRENEZ fucs de Joubarbe, de Plantain, de Bouillon blanc & de Morelle de chacun quatre onces, & Axunge de Porc une livre, faites bouillir ces chofes enfemble jufques à la confomption des fucs, exprimez-les alors dans un linge, & l'expreffion eftant refroidie ajoutez-y demie once de poudre d'Ecreviffes de Riviere defleichées au four, deux dragmes de Bouillon blanc pulverifé, & autant de la poudre des Coupelles de Myrtilles, pour faire du tout un Onguent que vous appliquerez fur le mal foir & matin pendant huit jours.

Autre.

PRENEZ huiles rofat Omphacin, & de Myrtilles de chacun deux onces, fucs de Plantain & de Bouillon blauc de chacun une once & demie, Vinaigre & Vin rouge de chacun

une once, faites bouillir le tout jusques à la consomption des sucs, , ajoutez ensuite une dragme de Bol d'Armenie, autant de Sang de Dragon & d'Encens subtilement pulverisez, & une quantité suffisante de cire pour en faire un onguent.

Autre.

PRENEZ sucs de Plantain, de Bourse de Pasteur & de Bouillon blanc de chacun deux onces, & Syrop aceteux simple trois onces, faites bouillir ces choses legerement, puis meslez y sang de Dragon une once, Bol d'Armenie, terre sigillée & racines de Bistorte subtilement pulverisées, de chacun une dragme & demie, & de la Ceruse lavée deux scrupules, puis incorporez le tout en forme de liniment.

Autre.

INCORPOREZ une once de graisse de Poule & autant d'huile violat avec demie once de Cire, pour en faire un Onguent qu'on appliquera souvent sur la partie.

Autre.

PRENEZ huile rosat deux onces, suc de Plantain une once, Amidon trois dragmes, Encens & Aloës de chacun une dragme, Sarcocolle, sang de Dragon & Bol d'Armenie de chacun demie dragme, & Spode & Karabé de chacun un scrupule, puis faites du tout un onguent selon l'art.

Autre.

FAITES bouillir des feuilles d'Ache, de Chelidoine & de Chamædris dans de l'huile en forme de Cataplasme;

Autre.

PRENEZ Bol d'Armenie, Aloës, Mastich, Encens & sang de Dragon de chacun demie once, os de Mirobolans indiques & Noix de Galles de chacun une dragme, pulverisez ces choses, puis incorporez les avec un blanc d'œuf & du suc de Plantain pour en faire un Cataplasme.

Autre.

FAITES bouillir des feuilles de Plantain, de Parietaire & de Mauves dans de l'eau, & aprés qu'elles seront suffisamment cuites, broyez-les dans un mortier avec de l'huile rosat, & un peu de farine d'orge & de Millet, & mesme quelquefois un peu de lait s'il est necessaire, le tout pour un Cataplasme,

Autre.

CREUSEZ une pomme d'Orange avec un couteau, versez y de l'huile rosat & de la graine de Lavende, puis l'ayant fait cuire sous les cendres chaudes appliquez-la chaudement sur le mal, observant de la renouveller souvent,

Autre.

PRENEZ huile rosat quatre onces, Ceruse une once, Lytarge demie once, Cire neuve six dragmes, & Opium quatre grains, puis du tout soit fait un Onguent selon l'art.

Autre.

PRENEZ Encens, Myrrhe & Safran de chacun une dragme, Opium deux grains, jaune d'un œuf, huile rosat & Mucilage de semence de Psylium de chacun autant qu'il en faut pour en faire un onguent un peu liquide.

Autre,

AGITEZ deux onces d'huile d'œuf dans un mortier de plomb, puis appliquez-le sur le mal.

Autre.

REDUISEZ en poudre l'Ardoise, & incorporez cette poudre avec du beurre frais en forme d'Onguent, duquel on oindra le mal assez long-temps

Autre.

PILEZ le blanc de quatre petits Pourreaux ou de deux gros en consistance d'Onguent avec de la graisse de porc masle, puis ajoûtez-y gros comme une petite noix d'Alum calciné, autant d'Encens masle pulverisé, & deux onces de Miel commun, mettez ces choses sur un rechaud pour les incorporer ensemble à petit feu, avec la grosseur de deux œufs de farine de Seigle, & continuez de faire cuire le tout jusqu'en consistance d'onguent, dans lequel on incorporera le jaune d'un œuf frais & pour deux sols de Populeum.

Autre.

METTEZ une Tortuë dans un vaisseau bien bouché au four ou sur le feu jusques à ce qu'elle soit toute desseichée, ostez alors la Tortuë du vaisseau, & reduisez-la en poudre tres-subtile, que l'on appliquera sur le mal aprés l'avoir lavée avec du vin blanc,

A*utre.*

PRENEZ demie livre d'huile de Noix, autant de Storax liquide & de Gomme Elemy, quatre onces de Colophone, autant de Therebentine de Venise, & une once d'huile d'Aspic; mettez ces choses dans une bassine, puis faites-les cuire à feu lent avec demie livre de cire, remuant toujours jusqu'en consistance d'onguent.

Autre.

PRENEZ demie livre d'huile d'Olives, demie once de Therebentine, autant de cire jaune, & une once d'eau-Roses, mettez ces choses dans un pot ou bassine sur le feu & faites-leur prendre quelques bouillons, ajoutez-y ensuite demie once de Santal mis en poudre, & continuez à faire bouillir encore un moment, puis ostez le tout de dessus le feu, & vous aurez un onguent tres-efficace contre les Hemorroïdes,

Autre.

PRENEZ Violiers, Mauves & Guimauves de chacun une poignée, Melilot, Fenouil grec, Camomille & fleurs de Bouillon blanc de chacun une pincée, puis faites du tout une décoction pour vous en servir en demy bain.

Autre.

PRENEZ demie once de fiente de Pigeon, une dragme & demie de Semence de Staphisaigre, & autant de celle de Lupins, une dragme d'Amandes ameres, demie dragme de Noix de Coloquinte, une once de Suc de Pain de Pourceau, & autant de celuy d'oignons, meslez le tout & en faites un emplastre auquel vous pourrez ajouter un peu d'huile d'Amandes douces.

Autre.

PRENEZ Violettes, Roses & Mauves de chacune deux pincées, Semences de Jusquiame, de Laituës & de Pourpier de chacune demie once, Semences de Coings & de Psyllium de chacun trois dragmes, fleurs d'Aneth, de Camomille, de Melilot & de Bouillon blanc de chacun une pincée; puis du tout soit faite une decoction avec eaux de Plantain & de Roses pour en fomenter les Hemooroïdes

Autre.

PRENEZ fleurs de Roses sauvages, tiges & écorces de Sarriette, & racines de Mandragore de chacun six poignées, faites infuser ces choses dans une pinte de bon vin pendant un jour entier, puis exprimez cette infusion, & faites cuire l'expression jusques en consistance de Miel, pour lors ajoutez-y deux livres de graisse de porc chastré, demie once d'Opium en poudre dissout dans du vin blanc, avec autant d'extrait de fleurs de Bouillon blanc & une dragme de Safran pulverisé, puis du tout soit fait un onguent selon l'art que vous appliquerez sur la partie affligée.

Autre.

BROYEZ feuilles d'une espece de Chardon semblable à la Chaussetrappe dans un mortier, puis étendez-les sur un linge, & appliquez-les sur la partie affligée, observant d'en mettre de nouvelles ainsi preparées, quand celles qu'on aura appliquées seront seches.

Autre.

APPLIQUEZ sur le mal une cueillerée de Vinaigre, dans lequel on aura fait dissoudre un jaune d'œuf frais.

Autre.

MESLEZ du Populeum & du Magistere de plomb avec des jaunes d'œufs en consistance d'onguent assez liquide que vous appliquerez sur la partie affligée.

Autre.

FAITES cuire des racines de Lys blanc avec du Beurre & de la graisse de Poule, & ajoutez-y ensuite un peu de farine de Semences de Lin pour en faire un cataplasme.

Autre.

PRENEZ poudre de Cloportes vives & mondées, Onguent Populeum & huile d'œufs de chacun une once, Baume de Saturne demie once, & extrait d'opium demie dragme, & mêlez bien le tout ensemble pour en former un liniment selon l'art.

Autre.

PRENEZ Onguent de Guimauves deux onces, huiles de Camomille & de Lin de chacune une once, & Mercure trois dragmes, puis du tout soit fait un liniment.

Autre.

PRENEZ huile de Bayes de Geniévre six onces, graisses de Chat sauvage, de Cerf & de Tesson preparées de chacune demie once, huiles de Petrolie & de Briques de chacun trois dragmes, & huile d'Aspic une dragme, incorporez bien le tout ensemble dans un mortier pour en faire un liniment au mesme usage que les precedens.

Autre.

FAITES cuire la tige d'une herbe nommée Linaria dans de la graisse de Porc, puis coulez, exprimant fortement, ajoutez à l'expression un jaune d'œuf, & appliquez-le avec de la laine ou du coton sur la partie dolente.

Autre.

PRENEZ Mucilage de Semence de Psylium & de Fenouil grec extrait avec le vin de chacun deux dragmes, suif de Chevreau une once, & Beurre frais trois onces, puis agitez le tout ensemble dans un mortier de Plomb pour un liniment.

Autre.

PRENEZ du Diachylum blanc ramoly avec l'huile de Camomille deux onces, du Safran un scrupule, & de l'Opium trois grains, & du tout soit fait un Onguent.

Autre.

PILEZ Semence d'Anis dans un mortier, puis détrempez-la dans du Vinaigre, & en faites un emplastre que vous appliquerez sur le fondement.

Autre.

CUEILLEZ des fleurs jaunes de Bassinet, autrement dites Ranoncules simples qui viennent dans les prez au mois de May, emplissez-en une bouteille à large col, versez pardessus autant d'huile d'Olives que la bouteille en pourra contenir, &

pour chaque pinte d'huile mettez-y la moitié d'un Ognon de Lys que vous aurez grossierement concassé ; exposez ensuite la bouteille au Soleil bien bouchée, la remplissant d'huile à mesure qu'elle se consommera pendant les premiers jours, puis vous la laisserez le reste de l'Esté au Soleil, & vous vous servirez ensuite de cette huile pour les Hémorrhoïdes avec tout le succez possible.

Autre.

PRENEZ trois poignées d'Abbaties ou nageoirs de Moruë fraîchement extraites & non desalées, puis faites-les bouillir durant une petite demie heure dans huit pintes d'eau commune, de laquelle vous recevrez ensuite la vapeur dans une chaise percée.

RESERVE.

JE n'ay pû refuser à nos Artistes la Reserve de la Pomade Hemorrhoïdale que j'ay inventéee, à cause du grand debit qu'ils en font, mais ils l'ont mise à un si bas prix que cette Reserve ne sera prejudiciable à personne, puis que d'ailleurs ce Remede est incorruptible, & qu'il se peut envoyer commodément par tout.

SECRETS CONCERNANT LA BEAUTE' ET LA SANTE'.

QUINZIE'ME PARTIE,

Contenant les Remedes secrets qui conviennent aux differentes especes d'Hidropisie.

CHAPITRE PREMIER.

Des Remedes secrets qui guerissent l'Hidropisie Acite, c'est à dire dépost ou amas d'Eau dans le bas ventre.

Premier Remede.

METTEZ cendres d'Absynthe, de Lierre & de Geneſt de chacune de la grosseur d'un œuf, dans de petits sacs de toile à part ; prenez quatre onces de Gingembre blanc, demie once de Saffran, & deux dragmes de fleurs de Muscades, mettez ces choses dans un Pot avec les cendres, & versez par dessus une pinte de vin blanc : bouchez bien ce Pot afin qu'il ne s'évente,

laiſſez digerer pendant vingt-quatre heures, aprés quoy ayant debouché le Pot, coulez cette digeſtion par un linge net, & donnez en trois verres au Malade, un le matin à jeun, un autre demie heure avant le dîner, & le troiſiéme demie heure avant ſouper, obſervant de ne faire manger au Malade que des viandes rôties.

Autre.

PRENEZ Sené mondé une once & demie, racines d'Eringium, de Rubia tinctorum, d'Ache, de Perſil & d'Enula Campana, Regliſſe raclée & Raiſins mondez de chacun une once, racines de Valeriane, d'Azarum de Cabaret, d'Hyeble & de noſtre iris, ſemences de Daucus, de Perſil de Macedoine & de Fenoüil de chacune demie once, écorce de racines de Caprier, écorces moyenne de Freſne & de Tamariſc de chacun ſix dragmes, feuilles d'Aigremoine, de Ceterach, de Capillaires, de Germandrée, d'Hypericon, d'Abſynthe & de petite Centaurée de chacun une poignée, feuilles de Soldanelle demie poignée, Agaric lié dans un noüet trois dragmes, ſemences d'Hyebles & racines de Jalap de chacun une dragme, fleurs de Sureau & de Geneſt de chacune une pincée, Gingembre & clouds de Girofles de chacun quatre ſcrupules, faites du tout une décoction dans égales parties d'eau calibée & de vin blanc que vous ferez reduire à la quantité de vingt onces, obſervant de n'y mettre le vin blanc que ſur la fin, & aprés l'avoir coulé vous y dilayerez quatre onces de Sirop de Cichorée composé pour en faire un Apozeme ſelon l'art que vous aromatiſerez de trois dragmes de Canelle, & que vous diviſerez en quatre fois pour quatre differens matins : aprés que le Malade ſe ſera ainſi purgé il pourra ſe ſervir une fois la ſemaine de la poudre ſuivante.

PRENEZ Sucre candit trois dragmes, Crême de Tartre deux dragmes, Sené mondé, Turbith gommeux, Hermodates, ſemences d'Hyeble, Jalap & Mechoacam de chacun une dragme, Gomme gutte demie dragme, poudres de Diambra & de Diarrhodon Abbatis, & ſemence de Fenoüil de chacun un ſcrupule; faites du tout une poudre ſubtile de laquelle vous ferez infuſer deux dragmes ou deux dragmes & demie pendant une nuit dans quatre onces de vin blanc, pour faire prendre cette infuſion le matin au Malade.

Autre.

DISTILEZ de la Rhuë cueillie dans le mois de May, comme l'Eau Roses, mettez l'eau qui en distilera sur de nouvelle Rhuë & distilez comme auparavant reïterant cela par trois fois, observant de ne pas distiler jusques à sec, mais de laisser dedans quelque humidité qui en est le flegme, donnez à boire de cette eau au Malade le matin à jeun & sur les quatre où cinq heures aprés midy, continuant l'usage assez long-temps, c'est un remede fort efficace & experimenté contre l'Hydropisie ascite.

Autre.

REDUISEZ en poudre subtile une once de Sené, demie once de Jalap, autant de Turbith & de Crême de Tartre, puis vous incorporerez le poids d'une dragme de cette poudre dans demie once de Sirop de Roses pâles; & autant de Sirop de fleurs de Peschers avec un peu de jus de Pruneaux en forme de confection, que vous ferez prendre le matin au Malade qui pourra sortir environ trois heures aprés s'il le souhaite, sans que ce remede l'oblige de garder la Chambre plus long-temps

Autre.

PRENEZ quatre poignées de l'écorce verte qui est au dedans du Saule aprés en avoir ôté l'écorce grise exterieure & une poignée d'Absynthe, mettez ces choses dans un vaisseau de verre, avec un meslange fait de quatre pintes de bonne vieille bierre & d'autant de bon vin blanc, puis laissez-les infuser trois ou quatre jours, observant de bien boucher le vaisseau, aprés ce temps coulez l'infusion & conservez la coulature dans des bouteilles pour vous en servir à toutes heures, dans la soif.

Autre.

EMPLISSEZ les deux tiers d'un verre de vin blanc & l'autre tiers d'huile d'Olives, puis faites-y dissoudre une dragme de Sel d'Absynthe, & donnez ce remede au Malade qu'il continuëra pendant huit jours, ensuite dequoy vous le purgerez avec la poudre suivante.

PULVE-

PULVERISEZ de la Rhubarbe, du Turbith & du Jalap en parties égales ; faites prendre une dragme de cette poudre au Malade dans du vin blanc, comme il vient d'estre dit, & qu'il continuë alors le precedent remede pendant huit autres jours, & puis vous le purgerez avec la mesme poudre, & il continuëra ces Remedes jusques à entiere guerison. Remarquez que pendant l'usage de ces Remedes, il se faut frotter le ventre tous les soirs devant le feu avec de l'huile d'Olives.

Autre.

PRENEZ telle quantité que vous voudrez de Pierres qui viennent de la teste des écrevices, & aprés les avoir bien lavées avec du vin blanc, faites les secher & reduisez-les en poudre fort subtile, de laquelle vous donnerez une dragme au Malade le matin dans demy verre d'eau de Lys.

Autre.

FAITES dissoudre depuis huit jusques à quinze grains de Gomme-gutte dans du vin blanc, & donnez cette dissolution selon la force & la complexion du Malade, ce Remede vuide puissamment les eaux.

Autre.

FAITES secher de la racine de Concombre sauvage, puis reduisez la en poudre que vous incorporerez au poids de vingt ou trente grains avec un peu de Miel, aprés quoy vous ferez prendre ce meslange au Malade le matin, bûvant par dessus demy verre de vin blanc.

Autre.

PULVERISEZ seize grains de Jalap & huit grains de Gomme-gutte en poudre, puis faites la prendre au Malade dans un peu de vin blanc, ou dans un bouillon aperitif.

Autre.

LAVEZ-bien deux poignées de Feugere, raclez la mesme un peu pour en ôter tous les immondices, puis faites la

bouillir dans une grande cruche pleine d'eau l'espace de deux heures, aprés quoy coulez-la par un linge net, & vous en servez en la meslant si vous voulez avec du vin blanc dans vos repas, & en autre temps quand vous aurez soif.

Autre.

PRENEZ suc de Roses pâles deux livres, sucs de racines d'Hyeble, racines de nostre Iris, & feuilles de Cichorée & d'Aigremoine de chacun demie livre, semence d'Hyeble, racine de Mechoacam & Rhubarbe choisie de chacun deux onces, Spica nardi trois dragmes, Santal citrin deux dragmes, Cristal de Tartre demie dragme, faites infuser ces choses ensemble pendant une nuit, & aprés avoir fait bouillir un moment cette infusion coulez la & ajoûtez pareille quantité de Sucre à la coulature que vous ferez cuire en consistance de Sirop, auquel vous ajoûterez demie once de Sel d'Absynthe, vous en donnerez deux dragmes au Malade dans un bouillon aperitif seulement une fois la semaine.

Autre.

INCORPOREZ demie dragme de Pilules Alephangines & deux scrupules d'Agaric Trochisqué, avec du Sirop de Bizance pour en former cinq Pilules que le Malade prendra aprés le premier sommeil, se servant le lendemain de l'Apozême suivant.

PRENEZ deux onces de Sirop d'Eupatoire, & autant de celuy des cinq racines aperitives, eaux d'Ache, de Persil & d'Asperges de chacune quatre onces, meslez ces choses & en faites un Jalep qu'il faudra aromatiser de poudre de Diagalangal ou de Aromaticum Rosatum, pour le faire prendre au Malade par trois matins consecutifs, aprés lesquels il poura estre purgé comme il suit.

PRENEZ Pasules deux onces, anis demie once, Sené & semences de Cartame de chacun trois dragmes, semences d'Ache & de Persil de chacune demie dragme, & fleurs de Romarin une pincée; faites du tout une décoction dans une suffisante quantité d'eau, dissolvez aprés dans la coulature une dragme & demie, & aprés avoir coulé dissoluez-y deux dragmes de Diaphænic & autant de Diacarthami, deux dragmes de

l'Electuaire solutif de Citro & une once de Sirop de Capillaires, le tout pour une potion que vous ferez prendre au Malade, comme il vient d'estre dit.

Autre.

PRENEZ extrait d'Elaterium huit grains, Magistere de Gomme-gutte & Resine de Jalap de chacun cinq grains, Fecules de racines de nostre Iris six grains, huile de Macis distilée deux goutes, puis formez du tout deux Pilules que vous ferez prendre au Malade.

Autre.

PRENEZ racines d'Iris de Florence une once, racines de Salsepareille & d'Esquine de chacune trois onces, & bois de Gaïac une livre & demie; faites infuser ces choses pendant vingt-quatre heures dans une suffisante quantité d'eau commune, puis coulez & faites évaporer lentement la coulature sur le Bain-Marie jusques à la reduction de quatre onces, dans lesquelles vous meslerez seize onces d'eau de Persil, & une livre de l'Elixir de Citron, filtrez ensuite l'évaporation par la manche d'Hypocras & y ajoûtez-y du Sucre rosat quantité suffisante pour le rendre mediocrement agreable, la doze en est d'une cueillerée deux fois par jour. C'est un Sudorifique tres-efficace.

Autre.

PRENEZ Rhubarbe choisie, feuilles de Sené d'Orient mondées, semences de Geneſt, racines de Brione, Jalap, Mechoacam, Scammonée, Gomme gutte & Trochisques d'Alhanhal de chacun une once; extrait de toute l'Esule, Opoponax, Sagapenum, Gomme Ammoniac & Sel de Mars de chacun six dragmes; Elaterium demie once, Sucs de racines de nostre Iris, & écorce de racines de Sureau de chacun une livre; extrait de graines de Geniévre tendres & Sirop de Nerprun Cathartique de chacun une livre & demie; vous preparerez l'extrait de Geniévre & le Sirop de Nerprun en leur temps, observant de donner à ces extraits la consistance d'Electuaire mol, & faisant évaporer les Sucs des racines d'Iris & de Sureau à petit feu jusques à mesme consistance, vous pulveriserez la Scammonée & la Gomme-gutte à part, & tout le reste qui peut se pulveriser

ensemble, puis ayant meslé toutes les poudres, & y ayant ajoûté le Sel de Mars, vous ferez chauffer moderement le Sirop de Nerprun, & vous incorporerez peu à peu les extraits & les sucs condensez, & consecutivement les poudres, en y procedant de mesme que pour les Electuaires mols. La doze de cét Opiatte est depuis une dragme jusques à demie once, on le peut dissoudre dans du vin blanc ou dans quelque autre liqueur aperitive, mais il est plus commode en Bol à cause de sa grande amertume.

Autre.

PRENEZ conserves de fleurs de nostre Iris huit onces, extrait de Geniévre deux onces, extrait de Rhubarbe une once, extrait d'Esule six dragmes, Resine de Jalap & de Scammonée de chacune demie once, Tartre vitriolé trois dragmes & racines de petit Galangal, Gerofles & Canelle en poudre de chacune deux dragmes, & Sirop de fleurs de Pescher une quantité suffisante pour composer un Electuaire, dont la doze est depuis une dragme jusques à trois.

Autre.

PRENEZ racines de Cabaret & de Mechoacam de chacune deux onces, racines de nostre Iris, écorce & racines d'Hieble & de Sureau de chacun une once, racines d'Enula Campana demie once, Absynthe seche & Epithime de chacun une pincée, sené mondé une once, Soldanelle deux dragmes, Trochisques de Rhubarbe & d'Eupatoire de chacun une dragme, Macis & Canelle de chacune demie dragme, Scammonée quatre scrupules & vin blanc deux livres & demie; faites infuser le tout pendant trois jours au Bain-Marie le vaisseau estant bien bouché, conservez cette infusion sans la couler, & donnez-en environ trois onces, le matin deux ou trois fois la semaine.

Autre.

PRENEZ feuilles de Soldanelle & de Gratiola de chacune une poignée, racines de Cabaret & de Concombres sauvages de chacune deux onces, racines d'Hyebles & d'Iris de ce païs de chacune une once & demie, racines de petit Galangal six dragmes, Jalap choisi demie once, Elaterium trois dragmes,

Cubebes deux dragmes. Incisez & contusez ces choses, & les ayant mises dans un vaisseau propre, vous y verserez dessus trois livres de bon esprit de Vin tartarizé, & vous les mettrez infuser au feu de Sable pendant trois heures, puis vous coulerez cette infusion pour en donner depuis deux cueillerées jusques à trois dans quelque vehicule convenable.

Autre.

COUPEZ de la seconde écorce de l'Orme par petit morceaux, comme on coupe la Reglisse qu'on veut mettre dans de la Tisanne; & faites boüillir cette écorce dans de l'eau commune, que vous coulerez ensuite & dont le Malade usera pour sa boisson.

Autre.

PRENEZ sucs de Laureole, d'Absynthe, de racines d'Hyeble, de Flambe de jardins, de fruits & de racines de Concombre sauvage de chacun une once, laissez reposer ces sucs pendant quelque temps dans l'eau pour en prendre le marc qui surnagera, exposez-le au Soleil & agitez-le souvent, y ajoûtant demie once de poudre de racines de Souchet & une once & demie de Miel pour du tout faire une conserve, dont le Malade prendra tous les jours le matin à jeun une dragme ou une dragme & demie, bûvant par dessus demy verre de Vin blanc ou d'Absynthe.

Autre.

PRENEZ extrait d'Alhandal un scrupule, extrait de Mastich de Benjoin & de Myrrhe de chacun trois scrupules, extraits d'Aloës, de Mechoacam & de Saffran de chacun une dragme & demie; Sels d'Absynthe, d'Iris, de Sureau, d'Hyeble & de Rhuë, Magisteres de Tartre, de Corail & de Saffran de Mars de chacun deux dragmes, Gomme Ammoniac & Bdellium de chacun une once, & Sirop d'Absynthe une quantité suffisante; faites dissoudre les Gommes Ammoniac & Bdellium avec du Vinaigre stillitic, puis ayant passé cette dissolution par un linge bien delié, vous y ajoûterez les extraits de Mastich, de Benjoin & de Myrrhe faits avec l'eau de Vie, ensuite ceux d'Aloës, de Mechoacam & de Saffran, & celuy d'Alhandal;

enfin les Sels & les Magifteres obfervant d'ajoûter à chaque addition du Sirop d'Abfynthe, & de continuer ainfi jufques à ce que les Pilules foient bien incorporèes & reduites en maffe que vous enveloperez dans une peau de Chévrotin ointe avec huile d'Anis & de Fenoüil, & vous le garderez pour l'ufage dans un Pot de fayance bien bouché. Pour la doze on en forme deux Pilules de la groffeur d'un pois que le Malade prend tous les jours, & dont l'ufage en eft continué jufques à entiere guerifon.

Autre.

PRENEZ Elaterium & extrait d'Aloës preparé avec le fuc de racines d'Iris de ce païs de chacun une once; Maftich choifi pulverifé deux dragmes & du tout foit formé une maffe des Pilules felon l'art, de laquelle vous donnerez au Malade le matin à jeun depuis fix jufques à douze ou quinze grains, & on en continnëra l'ufage felon le befoin.

Autre.

PRENEZ feuilles de Mauves, de Mercuriale & de Choux rouges de chacun une poignée, feuilles de Soldanelle demie poignée, femences d'Anis, de Carui & d'Aneth de chacun trois dragmes, fleurs de Camomile, de Stœchas & de Geneft de chacun une pincée; faites du tout une décoction dans une fuffifante quantité d'eau commune que vous ferez reduire à une livre, coulez-la & dilayez dans la coulature une once de Catholicum, demie once d'Hiere Pigre, deux onces d'huile d'Aneth, & autant d'huile de Lys & de Miel commun, le tout pour un cliftere qu'on donnera au Malade deux fois la femaine.

Autre.

FAITES infufer une dragme de Pulpe de Coloquinte pendant une nuit dans trois onces de Vin blanc, coulez le matin l'infufion, & ajoûtez à la coulature une livre de décoction faite avec les inteftins de Moutons, deux onces d'huile commune, une once de Salpeftre fondu, & une bonne cueillerée de fort Vinaigre, le tout pour un cliftere.

Autre.

PRENEZ une livre de décoction emolliente, quatre onces de Vin emetique, & une once de Diaphœnic pour faire un clistere qu'on donnera au Malade comme les precedens.

Autre.

PRENEZ semences de Carthame une once, du meilleur Agaric demie once, de la Pulpe de Coloquinte trois dragmes, des feuilles de la petite Centarée, de Germandrée & des deux Absynthes de chacune demie poignée; faites bouillir ces choses dans une suffisante qnantité d'eau jusques à la reduction d'une livre, coulez & dilayez dans la coulature une once d'huile de Rhuë & de Capres, & deux onces de Miel rosat pour en faire un clistere.

Autre.

PRENEZ racines de Lys, de Guimauves, de Souchet, des racines de Capriers & de la moyenne écorce, de Fresne Tamaris, Hyeble & grande Serpentaire de chacun trois onces, feuilles d'Absynthe, d'Aigremoine de Marjolaine, d'Origan, de Calament, de Pouilliot, de Rhuë, de Germandrée, de Camomille, d'Auronne & de Sureau de chacun une poignée, semences de Persil, d'Aneth & de Cumin de chacun une once; des fleurs de Camomille, de Melilot & de Genest de chacune trois pincées, de Spica nard, Schenanth, Noix-Muscades, Clouds de Gerofles & Canelle de chacun demie once, Sel commun & Alum de chacun demie livre; faites du tout une décoction dans une lessive faite de cendres de Chesne & de Sarment, de laquelle on fomentera chaudement tout le ventre devant le repas avec des éponges qu'on y aura imbibées.

Autre.

FAITES bouillir trois onces de Cristal mineral avec quatre livres d'Urine d'un jeune enfant, jusques à la consomption de la troisiéme partie, & servez-vous de ce remede en fomentation.

Autre.

PRENEZ de la fiente de Bœuf sechée une livre, soufre vif, & semence de Cumin pulverisée de chacun deux dragmes, & du vin cuit ou de l'urine d'un jeune enfant une suffisante quantité pour former du tout un cataplasme qu'on appliquera sur le ventre.

Autre.

FAITES bouillir des racines de Concombres sauvages bien broyées & macerées pendant vingt-quatre heures dans une liure de Vinaigre Stillitic avec deux livres de Miel écumé en consistance de Cataplasme, auquel vous ajouterez quatre onces de Cumin pulverisé subtilement, & vous appliquerez le tout sur le ventre le renouvellant tous les jours.

Autre.

BROYEZ des Escargots dans un mortier, pour en faire un Cataplasme que vous appliquerez sur le ventre, & que vous y laisserez jusques à ce qu'il tombe de luy-mesme.

Autre.

PRENEZ Racines de Cyclamen, de Choux marin, de Mezereon, & de Thimelea de chacune deux onces, racines de Cabaret, de Spicnard & de Scænanth, Semences d'Ache, de Persil, de Rhuë & d'Agnus castus de chacune une dragme, farines de Lupins & de pois chiches rouges de chacun une once; puis faites du tout un onguent avec de l'Hiere & de la Therebentine, duquel il faudra oindre le perinée, le nombril & le Penil.

Autre.

PRENEZ du suc de Choux Marin, si on ne pouvoit pas trouver du suc de Choux marin vert, il faudroit reduire le même poids de feuilles seches en poudre, & du suc des testes d'Agnus castus de chacun deux onces, des sucs d'Iris & d'Aristoloche ronde de chacun une once, des Semences d'Ache, de

Persil, de Seseli & de Carui de chacune une dragme, & de la Therebentine de chacune deux dragmes ; faites de ces choses un onguent auquel vous ajoûterez un peu de Cire, ensuite de quoy vous vous en servirez.

Autre.

METTEZ dans une bassine sur le feu une livre de fiente de Vaches, & demie livre de crottes de Chevres ; faites-les bouillir dans de tres-fort Vinaigre, Broyez-les ensuite dans un mortier, y ajoutant Anis, Fenouil & Cumin de chacun deux dragmes, Sel commun torrefié trois dragmes, Alum une once, farines de Lupins & d'Orobe de chacune deux onces, Souphre vif, poudre de Soldanelle, & sucs d'Hieble & de Thymelea nouvellement extraits de chacun trois onces, Therebentine quatre onces, & poix nouvelle six onces, puis faites-en un emplastre.

Autre

PRENEZ trois livres de suc d'Hieble, deux livres de chair de Crapaux, une livre d'huile d'Olives, & demie livre de Cire, faites bouillir ces choses dans un pot bien lutté jusques à la consomption de la moitié, coulez alors, & faites de la coulature un Cerat selon l'art que vous étendrez sur de la peau pour l'appliquer sur la region de la Ratte.

CHAPITRE II.

Des Remedes secrets qui conviennent à l'Hydropisie Tympanite ou venteuse.

Premier Remede.

PRENEZ fleurs de Persil & de Roses de Damas de chacune deux pincées, fleurs de Geneſt, de Sureau & de petite Centaurée de chacune une pincée, feuilles d'Aigremoine, &

d'Abſynthe marine de chacune une poignée, Sené une once; Rhubarbe ſix dragmes, Semence de Carthame demie once, Santal citrin trois dragmes, Semences d'Hiebles & racines de Galangal de chacun deux dragmes; broyez ces choſes, & mettez les dans un ſachet de Soye, pour les y faire infuſer pendant quarante-huit heures dans un vaiſſeau de verre bien bouché, avec deux livres de vin blanc, une livre d'eau de Saxifrage, & deux dragmes de Sel de Tartre, coulez enſuite par un linge fin & net, & faites boire au Malade depuis quatre juſques à ſix onces de la coulature par trois ou quatre jours.

Autre.

PRENEZ Conſerves de fleurs de Cichorée & de Naſitort ou Creſſon d'Inde de chacune trois onces, poudres de racines d'Aron, de bois d'Aloës & de Santal citrin, œufs de Fourmis & Sel de vitriol une once de chacun, ſel de Succin trois dragmes, yeux de Cancres deux dragmes, Vitriol de Mars une dragme & demie, ſuc de Bouillon blanc une dragme, & Sirop d'écorces de Citron une quantité ſuffiſante pour faire avec le reſte une Electuaire ſelon l'art, dont la doſe eſt de deux dragmes deux fois par jour, bûvant pardeſſus trois onces de l'eau qui ſuit.

PRENEZ Bayes de Geniévre & de Sûreau de chacune ſix livres, pommes de Pin quatre livres, noix vertes deux livres, écorce de Vuincetteranus quatre onces, écorces exterieures de ſix Oranges & de quatre Limons, Semences d'Ammeos, de Roquette, de Creſſon & de Bardane de chacune une once & demie, & Aneth deux onces, broyez le tout, mettez-le enſuitte infuſer dans un vaiſſeau propre avec huit livres de petit lait & autant de vin blanc, puis diſtilez-le ſelon l'art pour vous en ſervir en la maniere preſcrite.

Autre.

FAITES bouillir dans trois pintes d'eau une once de Salſepareille, & autant d'Hermodattes coupez en petits morceaux juſques à la reduction de la moitié, coulez cette décoction, & faites infuſer dans la coulature une once de Sené, autant de Regliſſe, Roſes de Provins, Anis vert, Coriande & Polypode de Cheſne de chacun demie once, puis aprés l'infuſion qui doit eſtre de huit heures vous la coulerez,

& vous y ferez dissoudre deux gros de Cristal mineral & autant de crême de Tartre, puis vous en ferez boire un verre au Malade le matin, & autant le soir, ou plus à proportion de ses forces.

Autre.

BROYEZ de la seconde écorce de Sureau dans un mortier, & exprimez-en le suc duquel vous donnerez au Malade le demy quart d'un verre que vous acheverez d'emplir avec du lait de Vaches, observant de luy faire prendre une heure avant le repas.

Autre.

PRENEZ eaux de feuilles d'Aron, suc de Bayes de Sureau, eaux de Geniévre, & de fleurs de Sureau de chacune six onces, eaux de Limaces & de verres de terre magistrale, & Syrop de suc de Bayes de Sureau de chacun deux onces, puis mélez le tout ensemble pour un Julep.

Autre.

PRENEZ Gomme Ammoniac & Sagapenum dissoutes dans le Vinaigre puis desseichées de chacune trois dragmes, poudres de racines de Jalap, Rhubarbe, Scammonée & Mercure doux de chacun deux dragmes, & extraits de Bayes de Geniévre une quantité suffisante pour former une masse de pilules dont la dose sera depuis demie dragme jusques à une dragme.

Autre.

PRENEZ extrait d'Aloës preparé avec le suc de Fumeterre & Gomme Ammoniac choisie de chacun une once, Safran de Mars aperitif & Scammonée de chacun demie once, Myrrhe choisie, Safran & Sel de Tamarisc de chacun deux dragmes, & Sel de Mars deux scrupules, pulverisez chacun à part, la Myrrhe, le Safran & le Diagrede, faites chauffer moderément le grand mortier de Bronze avec son pillon, où ayant liquefié doucement la Gomme Ammoniac en larme, & l'ayant incorporée avec l'extrait d'Aloës un peu mol preparé avec le suc de Fumeterre, vous y ajouterez peu à peu les poudres, que vous aurez meslées auparavant avec le Safran de Mars aperitif &

les Sels de Mars & de Tamarisc, y joignant outre cela autant de Syrop de Cichorée composé de Rhubarbe qu'il sera besoin, pour reduire le tout en une masse de moyenne consistance que vous conserverez soigneusement, aprés que vous l'aurez battuë assez long-temps dans le grand mortier, la dose est depuis un scrupule jusques à une dragme, si on desire qu'elle opere suffisamment, mais on se contente de demie dragme pour les personnes de mediocre complexion qui doivent en continuer l'usage.

Autre.

PRENEZ suc de Bourrache depuré deux livres & demie, feuilles de Sené d'Orient mondées quatre onces, Rhubarbe choisie, Trochisques d'Agaric blanc preparez avec le suc d'Absynthe, & Aloës fin preparé avec le suc de Violettes de chacun deux onces, raisines de racines d'Angelique & de Scammonée tirées avec esprit de vin, Myrrhe rouge, Safran & Sel de Chardon benit de chacun deux dragmes, esprit de Sel commun un scrupule & demy, faites infuser le Sené, l'Agaric & la Rhubarbe dans le suc de Bourrache pendant trente heures, puis ajoutez-y l'Aloës, & faites ensuite évaporer l'humidité à feu lent dans un vaisseau propre jusques à la consistance d'Electuaire mol, alors meslez-y les resines d'Angelique & de Scammonée, la Myrrhe, le Safran, le Sel de Chardon benit, & l'esprit de sel, & du tout soit faite une masse de pilules dont la dose sera depuis un scrupule jusques à une dragme.

Autre.

DISSOLVEZ dans un matras une once d'Argent de Coupelle avec trois onces d'esprit de Nitre sans flegme, jettez ensuite vostre dissolution dans un vaisseau de rencontre ou autre, & faites-la évaporer jusques au Sel qui restera blanc au fond du vaisseau, jettez sur ce Sel de bonne eau roses suffisamment pour le dissoudre, filtrez la dissolution par le papier gris, & remettez-la dans le vaisseau pour estre évaporée comme devant; prenez ensuite deux onces de Salpêtre raffiné, faites-le dissoudre dans de l'eau-roses, filtrez & évaporez la dissolution dans un large vaisseau jusques à ce qu'il n'y reste que le Sel, cela estant fait meslez vos deux Sels ensemble aussi dans un large vaisseau, sur lesquels vous jetterez de l'eau-roses pour les faire

diſſoudre, l'eau d'abord deviendra verdaſtre, faites-la évaporer à feu de ſable juſques à ce qu'il ne reſte que le Sel blanc; & aprés que le vaiſſeau ſera refroidy, oſtez-en le Sel, mettez-le dans un mortier de marbre ou de verre, & meſlez-le avec deux onces de fine fleur de froment, pilez-les bien enſemble, aprés quoy ajoûtez-y de l'eau-roſes pour incorporer le tout en maſſe & en former des pilules de la groſſeur d'un pois qu'il faut faire ſecher à l'ombre entre deux papiers, elles deviendront en ſe ſechant de couleur de poupre, il faudra prendre une de ces pilules tous les matins, & deux heures aprés l'avoir priſe un bouillon à la viande dans lequel on aura jetté huit ou dix gouttes de bon eſprit de Sel, il faut continuer ce Remede juſques à entiere gueriſon, obſervant de ne faire prndre ces pilules au Malade que de deux jours l'un, s'il ſe trouvoit foible, & de ne point manquer de mettre de l'eſprit de ſel avec le bouillon: que ſi le Malade a neceſſité de ſuer, il faut qu'il uſe d'étuves ſeches, & luy donner toûjours les Sels ſuivans.

METTEZ deux dragmes de Sel d'urine, & autant de Sel d'Abſynte dans un mortier de marbre, pilez-les bien avec deux dragmes de Sucre fin, aprés quoy vous y mettrez un demy-ſcrupule d'Huile d'Ambre & autant d'eſprit liquide d'urine, & vous incorporerez bien le tout enſemble en forme d'Opiate dont la doſe eſt de quatre ſcrupules donnez dans du vin blanc au Malade, lors qu'il eſt dans l'étuve ſeche & non dans le bain d'eau réïterant ce Remede de trois en trois jours.

Autre.

PRENEZ Carui, Thim, Hiſſope, Creſſon, tiges d'Orties, Calamenthe & racines d'Enula Campana de chacune une poignée, faites bouillir ces choſes dans ſix pintes d'eau meſure de Paris juſques à la conſomption de la moitié, paſſez la liqueur au travers d'un linge, & mettez la coulature dans un meſme vaiſſeau avec quatre pintes de Vin de Canarie ou d'Eſpagne, douze onces de Regliſſe, une once de Semences de Fenouil doux, & deux dragmes de Semences de Cumin; pilez bien le tout enſemble, puis faites-le bouillir l'eſpace de demie heure, aprés quoy l'ayant paſſé vous en prendrez la quantité de huit à neuf cueillerées le matin à jeun, & autant ſur les trois ou quatre heures aprés midy, continuant juſques à entiere gueriſon.

Autre.

JETTEZ une once d'Ambre jaune dans une pinte de bon Vinaigre mesure de Paris, chauffez ensuite une brique bien chaude, sur laquelle vous verserez le Vinaigre, cela fera une fumée qu'il faudra recevoir à l'endroit du ventre, observant pour le faire commodement de se mettre dans un tonneau qu'on bouchera de tous costez, laissant une seule place pour en sortir la teste, & on jettera sur la brique de nouveau Vinaigre au mesme moment qu'elle cessera de fumer, cela excitera une sueur copieuse qui cause dés la premiere fois une diminution sensible de la partie enflée.

Autre.

FAITES tremper de la graine d'Asperges concassée bien menuë durant vingt-quatre heures dans de l'eau-de-vie, puis laissez-la secher au Soleil, & mettez-la derechef tremper pendant vingt-quatre heures, aprés quoy vous la laisserez encore secher de mesme, mettez-la pour lors dans de l'huile d'Olives, laissez-l'y tremper encore pendant vingt-quatre heures, & l'ayant fait ensuite secher vous la conserverez pour vous en servir en la faisant écosser & écraser le blanc, qu'on mettra aprés infuser dans du vin blanc pendant une nuit, & on fera boire cette infusion au Malade avant tout aliment.

Autre.

PRENEZ racines de Cichorée, de Tamarisc, d'Asperges & de Brusc de chacune deux onces, feuilles de Cichorée, de Ceterach, de Langue de Chien & d'Arreste Beuf de chacun une poignée, contusez ces choses, puis mettez-les dans un pot de terre neuf contenant un peu plus d'une pinte, remplissez-le d'eau, & faites-le bouillir lentement jusques à la diminution du tiers; coulez & mettez de la coulature dans une bouteille de verre y ajoutant un peu de Sucre; le Malade usera de cette Tisanne pour son boire ordinaire pendant quinze jours, aprés lesquels il boira de la suivante

PRENEZ racines d'Ache deux onces, racines de Cappres une once & demie, bois de Roses une once, coupez ces choses par petits morceaux, puis faites les infuser sur les cendres chaudes dans dix ou douze pintes d'eau de Fontaine pendant douze heures, aprés quoy vous les ferez bouillir à feu lent jusques à la consomption des deux tiers: coulez ensuite & mettez la coulature dans une bouteille pour la boisson ordinaire du Malade, y ajoutant à chaque verre la sixiéme partie de vin blanc ou clairet. Pendant l'usage de cette Tisane on prendra de quatre en quatre jours une prise des pilules suivantes.

PRENEZ Aloës succotrin lavé avec le suc de Roses seiches, une once, Rhubarbe trois dragmes, Cristal de Tartre, Mechoacam & Jalap de chacun deux dragmes, Gomme Ammoniac, Canelle, Spic nard & macis de chacun un scrupule, reduisez ces choses en poudre fort subtile pour en former une masse de pilules avec le Syrop de Roses seches, dont le Malade prendra une dragme reduite en cinq ou six pilules aux jours marquez une heure avant dîné, il pourra en outre user du Syrop suivant & mesme de la poudre qui est ensuite.

PRENEZ Acier preparé avec le soufre deux onces, Cristal de Tartre cinq dragmes, poudre de Diarrhodon Abbatis deux dragmes, & Canelle demi scrupule, faites infuser le tout dans une suffisante quantité de vin blanc pendant vingt-quatre heures; coulez le ensuite, mettez demie livre de sucre dans une livre de la liqueur coulée, & faites cuire le tout en consistance de Syrop duquel le Malade prendra une cueillerée à jeun trois fois la Semaine, se servant comme il vient d'estre dit de la poudre suivante.

PRENEZ poudre de Diarrhodon Abbatis deux onces, Coriande & Anis vert de chacun une dragme & demie, poudre de ventricule interieur de Poulet, & Corail rouge preparé de chacun une dragme, & sucre fin trois onces, reduisez ces choses en poudre fort subtile de laquelle vous baillerez au Malade une cueillerée dans du Bouillon ou du vin blanc une heure avant chaque repas, observant de ne le donner jamais à jeun.

Autre.

PRENEZ de la fleur d'Aubépine qui fleurit au commencement du Primtemps, faites-la diſtiler au Bain-Marie, & de l'eau qui en ſortira vous en ferez prendre au Malade deux cueillerées au commencement, & enſuite vous continuerez le meſme Remede, n'en prenant qu'une cueillerée juſques à entiere gueriſon, obſervant de ne manger que ſix heures aprés l'avoir beuë.

Autre.

CONCASSEZ deux dragmes de graine d'Hyeble, puis faites-les infuſer dans un aſſez grand verre de vin blanc, paſſez enſuite l'infuſion par un linge fort blanc, & faites-la prendre au Malade le matin à jeun, aprés quoy il ſe promenera ſans violence pendant environ deux heures, aprés leſquelles il faudra luy faire avaler deux onces d'huile d'Olives vierge, réïterant cette priſe de deux jours l'un.

Autre.

FAITES ſecher des yeux de Liévres pour les reduire en poudre, de laquelle vous donnerez un ſcrupule au Malade dans demy-verre de bon vin blanc, réïterant ce Remede de deux en deux jours juſques à gueriſon.

Autre.

BROYEZ des Noix cueillies au mois de May dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, puis faites-les diſtiler dans un Alembic de verre avec du vin fort doux; mettez l'eau qui en diſtilera dans un vaiſſeau de verre bien bouché, dans lequel vous mettrez auſſi une once de Sucre fin ou plus à propoition de l'eau qui ſera diſtilée; la doſe de cette liqueur eſt d'une once & demie, y meſlant un peu de vin blanc, & meſme y faiſant diſſoudre un peu de lie ſeche de vin blanc.

Autre.

PRENEZ racines d'Aſperges, de Houx & de Cichorée de chacune demie once, racines d'Enula Campana & de Perſil de

de chacune deux dragmes, feuilles d'Aigremoine, de Centaurée & de Capillaires de chacune demie poignée, & des deux Absynthes de chacune une pincée; faites de ces choses une decoction dans une suffisante quantité d'eau commune jusques à la diminution de six onces, coulez & faites infuser à froid dans la coulature autant de Sel Diuretique, & trente gouttes d'esprit Diuretique; & faites prendre & continuer ce Remede six jours consecutifs qui ne manquera pas de faire l'effet souhaité.

Autre.

MESLEZ une dragme & demie de Nard indique, & autant de foye de Loup seché & pulverisé avec du Syrop d'Alvine, pour en faire dix-sept ou dix-huit pilules, dont le Malade en prendra trois tous les matins à jeun.

Autre.

PRENEZ liqueur de Tartre & eau de Gentiane de chacun une once, huile de Soufre trois dragmes, eau Theriacale deux dragmes & esprit de Vitriol quatre gouttes, meslez le tout ensemble pour en faire prendre au Malade avant qu'il entre aux Etuves seches.

Autre.

PRENEZ racines de Brione, d'Enula Campana & d'Iris de Florence de chacun une once & demie, feuilles d'Aneth, d'Origan & de Calament de chacune une poignée & demie, Semences d'Anis, de Fenouil, de Cumin, & Bayes de Laurier de chacune demie once, Semence de Lin deux dragmes, fleurs de Camomille, de Sureau, de Melilot & d'Aneth de chacune une poignée, & de la lessive faite de cendres de Sarment une quantité suffisante pour y faire bouillir toutes ces choses, & aprés qu'elles auront assez bouilly, coulez-les dans un linge pour en fomenter tout le ventre avec une piece que vous aurez trempée dans cette decoction un peu chaude, appliquant par dessus le Cataplasme suivant.

PRENEZ fiente de Bœuf toute fraîche une livre, Soufre vif pulverisé demie once, & autant de Soufre commun aussi pulverisé, Bayes de Laurier puvlerisées, & Semences de Cumin

aussi pulverisées de chacun deux dragmes ; meslez bien toutes ces choses ensemble, & étendez-les sur du linge un peu gros que vous appliquerez ensuite en forme de Cataplasme un peu chaud sur le ventre, & aprés la fomentation, vous continuerez ainsi pendant quelque temps l'usage de ces deux Remedes une fois par jour.

CHAPITRE III.

Des Remedes Secrets qui conviennent à l'Hydropisie Leucophlegmatique ou amas d'eaux & de Vents.

Premier Remede.

PRENEZ rapures de bois saint & de Sasafras de chacun deux onces, Reglisse une once & demie, Bayes de Geniévre & de Laurier, & Poivre de la Jamaïque de chacun une once, racines d'Iris de Florence, de Calamus aromatique, de petit Galangal, d'Enula Campana, & de Bardane, & Semences d'Anis, de Daucus, de Carui, de Fenouil doux, de Coriande & d'Aneth de chacune demie once, Poivre long & Cubebes de chacun six dragmes, des trois Santaux de chacun trois dragmes, Gerofles, Noix muscades & Gingembre de chacun deux dragmes, feuilles de Sauge pointuë, de Chamædris seiche, de Calament & d'Aigremoine de chacune demie poignée, broyez & contusez ces choses, puis faites-les cuire dans huit ou dix livres d'eau de Fontaine jusques à la diminution de la moitié, coulez cete decoction lors qu'elle sera froide, & donnez-en à boire au Malade huit ou dix onces deux fois par jour, continuant autant de temps qu'il sera nessaire, on peut ajouter à chaque dose vingt ou vingt-cinq gouttes d'esprit de Sel armoniac ou de succin, ou un scrupule de Teinture de Sel de Tartre.

Autre.

PRENEZ de l'extrait des Gommes qui restent aprés la distilation de l'Elixir de vie de Quercetan demie once, rouille de fer deux dragmes & demie, poudre de vers de terre prepa-

rez, Teinture de Sel de Tartre, & Sel d'Abſynthe de chacun deux dragmes, racines de Galangal & écorce de Vuincettera-nus de chacun une dragme & demie, Baume du Perou une dragme, & Baume de Capinius une quantité ſuffiſante; puis du tout faite une maſſe de pilules dont on ſe ſervira avec ſuccez pour la guериſon de cette maladie. La doſe en eſt de demie dragme, qu'on prend vers le ſoir, ayant premierement bû le matin de l'eau diſtilée qui ſuit.

PRENEZ feuilles de Cochlearia de Jardin, de Roquette & de Lepidium ou paſſerage de chacune ſix poignées, racines de Calamus aromatique, de petit Galangal, de Zedoaire, d'Iris de Florence, de Sureau & d'Aron de chacune ſix onces; Bayes de Geniévre quatre onces, écorce de Vuincetteranus, & Poivre de la Jamaïque de chacun trois onces, Gerofles, Gingembre & Noix muſcades de chacun une once, inciſez & contuſez ces choſes, puis faites-les digerer avec huit livres de bon Vin vieux, diſtilez le tout ſelon l'art, & buvez de cette eau diſtilée comme il eſt dit cy-deſſus au poids de trois onces pour priſe.

Autre.

PRENEZ Conſerve d'Abſynthe de Mer, de Cochlearia, & d'écorces jaunes d'Oranges de chacune deux onces & demie, Mars preparé avec le Souphre ſix dragmes, Sel d'Abſynthe quatre dragmes, poudre de Diacurcuma deux dragmes & demie, poudre de racines d'Aron compoſée; écorce de Vuincetteranus & petit Galangal de chacune deux dragmes; & Syrop d'écorce de Citrons une quantité ſuffiſante pour faire du tout un Electuaire dont la doſe ſera de deux dragmes qu'on prend le matin, bûvant pardeſſus trois ou quatre onces de quelque Julep ou eau diſtilée convenable telle qu'eſt celle cy-deſſus décrite.

Autre.

FAITES infuſer quatre ſcrupules de Rhubarbe choiſie, un ſcrupule de Spic Celtique, & autant d'Agaric fraîchement trochiſqué dans de l'eau de Cichorée ou dans la decoction de la meſme herbe, exprimez cette infuſion, & faites-y diſſoudre une once de Syrop de Byſance & deux dragmes de Diaphænic; pour faire avaler le tout au Malade en une ſeule doſe, aprés quoy il prendra l'Apozéme ſuivant.

PRENEZ des cinq racines aperitives macerées dans le vin blanc de chacune une once, racines de Rubia Tinctorum de Valeriane, d'Enula Campana & d'Iris, écorces & racines de Fresne & de Tamaric macerées de mesme, de chacune demy scrupule, feuilles des quatre Capillaires, d'Endive, d'Aigremoine, de Cuscute, de Cichorée & d'Absynthe Romaine de chacune une poignée, Semences d'Anis, de Melons, de Concombres & de Chardon benit de chacun deux scrupules, des fleurs cordiales de Romarin & de Genest de chacune une pincée, faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau jusques à la reduction d'une livre, dissolvez dans la coulature deux onces de Syrop de Capillaires, & autant de celuy de Bizance; & vous aurez un Apozéme qu'il faudra clarifier, & composer selon l'art, pour le donner en trois doses au Malade.

Autre.

FAITES bouillir demie livre de Raisins de Corynthe mondés dans du meilleur vin blanc en consistance de bouillie, puis broyez les bien, & passez les à travers le tamis; prenez de plus Conserves de Romarin, d'écorces de Citrons confite, & Canelle fine de chacun une dragme, poudre d'Aromaticum rosatum, de Diamargaritum calidum & de Diacinnamomi de chacun deux scrupules, bois d'Aloës odorant demie dragme, & Saffran demy scrupule; meslez le tout pour en faire un Electuaire mol, duquel le Malade avalera souvent pendant qu'on procede à la guerison de cette maladie pour corroborer le foye.

Autre.

PRENEZ de la poudre de l'Electuaire des trois Santaux au double de Rhubarbe & rapures de corne de Cerf & d'Yvoire de chacun une dragme, Perles choisies demie dragme, Semences d'Ozeille & de Plantain, poudre de Diarrhodon Abbatis & de lætificans Galeni de chacune deux scrupules, faites du tout des Tablettes avec une suffisante quantité de Sucre dissout dans de l'eau d'Absynthe & d'Aigremoine, dont le Malade prendra deux dragmes seules ou meslées avec le mesme poids de Conserves de Roses.

Autre.

PRENEZ de l'Euphorbe preparée avec le suc de Citrons demie once, Spic nard & Mastich de chacun trois dragmes; Opoponax, Sagapenum & Bdellium de chacun deux dragmes, Trochisques d'Agaric & d'Alandal, Sel d'Absynthe, d'Hieble & de Fresne de chacun une dragme, pulverisez ce qui peut se pulveriser, & mettez le tout sur le feu pour en former une masse de pilules avec du Syrop de Roses pasles; dont la dose est de demy scrupule, y ajoutant quatre grains de Mercure dulcifié.

Autre.

NETTOYEZ bien cinq ou six onces de racines de Couleuvrée, autrement dite Brioine, puis coupez-les par rouelles, & faites-les infuser depuis le soir jusques au lendemain matin sur les cendres chaudes dans une chopine de vin blanc; coulez ensuite dans un linge blanc, & donnez à boire au Malade la coulature le matin, observant de laisser écouler deux jours entre chaque prise, & de prendre un bouillon trois heures aprés.

Autre.

MESLEZ une bonne cueillerée d'eau de vie avec trois cueillerées de bon Miel, agitez bien ces choses ensemble jusques à ce que le Miel soit fondu, faites alors quatre prises de cette eau, & en donnez une prise au Malade de deux jours l'un, ce Remede est souverain au commencement de l'Hydropisie.

Autre.

PRENEZ feuillles de Mercurialle, de Bette, & de pied de Pigeon, autrement dite Geranium de chacune deux poignées, feuilles de Choux marins & de Chamelée de chacune une poignée, des quatre grandes semences froides deux dragmes, & fleurs de Camomille une pincée, faites du tout une décoction suffisante, dans laquelle vous dissoudrez une once de suc de Bette & autant de celuy de Mercurialle, & deux onces de Mile Anthosat, le tout pour un clistere, auquel vous pourrez ajouter du levain acre pour le rendre plus fort.

Autre.

PRENEZ Trochisques Alhandal demie once, Aloës choisi Myrrhe, Galbanum & gomme Ammoniac de chacun trois dragmes, Mercure precipité preparé avec l'or deux dragmes, Scammonée, Jalap & Agaric blanc de chacun une dragme & demie, huile de Noix Muscades tirée par la presse une dragme huiles de Succin, de Canelle & de Gerofles de chacune six gouttes, & extrait de Geniévre une quantité suffisante pour faire avec le reste une masse de pilules selon l'art dont la dose est de dix ou douze grains.

Autre.

PRENEZ suc d'Aloës transparant tiré avec le suc de Fraizes bien depuré une once, Gomme Ammoniac en larmes deux dragmes & demie, Magistere de Tartre purgatif dissout & coagulé plusieurs fois dans de l'eau de Buglosse, & extrait de Gentiane de chacune deux dragmes, Sel de Mars & extrait de Safran de chacun une dragme, & teinture de Tartre une quantité suffisante, puis du tout soit faite une masse, de laquelle on formera des pilules du poids de quatre grains, desquelles le Malade prendra trois le soir avant se coucher.

Autre.

PRENEZ teinture de Sené six livres, teinture de fibres d'Ellebore noir desseichée sur une poesle de fer sans brûler quatre onces, teintures de Rhubarbe, d'Agaric, de Pulpe de Coloquinte & d'Aloes de chacune deux onces, teinture de Scammonée, & or de vie ou precipité Coralin de chacun une once, tirez les teintures du Sené, de la Rhubarbe, de l'Aloes & de la Scammonée dans un matras de verre avec les eaux distilées de fumeterre & de Cichorée, celles de Coloquinte & d'Agaric avec trois pintes d'eau, & une quatriéme de vinaigre distilé, celle de fibres d'Ellebore noir avec du Vinaigre pur distilé, & coulez separément ces eaux empreignées à travers un linge, puis les ayant fait évaporer dans trois écuelles en consistance de Syrop liquide vous les meslerez toutes ensemble avant que de les desseicher davantage, afin qu'elles se puissent mieux incorporer, vous acheverez de les faire

évaporer au Bain Marie tant qu'il sera necessaire pour les reduire en masse, à laquelle vous ajouterez l'or de vie ou le precipité Coralin, & vous en formerez des pilules grosses comme des pois, dont le Malade prendra trois ou quatre.

Autre.

PRENEZ extrait de Sené deux onces, Sel de Tartre vitriolé, & extrait d'Aloes de chacun une once, extraits d'Epithime, de Trochisques d'Alhandal, de fleurs de Bourrache, de Buglosse, & de Fumeterre de chacun demie once, Sels tirez des fæces de tous ces extraits de chacun une dragme, Sels d'Absynthe; de Scolopendre & de Ceterach de chacun deux dragmes, Essence de Canelle demy scrupule, & huile d'Anis dix gouttes, mêlez les extraits de fleurs de Bourrache, de Buglosse & de Fumeterre avec l'extrait d'Aloes, ceux des Trochisques d'Alhandal & d'Epithime avec les Sels d'Absynthe, de Scolopendre & de Ceterach, & celuy de Sené avec le Sel de Tartre Vitriolé. Enfin joignez-les tous ensemble, y ajoûtant l'Essence de Canelle & l'huile d'Anis, & gardez cette masse pour en faire le mesme usage que de la precedente.

Autre.

PRENEZ Safran de Mars preparé avec le Soufre quatre onces, Therebentine de Venise lavée en eau de Melisse ou de roses cuite & pulverisée deux onces, feuilles de Sené & Rhubarbe choisie pulverisée de chacune une once, poudres de Jalap, de Scammonée & Mercure doux de chacune six dragmes, Sel Polycreste, d'Absynte, & de Tartre vitriolé de chacun demie once, Canelle trois dragmes, Safran & Santal citrin en poudre de chacun deux dragmes, & Syrop des cinq racines aperitives une quantité suffisante pour du tout faire un Opiate dont la dose sera depuis une jusques à trois dragmes.

Autre.

PRENEZ racines de Chiendent, d'Asperges, de Persil & de Quintefeuille, & huile de Rhuë & d'Aneth de chacun une once, feuilles de Choux rouges, de Mercurialle, & fleurs de

Sureau, de Geneſt & de Romarin, & Benedicte laxative de chacun ſix dragmes, Agariç concaſſé & mis dans un nouet de linge, Mechoacam & Bayes de Laurier de chacun trois dragmes, Semences de Fenouil, de Carui & de Cumin de chacun deux dragmes, ſuc de racines de Glayeuls, & ſuc tiré de la ſeconde peau du bois de Sureau de chacun deux onces & demie, contuſez ce qui le peut eſtre, puis faites le bouillir dans deux livres d'eau commune juſques à la conſomption de la moitié, coulez enſuite la decoction à travers un linge, & meſlez-y les ſucs de Glayeuls & de Sureau; enfin faites-y diſſoudre la Benedicte laxative, l'huile de Rhuë & d'Aneth, le tout pour un cliſtere.

Autre.

PRENEZ farine d'Orge, de Féves, & de Fenouil grec de chacune trois dragmes, racines d'Hyeble cuites juſques à ce qu'elles ſoient reduites en paſte, & de celles d'Abſynthe & d'Origan cuites dans le vin de chacun une poignée, & Bayes de Laurier pulveriſées une once, meſlez tout cela enſemble, puis pétriſſez-les pour en faire un Cataplaſme qu'il faudra appliquer ſur les parties qu'on voudra faire deſenfler.

Autre.

PRENEZ fiente de Bœuf ſechée une livre, Soufre vif & Semence de Cumin pulveriſée de chacun deux dragmes, & du vin cuit ou de l'urine d'un jeune enfant une quantité ſuffiſante pour former du tout un Cataplaſme ſelon l'art.

Autre.

MESLEZ avec de la Bouze de Vache toute fraîche du Soufre vif & du Vinaigre pour en former un Cataplaſme qu'il faut appliquer ſur le nombril & aux Lombes.

Autre.

FAITES bouillir demie once de Bayes de Geniévre concaſſées dans une chopine d'eau, & pareille quantité de

Vin blanc jusques à la reduction de la moitié; puis coulez cette décoction pour en faire deux prises que vous ferez prendre le matin au Malade qui sera au lit couvert plus qu'à l'ordinaire pour exciter la sueur.

Autre.

FAITES bouillir deux onces de graines de Millet dans une pinte d'eau de Fontaine jusques à la reduction de quatre onces; coulez cette decoction, & meslez-la avec égales parties de Vin blanc, pour donner le tout en une prise, qui excitera la sueur, aussi bien que le Remede precedent.

Autre.

MESLEZ une livre de racines de Concombres sauvages bien contuses, pilées & macerées pendant vingt-quatre heures dans du Vinaigre Stillitic avec deux livres de Miel écumé, puis faites bouillir ce meslange en consistance de Cerat auquel vous ajoûterez quatre onces de Cumin pulverisé subtilement, pour en faire un emplastre que vous appliquerez sur le ventre, le renouvellant tous les jours.

Autre.

PRENEZ huile de fleurs d'Oranges une once, huile de Spic nard trois dragmes, Onguent rosat, & Cerat stomachique de Galien de chacun deux dragmes, huile de Noix Muscades une dragme & demie, huile de Mastich distilée deux scrupules, huile d'Absynthe un scrupule, & un peu de Cire blanche, meslez, & faites du tout un liniment selon l'art, que vous appliquerez sur le foye pour le fortifier.

Autre.

PRENEZ Onguent rosat & Cerat Santalin de chacun trois onces, Roses rouges & Semences d'Endive & d'Ozeille de chacune deux dragmes, Spic nard, Scœnanth, Absynthe

ſec, & Styrax Calamithe de chacun quatre ſcrupules, & huile de Maſtich ou d'Abſynte une quantité ſuffiſante pour faire un liniment que vous appliquerez ſur la meſme partie aprés la fomentation ſuivante.

Autre.

PRENEZ pointes de Marrube & de Romarin de chacun deux dragmes, Roſes rouges deux pincées, feuilles de Camomille & feuilles de Laurier de chacune demie poignée, Pointes d'Abſynthe Pontique, écorce d'Oranges & bois d'Aloës odorant de chacun trois dragmes, & racines de Soûchet, de Schænanth & de Spicnard de chacun demie once; faites du tout une decoction avec deux parties égales de tres-bon vin, & une partie d'eau d'Abſynthe & d'Aigremoine, puis vous vous ſervirez de cette décoction pour en fomenter la region du foye avec une éponge empreinte & lavée dans le Vin d'Abſynthe.

Autre.

DONNEZ au Malade dans un bouillon le matin trente grains de Sel d'Abſynthe, & faites-luy continuer ce Remede juſques à entiere gueriſon.

Autre.

LE Corail & les Perles preparées données en meſme doſe & dans le meſme vehicule ſont auſſi des Remedes tres-efficaces contre cette Maladie.

SECRETS CONCERNANT LA BEAUTE' ET LA SANTE'.

SEIZIE'ME PARTIE,

Contenant les Remedes ſecrets qui conviennent aux Maladies des Femmes.

CHAPITRE PREMIER.

Des Remedes ſecrets qui provoquent les Regles ſupprimées.

Premier Remede.

PRENEZ Sené une once, Acier preparé demie once, Crême de Tartre, Criſtal mineral, Turbith & Sel de Sabine de chacun deux dragmes, des Trochiſques d'Abſynthe & de Capres de chacun une dragme; puis reduiſez ces choſes en poudre tres-ſubtile, que vous incorporerez avec une ſuffiſante quantité de Sirop Capillaires pour en faire un Opiate,

dont la doze sera de deux dragmes, prenant par dessus un bouillon ou un verre de lait clair, observant de faire purger la Malade auparavant l'usage de ce Remede, & d'en continuer la doze ordinaire pendant quinze jours consecutifs.

Autre.

COUPEZ de l'Aigremoine, de la Matricaire & du Persil fort menu, puis mettez ces herbes en quantité suffisante dans un Pot avec du son d'Avoine & un morceau de Lard pour en faire un bouillon qu'on fera prendre à la Malade.

Autre.

PRENEZ Clouds de Gerofles trois onces, Poivre long, Saffran, Canelle & Gingembre de chacun une once, pulverisez ces choses fort subtilement, & donnez une dragme de cette poudre à la Malade dans un bouillon de pois rouges, réïterant aussi long-temps qu'il sera necessaire.

Autre.

BROYEZ deux ou trois testes d'Ails en forme de Cataplasme qu'on appliquera sur les Reins à l'endroit du foye, le changeant tous les jours.

Autre.

PRENEZ des Mauves, des Guimauves, du Violier & de la Mercurialle de chacune une poignée, fleurs de Camomille trois pincées & semence de Lin une pincée; faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau pour en faire un demy bain, aprés lequel la Malade se servira du pessaire suivant.

FAITES fondre deux onces de graisse de Truye, autant de graisse de Canard & d'Onguent, de Guimauves dans une Bassine; & aprés que ces choses seront fonduës, on y imbibera de la laine pour en former un pessaire qu'on mettra dans le col de la Matrice, on pourra de plus se servir de l'injection suivante auparavant mesme l'usage du demy bain.

FAITES diſſoudre dans demie livre de la décoction décrite pour le demy bain une once d'huile de Lys, & autant de Beurre frais qui n'ait point eſté ſalé pour en faire l'injection cy-deſſus.

Autre.

PRENEZ Borax de Veniſe une once & demie, extraits de bayes de Laurier, de Sabine, de petite Centaurée & de Soucy, & de la maſſe des Pilules Elephangines de chacun une once, Sel de Meliſſe & Sel & hüile de Sabine de chacun demie once & Saffran deux dragmes, & aprés avoir pulveriſé ce qui le peut eſtre, incorporez le tout enſemble avec de l'eſſence de Canelle pour en former une maſſe de Pilules, dont on fera prendre à la Malade le poids d'un ſcrupule ſoir & matin.

Autre.

PRENEZ de la vieille Theriaque deux dragmes, du Suc de Sabine demie dragme, & des Trochiſques d'Alhandal un ſcrupule; puis faites du tout des Pilules pour une doze.

Autre.

PRENEZ de la maſſe de Pilules fœtides majeures une dragme, du Sagapenum diſſout dans le Vinaigre, de la Myrrhe & du Sel volatile de Sel Ammoniac de chacun demie dragme; du Tartre vitriolé, du Saffran & du Caſtoreum de chacun quinze grains, des extraits de racines de Gentiane & de Sabine de chacun demy ſcrupule, de l'Ellebore noir un ſcrupule & de l'huile diſtilée de Macis & de Menthe de chacune quatre goutes; puis faites du tout des Pilules ſelon l'art.

Autre.

PRENEZ une once d'Aloës, une dragme & demie de racines d'Azarum ou Cabaret en poudre, demy once de ſuc de Scordium & pareille quantité de ſuc de Sabine; formez avec ces choſes des Pilules, deſquelles vous donnerez une dragme pour chaque priſe.

Autre.

PRENEZ racines d'Ache, de Fenoüil & de Persil de chacune une poignée, feuilles de Matricaire, d'Armoise, de Poüilliot, de Calamente & de Sabine de chacune trois dragmes, Hypericum, Centaurée, Cassia-Lignea, Bethoine, Scolopendre & Cuscute de chacun deux dragmes, de la Cichorée, des fleurs de Borrache, de l'herbe appellée Langue de Bœuf; des pois gris & de l'Houblon de chacun une poignée de la semence de Carottes & de celle de Fenouil de chacune deux dragmes, racines de Capriers, Bayes de Geniévre & gros Raisins sans pepins de chacun demie poignée; faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau, jusques à la consomption du tiers, coulez & exprimez fortement pour en tirer tout le suc; faites ensuite du tout deux noüets dans l'un desquels vous mettrez huit dragmes de Rhubarbe pulverisée & une dragme de Scœnanth concassé, & dans l'autre trois dragmes d'Agaric Trochisqué, puis faites infuser ces deux noüets dans cette décoction pendant vingt-quatre heures, observant de les comprimer en les retirant & d'aromatiser la décoction avec une bonne quantité de Sucre, deux dragmes des trois Santaux, autant de bois d'Aloës crud & de Canelle fine, puis on la conservera dans une bouteille bien bouchée pour en prendre trois onces tous les matins dans quelque vehicule convenable.

Autre.

PRENEZ Bethoine, Canelle Asarum, Cassia-Lignea, Iris, Schœnanth & Nielle de chacun une dragme; faites seicher ces choses, puis reduisez-les en poudre subtile que vous ferez infuser dans demy septier de Vin blanc pendant la nuit pour prendre cette infusion le matin a six reprises.

Autre.

PULVERISEZ un scrupule de Canelle & autant d'Ambre, & demy scrupule de Saffran; & faites prendre quelque peu de cette poudre à la Malade dans un vehicule propre.

Autre.

PULVERISEZ subtilement une once de racine de garance, & autant de Sucre, divisez cette poudre en trois parties, desquelles on fera prendre une partie dans du Vin chaud de grand matin à la Malade qui sera au lit, dans lequel elle restera cinq heures bien couverte, si les menstruës ne coulent pas pour lors, il faudra donner l'autre prise, & si enfin aprés le mesme temps elles ne couloient pas encore, il faudroit donner la troisiéme prise, ce qu'on est obligé de faire rarement le remede produisant son effet à la premiere ou à la seconde prise; observez qu'il faut donner ce remede au temps precisément que la Malade a acoûtumé d'avoir ses ordinaires.

Autre.

PRENEZ Sucre blanc deux onces, Canelle choisie deux dragmes, Dictam de Crette & Trochisques de Myrrhe sans assa fœtida à cause de la mauvaise odeur, & Aristoloche ronde de chacun une dragme, & feuilles de Sabine seiches une dragme & demie, puis reduisez ces choses en poudre tres-subtile, de laquelle vous donnerez deux dragmes à la Malade le matin pendant quelques jours avec un bouillon de pois rouges, dans lequel on aura fait bouillir deux dragmes de Canelle, & une demie dragme de Saffran.

Autre.

PRENEZ racines de Scorzonnere, de Valerianne, de Pivoine & d'Angelique, feuilles de Scordium, d'Armoise, de Matricaire & de Melisse, fleurs de Soucy, de petite Centaurée, de Matricaire & de Chevrefeuil, semences de Nielle, de Rhuë & de Pivoine de chaque sorte autant qu'il en faudra pour faire une décoction, dans laquelle on ferainfuser trois dragmes de Sené, huit grains de Scammonée, & un peu d'écorce de Citron pour en faire un purgatif.

Autre.

FAITES infuser de la graine de Bruyere pendant vingt-quatre heures dans du Vin blanc, coulez ensuitte cette infusion dans un linge & faites la avaler à la Malade tous les ma-

tius au temps qu'elle a accoûtumé d'avoir ses menstruës, réïterant ce remede pendant sept ou huit jours.

Autre.

PRENEZ vieille Theriaque cinq onces, Myrrhe rouge d'Alexandrie deux onces & demie, Camphre deux dragmes, Canelle choisie & Saffran de Levant de chacun dem e dragme, mettez ces choses dans un verre, versant par dessus de l'esprit de Vin à la hauteur de trois doigts, pour en tirer la teinture à chaleur fort douce, versez par inclination cette teinture & ajoûtez-y la sixiéme partie d'esprit de Tartre, la doze en est d'une cueillerée dans du Vin blanc ou de l'eau d'Armoise.

Autre.

PRENEZ Milium Solis & Anis de chacun demie once, Dictam & Castoreum de chacun une dragme, & Saffran demie dragme, faites macerer & bouillir tant soit peu le tout avec du vin blanc, puis coulez & faites avaler la coulature à la Malade le matin à jeun.

Autre.

METTEZ infuser dans deux pintes de Vin blanc pendant trois jours demie livre de fleurs de Camomille, aprés ce temps faites bouillir le tout jusques à la consomption de la moitié, coulez ensuite & gardez cette liqueur pour en faire prendre un demy verre à la Malade tous les matins.

Autre.

FAITES cuire une livre de Sucre en consistance de Sirop dans lequel vous incorporerez une once de poudre d'acier & deux dragmes de Canelle pulverisée, puis aprés avoir bien agité le tout ensemble, achevez de le faire cuire en consistance de Tablettes, qu'on coupera sur le Porphire au nombre de trente, dont la Malade prendra une pendant quinze jours tous les matins un moment aprés qu'elle sera levée se promenant ensuite par la chambre, & ne mangeant rien de deux heures aprés; elle prendra l'autre Tablette assez long-temps aprés dîner, observant toujours de se promener, & de ne manger de deux heures comme on vient de dire.

Autre.

Autre.

MESLEZ une poignée de Rhuë ſur les charbons ardens, il en exhalera une fumée qu'il faudra faire recevoir à la Malade par le bas avec un entonnoir, on prendra cependant une autre poignée de Rhuë, qu'on broyera dans un mortier pour en tirer le ſuc qui ſera mis dans un verre de Vin blanc pour le faire prendre à la Malade tous les matins, & on continuëra l'uſage de ces Remedes quelques jours avant & aprés le temps que la Malade a accoûtumé d'avoir ſes mois, obſervant au ſurplus de la purger auparavant que de luy rien faire prendre.

Autre.

LAVEZ-bien quatre onces de Rhuë, & autant de Menthe, puis coupez-les bien menuës pour les faire infuſer dans trois demy ſeptiers de Vin blanc, aprés quoy on en fera prendre la troiſiéme partie d'un verre dans un petit bouillon deux fois le jour.

Autre.

PRENEZ conſerve de Roſes trois onces, Sel de Bethoine une dragme, & huile de Souffre preparée avec le Criſtal douze goutes; faites du tout une confection dont la doze ſera de deux onces, qui ſera priſe à jeun.

Autre.

PRENEZ Trochiſques, de Myrrhe une dragme & demie ſemence de Perſil, Caſtoreum & Canelle de chacun un ſcrupule & Muſc dix grains, puis formez du tout une maſſe avec du ſuc d'Ache pour en faire vingt-deux Pilules, dont la Malade avalera deux le matin ou le ſoir en ſe mettant au lit, continuant juſques à ce qu'elles ſoient finies.

Autre.

PRENEZ racines de Garance & d'Ariſtoloche ronde de chacun trois dragmes, Agaric & Canelle de chacun une dragme, & Saffran un ſcrupule, puis du tout avec le ſuc d'Armoiſe, ſoit faite une maſſe de Pilules dont la doze ſera d'une dragme.

Autre.

FAITES bouillir deux onces de racines de Perſil & autant de grande Garance, & trois pincées de pois rouges dans une ſuffiſante quantité d'eau juſques à la reduction d'une livre & demie, coulez & dilayez dans la coulature une once de poudre de Canelle, demie dragme de Saffran, & une quantité ſuffiſante de Miel pour en donner ſix onces le matin chaudement, & autant le ſoir, un jour ou deux auparavant le temps que les mois ont coûtume de venir, continuant l'uſage de ce remede ſi le flux va trop lentement.

Autre.

PRENEZ racines d'Ache, d'Aſperges & de Fenoüil de chacune une once, feuilles de Matricaire, de Capillaires, de Calament & de Poüilliot de chacune une poignée, faites de ces choſes une décoction dans de l'eau juſques à la reduction de deux livres; prenez quatre onces de la coulature, ajoûtez-y une once de Sirop d'Armoiſe, & faites-les prendre chaudement deux fois le jour comme deſſus.

Autre.

PRENEZ racines de Souchet, d'Angelique, de Valeriane & de Garance de chacune demie dragme, feuilles d'Armoiſe, de Poüilliot & de Sabine de chacune demie poignée, ſemences de Daucus & de Seſeli de chacune une dragme, Dictam de Crete une dragme & demie, Canelle choiſie quatre ſcrupules & Saffran un ſcrupule, faites avec ces choſes dans de l'eau une décoction de quatre onces, coulez & dilayez dans la coulature demie once de Sirop d'Armoiſe, & autant de Sirop d'Hyſſope pour du tout faire un Julep qu'on prendra en une doze, & qu'on réiterera de deux jours l'un.

Autre.

METTEZ vingt-cinq Ecrevices dans un vaiſſeau propre, verſez par deſſus une Chopine de Vin blanc, laiſſez les y juſques à ce qu'elles ayent bû tout le Vin, ôtez-les alors & broyez-les dans un mortier toutes vives, eſtant bien broyées

mettez-les dans un Pot avec une chopine de Vin blanc pour les laisser infuser pendant vingt-quatre heures, aprés quoy vous coulerez & comprimerez bien pour en tirer tout le suc, duquel vous donnerez un bon verre à la Malade au temps qu'elle doit avoir ses regles.

Autre.

FAITES tremper une pincée de poudre de Sabine dans un verre de Vin blanc pendant la nuit, & donnez-le au matin à la Malade.

Autre.

PRENEZ une livre de Miel de Narbonne, quatre onces de Sucre, trois dragmes de Canelle, le jus de quatre Oranges & six Clouds de Gerofles; pilez ce qu'il faut piler & mettez le tout infuser à froid dans trois chopines de Vin blanc pendant trois jours, pour faire prendte à la Malade deux verres de cette infusion le matin, aprés lesquels elle prendra un bouillon au lait dans lequel on aura meslé un peu de Saffran.

Autre.

COUPEZ une Ratte de Bœuf entiere en petits morceaux, puis mettez la dans une fiole de verre d'une grandeur suffisante pour que la moitié reste vuide, ajoûtez y Canelle grossierement pilée une once, Clouds de Gerofles demie once, Saffran deux dragmes & du meilleur Vin blanc une quantité suffisante pour en humecter les matieres, puis le vaisseau bien bouché sera mis dans le Bain-Marie pour le faire bouillir pendant vingt-quatre heures, jusques à ce que la Ratte soit reduite par la coction en tres petites particules, & qu'il reste une bonne quantité de bouillon cuit en perfection, duquel la Malade prendra tous les matins quatre onces, en continuant pendant quatre ou cinq jours au temps que les mois doivent venir.

Autre.

RACLEZ bien une racine de Mauves, puis frotez la par tout de Miel & Saupoudrez la ensuite avec de la Scammonée reduite en poudre pour en faire une espece de suppositoire qu'on introduira dans le col de la Matrice.

Autre.

FAITES cuire des pois rouges qui croissent parmy les champs avec du Beurre frais pour en donner un bouillon à la Malade le matin, bûvant par dessus un verre d'eau d'Armoise dans lequel on aura mis un peu de Saffran.

Autre.

PRENEZ Clouds de Gerofles trois onces, Poivre long, Saffran, Canelle & Gingembre de chacun une once; pilez toutes ces choses fort subtilement, puis mettez une once de cette poudre dans un bouillon de pois rouges, fait comme on vient de dire, pour le faire prendre à la Malade le matin.

Autre.

PRENEZ du pain cuit à moitié, ôtez la croûte estant encore chaude; prenez aussi douze onces de Miel, de la poudre de semence d'Ortie, de Daucus, d'Ameos, d'Anis & de Fenouil de chacun une dragme, de Cotula fœtida demie dragme, Trochisques de Gallia Moschata & de Myrrhe rouge de chacun un scrupule; faites infuser le tout dans trois livres de la décoction suivante.

PRENEZ racines de Germandrée nouvelle une poignée, semences d'Ameos, de Fenouil & d'Anis de chacun deux onces, Bayes de Geniévre une once, racines de Rubia tinctorum, de Houx, de Raifort sauvage, d'Asperges, d'Ache & de Persil de chacune demie once, des Phaseoles rouges & des pois rouges de chacun une pincée; faites de cela une décoction selon l'art de trois livres dans laquelle vous mettrez les choses precedentes pour faire distiler le tout au Bain-Marie, donnant ensuite deux onces de la liqueur distilée à la Malade de grand matin, & augmentant la doze les jours suivans, si l'Estomach n'en est point offencé.

Autre.

PRENEZ racines de Lys une once, racines d'Iris & de Valeriane de chacun demie once, Mercurialle deux poignées,

Armoiſe & Sabine de chacune une poignée, fleurs de Camomille & de Lavende de chacune une pincée, ſemences de Carui & de Nielle de chacune une dragme, faites du tout une décoction dans l'eau commune juſques à reduction d'une livre coulez & dilayez dans la coulature demie once d'Hiere ſimple, autant de Benedicte laxative, & autant d'Electuaire de Bayes de Laurier, le tout pour un cliſtere.

Autre.

INCORPOREZ trois dragmes d'Aloës & une dragme de la maſſe des Pilules Mineures avec le ſuc de Sabine pour en former vingt Pilules, dont la Malade avalera trois tous les jours avant le dîné.

Autre.

PRENEZ Rhubarbe choiſie une dragme & demie, Aloës une dragme, Myrrhe & racines d'Azarum de chacun demie dragme, Diagrede & Spic nard de chacun un ſcrupule, puis du tout avec le Sirop d'Armoiſe ſoit formée une maſſe de Pilules, dont la doze ſera depuis deux ſcrupules juſques à une dragme.

Autre.

FORMEZ ſix Pilules avec demie dragme de la maſſe des Pilules cochées mineures, vingt grains de Mercure doux, & autant de Sirop roſat ſolutif qu'il ſera neceſſaire, puis faites prendre ces Pilules à la Malade le matin.

Autre.

PRENEZ racines de Bryoine, de Lys, de Souchet, de Valeriane, d'Angelique, de Cabaret, d'Iris & de Perſil de chacune une once, feuilles d'Armoiſe, de Rhuë, de Sabine, de Thim, de Romarin, de Poüilliot, de Calament, de Mauves & de Mercurialle, de chacun une poignée, fleurs de Sureau & de Camomille de chacune deux pincées, & graines de Geniévre deux onces, faites du tout une décoction dans de l'eau & du vin blanc, de laquelle vous vous ſervirez à fomenter le ventre & les aînes avec une éponge.

Autre.

PRENEZ huiles de Lys, d'Aneth & de Rhuë de chacune une once & demie, jonc odorant, des racines de pain de Pourceau, d'Angelique, des deux Aristoloches & feuilles de Sabine de chacune demie once, faites bouillir ces choses dans trois onces de bon Vin, jusques à ce que ce Vin soit consommé; coulez alors & exprimez l'huile de laquelle vous oindrez tous les environs de la partie honteuse chaudement aprés la fomentation precedente, ou aprés le demy bain suivant.

PRENEZ feuilles de Chamepithis, de Calament, d'Origan, de Poüilliot, d'Armoise, de Melisse, de Serpolet, d'Absynthe, de Parietaire & de Mercurialle de chacune une poignée & demie, racines d'Ache, de Persil, d'Asperges & de Rubia tinctorum de chacun quatre onces, & racines de Fenouil deux onces; faites bouillir le tout dans suffisamment d'eau & de vin pour en faire un demy bain dans lequel la Malade restera une heure & demie.

Autre.

PRENEZ Hellebore blanc, Rubia tinctorum, Centaurée & feuilles de Rhuë de chacun demie dragme, racines d'Armoise trois scrupules & Opponax deux scrupules, reduisez ces choses en Trochisques pour les faire brûler, & en faire recevoir la fumée par la vulve avec un entonnoir.

Autre.

PRENEZ feuilles de Chamæpithis, de Matricaire & de Melisse & Noix Muscades de chacun une dragme, Myrrhe & Mastich de chacun trois dragmes, Cassia lignea, Canelle & Rubia tinctorum de chacun deux scrupules, puis reduisez ces choses en Trochisques pour en faire un parfum au mesme usage que le precedent.

Autre.

PRENEZ Clouds de Gerofles, Canelle, fleurs de Muscades & Styrax Calamite de chacun deux dragmes, Bayes de

Geniévre demie once, & graine de Nielle une dragme; faites du tout une poudre grossiere, qu'on jettera sur les charbons pour en faire recevoir la fumée comme des precedentes.

Autre.

PRENEZ Styrax Calamite deux dragmes, Benjoin & Alipta Moschata de chacun demie once, Encens une dragme, Clouds de Gerofles, bois d'Aloës & Canelle de chacun deux scrupules, puis avec le Mucilage de la Gomme Tragacanth extrait avec l'eau de Canelle, formez en des Trochisques pour vous en servir en parfum.

Autre.

PRENEZ suc de Mercurialle quatre dragmes, Coloquinte & Nielle de chacun une dragme & demie, & des Figues autant qu'il sera besoin pour en former un pessaire avec un linge clair & fin.

Autre.

AMOLISSEZ trois dragmes de Bdellium, autant de Galbanum, & autant d'Opoponax avec des Pastilles chaudes, ausquels vous ajoûterez trois grains de Civette & un scrupule d'Alipta Moschata pour en faire un Pessaire.

Nota, Que ces Pessaires ne sont propres que pour les Femmes, les filles se serviront des Nascales suivantes.

Autre.

PRENEZ Agaric pulverisé & Scammonéé de chacun un scrupule, & Hyere de Diacoloquinte deux scrupules, meslez ces choses avec du Cotton qu'on enveloppera dans du taffetas ou de la toile fine, & qu'on insinuera dans le col de la Matrice aprés y avoir attaché un petit filet pour le retirer quand on voudra.

Autre.

PRENEZ Onguent de Guimauves deux onces, huile Laurin & d'Iris de chacune une once & demie, fleurs de Camomille demie dragme, Zedoaire, Galangal & Canelle de chacun

un ſcrupule, & avec un peu de Cire ſoit fait un liniment, dont on oindra chaudement les Lombes, le Penil & les environs des parties genitales.

Autre.

PRENEZ racines de Chiendent, de Piſſenlit, de Perſil, d'Aſperges, de Houx, de Bardane, de Fenouil, & de Chardon Roland de chacune deux poignées, ratiſſez ces racines, puis faites-les bouillir avec trois chopines d'eau dans un Cocquemard juſques à la reduction de pinte, ajoûtez y alors de l'Aigremoine, des Capillaires, de la Meliſſe, de la Bethoine, & de l'Hiſſope de chacune demie poignée, faites derechef bouillir juſques à ce que ces herbes ſoient cuites ; coulez alors & ajoutez à la coulature deux dragmes d'acier preparé, autant de Tartre & de Sené mondé, & faites-la infuſer pendant une nuit, coulez derechef, & donnez un verre de cette infuſion à la Malade le matin & autant le ſoir.

CHAPITRE II.

Des Remedes ſecrets qui arreſtent le flux menſtruel immoderé & la perte de Sang.

Premier Remede.

METTEZ du pain fait avec de l'Amidon, de la farine & du Ris dans un Alembic, verſant pardeſſus ſept livres d'eau chalibée, ajoutez y Roſes ſeiches trois pincées, ſuc de Plantain une livre, Pourpier deux poignées, Preſles une poignée, pulpe de Poires ſauvages & de Coings, & racines de grande Conſoude vertes concaſſées de chacun deux onces, Bol d'Armenie une once, Balauſtes & des trois Santaux de chacun demie once, diſtilez toutes ces choſes enſemble, & donnez trois onces de cette eau avec demie once de Syrop de Pourpier ou de Roſes ſeches.

Autre.

FAITES bouillir l'écorce de trois Oranges coupées par tranches deliées dans ſept livres d'eau ferrée juſques à la conſomption de la moitié, ajoutez-y alors une pincée de Piloſelle, puis coulez cette decoction, & donnez-en à boire tous les matins huit ou neuf onces à la Malade.

Autre.

METTEZ dans une baſſine ſur le feu deux dragmes de racines de Biſtorte, une poignée de feuilles de Marjolaine & autant de Pouilliot, faites cuire ces choſes dans une ſuffiſante quantité d'eau & de vin juſqu'à la reduction de vingt onces, dans leſquelles vous diſſoudrez une once de Syrop d'Armoiſe & demie once d'eau de Canelle.

Autre.

PRENEZ les coques de deux œufs nouvellement brulées, Encens & Maſtich de chacun demie once, Perles preparées, Corail rouge preparé, & Karabé de chacun deux dragmes, pierre Hæmatite & Emeraudes preparées de chacun demy ſcrupule, farine d'Orge ſans ſon deux pincées, & des blancs d'œufs au nombre de quatre, & ajoûtez s'il eſt beſoin un peu d'eau ferrée, pour faire du tout deux gaſteaux qu'on fera tellement cuire & ſecher au four qu'on puiſſe les reduire en poudre, de laquelle la Malade prendra le matin depuis une dragme juſques à une dragme & demie dans un bouillon de pieds de Mouton.

Autre.

EVENTREZ une Tourterelle mediocrement graſſe, lavez-la avec du vin rouge aſtringent & avec de l'eau-roſes, puis mettez-luy dans le ventre une once de Maſtich, & couſez-le bien de peur qu'il ne tombe, faites la enſuite roſtir, l'arroſant de Vinaigre roſat au lieu de beurre, & amaſſez la graiſſe pour vous en ſervir comme il ſera dit cy aprés; la Tourterelle eſtant ſuffiſamment cuite ſera miſe au four dans un vaiſſeau de verre bien net qu'on bouchera exactement & qu'on

mettra au four pour la desseicher totalement & ensuite sera reduite en poudre, de laquelle on fera prendre à la Malade une pleine cueillerée dans de l'eau de Plantain ou dans une decoction astringente ; pour la graisse qu'on a reservée, elle servira à en faire des onctions sur la region des Reins, du Pubis & des Aines.

Autre.

FAITES une décoction avec du Plantain & des Mirobolans, dissolvez-y demie dragme de Rhubarbe en poudre & faites prendre ce Remede à la Malade, réiterant pendant trois jours, aprés lequel temps elle prendra les pilules suivantes.

PRENEZ de l'Acier preparé avec le Soufre une once, du Sené mondé, de la Rhubarbe choisie & de l'Agaric nouvellement trochisqué de chacun une dragme, & de la poudre de l'Electuaire Diarrhodon Abbatis demie dragme : formez du tout une masse de pilules avec de l'Oximel simple dont la Malade prendra une dragme trois heures avant manger, se promenant ensuite quelque temps.

Autre.

PRENEZ Eaux de Napthe, de Roses & de Plantain de chacune une once, Sang de Dragon douze grains & Cristal mineral une dragme, meslez ces choses pour en faire une potion qu'on donnera à la Malade, & deux heures aprés un bouillon.

Autre.

PRENEZ fleurs de Chameleon, Spic nard & Sang de Dragon fort subtilement pulverisé de chacun un scrupule, & eaux de Plantain & de Roses de chacune une once & demie ; puis faites du tout un Julep dont vous donnerez deux cueillerées de demie heure en demie heure à la Malade.

Autre.

DISSOLVEZ dans un verre de suc de Plantain une dragme de Colophone pulverisée, pour en faire une potion qu'on donnera à la Malade pendant trois jours consecutifs.

Autre.

REDUISEZ en poudre des fleurs de Noix, lors qu'elles sont meures & qu'elles commencent à tomber, & donnez de cette poudre à la Malade au poids d'une dragme dans du vin chaud pendant quelques jours.

Autre.

FAITES bouillir doucement deux onces d'eau de Plantain & autant de Vin rouge avec un blanc d'œuf, & donnez ce Remede à la malade trois matins consecutifs.

Autre.

PRENEZ pellicule interieure des Avelines sauvages une dragme, terre sigillée, Trochisques de Karabé, poudre de Lierre brulée, Encens & Mastich de chacun une dragme & demie, & suc de Millefeuilles une quantité suffisante pour former du tout une masse de pilules dont la dose sera d'une dragme le matin à jeun.

Autre.

PRENEZ racines de Tormentille & de Bistorte, & Semences de Plantain de chacune une dragme, Corail rouge preparé & terre sigillée de chacun deux scrupules, Sucre de Saturne, Camphre & fleurs de Balaustes de chacun sept grains, puis reduisez le tout en poudre qu'on divisera en huit prises, & qu'on donnera à la Malade dans du gros vin rouge.

Autre.

REDUISEZ en poudre la racine de Filipendula, & l'écorce de la racine de Meurier en égale quantité, & donnez de cette poudre au poids d'une dragme dans un vehicule convenable.

Autre.

PULVERISEZ du Spicnard, & donnez une dragme de cette poudre dans une liqueur propre.

Autre.

LA poudre de la feuille de vigne blanche seichée à l'ombre, & donnée au poids de demie dragme ou un peu plus dans du vin rouge est un puissant Remede contre la Maladie proposée.

Autre.

FAITES avaler une dragme d'écorces de Grenades reduite en poudre dans un quart de verre d'eau de Plantain, puis vous appliquerez sur la partie un écheveau de fil neuf que vous aurez auparavant trempé dans du fort Vinaigre.

Autre.

RAPEZ une dragme de Crâne humain bien net que vous mettrez infuser à froid dans du Vin blanc pendant une nuit pour le faire prendre à la Malade le matin à jeun de deux en deux jours, réïterant ce Remede trois ou quatre fois.

Autre.

PRENEZ vieille Conserve de Roses deux onces, Semence de Plantain deux dragmes, Sang de Dragon & Bol d'Armenie de chacun une dragme & demie, & Ambre blanc & Corail rouge de chacun une dragme, puis du tout avec du Sirop de Mirtiles soit fait un Opiate, duquel on donnera deux fois le jour à la Malade deux heures avant le repas, & à chaque fois de la grosseur d'une Chastaigne.

Autre.

PRENEZ huiles de Mirtilles, de Nenuphart & de Coings de chacune trois onces, sucs de Plantain, de l'herbe appellée Langue de Moineau, & de Joubarbe de chacun une once, faites bouillir ces choses jusques à la consomption des sucs, ajoûtez-y pour lors Corail rouge, Semences de Plantain, de Mirtilles & de Berberis, Ceruse & Bol d'Armenie de chacun deux dragmes, & de la Cire autant qu'il en faudra pour faire un Onguent, auquel vous ajoûterez un peu de Vinaigre Rosat à chaque fois qu'on voudra s'en servir, en l'appliquant sur le Penil, les Lombes & la Vulve.

Autre.

PRENEZ terre Lemnienne, Encens, Bol d'Armenie, Maſtich, Noix de Galles, Corne de Cerf brûlée, Hypociſtis, Acacia & Corail rouge de chacun deux ſcrupules; Karabé, Sang de Dragon & Pierre hæmatite de chacun un ſcrupule, puis incorporez ces choſes avec du Syrop de Mirtilles ou de Coings, pour en former une maſſe de pilules dont on en fera prendre à la Malade au poids d'une dragme ou d'une dragme & demie.

Autre.

PRENEZ ſommitez de Ronces, de Renoüée, de Preſle, de Bouillon blanc, de Plantain & bourgeons de vignes de chacun une poignée, Roſes rouges trois pincées, Coupelle de Glands, écorce de Freſne, Noix de Galles, Noix de Cyprés & Alum de chacun deux onces, faites bouillir le tout dans égales parties d'eau & de vin auſtere pour en faire un demy-bain.

Autre.

PRENEZ Noix de Galles, Balauſtes & Encens de chacun une dragme, Gomme Arabique, Acacia, Karabé & Corne de Cerf brulée de chacun deux dragmes, & Bol d'Armenie deux ſcrupules, reduiſez ces choſes en poudre, que vous envelopperez dans de la laine qu'on aura imbibée auparavant avec de l'huile roſat ou de l'huile de Myrtiles, ou du ſuc de Plantain, & ſera fait un Peſſaire qu'on introduira dans le col de la Matrice.

Autre.

PRENEZ racines de Biſtorte & de Tormentille, & écorce de Grenades de chacun demie once, feuilles de Plantain, de Renouée, de Bourſe de Paſteur & de Preſle de chacune une poignée, Noix de Cyprés, Balauſtes, Grenades, Myrthe & Sumach de chacun une once; puis faites bouillir ces choſes dans de l'eau ferrée & dans du vin auſtere, pour fomenter tiedement avec la coulature la region du Pubis.

Autre.

PRENEZ huiles Myrtin, de Maſtich & de Coings de chacun une once, Bol d'Armenie, Sang de Dragon, & Karabé de chacun une dragme, & Vinaigre une pleine cueillerée, puis du tout ſoit fait un liniment ſelon l'art.

Autre.

PRENEZ de la Poix navale demie once, du Maſtich autant, Encens & Therebentine de chacun une once, Sang de Dragon & Roſes rouges de chacun deux dragmes, puis faites du tout un Cerat qu'on appliquera à la region des Reins.

Autre.

INCORPOREZ une livre de Plaſtre en poudre & dix dragmes de Gomme arabique torrefiée avec quatre blancs d'œufs, puis étendez ce meſlange ſur du Coton en forme de petits gâteaux pour l'appliquer enſuite ſur le nombril.

Autre.

PRENEZ Amidon une dragme, mucilage de Gomme Tragacanth une once, eau de queuës de Roſes trois onces, & ſucs de Plantain & de Polygone ce qu'on jugera à propos, pour faire avec le reſte des injections dans la Matrice.

Autre.

PRENEZ feuilles de Polygone, de Plantain, de Millefeuille, de Bourſe de Paſteur & de Preſle de chacune une demie poignée; faites bouillir ces choſes dans de l'eau juſques à la reduction de demie livre, coulez & dilayez dans la coulature trois dragmes d'Acacia, une once de ſang de Dragon, & autant de Bol d'Armenie & de pierre Hæmatite, le tout pour faire des injections dans la Matrice.

Autre.

PRENEZ Encens & Maſtich de chacun deux dragmes ; Myrtilles & Ladanum de chacun une dragme, Ambre jaune, Roſes rouges, & Balauſtes de chacun demie dragme, puis du tout avec l'infuſion de Gomme Tragacanth faite dans l'eau roſes, ſoient formez des Trochiſques pour en faire un parfum, dont on recevra la fumée par un entonnoir dans une chaiſe percée.

Autre.

PRENEZ ſucs de Plantain & de Renouée de chacun une once, poudre des Trochiſques de Karabé & d'Acacia de chacun une dragme, meſlez ces choſes avec un blanc d'œuf, puis envelopez ce meſlange d'un Taffetas pour en faire un Peſſaire.

Autre.

PRENEZ Poudres d'Hypociſtis, d'Acacia, de Bol d'Armenie, de Sang de Dragon, de racines de Conſoude, d'Arnogloſſe & de Noix de Galles de chacune demie once, ſuc de Pourpier, ou de Plantain, ou Syrop de Roſes ſeches, ou de Myrtilles une quantité ſuffiſante pour en faire un Peſſaire par ce meſlange de Poudres.

CHAPITRE III.

Des Remedes ſecrets qui conviennent aux Fleurs-blanches, & aux pertes de Sang qui en dépendent.

Premier Remede.

PRENEZ Pilules d'Hyére une dragme, & Agaric trochiſqué demie dragme, incorporez ces choſes avec du Miel roſat pour en former des Pilules de la groſſeur ordinaire dont la Malade prendra ſix ou ſept de trois en trois jours, & dans

la fuite du temps le mefme nombre de cinq en cinq jours ; & enfin de fept en fept jours.

Autre.

PRENEZ Rhubarbe choifie fouvent arroufée du fuc de Rofes deux dragmes , Mirobolans citrins , Chebuls & Indiques infufez dans le fuc de Rofes de chacun une dragme, Maftich un fcrupule, & Spic nard demy fcrupule ; puis du tout avec le Syrop de Rofes foit formée une maffe de Pilules dont la dofe eft d'une dragme deux fois la femaine.

Autre.

FAITES infufer quatre onces de Limaille d'acier, & demie once de Canelle groffierement pilée avec deux pintes de Vin blanc dans un pot de terre verniffé pendant trois jours en un lieu chaud ou à la Cave en Hyver remüant de temps en temps les matieres ; aprés ce temps vous coulerez cette infufion, & vous la conferverez dans des bouteilles bien bouchées pour en faire boire à la Malade quatre ou cinq onces tous les matins quelques heures avant diner, fe promenant un moment aprés les avoir pris, & réïterant auffi long-temps qu'il fera neceffaire.

Autre.

PRENEZ feuilles de Calament, d'Origan , de Bete & de Chelidoine , de chacun une poignée, de Camomille, & d'Hypericum de chacun une pincée, Semences d'Anis & de Cumin de chacun deux dragmes, faites du tout une decoction fuffifante, & diffolvez dans la coulature une once de Benedicte folutive, autant de fuc de Bete, & deux onces de Miel Anthofat, pour en faire un clifterе qu'on donnera à la Malade, & aprés lequel on la purgera comme il fuit

FAITES diffoudre demie once de Catholicum , une once de Syrop de Byfance, & trois dragmes de l'Electuaire de fuc de Rofes dans de l'eau de Cichorée, pour en faire une potion qu'on donnera à la Malade comme il vient d'eftre dit, & qu'on réïterera aprés avoir pris le Julep fuivant.

PRENEZ

PRENEZ eaux d'Abſynthe, de Bugloſſe & d'Ozeille de chacune trois dragmes, Sirop de Roſes ſeches & de Capillaires de chacun deux onces, meſlez ces choſes & en faites un Julep, que la Malade prendra en quatre dozes, aprés leſquelles elle réïterera la potion purgative, comme il eſt dit cy-deſſus.

Autre.

PRENEZ Sené mondé une dragme, Coriande preparée & Regliſſe raclée de chacun une dragme & demie, & eau de fontaine dans laquelle auront bouilly trois dragmes de Tamarins & une dragme du bois de Lentiſc un grand verre, puis faites infuſer le tout à froid pendant la nuit, & le matin coulez cette infuſion & la faites avaler à la Malade deux heures avant tout aliment.

Autre.

PRENEZ vieille Conſerve de Roſes deux onces, poudre de l'Electuaire des trois Santaux & d'Aromatic roſat de chacun une dragme, Corail rouge preparé demy dragme & vieille Theriaque deux dragmes, incorporez ces choſes avec le Sirop de Roſes ſeches pour en former un Opiatte, duquel on fera prendre à la Malade de la groſſeur d'une Aveline à l'heure du ſommeil continuant un aſſez long temps.

Autre.

FAITES infuſer dans une once & demie d'eau de Cichorée, autant d'eau d'Endive & de Pourpier, une dragme de Rhubarbe un ſcrupule & demy de Mirobolans Chebules, & autant d'Indics pendant une nuit, coulez enſuite cette infuſion, & faites y diſſoudre une once de Sirop de Cichorée compoſé, & deux dragmes de l'Electuaire de Citro ſolutif, pour faire du tout une potion purgative qu'on fera avaler à la Malade, aprés quoy elle prendra l'apozeme ſuivant.

PRENEZ feuilles d'Endive de Cichorée, de Cuſcute & de Adianthum de chacun demie poignée, des quatre ſemences froides mondées de chacune une dragme, & des trois fleurs Cordiales de chacune une pincée, puis faites bouillir ces choſes dans

une ſuffiſante quantité d'eau juſques à la reduction d'une livre; puis coulez & diſſoluez dans la coulature deux onces de Sirop Violat, & autant de celuy de Limons, le tout pour trois priſes.

Autre.

METTEZ une dragme de racine de Jalap ſubtilement pulverisée & demy ſcrupule, de Canelle auſſi pulveriſée dans un bouillon de Poulet que vous ferez avaler à la Malade à la pointe du jour.

Autre.

PRENEZ racines d'Azarum & d'Ache de chacune deux onces, feuilles de Calament & de Soldanelle de chacune une poignée, feuilles de Sureau demie poignée, Poly-pode de Cheſne & ſemence de Carthame de chacune demie once, puis faites buoillir ces choſes dans de l'eau juſques à la reduction d'une livre, donnez cinq onces de la coulature le matin à la Malade. Cette décoction eſt diûretique, & on pourroit la rendre purgative en y ajoûtant un peu d'Agaric, ou de Turbith lié dans un noüet.

Autre.

METTEZ dans quatre livres d'eau roſes une quantité ſuffiſante d'eſprit de vitriol pour rendre l'eau Aigrelette, mais qu'à peine on s'en apperçoive au gouſt, puis faites infuſer à froid dans ce meſlange trois pincées de Roſes rouges pendant deux jours, coulez & ajoûtez à la coulature une quantité ſuffiſante de Sucre roſat pour en faire un Sirop.

Autre.

PRENEZ Conſerve de Romarin une once, Conſerve d'Acorus vulgaire & vieille Theriaque de chacuu deux dragmes, poudre de Diarrhodon Abbatis & d'Aromaticum Roſatum de chacun une dragme, Corail rouge preparé demie dragme, puis du tout avec le Sirop d'écorces de Citron confits, ſoit fait un Opiate ſelon l'art.

Autre.

PRENEZ Conserves de Roses, de racines de Consoude, de Buglosse & d'écorce de Citron de chacune une once, Corail rouge calciné, rapures d'Yvoire, Bol d'Armenie, terre sigillée & Sang de Dragon de chacun une dragme, puis incorporez ces choses avec le Syrop de Roses seches pour en former un Opiate.

Autre.

PRENEZ Gommes Arabique & Tragacanth de chacune deux dragmes, des deux Coraux, des cendres de Coquilles d'œufs, Corne de Cerf, Semence d'Aneth, & Ambre, de chacun quatre scrupules, & du Miel Rosat une quantité suffisante pour en faire un Opiatte duquel la dose sera d'une demie once avant aucun aliment, & quelque temps aprés la Malade boira quatre onces d'eau de Plantain avec deux dragmes de Vin rouge.

Autre.

PRENEZ eaux de Bethoine, d'Hysoppe & d'Absynthe de chacune quatre onces, Miel rosat coulé deux onces, Syrops de Stœchas & d'Armoise de chacun une once; & poudre de l'Eléctuaire Diarrhodon Abbatis demie dragme; meslez le tout ensemble pour trois doses que la Malade avalera le matin; aprés lesquelles elle prendra les pilules suivantes.

MESLEZ un scrupule de pilules aggregatives & autant de pilules cochées avec de l'eau d'Armoise pour en faire quatre ou cinq pilules que la Malade prendra en une dose, aprés quoy elle usera encore de l'Opiate suivant.

INCORPOREZ demie dragme de Theriaque avec autant de Mithridate qui ne soient ni trop recens ny trop vieux, & faites prendre ce meslange au Malade le matin.

Autre.

PRENEZ feuilles de Matricaire d'Armoise, de Thanesie & d'Ache de chacune demie poignée, Roses & Fleurs de petite Centaurée de chacune deux pincées, Alum une once, & Miel

épuré quatre onces ; faites bouillir ces choſes dans quatre livres d'eau de fontaine juſques à la conſomption de la moitié ; puis coulez cette decoction, pour en faire ſouvent des injections dans la matrice.

Autre.

PRENEZ racines d'Iris, de Biſtorte, de Gentiane & d'Ariſtoloche ronde de chacune une dragme, Zedoaire deux dragmes, Encens, Maſtich & Ladanum de chacun une dragme & demie; puis reduiſez ces choſes en poudre que vous incorporerez avec de la Therebentine, pour en faire des Trochiſques qu'on jettera ſur les charbons, & dont on fera recevoir avec un entonnoir dans la Matrice.

Autre.

ENVELOPPEZ des feuilles de Mercurialle pilées dans un linge, avec du Perſil, de la Theriaque & de la Therebentine, le tout en forme de peſſaires qu'on introduira dans le col de la Matrice.

Autre.

PRENEZ deux onces de Maſtic, une once & demie de cire verte, une once de Ladanum, Bol d'Armenie, Hipociſtis, Tuthie, Santal blanc & rouge, Roſes rouges, Corail rouge, Coriande preparée, terre ſigilée & poudre de Gallia Moſchata de chacun deux dragmes, meſlez ces choſes avec une livre d'huile d'Olives, puis faites bouillir le tout en conſiſtance ſuffiſante, pour en faire un cataplaſme qu'on appliquera ſur les reins & ſur les flancs, & meſme ſur le nombril ſi l'on veut.

Autre

PRENEZ Corail rouge, Mirrhe, écorce d'Encens, ſuc de Roſes, Noix de Cypres, Fleurs de Grenadiers, Maſtich, Oliban, Ambre, Spicnard, Gallia Moſchata, & Coriande preparée de chacun un ſcrupule, huiles de Roſes, de Maſtich, de Nard & de Rhuë de chacune demie once, puis faites du tout un Onguent, auquel vous ajouterez un peu de cire pour luy donner conſiſtance ; puis on l'appliquera aux meſmes endroits que le cataplaſme precedent.

Autre.

FAITES bouillir deux poignées de racines de petit Houx dans trois pintes d'eau jusques à la reduction de la moitié; coulez cette decoction, & donnez-en à la Malade deux verres par jour.

Autre.

METTEZ une pinte d'eau dans un Chaudron sur le feu, & d'abord qu'elle commencera à bouillir, ajoûtez-y deux petites poignées de Roses d'outre-mer avec un peu de Sucre, pour en diminuer l'amertume, & faites de cette decoction comme de la precedente.

Autre.

RATISSEZ deux ou trois racines de Pissenlit, autant de racines d'Ozeille, de Fraisier & de Patience, puis concassez-les pour les mettre dans un pot avec environ trois pintes d'eau, y ajoutant une once de Salsepareille & un baton de Reglisse, pour les faire bouillir jusques à la reduction de deux pintes, puis la Malade prendra de cette decoction en place d'autre boisson, & elle avalera tous les matins le bouillon composé qui suit.

FAITES bouillir demie livre de rouelle de Veau avec sept ou huit racines de Patience ratissées & coupées par morceaux, dans trois pintes d'eau jusques à la reduction d'une pinte, pour en faire deux bouillons dont on usera comme il vient d'estre dit.

CHAPITRE IV.

Des Remedes ſecrets pour la conſolidation des Ulceres & du Cancer de la Matrice.

Premier Remede.

FAITES tremper quatre poignées de feuilles de Millepertuis pendant vingt-quatre heures dans une chopine de vin, diſtilez enſuite le tout dans un alembic, & gardez la liqueur qui en diſtilera dans une bouteille de Verre, pour en faire prendre un peu moins qu'un demy-verre à la Malade tous les matins pendant huit jours.

Autre.

PRENEZ feuilles d'Aigremoine, de Pimprenelle, d'Armoiſe, de Plantain & de Millefeuille de chacune une poignée, racines, d'Eſquine & de Raphontic de chacune demie once, Semences de Coriande & d'Agnus Caſtus de chacun une dragme, & Santal rouge un ſcrupule ; Vin blanc une quantité ſuffiſante pour faire une decoction que vous coulerez & adoucirez avec du Sucre, pour en faire prendre trois onces le matin à la Malade, qui pourra meſme s'en ſervir à en faire des injections dans la Matrice.

Autre.

PRENEZ ſuc ou eau diſtilée de Morelle ſix dragmes, Tuthie preparée & plomb brûlé de chacun une dragme & demie, & Camphre demie dragme ; meſlez le tout enſemble, pour en faire des injections dans la Matrice.

Autre.

PRENEZ fiente de Bœuf quatre livres, herbe de Robert, Plantain, Joubarbe, Juſquiame, Pourpier, Laictuës, & Endive de chacun une poignée, Ecrevices de Riviere au nom-

bre de douze ; pilez bien le tout, puis distilez-le dans l'alembic de plomb, & servez-vous de la liqueur qui en sortira pour en faire de frequentes injections dans la Matrice.

Autre.

PRENEZ Sené choisi six onces, Agaric nouvellement trochisqué & lié dans un nouët, & écorces de Citrons seches de chacun dix dragmes, feuilles de Plantain, de Pervanche, de Sanicle, d'Ozeilles & de Capillaires de chacun une poignée, Semences de Carthame concassées, racines de grande Consoude, Polypode de Chesne recent, Reglisse rapée & Raisins mondés de chacun une once, Semences de Melons & d'Anis de chacune trois dragmes, des trois fleurs cordialles, de Romarin, & d'Epithime de chacune une pincée, faites du tout une suffisante decoction avec de l'eau d'Orge dans laquelle vous ferez infuser demie once de Rhubarbe choisie, & une dragme de Canelle, coulez cette infusion, & dissolvez dans un livre & demie de la coulature trois onces de Sucre rosat solutif, & une quantité suffisante de Sucre pour en faire un Syrop, dont la dose est depuis deux jusques à trois onces, que l'on prendra avec de la decoction d'Aigremoine & de Plantain, ou avec une infusion de Rhubarbe faite dans de l'eau d'Endive, réïterant cette dose deux ou trois fois le mois.

Autre.

PRENEZ Bdellium trois dragmes, Myrrhe & Encens de chacun une dragme, Sarcocolle, Styrax, Ambre, & Myrobolans Chebuls de chacun demie dragme, & Corail rouge deux scrupules, puis avec du Syrop de Pavot soit formée une masse de pilules, à laquelle on pourra ajouter un peu d'Opium si la douleur est violente.

Autre.

PRENEZ Acacia & Hypocistis de chacun une dragme, Sang de Dragon, Amidon, racines de Plantain & d'Aristoloche ronde, Mastich & Sarcocolle de chacun demie dragme, & Bol d'Armenie deux scrupules, puis reduisez le tout en poudre tres subtile, dont la dose sera d'une dragme avec de l'eau de Plantain.

Autre.

PULVERISEZ les Semences d'Amæos, d'Ache & de Carui, Gingembre, & Poivre long de chacun la quantité que vous voudrez, puis ajoûtez à cette poudre une quantité suffisante de Sucre, pour en donner au Malade une cueillerée dans du Vin.

Autre

FAITES bouillir les racines de Gentiane, de Rhapontic, de Zedoaire & d'Aristoloche ronde de chacune à la quantité d'une once dans six livres de Vin blanc jusques à la consomption de la troisiéme partie, coulez & dilayez dans la coulature demie livre de Sucre, & reservez le tout pour l'usage en injection.

Autre.

PRENEZ Orge entier, Son maigre, & Roses rouges de chacun une pincée, feuilles d'Aigremoine, d'Absynthe, de Cerfeuil & d'Ache de chacune une poignée, Feves & Lentilles de chacune trois dragmes, Reglisse rapée & racines d'Iris de Florence & de Zedoaire de chacune deux onces ; puis faites du tout une decoction dans l'eau commune, à laquelle vous ajoûterez sur la fin un peu de Vin blanc.

Autre.

PRENEZ racines de grande Consoude & de Bistorte de chacune une once, feuilles de Plantain, de Presle, de Malette de Pasteur, de Sanicle, de Pilofelle & de Millefeuilles de chacune une poignée, & Roses rouges demie poignée ; faites du tout une decoction dans une suffisante quantité d'eau pour s'en servir en injections. On pourroit ajoûter à cette decoction ou à une semblable la poudre Sarcotique suivante.

PRENEZ racines d'Iris, d'Aristoloche, de grande Consoude, de chacun demie once, Myrrhe une once, & Aloës trois dragmes, faites du tout une poudre de laquelle vous mêlerez demie once dans chaque injection comme il vient d'être dit.

La Therebentine lavée avec l'eau de Plantain diſſoute à la quantité de deux dragmes avec du Miel & un jaune d'œuf mêlé dans l'injection y eſt auſſi fort profitable, principalement ſi on y ajoute la poudre Sarcotique.

Autre.

PRENEZ Encens, Myrrhe, Styrax, Calamite, Gomme de Genievre & Ladanum de chacun une once, & Therebentine une quantité ſuffiſante pour du tout former des Trochiſques propres pour le parfum.

Autre.

FAITES bouillir deux onces d'Ache avec une once & demie de Miel Roſat & demie once de Therebentine, pour en faire un liniment auquel on ajoutera une quantité ſuffiſante de Farine d'Orge ou d'Orobe.

Autre.

PRENEZ Ariſtoloche ronde demie dragme, feuilles de Marrube, de petite Centaurée & d'Aigremoine de chacune demie poignée, faites bouillir ces choſes avec une quantité ſuffiſante d'Hydromel, puis coulez, & ajoûtez à la coulature deux dragmes de poudre d'Iris de Florence, & une ſuffiſante quantité de farine d'Orobe & de Miel écumé pour en faire un liniment.

Autre.

PRENEZ Tuthie lavée demie once, Lytarge, Ceruſe, & Sarcocolle de chacune deux dragmes, huile & cire une quantité ſuffiſante pour faire un Onguent.

Autre.

PRENEZ de l'huile de jaunes d'œufs deux onces, ſucs de Morelle & de Veronique, ou Joubarbe de chacun demy once, Mercure crud deux dragmes, agitez le tout dans un Mortier de plomb juſques à ce qu'il ait pris la conſiſtance de liniment.

Autre.

PRENEZ Encens, Maftich, Ladanum pur, Myrrhe & Styrax rouge, de chacun trois dragmes ; Marcaffite, pierre Pirites, & Orpiment rouge de chacun deux dragmes, pulverifez & incorporez ces chofes avec de la Therebentine, & en faites des Trochifques pour le parfum. On pourroit faire un autre parfum meilleur compofé comme il fuit.

Autre.

PRENEZ Benjoin, Styrax & Ladanum pur de chacun trois dragmes, Maftich, Encens & fon écorce de chacun demie dragme, poudres d'Alipta & de Gallia Mofchata de chacun demie dragme, puis avec de la Gomme Tragacant foient faits Trochifques pour en faire un parfum qui eftant jetté fur les charbons exhalera une fumée qu'il faudra faire recevoir dans la Matrice fur une chaife percée par un entonnoir.

Autre.

FAITES fondre une once de cire blanche dans quatre onces de bonne huile de rofes fur le feu dans un pot de terre verniffé, & lors que ces chofes feront bien incorporées, laiffez-les refroidir, & lavez-les plufieurs fois avec du lait de femme ou d'Aneffe, puis ajoûtez-y un fcrupule de Safran pour en faire un Cerat, qu'on pourroit faire plus adouciffant, en y ajoûtant de la graiffe d'Oye & de la Moëlle de cuiffe de Veau, puis on l'appliquera fur le petit ventre, fur les hanches, les lombes & les cuiffes.

Autre.

PRENEZ huiles Myrthin & de Rofes de chacune deux onces, & fucs de Morelle & de Joubarbe de chacun une once ; battez ces chofes dans le mortier de Plomb avec un pilon de mefme metail, jufques à ce qu'ils devienneut noirs, ajoutez-y enfuite de la Lytarge & de la Cerufe lavées en eau de Scabieufe de chacun trois dragmes, Tuthie preparée deux dragmes, & Camphre demy fcrupule, puis du tout foit fait un liniment pour en oindre trois ou quatre fois le jour les mefmes parties que deffus.

Autre.

AGITEZ une once & demie d'huile de jaune d'œufs, autant d'huile rosat & une dragme de Sucre de Saturne dans le mortier de plomb jusques à ce que ce meslange change de couleur.

Autre.

PRENEZ huile de jaunes d'œufs deux onces, sucs de Morelle & de Veronique, ou de Joubarbe de chacun demy once, Mercure crud deux dragmes, puis battez le tout dans le mortier de plomb avec le pilon de mesme métail jusques à ce qu'il ait acquis la consistance de liniment, qu'il faudra introduire dans la Matrice avec des tentes un peu longues, ou avec des chandelles de Cire envelopées de linge fin; au surplus on pourra se servir avec plus de facilité de l'injection suivante.

Autre.

PRENEZ Orge demie livre, eaux de Morelle & de Plantain de chacune deux onces, eau de Veronique une once, Trochisques blancs de Rhasis deux dragmes & Sucre de Saturne une dragme, meslez ces choses pour faire des injections, ausquelles vous pourez ajoûter quatre onces de Sirop de Pavot, si la douleur est cruelle.

CHAPITRE V.

Des Remedes Secrets contre le Skirrhe de la Matrice.

Premier Remede.

PRENEZ Catholicum double, Hiere & Diaphænic de chacun demie once, Rhubarbe en poudre une dragme; puis faites du tout un bolus avec du Sucre qu'on donnera à la Malade le matin.

Autre.

PRENEZ racines d'Aſperges, de Perſil, de petit Houx, & de Brione, Sené choiſi & Polypode de Cheſne de chacun une once, écorce des racines de Caprier, écorce moyenne de Tamariſc & d'Epithime de chacun demie once, feuilles d'Aigremoine, de Ceterach, de Capilaires, d'Armoiſe & de Matricaire de chacune une poignée, Agaric recemment trochiſqué deux dragmes, Gingembre & Clouds de Gerofles de chacun deux ſcrupules, puis faites du tout une décoction dans une ſuffiſante quantité d'eau juſqu'à la reduction d'une livre, coulez & diſſolvez dans la coulature trois onces de Sirop de Cichorée compoſé avec Rhubarbe, & faite un Apozeme pour trois dozes qu'on prendra le matin.

Autre.

PRENEZ racines de Guimauves & de Lys de chacune deux onces, racines de Brione & de Concombre ſauvage de chacune une once, feuilles de Mauves & de Violettes de chacune deux poignées, feuilles d'Armoiſe & de Calament de chacune une poignée, figues graſſes, au nombre de douze, ſemence de Lin & de Fenouil grec de chacune trois onces, fleurs de Camomille & Melilot de chacune deux pincées, puis faites du tout une décoction dans trois pintes d'eau, & une de vin blanc qu'on ajoûtera ſeulement à la fin, & vous fomenterez de cette décoction la partie Malade ſoir & matin.

Autre.

PRENEZ huiles d'amandes douces & de Lys de chacune deux onces, Beurre frais & Axunge de Porc de chacun une once & demie, graiſſes de Poule & de Canard de chacune une once, Mucilage de la ſemence de Fenouil tiré dans le vin blanc ſix dragmes, Gomme Ammoniac diſſoute dans le Vinaigre trois dragmes, Saffran demie dragme, & Cire une quantité ſuffiſante pour faire du tout un Onguent, dont on oindra la partie affligée immediatement aprés avoir ceſſé la fomentation.

Autre.

PRENEZ de la masse de l'emplastre de Melilot & de la masse de celuy de Mucilages de chacun une once, de la Gomme Ammoniac dissoute dans le Vinaigre, passée à travers un linge & de nouveau épaissie demie once, & huile de Lys une quantité suffisante pour faire un emplastre d'une grandeur & figure convenable, que vous appliquerez sur la Matrice, aprés y avoir fait l'onction precedente, renouvellant cét emplastre de cinq en cinq jours.

Autre.

PRENEZ du meilleur Aloës demie once, Gomme Ammoniac dissoute dans du Vinaigre, & derechef épaissie deux dragmes, Bdellium & Mirrhe de chacun une dragme, Sené mondé & Agaric recemment Trochisqué de chacun deux dragmes, & feuilles de Brioine une dragme, puis incorporez ces choses avec l'Oximel stillitique pour en faire une masse de Pilules, dont on fera prendre à la Malade une dragme tous les matins, deux heures devant le repas continuant pendant quinze jours.

Autre.

BROYEZ les Gommes Bdellium, Galbanum & Ammoniac en parties égales, dans un mortier avec l'huile de Been & de Lys, puis ajoûtez-y un pareille quantité des Mucilages, des semences de Lin & de Fenouil grec, pour en faire un Onguent.

CHAPITRE VI.

Des Remedes secrets contre l'inflation ou hydropisie de la Matrice.

Premier Remede.

PRENEZ racines d'Angelique, de Tormentille, de Zedoaire, de Pimpienelle, d'Enula Campana & de Dictam,

Santal rouge & jaune, écorce de Citrons, Theriaque & Mithridat de chacun demie dragme, Musc un scrupule & demy, faites macerer ces choses ensemble dans de l'eau, puis distilez-les au Bain-Marie, & conservez-les pour le besoin.

Autre.

PRENZ Castoreum, Mirrhe & Garance de chacun demie dragme, Saffran un scrupule & suc de Limons une quantité suffisante pour en former neuf Pilules, dont on prendra une tous les matins avalant par dessus le bouillon composé en la maniere suivante.

PRENEZ racines d'Ache & de Garance de chacune demie once, feuilles de Sabine, de Matricaire & de Poüilliot de chacune une pincée & semence de Daucus une dragme, faites bouillir ces choses dans le bouillon d'un Pigeonneau, puis coulez & avalez la coulature comme il vient d'estre dit cy-dessus.

Autre.

PRENEZ Borax mineral demie dragme, Saffran demy scrupule & suc de Sabine une quantité suffisante pour en faire un Bolus selon l'art, que la Malade avalera deux fois la semaine.

Autre.

PRENEZ eaux d'Absynthe, d'Armoise, d'Ache & de Persil de chacune quatre onces, Sirop d'Armoise trois onces, Miel rosat coulé & Sirop de Stœchas de chacun une once, faites du tout un Julep qu'on fera prendre à la Malade en cinq differentes fois dans un mesme jour. Aprés quoy on la purgera, comme il suit.

PRENEZ de la masse des Pilules aggregatives & cochées de chacune un scrupule, de l'Agaric Trochisqué demy scrupule, puis formez cinq Pilules de ces deux masses avec une quantité suffisante de Sirop de Bizance, la Malade les prendra environ sur le minuit, usant encore des suivantes de huit en huit jours.

PRENEZ Agaric Trochifqué deux dragmes, Pilules de Aromatibus & de Bdellium de chacune une dragme & Caftoreum demy fcrupule, meflez ces chofes pour en faire fix Pilules, dont la Malade prendra demie dragme pour dofe.

Autre.

PRENEZ conferve de racine d'Eringium & écorces de Citrons confites de chacun une once, poudre de Diagalanga trois dragmes, poudre de Diacumini & Confection d'Aromaticum Rofatum de chacun demie dragme, incorporez ces chofes avec du Sirop de conferve d'écorces de Citrons pour en faire un Opiatte duquel on prendra environ de la groffeur d'une Avelaine bûvant par deffus un peu de bon vin pur, ou de l'eau de Menthe & d'Abfynthe.

Autre.

PRENEZ huiles de Rhuë, d'Aneth & de Nard de chacun deux dragmes, Gerofles, Macis, Galanga, Poivre, Spic nard, Spic celtique & Schoenanth, Souchet & Rofes de chacun une dragme, & de la Cire ou de la Therebentine autant qu'il faudra pour faire un Onguent.

Autre.

PRENEZ racines de Cabaret trois dragmes, feuilles de Poüilliot & de Calament de chacun demie poignée, feuilles de Sabine une pincée, femences d'Anis & de Cumin de chacune une dragme & demie, & Mechoacam une dragme, puis faites du tout une fuffifante décoction dans fix onces de laquelle vous diffoudrez une une once d'huile Irin, & autant d'huile de Sureau pour en faire des injections dans la Matrice.

Autre.

PRENEZ Coloquinte & Mechoacām, femences d'Anis & de Cumin de chacun une dragme, Sel Nitre demy fcrupule & du Miel une fuffifante quantité pour faire du tout un peffaire.

Autre.

INCORPOREZ une dragme & demie de racines de Cyclamen, autant de racines d'Eſule & demie dragme de Nielle Romaine dans une ſuffiſante quantité de Miel pour en faire un peſſaire.

Autre.

PRENEZ Crotes de Brebis, de Moutons & de Chévre, fiente de Bœuf & de Vache de chacun une livre, Cumin deux onces, ſemences d'Ache & de Perſil de chacune trois dragmes, Vin de malvoiſie deux onces, puis meſlez ces choſes avec un peu de Miel cuit pour en faire un Cataplaſme qu'on appliquera ſur le ventre.

Autre.

MESLEZ trois dragmes d'huile d'Abſynthe & autant d'huile de Rhuë, avec une once de Vinaigre ou de Vin blanc, puis faites tiedir ce meſlange pour en oindre la region du ventre.

CHAPITRE VII.

Des Remedes ſecrets pour guerir le relâchement des Ligamens ou la Décente de la Matrice.

Premier Remede.

PRENEZ Encens, Maſtich & Sarcocolle nourrie dans le lait de la femme de chacun une dragme, mumie, Gomme Arabique, Acacia & Hypokiſtis de chacun demie dragme, puis faites du tout une poudre ſubtile, dont on ſaupoudra la Matrice ſortie hors de la vulve aprés qu'on l'auroit ointe de Mucilage de grande Confoude, ou d'une infuſion de Gomme Tragacanth.

On

On pourra mesme avec ces poudres faire un Onguent en les meslant avec les Mucilages ou l'huile d'Hypericon, ou quelque autre qui ait la vertu de consolider.

Autre.

PRENEZ feuilles d'Armoise, de Thanesie, de Matricaire, de Mauves, de Guimauves, de Bete, de Calament, d'Origan, de Poüilliot, d'Absynthe, de Lierre & de Laurier de chacun une poignée, Melilot, Camomille & Sommitez d'Aneth de chacun deux pincées, fleurs de Romarin de Stœchas & de Roses de chacune une pincée, & Bayes de Geniévre & de Lierre Contuses de chacune une dragme, emplissez de ces choses un Sachet, que vous ferez bouillir dans suffisante quantité d'eau pour en faire un demy bain dans lequel on fera asseoir la Malade qui y restera autant de temps qu'il faudra pour amollir la Matrice sortie, afin qu'elle puisse estre facilement reduite en son lieu, aprés quoy on se servira des remedes suivans pour l'y faire contenir.

Pessaire.

PRENEZ Assa fœtida & Galbanum de chacun demie once, feuilles de Rhuë récentes une pincée, broyez ces choses ensemble, puis enveloppez-les dans du Coton, que vous couvrirez de quelque linge pour en faire un pessaire.

Fomentation.

FAITES bouillir deux pincées de Balaustes, autant de Noix de Galles, de Sumach & de Roses rouges dans de l'eau Chalibée & dans du vin astringent, pour en fomenter le petit ventre, aprés quoy on oindra la mesme partie de l'onguent suivant.

Onguent.

PRENEZ huile de Myrtilles & de Roses rouges, écorce de Pommes de Grenades & sang de Dragon de chacun une once, puis du tout avec un peu de Cire & de Therebentine, soit fait un Onguent selon l'art, duquel on se servira comme il est dit cy-dessus.

Autre.

MALAXEZ l'emplaſtre de Ceroïne, l'emplaſtre de Maſtich, & celuy Pro-Matrice en parties égales pour en faire une ſeule maſſe que l'on appliquera ſur les lombes.

Autre.

PRENEZ Laudanum trois dragmes, Styrax Calamite deux dragmes, Canelle, Geroſles & Noix Muſcades de chacun une dragme, Mirrhe, Maſtich & Encens de chacun demie dragme, bois d'Aloës un ſcrupule, Spic nard demy ſcrupule, Muſc & Ambre de chacun trois grains, puis reduiſez ces choſes en poudre, que vous incorporerez avec de l'eau Roſe & de la Gomme Tragacanth, pour en faire une pomme de ſenteur que la Malade attachera à ſon col, & qu'elle portera inceſſamment.

Autre.

PRENEZ racines de bouillon blanc & Corail rouge de chacun deux dragmes, Cendres de Coquilles, feuilles de Mirthe & ſemence de Paſtenade d'une herbe nommée Domeſtique de chacun une dragme, rapures de Corne de Cerf demie dragme; puis faites du tout une poudre, dont la doze ſera d'une dragme avec du gros Vin rouge.

Autre.

BROYEZ des feuilles de Cyclamen & de Rhuë en parties égales, puis faites les bouillir avec de la vieille huile juſques à la diminution du tiers, alors laiſſez refroidir cette décoction, coulez là enſuitte comprimant fortement les matieres & remettez la coulature dans une autre baſſine pour y faire diſſoudre de la Cire juſques en conſiſtance d'Onguent, duquel on ſe ſervira à en oindre les Reins, appliquant par deſſus des étoupes chaudes.

CHAPITRE VIII.

Des Remedes secrets contre les Suffocations, Vapeurs & maux de Mere.

Premier Remede.

METTEZ une once de Galbanum demie once d'Assa fœtida, & autant de poix & de Therebentine de Venise dans une bassine sur le feu pour les faire cuire en consistance d'Onguent, qu'on conservera dans un pot, & on en prendra ce qui sera necessaire pour en former un emplastre de la grandeur d'un écu qu'on étendra sur la peau pour l'appliquer sur le nombril.

Autre.

PRENEZ eau de vie rectifiée six onces, eau Roses quatre onces, Sucre fin trois onces, Canelle fine une once, concassez la Canelle & pulverisez le Sucre, puis faites infuser à froid toutes ces choses pendant douze heures, aprés ce temps coulez cette infusion par la manche d'Hipocras deux ou trois fois, & conservez en la liqueur dans une bouteille de verre bien nette pour en donner à la Malade deux ou trois cueillerées hors de l'accés, ce qui l'empeschera d'y tomber, & donnez-luy en la mesme doze pendant l'accés pour l'en délivrer.

Autre.

PULVERISEZ deux onces de semences de Bardane une once de Canelle & trois grains de Musc, puis donnez une dragme de cette poudre à la Malade dans du bouillon ou du vin blanc, observant de ne la donner que dans l'accés seulement.

Autre.

PRENEZ feuilles d'Armoise, de Matricaire & de Rhuë de chacune une poignée, Sauge demie poignée, fiente de Pi-

geons pulverisée trois onces, Savon noir une once & demie; Ambre, Encent & Maftich pulverisez de chacun une dragme & demie, suc de Rhuë & Oxicrat une quantité suffisante pour faire du tout un Cataplasme qu'on appliquera à la plante des pieds pendant l'accés.

Autre.

REDUISEZ en poudre subtile un scrupule de poivre blanc autant de graine de Moutarde, de Pirethre & de Castoreum, puis servez-vous de cette poudre a en souffler dans le nez de la Malade.

Autre.

PRENEZ feuilles de Mercurialie, de Parietaire, d'Armoise, de Poüilliot, de Rhuë & de Calament de chacun demie poignée, semences de Carui, de Cumin & bayes de Laurier de chacun deux dragmes, puis faites cuire ces choses dans une suffisante quantité d'eau jusques à la reduction d'une livre & demie, coulez & dilayez dans la coulature six dragmes d'Hiere & autant de Benedicte laxative, trois onces d'huile de Rhuë & demy scrupule de Camphre, le tout pour un Clystere, aprés lequel on pourra donner le suivant si celuy-la ne suffit pas.

Autre.

PRENEZ une suffisante quantité de la mesme décoction, dilayez-y dix dragmes de Diaphænic, une once de Therebentine dissoute avec un jaune d'œuf, & demy scrupule de Camphre dissout dans l'huile de Nenuphar, puis meslez ces choses pour en faire un Clistere: Si ce Clistere ne suffisoit pas on pourroit en ordonner un troisiéme purement Hysterique tel qu'est le suivant.

Autre.

PRENEZ huile de Rhuë quatre onces, eau de vie une once & Galbanum deux dragmes, meslez ces choses avec neuf onces de bon Vin pour faire un Clistere qu'il ne faudra faire recevoir à la Malade qu'aprés qu'elle aura rendu les Clisteres precedens.

Autre.

PRENEZ Gomme de Caragne demy once, Noix Muſcades & Clouds de Gerofles en poudre de chacun demie dragme, huile d'Ambre quatre goutes & Therebentine deux dragmes, puis faites du tout une maſſe d'emplaſtre de laquelle on ſe ſervira pour en étendre ſur un morceau de peau coupé en forme d'écuſſon, qu'on appliquera ſur le ventre d'une maniere que la pointe tende vers la vulve, ajoûtant ſur cette meſme pointe quelque grains de Muſc, ou de Civette.

Autre.

DISSOLVEZ quatre grains de Camphre avec de l'huile d'amandes douces, & mettez cette diſſolution ſur le nombril, appliquant par deſſus un emplaſtre de Diapalme.

Autre.

PRENEZ feuilles de Poüilliot, de Menthe & de Rhuë de chacune deux poignées, fleurs de Lavende deux pincées, ſemences de Leveſche & bayes de Laurier de chacune demie once, Mirrhe deux dragmes, Noix Muſcades une dragme, & vin blanc trois pintes, faites infuſer le tout enſemble pendant quatre heures au Bain-Marie, puis diſtilez-le, & prenez enſuite de la liqueur qui en ſortira deux onces, écorce de Citron une once, Sirop d'Armoiſe & Theriaque ſimple de chacun ſix dragmes, teinture de Caſtoreum une dragme, huile de Succin quatre goutes, & eſprit de Sel armoniac un ſcrupule, & faites du tout un meſlange dont la doze eſt d'une cueillerée qu'on réïterera de temps en temps.

Autre.

PRENEZ racines de Pivoine, de Brioine & écorces d'Oranges de chacune trois onces, feuilles d'Armoiſe, de Matricaire, de Meliſſe, de Poüilliot Royal, de Rhuë, de Sabine & fleurs de Sureau de chacun une poignée, Mirrhe & Caſtoreum de chacun une demie once & Saffran deux dragmes, puis faites macerer ces choſes pendant vingt-quatre heures dans deux livres de vin d'Eſpagne, autant d'eau de Noix & d'eau de fleurs

d'Oranges, puis diſtilez ſur le feu de Sable moderement chaud, la doze de cette eau eſt depuis demie once juſques à une once.

Autre.

PRENEZ ſuc d'Armoiſe & eau de Canelle de chacun une livre, ſucs de Sabine, de Brioine & de Matricaire & flegme d'Anis de chacun trois onces, fleurs de Sauge, de Romarin & de Lavende de chacune deux onces, bois d'Aloës & fleurs de Noix Muſcades de chacune une once, Saffran Oriental deux ſcrupules & ſels de Succin, & de Jupiter & Caſtoreum récent de chacun demie dragme. Concaſſez premierement les fleurs dans un mortier de marbre, arroſez-les du flegme d'Anis, puis mettez-les dans une Cucurbite de verre bien bouchée ſur le Bain-Marie tiede pendant deux jours, pulveriſez auſſi le Saffran & le Macis, & mettez-les en digeſtion durant deux heures, dans une Cucurbite au Bain-Marie avec trois onces d'eau de Canelle, mettez encore eu poudre le bois d'Aloës, & mettez-le infuſer avec autant d'eau de Canelle pendant quatre heures. Enfin meſlez tous les ſucs avec le reſte de l'eau, excepté une once que vous garderez pour y dilayer le Caſtoreum, & laiſſez-les auſſi en digeſtion pendant trois heures, puis toutes ces digeſtions étant achevées vous les meſlerez enſemble avec le Caſtoreum dilayé dans une grande Cucurbite garnie de ſon chapiteau & de ſon recipient, que vous placerez au Bain-Marie, & vous procederez à la diſtilation ſelon l'art, obſervant avant que joindre le recipient avec la chape d'y mettre dedans les Sels de Jupiter & de ſuccin pulveriſez & meſlez enſemble, afin que l'eau qui en diſtilera en les diſſolvant, reçoive l'impreſſion de leurs vertus. La diſtilation eſtant finie & les vaiſſeaux refroidis vous calcinerez les fœces, & aprés en avoir extrait le ſel avec de l'eau ſimple d'Armoiſe, vous le meſlerez avec l'eau diſtilée, puis vous le garderez pour le beſoin. La doze de cette eau dans l'accés eſt depuis un ſcrupule juſques à deux, & pour ſe preſerver il faut en prendre la meſme doze le matin une fois le mois ſeulement.

Autre.

PRENEZ Fenoüil grec, & ſemence de Naſitort de chacun deux dragmes, Gerofles, Macis & Gingembre de chacun demy once, & Miel écumé une livre, meſlez le tout pour en donner le ſoir à la Malade avec du vin blanc.

Autre.

PRENEZ Caſtoreum, Mirrhe, Aſſa fœtida & Fecules de Brioine de chacun un ſcrupule, ſemence de Rhuë & Saffran de chacun ſept grains & Sirop d'Armoiſe une quantité ſuffiſante pour en former douze pilules dont la Malade prendra trois à la fois, qu'on pourra diſſoudre dans de l'eau d'Armoiſe ſi elles ſont trop de peine à avaler ſeules.

Autre.

PRENEZ feuilles de Rhuë ſechées à l'ombre & reduite en poudre quatre onces, Oliban & Mirrhe de chacun deux onces, ſucs d'Aſſa fœtida, d'Armoiſe & de Matricaire & Caſtoreum de chacun demie once, huile de Sabine ſix dragmes; Baume Oriental trois dragmes, Saffran deux dragmes & huile de Lin une livre, pulveriſez ce qu'il faut pulveriſer, incorporez bien le tout enſemble pour le mettre dans une Cucurbite qu'on bouchera bien, & qu'on fera digerer dans de la fiente de Cheval, pendant cinq ou ſix jours; aprés leſquels vous la verſerez dans une retorte bien lutée, & vous procederez à la diſtilation ſelon l'art, gardant ſoigneuſement dans une phiole bien bouchée l'huile qui en ſortira, pour en froter la region ombilicale ſoir & matin.

Autre.

PRENEZ Magiſteres de Bezoard & de Jupiter mere de Perles & Corail rouge preparé de chacun une dragme, & huile diſtilée de ſuccin rectifiée un ſcrupule, meſlez ces choſes enſemble, puis faites-en une poudre ſubtile, dont la doze ſera d'un ſcrupule donnée avec quelque eau hyſterique dans le plus fort de l'accés, on peut réïterer le meſme remede trois matins conſecutifs à jeun pour ſervir de preſervatif à l'avenir.

Autre

PRENEZ Aſſa fœtida, Galbanum, Opoponax, Sagapenum & gomme Ammoniac de chacun une dragme, huiles diſtilées de Rhuë, de Succin & de Bayes de Geniévre de chacun un ſcrupule

puis faites liquefier les Gommes dans un mortier chaud, y meſlant les huiles, le tout pour en faire un Baume ſolide, qui eſt parfaitement bon pour abbatre les vapeurs de la Matrice en le mettant dans le nez, & pour provoquer les menſtruës en oignant le nombril & le bas ventre.

Autre.

PRENEZ racines des deux Ariſtoloches, de Pivoine & de Valeriane de chacune deux onces, Caſtoreum une once, Saffran & Camphre de chacun demie once, Sommitez ſeches, d'Abſynthe, d'Armoiſe, de Thaneſie & de Matricaire, fleurs de Sureau & de Camomille de chacun une poignée, contuſez ces choſes, puis faites les macerer pendant trois jours dans quelques livres d'eſprit de vin rectifié que vous diſtilerez enſuite ſelon l'art, & vous en garderez la liqueur pour en donner à la Malade depuis une juſques à deux ou trois dragmes à la fois dans des eaux, ou décoctions Hyſteriques. On peut meſme en mettre dans les narines ſur les tempes & ſur le nombril.

Autre.

PRENEZ Myrrhe rouge & Caſtoreum de chacun demy once, racine de Zedoaire & de Leviſtic, & ſemence de Daucus de chacun deux onces, Guy de Cheſne cueilly au deffaut de la Lune trois onces, & racines de Poivre quatre onces, mettez ces choſes dans un vaiſſeau, verſant par deſſus quatre livres & demie d'eau de Matricaire, & demie livre d'eſprit de vin, puis faites infuſer le tout pendant trois jours pour le diſtiler enſuite ſelon l'art, la doze en eſt d'une cueillerée toute ſeule, ou avec quelque eau convenable.

Autre.

FAITES infuſer dans deux livres de ſuc de Meliſſe, & dans autant de ſuc de Bourrache dépurez, une dragme du meilleur Saffran, puis diſtilez cette infuſion dans le Bain, la doze de ce qui diſtilera eſt d'une cueillerée avec du bouillon.

Autre.

PRENEZ eaux d'Armoiſe, de Roſés, & de fleurs d'Oranges de chacune une once, eau de Canelle trois dragmes, Confection d'Hyacinthe une dragme, poudre de l'Électuaire Diamargaritum frigidum un demy ſcrupule, & Saffran quatre grains, puis faites du tout une potion.

Autre.

PRENEZ Agaric trochiſqué une dragme & demie, Hiere de Diacoloquinte une dragme, ſemences de Daucus & d'Agnus caſtus de chacun un ſcrupule, Myrrhe, Caſtoreum & Diagrede de chacun demy ſcrupule, & Therebentine une quantité ſuffiſante, puis du tout ſoit formée une maſſe de pilules, de laquelle la Malade prendra demie dragme ou deux ſcrupules deux ou trois fois le mois.

Autre.

METTEZ dans une baſſine ſur le feu ſix onces de ſuc de Mercurialle, autant de lait de Semence de Carthame, & ſept onces de Scorzonnaire, avec une quantité ſuffiſante de Sucre pour en faire un Syrop, auquel vous ajouterez pendant la cuite deux dragmes de Confection d'Hyacinte, autant de celle d'Alkermes, & de poudre de l'Electuaire de Perles liez dans un nouet; la doze de ce Syrop ſera de deux ou trois onces.

Autre.

PRENEZ racines de Gentiane, de Dictam blanc, de Tormentille, de Pyretre, de Rhapontic, d'Ariſtoloche ronde, de Carline, d'Angelique & d'Imperatoire, ſemences de Coriande preparée & d'Anis, Bayes de Lautier & de Geniévre, Maſtich, Bol d'Armenie & terre ſigillée de chacun trois dragmes & demie, & Safran de Levant une dragme & demie; puis faites du tout une poudre ſubtile que vous conſerverez dans un vaiſſeau bien bouché pour vous en ſervir dans le beſoin.

Autre.

PRENEZ Musc six grains, Benjoin demy dragme & Sucre une dragme, puis de ces choses avec de l'eau de Canelle soit formée une masse de pilules d'un demy scrupule pour prise.

Autre.

PRENEZ feuilles de Calament, d'Origan, de Menthe seche, d'Armoise, de Thanesie & de Lavende, de chacun une demie poignée, Semences d'Anis, de Cumin, de Daucus & de Fenouil grec de chacun trois dragmes, & fleurs de Camomille deux pincées, faites bouillir ces choses dans deux livres d'eau de pluye jusques à la consomption de la moitié; coulez & faites bouillir dans deux livres de cette decoction une once d Hiere & autant de Benedicte laxative, pour en faire des injections dans la Matrice.

Autre.

PRENEZ Benjoin & Styrax de chacun demie dragme, huiles d'Iris & de Laurier de chacune une once, graisse de Lapin & de Tasson de chacun une once & demie, & poudre de fleurs de Matricaire une pincée, puis du tout avec un peu de Cire soit fait un liniment dont on oindra le ventre.

Autre.

PRENEZ Styrax sec, bois d'Aloës, poix resine, Calamus aromatique, & Macis de chacun demie dragme, puis reduisez ces choses en poudre subtile que vous incorporerez avec un peu d'eau roses, pour en faire des Trochisques, ausquels on ajoûtera trois ou quatre grains de Musc pour s'en servir à en faire un parfum, duquel on recévra la fumée par le bas avec un entonnoir.

Autre.

PRENEZ Hyere Pigre composée une once, Euphorbe & Pulpe de Coloquinte de chacun demy scrupule, & Musc trois grains, incorporez ces choses avec de la filasse pour en faire un suppositoire de la grosseur d'un pouce, & long envi-

ron de ſept ou huit travers de doigts que l'on inſinuera dans le col de la Matrice.

Autre.

PRENEZ Noix Muſcades trois dragmes, Canelle, Feuilles de Noix, Muſc & Geroſles de chacun demy ſcrupule & Ambre gris deux grains; puis meſlez ces choſes avec un peu d'huile d'Aſpic pour en faire le meſme uſage que cy-deſſus.

Autre.

MESLEZ demie once d'Aſſa fœtida, & de Galbanum, avec deux dragmes de Rhuë & un peu de Sarcocolle nourrie dans l'eau de Nicotiane, pour en faire une pomme que la Malade portera penduë au col.

Autre.

BROYEZ bien les feuilles d'une herbe nommée Garyophillata, puis faites-les infuſer pendant quelque temps dans du Vin, & donnez de cette infuſion à la Malade pour ſa boiſſon ordinaire.

Autre.

FAITES bouillir trois cueillerées de Semences de Colombine, autant de Semence de Panais reduite en poudre, & une poignée de Sauge dans une pinte de Bierre juſques à diminution de la moitié; coulez cette décoction, & conſervez la coulature pour en donner à la Malade à ſa ſoif, obſervant pendant ſon uſage d'appliquer ſur le nombril un emplâtre de Galbanum.

Autre.

BRULEZ de la poudre de Karabé ou d'Ambre jaune dans un rechaut pour en faire recevoir la fumée à la Malade au commencement de l'accez par la bouche en retirant ſon halaine, on luy oindra en meſme temps les narines de l'huile du meſme Ambre, & on pourra meſme donner de cette huile deux ou trois gouttes dans du Vin blanc, ſi la Malade n'eſt pas enceinte.

Autre.

FAITES diſſoudre juſques à vingt grains de Sel tiré de l'Herbe Vulvaire dans de l'eau d'Armoiſe ou du vin blanc, pour le donner à la Malade.

Autre.

PRENEZ Aſſa fœtida deux dragmes, Caſtoreum & feuilles de Brioine de chacun une dragme, Semence de Rhuë un ſcrupule, Safran demy ſcrupule, & Laudanum de Paracelſe huit grains; puis du tout avec le Syrop d'Armoiſe ſoit fait une maſſe de pilules dont la doſe ſera d'une dragme.

Autre.

FAITES bouillir des feuilles de Romarin avec de l'eau dans un grand pot bien bouché, juſques à qu'on s'apperçoive qu'elle ſoit teinte en couleur de vin clairet; débouchez alors le pot, & faites recevoir la fumée qui en ſortira à la Malade par le bas dans une chaiſe percée avec un entonnoir.

Autre.

PULVERISEZ de la graine de Choux verts dans un Mortier, & faites prendre trois dragmes de cette infuſion dans un verre de Vin blanc tiede.

CHAPITRE IX.

Des Remedes ſecrets qui facilitent l'Accouchement & le détachement du Délivre.

Premier Remede.

PRENEZ Santal rouge, Macis, Rhubarbe, Perles, Corail rouge, & feuilles de Sené en poudre de chacun vingt

cinq grains, & Sucre diſſout dans de l'eau de Sabine cinq onces & demie, puis du tout ſoient faites des Tablettes que l'on donnera à la Malade au poids de trois dragmes.

Autre.

PRENEZ Aſſa fœtida & Saffran de chacun demie dragme, Myrrhe & Theriaque de chacun une dragme, Semences de Rhuë, bois de Caſſe & Borax de chacun deux dragmes, mêlez bien le tout enſemble, & donnez une dragme de ce mêlange avec de l'eau de Sabine.

Autre.

PRENEZ Sabine deux dragmes, Canelle un ſcrupule; Myrrhe & Borax de chacun demy ſcrupule, & Saffran dix grains; puis faites du tout une poudre dont on donnera demie dragme à la Malade avec de l'eau de Lys blancs.

Autre.

PULVERISEZ ſubtilement deux dragmes & demie de Bayes de Laurier, demie dragme de Borax, & demy ſcrupule de Dictam blanc avec un peu de Sucre, & faites prendre de cette poudre à la Malade dans de l'eau d'Armoiſe, ou de Sabine ou dans du vin blanc.

Autre.

REDUISEZ en poudre demie dragme de Semence de Lavende, deux ſcrupules d'Ambre blanc, & autant de Borax, puis meſlez cette poudre avec dix gouttes d'huile de Canelle, & donnez le tout en trois doſes à la Malade dans du vin blanc.

Autre.

PRENEZ Dictam de Crette, Calament de Montagne, Sabine, Myrrhe, Canelle & Caſtoreum de chacun dix grains, Safran cinq grains & Sucre fin demie once, pulveriſez ces choſes, & donnez cette poudre à la Malade dans neuf onces de bouillon de pois rouges.

Autre.

PRENEZ poudre de Diagalanga & de Diarrhodon Abbatis de chacun demie dragme, poudre de Diambra & de Diamoschi dulcis de chacun un scrupule, eau de Melisse ou de Bourrache une once & demie, & Vin blanc deux onces; puis faites du tout une potion qu'on fera prendre à la Malade le matin deux heures avant tout aliment.

Autre.

PRENEZ huile d'Amandes douces & Vin blanc de chacun deux onces, Syrop de Capillaires une once & demie, confection d'Alkermes demie dragme, & Canelle de chacun douze grains; puis meslez le tout pour une potion.

Autre.

PRENEZ Dictam de Crete, de l'une & de l'autre Aristoloche, Trochisques de Myrrhe, Safran & Canelle de chacun douze grains, Confection d'Alkermes demie dragme, eau de Canelle demie once, & eaux de Napthe & d'Armoise de chacune une once & demie; puis faites du tout une potion selon l'art.

Autre.

REDUISEZ en poudre demie dragme d'Hellebore blanc, demy scrupule de Poivre long, & cinq grains de Castoreum; puis soufflez de cette poudre dans les Narines de la Malade avec un petit chalumeau.

Autre.

PRENEZ Mucilages de Semences de Fenouil Grec & de Lys tirée avec du Vin blanc doux de chacun une once, Aristoloches ronde & longue, & Clematis de chacun une dragme, Styrax rouge & liquide & Myrrhe de chacun demie once, Cire deux onces, & huiles d'Amandes douces & de Lys de chacune quatre onces; puis faites du tout un Onguent dont on oindra le ventre, le Col de la Matrice & les Lombes de la femme, observant qu'auparavant l'usage de cet Onguent elle pourra user du demy-bain suivant.

PRENEZ Mauves & Guimauves de chacune une poignee ; Semences de Lin trois onces, & Ariſtoloche une livre ; faites avec ces choſes une decoction dans ſuffiſamment d'eau & d'huile commune pour un demy-bain dans lequel la Malade s'aſſeoira.

Autre.

PRENEZ des feuilles qui ſont aux extremitez de la Vigne ; & des feuilles de Myrrhe & d'Abſynthe de chacun une poignée, Myrtilles, pelures de Pommes de Grenades & Coupelle de glands de chacune une demie dragme, & Roſes rouges deux pincées ; mêlez ces choſes, puis faites les bouillir dans de l'eau & du vin pour en faire un demy-bain, aprés lequel vous vous ſervirez du liniment ſuivant pour en oindre les Lombes & l'Epigaſtre.

MESLEZ deux onces d'huile de Nenuphart, autant d'huile de Coings & deux dragmes d'huile roſat enſemble pour en faire le liniment precedent.

Autre.

REDUISEZ en poudre deux dragmes de Noyaux de Dattes, & autant d'écorces d'Oranges ſeches que vous paſſerez par le tamis ; puis donnez à la Malade une dragme de cette poudre dans deux doigts de vin blanc ou de vin clairet.

Autre.

PRENEZ écorce de Caſſe, Dictam blanc, Noyaux de Dattes & Canelle fine de chacun une dragme, puis reduiſez ces choſes en poudre fort ſubtile, de laquelle la Malade prendra au poids d'une dragme dans du bouillon ou dans du Vin blanc.

Autre.

OTEZ à une Anguille des plus groſſes que vous pourrez trouver, le foye & le fiel, que vous ferez ſecher dans un four aprés que le pain en aura eſté tiré, pour pouvoir les reduire en poudre fort ſubtile, que vous conſerverez pour le beſoin ; la doſe de cette poudre eſt d'une dragme avec deux doigts de Vin.

Autre.

FRICASSEZ dans une Poële un gros Ognon blanc ou deux mediocres avec la meilleure huile d'Olives jusques à ce qu'ils sont tendres, alors versez-y un verre d'eau, faites chauffer le tout ensemble, & donnez cette décoction le matin à jeun à la Malade aprés l'avoir coulée par un linge, commençant quinze jours avant le terme de l'accouchement, ce Remede paroistra moins difficile, si on conçoit qu'il se prepare comme un soupe à l'Ognon à l'exception du Sel qui n'y entre point, l'huile d'Olive tenant place de Beurre.

Autre.

PRENEZ Noyaux de Dattes, Ambre, Saffran & Semence de Cumin, autant de chacun que vous voudrez, puis reduisez-les chacune à part en poudre fort subtile, de laquelle vous en prendrez des trois premieres de chacune autant qu'il en peut contenir sur un sol marqué, & de celle de Cumin deux fois autant, aprés quoy vous les meslerez bien ensemble, & vous les donnerez à la malade dans quelque vehicule convenable.

Autre.

REDUISEZ en poudre fort subtile une dragme de Canelle & autant d'Ambre, que vous donnerez à boire à la malade dans huit cueillerées de bon Vin clairet.

Autre.

FAITES bouillir une chopine de Bierre, puis ajoûtez-y une quantité raisonnable de lait de femme; coulez ce mélange & faites le avaler à la femme qui est en travail.

Autre.

BROYEZ la quantité que vous voudrez d'Orval pour en exprimer le suc, duquel vous donnerez demi verre avec du Vin blanc, puis faites tiedir le marc que vous appliquerez sur le nombril en forme de cataplasme,

Autre.

Autre.

PRENEZ fuccin trois onces, moëlle & fuc de Coloquinte verte, huile de Caftor & de Rhuë de chacun une once, & Myrrhe fix dragmes, puis faites bouillir le tout enfemble jufqu'en confiftance d'Onguent duquel vous vous fervirez en l'appliquant fur le Perinée.

Autre.

PRENEZ Ariftoloche ronde, Poivre & Myrrhe de chacun parties égales, & reduifez ces chofes en poudre impalpable, pour en donner une dragme dans de l'eau où on aura fait bouillir des Lupins.

Autre.

BROYEZ de l'Hyffope dans un mortier, puis exprimez-en le fuc que vous donnerez à boire dans de l'eau chaude.

Autre.

DONNEZ de l'effence de Romarin à la quantité de fept ou huit gouttes dans un verre de bon vin blanc, & frottant enfuite l'Eftomach & le nombril de la malade avec la même effence.

Autre.

FAITES bouillir une poignée de feuilles d'Armoife & autant de feuilles de Sabine dans une fuffifante quantité d'eau que vous ferez reduire à quatre onces, dans laquelle vous meflerez demie dragme de Bayes de Laurier en poudre, y diffolvant mefme une dragme de Borax, fi ce Remede n'eftoit pas affez puiffant.

Autre.

PRENEZ feuilles de Sabine feiches, Racines d'Ariftoloche ronde, Trochifques de Myrrhe & Caftoreum de chacune une dragme, Canelle demie dragme, & Safran un fcrupule; puis reduifez ces chofes en poudre que vous donnerez à la quantité d'une dragme avec de l'eau de Sauge.

Autre.

PRENEZ Dictam de Crete, Sabine & Borax de chacun une dragme, Myrrhe, racine de Cabaret, Canelle & Safran de chacun demie dragme; meslez le tout, & faites-en une poudre de laquelle vous donnerez une dragme dans une liqueur convenable.

Autre.

PRENEZ Aristoloche ronde, Coloquinte, & Agaric de chacun une dragme, Gomme Ammoniac dissoute dans du vin, & fiel de Taureau de chacun deux dragmes, & huile de Sureau une quantité suffisante; pour du tout faire un Onguent selon l'art.

Autre.

PRENEZ racines d'Aristoloche ronde, d'Iris & d'Ellebore noir, Coloquinte & Myrrhe de chacun une dragme, Galbanum & Opoponax de chacun demie dragme, puis avec du fiel de Bœuf soit fait un pessaire.

Autre.

PRENEZ Gomme Ammoniac, Opoponax, Castoreum, Sagapenum, Hellebore noir, Staphisaigre, Aristoloche ronde, pulpe de Coloquinte & Scammonée de chacun un scrupule, & Euphorbe une dragme, puis du tout avec du Sel de Rhuë, de Cyclamen, & de Consoude sauvage & du fiel de Taureau soit fait un pessaire.

Autre.

PRENEZ corne du pied d'un Asne, & fiente du mesme animal, Garance & fiente de Pigeon ou d'Oiseau de proye de chacun ce qu'il faudra, puis meslez ces choses avec du fiel de Bœuf, pour en faire des Trochisques qui serviront à parfumer les parties genitales de la femme à la maniere accoûtumée.

Autre.

PRENEZ Affa fœtida demie dragme, Myrrhe deux dragmes, & feuilles de Rhuë trois dragmes; puis reduifez ces chofes en poudre fort fubtile, de laquelle on prendra le poids d'une dragme dans du Vin blanc ou de l'eau de Sabine.

Autre.

PRENEZ feuilles de Menthe aquatique, d'Auronne, de Marrube & d'Armoife de chacune une poignée, Triolet blanc demie poignée, Rubia Tinctorum deux onces, Camomille trois pincées, & Fenouil grec trois dragmes; faites bouillir le tout dans une fuffifante quantité d'eau pour un demy-bain, aprés lequel la Malade prendra une dragme de la poudre de Noyaux de Dattes avec un fcrupule de Safran.

Autre.

REDUISEZ en poudre fubtile la quantité que vous voudrez de peaux ridées du gofier & de l'eftomach des poules qui pondent; donnez une dragme de cette poudre dans du Vin blanc, réïterant la mefme dofe deux fois par jour s'il eft neceffaire.

Autre.

BROYEZ des feuilles de Laurier dans un mortier, & appliquez-les chaudement en forme de Cataplafme fur le nombril.

Autre.

FAITES bouillir dans huit ou dix livres de Vinaigre rofat trois poignées de feuilles & de Bayes de Laurier, & un pain de Rofes duquel on en a extrait l'eau; puis on lavera de cette decoction chaudement & long-temps les cuiffes & les jambes depuis les aynes jufques aux pieds, obfervant qu'on pourroit ajouter à cette decoction une once de Myrrhe & autant d'Ariftoloche fi on le jugeoit neceffaire.

Autre.

PRENEZ des feuilles de Mauves avec la racine deux poignées, racines des deux Ariſtoloches de chacune ſix dragmes, Semences de Lin & de Fenouil grec de chacune demie once, fleurs de Violettes une poignée, & fleurs de Camomille & de petite Centaurée de chacune demie poignée, puis faites du tout une décoction dans laquelle vous ferez diſſoudre quelque peu d'Onguent Baſilicum, qui ſervira à faire des injections dans la Matrice pour faire ſuppurer l'arriere-faix, lors qu'on ne peut le tirer dehors autrement.

Autre.

OTEZ à un Ognon ordinaire les premieres peaux, puis donnez-le à la Malade pour le luy faire mordre & en ſucer le ſuc, luy faiſant boire par aprés un verre de vin chaud.

CHAPITRE X.

Des Remedes ſecrets qui provoquent les Vuïdanges ſupprimées.

Premier Remede.

PRENEZ racines de Guimauves & de Lys de chacune deux onces, racines des deux Ariſtoloches de chacune trois dragmes, feuilles de Mauves, de Guimauves, de Parietaire & de Mercurialle de chacune une poignée, Semences de Lin & de Fenouil grec de chacune demie once, & fleurs de Camomille & de Sureau de chacune deux pincées, faites bouillir ces choſes dans une ſuffiſante quantité d'eau juſques à la reduction d'une once ; coulez enſuite, & dilayez dans la coulature une once d'Huile d'Aneth, & autant d'Huile de Lys, demie once d'Hyere ſimple, & une dragme d'Onguent Arthanita, le tout pour un Cliſtere.

Autre.

PRENEZ racines de Mauves, de Lys, de Brioine, d'Angelique & des deux Ariſtoloches de chacune une once, feuilles de Mercurialle, d'Armoiſe, de Pouilliot, de Sabine & de Calament de chacune une poignée, Semences de Lin & de Fenouil grec de chacune une once, fleurs de Camomille, de Melilot, de Sureau & de Taneſie de chacune une pincée, découpez toutes ces choſes, puis empliſſez-en deux ſachets que vous ferez bouillir dans de l'eau de Fontaine, & que vous appliquerez l'un aprés l'autre chaudement ſur le ventre inferieur & ſur les parties honteuſes de la femme.

Autre.

PRENEZ cinq racines aperitives de chacune une dragme; feuilles de Bethoine, d'Endive & de Capillaires de chacune une poignée, Schœnanth une pincée, Semences d'Anis & de Fenouil de chacun un ſcrupule, Pois chiches ou Pois rouges une pleine cueilliere, faites bouillir ces choſes dans une ſuffiſante quantité d'eau juſques à la reduction d'une livre & demie, coulez, & ajoutez à la coulature deux dragmes d'eau de Canelle, & trois onces de Syrop des cinq racines aperitives, le tout pour une potion de laquelle on donnera quatre onces à la Malade deux fois le jour.

Autre.

METTEZ dans une baſſine ſur le feu une poignée d'Orge mondé, demie once de Regliſſe concaſſée, & une dragme & demie de Schœnanth avec une ſuffiſante quantité d'eau pour faire bouillir le tout juſques à la reduction d'une livre; coulez alors cette decoction, & donnez la coulature en trois doſes.

CHAPITRE XI.

Des Remedes ſecrets qui arreſtent le Flux de Sang ſurvenu aprés l'Accouchement.

Premier Remede.

INcorporez dans quatre blancs d'œufs une once de Bol d'Armenie reduit en poudre en forme de Cataplaſme que vous étendrez ſur des Etoupes, pour l'appliquer froid ſur les Lombes.

Autre.

PRenez eaux de Plantain, de Napthe & de Roſes de chacune deux onces, Syrop de Corail avec Criſtal mineral une dragme, & Sang de Dragon demy ſcrupule, puis meſlez le tout pour une potion.

Autre.

PRenez Pierre hæmatite quatre ſcrupules, Bol d'Armenie, Corail rouge & perles preparées de chacun une dragme, graine de Plantain, de Coriande preparée & de Sumach de chacun deux ſcrupules, puis reduiſez ces choſes en poudre tres-ſubtile, de laquelle on donnera une dragme à la Malade avec la décoction de Renouée & le Syrop de Coings.

Autre.

PRenez Conſerves de Roſes & de racines de Conſoude de chacune une once, Bol d'Armenie, Trochiſques de Karabé & de Corail de chacun une dragme, puis incorporez ces choſes avec du Syrop de Corail ou de Roſes ſeches, pour en faire un Opiate duquel on donnera la groſſeur d'une Chataigne à la Malade, qui boira par deſſus un peu de ſa tiſanne ordinaire.

Autre.

PRENEZ Pointes de Lentiſc rouge, de Plantain, de Cyprés, d'Olivier & de Polygone de chacun une poignée, Roſes rouges & écorces de Grenades de chacune deux pincées, grains de Myrrhe une once & demie, & Noix de Cyprés ſix en nombre, puis faites du tout une decoction dans de l'eau chalibée & du gros vin rouge aſtringent, pour en fomenter tiedement les parties de la femme.

Autre.

INCORPOREZ deux onces d'Onguent de la Comteſſe avec une once de ſuc de Plantain pour en faire un liniment qu'il faudra appliquer aprés la fomentation.

Autre.

AGITEZ fortement dans un mortier huit onces de ſuye de cheminée la plus pure avec du tres-fort Vinaigre, pour en faire un Cataplaſme que vous appliquerez à la region des Reins.

CHAPITRE XII.

Des Remedes ſecrets qui appaiſent les Tranchées qui travaillent les Femmes en Couche.

Premier Remede.

PRENEZ de la Fondrée d'Huile de Noix, du Son de Froment, du Vinaigre & de la mie de pain blanc de chacun un peu; mettez le tout dans un poeſlon, & faites-le cuire pour en faire une aumelette que vous étendrez ſur des étoupes pour l'appliquer ſur le ventre.

Autre.

BROYEZ de la petite Marjolaine dans un mortier pour la diftiler dans un Alembic au Bain-Marie ; puis donnez demy-verre de cette eau diftilée un peu chaude à la femme incontinent aprés qu'elle fera accouchée ; ce Remede empêche d'avoir jamais de tranchées, fi on en boit aprés le premier accouchement.

Autre.

DILAYEZ deux onces de Syrop de Capillaires dans deux onces d'eau de fleurs d'Oranges, & faites avaler ce meflange à la Malade.

Autre.

PRENEZ racines d'Ariftoloche ronde, d'Iris & de Pivoine de chacune demie once, feuilles feches d'Armoife, de Matricaire, d'Origan, de Calament, de Pouilliot, de Diétam de Crette, d'Abfynthe, de Sabine, de Rhuë, de Bethoine & de Sauge de chacune une poignée, fleurs de Romarin, de Stœchas, de Lavende, de Camomille, d'Aneth, & d'Hypericum de chacune demie poignée, graines de Laurier & de Geniévre de chacune demie once, Cumin, Semence de Rhuë, de Pivoine, de Daucus & d'Agnus Caftus de chacun trois dragmes, Clouds de Gerofles, Noix Mufcades, Canelle & Gingembre de chacun deux dragmes, Styrax & Myrrhe de chacun une once ; découpez & broyez bien ces chofes enfemble, puis faites-les macerer avec fix livres de vieille huile & un peu de Vin blanc dans un vaiffeau bien bouché pendant une Semaine entiere, aprés quoy vous les ferez bouillir fur les cendres chaudes pendant quatre ou cinq heures, on en exprimera enfuite l'huile, & on la conſervera pour en oindre le ventre de la femme dans les plus preffantes douleurs

Nota, que comme il faut affez de temps pour preparer cette huile, & qu'on n'en trouve pas toûjours de preparée, on pourroit en faire une femblable fur le champ dans une preffante neceffité, en prenant la mefme quantité des chofes precedentes, & les faifant bouillir dans parties égales de Vin blanc & d'huile jufques à la confomption du Vin blanc.

Autre.

BROYEZ dans un Mortier trois ou quatre Ognons cuits avec de l'eau, ajoûtez-y une poignée de femences de Lin, autant de celles de Cumin pilées, deux ou trois pincées de fleurs de Camomille, & une quantité fuffifante de farine d'orge pour faire du tout un Cataplafme, auquel vous ajoûterez s'il eft neceffaire un peu d'eau, dans laquelle auront boüilly les Ognons, puis on étendra ce Cataplafme fur un linge pour l'appliquer chaudement fur le nombril.

Autre.

MESLEZ une dragme de femence de Daucus pulverifée avec trois onces de Vin blanc, & faites boire ce mélange chaud à la Malade deux fois le jour.

Autre.

PULVERISEZ des Noix Mufcades, de l'Anis & de la Canelle de chacun à la quantité d'un fcrupule; puis faites prendre cette poudre à la Malade avec du Vin blanc.

Autre.

PRENEZ Poudre de Diamargaritum Calidum deux dragmes, Anis une dragme, Noix Mufcades quatre fcrupules, Noyaux de dattes demie dragme, Canelle deux fcrupules & Saffran demy fcrupule, & du Sucre autant pefant que tout le refte, puis reduifez ces chofes en poudre fort fubtile, de laquelle vous donnerez deux dragmes dans du Vin blanc, réïterant la mefme doze deux ou trois fois le jour, fi les douleurs font cruelles.

Autre.

FAITES avaler fouvent a la Malade de la décoction de Camomille & d'Armoife dans un bouillon de Poulet.

Autre.

PRENEZ racine de grande Confoude feche une dragme, Noyaux de Pêche & Canelle de chacun deux fcrupules, Ambre gris demy fcrupule, puis reduifez ces chofes en poudre fubtile, dont la doze fera d'une dragme dans du Vin blanc ou dans du bouillon fi la Malade avoit la Fiévre, au furplus, il eft bon que la Malade ufe à fon boire ordinaire d'une décoction d'Armoife, & de Canelle.

Autre.

PRENEZ Sirop violat & de Bourrache de chacun une once, Mucilage de femence de Coings tiré dans l'eau de Violettes demie once, eaux de Bourrache, & de Scorzonnere de chacune trois onces, puis meflez le tout pour en faire un Julep de deux dozes.

Autre.

PRENEZ huile d'amandes douces deux onces, Sirop violat une once, & eau de Bourrache demie once, puis meflez le tout pour le donner à la Malade en une feule prife.

Autre.

MESLEZ demie once de Sucre en poudre avec deux œufs frais pondus le mefme jour, & faites avaler ce meflange à la Malade.

CHAPITRE XIII.

Des Remedes Secrets qui gueriffent le Poil ou grumellement du Lait.

Premier Remede.

FAITES fondre fur les cendres chaudes du Populeum blanc & vert en parties égales, puis frottez enfuite chau-

dement les Mamelles de ce meslange, appliquant par dessus du papier gris & une serviette pliée en quatre doubles.

Autre.

PRENEZ Argile, Féves écossées, blanc d'œufs, Noix de Galles qu'on aura fait bouillir dans du Vinaigre, & huile rosat de chacun ce qu'il en faut pour en faire un Cataplasme, qu'on appliquera froid sur les Mamelles.

Autre.

PRENEZ Fiel d'un jeune Bœuf deux dragmes, Stirax calamite trois dragmes, Miel demie once, Camomille une once, Myrrhe & des deux Encens de chacun deux onces & demie, puis du tout soit fait un emplastre selon l'art qu'on appliquera sur les Mamelles.

Autre.

PRENEZ Guimauves, semence de Fenoüil, fleurs de Camomille, & racines de Raiforts de chacun demie poignée, puis pilez ces choses dans un Poëlon avec demy septier de vin blanc & un verre d'eau, & ajoûtez-y ce qu'il faudra de farine de Fêves, & un peu d'Oximel, pour en faire un Cataplasme selon l'art.

Autre.

PRENEZ fleurs de Camomille, Fenoüil, Aneth, semence de Lin & de Fenoüil grec de chacun ce qu'il en faut pour en faire une décoction à laquelle on ajoûtera des huiles de Camomille, d'Aneth & de Lys, & dont on se servira pour fomenter la partie affligée.

Autre.

APPLIQUEZ sur les Mamelles du Caillé de Liévre, des Lentilles bouillies dans la Saumure & du fiel de Bœuf, ce qui sera d'une tres-grande efficacité contre ce mal.

CHAPITRE XIV.

Des Remedes secrets contre l'inflammation, les Ulceres & le Cancers des Mamelles.

Premier Remede.

FAITES fondre autant que vous voudrez de Cire, & quand elle sera fonduë ajoûtez-y la mesme quantité de Sperme de Baleine, & quelque goutes d'esprit de vin remüant bien ces matieres pour les incorporer parfaitement, alors on étendra de cét Onguent sur un linge qu'on appliquera ensuite sur les Mamelles observant d'y faire un petit trou pour laisser passer le Mammelon.

Autre.

FAITES dans une Pomme de reinette bien mûre un petit trou en haut, par lequel vous en ôterez tous les pepins sans diviser la Pomme, remplissez ce trou de graisse de Porc, & couvrez-le avec le morceau que vous en aurez ôté, faites cuire ensuite la Pomme, aprés quoy vous la pelerez, & vous la broyerez bien avec la graisse, pour l'étendre fort épaisse sur un linge, qu'on appliquera ensuite chaudement sur la Mamelle avec une vessie de Porc par dessus, observant de changer le Cataplasme de vingt-quatre en vingt-quatre heures ou du moins à mesure qu'il devient sec.

Autre.

FAITES secher des Cloportes sur une Poële chaude, ou sur une tuile, reduisez-en ensuite trois en poudre que vous donnerez à la Malade pour le premier jour, le lendemain vous luy en donnerez cinq, & le jour ensuivant sept, par aprés vous ne luy en baillerez que cinq, & enfin le cinquiéme jour trois comme la premiere fois. Ce remede ôte toute inflammation des Mamelles & cicatrise & parfaitement les Ulceres, s'il n'operoit pas tout à fait dans cinq jours, ce qui ne manque

presque jamais, on pourroit le réïterer, observant auparavant son usage d'appliquer sur les Mamelles un Cataplasme émollient pour une fois seulement, sans rien appliquer dessus en aprés qu'un linge blanc & sec.

Autre.

PRENEZ farines de Féves, Fenouil grec, & semence de Lin de chacune demie once, fleurs de Camomille & de Melilot de chacune deux dragmes & demie, mie de Pain de froment demie dragme, & Mirrhe deux scrupules, faites cuire le tout dans l'Hidromel en consistance de bouillie, puis vous y ajoûterez trois jaunes d'œufs & une dragme de Saffran pour former du tout un Cataplasme selon l'art, qu'on appliquera sur les Mamelles qu'on voudra faire resoudre.

Autre.

PRENEZ Maulves, Guimauves, feuilles de Violier noir & de Camomille de chacun une poignée & demie, & racines de Guimauves une once, puis faites bouillir ces choses dans de l'eau jusques à ce qu'elles soient cuittes en consistance de Cataplasme, qu'on appliquera quand on voudra faire suppurer les Mamelles.

Autre.

TIREZ l'huile de Cerneaux sans feu, puis oignez-en les Mamelles crevassées, & répandez par dessus un peu de Sucre bien pulverisé.

Autre.

FAITES fondre deux jaunes d'œufs frais, un peu d'huile rosat & de Tutie preparée dans de l'eau rose, & un peu de Cire neuve dans un Poëlon fort net en consistance de Cerat que vous étendrez sur un linge pour l'appliquer chaudement sur les Mamelles, observant de les fomenter auparavant de la décoction suivante.

PRENEZ des feuilles de Roses, de Plantain & d'Oliviers de chacune parties égales, puis faites les bouillir dans du Vin blanc pour en faire une décoction à l'usage precedent.

Autre.

AGITEZ fortement une chopine de Vin, une douzaine de jaunes d'œufs & une livre de bon Miel dans une terrine pendant environ un quart d'heure, mettez ensuite ce meslange dans une bassine pour le faire bouillir à petit feu jusqu'en consistance de Cotignac, que vous étendrez épais sur du papier gris pour l'appliquer sur les Mamelles, continuant ce remede autant de temps qu'il sera necessaire.

Autre.

FAITES bouillir à petit feu une livre d'huile d'Olives, demie livre de Litarge d'or, & autant d'Encens dans une bassine pendant quatre heures, aprés ce temps ajoûtez-y la grosseur d'un œuf de charpy fait de vieux linge, continuez à le faire encore bouillir pendant deux heures, observant de remuer incessamment durant toute la cuitte, puis on se servira de cét Onguent comme des precedents.

Autre.

PRENEZ Ceruse subtilement pulverisée une dragme, Cire jaune neuve demie once, & huile d'amandes douces, ce qu'il en faut, puis avec du suif de Bouc ou de Porc soit fait un Cerat selon l'art.

Autre.

COUPEZ des petits Naveaux fort menus, aprés les avoir bien raclez & mondez de leurs ordures, à leur deffaut on peut prendre des grains de froment autant qu'on voudra, mettez l'une ou l'autre de ces matieres avec du beurre frais dans un Pot, pour les faire cuire, jusques à ce qu'ils deviennent comme de la pâte, de laquelle on étendra sur un linge, & on l'appliquera sur le mal, observant de n'appliquer ce remede que lors que les tumeurs sont prestes à percer, en renouvellant l'application de douze en douze heures.

Autre.

PRENEZ Diachilon commun demie livre, graiſſe de Porc, Cire blanche & Minium pulveriſez de chacun quatre onces, & aprés avoir fait fondre la graiſſe dans un Pot, ajoûtez-y le Diachilon & la Cire, remüant toûjours avec un bâton juſques à ce que le tout ſoit fondu, alors retirez le Pot du feu, & lors qu'il commencera à ſe refroidir vous y ajoûterez peu à peu le Minium remuant toûjours juſques à ce qu'il ſoit froid, puis on en formera des Magdaleons pour s'en ſervir au beſoin.

Autre.

HACHEZ fortement une livre & demie de graiſſe de Bœuf qui ſe trouve à l'entour des Rognons, & autant de graiſſe de Mouton, puis faites fondre ces graiſſes, coulez-les par un linge, & remettez-les derechef ſur le feu dans une baſſine ſuffiſamment grande, & quand elles ſeront bien fonduës, ajoûtez-y une livre de Cire neuve coupée en petits morceaux, autant de Poix noire, & demie livre de Poix de Bourgogne remüant bien ces matieres à meſure qu'on les ajoûtera, pour cuire le tout en conſiſtance d'emplaſtre, duquel on ſe ſervira dans la neceſſité.

Autre.

FAITES cuire trois onces de mie de Pain pulveriſée, dans un Poëlon, avec un bon verre de Bierre ou de Vin blanc juſqu'en conſiſtance de boüillie, alors ôtez le Poëlon de deſſus le feu, & meſlez-y deux onces d'onguent Nutritum; (c'eſt un Onguent qui ſe trouve en tout temps chez les Apoticaires) puis incorporant bien le tout enſemble ſans le remettre ſur le feu, étendez enſuite cette bouillie ſur des étoupes & appliquez-la en meſme temps ſur le mal, renouvellant ce remede deux fois le jour juſques à gueriſon.

Autre.

PRENEZ trois ou quatre poignées de Cerfeuil mondé, c'eſt à dire les tiges de Cerfeuil, puis faites les amortir ſur un Poële qu'on aura fait chauffer juſques à rougir, oignez enſuite les Mammelles d'huile roſat, & appliquez par deſſus le Cerfeuil

amorty en forme de Cataplaſme, renouvellant trois fois le jour ce remede, & le continuant deux jours conſecutifs; ſi la douleur & l'inflammation ne ſe diſſipent pas, c'eſt une marque que le ſein doit percer, & pour lors vous y appliquerez le Cataplaſme qui ſuit.

FAITES bouillir deux poignées d'Ozeille & un Ognon de Lys dans un Pot de terre avec ſix onces de Beurre & deux cueillerées de Verjus juſques à ce que l'Ail & l'Ognon de Lys ſoient cuits, puis retirez-les enſuite du feu & meſlez-y une once de levain de pâte ordinaire, ou de pâte de Pain d'eſpice, & lors que le tout ne ſera que tiede on en prendra un peu qu'on étendra ſur du linge pour l'appliquer enſuite ſur le Mal aprés avoir frotté les Mamelles d'huile roſat, comme on a déja dit, & on continuëra ce Cataplaſme juſques à ce que le mal ſoit percé, aprés quoy il faut y appliquer de l'emplaſtre *Manus Dei*, qu'on trouvera décrit au troiſiéme Chapitre du ſecond Tome, obſervant que cét emplaſtre peut ſervir deux ou trois fois l'eſſuyant le ſoir & le matin, & continuant juſques à entiere gueriſon.

Autre.

BROYEZ une poignée de ſemence de Lin & deux ou trois Ognons de Lys dans un mortier, faites-les enſuite bouillir un peu de temps dans un Poëlon avec un quarteron de vieux ſain de Porc, puis ajoûtez-y demie once d'huile de Lys,& une ſuffiſante quantité de farine d'Orge, pour reduire le tout en Cataplaſme qu'on appliquera comme les precedens.

Autre.

FAITES cuire de la mie de Pain blanc dans du lait, & ajoûtez-y un peu d'huile de Lys pour en faire un Cataplaſme.

Autre.

OTEZ a du Sureau vert la premiere écorce qui eſt griſe, & prenez enſuite la ſeconde qui eſt verte en telle quantité que vous voudrez, broyez la bien, puis faites la cuire dans un Poëlon avec du Beurre frais juſqu'en conſiſtance d'Onguent, duquel vous vous ſervirez à en appliquer ſur le mal,
le

le changeant deux ou trois fois le jour, ſelon qu'on jugera qu'il ſera neceſſaire.

Autre.

METTEZ dans un Pot de terre neuf qui contienne environ chopine, demy ſeptier d'huile d'Olives, ajoûtez-y ſept ou huit onces de Beurre frais, de la groſſeur d'une Noix de Cire neuve & une pincée de Saffran entier, faites bouillir le tout juſques à la conſomption de deux doigts, puis trempez-y des linges qu'on appliquera ſur les Mamelles auſſi chauds qu'on les pourra ſouffrir, avant quoy on les oindra avec une plume du Beurre frais fondu ſur une aſſiette, dans lequel on meſlera un peu de Saffran pulveriſé, obſervant de faire un petit trou au linge directement à l'endroit du bout du teton, & de tremper ſouvent le linge ſi la douleur eſt vehémente.

CHAPITRE XIV.

Des Remedes ſecrets pour faire venir le Lait ſupprimé ou diminué.

Premier Remede.

FAITES bouillir une poignée de Fenouil, & demie dragme de ſemence d'Orties dans une chopine de Vin blanc, & faites boire à la femme de cette décoction en place d'autre boiſſon.

Autre.

METTEZ dans le Pot une bonne quantité de choux; faites-les cuire à la maniere accouſtumée avec de la viande pour en faire un bouillon qu'on donnera pour faire venir le Lait, aprés y avoir meſlé une dragme de ſemences de Fenouil en poudre.

Autre.

LE lait de Vache, ou de quelqu'autre animal beu en grande quantité eſt un aliment qui fait venir & croiſtre le lait en abondance.

Autre.

FAITES bouillir des feuilles de Fenouil, de Berle & de Creſſon de chacune parties égales dans du Vin blanc, pour en faire une décoction qui ſervira à fomenter les Mamelles.

Autre.

BRÔYEZ des feuilles d'Hypericum dans un mortier pour en exprimer le ſuc, que vous donnerez à boire à la femme de qui le lait eſt ſupprimé.

Autre.

LA décoction de Raifort faite dans du Vin avec du Son, & donné aux femmes en place d'autre boiſſon leur fait augmenter le lait en fort peu de temps.

Autre.

METTEZ une ſuffiſante quantité d'Aneth dans le Pot en place d'autres herbes, & aprés qu'il ſera bien cuit, donnez de ce bouillon aux Nourrices pour faire augmenter leur lait.

Autre.

LEs ſemences d'Agnus Caſtus & de Nielle cuites dans du Melicoat, eſt un remede tres-excellent pour faire venir le lait.

Autre

DONNEZ à manger des poids chiches bien cuits dans de l'eau commune, & fomentez chaudement les tetons avec l'eau dans laquelle ils auront cuit.

Autre.

FAITES cuire une dragme de Vers terreſtres dans une ſuffiſante quantité d'eau & de Miel, & donnez le tout le matin aux Nourices.

Autre.

LA décoction de Seſame faite dans du Vin eſt un prompt remede pour faire venir le lait.

CHAPITRE XV.

Des Remedes ſecrets pour diminuer & faire perdre le Lait.

Premier Remede.

FAITES cuire les feuilles de Creſſon & de Buis, avec de l'Urine & du Vinaigre, & appliquez-les ſur les Mamelles en forme de Cataplaſme.

Autre.

FROTTEZ les Mamelles avec du ſuc de Romarin, & faites que la femme mange les feuilles de cette herbe preparée, comme elle jugera à propos, & en peu de jours ſon lait ſe perdra.

Autre.

LE Saffran pulveriſé & appliqué entre les deux Mamelles avec du linge, fait le meſme effet que le Romarin.

Autre.

ETENDEZ de la Rhuë verte contuſe ſur du linge, appliquez la entre les Mamelles, & ſur les épaules de la femme, & pendant cette application on emplira un petit tuyau de vif argent, qu'on attachera au col, en ſorte qu'il pende juſtement entre les Mamelles, en trois jours le lait ſe perdra.

Autre.

METTEZ deux onces d'huile de Noix, & demie once de Cire blanche dans un Poëlon sur le feu, pour les faire fondre & aprés qu'ils seront fondus jettez-y de l'eau fraîche, jusques à ce que le tout soit totalement refroidy & converty en forme de liniment duquel on appliquera sur les tetons.

Autre.

MESLEZ deux onces d'eau roses, avec autant de verjus, puis faites-y dissoudre cinq ou six grains de sel, & faites chauffer ce meslange sur un réchaud, aprés quoy vous y tremperez un linge que vous appliquerez ensuite chaudement sur les Mamelles, & par dessus un autre linge plié en quatre ou cinq doubles.

Autre.

PERCEZ une Orange en plusieurs endroits avec un poinçon, mettez la ensuite dans un petit Pot de terre neuf que vous remplirez d'huile d'Olives, & que vous mettrez devant le feu pour faire cuire l'Orange jusques à ce que l'huile décroisse des deux tiers, puis frottez de cette huile les Mamelles le plus chaudement qu'il se pourra, & dans deux jours le lait se perdra.

Autre.

FAITES fondre du Beurre frais, & aprés qu'il sera fondu ôtez-le du feu, ajoûtez-y alors quelque peu d'eau de Vie, & meslez bien le tout ensemble pour en faire un Onguent fort liquide, dont on oindra les Mamelles, appliquant par dessus du papier gris, réïterant ce remede d'abord que le papier vient à se secher, & continuant jusques à l'entiere secheresse du lait.

SECRETS
CONCERNANT LA BEAUTE' ET LA SANTE'.

DIX-SEPTIE'ME PARTIE,
Des Remedes ſecrets qui conviennent à la Goutte & aux autres Maladies des Iointures.

CHAPITRE PREMIER.
Des Remedes exterieurs & Topiques pour appaiſer la douleur & diſſiper les Tumeurs de la Goute.

Premier Remede.

PRENEZ de la Pulpe de Caſſe & mie de pain blanc de chacun quatre onces ; farines d'Orge & d'Avoine de chacune trois onces, & Theriaque nouvelle de chacune demie once, incorporez le tout enſemble, pour en faire un cataplaſme qu'on appliquera chaudement ſur les parties qui font douleur, obſervant qu'on pourroit y ajoûter demie once

de Vitriol calciné & pulverisé ſubtilement pour le rendre plus efficace.

Autre.

PRENEZ eaux de Bouillon blanc & de toute la Fougere de chacune demie livre, farine de Féves quatre onces, Vitriol calciné & reduit en poudre ſubtile une once & demie, & Saffran deux dragmes ; puis meſlez le tout enſemble pour en faire un Cataplaſme qu'on appliquera comme le precedent.

Autre.

PRENEZ Onguent roſat une once, Mucilage de la Semence de Pſylium demie once, Opium demy ſcrupule, & Safran trois grains ; puis du tout avec du lait & de l'huile roſat ſoit fait un Onguent ſelon l'art.

Autre.

PRENEZ Mucilages de ſemences de Lin & de Fenouil grec, extrait dans le Vin blanc ou rouge de chacun demie once, graiſſe de Canard & de poule de chacun ſix dragmes ; puis du tout avec un peû de Cire & d'huile de Lys ſoit fait un Onguent que l'on étendra ſur de la laine, & qu'on appliquera enſuite ſur la partie affligée.

Autre.

INCORPOREZ cinq onces de lait de Chevre, une once d'huile roſat, demie once de Safran, deux jaunes d'œufs & de la mie de pain blanc, le tout enſemble pour en faire un Cataplaſme.

Autre.

PRENEZ huile roſat trois onces, poix raiſine deux onces, Galbanum & Gomme Ammoniac liquefiée dans le Vinaigre de chacun une once & demie, Encens une once, Safran un ſcrupule, & de la cire ce qu'il en faudra pour faire du tout un Onguent ſelon l'art.

Autre.

FAITES cuire telle quantité que vous voudrez de Mauves avec leurs racines dans un pot de terre neuf, avec égales parties de Vin & de Vinaigre jusques à la consomption de la troisiéme partie, puis ajoûtez à la décoction du gros son de Seigle autant qu'il en faut pour en composer un cataplasme, qu'on broyera bien & qu'on étendra sur du linge pour l'appliquer autant chaud qu'il se pourra sur les parties qui souffrent le plus.

Autre.

AGITEZ dix jaunes d'œufs dans un poeslon à frire avec demie livre d'huile rosat, puis faites-les cuire jusques à ce qu'ils s'épaississent ; meslez-y alors deux dragmes de Safran, & appliquez ce Remede chaudement.

Autre.

PRENEZ fleurs de Camomille deux onces, Roses rouges une once & fleurs de Bouillon blanc demie once ; faites secher toutes ces fleurs pour les reduire en poudre, que l'on fera cuire avec du lait pour en faire un cataplasme auquel on ajoûtera trois ou quatre jaunes d'œufs.

Autre.

INCORPOREZ une poignée de Suye & une pincée de Sel avec des blancs d'œufs en forme de Cataplasme.

Autre.

PRENEZ farines de Féves & d'Orge de chacune une poignée, fleurs de Camomille & de Roses demie poignée, eaux de Bouillon blanc & feuilles de Saule de chacune une quantité suffisante pour avec le reste en former un cataplasme selon l'art ; on peut en place d'eau de Bouillon blanc & de feuilles de Saule, mettre égales parties d'eau de Plantain & de Vin.

Autre.

PRENEZ huiles Nardin & d'Aneth de chacun deux onces & demie, moëlle de Cerf & graisse d'Oye de chacune trois dragmes, Bdellium & Galbanum dissouts dans le Vinaigre de chacun deux dragmes, Castoreum, Encens, Semences de Lin & de Fenouil grec de chacun une dragme, & demie, puis du tout avec une quantité suffisante de Cire soit fait un Onguent selon l'art.

Autre.

FAITES fondre une once de Cire blanche dans une bassine, & quand elle sera fonduë meslez-y six onces d'huile de Pavots blancs tirée par expression, & lavée dans l'eau roses, puis retirez vostre bassine de dessus le feu, & ajoûtez-y peu à peu en remuant toûjours deux onces de Ceruse d'Antimoine, & une dragme de Camphre, le tout pour un Onguent que l'on appliquera sur les parties qui souffrent plus de douleur.

Autre.

FAITES fondre quatre onces de Cire dissoute avec huile de Nitre à petit feu dans une bassine, meslez-y quand elle sera fonduë demie livre de Beurre de May, ajoûtez-y ensuite deux onces de liqueur de Mumie, demie once de Magistere de Myrrhe & autant d'Encens preparé, & ayant osté la bassine de dessus le feu, versez-y une once d'huile de Therebentine, demie once d'huile de Geniévre, & deux dragmesd'huile de Gerofles, observant de remuer incessamment pour bien incorporer toutes ces choses; aprés quoy vous ajoûterez encore à ce meslange deux dragmes de Castoreum recent, autant d'Opium preparé, & deux scrupules d'Essence de Saffran;puis vous incorporerez avec le tout une demie livre de Camphre, observant d'y mettre auparavant une once d'extrait anodin de Vitriol tiré avec l'esprit de Vin, & vous aurez un Onguent parfaitement bon pour appaiser les grandes douleurs des gouttes, observant de l'appliquer sur la partie aprés l'avoir fait un peu chauffer.

Autre.

MESLEZ de la fiente de Bœuf recente avec de la poudre de Cumin, de Roses rouges & de Camomille, pour en faire un cataplasme que vous appliquerez chaudement sur la partie.

Autre.

PRENEZ Resine de Pin une livre, Galbanum une once & demie, & une once de Mastich; puis faites fondre le tout ensemble pour en faire un emplastre selon l'art.

Autre.

PRENEZ de la Therebentine une once, racine de Sceau de Salomon reduite en poudre six dragmes, Emplastre Diachylum simple demie once, Saffran dissout dans l'esprit de vin deux dragmes, & huile d'Aspic une quantité suffisante pour faire avec le tout un emplastre.

Autre.

PRENEZ Poix Navalle deux onces, Bdellium & Gomme Ammoniac dissoutes dans le Vinaigre de chacune une once, Soufre vif, Turbit & Hermodattes de chacun demie once, Castoreum une dragme, un peu de Therebentine, & de la Cire une quantité suffisante pour former avec le reste un emplastre.

Autre.

METTEZ une livre d'huile commune dans une bassine pour la faire bouillir avec une livre & demie de Vin jusques à la consomption de la moitié, ajoutez-y alors une livre de Ceruse subtilement pulverisée & deux dragmes de Camphre; continuez ensuite l'ébullition jusques à ce que le tout soit cuit en consistance d'emplastre, que l'on étendra sur des linges avec lesquels on envelopera proprement les parties.

Autre.

PRENEZ Encens, Mumie & Colophone de chacun une once, Axouge humaine ſix dragmes, Myrrhe, Corail blanc & Therebentine de chacune demie once, Bdellium & Gomme Ammoniac diſſouts dans le Vinaigre de chacun trois dragmes, & huiles de Renard & Roſat de chacun une quantité ſuffiſante pour du tout faire un emplaſtre.

Autre.

PRENEZ de l'emplaſtre Oxicroceum & de Mucilage de chacun deux onces, Reſine de Pin une once, racine d'Iris de Florence & Hermodattes pulveriſées de chacun ſix dragmes; puis meſlez le tout enſemble, y ajoûtant une quantité ſuffiſante d'huile de vers pour en faire une maſſe d'emplaſtre.

Autre.

PRENEZ de la maſſe de l'emplaſtre Diapalme demie livre, Gomme Tacamaca deux onces, Soufre, huile d'Hypericum, & de vers, & Styrax liquide de chacun une once, Styrax Calamithe & Benjoin de chacun demie once,& de la Cire neuve une ſuffiſante quantité, vous ferez fondre le tout enſemble, & quand il ſera fondu vous y plongerez une toile deux ou trois fois, que vous laiſſerez ſecher pour l'appliquer enſuite ſur l'endroit de la douleur.

Autre.

FAITES cuire une livre de la maſſe de l'emplaſtre Diapalme avec du gros Vin rouge dans une baſſine juſques à la conſomption du Vin; ajoûtez-y enſuite des Myrtilles, des Roſes rouges, du Maſtich, & du Tartre de Vin rouge pulveriſez de chacun deux dragmes, Chamæpitis & Camomille pulveriſez de chacun demie dragme, le tout pour un emplaſtre qu'on étendra ſur de la peau pour l'appliquer ſur la partie.

Autre.

PRENEZ ſuc de Nicotiane trois onces, Cire jaune deux onces, Reſine de Pin une once & demie, Therebentine un

once ; & huile de Camomille une quantité suffisante pour faire avec le reste un emplastre d'une consistance assez molle.

Autre.

FAITES cuire des pieds de Porc salé jusques à ce qu'ils soient reduits en Mussilage, ajoutez-y alors deux parties de vieux Fromage & une partie de poudre de Cresson le tout pour un emplastre.

Autre.

PRENEZ Encens, Mastich, Myrrhe, Gomme Ammoniac, Opoporax, Bdellium & Mumie de chacun deux onces, & Tartre deux dragmes ; mettez ces choses dans une Cucurbite avec trois livres d'esprit de Vin, deux livres de Miel & une livre de Vitriol, puis distilez le tout selon l'art, pour oindre la partie dolente de l'huile qui en sortira.

Autre.

METTEZ deux livres de Savon blanc dans une terrine avec autant d'eau-de-vie rectifiée ; laissez-les tremper ensemble quelque temps ; puis mettez-les dans une retorte, que vous placerez au fourneau de sable, y ajoûtant un recipient & donnant un feu doux au commencement, l'augmentant peu à peu jusques à ce que toute la liqueur soit distilée ; puis vous separerez quand les vaisseaux seront refroidis l'huile d'avec l'eau pour s'en servir au besoin.

Autre.

PILEZ telle quantité que vous voudrez de l'herbe à Tabac, autrement dite Nicotiane, mettez-la dans le vaisseau refrigeratoire, puis versez pardessus de l'esprit de Vin jusques à ce qu'il surnage de deux doigts ; laissez-les macerer ensemble pendant trois jours, distilez-les ensuite à feu gradué jusques à ce que toute la liqueur soit soit sortie, & separez aprés la distilation l'huile d'avec l'eau que vous conserverez pour l'usage.

Autre.

PRENEZ des Cannes nouvellement nées, & des Taupes vivantes trois de chaque espece, vers de terre une livre, feuilles de Laurier, de Romarin, de Menthe, de Marjolaine, de Lavende, de Serpolet, & d'Hypericum de chacun une poignée, faites cuire le tout dans trois livres d'huile commune & dans autant de Vin rouge jusques à la consomption du Vin, coulez ensuite, & exprimez fortement, ajoutant à la fin de l'expression dix onces de Cire jaune & autant de graisse de Lezard le tout pour un liniment,

Autre.

PRENEZ du Sperme de Grenouilles & du suc de fleurs de Bouillon blanc de chacune une livre & demie, Vitriol, Sel commun & Alum de chacun quatre onces, & de la Theriaque recente deux onces & demie, mettez ces choses dans une Cucurbite avec trois livres d'urine d'un enfant masle qui boive du Vin, puis distilez le tout au feu de Sable, aprés avoir adapté à la Cucurbite une chape & un recipient, puis vous ajoûterez à l'eau qui sera distilée deux dragmes d'huile de Camphre, & autant de Safran, pour en fomenter la partie qui fait douleur, observant d'en imbiber des linges que vous appliquerez dessus aprés la fomentation.

Autre.

MESLEZ la quantité que vous voudrez de fiente de Bœuf seche avec autant de Sperme de Grenouilles dans un alembic de verre, que vous placerez au bain-Marie pour les distiler ensuite à chaleur moderée; puis vous garderez dans un lieu froid l'eau qui en sortira pour s'en servir en fomentation dans les gouttes chaudes, & vous y imbiberez ensuite des linges que vous appliquerez sur la partie.

Autre.

FAITES dissoudre dans deux onces d'esprit de Vin & dans autant d'eau-roses une dragme de Camphre, demie dragme de Sucre de Saturne & deux grains de Safran, puis ces choses estant

bien meslées ensemble, vous en imbiberez un pain blanc que vous appliquerez sur la partie.

Autre

BROYEZ six livres de Bouillon blanc dans un mortier; puis faites-les macerer dans deux livres de Vin rouge pendant quelques jours, & ensuite vous les distilerez, pour vous servir de cette eau distilée en fomentation.

Autre.

FAITES dissoudre dans une livre & demie d'eau de Sperme de Grenouilles & autant d'eau de Bouillon blanc & de Fougere, deux onces de Tuthie, autant de Lytarge, & une once de Vitriol calciné avec autant d'Alum, puis fomentez tiedement la partie dolente de cette dissolution.

Autre.

PRENEZ feuilles de Jusquiame, de Morelle & de Joubarbe de chacune deux poignées, testes de Pavot de Jardins deux ou trois, & racines de Mandragore une once; puis faites de tout cela une decoction dans de l'eau ou du lait, pour en fomenter la partie.

Autre.

PRENEZ eau-de-vie & Vin blanc de chacun une livre, Vitriol blanc & ver-de-gris de chacuu deux onces, & Camphre deux dragmes; puis meslez le tout pour en fomenter la partie, ou bien imbibez-en des linges que vous appliquerez sur lieu de la douleur.

Autre.

FAITES bouillir dans une demie livre d'eau de Fontaine demie once d'eau-forte & une dragme de Sublimé ensemble pendant un quart d'heure; puis vous tremperez dans cette liqueur tiede des linges que vous appliquerez chaudement sur les parties affligées.

Autre.

BROYEZ une livre de feuilles & autant de fleurs de Sureau vertes dans un mortier, puis faites-les macerer dans l'eau de vie pendant quelques jours, diſtilez les enſuite au Bain Marie juſques à ſechereſſe, & ſervez-vous de l'eau qui en ſortira comme cy-deſſus.

Autre.

DISTILEZ au Bain vaporeux deux livres d'Eſprit de vin rectifié, & une livre de vin tres-pur, il en ſortira deux liqueurs, dont la premiere ſera comme de l'eau, & la ſeconde ſera beaucoup plus forte & Soulphrée, leſquelles vous reſerverez ſeparément, & vous ajouterez au marc Caſtoreum ſix dragmes, Sel fuſé une once, Safran de Levant une once & demie, Therebentine de Veniſe deux onces, Tartre calciné à blancheur demie livre, Flegme de Vitriol ſans eſtre ſeparé de ſon eſprit quatre onces, & leſſive de Sarment deux livres; faites macerer ces choſes pendant vingt-quatre heures, diſtilez-les enſuite juſques à ſechereſſe, reſervez la liqueur qui diſtilera, & verſez ſur les fœces la premiere eau diſtilée, les laiſſant macerer, & les diſtilant enſuite, meſlez aprés cette diſtilation vos liqueurs diſtilées, pour les diſtiler derechef enſemble au Bain vaporeux, puis on ſe ſervira de ce qui ſortira dans cette diſtilation pour en imbiber des linges qu'on appliquera ſur les parties dolentes.

Autre.

ETEIGNEZ quatre livres de chaux vive dans une ſuffiſante quantité d'eau de Riviere, la laiſſant à la Cave pendant trois jours, afin que le Sel ſoit mieux tiré de la Chaux; faites-les bouillir aprés ce temps, puis coulez le tout par la manche d'Hypocras, & en vingt livres de cette eau coulée, éteignez-y des lammes d'Acier ardentes ſept ou huit fois, aprés quoy vous y éteindrez des lammes de Cuivre ardentes autant de fois, vous y verſerez enſuite du Vitriol calciné à blancheur dix onces, de l'Antimoine liquefié dans un creuſet, & de la Lytarge ou Ceruſe chauffée dans le creuſet de chacun demie livre, Mercure precipité blanc lavé d'une ſeule lotion une once & demie, & Verd de gris brûlé & ſubtilement pilé demie once; & aprés que tous ces Mineraux ſeront éteints laiſſez raſſeoir l'eau dans la

Cave l'eſpace de dix jours, faites la enſuite bouillir, & coulez-la par la manche d'Hypocras pour y tremper par aprés des linges, & les appliquer ſur les parties, réïterant ſouvent cette application.

Autre.

METTEZ dans une chauſſe d'Hypocras une poignée de Limaces entieres, & pardeſſus les Limaces une poignée de Sel commun, & ſur le Sel une poignée de Semences d'Hiéble bien pulveriſée, continuez enſuite par ordre de mettre les Limaces, le Sel & les Semences d'Hiéble de chacun à la même quantité, juſques à ce que vous en ayez fait cinq ou ſix lits, vous pendrez alors la chauſſe dans une Cave humide, il en diſtilera une liqueur graſſe qu'il faudra recevoir dans quelque vaiſſeau propre, & l'expoſer enſuite au Soleil trois ou quatre jours pour en oindre la partie affligée.

Autre.

PRENEZ Huile Omphacin deux onces, Huile de Maſtich une once, Bol d'Armenie trois dragmes, Sel torrefié deux dragmes, Sang de Dragon, Hypociſtis, Encens & Maſtich de chacun une dragme & demie, pulveriſez fort ſubtilement ce qui le peut eſtre, & meſlez cette poudre avec les huiles en forme d'Onguent que vous appliquerez ſur la partie.

Autre.

PRENEZ Vitriol Romain une livre, Alum de Roche demie livre, Sel quatre onces, calcinez ces choſes enſemble dans un Creuſet de terre, & aprés qu'il ſera refroidy, reduiſez-les en poudre que vous incorporerez avec égales parties de farine d'Orge dans de la lie de Vin en forme de bouillie, qu'on étendra ſur du Drap pour l'appliquer ſur les jointures qui ſont douleur, & ſur leſquelles il y a des nodoſitez, continuant cette application juſques à ce que la douleur ſoit appaiſée, & meſme juſques à ce que les nœuds ſoient reſoults, obſervant d'humecter de nouveau le Cataplaſme avec de la lie de vin au moment qu'il ſe ſera deſſeiché.

CHAPITRE II.

Des Remedes ſecrets qui ſe donnent interieurement pour la guериſon de toutes eſpeces de Gouttes.

Premier Remede.

PRENEZ Hermodattes blancs mondez de leur premiere écorce, Diagrede, Coſtus, Cumin, Gingembre & Geroﬂes de chacun une dragme, pulveriſez ces choſes ſubtilement, & incorporez cette poudre avec du Miel & du Vin blanc cuits en conſiſtance de Syrop pour en faire un Opiate duquel vous donnerez au Malade trois ou quatre onces diſſous dans du vin blanc, où enveloppé dans du pain à chanter.

Autre.

FAITES bouillir deux onces de racines de Cabaret, & deux poignées de pointes de petite Centaurée dans une ſuffiſante quantité d'eau, pour en faire une decoction, de laquelle vous donnerez au Malade huit onces tous les matins, continuant quelques jours, & obſervant ſur tout de luy faire avaler auſſi chaudement qu'il ſe pourra.

Autre.

PRENEZ racines de Salſepareille deux onces, Regliſſe une once, Canelle & Semence d'Anis de chacune demie once, reduiſez ces choſes en poudre fort ſubtile, de laquelle vous prendrez une pleine cueillerée que vous meſlerez avec cette quantité d'eau qui ſuffit pour un ſeul repas, agitez-les bien enſemble, puis coulez-les, & faites boire cette liqueur au Malade en place de boiſſon ordinaire, réïterant la meſme choſe à tous les repas.

Autre.

Autre.

PRENEZ du Sené choisi, des Hermodattes & de la rapure du Crâne d'un homme qui n'ait point esté inhumé de chacune une dragme, & Diagrede demie dragme, puis faites de ces choses une poudre impalpable, de laquelle vous donnerez une dragme au Malade dans du bouillon.

Autre.

PRENEZ Salsepareille une once, Sené choisi six dragmes, Turbith, Hermodattes, Jalap & Mechoacam de chacun demie once, Agaric trochisqué deux dragmes, Diagrede & Canelle de chacun demie dragme, & reduisez toutes ces choses en poudre, de laquelle vous ferez infuser dans une dragme de de Vin blanc pendant une nuit, pour donner cette infusion le matin au Malade.

Autre.

PRENEZ Aloës une once, Hermodattes blancs mondez de leur premiere écorce une dragme & demie, Diagrede une dragme, Roses rouges deux scrupules, puis formez de ces choses une masse de pilules avec du Miel rosat dont la doze sera d'une dragme.

Autre.

PRENEZ Hermodattes & Aloës de chacun demie once, Chamæpithis deux dragmes, Germandrée & Stœchas arabique de chacun une dragme, & semence d'Hypericum demie dragme, incorporez toutes ces choses avec de la Therebentine de Venise pour en faire une masse, de laquelle vous formerez six pilules du poids de deux dragmes, que vous donnerez pour chaque doze deux ou trois fois la semaine.

Autre.

FAITES bouillir dans un coquemard six onces de Salsepareille, une once de racines d'Esquine, & un peu de bois de Brezil avec neuf livres d'eau, y ajoutant six onces d'Antimoine crud & autant de l'entre-deux des Noix pulverisez & mis dans un

nouet ſuſpendu dans le coquemard, continuez l'ébullition juſques à la conſomption de la moitié, coulez enſuite, & donnez à boire un grand verre de cette décoction au Malade trois heures avant diner, un quatre heures aprés diner, & un autre trois heures aprés ſouper.

Autre.

PRENEZ Salſepareille quatre onces, Semence d'Hypericum, feuilles de Chamæpithis & de Germandrée de chacune trois onces, Ariſtoloche ronde ſix dragmes, Angelique trois dragmes, Canelle deux dragmes, Clouds de Gerofles quatre ſcrupules,& Safran deux ſcrupules,puis reduiſez le tout en poudre fort ſubtile que vous incorporerez avec quantité ſuffiſante de Miel de Narbonne cuit pour en faire un Opiate, duquel le Malade prendra tous les jours une dragme & demie pendant une année entiere à l'exception des jours de la Canicule.

Autre.

PRENEZ bois Nephritique deux onces, racines d'Eſquine une once & demie, de trois Santaux une once, Turbith & Hermodattes de chacun ſix dragmes, Sené, bois de Gaïac, Saſafras & racine de Salſepareille de chacune demie once, & Semences d'Anis deux dragmes, & aprés avoir pulveriſé le tout fort ſubtilement, formez en un Opiate avec quatorze onces de Miel épuré, la doze en eſt d'une dragme tous les matins pendant un aſſez long temps.

Autre.

RAMASSEZ au mois de May des Hannetons, faites les ſecher, & reduiſez-les en poudre pour les mettre en digeſtion dans quelque vaſe de terre propre a en tirer la teinture avec de l'eſprit de ſel que vous verſerez pardeſſus à la hauteur de deux doigts, puis vous ôterez l'eſprit de ſel d'abord qu'il ſera teint, & vous en remettrez de nouveau juſques à ce que toute la teinture en ſoit extraite, filtrez alors cette teinture juſques à ce qu'elle ne rende plus de fæces; prenez enſuite deux onces de Sel de Tartre, faites le diſſoudre dans une ſuffiſante quantité d'eſprit de Sel, filtrez ce meſlange, & meſlez vos deux teintures enſemble, les faiſant digerer à chaleur lente pendant

huit jours, filtrez-les derechef afin de feparer la liqueur des fæces, & confervez-la dans une phiole bien bouchée pour l'ufage fuivant. Le Malade prendra d'abord trois ou quatre gouttes de cette liqueur dans un petit verre de Bierre ou d'Hydromel, & il en augmentera tous les jours la dofe jufques à ce qu'il fente quelque cuiffon en urinant, alors il diminuera la dofe jufques à ce qu'il n'en fente plus, & il prendra le Purgatif fuivant.

PULVERISEZ demie dragme de racines de Jalap, & un fcrupule de Crême de Tartre, & incorporez cette poudre avec du Syrop de Rofes laxatif pour en faire l'ufage prefcrit.

Autre.

METTEZ demie livre de Sené de Levant, deux onces de Thim & autant d'Epithime dans une forte bouteille de Verre pour les faire infufer pendant deux jours & deux nuits avec une livre de bon vin clairet, aprés ce temps coulez voftre infufion, & feparez-la en quatre parties égales, remettez enfuite le marc dans la mefme fiole où il eftoit auparavant, verfant pardeffus une livre du mefme vin, laiffez-les infufer enfemble pendant quatre jours & quatre nuits, & divifez-le en quatre parties égales comme le precedent; vous donnerez au Malade une fois la Semaine trois heures avant dîner une partie du premier vin, & deux ou trois jours aprés une partie du fecond, & vous luy ferez continuër ce Remede pendant quelque temps, fans qu'au furplus il foit neceffaire de garder la chambre, ny de faire un autre regime de vivre que celuy de l'ordinaire.

Autre.

NETTOYEZ une gouffe d'Ail de fa premiere écorce, & faites-la avaler tous les matins au Malade durant le déclin de la Lune. Ce Remede eft un de nos meilleurs prefervatifs pour la Goutte; on peut mâcher quelques feuilles de Perfil pour diffiper la forte odeur qui provient de l'haleine aprés l'avoir avalé.

CHAPITRE III.

Des Remedes secrets qui se donnent interieurement pour guerir les Rhumatismes.

Premier Remede.

PRENEZ Sené mondé & Tamarins de chacun demie once, semence d'Anis & Crême de Tartre de chacun une dragme, & feuilles d'Ozeille demie poignée, faites bouillir toutes ces choses avec sixonces d'eau jusqu'à réductionde la moitié, coulez cette décoction, puis faites-y dissoudre une once de Manne & autant de Sirop de Roses pour en faire une potion que vous donnerez souvent au Malade.

Autre.

PRENEZ Casse nouvellement mondée six dragmes, Rhubarbe pulverisée & Crême de Tartre de chacun une dragme, puis formez du tout un Bolus avec du Sucre, auquel vous pourez ajoûter un scrupule de Jalap pour le rendre plus purgatif.

Autre.

FAITES infuser dans trois livres d'eau tiede une once de Roses rouges seches, & une dragme & demie d'esprit de Soufre ou de Vitriol; aprés ce temps coulez cette infusion, ajoûtez-y demie livre de Sucre fin, & conservez la dans une fiole bien bouchée pour en donner au Malade un verre deux ou trois fois le jour.

Autre.

PRENEZ feuilles d'Endive, de Cichorée, d'Aigremoine, de Fumeterre, de Houblon & de Buglosse de chacune suffisamment pour en tirer trois livres de suc, des Pommes de bonne odeur une quantité suffisante pour en tirer deux livres de suc, puis faites dépurer ces sucs par residence, mettez-les ensuite dans

une baſſine ſur le feu, ajoûtez-y Sené mondé ſix onces, Epithime deux onces, Rhubarbe choiſie, & Agaric fraîchement Trochiſqué de chacun une once, & Macis & Gerofles de chacun demie dragme, faites bouillir le tout enſemble juſques à la diminution de trois livres, coulez enſuite, & ajoûtez à la colature deux livres de Sucre fin, pour en faire un Sirop, duquel vous donnerez deux ou trois onces dans du bouillon de Poulet ou de Veau cuit avec les feuilles de Bourache, de Pimprenelle, de Ceterach & d'Aigremoine.

Autre.

METTEZ ſix onces de Corail rouge groſſierement pulverisé dans un Matras, verſez par deſſus du ſuc de Limons ou de celuy de Berberis juſques à ce qu'il ſurnage de quatre doigts, luttez exactement le Matras, & mettez-le digerer au Bain-Marie pendant quatre ou cinq jours, ſeparez enſuitte la teinture des fœces, & reſervez-la dans un vaiſſeau ſeparé pour en donner au Malade deux cueillerées tous les matins deux heures avant tout aliment. Remarquez que pour rendre cette teinture plus agreable, ou pourroit en compoſer un Sirop avec une ſuffiſante quantité de Sucre, ce qui diminuëroit beaucoup de ſon efficacité, il vaudroit mieux pour éviter cét inconvenient y faire ſeulement diſſoudre du Sucre ſans la faire bouillir.

Autre.

REDUISEZ en Tablettes quatre onces de l'Electuaire des trois Santaux au quadruple de Rhubarbe, & donnez au Malade une de ces Tablettes du poids de deux dragmes, luy faiſant boire un moment aprés demy verre de ſa boiſſon ordinaire.

Autre.

FAITES bouillir demy dragme de Rhubarbe concaſſée groſſierement dans trois livres d'eau de fontaine pendant environ demie heure, coulez enſuite cette décoction & conſervez-la pour en faire boire au Malade en place d'autre boiſſon, y ajoûtant à chaque fois qu'il en prendra un peu de Vin rouge.

Autre.

PRENEZ une livre & demie de décoction émolliente & Carminative, quatre onces d'eau benite de Rulland, une once de Catholicum double, & demie once de Diaphænic, le tout pour un lavement.

Autre.

FAITES infuser a froid cinq ou six poignées de fleurs & feuilles de Melisse dans une suffisante quantité de Vin rouge, puis distilez ensuite cette infusion, & conservez l'eau qui distilera pour en donner demy verre au Malade tous les matins avec autant de Vin clairet.

Autre.

COUPEZ fort menu une once de bois de Bouïs, autant de bois de Laurier, & autant de celuy du Geniévre, puis faites-les infuser pendant vingt-quatre heures dans trois chopines d'eau commune, aprés ce temps vous les ferez bouillir jusques à la consomption du tiers, y ajoûtant ensuitte demie poignée de feuilles de Cerfeuil & un peu d'écorce de Citron seche, vous continuërez l'ébullition encore quelques momens; vous coulerez par aprés vôtre décoction, & vous en donnerez huit onces au Malade pour l'exciter à suer. Remarquez que vous pouvez vous servir du seul bois de Bouïs à la quantité marquée pour les trois, si vous aviez de la peine à recouvrer les autres.

Autre.

PRENEZ racines d'Acorus une once, Polipode de chesne cinq dragmes, Stœchas trois dragmes, Agaric tres-blanc, semences d'Anis & de Fenouil de chacun deux dragmes, feuilles de petite Centaurée, de Cabaret, de Passerage, de Sauge, de Primevere, de Rhuë, & de Chamæpithis de chacune une poignée, puis faites bouillir toutes ces choses dans une livre & demie d'eau jusques à la consomption du tiers; coulez ensuitte & dissolvez dans la coulature demie once d'Hyere-Pigre, &

deux dragmes & demie de l'électuaire Indum Majus, le tout pour un lavement que le Malade pourra prendre de dix en dix jours.

Autre.

PRENEZ Sommitez de Chamædis, de Centaurée & d'Hypericum de chacun dix dragmes, Ariſtoloche ronde, Gentiane, Rhubarbe & ſemence de Perſil de Macedoine de chacun demie once, puis reduiſez ces choſes en poudre fort ſubtile, de laquelle vous meſlerez une dragme dans de l'eau tiede pour la donner au Malade pendant quelques jours.

Autre.

FAITES avaler au Malade ſoir & matin de la groſſeur d'une Noix de Conſerve de Kynorrhodon, & qu'il continuë ce Remede pendant un aſſez long-temps.

CHAPITRE IV.

Des Remedes Secrets qui s'appliquent exterieurement pour appaiſer les douleurs des Rhumatiſmes.

Premier Remede.

PRENEZ Storax liquide, Cire jaune, Poix de Bourgogne & Miel de chacun quatre onces, Canelle & Poivre pulveriſez de chacun une once, mettez toutes ces choſes dans un Pot de terre verniſſé, puis faites-les fondre les remuant ſoigneuſement avec une Spatule, aprés quoy ajoûtez-y quatorze onces d'Aloës, & une once d'huile de Lys; & laiſſez le tout ſur le feu remuant toûjours juſques à ce qu'il tout ſoit en conſiſtance d'Onguent, duquel vous étendrez ſur de la peau pour l'appliquer ſur toutes les parties qui font douleur, on peut laiſſer cét emplâtre ſept ou huit jours ſans l'ôter, & on en remettra un autre ſi le mal continuë.

Autre.

FAITES cuire des Raves ſous la cendre, broyez-les enſuitte dans un mortier y ajoûtant une ſuffiſante quantité de graiſſe ou de Sain de Porc, pour en faire un Cataplaſme qu'on appliquera comme l'Onguent precedent.

Autre.

BROYEZ de la Quinte-feuille dans un mortier, & étendez la ſur du linge pour l'appliquer ſur le mal en forme de Cataplaſme.

Autre.

SECHEZ de la farine de Seïgle, puis incorporez-la avec des blancs & des jaunes d'œufs en forme de Cataplaſme que vous appliquerez ſur les endroits qui font douleur.

Autre.

PRENEZ feuilles de Romarin & de Thim de chacune ſept livres, feuilles de Baume deux livres, fleurs de Roſes, de Soucy & de Millepertuis, feuilles de Baſilic, de Sauge franche & deMarjolaine de chacune une livre, puis mettez toutes ces feuilles & fleurs dans un vaiſſeau convenable ſur le feu, y ajoûtant trente livres d'huile d'Olives & deux pintes de gros Vin rouge pour les faire bouillir juſques à ce qu'elles paroiſſent ſeches, obſervant ſur tout de les remuer de temps en temps avec une Spatule de bois, ôtez-les enſuite de deſſus le feu, coulez-les par une étamine, & conſervez l'huile qui coulera dans un Pot de grais, où elle ſe condenſera d'abord qu'elle ſera froide, il faut pour s'en ſervir en mettre ſur une aſſiette, la faire chauffer, en oindre toutes les parties affligées, & appliquer par deſſus un linge le plus chaud qu'on pourra le ſouffrir, continuant ce remede juſques à gueriſon.

Autre.

PRENEZ quatre onces de Pulpe de racines de Guimauves & deux onces de lait fraîchement tiré, puis meſlez ces choſes enſemble en forme de liniment que vous appliquerez ſur l'endroit de la douleur.

Autre.

BROYEZ quatre ou cinq poignées de Sauge dans un mortier, puis mettez-les dans une baſſine, avec une livre de Beurre frais pour les faire bouillir durant un quart d'heure, coulez enſuitte cette huile par un linge bien épais, comprimant fortement pour en exprimer ce que vous pourrez, puis vous en oindrez toutes les parties qui ſont affligées, obſervant de la faire chauffer chaque fois qu'on veut s'en ſervir.

Autre.

METTEZ quatre livres d'huile d'Olives & demie livre de fleurs d'Hypericum dans une bouteille en infuſion pendant trente jours au Soleil de la Canicule, ou bien pendant quinze jours ſur les cendres chaudes, aprés ce temps mettez cette infuſion dans une baſſine ſur le feu, y ajoûtant une livre de gros Vin rouge, & d'abord que le tout commencera à bouillir, jettez-y deux petits Chiens en vie de l'âge de quinze jours, & une livre de vers de terre que vous aurez lavez auparavant dans du gros Vin, puis coulez enſuite voſtre huile & ſervez-vous-en, comme il vient d'eſtre dit de la precedente.

Autre.

ETENDEZ de la de Poix de Bourgogne ſur de la peau, ſaupoudrez cét emplaſtre de fleurs de ſoufre, & appliquez-le ſur la partie.

Autre.

PRENEZ de l'huile de Sureau ſuffiſamment pour une onction, verſez-y ſept ou huit goutes d'eſprit de Vin, & imbibez en un linge, avec lequel vous frotterez chaudement tous les endroits qui cauſent la douleur, obſervant de faire cette onction ſoir & matin, & d'appliquer enſuite le linge ſur la partie aprés s'en eſtre ſervi.

Autre.

FAITES bouillir cinq ou ſix poignées d'Hyebles dans du Vin juſques à ce qu'elles ſoient reduites en pâte, puis coulez cette décoction, & remettez la coulature dans une baſſine, avec

un peu de Cire, d'huile d'Aſpic & d'eau de Vie, pour faire bouillir le tout en conſiſtance d'Onguent.

RESERVE.

IL arrive aſſez ordinairement que l'Eau rouge de la Reine d'Hongrie ou Eſprit de Vin composé, que j'ay inventé & que nos Artiſtes debitent, appaiſent les douleurs de la goutte meſlé avec un peu d'Eau tiede; mais à l'égard des douleurs Rhumatiſmales, il les diſſipe ſi efficacement, qu'on doit à cét égard le regarder comme le ſouverain remede des Rhumatiſmes, qu'il arreſte meſme immancablement en vingt-quatre heures lors qu'on le met en uſage dés les premieres atteintes du mal, ce qui l'a rendu ſi recommandable, que je n'ay pû me diſpenſer d'en reſerver le ſecret pendant quelques années en faveur de mon Fils, que j'occupe & que j'occuperay long-temps à la Pharmacie & à la Chimie pour le preparer au Doctorat, afin qu'il connoiſſe parfaitement les Remedes avant que de ſe mettre en devoir de les ordonner.

SECRETS CONCERNANT LA BEAUTE' ET LA SANTE'.

DIX-HUITIE'ME PARTIE,

Contenant la deſcription de divers Parfums qui ont des proprietez Medecinales.

CHAPITRE PREMIER.

Des Liqueurs diſtilées.

Eau de la Reine de Hongrie.

EN la Cité de Bude Capitale d'Hongrie fut trouvée écrite la ſuivante Recepte dans les Heures de la Sereniſſime Princeſſe DONNA ISABELLA, Reine de ce Royaume.

Moy DONNA ISABELLA Reine d'Hongrie, âgée de 72. ans, infirme de membres & gouteuse, ay usé un An entier de la presente Recepte, laquelle me donna un Hermite que je n'avois jamais vû & n'ay sceu voir depuis, qui fit tant d'effet sur moy, qu'en mesme temps je gueris & recouvray les forces, en sorte que paroissant belle à chacun, le Roy de Pologne me voulut épouser, ce que je refusay pour l'amour de N. S. JESUS-CHRIST, *croyant qu'il me l'avoit envoyée par un Ange.*

PRENEZ Eau de Vie distilée quatre fois trente onces, fleurs de Romarin vingt-onces, puis mettez ces choses dans une Cucurbite, pour les faire infuser pendant cinquante heures, ensuite dequoy vous le distilerez au Bain-Marie, & vous conserverez l'eau qui en distilera pour l'usage suivant.

Quoy que l'Eau de la Reine d'Hongrie ne soit pas un parfum suave; néanmoins bien des gens en aiment l'odeur forte & la flairent incessamment, si bien qu'elle ne pouvoit avoir dans ce Livre une place plus convenable que celle-cy; Mais comme elle a d'ailleurs des vertus admirables, tant prise interieurement qu'appliquée exterieurement, j'ay crû qu'on ne seroit pas fâché de les voir icy décrites aussi bien que son usage.

1. Appliquée à la Nuque du Col, aux Tempes & aux Poignets, elle repare les esprits dissipez, débouche les Nerfs obstruez, & par ces deux effets augmente la memoire, assûre le jugement, donne de la force & de la gayeté, & par une suite necessaire soûtient la force de tous les sens exterieurs.

2. Tirée par le nez elle soulage beaucoup la Migraine & abbaisse mesme les vapeurs par sa seule odeur.

3. Mise dans les oreilles ave un peu de coton elle dissipe assez ordinairement la pituite & les vents qui causent le tintement & bourdonnement qui diminuënt la faculté d'ouir.

4. Appliquée sur les costes & sur les Hypocondres elle sert à la Pleuresie, elle soulage les douleurs de costé, elle débouche le Foye & la Ratte, & par ce moyen elle survient à la Jaunisse, aux Coliques bilieuses & aux autres Maladies qui dépendent de l'obstruction des visceres.

5. Imbibée dans des Rosties de pain & appliquée sur le Nombril elle appaise presque toutes les douleurs du ventre.

6. Un petit linge imbibé de cette Eau & appliqué sur les les Paupieres fortifie la vûë affoiblie par une chutte habituelle de larmes ou de serositez.

7. Appliquée sur tout le Corps, elle sert merveilleusement à l'Apoplexie, à la paralysie, à la Goutte, aux Rhumatismes, & generalement aux Maladies qui dépendent d'un dépost de pituite & de Serositez irritantes.

8. Si on fomente souvent avec cette Eau les Tumeurs ; les Contusions & les Echymoses qui viennent de chuttes ou de coups, elle les resoult tres-puissamment.

9. Meslée avec l'eau d'Argentine elle amortit les brûlures, les pustules & les enleveures du Visage.

Pour l'Eau rouge de la Reine de Hongrie, *voyez* au Chapitre quatriéme de la dix-septiéme Partie.

Eau diſtilée odorante.

PRENEZ Oliban blanc & Myrrhe de chacun deux onces ; Benjoin une once, & Ambre gris ſix dragmes, reduiſez ces choſes en poudre, puis mettez-les dans une Cucurbite avec une livre d'eau roſes pour les faire digerer pendant quelque temps, diſtilez-les enſuite, & conſervez-en l'eau dans une fiole de verre bien bouchée, elle eſt non ſeulement d'une odeur fort agreable, mais auſſi elle eſt merveilleuſe pour décraſſer & donner de l'embelliſſement & de l'éclat au teint.

Autre.

METTEZ deux dragmes du vray Baûme du Perou, & autant de celuy de Judée dans une Cucurbite digerer avec trois onces d'eſprit de vin rectifié, pendant ſept ou huit jours, aprés ce temps diſtilez-les au bain-Marie, & mettez derechef avec la liqueur diſtilée la meſme quantité des deux Baûmes, réïterez la meſme choſe juſques à trois fois, & vous aurez une liqueur d'une odeur fort ſuave, qui eſt d'ailleurs merveilleuſe pour les ulceres internes priſe à la quantité de cinq ou ſix gouttes ſeule où dans un demy-verre de Vin blanc, & pour les playes & ulceres externes, en y imbibant un plumaceau qu'on aura appliqué pardeſſus.

Autre.

PRENEZ Ladanum & Storax de chacun trois onces, des trois Santaux en poudre une once & demie, Camphre, bois d'Aloes, Clouds de Gerofles, Calamus aromaticus & ſuc de Valeriane de chacun une once, Muſc & Ambre de chacun demie dragme, puis meſlez ces choſes enſemble avec autant que vous jugerez à propos de ſuc de Meliſſe, d'eau roſes & de Storax liquide pour le diſtiler au bain Marie ſelon l'art.

Eau de Mille-Fleurs.

PRENEZ Roſes & Marjolaine de chacun deux livres, Lavande trois onces, Benjoin & Storax concaſſez groſſierement de chacun deux onces, & de Gerofles auſſi concaſſez demie on-

cé, mettez toutes ces choſes dans un grand pot de terre verniſſé avec deux pintes d'eau roſes & demy-verre de vin blanc bouchez enſuite exactement le pot, & expoſez-le au grand Soleil d'Eſté pendant neuf jours, aprés ce temps diſtilez le tout au Bain-Marie, appliquant au bec de l'Alembic quinze grains de Muſc, & la liqueur qui en ſortira ſera l'eau de Millefleurs.

Eau de Roſes.

QUoy que l'eau Roſes ne ſoit pas une Eau compoſée, qu'elle ſoit aſſez commune, & que peu de perſonnes en ignorent la preparation, on a crû neanmoins la devoir mettre icy pour ne rien obmettre de ce qu'on a crû y eſtre neceſſaire, & pour ſatisfaire meſme à pluſieurs Perſonnes qui ſeront bien-aiſes d'y trouver cette deſcription qui eſt fort exacte & qui n'eſt pas tout a fait commune.

PRENEZ des Roſes à diſcretion, pilez-les bien dans un mortier de marbre ou de pierre, mettez-les enſuite dans un vaiſſeau de verre bien bouché que vous porterez à la Cave pour les laiſſer fermenter juſques à ce qu'elles commencent à s'aigrir, exprimez les alors dans une toile bien forte, filtrez l'expreſſion, & diſtilez la au Bain-Marie luttant exactement toutes les jointures de vos vaiſſeaux, faiſant au commencement un petit feu, puis le pouſſant juſques à ce que tout ſoit diſtilé; obſervez cependant de mettre à part la premiere eau qui n'eſt que flegme ſans odeur, d'y mettre un autre recipient d'abord que vous vous appercevrez que tout le flegme ſera ſorty, & de changer de meſme de recipient, quand vous verrez que vous aurez tiré ſuffiſamment de cette ſeconde eau qui doit eſtre la veritable eau Roſes & fort ſuave, celle que vous tirerez enſuite & la premiere n'approchant pas à beaucoup prés de l'odeur de celle là, vous pourriez la rectifier ſur de nouveau ſuc de Roſes, ſi vous la vouliez rendre plus odorante. Cette eau outre ſon odeur agreable a des qualitez fort utiles, il ſeroit aſſez long de les décrire, ſon uſage frequent & les compoſitions où elle entre les feront ſuffiſamment connoiſtre.

Toutes les eaux des fleurs Aromatiques ſe preparent de meſme que celle de Roſes, mais outre leur odeur agreable qui les rend propres à eſtre miſes en uſage dans les Caſſolettes que j'ay inventées pour parfumer les chambres d'une maniere extraordinaire, elles ont d'ailleurs des proprietez qui meritent d'eſtre

ſceuës, & que je m'en vay icy décrire pour la ſatisfaction & l'utilité d'un chacun.

L'eau de fleurs d'Oranges qui eſt fort en uſage, eſt propre à arreſter les ſuffocations qui proviennent de la matrice & à provoquer le vomiſſement ſans effort, on la donne ordinairement depuis une juſque à trois onces au commencement de l'accés pour les vapeurs, & un peu tiede pour le vomiſſement.

L'eau de Romarin qui a preſque les meſmes proprietez que ſon eſſence, a d'ailleurs cela de particulier qu'on en peut faire un uſage interieur pendant qu'on en fait des Bains leſquels eſtant continuez quinze jours, gueriſſent la paralyſie, ralongent les Nerfs racourcis, ôtent l'engourdiſſement des membres & les fortifient; elle fait le meſme effet d'une maniere plus facile en imbibant ſeulement des linges qu'on applique ſur les parties affligées, & qu'on imbibe de nouveau d'abord qu'ils ſont ſecs, à l'égard de ſon uſage interieur, il conſiſte a en prendre cinq ou ſix cueillerées le matin, & priſe de cette maniere elle preſerve de tout air infecté, guerit la jauniſſe, réjoüit le cœur, chaſſe la melancolie, rend l'haleine douce, fait le teint vermeil, conforte l'eſtomach & aide à la digeſtion.

L'eau de Violettes qu'on met rarement en uſage, a neanmoins des proprietez qui ne cedent en rien à ſon Sirop qui eſt fort en vogue, elle eſt de beaucoup plus rafraîchiſſante, elle fortifie l'Eſtomach, engraiſſe & fait dormir, elle eſt bonne à toutes ſortes d'âges & de Perſonnes, on la donne à la quantité de deux cueillerées dans un verre d'eau pour refraîchir, & dans d'autres vehicules convenables à la diſpoſition & au temperamment des perſonnes, & des Maladies.

Autres Eaux odiferantes.

PRENEZ eau de Roſes douze livres, eau de Lavande, Clouds de gerofles & Canelle de chacun une dragme, écorces de Citrons & Iris de chacun demie dragme, Benjoin & Styrax Calamite de chacun un ſcrupule; Macis, Cardamome, Muſc & Ambregris de chacun demy ſcrupule, concaſſez ce qui le peut eſtre, & meſlez toutes ces choſes dans une Cucurbite, pour les laiſſer digerer pendant quinze jours, aprés quoy vous les diſtilerez au Bain-Marie, & vous conſerverez l'eau qui en ſortira dans une fiole de verre bien bouchée, que vous expoſerez au Soleil pendant trois ſemaines ou un mois, & vous aurez pour lors une eau d'une odeur fort ſuave & fort propre à parfumer.

Autre.

Autre.

PRENEZ Roses Muscades & feuilles de Geroflées toutes fraiches de chacun une livre, fleurs de Romarin, de Lavende & de Jassemin, Marjolaine, Serpolet & Sarriette de chacune trois onces, écorces de Citrons seches une once, Canelle, Benjoin & Styrax Calamite de chacun deux dragmes, Noix Muscades & Macis de chacun une dragme, pilez & concassez le tout dans un mortier, puis mettez-le ensuite dans une Cucurbite bien bouchée, l'exposant au Soleil pendant deux jours pour le distiler par aprés au bain Marie, ajoûtant à l'eau distilée un scrupule de Musc.

Autre.

PRENEZ fleurs de Roses Muscades trois livres, fleurs de Chevrefeuille ; de Jassemin & d'Oliviers de chacune une livre & demie, fleurs de Lavende & de Spic Celtique de chacune quatre onces, fleurs d'Oranges seches trois onces, écorces de Citrons seches quatre dragmes, Clouds de Gerofles une dragme & demie, Canelle, Iris, Styrax Calamite & Benjoin de chacun deux scrupules, broyez les fleurs & les feuilles, & concassez la reste grossierement dans un mortier, puis mettez le tout ensemble dans un pot de terre vernissé, y ajoûtant six livres d'eau de Roses Muscades, & un bon verre de vin d'Espagne, laissez les digerer pendant dix ou douze jours, & les distilez ensuite au Bain-Marie; vous pourrez ajoûter à l'eau qui en distilera un scrupule de Musc & autant d'Ambre, pour la rendre plus odorante.

Autre.

METTEZ deux dragmes de Clouds de Gerofles concassez, un scrupule de Santal citrin, & autant de Macis dans une Cucurbite avec dix livres d'eau de Roses & une livre d'eau de Lavende, laissez infuser à froid ces choses pendant quatre jours, distilez-les ensuite au bain Marie, prenez l'eau distilée, mettez-la dans une autre Cucurbite, ajoûtez-y Clouds de Gerofles, Canelle, Benjoin & Styrax Calamite pulverisez de chacun une dragme, distilez-les derechef au bain Marie, observant de mettre demy scrupule de Musc & autant d'Ambre au bec de l'Alembic, & conservez soigneusement l'eau qui en sortira.

Autre.

PRENEZ Eaux de Rofes Mufcades quatre livres, Eaux de fleurs de Lavende, de Spic Celtique, de fleurs de Limons ou d'Oranges, & de Myrthe de chacune trois onces, fleurs de Jaffemin & Marjolaine de chacune demie livre, Benjoin & Styrax Calamite de chacun une dragme, & Mufc demy fcrupule, mettez toutes ces chofes enfemble dans une fiole à large embouchure, laiffez-l'y fept ou huit jours infufer à froid, diftilez-les enfuite au bain Marie, & confervez-en l'eau diftilée dans une fiole de verre bien bouchée que vous expoferez au Soleil pendant quinze jours.

Autre.

FAITES digerer deux livres de fleurs de Romarin vertes, & un fcrupule d'Ambre, dans une Cucurbite pendant douze jours avec trois livres d'eau de Napthe, puis diftilez le tout au bain Marie,

Autre.

PRENEZ fix onces de fleurs de Spic vertes, demie once d'écorces d'Oranges, autant de celles de Citrons verts, & un fcrupule de Clouds de Gerofles, mettez ces chofes dans un vaiffeau propre, verfant pardeffus fix livres d'eau, pour les y laiffer infufer à froid pendant quelques jours, aprés quoy diftilez-les au bain Marie.

RESERVE.

L'Eau Hyfterique que j'ay inventée, & qu'on nomme auffi Eau generale, eft encore de la Cathegorie des Eaux qui viennent d'eftre décrites ; elle baiffe efficacement toutes efpeces de vapeurs, & on la reduit en fumée fans inconvenient dans les chambres des Vaporeux au moyen de nos Caffolettes ; mais j'ay encore as-

cordé à nos Artiſtes la Reſerve de cette Liqueur, pour leur donner lieu d'en profiter pendant quelques années.

CHAPITRE II.

Des Teintures improprement nommées Eſſences.

Teinture d'Hypocras.

PRENEZ deux onces de Canelle, Gingembre, Geroſles, Muſcades, graines de Paradis, & Poivre de chacun une dragme, reduiſez toutes ces choſes en poudre groſſiere, faites-les digerer dans quatre onces d'eſprit de vin ſur les cendres chaudes pendant ſept à huit jours, ajoûtez-y enſuite deux grains d'Ambre gris, coulez le tout, & le conſervez dans une phiole bien bouchée. Cette Teinture outre ſa bonne odeur, ſert d'ailleurs à faire un excellent Vin Hypocras ſur le champ; on en met pour cet effet ſept ou huit gouttes dans une pinte de bon Vin, auquel on ajoute un quarteron de Sucre, & on le coule par la chauſſe deux ou trois fois pour le rendre plus clair.

Teinture d'Ambre-Gris.

METTEZ deux dragmes de bon Ambre gris en poudre, autant de Sucre Candit, & demy ſcrupule de Muſc dans un petit Matras; verſez pardeſſus deux onces de bon eſprit de vin, & demie once d'eſprit de Roſes; couvrez le Matras d'un petit vaiſſeau de rencontre, & aprés que vous aurez ſoigneuſement lutté les jointures, expoſez-le au Soleil en Eſté, ou à une mediocre chaleur en Hyver, remuant de temps en temps les matieres juſques à ce que l'Ambre ſoit diſſous; delutez alors les vaiſſeaux, verſez la liqueur par

inclination, & conſervez-la dans une fiole de verre bien bouchée. Elle eſt propre par ſon odeur à éveiller & conſerver la chaleur naturelle, à fortifier le cœur, le cerveau, & toutes les parties nobles, à rétablir les forces abbatues, & redonner l'embompoint aux perſonnes extenuées par de longues Maladies ; on la donne interieurement depuis une ou deux juſques à ſept ou huit gouttes dans du Vin d'Eſpagne. La Teintnre de Muſc ſe tire de meſme.

Teinture de Canelle.

CONCASSEZ telle quantité de Canelle qu'il vous plaira, puis mettez-la dans un Matras, verſant par-deſſus de l'eſprit de Vin juſques à ce qu'il ſurnage d'un doigt; bouchez exactement le Matras, & mettez-le en digeſtion dans du fumier pendant cinq ou ſix jours, oſtez le alors du fumier; filtrez la teinture pour la ſeparer plus exactement des fœces, & conſervez-la dans une fiole bien bouchée ; cette Teinture eſt Cardiaque, elle réjoüit toutes les parties vitales, & eſt fort bonne pour les paſſions hyſteriques. Les Teintures des Gerofles & de tous les Aromats ſe tirent de meſme que celle de Canelle.

CAAPITRE III.

Des Paſtilles de Bouche, des Paſtilles à bruler, & de quelques autres Parfums excellens.

Paſtilles de Bouche.

PULVERISEZ dans un mortier deux dragmes d'Ambre gris & une dragme & demie de Muſc, y ajoûtant peu à peu une livre de Sucre, & impreignez-les enſuite avec de l'eau dans laquelle on aura fait tremper des pepins de Coings qui eſt une eſpece de Mucilage fort gluant, pour en former des Paſtilles que vous laiſſerez ſecher l'ombre.

Pastilles à bruler.

PRENEZ Benjoin trois onces, Roses muscades en boutons & mondées de leurs onglets une once, Storax demie once, bois d'Aloës, Ambre, Sucre fin, Civette & petite Poudre de Chypre de chacun une dragme ; broyez bien le tout ensemble, puis incorporez-le avec du Mucilage de Gomme Tragacanth tiré dans de l'eau de Senteur, & formez en des pastilles de telle figure & grandeur qu'il vous plaira.

Autre.

PRENEZ Boutons de Roses de Damas demie livre, Benjoin en poudre trois onces, Musc, Ambre gris, & Civette de chacun une dragme, broyez bien ces choses dans un mortier avec une once de Sucre, & aprés que le tout sera bien incorporé formez en des Pastiles que vous ferez secher au Soleil ou à petit feu.

Autre.

PRENEZ Benjoin deux dragmes, écorces de Cedre, écorces jaunes de Limons & d'Oranges, fleurs de Violettes, de Roses muscades & de Romarin, Santal rouge & Calamus aromaticus de chacun une dragme & demie, Storax & Ladanum de chacun une dragme, Clouds de Gerofles, Cubebes & Iris de Florence de chacun deux scrupules, faites de ces choses une poudre subtile que vous incorporerez avec le mucilage de Gomme Tragacanth tiré dans l'eau de Roses ou de fleurs d'Oranges, pour en faire une paste de laquelle vous vous servirez comme il est dit cy-aprés.

FAITES chauffer un petit mortier, & aprés qu'il sera un peu chaud mettez-y une dragme & demie d'Ambre gris & & un scrupule de Civette, & versez pardessus une ou deux cueillerées de fleurs d'Oranges ou de Roses ; broyez bien le tout ensemble, y ajoutant trente grains de Musc & autant d'esprit ardent de Muguet ; laissez ensuite refroidir le mortier, & incorporez ce meslange avec la premiere paste, la malaxant & pêtrissant bien, puis ajoutez y sur la fin dix ou douze gouttes

de vraye Essence de Canelle, & formez de cette composition des pastilles que vous laisserez secher à l'ombre.

Pomos preparé à la maniere d'Espagne.

PRENEZ telle quantité que vous voudrez de Benjoin, concassez-le dans un mortier, versez pardessus de l'eau de Roses muscades, puis exposez ce meslange au Soleil pendant six semaines, le remuant deux fois le jour avec une spatule de bois, & ajoutant de la nouvelle eau Roses à mesure qu'elle se desseiche; aprés ce temps prenez une demie livre de Benjoin ainsi preparé, une once de Storax, autant de poudre de Roses, demie once d'écorces jaunes de Citrons, & autant d'Ambre gris, deux dragmes de Civette, une dragme de Musc, quatre Clouds de Girofles & un peu de Canelle; pulverisez ce qui peut l'estre, & meslez le tout ensemble, pour le faire bouillir avec de l'eau-Roses, observant de n'y en mettre que pour couvrir la matiere, & de continuer jusques à ce que le tout soit bien incorporé; cette quantité servira pour huit Pomos, que l'on conservera toûjours couverts d'eau-Roses.

Pastilles de Senteur.

PRENEZ quatre onces de Benjoin, deux onces de Storax, une once & demie de bois d'Aloës, deux dragmes d'Ambre gris, & autant de Canelle, une dragme de Civette, vingt Clouds de Gerofles, quatre grains de Musc, & les pelures de deux Citrons, pulverisez ce qui peut l'estre, & incorporez le tout avec de l'eau Roses, dans laquelle on aura dissout de la Gomme Tragacanth, pour en former de petites Tablettes qu'on laissera secher à l'ombre.

Pastilles à bruler.

REDUISEZ en poudre subtile une Noix Muscade, quatre scrupules de Storax Calamite, deux scrupules de Clouds de Gerofles, & autant de Canelle, incorporez cette poudre avec une suffisante quantité d'eau-roses, de Lavende ou d'Oranges, pour en faire des Pastilles qu'on fera secher à l'ordinaire.

Autre.

PRENEZ Charbon doux une livre, Gomme Adraganth, huit onces, Timiame ou écorce de bois d'Encens six onces, Oliban cinq onces, Storax trois onces, Ladanum deux onces, & Benjoin une once ; pulverisez separément toutes ces choses & incorporez les poudres de Charbon & de Gomme Adraganth avec de l'eau-roses ou avec quelque autre eau de senteur, les laissant fermenter pendant trois jours ; aprés quoy vous les mettrez dans un mortier, les broyant bien & y versant peu à peu les autres poudres pour les mieux incorporer, & continuez à broyer jusques à ce qu'elles deviennent suffisamment dures pour en former des pastilles.

Poudre de Chypre adorante.

PRENEZ écailles d'œufs bien nettes une livre & demie, Cardamome quatre onces, Roses rouges & Benjoin de chacun trois onces, Storax, Encens, & bois de Clouds de Gerofles de chacun deux onces, Santal Citrin une once, Camphre deux dragmes, & Musc huit grains ; pulverisez toutes ces choses separement, puis meslez-les ensemble dans le mortier ; pilez-les derechef, & tamisez les pour les rendre en poudre aussi subtile que vous pourrez.

Autre Maniere de preparer la Poudre de Chypre.

CUEILLEZ de la mousse qui croist aux pieds des Chênes dans les mois de Decembre, Janvier ou Fevrier, lavez la plusieurs fois dans de l'eau de Fontaine, & la faites secher au Soleil, aprés quoy arrosez-la deux ou trois fois d'eau-roses, la faisant seicher à chaque fois, pulverisez & tamisez-la pour rendre la poudre plus subtile, mettez-la ensuite dans une toile que vous étendrez sur le tamis, sous lequel vous mettrez une chauffrette pleine de charbons ardens ; Jettez sur ces charbons du Benjoin & du Storax, & disposez la chaufrette d'une maniere qu'il ne sorte aucune fumée de dessous le tamis, afin que la poudre qui est au dessus reçoive totale-

ment le parfum, obſervant au ſurplus de couvrir le tamis afin qu'il ne s'évapore aucune particule de fumée. Au reſte aprés avoir ſuffiſamment parfumé la Poudre, ôtez-la du tamis pour l'incorporer avec une dragme de Muſc, & demie dragme de Civette, les mettant d'abord dans un mortier, les broyant bien avec trois ou quatre gouttes d'huile d'Amandes douces, & y verſant enſuite voſtre poudre peu à peu juſques à ce que le tout ſoit bien incorporé, aprés quoy vous conſerverez cette poudre dans une fiole bien bouchée.

Paſtilles de Senteur.

PRENEZ Ladanum & Storax de chacun trois onces, Clouds de Geroſles une once & demie, des trois Santaux en poudre, Camphre, bois d'Aloës, Calamus Aromaticus, & ſuc de Valeriane de chacun une once, Muſc & Ambre gris de chacun demie dragme, puis meſlez le tout avec du ſuc de Meliſſe pour en faire des Paſtilles de telle forme qu'on voudra, l'odeur de ces Paſtilles eſt non ſeulement de ſoy fort agreable, mais auſſi elle conforte le cerveau & ſert merveilleuſement en temps de Peſte.

Autre.

METTEZ trois onces de Gomme Tragacanth diſſoute dans l'Eau-Roſes dans un mortier avec deux onces de Poudre de Chypre cy-deſſus décrite, demie once de pâte avec laquelle on fait du pain, & autant de Clouds de Geroſles, puis incorporez toutes ces choſes, y ajoutant autant de poudre d'Iris qu'il en faudra, afin de rendre ce meſlange ſuffiſamment dur pour en pouvoir former des Paſtilles telles que vous voudrez. Cette pâte eſt d'une odeur fort agreable, elle peut ſervir au ſurplus à faire des Patenoſtres ou des pommes de Senteur.

Muſcadins odoriferans.

FAITES tremper telle quantité que vous voudrez de Gomme Tragacanth deux ou trois jours dans l'Eau roſes; broyez-la enſuite dans un mortier, ajoutez-y de la farine d'A-

midon ou d'Orge, & un peu de Sucre & de Poudre de Maſtich; puis aprés que toutes ces choſes ſeront incorporées en conſiſtance aſſez dure, vous les broyerez derechef, y ajoûtant un peu de Muſc, le tout pour en faire vos Muſcadins, obſervant au reſte que pour rendre ces Muſcadins blancs il faudroit ajouter de la Poudre d'Iris & du Santal blanc, & que pour les faire rouges il faut y mettre du Sang de Dragon & du Santal rouge.

Paſtilles de Senteur.

FAITES tremper cinq onces de Gommé Tragacanth pendant trois jours dans de l'Eau-roſes; aprés quoy broyez-la ſur le marbre, prenez enſuite deux onces de Ladanum, une once & demie de Canelle fine, autant de Styrax Calamite, & deux Muſcades, aprés que ces choſes ſeront reduites en poudre, incorporez-les avec la Gomme Adraganth, ajoutez à ce mêlange deux ſcrupules de Camphre, huit grains de Muſc, ſix grains, d'Ambre, & trois grains de Civette; meſlez bien le tout enſemble, & vous aurez une pâte fort odorante, qui ſert pareillement à faire telle figure qu'on veut dans des moules, & qui rend une odeur fort ſuave quand on l'échauffe entre les mains.

Paſtilles de Roſes.

METTEZ infuſer à froid ſix onces de Benjoin pendant vingt-quatre heures dans une phiole avec les Eaux d'Anges & de fleurs d'Oranges, prenez enſuite huit onces de boutons de Roſes mondées du jaune qui eſt au dedans & de l'écorce verte qui les entoure; broyez-les bien dans un mortier de marbre avec une once de Sucre candit, les arroſant de temps en temps avec les eaux dans leſquelles vous aurez fait tremper voſtre Benjoin, & aprés les avoir bien broyées, ajoutez-y voſtre Benjoin, deux dragmes d'Ambre gris, unë dragme de Muſc, & demie dragme de Civette, incorporez exactement le tout enſemble, & formez-en des Paſtilles de la grandeur d'un Louis d'Or & de l'épaiſſeur d'un Ecu, les faiſant ſecher dans des boëtes de Sapin en lieu chaud.

Pastilles de Violettes.

PRENEZ fleurs de Violettes demie livre, Marjolaine seche trois onces, Spic Celtic, Benjoin & Storax de chacun une once, Canelle deux dragmes, Gerofles une dragme, & un peu de Pelures de Citrons & d'Oranges; faites une poudre subtile de ce qui peut estre pulverisé, & broyez bien le tout ensemble dans un mortier, y ajoutant autant qu'il faudra de mucilage de la Gomme Adraganth tiré dans l'eau de Violettes pour bien incorporer le tout ensemble, & pour en faire ensuite des Pastilles, ausquelles on pourroit ajoûter du Musc pendant le preparation pour ceux qui en aiment l'odeur.

CHAPITRE IV.

Des Parfums qui se font par infusion ou décoction.

Eau d'Anges.

PRENEZ Benjoin quatre onces, Storax une once, Musc, Ambre gris & bois d'Aloës de chacun vingt-cinq grains, Civette quinze grains; concassez le tout grossierement, & mettez-le dans un pot de terre ou de cuivre avec trois pintes d'eau Roses & une chopine d'Eau de fleurs d'Oranges; bouchez exactement le pot de son couvercle, luttez-le bien, l'entourant mesme de plusieurs doubles de linges afin qu'il ne s'évapore rien, faites-le ensuite bouillir dans un chaudron d'eau pendant trois heures, aprés quoy coulez vostre decoction, & conservez-la pour vous en servir. On peut avec le marc faire des Pastilles, y ajoutant cinq ou six grains de Civette & autant d'eau de Roses & de fleurs d'Oranges qu'il faudra pour les tremper, les preparant & faisant secher comme il a esté dit au Chapitre precedent.

Lait Virginal.

PRENEZ Storax Benjoin, Myrrhe, Corail & Borax de chacun deux dragmes, Iris de Florence une dragme, six Clouds de Gerofles & un peu de Canelle, reduisez ces choses en poudre subtile que vous incorporerez dans une fiole avec une chopine d'eau de vie rectifiée pour les faire infuser à froid pendant un mois, observant de bien boucher la fiole & de la remuer tous les jours; aprés ce temps versez la liqueur par inclination, & conservez-là dans une bouteille de verre bien bouchée. On pourroit y ajouter du Musc & de l'Ambre pour en rendre l'odeur plus agreable.

Autre maniere de composer le Lait Virginal.

CONCASSEZ deux onces de Storax, autant de Benjoin, & demie once d'Iris de Florence dans un mortier, mettez les ensuite dans une fiole de verre, ajoutez-y deux dragmes de nature de Baleine, & versez pardessus ces choses une pinte d'esprit de vin, puis laissez les infuser sur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures; aprés quoy vous verserez cette infusion par inclination dans une autre bouteille que vous boucherez exactement.

RESERVE.

LE Lait Virginal d'Amarante se fait encore par diverses infusions distinctes, qui estant ensuite mélangées font un Composé d'une odeur réjouissante, fortifiante, & qui n'offence point ceux qui sont sujets aux Vapeurs, mesme estant reduite en fumée dans nos Cassolettes; j'en donneray la preparation quelque jour, mais quant à present j'ay jugé à propos de la reserver.

CHAPITRE V.

Des Essences propres.

Essence de Geroffles.

PULVERISEZ telle quantité que voudrez de Gerofles subtilement dans un mortier, étendez ensuite un linge blanc & net sur un verre, mettez dans ce linge vos Gerofles pulverisez, & posez par dessus un papier dans lequel vous mettrez des cendres chaudes, ou en place de papier vous pouriez vous servir d'une feuille de Clincant, qui vous mettroit hors de danger de brûler vostre papier, vous vous apercevrez qu'aussitost que la chaleur aura atteint la poudre de Gerofles, il s'écoulera au fonds de voître verre une huile jaunâtre qui est la vraye Essence de Gerofles.

Autre maniere d'extraire l'Essence des Geroffles.

PRENEZ des Gerofles autant que vous jugerez à propos, concassez-les dans un mortier & mettez-les dans une cornuë, versant par dessus de l'eau commune jusques à ce qu'elle surnage de quatre doigts, & que le tiers de vostre vaisseau reste vuide, bouchez le ensuite exactement, pour le faire infuser au bain pendant trois jours, aprés ce temps adaptez un recipient à la Cornuë, puis luttez-le bien, & d'abord que le lut sera sec, distilez le tout au feu de Sable donnant le feu par degrez, & lors que vous vous appercevrez que les trois parties de l'eau que vous aurez mises dans la Cornuë seront distilées, laissez refroidir vos vaisseaux, puis separez l'huile d'avec l'eau par l'entonnoir, observant au reste que l'eau surnage l'huile qui demeure au fonds par sa pesanteur, & que par consequent elle sort la premiere par le vaisseau separatoire, vous la conserverez dans une fiole bien bouchée.

L'Essence de Gerofles, outre son odeur fortifie la nature affoiblie, soit par l'excés du boire, ou du manger, soit par faute d'aliment, elle aide à la digéstion, restaure les forces & la chaleur naturelle, fortifie les membres refroidis & les r'anime, sa dose est de trois à quatre gouttes dans du vin ou dans de l'eau de Buglosse, de Bourache ou de Melisse. Elle sert d'ailleurs à faire de l'Hypocras mise à la quantité d'une ou deux gouttes, avec autant d'Essence de Canelle & de Sucre à proportion dans une pinte de Vin.

L'Essence de Canelle se tire comme celle de Gerofles, mais en bien moindre quantité, car d'une livre de Gerofles bien conditionnez on en peut tirer deux onces d'Essence, & d'une livre de Canelle on n'en peut pas tirer six dragmes ; cette Essence prise à la quantité de deux gouttes dans de l'eau de Melisse réjoüit le cœur & chasse la mélancholie, prise dans l'eau d'Hisope, elle facilite les accouchemens & provoque les purgations des femmes, dans de l'eau Roses elle conforte le cerveau & rend l'haleine douce & suave, & prise dans un demy verre de sa propre eau, elle guerit les Toux qui provienent de froidure & fait revenir de la Sincope.

Essence de Muscades.

Quoy que la Muscade ne se puisse pas distiler par la raison que ses esprits condensez n'ont pas la facilité de s'élever, nous mettrons neanmoins une maniere d'en tirer l'Essence qui approche assez de la distilation. Prenez pour cét effet autant que vous voudrez de Muscades, coupez-les par tranches, & mettez-les dans une Cucurbite de verre versant par dessus de l'esprit de Vin, adaptez à la Cucurbite un Chapiteau aveugle, & mettez-la en digestion au bain tiede, & d'abord que l'esprit sera coloré, versez-le par inclination, remettez en d'autre sur les fæces qui restent au fond du vaisseau, versez-le d'abord qu'il sera coloré, & réïterez la meſme chose jusques à ce que l'esprit ne tire plus de teinture, alors meslez toutes vos teintures, & retirez vostre esprit par la distilation, l'essence de Muscades restera au fonds du vaisseau. Cette essence prise à la quantité d'une ou deux gouttes dans une cueillerée d'eau sucrée, fortifie la vûë & l'Estomach, dans de l'eau de Sauge ou de Fenouil, elle chasse les vents, dans de l'eau de Capres elle dissipe l'enflure de la Ratte, dans de l'eau Roses

ou de Meliſſe elle corrige la puanteur d'haleine, & dans de l'eau d'Alkekenge elle eſt bonne contre la ſuppreſſion d'Urine; appliquée à l'exterieur, elle eſt ſinguliere aux douleurs des Nerfs & jointures, & diſſipe les duretez qui proviennent de froidure.

CHAPITRE VI.

Des Eſſences graſſes ou Huiles de Fleurs par infuſion.

Eſſences de Jaſmin.

METTEZ des fleurs de Jaſſemin autant que vous voudrez dans un vaiſſeau, verſant par deſſus la quantité que vous jugerez à propos d'huile d'Olives, ou d'Amandes douces ou de Been, faites-les infuſer enſemble au Soleil, ou à chaleur lente au Bain Marie, ou ſur les cendres chaudes pendant quelque temps, aprés quoy coulez les & remettez dans la coulature de nouvelles fleurs; infuſez & coulez derechef; & réïterez cela juſques à ce que l'huile rende une odeur ſuffiſamment agreable, & conſervez-la pour lors dans des fioles bien bouchées. Les Eſſences de Tubereuſe, de Roſes Muſcades, de fleurs d'Oranges, de Violettes & des autres fleurs odorantes ſe preparent toutes de la meſme maniere, il y a ſeulement cela à obſerver, que dans le choix que vous ferez des huiles pour y faire infuſer vos fleurs; celle de Been eſt la meilleure par la raiſon qu'elle ſe conſerve fort bien, & qu'elle n'a de ſoy aucune odeur, les autres ſe corrompant aſſez facilement, & principalement celle d'Olives qui ayant d'ailleurs de ſoy une odeur qui n'eſt pas trop agreable, eſt pour cela la moins propre des trois, & celle qu'on ne doit employer que rarement, & lors qu'on eſt dans l'impoſſibilité de recouvrer les autres, l'huile d'Amandes douces eſt à la verité meilleure que celle-cy, mais elle n'eſt pas à beaucoup prés ſi bonne que celle de Been, qui eſt ſans contredit preferable à toutes les autres pour les raiſons qu'on vient d'alleguer.

Autre maniere de preparer les Essences grasses des Fleurs odorantes.

PRENEZ la quantité que vous voudrez de fleurs odorantes, desquelles vous voulez extraire l'odeur, étendez-en environ de l'épaisseur d'un doigt dans un vaisseau, mettez par dessus du Been pilé, (c'est une espece d'Aveline de laquelle les Parfumeurs tirent l'huile dont il vient d'estre parlé) ou des Amandes douces pilées; faites ensuite un second lit de fleurs, puis un autre de Been, ou d'Amandes douces, & continuez ainsi jusques à ce que vous ayez emply vostre vaisseau que vous exposerez par aprés dans un lieu humide pendant dix ou douze jours, aprés quoy vous broyerez le tout ensemble dans un mortier, & l'exprimerez ensuite fortement pour en tirer l'huile qui sera d'une odeur fort agreable; quoy que cette maniere de faire les Essences grasses des fleurs odorantes soit moins usitée que la premiere, neanmoins elle me paroist n'estre pas moins commode, & il semble mesme que de cette maniere l'huile est bien mieux impregnée de l'odeur que par l'infusion.

Huile Imperiale odorante.

BROYEZ huit onces de Styrax Calamite, autant de Gomme Adraganth & demie once d'Ambregris, puis mettez-les ensuite dans un vaisseau avec deux livres d'eau Roses, ajoûtez à cela six Clouds de Girofles, & une dragme de Canelle, l'un & l'autre concassez grossierement, bouchez bien le vaisseau avec de la Cire l'enveloppant de quelques linges, & le laissant digerer pendant huit jours dans du fumier, versez aprés ce temps cette infusion dans un Pot de terre vernissé, & faites la bouillir à petit feu pendant deux heures, ôtez-la par aprés du feu & laissez-la refroidir, vous amasserez alors avec une cueilliere d'or ou d'argent l'huile qui surnagera, à laquelle vous ajoûterez du Musc & de la Civette ce que vous voudrez, la conservant ensuite dans une fiole de verre que vous boucherez bien, & que vous exposerez au Soleil pendant deux ou trois jours. Cette huile est non seulement bonne à parfumer les cheveux, la barbe & les gands, mais aussi par son odeur elle réjoüit le Cerveau, elle resiste à

la corruption de l'air, & par consequent elle est admirable en temps de Peste.

Essence grasse de Geroffles & des autres Aromates.

CONCASSEZ en autant que vous voudrez, puis faites-les tremper dans de l'eau Roses, assez long-temps pour que cette eau soit impregnée de toute l'odeur des Gerofles, coulez-la pour lors & faites infuser dans la coulature des Amandes douces mondées, les y laissant jusques à ce qu'elles s'enflent, ôtez-les alors & faites-les secher au Soleil, quand elles seront seches, remettez les derechef dans l'eau les faisant encore secher au Soleil, continuez la mesme chose sept, huit ou neuf, fois, & à la fin broyez les Amandes dans un mortier, & mettez les au pressoir pour en tirer l'huile qui aura immancablement l'odeur des Gerofles. Vous pouvez de cette maniere faire les huiles de Musc, de Civette, d'Ambregris, de Benjoin de Styrax, de bois d'Aloës, de Canelle, de Macis & de Noix Muscades : Cette façon de tirer l'odeur des Aromats dans l'huile est assez commode, on pourroit pour tirer leur teinture plus efficacement se servir d'esprit de Vin en place d'eau Roses; mais j'apprehenderois que pendant qu'on seiche les Amandes douces au Soleil, la totale & subtile évaporation qui se fait de l'esprit de Vin, ne causast aussi en mesme temps la dissipation de l'odeur, & mesme d'une partie de l'huile. Ce qui rendroit inutile l'operation.

CHAPITRE VII.

Des Pommades & des Baumes odorans.

Pommade excellente.

PELEZ seize ou vingt Pommes de Capendu ou autres Pommes de bonne odeur, & coupez-les en quatre parties dans chacune desquelles vous placerez cinq ou six Gerofles, mettez-les ensuite dans un vaisseau de terre vernissé, versant par

par deſſus de l'eau Roſes juſques à ce qu'elle ſurnage d'un demy doigt, couvrez le vaiſſeau & laiſſez-le en infuſion à froid pendant un jour. Prenez enſuite quatre livres de graiſſe de Porc frais, bien nettoyée de la chair & de la peau, & hachée bien menuë, mettez-la dans un Pot ſur le feu pour la faire fondre, coulez-la enſuite par un linge blanc fort épais la faiſant tomber dans une baſſine pleine d'eau nette, puis vous l'incorporerez avec l'autre dans un vaiſſeau de terre neuf verniſſé y ajoûtant deux onces de Clouds de Girofles, Canelle, Benjoin & Styrax Calamite de chacun un once, deux dragmes de Santal citrin & un peu de Spic nard, le tout pulveriſé & mis dans un noüet bien lié de peur que les poudres ne ſe répandent dans le Pot, faites enſuite boüillir le tout à petit feu de Charbon juſques à la conſomption de l'eau Roſes, ce qui s'appercevra en mettant dans le Pot un petit bâton qui eſtant ſecoüé & mis dans le feu ne petillera point ſi toute l'eau eſt conſommée, & au contraire fera bruit tandis qu'il reſtera de l'eau, ajoûtez alors au tout huit onces de Cire blanche que vous ferez fondre avec le reſte, obſervant de remüer de temps en temps les matieres; ôtez enſuite le tout de deſſus le feu, laiſſez le repoſer quelques temps, & coulez-le par un linge blanc & fin, y verſant de l'eau de Roſes muſquées que vous incorporerez bien avec le reſte, & vous aurez une Pommade d'une odeur fort agreable.

Autre.

FAITES cuire une douzaine de pieds de Moutons ratiſſez & découpez, dans un Pot de terre net juſqu'en conſiſtance de conſommé, mettez-les enſuite à la Cave pendant vingt-quatre heures, aprés quoy vous trouverez la graiſſe ſurnageante au deſſus, exprimez en meſme temps des ſemences froides à la preſſe pour en tirer autant d'huile que vous avez de la premiere, puis faites diſſoudre deux dragmes de Borax & autant de nature de Baleine ſur le feu avec un peu de voſtre premiere huile, meſlez enſuite le tout ſur le feu donnant corps à voſtre Pommade avec de la Cire blanche grenée, & y ajoûtant du Muſc, de la Civette, de l'ambre & des autres parfums tels que vous voudrez pour luy donner une odeur agreable.

Baume fort odorant.

BROYEZ demie once d'Ambregris & huit grains de Musc dans un mortier de marbre avec la moitié d'une amande douce mondée, ajoûtez à cela douze grains de Civette, des huiles de Lavende, de Canelle, de Marjolaine, de Gerofles & du Baume du Perou de chacune une goutte, malaxez bien puis le tout ensemble, y ajoûtant encore à la fin une dragme & demie d'huile de Muscade tirée par expression, & quand il sera bien incorporé, vous aurez un Baume qui outre son odeur agreable est parfaitement bon contre la corruption de l'air en s'en frottant sous le nez & aux tempes.

Autre.

PRENEZ Ambre-gris & eau d'Ange de chacun huit grains, Musc & Civette de chacun six grains, puis broyez ces choses ensemble dans un mortier un peu chaud, y ajoûtant peu à peu une dragme de Sucre fin, & quand tout sera bien incorporé vous aurez un Baume pour les mesmes effets que le precedent.

RESERVE.

LE secret du Baume Apoplectique d'Angleterre, ne m'ayant esté communiqué qu'à condition de le tenir caché pendant la vie de l'Inventeur, je n'ay pû me dispenser d'en faire la reserve, & de me contenter de le faire debiter par nos Artistes comme ils font depuis long-temps.

AVIS.

ON averty que le Sirop de Thé febrifuge, l'Orvietan original d'Italie, les Pierres minerales, les grains Balsamiques, la Pommade Hemorrhoïdalle, l'Esprit de Vin composé, l'Eau Hysterique, le Lait d'Amarante, le Baume d'Angleterre, & generalement les Remedes reservez dans le present Tome, sont toûjours dispensez & debitez au Laboratoire Royal place du College des quatre Nations, où l'on trouve encore toutes autres sortes de preparations Medecinalles & Chimiques, soit celles qui sont dispensées par tous les Apotiquaires, soit celles qu'on ne peut recouvrer que chez les vrais Artistes.

On trouve pareillement au mesme lieu, toutes especes d'Essences de Rome, de Nice, de Génes & de Provence, pour parfumer les Tabacs.

Les Eaux de fleurs d'Oranges, de Cordouë, d'Anges & de Millefleurs.

Le Cachou, les Pastilles de bouche, les Pastilles à brûler, & toutes autres especes de parfums composez.

L'Ambre, le Musc, la Civette, & toutes especes de Parfums simples.

Les Essences de Romarin, de Saulge, de Rhuë, d'Anis, de Fenoüil, & toutes autres Essences fortes venant de Montpellier.

La Theriaque de Venise, la poudre de Viperes, la Pierre de Bezoard, & toutes autres especes de Contrepoisons.

La paste d'Amandes, l'Eau de Venus, la Crême de Perles, l'Eau de Fraises, les Pommades Cosmetiques & divers autres preparations pour corriger les vices de la peau du visage & des mains.

Le Thé de la Chine & du Japon, le Caffé d'Alexandrie, le Chocolat d'Efpagne, & generalement toutes les preparations & uftancilles qui en dépendent, & qui font décrites dans le Livre de l'Auteur qui traite de ces matieres.

L'Orvictan Catolique ou Antidote univerfel qui ne coute prefque rien, & qui furvient à prefque toutes les Maladies des Pauvres gens & de leurs Beftiaux.

La poudre Cornachine, l'Eau d'Ognons, l'Eau de Bellegarde ou Imperialle, & les autres Compofitions plus efficaces contre les Maladies des Reins, des Ureterres, & de la Veffie.

Le Diabotanum & divers autres Emplaftres pour refoudre & diffiper les Gouttes.

L'excellente Eau de la Reine d'Hongrie, & le vray Sirop de Capillaires de Montpellier & de Canadas.

Le Sirop de Caffé qui fe met en place de Sucre dans la boiffon de Caffé pour en augmenter l'agréement & les vertus.

Le Sirop de Vanilles qui fe met pareillement dans le Chocolat pour le rendre plus agreable, & pour luy donner une proprieté finguliere contres le Rhume, & contre les fluxions de poitrine.

La Panacée de la Brune & divers autres Specifiques anti-Veneriens qui gueriffent les Maladies galantes promptement, feurement & facilement.

L'Eau rouge de la Reine d'Hongrie ou Efprit de Vin compofé, qui fe peut prendre interieurement dans le Vin pour les indigeftions & débilitez de membres, ce qui eft d'un plus grand effet pour l'exterieur que l'Eau blanche de la Reine d'Hongrie.

Le Lait Balſamique qui guerit la Pulmonie, les Ulceres, les Abcés interieurs, les Pertes blanches, & les Gonnorrhées habituelles, l'irruption des vaiſſeaux ſanguinaires, la foibleſſe des nerfs, la Paraliſie, & l'impuiſſance des hommes.

Les grains Digeſtifs qui reglent le ventre en purifiant la maſſe du Sang ſans aucune émotion.

L'Eſſence vegetale qui guerit à jamais la douleur & la Carie des Dents.

Le Baume vert qui guerit les Playes & les Ulceres exterieurs avec une promptitude ſurprenante.

La Poudre d'Eſculape, & la Poudre Cephalique preparée avec les feüilles de Bethoine & la fleur de Muguet, qu'on prend par le nez comme le Tabac pour degager le Cerveau, & détourner les fluxions.

Le Caffé en poudre preparé dans la nouvelle Machine inventée par l'Auteur.

Le Chocolat en maſſe, dégraiſſé ſuivant la Doctrine de l'Auteur, expoſée dans ſon traité du Thé, du Caffé & du Chocolat.

Les Tablettes de Thé qu'on peut mâcher avec plaiſir, & dont on peut preparer ſur le champ une fort agreable boiſſon.

Le foyer univerſel qui ſert tres-commodément à toutes les operations du feu, ſans braiſe ny charbon, ſans ſujettion ny embarras, en moins de temps & de dépence que les operations qui ſe font à l'ordinaire.

Le treſor d'Eſculape qui contient dans un tres petit Volume, un remede preſque univerſel, & divers autres remedes experimentez pour ſurvenir à toutes les occaſions preſſantes & ſubites.

Les Caffetieres & Chocolatieres portatives inventées par l'Auteur, qui n'occupent à peine qu'une ſeule poche, & qui ne laiſſent pas de contenir tout ce qu'il faut de Thé, de Caffé, de Chocolat & de Sucre pour faire trois priſes de chaque boiſſon differente, la Lampe, l'Eſprit de Vin, le fourneau, le fuſil & les Goblets.

Les Caſſolettes Royalles à feu d'Eſprit de Vin inventées par l'Auteur, au moyen deſquelles on parfume tres-agreablement les chambres ſans qu'il en coûte preſque rien.

Le vray Baume blanc de Judée qui empeſche toutes eſpeces de corruptions, qui conſolide promptement les Playes & les Ulceres, & qui ſert à l'embelliſſement des Dames.

Le vray Baume du Perou, qui diſſipe les contuſions, qui conſolide les Playes, & qui appaiſe les douleurs.

L'huile de Palmes & divers autres remedes contre les douleurs de la Goutte.

Le Remede du Roy, les Bandages de la Manufacture Royalle, & divers autres remedes experimentez pour la gueriſon des Décentes.

C'eſt au meſme au lieu que ſont les Etuves Medecinalles inventées par l'Auteur, leſquelles ſont d'un tres-grand ſecours à ceux qui ont les nerfs affoiblis & les membres paralytiques, & particulierement à ceux qui ſouffrent les douleurs de la Goutte, des Rumatiſmes & des Maladies galantes, par cette raiſon qu'on y tranſpire auſſi abondamment que commodément à la vapeur d'une décoction compoſée ſelon la nature du mal, en ſorte qu'on y eſt baigné ſans eſtre dans l'eau, & qu'on y ſuë ſans eſtre à ſec, pour n'avoir pas la poitrine affoiblie & le ventre reſſerré, comme dans les Bains ordinaires, & pour n'eſtre pas énervé comme dans les Eſtuves communes, ce qui les rends preferables, à la Bouë de Barbotan, à la Douche de Bourbon, & aux Eaux mercurielles de Sainte Reyne.

On y trouve encore tous les Livres dé la compoſition de l'Auteur, qui pourſuit un Privilege pour un grand nombre d'autres machines Philoſofiques, Medecinalles & Mathematiques qu'il a nouvellement inventées, aprés l'obtention duquel il les fera diſtribuer par les meſmes Artiſtes, entr'autres un réchaud à feu d'Eſprit de Vin qui aura dans le Domeſtique un nombre ſurprenant de differens uſages, & une lampe Mathematique qui durera quarante heures, & qui par la conſommation & les mouvemens de l'huile, marquera les heures, les demie heures, & juſqu'aux minutes meſmes.

On annoncera peut eſtre bien toſt la conſiſtance & les utilitez des autres nouvelles Machines qui doivent eſtre publiées, mais quand à preſent on eſt à cét égard dans l'obligation de la reſerve, auſſi bien que ſur le titre du Livre qui paroiſtra au commencement de l'année prochaine.

Cependant on prie les Medecins, les Chirurgiens, les Artiſtes, & generallement les perſonnes qui auront découvert quelques nouveaux Remedes ſecrets, ou fait quelques obſervations utiles dans l'art de güerir, de les communiquer à l'Auteur, qui promet en les publiant de rendre à ceux qui les auront communiquez tout l'honneur qui leur eſt deub, ſoit dans les obſervations Medecinalles qu'il ſe propoſe de publier auſſitoſt qu'il aura recommencé ſes Conferences publiques, pour leſquelles il ſe fait des preparatifs qui les rendront auſſi agreables qu'edifiantes.

Au ſurplus les Medecins de Lion, de Bourdeaux, de Roüen, de Thoulouze, & generallement des principalles Villes du Royaumes, ſont exhortez d'y établir de ſemblables Conferences, & d'y tenir Regiſtre de toutes les matieres qu'on y propoſera, afin de communiquer enſuite les Sujets & les Reſultats à l'Auteur, pour agir ainſi concurremment avec luy en faveur du Public, & aſſurer dans la poſterité l'honneur des Hommes illuſtres du plus glorieux de tous les Regnes, ſous lequel la Medecine peut acquerir des avantages d'autant plus conſiderables, que Monſieur le premier Medecin du Roy eſt dans une application ſurprenante ſur tout ce qui peut contribuer à per-

fectionner cette Science, & que l'Auteur répond de tout ſon pouvoir à cette loüable émulation qui a donné lieu à la Commiſſion dont il a eſté honoré en ce qui concerne ſes Exercices, & ſes Recherches.

FIN.

A PARIS,
De l'Imprimerie de la veuve d'Antoine Chreſtien ; demeurante au mont Saint Hilaire.

4#

6f

c 3

16